


3 1761 11701533 9





Digitized by the Internet Archive  
in 2023 with funding from  
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761117015339>







CAI  
VC2  
1996  
-C12

170

Government  
Publications



First Session  
Thirty-sixth Parliament, 1997

Première session de la  
trente-sixième législature, 1997

SENATE OF CANADA

---

SÉNAT DU CANADA

---

*Proceedings of the Special  
Senate Committee on the*

*Délibérations du comité  
sénatorial spécial sur la*

## Cape Breton Development Corporation

## Société de développement du Cap-Breton

*Chairman:*  
The Honourable JOHN BRYDEN

---

*Président:*  
L'honorable JOHN BRYDEN

---

Tuesday, November 4, 1997  
Tuesday, November 18, 1997

---

Le mardi 4 novembre 1997  
Le mardi 18 novembre 1997

---

Issue No. 1

Fascicule n° 1

**Organization Meeting  
and  
First Meeting on:**  
The progress reports of the  
Cape Breton Development Corporation

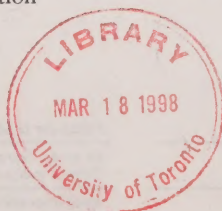
---

**Réunion d'organisation  
et  
Première réunion concernant:**  
Les rapports d'activité de la  
Société de développement du Cap-Breton

---

WITNESSES:  
(See back page)

TÉMOINS:  
(Voir à l'endos)



THE SPECIAL SENATE COMMITTEE ON THE  
CAPE BRETON DEVELOPMENT CORPORATION

The Honourable John Bryden, *Chairman*

The Honourable Lowell Murray, P.C., *Deputy Chairman*

and

The Honourable Senators:

Buchanan	Losier-Cool
Butts	* Lynch-Staunton
Forrestall	(or Kinsella, (acting))
* Graham, P.C. (or Carstairs)	MacDonald
Lewis	Moore

\* *Ex Officio Members*

(Quorum 4)

LE COMITÉ SÉNATORIAL SPÉCIAL SUR LA SOCIÉTÉ  
DE DÉVELOPPEMENT DU CAP-BRETON

*Président:* L'honorable John Bryden

*Vice-président:* L'honorable Lowell Murray, c.p.

et

Les honorables sénateurs:

Buchanan	Losier-Cool
Butts	* Lynch-Staunton
Forrestall	(ou Kinsella, (suppléant))
* Graham, c.p. (ou Carstairs)	MacDonald
Lewis	Moore

\* *Membres d'office*

(Quorum 4)



**ORDER OF REFERENCE**

Extract from the *Journals of the Senate* of Wednesday, October 22, 1997:

Resuming debate on the motion of the Honourable Senator Murray, P.C., seconded by the Honourable Senator Forrestall:

That the Special Committee of the Senate on the Cape Breton Development Corporation be revived to examine and report upon the Annual Report, Corporate Plan and progress reports of the Cape Breton Development Corporation and related matters;

That the Committee have power to send for persons, papers, and records, to examine witnesses, to report from time to time and to print such papers and evidence from day to day as may be ordered by the Committee;

That the papers and evidence received and taken on the subject and the report tabled with the Clerk of the Senate on April 25, 1997 by the Special Committee of the Senate on the Cape Breton Development Corporation during the Second Session of the Thirty-fifth Parliament be referred to the Committee;

That the Committee be authorized to permit coverage by electronic media of its public proceedings with the least possible disruption of its hearings; and

That the Committee submit its final report no later than December 15, 1997, and that the Committee retain all powers necessary to disseminate and publicize its final report until December 30, 1997

After debate, that question being put on the motion, it was adopted.

**ORDRE DE RENVOI**

Extrait des *Journaux du Sénat* du mercredi 22 octobre 1997:

Reprise du débat sur la motion de l'honorable sénateur Murray, c.p., appuyée par l'honorable sénateur Forrestall,

Que le Comité spécial du Sénat sur la Société de développement du Cap-Breton soit reconstitué pour examiner, afin d'en faire rapport, le rapport annuel, le plan d'entreprise ainsi que les rapports d'activité de la Société de développement du Cap-Breton et d'autres questions connexes;

Que le comité ait le pouvoir de faire comparaître des personnes et produire des documents, d'entendre des témoins, de faire rapport de temps à autre et de faire imprimer au jour le jour documents et témoignages, selon les instructions du comité;

Que les documents et les témoignages recueillis à ce sujet et le rapport déposé au Greffier du Sénat le 25 avril 1997 par le Comité spécial du Sénat sur la Société de développement du Cap-Breton au cours de la trente-cinquième législature soient renvoyés à ce comité;

Que le comité soit autorisé à permettre la diffusion de ses délibérations publiques par les médias d'information électroniques, de manière à déranger le moins possible les travaux; et

Que le comité présente son rapport final au plus tard le 15 décembre 1997, et que le comité conserve les pouvoirs nécessaires à la diffusion de son rapport final, et ce jusqu'au 30 décembre 1997.

Après débat, la motion, mise aux voix, est adoptée.

*Le greffier du Sénat,*

Paul C. Bélisle

*Clerk of the Senate*

## MINUTES OF PROCEEDINGS

OTTAWA, Tuesday, November 4, 1997

(1)

[English]

The Special Senate Committee on the Cape Breton Development Corporation met at 10:30 a.m. this day, for the purpose of organization.

*Members of the committee present:* The Honourable Senators Bryden, Buchanan, Butts, Forrestall, MacDonald, Moore, Murray and Stanbury (8).

*In attendance:* Kevin Kerr, Researcher Officer, Economics Division, Research Branch, Library of Parliament

*Also in attendance:* The official reporters of the Senate.

The Special Committee proceeded to organize pursuant to rule 88.

The Clerk of the Special Committee presided over the election of the Chairman.

The Honourable Senator Murray moved, — That the Honourable Senator Bryden be Chairman of the Special Committee.

The question being put on the motion, it was adopted.

The Honourable Senator MacDonald moved, — That the Honourable Senator Murray be Deputy Chairman of the Special Committee.

The question being put on the motion, it was adopted.

The Honourable Senator Moore moved, — That the Subcommittee on Agenda and Procedure be composed of the Chairman, the Deputy Chairman and one other member of the Committee to be designated after the usual consultations, and, — That the subcommittee be empowered to make decisions on behalf of the committee with respect to its agenda, to invite witnesses and schedule hearings.

The question being put on the motion, it was adopted.

The Honourable Senator MacDonald moved, — That the Special Committee print 200 copies of its proceedings and, — That the Chairman be authorized to adjust this number to meet demand.

The question being put on the motion, it was adopted.

The Honourable Senator Butts moved, — That pursuant to rule 89, the Chairman be authorized to hold meetings, to receive and authorize the printing of the evidence when a quorum is not present, provided that a representative of each party is present.

The question being put on the motion, it was adopted.

The Honourable Senator Moore moved, — That the Special Committee ask the Library of Parliament to assign research officers to the Special Committee; and, — That the Subcommittee on Agenda and Procedure be authorized to retain the services of such experts as may be required by the work of the Special Committee; and, — That the Chairman, on behalf of the

## PROCÈS-VERBAL

OTTAWA, le mardi 4 novembre 1997

(1)

[Traduction]

Le comité spécial du Sénat sur la Société de développement du Cap-Breton se réunit aujourd'hui à 10 h 30 pour organiser ses travaux.

*Membres du comité présents:* Les honorables sénateurs Bryden, Buchanan, Butts, Forrestall, MacDonald, Moore, Murray et Stanbury (8).

*Également présent:* Kevin Kerr, attaché de recherche, Division de l'économie, Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement.

*Aussi présents:* Les sténographes officiels du Sénat.

Le comité spécial procède à l'organisation de ses travaux conformément à l'article 88 du Règlement.

Le greffier du comité spécial préside à l'élection à la présidence.

L'honorable sénateur Murray propose, — Que l'honorable sénateur Bryden soit président du comité spécial.

La question, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur MacDonald propose, — Que l'honorable sénateur Murray soit vice-président du comité spécial.

La question, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Moore propose, — Que le sous-comité du programme et de la procédure se compose du président, du vice-président et d'un autre membre du comité désigné après les consultations d'usage et, — Que le sous-comité soit autorisé à prendre des décisions au nom du comité relativement au programme, à inviter les témoins et à établir l'horaire des audiences.

La question, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur MacDonald propose, — Que le comité spécial fasse imprimer 200 exemplaires de ses délibérations et, — Que le président soit autorisé à modifier cette quantité en fonction des besoins.

La question, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Butts propose, — Que conformément à l'article 89 du Règlement, le président soit autorisé à tenir des réunions pour entendre des témoignages et à en permettre la publication en l'absence de quorum, pourvu qu'un représentant du gouvernement et un représentant de l'opposition officielle soient présents.

La question, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Moore propose, — Que le comité spécial demande à la Bibliothèque du Parlement d'affecter des attachés de recherche auprès du comité; et, — Que le sous-comité du programme et de la procédure soit autorisé à retenir les services d'experts-conseils dont le sous-comité peut avoir besoin dans le cadre de ses travaux; et, — Que le président, au nom du comité,



Committee, direct the research staff in the preparation of studies, analyses, summaries and draft reports.

The question being put on the motion, it was adopted.

The Honourable Senator Moore moved, — That pursuant to section 32 of the Financial Administration Act, authority to commit funds be conferred on the Chairman or in the Chairman's absence, the Deputy Chairman; and, — That, pursuant to section 34 of the Financial Administration Act, and Guideline 3:05 of Appendix II of the *Rules of the Senate*, authority for certifying accounts payable by the Committee be conferred on the Chairman, the Deputy Chairman, and the Clerk of the Committee.

The question being put on the motion, it was adopted.

The Honourable Senator Butts moved, — That pursuant to the Senate guidelines for witnesses expenses, the committee may reimburse reasonable travelling and living expenses for no more than two witnesses from any one organization and payment will take place upon application.

The question being put on the motion, it was adopted.

The Honourable Senator Murray moved, — That the following budget application be approved for submission to the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration subject to the granting by the Senate of authority to engage the services of personnel:

#### SUMMARY OF EXPENDITURES

Professional and Special Services	\$ 13,000
Transportation and Communications	500
Other Expenditures	<u>200</u>
Total	\$ 13,700

The Honourable Senator Murray moved, — That the Special Committee proceed *in camera*.

The question being put on the motion, it was adopted.

At 11:45 a.m., the Special Committee adjourned to the call of the Chair.

ATTEST:

OTTAWA, Tuesday, November 18, 1997

(2)

[English]

The Special Senate Committee on the Cape Breton Development Corporation met at 4:05 p.m., this day, the Chair, the Honourable Senator John Bryden, presiding.

*Members of the committee present:* The Honourable Senators Adams, Bryden, Buchanan, Butts, Ferretti Barth, Forrestall, MacDonald, Moore, and Murray (9).

*In attendance:* Kevin Kerr, Researcher Officer, Economics Division, Research Branch, Library of Parliament.

dirige le personnel de recherche dans la préparation d'études, d'analyses, de résumés et de projets de rapport.

La question, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Moore propose, — Que, conformément à l'article 32 de la Loi sur la gestion des finances publiques, l'autorisation d'engager les fonds du sous-comité soit conférée au président ou en son absence, au vice-président; et, — Que, conformément à l'article 34 de la Loi sur la gestion des finances publiques et la directive 3:05 de l'annexe II du *Règlement du Sénat*, l'autorisation d'approuver les comptes à payer au nom du comité soit conférée au président, au vice-président et au greffier du sous-comité.

La question, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Butts propose, — Que conformément aux lignes directrices du Sénat régissant les dépenses des témoins, le comité puisse rembourser des dépenses raisonnables de voyage et d'hébergement à un maximum de deux témoins d'un même organisme, après qu'une demande de remboursement a été présentée.

La question, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénateur Murray propose, — Que le budget suivant soit approuvé et présenté au comité permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration à la condition que le Sénat donne son autorisation pour retenir les services de personnel:

#### RÉSUMÉ DES DÉPENSES:

Services professionnels et spéciaux	13 000 \$
Transports et communications	500 \$
Autres dépenses	<u>200 \$</u>
Total	13 700 \$

L'honorable sénateur Murray propose, — Que le comité spécial poursuive ses travaux à huis clos.

La question, mise aux voix, est adoptée.

À 11 h 45, le comité spécial suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ:

OTTAWA, le mardi 18 novembre 1997

(2)

[Traduction]

Le comité spécial du Sénat sur la Société de développement du Cap-Breton se réunit aujourd'hui à 16 h 05, sous la présidence de l'honorable sénateur John Bryden (*président*).

*Membres du comité présents:* Les honorables sénateurs Adams, Bryden, Buchanan, Butts, Ferretti Barth, Forrestall, MacDonald, Moore et Murray (9).

*Également présents:* Kevin Kerr, attaché de recherche, Division de l'économie, Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement.

*Also in attendance:* The official reporters of the Senate.

**WITNESSES:**

*From the Cape Breton Development Corporation*

Joseph P. Shannon, Chairman;

George White, President and Chief Executive Officer;

Merrill D. Buchanan, Vice-President, Finance.

Pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on October 22, 1997, the Committee resumed its examination of the progress reports of the Cape Breton Development Corporation.

The witnesses made a statement and answered questions.

At 7:00 p.m., the committee adjourned to the call of the Chair.

**ATTEST:**

*Aussi présents:* Les sténographes officiels du Sénat.

**TÉMOINS:**

*De la Société de développement du Cap-Breton:*

Joseph P. Shannon, président du conseil d'administration;

George White, président-directeur général;

Merrill D. Buchanan, vice-président, Finances.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le 22 octobre 1997, le comité poursuit son étude des rapports d'activité de la Société de développement du Cap-Breton.

Les témoins font une déclaration, puis répondent aux questions.

À 19 heures, le comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

**ATTESTÉ:**

*Le greffier du comité,*

Michel Patrice

*Clerk of the Committee*



## EVIDENCE

OTTAWA, Tuesday, November 4, 1997

The Special Senate Committee on the Cape Breton Development Corporation met this day at 10:30 a.m. to organize the activities of the committee.

[English]

**Mr. Michel Patrice, Clerk of the Committee:** Honourable senators, we have a quorum. As clerk of your committee it is my duty to preside over the election of the chairman of this committee. Are there any motions to that effect?

**Senator Murray:** I move that Senator Bryden be the chairman of this committee.

**Mr. Patrice:** It has been moved that Senator Bryden be chairman of this committee. Is that agreed, honourable senators?

**Hon. Senators:** Agreed.

**Senator John G. Bryden (Chairman)** in the Chair.

**The Chairman:** Thank you, honourable senators. We have a standard order of business to go through to organize this committee, which I think you all have before you.

The second motion that we require is for the election of the deputy chairman.

**Senator MacDonald:** I move that Senator Lowell Murray be the deputy chairman of this committee.

**The Chairman:** Is that agreed, honourable senators?

**Hon. Senators:** Agreed.

**Senator Murray:** Thank you, senators, I am happy to serve.

**The Chairman:** The third motion we require is with regard to the Subcommittee on Agenda and Procedure.

**Senator Moore:** Honourable senators, I move:

That the Subcommittee on Agenda and Procedure be composed of the chairman, the deputy chairman and one other member of the committee to be designated after the usual consideration; and

That the subcommittee be empowered to make decisions on behalf of the committee with respect to its agenda, to invite witnesses and schedule hearings.

**The Chairman:** Is that agreed?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** The next item on the agenda is with regard to the printing of the committee's proceedings.

**Senator MacDonald:** I move:

That the committee print 200 copies of its proceedings and that the chairman be authorized to adjust this number based on demand.

**The Chairman:** Is that agreed?

**Hon. Senators:** Agreed.

## TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le mardi 4 novembre 1997

Le comité spécial du Sénat sur la Société de développement du Cap-Breton se réunit aujourd'hui à 10 h 30 pour organiser ses travaux.

[Traduction]

**M. Michel Patrice, greffier du comité:** Honorables sénateurs, nous avons quorum. En tant que greffier de votre comité, j'ai pour tâche de présider à l'élection à la présidence. Y a-t-il des motions à cet effet?

**Le sénateur Murray:** Je propose que le sénateur Bryden soit président de ce comité.

**M. Patrice:** Il est proposé que le sénateur Bryden soit président de ce comité. Les honorables sénateurs sont-ils d'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le sénateur John G. Bryden (président)** occupe le fauteuil.

**Le président:** Je vous remercie, honorables sénateurs. Vous avez tous entre les mains, je crois, un ordre du jour normalisé que nous suivrons pour organiser les travaux du comité.

La deuxième motion dont nous avons besoin porte sur l'élection du vice-président.

**Le sénateur MacDonald:** Je propose que le sénateur Lowell Murray soit vice-président de ce comité.

**Le président:** Les honorables sénateurs sont-ils d'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le sénateur Murray:** Je vous remercie, sénateurs, je suis heureux d'accepter le poste.

**Le président:** La troisième motion dont nous avons besoin a trait au sous-comité du programme et de la procédure.

**Le sénateur Moore:** Honorables sénateurs, je propose:

Que le sous-comité du programme et de la procédure se compose du président, du vice-président et d'un autre membre du comité désigné après les consultations d'usage;

Que le sous-comité soit autorisé à prendre des décisions au nom du comité relativement au programme, à inviter les témoins et à établir l'horaire des audiences.

**Le président:** Les sénateurs sont-ils d'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Le prochain point de l'ordre du jour porte sur l'impression des délibérations du comité.

**Le sénateur MacDonald:** Je propose:

Que le comité fasse imprimer 200 exemplaires de ses délibérations et que le président soit autorisé à modifier cette quantité en fonction des besoins.

**Le président:** Êtes-vous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

**The Chairman:** The next motion required is with regard to authorization to hold meetings and print evidence when a quorum is not present.

**Senator MacDonald:** I move:

That, pursuant to rule 89, the chairman be authorized to hold meetings, to receive and authorize the printing of the evidence when a quorum is not present, provided that a representative of each party is present.

**The Chairman:** Is that agreed, honourable senators?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** The next motion is with regard to research staff.

**Senator Moore:** I move:

That the committee ask the Library of Parliament to assign research officers to the committee; and

That the Subcommittee on Agenda and Procedure be authorized to retain the services of such experts as may be required by the work of the committee; and

That the chairman, on behalf of the committee, direct the research staff in the preparation of studies, analyses, summaries and draft reports.

**The Chairman:** Is that agreed?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** As you are probably aware, Mr. Kevin Kerr has been designated as our researcher. We are in the process of looking for someone to liaise with the press.

The next motion is with regard to authority to commit funds and certify accounts.

**Senator Moore:** I move:

That, pursuant to section 32 of the Financial Administration Act, authority to commit funds be conferred on the chairman or, in his absence, the deputy chairman; and

That, pursuant to section 34 of the Financial Administration Act, and Guideline 3:05 of Appendix II of the *Rules of the Senate*, authority for certifying accounts payable by the committee be conferred on the chairman, the deputy chairman, and the clerk of the committee.

**The Chairman:** Is that agreed?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** The next motion deals with travelling and living expenses of witnesses.

**Senator Butts:** I move:

That, pursuant to the Senate guidelines for witnesses' expenses, the committee may reimburse reasonable travelling and living expenses for no more than two witnesses from any one organization, and payment will take place upon application.

**Le président:** La prochaine motion doit porter sur l'autorisation de tenir des séances et d'en permettre la publication en l'absence de quorum.

**Le sénateur MacDonald:** Je propose:

Que, conformément à l'article 89 du Règlement, le président soit autorisé à tenir des réunions pour entendre des témoignages et à en permettre la publication en l'absence de quorum, à condition qu'un représentant du gouvernement et un représentant de l'opposition officielle soient présents.

**Le président:** Les honorables sénateurs sont-ils d'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** La prochaine motion porte sur le personnel de recherche.

**Le sénateur Moore:** Je propose:

Que le comité demande à la Bibliothèque du Parlement d'affecter des attachés de recherche auprès du comité;

Que le sous-comité du programme et de la procédure soit autorisé à retenir les services d'experts-conseils dont le comité spécial peut avoir besoin dans le cadre de ses travaux; et

Que le président, au nom du comité, dirige le personnel de recherche dans la préparation d'études, d'analyses, de résumés et de projets de rapport.

**Le président:** Êtes-vous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Comme vous le savez probablement, M. Kevin Kerr a été désigné comme attaché de recherche auprès de notre comité. Nous cherchons pour l'instant une personne qui assurera la liaison avec les médias.

La prochaine motion a trait à l'autorisation d'engager les fonds et d'approuver les comptes à payer.

**Le sénateur Moore:** Je propose:

Que, conformément à l'article 32 de la Loi sur la gestion des finances publiques, l'autorisation d'engager les fonds du comité soit conférée au président, ou en son absence, au vice-président; et

Que, conformément à l'article 34 de la Loi sur la gestion des finances publiques, et à la Directive 3:05 de l'Annexe II du *Règlement du Sénat*, l'autorisation d'approuver les comptes à payer au nom du comité soit conférée au président, au vice-président et au greffier du comité.

**Le président:** Êtes-vous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** La prochaine motion porte sur les dépenses de déplacement et de séjour des témoins.

**Le sénateur Butts:** Je propose:

Que, conformément à la Directive du Sénat régissant les frais de déplacement des témoins, le comité puisse rembourser des dépenses raisonnables de voyage et de séjour à un maximum de deux témoins d'un même organisme, après qu'une demande de remboursement a été présentée.



**The Chairman:** Is that agreed?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Item number 9 deals with the budget. The proposed motion reads:

That the following budget application be approved for submission to the Standing Committee on Internal Economy, budgets and Administration:

#### SUMMARY OF EXPENDITURES

Professional and Special Services	\$13,000
Transportation and Communications	500
Other Expenditures	<u>200</u>
Total	\$13,700

There is more detail in the submission that will be made. We have budgeted \$500 a day for a communications consultant for a total of \$10,000. If we are able to meet our target of reporting before Christmas, we will not need to expend that amount of money.

There are ten working lunches included at \$250 each. I do not know what the hospitality of \$500 includes.

There are courier services for \$500 and miscellaneous of \$200.

**Senator Forrestall:** What do we need courier services for?

**The Chairman:** It is standard for distributing copies of the report to the media and interested parties.

**Senator Murray:** I move that the budget be approved.

**The Chairman:** Is that agreed?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** There is one mother matter that we need to discuss. You will notice that Senator MacDonald and Senator Buchanan were not included on the membership list of the committee.

**Senator Murray:** Senator Rompkey is not there either.

**Mr. Patrice:** He is not a member.

**The Chairman:** That is due simply to a clerical error in the clerk's office.

I should like a motion for us to go *in camera* to discuss the work plan of the committee. It is normally done that way. We do not need to have this recorded. If there are any press people present, I assume they will leave. I do not think there are any here.

**Senator Forrestall:** I move that we proceed *in camera*.

The committee continued *in camera*.

**Le président:** Êtes-vous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Le point n° 9 porte sur le budget. La motion proposée se lit ainsi:

Que le budget suivant soit approuvé et présenté au comité permanent de la Régie interne, des budgets et de l'administration:

#### RÉSUMÉ DES DÉPENSES

Services professionnels et autres	13 000 \$
Transports et communications	500 \$
Autres dépenses	<u>200 \$</u>
Total	13 700 \$

Le budget que nous présenterons sera plus détaillé. Nous avons prévu 500 \$ par jour pour un aide à la rédaction, pour un total de 10 000 \$. Si nous pouvions déposer comme prévu notre rapport avant Noël, nous n'aurions pas besoin de dépenser tout cet argent.

Il y a dix déjeuners de travail à raison de 250 \$ chacun. Je ne sais pas ce que couvrent les 500 \$ sous la rubrique accueil.

Il y a des services de messagerie pour 500 \$ et 200 \$ de divers.

**Le sénateur Forrestall:** Pourquoi avons-nous besoin de services de messagerie?

**Le président:** Nous prévoyons normalement ce montant pour la distribution d'exemplaires du rapport aux médias et aux parties intéressées.

**Le sénateur Murray:** Je propose que le budget soit approuvé.

**Le président:** Êtes-vous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Il y a une autre question dont il nous faut discuter. Vous remarquerez que les noms des sénateurs MacDonald et Buchanan ne figurent pas sur la liste des membres du comité.

**Le sénateur Murray:** Celui du sénateur Rompkey n'y figure pas non plus.

**M. Patrice:** Il n'est pas membre.

**Le président:** Il s'agit tout simplement d'une erreur attribuable au bureau du greffier.

J'aimerais que quelqu'un propose maintenant que nous nous réunissions à huis clos pour discuter du plan de travail du comité. C'est normalement ainsi que les choses se font. Nous n'avons pas besoin que nos délibérations soient enregistrées. S'il y a des gens des médias présents, je suppose qu'ils quitteront la salle. Je ne crois pas qu'il y en a de toute manière.

**Le sénateur Forrestall:** Je propose que nous poursuivions nos travaux à huis clos.

Le comité poursuit ses travaux à huis clos.

OTTAWA, Tuesday, November 18, 1997

The Special Senate Committee on the Cape Breton Development Corporation met this day at 4:05 p.m. to study the progress reports of the Cape Breton Development Corporation and related matters.

**Senator John G. Bryden (Chairman)** in the Chair.

[English]

**The Chairman:** Honourable senators, on your behalf, I should like to welcome the witnesses from Devco. We appreciate their taking the time to appear before us. From what I read in the press, I understand there are some other things that they could be doing besides being here with us.

It is my intention to allow as much free flow of information and exchange as is possible. However, before we start, I shall make some suggestions will apply, with flexibility, to all our hearings and all our witnesses, and should point out that I have discussed the parameters with the Deputy Chairman, Senator Murray. I suggest that each organization that appears before us, if it wishes to make a statement, and we hope that they do, would try to confine that statement to approximately 15 minutes. We would then enter into a question and answer forum. In that regard, I suggest to senators that we attempt to keep our first round of questions down to approximately 10 minutes, in order to give everyone a chance to ask questions. If someone is on a line of questioning and needs two or three more minutes, then that is fine. We will continue doing that until, hopefully, we have exhausted the topic and everyone has had an opportunity to participate.

Mr. Shannon, please proceed.

**Mr. Joseph P. Shannon, Chairman of the board, Cape Breton Development Corporation:** Honourable senators, I would like to introduce two members of our board of directors sitting in on the hearings this afternoon. Jim MacLellan, who is from Glace Bay, is a lifelong employee of the Cape Breton Development Corporation. He started off as a miner and eventually was manager of the Prince mine and the Number 26 mine. He is now, incidentally, one of the leading members of the Men of the Deeps Choir at Devco. Al McIntyre, formerly a member of the Glace Bay town council, is President of the National Health and Welfare Workers Union. He lives and works in Ottawa now.

Do we have one hour, Mr. Chairman?

**The Chairman:** No. The meeting this afternoon is devoted entirely to the discussion of Devco. We could go to midnight, but we certainly hope that will not be necessary.

**Mr. Shannon:** I notice that there are several new members on your committee — at least on this particular issue; for that reason I would like to take you back to the situation at the Cape Breton Development Corporation as it was a couple years ago.

In 1994, a major rock outburst in Number 3 Deep at the Phalen colliery virtually tied up the mine. It stopped production and caused quite a bit of chaos and confusion in and around the Cape Breton Development Corporation.

OTTAWA, le mardi 18 novembre 1997

Le comité sénatorial spécial sur la Société du développement du Cap-Breton se réunit aujourd'hui à 16 h 05 pour étudier les rapports d'activité de la Société de développement du Cap-Breton et d'autres questions connexes.

**Le sénateur John G. Bryden (président)** occupe le fauteuil.

[Traduction]

**Le président:** Honorables sénateurs, en votre nom je veux souhaiter la bienvenue aux témoins qui représentent la Société. Nous apprécions qu'ils prennent le temps de comparaître devant nous. D'après ce que j'ai pu lire dans les journaux, ils ont bien d'autres choses à faire que de comparaître devant notre comité.

J'ai l'intention de laisser le plus possible le champ libre aux échanges d'informations et au dialogue. Cependant, avant de commencer, je voudrais établir quelques règles qui seront appliquées avec une certaine souplesse à tous les témoins lors de chacune de nos séances. Je vous fais remarquer que j'ai discuté de ces paramètres avec le président adjoint, le sénateur Murray. Je suggère donc que chaque organisme qui comparaitra devant nous tente de s'en tenir à une déclaration d'environ 15 minutes s'il désire présenter un exposé, ce que, nous l'espérons, tous voudront faire. Après la déclaration, il y aura une période de questions. À ce propos, je suggère aux sénateurs que le premier tour ne dure pas plus de dix minutes, si possible, afin que chacun ait l'occasion de poser des questions. Si quelqu'un est en pleine exploration d'un sujet et qu'il a besoin de deux ou trois minutes de plus, il les aura. Nous allons continuer les questions jusqu'à épuisement du sujet, je l'espère, ou jusqu'à ce que chacun ait pu participer.

Monsieur Shannon, nous vous écoutons.

**M. Joseph P. Shannon, président du conseil d'administration, Société de développement du Cap-Breton:** Honorables sénateurs, permettez-moi de vous présenter deux membres de notre conseil d'administration qui assistent à vos délibérations cet après-midi. Jim MacLellan, qui est de Glace Bay, a travaillé toute sa vie pour la Société de développement du Cap-Breton. Il a commencé comme mineur pour devenir un jour directeur de la mine Prince et de la mine numéro 26. En passant, il est aussi l'un des principaux membres de la chorale Men of the Deeps de la SDCB. Al McIntyre, un ancien conseiller municipal de Glace Bay, est président du Syndicat de la Santé nationale et du Bien-être social. Il vit et travaille maintenant à Ottawa.

Avons-nous seulement une heure, monsieur le président?

**Le président:** Non, la séance de cet après-midi est consacrée entièrement à la SDCB. Nous pourrions siéger jusqu'à minuit, mais nous espérons que ce ne sera pas nécessaire.

**M. Shannon:** Je remarque qu'il y a plusieurs nouveaux membres au comité — du moins pour ce qui est du sujet d'aujourd'hui. Je vais donc commencer par vous rappeler quelle était la situation à la Société de développement du Cap-Breton il y a deux ou trois ans.

En 1994, un violent coup de toit à la profondeur numéro 3, dans la houillère Phalen, a pratiquement bloqué la mine. Ça a interrompu la production et plongé la Société de développement du Cap-Breton et le milieu dans le chaos et la confusion.



At the time we became involved, there was not much direction to the company. The board of directors was trying to run the company. Management was trying to run the company, and I think the union was trying to run the company. However, I do not think anyone was actually running the company, and it was slowly winding its way down into the ground towards ultimate collapse. We were also at the end of a five-year period in which the former federal government had given the corporation \$155 million to become self-sufficient. They were at the end of the five-year period and the company still was not self-sufficient.

In 1995, when we became involved, no budgeting process had been set up in Ottawa for allocation of funds from the federal government with respect to the operation of the company. We were also in a situation with our major customer whereby, for various reasons, they gave us notice to quit. There is a provision in the contract under which they are allowed to do that. They gave a two-year notice to quit the contract, which meant that the contract would have expired in the spring of this year, 1997. At the same time, they were not paying their bill. They were paying us the price for the coal that they thought they should be paying, which was about 60 per cent of what we were invoicing, so we were having a very difficult cash-flow situation at the company. The company, besides running out of coal, was running out of cash to keep the operation going.

Since then, we have been able to make some positive changes. There is some good news at the Cape Breton Development Corporation. We were able to negotiate an agreement with the Nova Scotia Power Corporation, our main customer, to renew a five-year contract. In that contract, there were discounts in 1995, 1996 and 1997 totalling 18 per cent. In 1998, there will be an increase in the price of coal, and in 1999 there will be an increase in the price of coal. We now have a very good relationship with our customer.

Those senators who were on the committee when we were last here will remember that we were talking about a program we were going to develop with the Nova Scotia Power Corporation for the export of coal. We put that program in place, and it is working very successfully. We are pleased with the results of that program.

Over the last couple of years, we have put decentralization program in place, by means of which we have moved most of our professional people out of the general mining building and into the areas of the company where they should have been working in the first place — that is, out at the pits and the wash plant. As a result, we have our engineering staff and geology staff at the sites on a regular basis, and they are underground on a regular basis, if not daily.

Through that program, we have also strengthened the human resource aspect of each location. As a result, most, if not all, of the problems created at the sites are being dealt with at the sites with the local executive of the various unions and the local management of the company. Labour relations at the local level are certainly showing a significant improvement over what they were. Some of the things they have been able to accomplish are a credit to both the union leadership and the management at the local level.

Au moment où nous avons été nommés, l'entreprise n'était pas vraiment dirigée. Le conseil d'administration essayait de la diriger. Les cadres essayaient aussi de la diriger et je pense que le syndicat lui-même essayait de le faire. En fait, je pense que personne n'y parvenait vraiment et l'entreprise s'acheminait lentement vers l'effondrement total. On arrivait aussi au terme d'une période de cinq ans pendant laquelle le gouvernement fédéral précédent avait donné 155 millions de dollars à l'entreprise pour qu'elle devienne autosuffisante.

En 1995, quand nous avons été nommés, aucune forme de budgétisation n'était prévue au gouvernement fédéral pour la répartition des fonds qu'il versait pour le fonctionnement de la Société. De plus, le principal client de l'entreprise avait signifié, pour diverses raisons, son intention de résilier son contrat, comme une des clauses le lui permettait. On avait donc reçu un avis de résiliation de deux ans, ce qui voulait dire que le contrat allait expirer au printemps dernier, en 1997. De toute façon, le client ne réglait pas les factures; il se contentait de payer la houille au prix qu'il estimait juste, ce qui équivalait à environ 60 p. 100 du prix facturé. Autrement dit, l'entreprise avait un très grave problème d'encaisse. En plus de manquer de houille, l'entreprise manquait de liquidités pour continuer l'exploitation.

Depuis, nous avons pu apporter des changements constructifs. La Société de développement du Cap-Breton a de bonnes nouvelles à annoncer. Elle a réussi à négocier une entente avec la Nova Scotia Power Corporation, son principal client, pour reconduire le contrat de cinq ans. Ce contrat prévoyait des escomptes totalisant 18 p. 100 en 1995, 1996 et 1997. En 1998, il y aura une hausse du prix du charbon et, en 1999, il y en aura une autre. Nous avons maintenant d'excellentes relations avec notre client.

Les sénateurs qui faisaient partie du comité lors de notre dernière comparution se souviendront d'un programme que nous entendions mettre sur pied avec la Nova Scotia Power Corporation pour exporter de la houille. Le programme est maintenant sur pied et il marche très bien. Nous sommes contents de ses résultats.

Depuis deux ans, nous avons décentralisé l'entreprise en démenageant la plupart de nos professionnels là où ils auraient toujours dû travailler — c'est-à-dire à la mine même et au lavoir — au lieu de l'immeuble des services généraux où ils se trouvaient. En conséquence, nos ingénieurs et géologues sont maintenant en permanence à la mine et ils vont régulièrement, peut-être même quotidiennement, sous terre.

Grâce à ce programme, nous avons renforcé les ressources humaines à chaque mine. Ainsi, tous les problèmes ou presque qui surviennent sur les lieux d'exploitation sont réglés sur place par l'exécutif local des divers syndicats et les cadres locaux de l'entreprise. Les relations patronales-syndicales à chaque mine se sont certes sensiblement améliorées et le crédit de ce que nous avons réussi à accomplir revient à la fois aux dirigeants syndicaux et aux cadres qui sont sur place.

We also talked to you about introducing a continuous quality improvement program. That program is now in place. It is on its way, winding its way down. We have identified, over the last year or so, significant savings, some of them one-time savings. Some will be savings that will recur to the company on an annual basis.

We have five or six teams in place now, and the teams are working well, to the point where the whole 8 East Wall set-up — the recommendation for the purchase of equipment, the design of equipment, et cetera — was all carried out and recommended by a continuous quality improvement team made up of miners electricians, mechanics, superintendents, foremen and the people who work on the site. If you are interested in that program, Mr. White can develop that a little further for you.

Last year, when George White joined the company, the focus was on the production aspect of the operation. We have been able to make significant improvements in that area, to the point where we have been able to work through more than 30 weightings without losing production, whereas, in the past, we would have lost production in most of those cases. Again, that is as a result of the men and the management working together to solve some of the problems in the implementation of new programs and processes in the system.

Let me say one more thing about development. If you look at production, you find that, when we are in a manageable environment, we achieve our production numbers; but when you look at the company you see that we are not making our production budget. However, when you examine the budget and relate it to the ongoing activities, the loss in production can clearly relate to a geological problem which is beyond the control of management. We are having many geological problems. We are in a situation which I am sure Mr. White will discuss, and there are other problems at the mine which he can also talk about.

We are happy with the progress we have made in that area. The focus this year is on development. In the last quarter, we mined 96 per cent of the shifts we had budgeted for development. Unfortunately, for whatever reason, we only got about 46 per cent of the production. Mr. White can deal with some of those issues as well.

All in all, Mr. Chairman, some positive things are happening at the corporation. Clearly, some major issues are of concern to us, issues which will affect the longevity of the operation. We are dealing with them as they arise and are trying to manage what we can manage.

One of the recommendations of the first Senate hearing was that we must be able to adapt to different situations. In the mining business, particularly at the Phalen mine, almost every day you have a different environment within which to work and a different crisis situation with which you must deal. We have been trying to adapt to those circumstances as and when they arise.

There are things that we could and should be doing better, and there is no question that, given time, we will continue to make improvements in all aspects of the corporation. We are in the second year of the turnaround of a major, dilapidated company, a

Nous vous avons aussi parlé du lancement d'un programme d'amélioration constante de la qualité. Le programme existe maintenant et il a fait du chemin. Depuis un an environ, nous avons découvert le moyen de réaliser des économies considérables; certaines sont ponctuelles, mais d'autres pourront être réalisées annuellement.

Nous avons cinq ou six équipes maintenant en place et elles travaillent bien, au point que toute l'organisation du front 8 Est — le matériel dont l'achat est recommandé, la conception du matériel, et cetera — a été exécutée et recommandée par une équipe d'amélioration constante de la qualité, composée de mineurs, électriciens, mécaniciens, superviseurs, contremaîtres et de ceux qui travaillent sur place. Si le programme vous intéresse, M. White pourra vous donner les détails.

L'an dernier, quand George White s'est joint à l'entreprise, on se concentrait sur le volet production. Nous avons pu apporter de grandes améliorations dans ce domaine, au point où nous avons réussi à continuer le travail pendant plus d'une trentaine d'éboulements sans ralentir la production, ce qui, dans le passé, se serait produit dans presque tous les cas. Tout ça, c'est grâce à la coopération entre mineurs et cadres pour régler certains des problèmes de mise en oeuvre des nouveaux programmes et procédés systémiques.

J'ajouterais une chose au sujet de la mise en valeur. Pour la production, par exemple, on constate que quand les problèmes ne sont pas insurmontables, on atteint les objectifs. Pourtant, les chiffres de l'entreprise indiquent qu'on ne réalise pas nos prévisions pour la production. Or, après avoir examiné le budget par rapport aux activités en cours, on constate que la perte de production est clairement reliée à un problème géologique tout à fait indépendant de la volonté de la direction. Il y a de nombreux problèmes géologiques. Nous nous trouvons dans une situation dont M. White va sûrement vous parler et il y a aussi d'autres problèmes à la mine dont il pourra vous entretenir.

Nous sommes contents des progrès réalisés dans ce domaine. Cette année, nous avons mis l'accent sur la mise en valeur. Dans le dernier trimestre, on a doté 96 p. 100 des quarts de travail prévus pour la préparation. Malheureusement, pour une raison ou pour une autre, on a atteint seulement 46 p. 100 de la production prévue. M. White pourra aussi vous parler de ces problèmes.

Dans l'ensemble, monsieur le président, il se passe des choses positives dans l'entreprise. Évidemment, certains problèmes graves nous préoccupent particulièrement puisqu'ils vont influencer sur la longévité de la mine. Nous les réglons à mesure qu'ils surviennent et nous essayons de gérer ce qui est gérable.

À l'issue de la première séance du Sénat, on nous a recommandé entre autres d'être capables de nous adapter à différentes situations. Dans les mines, en particulier à Phalen, presque quotidiennement les choses changent et il faut régler différentes crises qui se produisent. Nous avons essayé de nous adapter aux circonstances au fur et à mesure qu'elles surviennent.

Il y a des choses que nous pourrions et devrions faire mieux et il est certain qu'avec le temps, nous allons continuer à améliorer toutes les facettes de la Société. C'est la deuxième année du redressement d'une grande entreprise délabrée, une entreprise qui



company that was on its last breath, and it has not been easy for anyone, including all of our employees and the families of our employees and the communities generally.

The other recommendation that the committee made in the beginning was that we should have good and open communication with all the stakeholders, and we have been doing that. We have regular meetings. We finished a series of meetings last week as a result of our six-month quarterly reporting period. We had a board meeting, and then we had meetings with the union executive. We had meetings with the municipal government and the business community and the clergy. This is the same group of people we have been meeting with over the last several years. We have been communicating to the best of our ability with the community and with all the stakeholders, including members of your committee, Mr. Chairman, I might add, when the opportunity presents itself to do that.

**The Chairman:** Thank you. Mr. White, did you want to add anything, or do you want to deal with your matters as the questions proceed?

**Mr. George White, President and C.E.O., Cape Breton Development Corporation:** I know some of the committee members have actually travelled to our operations, and some of them have gone underground in our operations. I should like to recognize that. That is a valuable deed on the part of members of the committee, and I hope that it helps the committee in its deliberations, as those members have firsthand knowledge not only of our conditions but also of our people.

I am available for questions.

**Senator Murray:** I think we had better start by trying to get a fix on what is happening at Phalen. To the extent that you are able to do so, tell us what the future holds for Phalen. We have all seen the media reports in the last few days about the problems that have occurred there. It must be a terrible disappointment for you and for the workforce.

I am aware that other problems which have occurred there have met with heroic efforts on the part of everyone. I also recall that you told us in respect of those problems that you were confident you could work your way out of them. However, this seems to be a new problem of a new order of magnitude.

Mr. Shannon was quoted in the media, I presume correctly, as saying that it appears that the life expectancy of that mine is rather less than everyone had hoped it would be. Indeed, the expectation that he raised in the media was that the mine might have a life expectancy now of somewhere between seven and ten years. Could you clarify that for us?

**Mr. White:** Yes. I know that you know this, but we do have two mines, Prince mine and Phalen mine. The Prince mine has been operating quite well for a long period of time, and we are encouraged by the results there. That has not been as troublesome as the Phalen mine. I just wanted to recognize that for the employees at Prince.

était au bord de l'abîme, et ça n'a été facile pour personne, y compris tous nos employés, leurs familles et les localités en général.

Le comité avait aussi recommandé au début que nous établissions de bonnes communications franches avec tous les intéressés et c'est ce que nous faisons. Nous avons régulièrement des réunions. Nous avons terminé la semaine dernière une série de réunions sur notre deuxième trimestre. Il y a eu une réunion du conseil d'administration, puis nous avons rencontré l'exécutif du syndicat. Nous avons aussi rencontré le gouvernement municipal et les gens d'affaires, ainsi que le clergé. Ce sont les mêmes groupes avec lesquels nous nous réunissons depuis plusieurs années. Nous avons fait de notre mieux pour communiquer avec la communauté et avec tous les intéressés, y compris les membres de votre comité, monsieur le président, chaque fois que l'occasion s'est présentée.

**Le président:** Je vous remercie. Monsieur White, avez-vous quelque chose à ajouter ou préférez-vous traiter les sujets à mesure que les questions seront posées?

**M. George White, président-directeur général, Société de développement du Cap-Breton:** Je sais que certains membres du comité sont venus visiter nos opérations et que certains sont même descendus dans la mine. Je tenais à le mentionner. C'est un fait méritoire de la part de membres du comité et j'espère que ça va aider le comité dans ses délibérations, puisque ces sénateurs connaissent personnellement non seulement les conditions dans lesquelles nous travaillons mais aussi notre personnel.

Je suis prêt à répondre aux questions.

**Le sénateur Murray:** Il vaudrait mieux commencer par se faire brosser un tableau de ce qui se passe à Phalen. Pouvez-vous nous dire, dans toute la mesure du possible, ce que l'avenir réserve à Phalen. Nous avons tous lu les reportages publiés dans les journaux depuis quelques jours sur les incidents qui s'y sont produits. Ce doit être une terrible déception pour vous et pour votre personnel.

Je sais que les autres problèmes qui s'y sont produits ont exigé de tous des efforts surhumains. Je me rappelle vous avoir entendu dire au sujet de ces problèmes que vous étiez sûr de les résoudre. Il semble malheureusement y en avoir un nouveau d'une ampleur différente.

Les journaux rapportaient que selon M. Shannon, si je ne m'abuse, la durée utile de cette mine serait pas mal plus courte qu'on ne l'avait espéré. D'ailleurs, M. Shannon laissait supposer dans les médias que la mine ne serait plus exploitée que pendant sept à dix ans encore. Pourriez-vous préciser?

**M. White:** Oui. Je sais que vous êtes au courant, mais je vous rappelle que nous avons deux mines: Prince et Phalen. La première fonctionne assez bien depuis longtemps et donne des résultats encourageants. Elle n'a pas donné autant de soucis que Phalen. Je tenais à le dire pour rassurer les employés de la mine Prince.

**Senator Murray:** According to the numbers, it appears that Prince has exceeded the production targets you had set. Is that true?

**Mr. White:** Yes, and we are very close to the development targets. We have one particular section to set up, and I believe we will then make our development targets there.

**Senator Murray:** What about Phalen?

**Mr. White:** At Phalen colliery, after our vacation period in the middle of the summer, we started up our 3 Centre Wall face and operated there quite well continuously for about four months, so that, in the second quarter of this year, we reported more or less a break-even situation. With Prince running fairly well and Phalen 3 Centre up in operation averaging 50,000 to 60,000 tonnes a week, we were able to show some pretty positive numbers at Phalen.

Three and a half weeks ago, we had a roof waiting on 3 Centre which caused a collapse of the wall face there, and that was accompanied by a large in-rush of water which made the working conditions on the face quite difficult. We are in the process of cleaning that up right now. We are about 40 per cent through the clean-up. We have had that happen before, and we have done clean-ups which are more difficult than this one. However, we did not expect that to happen, and, as a result, it has been discouraging for everyone.

While we will be back up and running by December 15, there is the chance that we could experience more of those situations on 3 Centre. However, in talking to the people, my impression is that there is a good chance that we will not have a recurrence. In any event, we will make some changes to try to improve that situation.

In the last four weeks, we have encountered a number of rock gas outbursts on the main slopes at the mine. We did have a rock gas outburst in 1994 which stopped the development of the slopes for many months at Phalen.

As part of our five-year plan, we wanted to get the slope drivages going again, and we implemented a plan to do that. We put in procedures for safe operation of the machinery on these slopes. We purchased the equipment, and we set it up, and we started the drivage.

We have a number of different slopes, and No. 3 slope was the one where we had the first rock gas outburst in 1994. We knew there was the potential that we could have them elsewhere, and, in fact, on No. 4 slope, we have had four of these outbursts within the last month or so. The troublesome thing about them is that they are getting more and more severe. The first one almost went undetected. Our geologists and our examiners noticed that there was something different about the section after a round was shot. They did some investigation and decided that an outburst had occurred. However, the next one was a bit more intensive, and the next one was even more so, and the last one was as intensive as the one we had on No. 3 slope a number of years ago.

**Le sénateur Murray:** D'après les chiffres, il semble que Prince a dépassé les objectifs de production prévus. C'est vrai?

**M. White:** Oui, et nous avons presque atteint nos objectifs de mise en valeur. Une section est déjà établie et nous croyons pouvoir y atteindre nos objectifs de mise en valeur.

**Le sénateur Murray:** Et la mine Phalen?

**M. White:** À la houillère Phalen, après les vacances du milieu de l'été, nous avons entrepris le déhouillement du front 3 Centre, qui a duré presque quatre mois sans interruption. Donc, pour le second trimestre de l'année, nous avons presque fait nos frais. Comme la mine Prince fonctionne assez bien et que le 3 Centre de Phalen donne en moyenne de 50 000 à 60 000 tonnes par semaine, nous avons réussi à obtenir des chiffres assez positifs à Phalen.

Il y a trois semaines et demie, il y a eu un éboulement de toit dans la galerie 3 Centre, qui a entraîné celui du front de taille, accompagné d'irruptions de grandes quantités d'eau, ce qui a rendu les conditions de travail assez pénibles à cet endroit. Nous sommes en train de tout nettoyer. Environ 40 p. 100 du nettoyage est terminé. Ce n'est pas la première fois que ça arrive et nous avons fait des nettoyages beaucoup plus difficiles que celui-là. Néanmoins, comme nous ne nous y attendions pas, tout le monde était assez découragé.

Même si nous prévoyons reprendre l'exploitation le 15 décembre, il se pourrait que d'autres incidents comparables se produisent dans la galerie 3 Centre. Cependant, j'en ai parlé avec les gens et j'ai l'impression que ça ne se reproduira pas. De toute façon, nous allons faire certains changements pour tenter d'améliorer la situation.

Au cours des quatre dernières semaines, il s'est produit plusieurs coups de toit et dégagements de grisou dans les principales fendues de la mine. Il y a eu des incidents semblables en 1994 et nous avions alors dû interrompre la préparation des fondues pendant plusieurs mois à Phalen.

Comme le prévoit notre plan quinquennal, nous voulions recommencer à creuser les galeries et nous avons mis un plan en oeuvre à cet effet. Nous avons adopté des procédures pour le fonctionnement sécuritaire des machines dans ces galeries. Nous avons acheté le matériel, nous l'avons installé, puis nous avons commencé à creuser.

Nous avons plusieurs fendues différentes. La fendue numéro 3 est celle où il y a eu le premier coup de toit et dégagement de grisou en 1994. Nous savions qu'il était possible que la même chose se produise ailleurs. Il y a d'ailleurs eu quatre de ces coups de toit dans la fendue numéro 4 depuis un mois environ. Le plus inquiétant, c'est que ces incidents sont de plus en plus graves. Le premier est presque passé inaperçu. Nos géologues et nos inspecteurs ont constaté qu'il y avait quelque chose de différent dans la section après avoir fait exploser une volée. Après investigation, ils ont conclu qu'il y avait eu un coup de toit. Toutefois, le second a été plus accentué et le troisième, plus accentué encore et le dernier a été aussi grave que celui qui s'était produit dans la fendue numéro 3 il y a quelques années.



The rock gas outburst is a phenomenon that occurs in coal mines all over the world; it is quite difficult to deal with. We have looked at a number of different scenarios. We need to do some exploration. We will do a drilling program in the area on No. 4 slope. The phenomenon is typified by certain rock conditions which we can measure. We can do a drilling program to determine whether that rock is continuous for a long piece or whether it is a short piece of that kind of material through which we could advance over a period of time.

There is another thing we will do in the process of developing the next wall face at Phalen. We intend to do some seismic work there to determine whether these kinds of conditions exist in virgin territory within the mine.

The worst-case scenario is the one you mentioned. If we did nothing as far as further development in the mine is concerned, then we have resources there, 11 or 12 million tonnes, that would be mined over a period of time, and that would dictate the life of the mine. That, however, is the worst-case scenario. We do have time and we do have exploration in mind. There are things that we can do in the meantime to see whether there is a way around this problem. It will take us some time to do that.

That is pretty much where we stand today with Phalen. We have a number of conditions which are not easy to deal with but which have been dealt with reasonably effectively to allow us to continue our operation. The first is the roof weightings on the wall face. We cannot have six or seven of them a year but we could manage a couple a year, and that is what we are trying to get to. With regard to the water problem that has plagued us from the beginning at Phalen, we are continuing to improve the water collection systems, and I am sure we can control that over a period of time.

The problem of rock gas outbursts is a different phenomenon. It is something new and it is worrisome, particularly to our employees.

**Senator Murray:** It is dangerous, is it not?

**Mr. White:** We have codes of practice associated with it. We have a lot of regulations, and our safety committees are working with us on all these things; so it is not dangerous, in the sense that we do not allow people into those sections of the mine and we strictly adhere to those codes of practice. In fact, we did that during the outbursts that we had. Although they were unexpected at the time, all of the safety precautions were taken and we did not have people in those sections at the time. However, they are a risk to the operation in the sense that, if you cannot control them, it becomes very expensive and uneconomical to run your mine. In practice, what most people do in these situations is plan the mine to avoid them. If we have the opportunity to do the exploration that is required, we will discover any problem, thanks to our drilling program and the seismic work we will do associated with the new development of the mine.

Le coup de toit et dégagement de grisou est un phénomène qui se produit dans les houillères du monde entier. C'est un problème assez difficile à régler. Nous avons envisagé plusieurs solutions différentes. Il faut faire de l'exploration. Nous allons exécuter un programme de forage dans le secteur de la fendue numéro 4. Le phénomène est typique de certaines conditions rocheuses qu'il est possible de mesurer. Nous pouvons effectuer un programme de forage pour déterminer si cette roche est en un seul long morceau ou si c'est une roche plus courte composée de matériaux que nous pourrions traverser en un temps donné.

Il y a autre chose que nous pourrions faire pour la préparation du prochain front de taille à Phalen. Nous avons l'intention de faire des travaux de prospection géosismique à cet endroit pour déterminer si l'on retrouve les mêmes conditions dans le territoire vierge à l'intérieur de la mine.

Le scénario que vous avez mentionné est le pire. Même si on cessait tous les travaux préparatoires, il resterait 11 ou 12 millions de tonnes de ressources qui seraient exploitées pendant une certaine période et cette période représenterait la durée utile de la mine. Cependant, c'est le pire des scénarios. On a le temps et on prévoit faire de la prospection. Dans l'intervalle, il y a certaines choses à faire pour trouver le moyen de surmonter cet obstacle, mais ça nous prendra un certain temps.

Voilà en gros où nous en sommes en ce moment à Phalen. Certaines conditions compliquent les choses, mais on a trouvé des solutions assez efficaces pour nous permettre de poursuivre le déhouillement. Premièrement, il y a le problème des éboulements de toit au front de taille. On ne peut pas se permettre d'en avoir six ou sept par année, mais on se débrouillerait s'il n'y en avait que deux ou trois et c'est l'objectif que nous essayons d'atteindre. Quant aux problèmes qui nous embêtent depuis le début à Phalen, nous continuons d'améliorer les systèmes collecteurs et je suis certain que nous arriverons à maîtriser la situation un jour.

Le problème des coups de toit et dégagements de grisou est un phénomène différent. C'est quelque chose de nouveau et d'inquiétant, surtout pour nos employés.

**Le sénateur Murray:** C'est dangereux, n'est-ce pas?

**M. White:** Nous avons des codes de pratique visant ces incidents. Il y a beaucoup de règlements et nos comités de sécurité travaillent avec nous sur toutes ces questions. Donc, ce n'est pas dangereux puisque nous n'autorisons personne à se rendre dans ces parties de la mine et que nous appliquons rigoureusement les codes de pratique. D'ailleurs, c'est ce que nous avons fait lors des coups de toit qui se sont produits. Même s'ils étaient imprévisibles à l'époque, toutes les mesures de sécurité avaient été prises et personne ne se trouvait dans ces sections de la mine au moment des incidents. Néanmoins, ils constituent un risque pour l'exploitation au sens où, si on n'arrive pas à les empêcher, le déhouillement coûte très cher et cesse d'être rentable. En pratique, dans de telles situations, on établit généralement le plan de la mine de façon à les éviter. Si on a la possibilité de faire toute l'exploration requise, on va découvrir tous les problèmes grâce à notre programme de forage et à la recherche géosismique reliés à la préparation d'une nouvelle partie de la mine.

**Senator Murray:** When you were here in March, we spoke of the 15 year life expectancy of Phalen and a strategy that you would develop for that. I take it you would not be as confident about that today as you were then.

**Mr. White:** We now know more. We have done more. In fact, it is the implementation of our plan that has allowed us to determine that. We did not have any drivages on the slopes so we could not determine that there were any outburst-prone areas. Because we implemented the plan, we now know that. We did not know there was a stone intrusion, for example, in our No. 4 Centre Wall face, but because we implemented the plan, we found that stone intrusion.

All that is new information and that is what mining is about. As the new information becomes available, we have to plan around it.

**Senator Murray:** I agree with you. It could be worse. The nature of the industry, of mining, is such that sometimes there is quite a sudden development.

**Mr. White:** Yes. The fact that we have some reserves that are blocked out, the fact that we have some knowledge of the existing areas that will be mined out over the next few years, which we can do safely and effectively, gives us some time to do the exploration that is required.

**Senator Murray:** There is an old adage that says you should hope for the best and prepare for the worst. Assuming something along the lines of the worst-case scenario, being perhaps only a seven year life expectancy for that mine, what are you doing about revising the corporate strategy?

**Mr. White:** First, we are running a number of cases. We have implemented a business planning process for the entire company so that we can quickly take this information and make some assessment of what it means from a human resources point of view, from a financial point of view, and from a security-of-supply point of view. We now have the ability to run those cases reasonably quickly. I would say that within three or four months of this whole thing occurring, those reassessments would be done. However, today, we basically have two extremes. We have the plan that we put in place with the knowledge we had a year and a half ago, which says we have a 15-year life span, and we have the other extreme, which is that you stop development today and only work on the resource that we know is blocked out today, and that is a seven-year span. So the life of the mine is somewhere between those two.

**Senator Murray:** I presume you will be communicating your views on future strategy in due course to the shareholder. I am speaking of the minister.

**Mr. White:** Yes. We have a public process in place to consult with the community, and I think we did communicate very quickly the situation that we found ourselves in, or we tried anyway. We were not trying to alarm people when we said there was a serious problem there, but we did tell people immediately that there was a serious problem and gave them some idea of what the length of time would be.

**Le sénateur Murray:** Quand vous avez comparu en mars, on a parlé de la durée prévue de 15 ans pour Phalen et d'une stratégie que vous élaboreriez en conséquence. Je présume que vous n'êtes plus aussi confiant que vous l'étiez à ce moment-là.

**M. White:** Nous en savons maintenant plus long. Nous sommes plus avancés. D'ailleurs, c'est la mise en oeuvre de notre plan qui a permis de constater le problème. Comme on n'avait pas creusé dans les fendues, on ne pouvait pas savoir qu'il y avait des secteurs sujets aux coups de toit. Nous le savons maintenant parce que nous avons mis le plan en oeuvre. On ne savait pas non plus qu'il y avait un filon de fracture dans notre front de taille 4 Centre; nous l'avons découvert grâce à la mise en oeuvre du plan.

Tout ça, nous l'ignorions, mais c'est ça l'exploitation minière. À mesure qu'on apprend des choses, on planifie en conséquence.

**Le sénateur Murray:** Je suis d'accord. Ça pourrait être pire. La nature de l'industrie minière est ainsi faite de développements inattendus.

**M. White:** En effet. Le fait que nous ayons des réserves bloquées et que nous ayons certaines connaissances sur les secteurs qui seront débloqués au cours des prochaines années, avec efficacité et sans danger, nous laisse le temps de faire l'exploration requise.

**Le sénateur Murray:** Selon un vieux adage, il faut être optimiste mais néanmoins se préparer au pire. À supposer que le pire des scénarios se réalise, c'est-à-dire une durée de vie utile de sept ans pour cette mine, comment allez-vous réviser votre stratégie générale?

**M. White:** Tout d'abord, nous envisageons plusieurs scénarios. Nous avons instauré une planification d'entreprise pour l'ensemble de la Société afin de pouvoir rapidement évaluer les informations reçues et déterminer leur incidence sur les ressources humaines, sur les finances et sur la sécurité de l'offre. Nous sommes maintenant capables d'analyser ces cas assez rapidement. Je dirais que trois ou quatre mois après un tel événement, les réévaluations seraient terminées. Mais en ce moment, on est confronté à deux extrêmes. Il y a le plan qu'on a adopté il y a un an et demi avec ce qu'on savait alors et qui prévoit une durée utile de 15 ans, et il y a à l'autre extrême la possibilité de cesser immédiatement la préparation pour n'exploiter que les ressources dont on sait qu'elles sont déjà découpées, pour une durée utile de sept ans. Donc, la durée utile véritable se situerait quelque part entre ces deux extrêmes.

**Le sénateur Murray:** Je présume que vous allez transmettre à votre actionnaire, en temps opportun, votre opinion sur la stratégie pour l'avenir. Je veux parler du ministre.

**M. White:** Oui. Nous avons mis en place un processus public de consultation des collectivités touchées et je pense que nous avons exposé sans tarder la situation dans laquelle nous nous trouvons, ou du moins nous avons tenté de le faire. Nous n'avons pas voulu inquiéter les gens en leur disant qu'il y avait un problème sérieux, mais nous avons voulu leur dire immédiatement qu'il y en avait un pour leur donner une idée des délais.



**Senator Murray:** I am not going to ask you or Mr. Shannon any questions about the details of the arrangements or background to them with Donkin Resources Limited. Senator MacDonald may want to do that when his turn comes. However, I do want to ask you one question as a policy matter as a result of the situation in which you now find yourself, and that is whether you have cause to reconsider your position about Donkin, which was, the last time you were here, that we should not even be thinking about it because it would distract people from the important goal of putting the present operations on a paying basis. Have you changed your mind about that in view of the possible lower life expectancy of Phalen?

**Mr. White:** All of those things are open for consideration, but I still feel that we have a major responsibility within our own operations to put our house in order before we consider options that are outside our house, if I may put it that way. In order to be successful in the mining business, we have to continue to implement the basics of our plan, and that is to improve productivity, reduce our costs, and that kind of thing. If we do not do that, it does not matter what option we pick. We will end up with the same situation we have today. That is my focus.

**Senator Murray:** I understand that, and we will have the minister before us, I think, in early December. I should think he would want to know from you what your advice is on that matter, by which I mean Donkin, and whether the previous position should be reconsidered.

**Mr. Chairman,** I am very conscious of your admonition about time. I had actually written out my questions and I have not gotten to them yet. Half of them were about 1996-97 and the others were about 1997-98, but I am prepared to stand down now and come back in a second round.

**The Chairman:** I think we would do that in order to give you a break and perhaps to get into a different line of questioning.

**Senator Butts:** I want to continue where Senator Murray left off. I would ask a question of Mr. White first of all. You were quoted on October 28 in the media as saying that the problem at Phalen was a mechanical failure. I liked your analogy about the CN ferry being stuck in the ice, but when the ferry was stuck in the ice all they needed were some helicopters to drop some help and then wait for the ice-breaker to arrive. Are you still of the same opinion, that all you need is a few helicopters or something to rescue you?

**Mr. White:** At the time, I was responding with the information that I had. We actually had two conditions, and there is a bit of technical information that I need to pass on. When we are in these kinds of situations, and our experts — our geologists and engineers and miners — tell us that we have to continue, then we cannot stop our operations. When the roof is able to “take weight,” as we refer to it, we must work continuously while that event is taking place. As Mr. Shannon mentioned, we have done that many times. In this particular situation, we had two mechanical failures on the wall face: One with the mining machine and one with one of the conveyers associated with the

**Le sénateur Murray:** Je ne vais pas poser à M. Shannon ni à vous-même des questions sur le détail ou le contexte des ententes conclues avec Donkin Resources Limited. Le sénateur MacDonald voudra peut-être le faire quand son tour viendra. Je veux néanmoins vous poser une question de principe pour savoir si, étant donné la situation dans laquelle vous vous retrouvez maintenant, vous seriez fondés à revenir sur votre position sur la mine Donkin. Cette position, lors de votre dernière comparution, c'était qu'il ne fallait même pas y penser parce que ça détournerait les gens de l'objectif primordial qui consiste à rendre le déhouillement actuel rentable. Avez-vous changé d'idée étant donné que Phalen est susceptible d'avoir une durée utile plus courte?

**M. White:** Toutes ces choses sont à repenser, mais je continue de croire que nous avons l'obligation de mettre de l'ordre dans nos propres mines avant d'envisager des options en dehors de chez nous, si je peux m'exprimer ainsi. Pour réussir dans l'industrie minière, il faut continuer à mettre en oeuvre les données fondamentales de notre plan, c'est-à-dire améliorer la productivité, réduire nos coûts, et ainsi de suite. Si nous n'y parvenons pas, quelle que soit l'option retenue, nous nous retrouverons dans la même situation que maintenant. Voilà mon point de mire.

**Le sénateur Murray:** Je vous comprends et le ministre est censé comparaître devant le comité au début de décembre, je crois. Je présume qu'il voudra connaître votre avis sur Donkin et qu'il vous demandera s'il faut reconsidérer la position énoncée.

Monsieur le président, je n'ai pas oublié vos remontrances au sujet du temps. J'avais pris la peine d'écrire mes questions et je n'en ai pas posé une seule. La moitié d'entre elles portent sur 1996-1997, et les autres sur 1997-1998, mais je suis prêt à céder la parole à un autre pour avoir droit à un second tour.

**Le président:** Oui, ça vous permettra de faire une pause et peut-être de changer de sujet.

**Le sénateur Butts:** Je vais poursuivre dans la foulée du sénateur Murray. Je vais commencer par poser une question à M. White. D'après les journaux du 28 octobre, vous auriez dit que le problème de Phalen était dû à une défaillance mécanique. J'ai aimé votre analogie avec le traversier du CN coincé dans les glaces, mais quand ça se produit, il suffit de dépêcher des hélicoptères pour aller porter des secours et d'attendre que le brise-glace arrive jusqu'au traversier. Pensez-vous encore qu'il suffit de quelques hélicoptères pour vous sauver?

**M. White:** À l'époque, j'ai répondu à la question en fonction des renseignements dont je disposais. Il y avait en fait deux problèmes et j'ai des informations un peu techniques que je dois vous expliquer. Quand on se trouve dans de telles situations et que nos experts — nos géologues, ingénieurs et mineurs — nous disent qu'il faut continuer, on ne peut pas interrompre les opérations. Lorsque le plafond est capable de «supporter le poids», comme on dit, il faut travailler sans arrêt pendant que ça dure. Comme l'a dit M. Shannon, nous l'avons fait bien des fois. En l'occurrence, il y avait deux défaillances mécaniques au front de taille: une panne de dérouilleuse et une panne de l'un des

wall face. There were some delays in getting them fixed. While those delays occurred, we had a fall on the face which caused some stone to fall into the mine. That stone interfered with the operation and had to be cleaned up before we could continue. That is what we were facing when I made those comments.

Subsequent to that event, in the process of cleaning up we experienced secondary falls. That is when we had the major problem on the face. As a result, we have been down for quite a period of time.

We are trying to get word to our employees, because we do not always just report to the media. Sometimes we report to our employees, and the media then picks up that information from the employees. They call and they want to know what is happening. We have made some policies whereby we give them as much information as we can. In that circumstance, we had some problems after I made those comments. That is what happened.

**Senator Butts:** So it was an act of God rather than a mechanical failure?

**Mr. White:** The mechanical failure set the whole thing up, as it does in many acts of God. Things are set up for reasons. If we had not experienced the problems with the machinery, I do not think we would have had the problem at all. In that case, we would be sitting here with some pretty nice results to show you. However, that is not the case. We have been out of production there for three and one-half weeks.

**Senator Butts:** Mr. Shannon, are you as pessimistic as the media is portraying you to be?

**Mr. Shannon:** We are very concerned about the latest information that we got from the Phalen mine. The Phalen mine is about 10 years old now. It was originally scheduled to be in operation for 20 or 30 years.

The problem that we ran into two weeks ago is the same as what happened in 1994. It is almost exactly the same situation. I am also told that it was the same problem that happened at 26, at the same level. There must be something down there at that level. Mr. White could talk more about that than I could. It seems there is a barrier there and that it will be very difficult to get through. As Senator Murray said, it is dangerous and the board is concerned about the risk. First and foremost, we do not want any situation where any of our employees would be put at risk unnecessarily to try to make the mine work. That is the major concern, namely, that we do not want anyone to get hurt or trapped or killed, or whatever, in the mine. The board is deeply concerned about that.

When you work and work, as our people are doing — and, a lot of our guys are working long hours, most of them working five, six, or seven days a week — it seems like you are always cleaning up a mess because of the roof falls and the water problems. We then have this. It is discouraging, but, as the president said, we will look at every option available to us.

To return to Senator Murray's comments about Donkin, we will look at various combinations of tonnages on an annual basis out of the Phalen Mine; we will mix that with various tonnages coming out of the Prince Mine. We will probably look at

convoyeurs utilisés. Il a fallu du temps pour les réparer. Pendant qu'on attendait, il y a eu un éboulement au front qui a fait tomber des pierres dans la mine. Comme ces pierres nuisaient au déhouillement, il a fallu les enlever avant de continuer. Voilà ce qui se passait au moment où j'ai fait ces observations.

Par la suite, durant le nettoyage, il y a eu des éboulements secondaires. C'est à ce moment-là qu'un problème grave a surgi au front de taille. C'est pourquoi le travail est interrompu depuis un bon bout de temps.

Nous essayons de le faire savoir à nos employés, parce que nous n'avertissons pas toujours les médias seulement. Parfois, nous faisons rapport à nos employés et les journalistes sont informés par eux. Ils appellent et veulent savoir ce qui se passe. Nous avons pour politique de leur fournir toutes les informations possibles. En l'occurrence, des problèmes ont surgi après que j'ai fait ces commentaires. C'est ça qui est arrivé.

**Le sénateur Butts:** Donc, c'était un cas fortuit plutôt qu'une défaillance mécanique?

**M. White:** C'est la défaillance mécanique qui a tout provoqué, comme c'est souvent le cas quand il y a une force majeure. Les choses sont organisées pour certaines raisons. Si nous n'avions pas eu d'ennuis mécaniques, je pense qu'il ne se serait absolument rien produit. Nous n'aurions que des résultats assez heureux à vous montrer. Malheureusement, il en a été autrement. Le travail est interrompu depuis trois semaines et demie.

**Le sénateur Butts:** Monsieur Shannon, êtes-vous aussi pessimiste que les médias vous ont dépeint?

**M. Shannon:** Nous sommes extrêmement préoccupés par les dernières informations obtenues sur la mine Phalen. Cette mine a environ dix ans maintenant et elle devait être exploitée pendant 20 ou 30 ans.

Le problème que nous avons eu il y a deux semaines est le même qu'en 1994. La situation est presque identique. On me dit aussi que c'est exactement ce qui s'est produit à la galerie 26, au même niveau. Il doit y avoir quelque chose à ce niveau-là. M. White pourrait vous en dire plus long que moi. On dirait qu'il y a une barrière à cet endroit et qu'il sera très difficile de la franchir. Comme l'a dit le sénateur Murray, c'est dangereux et le conseil d'administration est inquiet du risque. Le plus important, c'est de ne mettre aucun de nos employés en danger inutilement dans le seul but de faire fonctionner la mine. Notre principale préoccupation, c'est d'éviter que quelqu'un soit blessé, emprisonné ou tué dans la mine. Le conseil d'administration se préoccupe énormément de ça.

Quand on travaille sans relâche comme le font nos employés — nombre de nos gars font de longues journées, la plupart du temps cinq, six ou sept jours par semaine — on a l'impression d'être toujours en train de nettoyer parce que le toit s'écroule et qu'il y a des infiltrations d'eau. Puis ensuite, voilà qu'une chose comme ça arrive. C'est décourageant, mais comme l'a dit le président, nous allons étudier toutes les solutions possibles.

Pour en revenir aux commentaires du sénateur Murray sur Donkin, nous allons étudier diverses combinaisons de tonnage qu'on pourrait produire annuellement à la mine Phalen et nous allons faire des mélanges avec les divers tonnages produits à la



importing some coal to blend with ours, as well as the coal coming out of the Donkin Mine — the private sector being the most likely source. Then, from the perspective of the corporation's doing it at Donkin, we will want to see what the consequences would be. Those are all the things that we will be doing.

Nothing is sacred. We will do everything we can while continuing to look for ways around this problem, as Mr. White has already indicated.

**Senator Butts:** I agree with you. It is very unfortunate. God is being tough on Cape Breton and on us.

**Mr. Shannon:** Between the budworm and the seals, the fish disappearing and the outbreaks, yes.

**Senator Butts:** I agree with you that, generally, you have helped, in that there are fewer accidents and there are lower rates of absenteeism. I was especially struck by the amount of training that has been taking place lately.

Do you have reserve funds or unspent funds for Phalen so that if it comes to pass that you cannot use it, you could use those funds to do something else like Donkin?

**Mr. Shannon:** This is something that is in the early stages of this examination and I do not want anyone to misinterpret what I am about to say. However, in the event that there is no long-term future for the Phalen mine, there would be an opportunity for the company to produce low-cost coal out of that mine. I do not know what day or year or month that will take place, but it is obvious that that will happen. The development will have been done and the coal will be extracted, so there will be money left over if that situation develops. I am not saying that it will, but if that situation develops there will be inexpensive coal coming out of that pit for a period of time.

**Senator Murray:** From Phalen?

**Mr. Shannon:** Yes, from Phalen.

**Senator Butts:** Could you reach it by another route around your falls?

**Mr. White:** That is exactly what we will try to do with the exploration program. The geologists will look at it and determine the extent of the outburst-prone areas that we have in the mine. They will then make recommendations regarding new changes to the mine plan to work around it. If that is promising, then we will turn the development in that direction to see if we cannot get around it.

One of the real issues we have had with our mines is the fact that we are underneath the Atlantic ocean. We can only approach the seam from within. We cannot drill holes in the ground to find out whether the coal or the stone is there. Most of our competitors can do that. Consequently, and because the cost of development is so high, the overall business case is not able to support a tremendous amount of development in advance of the wall faces. We are not achieving all of that, but we can support some.

There is a certain amount of business risk associated with operating these long walls with the amount of development that we do. There is a business risk associated with doing too much

mine Prince. Nous allons probablement envisager d'importer de la houille qui sera mélangée à la nôtre et à celle produite par la mine Donkin — le secteur privé serait la source la plus plausible. Du point de vue de ce que fait la Société à Donkin, nous allons commencer par examiner les conséquences éventuelles. Voilà tout ce que nous allons faire.

Rien n'est sacré. Nous allons faire tout notre possible en continuant de chercher des solutions au problème, comme M. White vous l'a déjà dit.

**Le sénateur Butts:** Comme vous, je trouve que c'est très malheureux. Dieu est dur pour le Cap-Breton et pour nous.

**M. Shannon:** Entre la tordeuse des bourgeons et les phoques, la disparition du poisson et les épidémies, vous avez raison.

**Le sénateur Butts:** Je suis d'accord avec vous. En général, vous avez amélioré les choses puisqu'il y a moins d'accidents et un taux d'absentéisme plus faible. La quantité de formation qui se fait dernièrement m'a particulièrement frappé.

Avez-vous des fonds de réserve ou de l'argent non dépensé pour Phalen qui, s'il arrivait que vous ne puissiez pas vous en servir, pourrait être consacré à la mine Donkin?

**M. Shannon:** On n'en est qu'aux premiers stades de notre étude et je ne voudrais pas qu'on interprète mal ce que je vais dire. Néanmoins, si la mine Phalen n'avait aucun avenir à long terme, il se pourrait que la Société décide d'exploiter la houille bon marché de cette mine. Je ne sais absolument pas quand cela se fera, mais il est évident que ça arrivera. La préparation sera terminée et le charbon sera extrait; il restera donc de l'argent si ça se produit. Je ne veux pas dire que ça va arriver, mais si ça devait se produire, on extraira de cette mine du charbon bon marché pendant un certain temps.

**Le sénateur Murray:** De Phalen?

**M. Shannon:** Oui, de Phalen.

**Le sénateur Butts:** Pouvez-vous l'atteindre autrement en contournant les éboulements?

**M. White:** C'est exactement ce que nous allons tenter de déterminer grâce au programme d'exploration. Les géologues vont examiner les lieux pour déterminer l'étendue des secteurs sujets à des coups de toit. Ensuite, ils vont recommander quels changements apporter au plan de la mine pour les contourner. Si c'est prometteur, nous allons orienter la préparation dans cette direction pour vérifier si c'est réalisable.

Le vrai problème de nos mines c'est qu'elles se trouvent sous l'océan Atlantique. On ne peut rejoindre le filon que de l'intérieur. On ne peut pas faire des sondages dans la terre pour savoir si c'est de la houille ou de la roche. La plupart de nos concurrents le peuvent. Par conséquent, comme les travaux préparatoires coûtent si cher, on ne peut pas se permettre de faire énormément de travaux préparatoires d'avance sur les fronts de taille. On peut quand même en faire un peu.

Le déhouillement de ces longues galeries comporte un certain risque financier étant donné la préparation que nous faisons. Trop de travaux préparatoires, c'est risqué pour l'entreprise, parce

development, because you do not have enough money at the end of the day to pay the bills owing to the expense of the whole operation.

In the past, the Sydney coal field, the coal seam in which we operate, has been relatively consistent as far as the conditions are concerned. The Phalen colliery represents quite a conundrum in regard to its consistency. If we compare it to the Prince Mine, for example, the seam is about the same thickness, the quality of the coal is about the same grade, and it is about the same over the entire life of the mine. We have had some stone intrusions, but they are predictable. The Phelan seam has been less predictable and it has failed some of the tests as far as the risk analysis is concerned. That is why sometimes we run into stone when we do not expect it.

**Senator Butts:** Could Devco operate as a single mine operation?

**Mr. White:** It would still be called Devco but it would not look much like Devco today. If we had Phalen operate as a single mine without the help of Prince, we would have to have better results as far as our production and development are concerned. The workers at the Prince Mine will always tell you that the mine has always made money and has always been a good producer. By itself, that probably is true. Obviously, our overheads and everything else would be much less and we would have far fewer people. However, it would not look anything like the Devco of today.

**Senator Butts:** Would Prince Coal be saleable on the export market?

**Mr. White:** Yes, it would.

**Senator Butts:** All by itself?

**Mr. White:** All by itself. There would be a very large discount associated with the quality and that would have to be taken into consideration.

**Senator Butts:** So it might be saleable, but not to make money?

**Mr. White:** You would have to design your business case around that. You would have to design the productivity of the mine around that.

Right now with Prince we have a dedicated power plant there. There is a power plant right next to it that is designed to burn the coal from Prince mine. We sell an additional 700,000 tonnes, or so, of coal domestically blended with the Phalen product. That makes the Prince mine saleable in the domestic market. However, if we deeply discounted the price because of the sulphur and ash content of Prince coal, someone would buy it, but we are not sure we could make money on it.

**Senator Buchanan:** I should like to discuss with you the negative or positive impact of Sable gas on Devco. We have been waiting since the late 1970s for Sable gas to come ashore. It will now happen; there is no question about that. A group called the Cape Breton Alliance has been set up in Cape Breton, and I have been talking to them over the last few weeks. The group consists primarily of people throughout industrial Cape Breton, who are

qu'on n'a pas assez d'argent au bout du compte pour payer toutes les dépenses de l'ensemble des opérations.

Dans le passé, le bassin houiller de Sydney, le filon que nous exploitons, avait des conditions relativement stables partout. La houillère de Phalen pose une énigme à cet égard. Si on la compare à la mine Prince, par exemple, le filon a à peu près la même épaisseur, le charbon est à peu près de la même qualité qui ne change pas pendant toute la durée utile de la mine. Il y a eu quelques filons de fracture, mais c'était prévisible. Le filon de Phalen a été moins prévisible et il a échoué certains des tests effectués pour l'analyse des risques. Voilà pourquoi nous trouvons parfois de la pierre là où ce n'était pas prévu.

**Le sénateur Butts:** Est-ce que la SDCB pourrait fonctionner si elle exploitait une seule mine?

**M. White:** Elle porterait le même nom, mais ce ne serait plus la SDCB qu'on connaît aujourd'hui. Si la mine Phalen était exploitée indépendamment de Prince, il faudrait absolument améliorer les résultats de la production et de la préparation. Les travailleurs de la Prince vont vous dire que cette mine a toujours été rentable et qu'elle a toujours eu une bonne production. En soi, c'est probablement vrai. Évidemment, nos frais généraux et tout le reste seraient inférieurs et nous aurions moins d'employés. Cependant, ça ne ressemblerait plus à la SDCB d'aujourd'hui.

**Le sénateur Butts:** Est-ce que la houille de Prince se vendrait sur les marchés d'exportation?

**M. White:** Oui.

**Le sénateur Butts:** Toute seule?

**M. White:** Toute seule. Le prix serait très escompté à cause de la qualité et il faudrait en tenir compte.

**Le sénateur Butts:** Alors on pourrait la vendre, mais ce ne serait pas lucratif?

**M. White:** Il faudrait baser l'analyse de rentabilisation là-dessus. La productivité de la mine serait conçue en fonction de ça.

En ce moment, pour Prince, il y a une centrale électrique spécialisée qui est installée juste à côté et qui a été conçue spécialement pour brûler le charbon de la mine Prince. Nous vendons aussi environ 700 000 tonnes de houille mêlée sur place à du charbon de la mine Phalen. La houille de Prince peut ainsi être vendue sur le marché canadien. Cependant, s'il fallait accorder un escompte considérable à cause de la teneur en soufre et en cendres, on trouverait preneur, mais je ne suis pas certain que ça rapporterait.

**Le sénateur Buchanan:** Je voudrais discuter avec vous de l'effet négatif ou positif du gaz de l'île de Sable sur la SDCB. On attend depuis la fin des années 70 que ce gaz soit amené sur le continent. Il est maintenant certain que ça va arriver. Un groupe a formé la Cape Breton Alliance et je discute avec ces gens depuis quelques semaines. Il est constitué surtout de représentants des divers secteurs industriels du Cap-Breton qui s'inquiètent énormément



very concerned about the future of industrial Cape Breton, specifically with reference to the impact of Sable gas.

Last week I was in Boston at the energy conference, which I have attended for the last 15 years. I spoke to people involved in both Sable gas and the Maritime Northeast pipeline who indicated that at the present time they did not see that natural gas would be competitive with onsite coal-mines in Cape Breton for generating electricity.

Nova Scotia Power Corporation have not been as specific as that, but they have indicated that, under the present tolling, even with the 10-per-cent reduction over the first eight years of production, they do not see natural gas as being competitive with the onsite coal mines in Cape Breton in generating electricity. What is your position on that issue?

**Mr. Shannon:** Our primary responsibility in this company is to mine coal and to sell as much of that coal to Nova Scotia Power Corporation as we can at the highest possible price we can get for it. That is our main objective.

With respect to the gas, there are two points. First, in the late 1980s or early 1990s, the Governments of Canada and Nova Scotia made a deal with Clifford Frame and Westray to sell the coal that the Cape Breton Development Corporation had been supplying under contract. As a result, the Power Corporation is taking the position that it can put any energy source at the Trenton plant that it desires. Consequently, we do not have first call on that plant. It was included in our contract at one point, but now it is outside our contract.

Second, there is an environmental limit on SO<sub>2</sub> emissions in the Province of Nova Scotia; that is 145,000 tonnes a year. We are presently at 144,000 and change. In other words, we are bumping the limit right now. If the Nova Scotia Power Corporation were to bring in gas and burn it at Tufts Cove or at Trenton — and they are burning either coal at Trenton or high sulphur oil — then it would lower the total amount of SO<sub>2</sub> that is going into the atmosphere today. That would give us more opportunity to sell lower quality high sulphur Cape Breton coal to the Nova Scotia Power Corporation and stay within the total 145,000 tonne limit that is presently in effect by the Department of the Environment.

The Trenton plant can put gas in there if they desire or any other source of energy. If they burn gas, we might be able to pick up an advantage because, as you know, one of the restrictions on the Prince coal is the high sulphur content. That is why we blend it with Phalen coal; if we have to cut back on Phalen, the sulphur content of our total package will be higher. So if Trenton burns gas, that might help us in that area. I do not know whether that makes any sense.

**Senator Buchanan:** It does make sense.

**Mr. Shannon:** There is an advantage there.

**Senator Buchanan:** That is something that was talked about all through the 1980s, when we thought gas was coming ashore. One of the first things that the Power Corporation wanted to do with gas when it hit the Halifax area was put in Tufts Cove. I know all about the 145,000 tonnes, because I signed the agreement that made that the level.

ment pour l'avenir de l'industrie dans la région, notamment à cause des répercussions du gaz de l'Île de Sable.

La semaine dernière, j'ai assisté à la conférence sur l'énergie à Boston comme je le fais depuis 15 ans. J'ai parlé à des gens qui s'occupent à la fois du gaz de l'Île de Sable et du pipeline Maritime Northeast et, selon eux, le gaz naturel ne pourrait pas concurrencer, pour le moment, les houillères du Cap-Breton pour la production d'électricité.

La Nova Scotia Power Corporation n'a pas été aussi précise, mais elle a fait savoir qu'étant donné les achats fermes actuels, même une réduction de 10 p. 100 pendant les huit premières années de production ne permettrait pas au gaz naturel de concurrencer les mines de charbon du Cap-Breton pour la production d'électricité. Quel est votre avis?

**M. Shannon:** La responsabilité première de notre entreprise, c'est de déhouiller et de vendre la plus grande quantité possible de cette houille à la Nova Scotia Power Corporation, au prix le plus élevé possible. C'est notre principal objectif.

Au sujet du gaz, je veux faire deux remarques. Premièrement, à la fin des années 80 ou au début des années 90, le gouvernement fédéral et celui de la Nouvelle-Écosse ont conclu une entente avec Clifford Frame et Westray pour vendre la houille que la Société de développement du Cap-Breton leur fournissait aux termes d'un contrat. Par conséquent, la Nova Scotia Power estime qu'elle peut utiliser la source d'énergie de son choix à la centrale de Trenton. Nous n'avons donc pas priorité à cette usine. Ça a déjà été inclus dans notre contrat, mais ça ne l'est plus.

Deuxièmement, les émissions d'anhydride sulfureux sont plafonnées à 145 000 tonnes par année. Nous en sommes actuellement à 144 000 tonnes et des poussières. Autrement dit, nous avons presque atteint le plafond. Si la Nova Scotia Power Corporation décidait de brûler du gaz à Tufts Cove ou à Trenton — et à Trenton, on brûle soit du charbon soit du pétrole à haute teneur en soufre — la quantité totale de SO<sub>2</sub> rejetée dans l'atmosphère aujourd'hui diminuerait. Ça nous permettrait de lui vendre le charbon à haute teneur en soufre de moindre qualité du Cap-Breton sans dépasser le plafond de 145 000 tonnes actuellement imposé par le ministère de l'Environnement.

La centrale de Trenton peut utiliser le gaz si elle le désire ou n'importe quelle autre source d'énergie. Si elle opte pour le gaz, on pourra probablement en tirer profit parce que, comme vous le savez, l'un des inconvénients du charbon de Prince c'est sa haute teneur en soufre. C'est pour cette raison que nous le mélangeons avec du charbon de Phalen. S'il faut réduire la production à Phalen, la teneur en soufre de notre houille sera plus élevée. Donc, si la centrale de Trenton se sert du gaz comme combustible, ça pourrait nous aider. Je ne sais pas si je me fais bien comprendre.

**Le sénateur Buchanan:** Je comprends.

**M. Shannon:** Ce serait un avantage.

**Le sénateur Buchanan:** On en a discuté pendant toutes les années 80, quand on pensait que le gaz allait être transporté sur le continent. L'une des premières choses que voulait faire la Nova Scotia Power lorsque le gaz arriverait à Halifax, c'était l'acheminer vers Tufts Cove. Je suis au courant du plafond de 145 000 tonnes parce que j'ai signé l'entente qui l'a fixé.

**Mr. Shannon:** I hope we can keep it at that level.

**Senator Buchanan:** I did not know you were that close.

**Mr. Shannon:** We are at 144,300 and something.

**Senator Buchanan:** If it had not been for the insight and long range thinking of doing Point Aconi, you would be above it now, would you not?

**Mr. Shannon:** You are right on there.

**Senator Buchanan:** The arrangement made then, as you are aware, was that Trenton would go to Westray Coal, but Point Aconi would take up most of the slack.

**Mr. Shannon:** The problem is that we still lost Trenton, and that opened the contract. That is the difficulty we are having with the lawyers. They opened the contract and extracted that out of the contract and now the Power Corporation are taking the view that that has nothing to do with Devco anymore; that is outside the contract.

**Senator Buchanan:** It is a given as far as the Power Corporation is concerned; they are not happy with the tolling arrangement. They did not like the postage stamp tolling of natural gas. They wanted a much bigger reduction than 10 per cent. What they tell me is that that 10 per cent will not really make them competitive with coal, but it might in Trenton, and certainly in Tufts Cove there is no coal.

Do you know what the production of energy of is at Tufts Cove now? Have they reduced it substantially because of environmental concerns?

**Mr. Shannon:** I have no idea.

**Senator Buchanan:** I have been told that the production level at Tufts Cove could be higher, but they reduced it because of environmental concerns with oil. However, with the advent of natural gas and the use of natural gas in Tufts Cove, and with the environmental concerns pretty well gone, they could increase generating capacity back up to the higher level, which would reduce generating capacity down in Lingan.

**Mr. White:** Lingan and Point Aconi are the real dispatch stations. I am not an expert on this, but Nova Scotia Power dispatches its production on the basis of the cost of production; so the lowest cost production is the first on the line. Lingan generating station, with 600 megawatts, burning mainly our coal from Phalen, has always been a good dispatcher, and the Point Aconi station has also been very efficient in the last year or so. They have a couple of less efficient plants; the Trenton 6 plant is a new plant, but the cost of the fuel there is higher because of the transportation. So that makes a difference. They also have the Tupper plant, which has just been improved. They put new rotors in their turbines there and improved the productivity and efficiency of that plant. As a result, the Tufts Cove plant, from my understanding, does not work very much at all. There is an environmental concern associated with the oil burning there.

**Senator Buchanan:** That is particularly so in Senator Forrestall's backyard.

**M. Shannon:** J'espère que nous ne le dépasserons pas.

**Le sénateur Buchanan:** Je ne savais pas que vous en étiez si près.

**M. Shannon:** Nous sommes à 144 300 et quelque.

**Le sénateur Buchanan:** Si l'on n'avait pas eu l'intuition et la prévoyance de construire Point Aconi, vous l'auriez déjà dépassé, n'est-ce pas?

**M. Shannon:** Vous avez raison.

**Le sénateur Buchanan:** Comme vous le savez, il avait été convenu que Trenton serait approvisionné en charbon par Westray mais que Point Aconi servirait à compenser presque toute la différence.

**M. Shannon:** Le problème, c'est que nous avons quand même perdu Trenton ce qui a entraîné la renégociation du contrat. C'est la difficulté avec les avocats: ils ont voulu renégocier le contrat pour extraire ces clauses et, maintenant, la Nova Scotia Power estime que cela n'a plus rien à voir avec la SDCB, que c'est hors contrat.

**Le sénateur Buchanan:** C'est déjà réglé en ce qui concerne la Nova Scotia Power qui n'est pas contente du contrat d'achat ferme. Elle n'apprécie pas le droit timbre-poste sur le gaz naturel. Elle voulait une réduction bien supérieure à 10 p. 100. Elle me dit que ce rabais de 10 p. 100 ne la rend pas compétitive pour le charbon, mais peut-être que ça marcherait à Trenton et certainement à Tufts Cove qui ne fonctionne pas au charbon.

Savez-vous quelle est la production d'énergie à Tufts Cove en ce moment? A-t-elle été réduite sensiblement pour protéger l'environnement?

**M. Shannon:** Je n'en sais rien.

**Le sénateur Buchanan:** On m'a dit que le niveau de production pouvait être plus élevé à Tufts Cove, mais qu'il avait été réduit parce que le pétrole faisait craindre pour l'environnement. Cependant, si l'on utilise le gaz naturel à Tufts Cove, ce qui dissiperait toute crainte pour l'environnement, on pourrait revenir à une capacité de production plus élevée, ce qui entraînerait une diminution de la production à Lingan.

**M. White:** Lingan et Point Aconi sont les vraies centrales de base. Je ne suis pas un expert, mais la Nova Scotia Power Corporation répartit sa production en fonction des coûts. Donc, c'est la production la moins coûteuse qui passe en premier. La centrale de Lingan, qui produit 600 mégawatts à partir surtout de notre charbon de Phalen, a toujours bien fonctionné et celle de Point Aconi a aussi été très rentable depuis l'an dernier. Il y a deux centrales moins efficaces. La centrale Trenton 6 est nouvelle, mais le coût du combustible est plus élevé à cause du transport. C'est une différence qui compte. Il y a aussi la centrale de Tupper qui vient d'être améliorée. On a amélioré sa productivité et son efficacité et on y a installé de nouveaux rotors de turbine. La centrale de Tufts Cove, si j'ai bien compris, n'est donc plus tellement utilisée. On s'inquiète pour l'environnement à cause du pétrole qui sert de combustible.

**Le sénateur Buchanan:** Surtout que ça se trouve dans la cour du sénateur Forrestall.



Let me ask you about Point Tupper. What have the Power Corporation people told you, if anything, about their plans for Point Tupper and coal versus natural gas?

**Mr. White:** They have a coal-fired station where they have just made an investment.

**Senator Buchanan:** I opened the big addition there.

**Mr. White:** I think you have opened more than that one.

**Senator Buchanan:** Yes, I opened all four Lingan mines, too.

**Mr. White:** I know the story. I remember that not only did you open the plant but you also had the road paved a couple of weeks before that.

**Senator Buchanan:** That is right.

**Mr. White:** The Power Corporation has invested at Point Tupper and I am assuming that they are investing in coal-based technology because it is difficult to convert these coal-fired plants to natural gas efficiently. They would need different technology.

I have met with them a number of times in the past few weeks and we had discussions around Point Tupper just this morning. They were telling me about the improvements they have made there to the coal-fired systems. I am assuming that they will continue to burn coal there.

**Senator Buchanan:** Knowing what you know now about natural gas and whether it is competitive or not, do you see natural gas as a threat to the Lingan generating plants in Point Aconi?

**Mr. White:** I do not see it from an efficiency point of view. In other words, I do not see someone building a plant, bringing in the gas and then producing cheaper electricity. However, our business plan calls for us to get our costs down; we need to stay competitive.

I do worry a little about the market penetration of electric heat. There is quite a bit of electric heat in Nova Scotia. In the last few years, the oil companies have been pretty successful in competing in that market and converting electrically heated houses to oil-fired furnaces. If natural gas came in and became used domestically as a primary heating source in our cold climate and if it started to displace a reasonable amount of electric heat in the wintertime, then there is a possibility that that could lower the load.

If the load were lowered and Tufts Cove came on as a gas-fired generator, then the gas would not be fuelling the growth; it would be fuelling our market for coal. That is a possibility, but I do not know how much of a possibility.

**Senator Buchanan:** It is interesting to note that, in Alberta, 65 to 70 per cent of their electricity is still generated by coal. Yet they have massive amounts of natural gas. Just this morning, the Energy Committee heard from David Manning, President of the

Parlez-moi de Point Tupper. Qu'est-ce que les gens de la Nova Scotia Power vous ont dit de leurs projets pour Point Tupper, s'ils vous en ont touché un mot, et de l'utilisation de la houille par rapport au gaz naturel?

**M. White:** C'est une centrale au charbon dans laquelle la Nova Scotia Power vient d'investir.

**Le sénateur Buchanan:** J'y ai inauguré la grande annexe.

**M. White:** Ce n'est pas la seule chose que vous avez inaugurée.

**Le sénateur Buchanan:** C'est vrai, j'ai aussi inauguré les quatre mines de Lingan.

**M. White:** Je suis au courant. Je me souviens aussi que non content d'inaugurer la centrale, vous avez fait paver la route deux semaines avant.

**Le sénateur Buchanan:** C'est exact.

**M. White:** La Nova Scotia Power a investi dans Point Tupper et je présume qu'elle a investi dans de la technologie au charbon parce qu'il est difficile de convertir au gaz naturel, de façon économique, ces centrales alimentées au charbon. La technologie est différente.

J'ai rencontré ses représentants plusieurs fois au cours des dernières semaines et ce matin même, nous avons discuté de Point Tupper. Ils m'ont dit qu'ils y avaient amélioré les systèmes au charbon. Je présume qu'ils vont donc continuer d'employer le charbon comme combustible.

**Le sénateur Buchanan:** Sachant ce que vous savez du gaz naturel et de sa compétitivité, croyez-vous que le gaz naturel est une menace pour les centrales électriques de Lingan à Point Aconi?

**M. White:** Je ne regarde pas ça du point de vue de l'efficacité. Autrement dit, je n'imagine pas que quelqu'un va construire une centrale pour produire de l'électricité à meilleur marché à partir du gaz naturel. Toutefois, notre plan d'entreprise prévoit une réduction de nos coûts parce que nous devons demeurer compétitifs.

Je m'inquiète un peu du taux de pénétration du marché du chauffage à l'électricité. Il y a beaucoup de maisons chauffées à l'électricité en Nouvelle-Écosse. Depuis quelques années, les sociétés pétrolières ont assez bien réussi à concurrencer ce marché et à remplacer les systèmes de chauffage électrique par des fournaises au mazout. Si le gaz naturel était distribué dans la province et qu'il devenait le premier mode de chauffage des maisons dans notre climat froid, remplaçant ainsi une bonne partie du chauffage électrique l'hiver, il serait possible de réduire la charge électrique.

Si la charge électrique était réduite et que Tufts Cove devenait une centrale au gaz, le gaz n'alimenterait pas la croissance, il servirait de combustible au marché du charbon. C'est une possibilité, mais je ne sais pas jusqu'à quel point.

**Le sénateur Buchanan:** Il est intéressant de constater qu'en Alberta, de 65 à 70 p. 100 de l'électricité est encore produite au charbon. Pourtant, il y a dans cette province des quantités énormes de gaz naturel. Ce matin encore, le comité de l'énergie a entendu

Canadian Association of Petroleum Producers and past Deputy Minister of Energy for Alberta. He said they still use coal because they find coal is more efficient and more competitive than even natural gas produced right in Alberta. That augurs well for the Cape Breton coal industry.

**Mr. White:** If you do not think of gas and coal but of energy, the energy conversion for a gas plant is more efficient than a coal-fired station. You can get more electricity out of a unit of gas than you can out of a unit of coal. The whole economics of the thing is not based on whether it is gas or coal; it is based on the efficiency of the process. Therefore, the price of the fuel is dictated by the process and by the B.T.U. value of the fuel itself. The gas would be priced a little higher than the coal.

**Senator Buchanan:** Back in 1980, we signed an agreement with Gulf, Nova Scotia Resources and the federal government for the coal liquefaction plant. Alastair Gillespie's Synfuels group was also involved. The agreement was to use anywhere from 300,000 tonnes to 500,000 tonnes of Cape Breton coal in that process. That was 17 years ago, and it is still there.

I had some interesting discussions a few weeks ago about natural gas. This is not new. When natural gas comes into the Guysborough area and right across to Port Hawkesbury where they plan to put the liquefaction plant, vast amounts of hydrogen will be used in the coal liquefaction plant. Have you taken another look at the coal liquefaction plant with reference to natural gas and the by-products of hydrogen?

**Mr. White:** About a year ago, we spent some time looking at a Synfuels type of project and at coal-conversion types of projects. We actually went to an international conference where we heard about what was going on in the world as far as these things were concerned. The economics are not there right now based on the price of oil. The oil prices have to go up somewhat. The Cape Breton Development Corporation was active in these things in the past, not only with Mr. Gillespie's project but also with "carbo-gel," which was a slurry type of system.

As far as I know, only two countries, Italy and Japan, are involved right now, whereas there were many countries involved at one time. Both Japan and Italy have cut back considerably and they have other reasons for wanting to do that. Japan has all kinds of problems with energy and oil.

We did look at it and it did not look very promising then. The offshore gas was not a big issue at that time. I will certainly take your comments under advisement.

**The Chairman:** To change direction, we have been going for about a hour and one of the principal reasons for this meeting is to continue our mandate to monitor the performance of the

David Manning, président de l'Association canadienne des producteurs pétroliers et ancien sous-ministre de l'Énergie au gouvernement de l'Alberta. M. Manning a dit qu'on continuait d'utiliser le charbon parce qu'on le trouvait plus efficace et plus compétitif que le gaz naturel même produit sur place, en Alberta. Cela augure bien pour l'industrie houillère du Cap-Breton.

**M. White:** Si l'on pense à l'énergie plutôt qu'au gaz et au charbon, la conversion énergétique dans une centrale au gaz est plus efficace que dans une centrale au charbon. Une unité de gaz produit plus d'électricité qu'une unité de charbon. Toute l'analyse économique repose non pas sur la source d'énergie mais sur l'efficacité du procédé. Par conséquent, le prix du combustible est dicté par le procédé et par la valeur en BTU du combustible même. Le prix du gaz serait donc un peu plus élevé que celui du charbon.

**Le sénateur Buchanan:** En 1980, nous avons signé une entente avec Gulf, Nova Scotia Resources et le gouvernement fédéral pour une usine de liquéfaction du charbon. Le groupe Synfuels d'Alastair Gillespie était aussi de la partie. Il était convenu d'utiliser de 300 000 à 500 000 tonnes de charbon du Cap-Breton pour ce procédé. C'était il y a 17 ans et l'entente existe toujours.

Il y a quelques semaines, j'ai eu des discussions intéressantes sur le gaz naturel. Ce n'est rien de neuf. Quand le gaz naturel sera acheminé jusque dans la région de Guysborough, juste en face de Port Hawkesbury où l'on prévoit construire l'usine de liquéfaction, des quantités considérables d'hydrogène vont être utilisées à l'usine de liquéfaction. Avez-vous repensé à cette usine de liquéfaction du charbon étant donné la disponibilité du gaz naturel et les sous-produits de l'hydrogène?

**M. White:** Il y a environ un an, nous nous sommes penchés sur un projet comme celui de Synfuels et sur des projets de conversion du charbon. Nous avons même assisté à une conférence internationale où l'on nous a parlé de ce qui se passait dans le domaine, dans le monde entier. De tels projets ne seraient pas économiques en ce moment étant donné le prix du pétrole. Il faut que les prix du pétrole augmentent un peu. La Société de développement du Cap-Breton s'intéressait activement à ces projets dans le passé, non seulement au projet de M. Gillespie mais aussi à celui du «carbo-gel», qui était un système à combustible en suspension.

À ma connaissance, deux pays seulement, l'Italie et le Japon, ont déjà des projets de ce type, alors que de nombreux autres pays s'y sont déjà intéressés. Le Japon et l'Italie ont tous deux effectué des réductions considérables et ils ont d'autres raisons de vouloir le faire. Le Japon a toutes sortes de problèmes énergétiques et pétroliers.

Nous avons étudié ces projets, mais ils ne paraissaient pas très prometteurs à l'époque. On ne parlait pas beaucoup du gaz en mer à l'époque, mais je vais réfléchir à vos observations.

**Le président:** Pour changer de sujet, la réunion est commencée depuis près d'une heure et nous n'avons toujours pas parlé du rendement de la société par rapport à ses plans d'entreprise; or,



corporation in relation to its business plans. I should like to put the focus there now, if no one objects.

Senator Murray, would you begin?

**Senator Murray:** When the special committee met in May and June 1996, and again in March 1997, we had before us a five-year corporate plan for the years 1996-1997 through to the year 2000-2001. As I understand it, the corporate plan is revised on an annual basis. When you appeared in March, we were told that the revised five-year plan was awaiting the approval of Treasury Board.

A document was tabled in Parliament on October 9, entitled, "Corporate Plan Summary 1997-98 to 2001-2002," but the forecasts for production, sales, revenue and expenses in that document end with the present fiscal year.

My question is: Where is the revised five-year plan?

**Mr. Merrill D. Buchanan, Vice-President, Finance, Cape Breton Development Corporation:** The document that was tabled would be a summary of the corporate plan that was approved covering the years 1997-1998 through the five-year period to 2001.

**Senator Murray:** Mr. Buchanan, it does not contain that information. Most of the information ends with 1997-98, the present fiscal year. There are no projections forward as there were in the corporate plan that you gave us in 1996. There were projections on a number of matters taking us through to 2000-2001. Have you not revised any of those projections for subsequent fiscal years?

**Mr. Buchanan:** There would be revisions to the numbers in line with the mine plans that were done to support the newly submitted corporate plan in the spring of 1997. That corporate plan, the detailed document, would include all of the projections that you mention, but they are not in the corporate plan summary. The practice in the past, with the exception of the year that you identified, was always to include only the current year in the corporate plan summary.

**Senator Murray:** When can we get the five-year plan?

**Mr. White:** That is what we operate from. We operate from the five-year plan.

**Senator Murray:** There are places where you either have fallen short of your targets or have done better than the targets in 1996-97 and in the present fiscal year, as it appears. Surely, these will have an impact on the numbers that you would project for 1998-99 and forward. Why can you not give us those numbers?

**Mr. White:** I think we can. We have copies of such a plan and that is from what we operate.

**Senator Murray:** It is not a public document as we speak, Mr. White.

**Mr. Buchanan:** The corporate plan summary is the public document, senator.

c'est l'une des principales raisons de notre réunion d'aujourd'hui. Je voudrais donc qu'on se concentre maintenant sur ce sujet, si personne ne s'y oppose.

Sénateur Murray, voulez-vous commencer?

**Le sénateur Murray:** Quand le comité spécial s'est réuni en mai et juin 1996, et à nouveau en mars 1997, il avait sous les yeux un plan d'entreprise quinquennal pour la période 1996-1997 à 2000-2001. Si j'ai bien compris, le plan d'entreprise est révisé annuellement. Quand vous avez comparu en mars, vous nous avez dit que le plan quinquennal révisé devait encore être approuvé par le Conseil du Trésor.

Le 9 octobre, un document intitulé «Sommaire du plan d'entreprise 1997-1998 à 2001-2002» a été déposé au Parlement, mais les prévisions pour la production, les ventes, les revenus et les dépenses qui sont présentées dans ce document ne valent que pour l'exercice en cours.

Voici ma question: où est le plan quinquennal révisé?

**M. Merrill D. Buchanan, vice-président, Finances, Société de développement du Cap-Breton:** Le document qui a été déposé doit être un résumé du plan d'entreprise qui a été approuvé pour la période de cinq ans se terminant en 2001.

**Le sénateur Murray:** Monsieur Buchanan, le document ne renferme pas ces renseignements. La plupart des renseignements fournis sont pour l'exercice actuel de 1997-1998. Il ne s'y trouve aucune prévision pour l'avenir comme il y en avait dans le plan d'entreprise que vous nous avez donné en 1996. Il y avait un certain nombre de projections jusqu'en 2000-2001. N'avez-vous pas révisé ces projections pour les exercices ultérieurs?

**M. Buchanan:** Il devrait y avoir des chiffres révisés suivant les plans de mine établis à l'appui du nouveau plan d'entreprise soumis au printemps 1997. Ce plan d'entreprise détaillé renferme toutes les projections dont vous parlez, qui ne se trouvent pas dans le sommaire du plan. Dans le passé, sauf l'année dont vous parlez et on n'incluait toujours que les chiffres de l'année en cours dans le sommaire du plan.

**Le sénateur Murray:** Quand pourrions-nous obtenir le plan quinquennal?

**M. White:** C'est le plan qui guide notre administration. Nous fonctionnons suivant le plan quinquennal.

**Le sénateur Murray:** Il y a sûrement des objectifs que vous n'avez pas atteints et d'autres que vous avez dépassés en 1996-1997 et pendant l'exercice en cours. Ça se répercute certainement sur les chiffres que vous projetez pour 1998-1999 et les années suivantes. Pouvez-vous nous donner ces chiffres?

**M. White:** Je le crois. Nous avons des exemplaires du plan qui guide notre fonctionnement.

**Le sénateur Murray:** Le document n'est pas public au moment où l'on se parle, monsieur White.

**M. Buchanan:** Le sommaire du plan d'entreprise est un document public, sénateur.

**Senator Murray:** I do not want to go on all night about this, but a five-year plan was tabled with this committee and was made public in 1996. It covered the period 1996-97 through 2000-2001. It contained your forecasts for output, inventory, sales, revenue and so forth. Obviously, you will have updated those forecasts for the period 1998-99 through to 2000-2001. As soon as it is convenient, will you let us have the revisions that you have made to that original five-year plan? You can do that.

**Mr. White:** I think we can. I do not know if we can or not.

**The Chairman:** Is there a revised plan available now? If I understand you correctly, the revisions have been made only for the first two years of the plan and the last three years have not been revised; is that right?

**Mr. Buchanan:** No.

**Mr. White:** We do our mine planning on a five-year cycle. Once a year, we revise the main plan, the five-year cycle. As Senator Murray indicates, everything is dependent upon everything else. If you make a change in year one, then it will affect years two, three, four and five. That is our normal planning cycle. Based on our operations during that year, we do a revision in the fall so that our owners understand what changes have taken place.

**The Chairman:** In your planning cycle now do you go from 1997-98 out five years?

**Mr. White:** Yes.

**The Chairman:** Can we have a copy of that plan, then?

**Mr. White:** I would have to ask the corporate secretary if that has to be tabled or if there is some rule or something that I do not know of which applies.

**Mr. Buchanan:** The document that has to be tabled is the corporate plan summary, which is the document referred to earlier.

**Senator Murray:** I will come to the corporate plan summary in a minute. However, let me repeat that in 1996 you gave us a five-year plan. It is revised every year. Would you please give us the revised five-year plan for 1997-98 through the five years? It would be important for us to have that information, which is actually the same information that you gave us last year.

**Mr. White:** Senator, there were a number of items and documents that were asked for prior to your hearing today. I think we supplied all of the documents for which we were asked.

As president of the company, I can look into that and see whether or not there is anything that would militate against our presenting you with that information.

**The Chairman:** I have just been reminded that in 1999 you will be renegotiating prices and so on with your principal customer. So there may be some sensitive areas on which you will have to place an asterisk.

**Senator Murray:** I understand that. I am not asking for any information except in the format in which you gave it to us in 1996.

**Le sénateur Murray:** Je ne veux pas passer la nuit là-dessus, mais un plan quinquennal a été déposé au comité et rendu public en 1996. Il couvrirait la période 1996-1997 à 2000-2001 et renfermait vos prévisions de production, d'inventaire, de ventes, de revenus, et cetera. Vous avez certainement mis à jour ces prévisions pour la période 1998-1999 à 2000-2001. Pourriez-vous nous faire parvenir les révisions apportées au plan quinquennal initial dès que possible? Vous pouvez le faire?

**M. White:** Je le crois. Je ne sais pas si c'est possible ou non.

**Le président:** Est-ce qu'un plan révisé est déjà disponible? Si j'ai bien compris, les révisions ont été apportées uniquement pour les deux premières années du plan, les trois dernières n'ayant pas été révisées, c'est exact?

**M. Buchanan:** Non.

**M. White:** La planification minière suit un cycle de cinq ans. Une fois par année, nous révisons le plan principal qui est quinquennal. Comme l'a dit le sénateur Murray, tout dépend de tout le reste. Si l'on fait une modification l'année un, elle se répercutera sur les années deux, trois, quatre et cinq. C'est notre cycle de planification normal. La révision est effectuée à l'automne à partir des opérations de l'année afin que nos propriétaires comprennent ce qui a changé.

**Le président:** Est-ce que votre cycle de planification actuel s'étend de 1997-1998 jusqu'à cinq ans plus tard?

**M. White:** Oui.

**Le président:** Pouvons-nous avoir une copie de ce plan alors?

**M. White:** Il faudra que je demande au secrétaire exécutif si le plan doit être déposé ou si une règle que j'ignore s'y applique.

**M. Buchanan:** Le document qui doit être déposé, c'est le sommaire du plan d'entreprise, le document dont on a parlé tout à l'heure.

**Le sénateur Murray:** Je n'en suis pas encore au sommaire du plan d'entreprise. Je répète qu'en 1996, vous nous avez donné un plan quinquennal qui est révisé chaque année. Pourriez-vous s'il vous plaît nous donner le plan quinquennal révisé pour la période commençant en 1997-1998? Il est important pour nous d'avoir ces informations qui sont d'ailleurs les mêmes que celles que vous nous avez données l'an dernier.

**M. White:** Sénateur, on nous a demandé un certain nombre d'articles et de documents avant la réunion d'aujourd'hui. Je crois que nous avons fourni tous les documents qui nous ont été demandés.

À titre de président de l'entreprise, je peux me renseigner pour savoir si quelque chose nous empêcherait de vous présenter ces renseignements.

**Le président:** On vient de me rappeler qu'en 1999, vous allez renégocier les prix et le reste avec votre principal client. Il se pourrait donc qu'il y ait des passages confidentiels à côté desquels vous devriez mettre un astérisque.

**Le sénateur Murray:** Je comprends. Je ne vous demande que les renseignements comme ceux qui nous ont été fournis en 1996.



**Mr. White:** The document is a living document. It exists in our operation and is in the hands of all our general managers who have to operate the company based on that plan. As such, it is something with which we are very familiar.

**Senator Murray:** When you appeared before the committee on March 20, which was 11 days before the close of fiscal 1996-97; we were told that you expected inventory to fall by 198,000 tonnes in that year. In fact, it increased by 23,000 tonnes. Why the difference between the forecast and actual change in inventory?

**Mr. Buchanan:** The comparison in the corporate plan projected that our inventory would be reduced by 14,000 tonnes when, in fact, it went up by 14,000. I believe we had a difference of 23,000.

**Senator Murray:** That is right, Mr. Buchanan. When you appeared before us on March 20, you gave us a summary forecast for the year that was then almost at a close. At that time, you collectively thought that your inventory would fall in that fiscal year, which was almost over, by 198,000 tonnes. The table is contained on page 5 of our report. I am wondering why you were so far off. Do you know what happened a few days before the end of the fiscal year that made you think that your inventory would fall by 198,000 tonnes when it now appears that it increased by 23,000 tonnes?

**Mr. White:** I suspect that the report you had was prepared a reasonable period prior to your getting it. The other thing that happened at the end of last year was that our Prince mine had an absolute stellar performance in the last month and one-half of the year. It produced 202,000 tonnes of coal in the last six weeks of the last fiscal year. That made a big difference for us.

I think that that, combined with the phasing associated with the preparation of those numbers that you were using, might account for the difference.

**Senator Murray:** For 1996-97, the annual report at page 16 records a net loss of \$30.1 million. The government appropriation, which is found at page 11, works out to \$34.2 million for that same fiscal year. It appears that the cash requirement is \$34.6 million. Can you explain the difference between these numbers? Where will the additional money come from?

**Mr. Buchanan:** Senator, the number to which you refer on page 16 is a loss for accounting purposes; it is not on a cash basis. There are a number of non-cash items included in the statement of operations. The most significant one of those would be amortization, which amounts to \$25.9 million. That is a non-cash item, and there are other non-cash charges included in the pension categories, accruals that have to be made for accounting purposes that do not represent cash.

When you look at the reference to the cash requirement of \$34.6 million, you would have to back out the non-cash items in the \$30.1 million loss and add in expenditures of a cash nature, such as capital expenditures and expenditures for pensions that had been accrued in earlier years that had to be paid out. When those adjustments are made it amounts to the \$34.1 million cash

**M. White:** Le document évolue constamment. Il circule dans l'entreprise et tous nos directeurs généraux en ont un exemplaire parce qu'ils doivent administrer l'entreprise en fonction de ce plan. En tant que tel, c'est un plan que nous connaissons très bien.

**Le sénateur Murray:** Quand vous avez comparé devant le comité le 20 mars, c'était 11 jours avant la fin de l'exercice 1996-1997 et vous vous attendiez alors à ce que l'inventaire diminue de 198 000 tonnes cette année-là. En réalité, il a augmenté de 23 000 tonnes. Pourquoi un tel écart entre la prévision et le changement effectif?

**M. Buchanan:** Le plan d'entreprise prévoyait une diminution de 14 000 tonnes de notre inventaire qui a en fait augmenté de 14 000. Je crois que l'écart était de 23 000.

**Le sénateur Murray:** C'est exact, monsieur Buchanan. Quand vous avez comparé devant nous le 20 mars, vous nous avez donné une prévision sommaire pour l'exercice qui était alors sur le point de se terminer. À l'époque, vous pensiez tous que l'inventaire allait diminuer de 198 000 tonnes pendant cet exercice qui était presque terminé. Le tableau apparaît à la page 5 de notre rapport. Je me demande pourquoi vous étiez si loin du compte. Savez-vous ce qui s'est passé quelques jours avant la fin de l'exercice pour vous faire croire que vous diminuerez votre inventaire de 198 000 tonnes alors qu'il a finalement augmenté, semble-t-il, de 23 000 tonnes?

**M. White:** J'ai l'impression que le rapport dont vous parlez avait été produit un bon moment avant de vous être distribué. Il est aussi arrivé à la fin du dernier exercice que notre mine Prince a connu une production tout à fait record pendant les six dernières semaines de l'exercice. Elle a produit 202 000 tonnes de charbon durant les dernières semaines de l'exercice. Ça a tout changé pour nous.

Ce fait, conjugué au moment où les chiffres que vous utilisez ont été préparés, peut expliquer l'écart.

**Le sénateur Murray:** Pour 1996-1997, le rapport annuel indique à la page 16 une perte nette de 30,1 millions de dollars. Le crédit accordé par le gouvernement, qui est indiqué à la page 11, se chiffre à 34,2 millions de dollars pour le même exercice financier. Il semble que les besoins de trésorerie soient de 34,6 millions de dollars. Pouvez-vous expliquer l'écart entre ces chiffres? D'où proviendra l'argent supplémentaire?

**M. Buchanan:** Sénateur, ce montant à la page 16 est une perte comptable et non une perte de caisse. Un certain nombre de postes hors caisse sont inclus dans les résultats d'exploitation. Le plus important, c'est celui de l'amortissement qui totalise 25,9 millions de dollars. C'est un poste hors caisse et il y a d'autres charges hors caisse indiquées à la rubrique pension; ce sont des charges proratisées qui doivent être indiquées à des fins comptables mais qui ne représentent pas de l'argent dépensé.

Pour arriver aux besoins en liquidité de 34,6 millions de dollars, il faut soustraire les postes hors caisse de la perte de 30,1 millions de dollars et additionner les décaissements comme les dépenses en capital et les dépenses pour les pensions qui ont été accumulées dans les années antérieures et qui doivent être payées. Après avoir fait ces calculs, on arrive à un montant de 34,1 millions de dollars

requirement for the year. It is shown better in the year-end quarterly report. A reconciliation of the cash is included in that document.

**Senator Murray:** I have \$34.6 million here as the cash requirement, which is somewhat more than you had anticipated.

**Mr. Buchanan:** It is \$34.1 million, plus the \$9.4 million from the previous year.

**Senator Murray:** Where is the other \$500,000 coming from, or does that pose a problem?

**Mr. Buchanan:** That would be represented in year-end working capital adjustments. We did not have any of the working capital advances drawn down at the end of the year. So it is represented by all our working capital changes.

**Senator Murray:** According to your corporate plan for the period 1996-97 to 2000-2001, expenditures of some \$23 million were projected in each of the years 1996-97, 1997-98 and 1998-99 to remove the unfunded liability in the non-contributory pension plan. However, according to note 7, which is on page 24 of the annual report for 1996-97, there was a \$416,000 surplus in the pension plan at the end of 1996-97. What is the explanation for this early success? Who is your investment advisor?

**Mr. Buchanan:** The number shown in the pension note represents a calculation done as at March 31. The two pension plans are done on an annual basis, or a calendar-year basis. You are referencing the non-contributory plan.

Based on that, an actuarial study was done as at December 31, 1996. At that time, the plan had an unfunded liability of approximately \$8.2 million. The gain in plan value during the final three months of the corporation's fiscal year accounts for the \$8 million in the actuarial report, which comes to \$400,000.

**Senator Murray:** The gain in value of what?

**Mr. Buchanan:** The gain in value of the assets during that period.

**Senator Murray:** Explain that, please.

**Mr. Buchanan:** The note shows pension fund assets of \$255 million. Those assets are invested in both the bond and equity markets, and they gained during that period.

**Senator Murray:** How did they do in the recent shake-out in the markets? You have a surplus in the non-contributory plan now.

**Mr. Buchanan:** That is based on one formula for calculation, which is for financial statement and accounting purposes, but when the funding schedule was struck in 1990 for the non-contributory plan, a program was put in place to fund it, which is the \$23 million per year you referred to. It was less than that in the earlier years. That would bring it to a fully funded basis.

pour l'année. C'est mieux indiqué dans le rapport trimestriel de fin d'année, puisqu'il contient un rapprochement des comptes.

**Le sénateur Murray:** Ici, on indique 34,6 millions de dollars comme besoins de trésorerie, ce qui est légèrement supérieur au montant prévu.

**M. Buchanan:** C'est 34,1 millions de dollars, plus les 9,4 millions de dollars de l'exercice précédent.

**Le sénateur Murray:** D'où viennent les autres 500 000 \$; est-ce que c'est un problème?

**M. Buchanan:** Ça se trouverait dans les ajustements du fonds de roulement en fin d'exercice. Aucune des avances de fonds de roulement n'a été encaissée à la fin de l'exercice. C'est donc représenté par toutes les modifications apportées au fonds de roulement.

**Le sénateur Murray:** D'après votre plan d'entreprise pour la période 1996-1997 à 2000-2001, des dépenses de quelque 23 millions de dollars sont prévues pour chacun des exercices 1996-1997, 1997-1998 et 1998-1999 pour retirer le passif non capitalisé du régime de pension non contributif. Cependant, d'après la note 7 qui se trouve à la page 24 du rapport annuel de 1996-1997, il y aurait un surplus de 416 000 \$ dans le régime de pension à la fin de cet exercice. Comment expliquer cette réussite anticipée? Qui est votre conseiller en placement?

**M. Buchanan:** Le montant indiqué dans la note sur la pension représente un calcul fait le 31 mars. Les deux régimes de pension sont calculés annuellement, en fonction de l'année civile. Vous faites donc allusion au régime non contributif.

Une étude actuarielle a été effectuée au 31 décembre 1996. À cette date, le régime avait un passif non capitalisé d'environ 8,2 millions de dollars. La valeur que le régime a prise pendant les trois derniers mois de l'exercice de l'entreprise représente les huit millions de dollars indiqués dans le rapport actuariel, qui donne 400 000 \$.

**Le sénateur Murray:** Un gain de la valeur de quoi?

**M. Buchanan:** La valeur accrue de l'actif pendant cette période.

**Le sénateur Murray:** Expliquez-moi ça, s'il vous plaît.

**M. Buchanan:** La note indique que le régime de pension a un actif de 255 millions de dollars. Cet actif est investi à la fois dans le marché obligataire et dans le marché boursier qui ont pris de la valeur pendant cette période.

**Le sénateur Murray:** Qu'est-il arrivé lors des corrections récentes des marchés? Vous avez maintenant un surplus dans le régime non contributif.

**M. Buchanan:** Les calculs sont basés sur une formule pour les états financiers et pour la comptabilité, mais quand le calendrier de financement a été établi en 1990 pour le régime non contributif, on a institué un programme exprès et ce sont ces 23 millions de dollars par année dont vous avez parlé. C'était moins les années précédentes. Éventuellement, le régime sera entièrement capitalisé.



Two tests must be met as to whether the plan would be fully funded. One is the going-concern valuation, which is used for purposes of note reporting referred to in note 7. There is also a solvency basis. We are also required to overcome the solvency valuation, which had a slightly larger unfunded situation when it was calculated that way. Both those valuations must be in a positive situation to fully satisfy the regulatory agency that monitors our pension plan.

**The Chairman:** I find this confusing as well. In 1996, you had a shortfall of \$36 million on the actuarial calculations.

**Mr. Buchanan:** Yes.

**The Chairman:** In 1997, you have a surplus of half a million dollars, so you have had a gain of about \$35 million.

**Mr. Buchanan:** That is correct.

**The Chairman:** At what point on this scale would you be in a position to revise your plan and not have to put the \$28 million up in order to remain actuarially sound or solvent.

**Mr. Buchanan:** It would be done on the basis of an actuarial valuation as at December 31, 1997. The year-end of the pension plans is December. They are on a calendar year. We will have, as we have had each year, a valuation done as at year-end. The results of 1997 will be taken into the next actuarial valuation, and that will tell us whether both tests of a fully funded plan have been met.

**The Chairman:** How much do you need to meet the solvency test?

**Mr. Buchanan:** I do not have the solvency deficiency. At December 31, 1996, that plan, which at March 31 is showing \$400,000, was in a deficiency of about \$8.2 million. I could get you the exact number on that.

**Senator Murray:** What was the deficiency?

**Mr. Buchanan:** The plan was underfunded as at December 31.

**The Chairman:** By how much?

**Mr. Buchanan:** On a going-concern basis, it was \$8.2 million. The number on a solvency-deficiency basis was somewhat higher, but I do not have the number.

**The Chairman:** Can you provide us with that number?

**Mr. Buchanan:** Yes.

**The Chairman:** At what point are you in a position to take a premium holiday? You have a surplus. If that surplus is still there when you get to your business year-end, do you revise your requirement so that you might not have to set aside \$28 million on a P&L basis for that purpose?

**Mr. Buchanan:** In terms of the non-contributory plan, the obligation is to bring the plan to a fully funded basis. Yes, when we have the next actuarial valuation, that would determine what level of funding, if any, the plan needed for future years.

Il faut remplir deux critères pour déterminer si un régime devrait être entièrement capitalisé. Il y a d'abord la valorisation continue qui sert à l'établissement des notes mentionnées à la note 7. Il y a aussi l'approche de solvabilité. Nous sommes également tenus de dépasser l'évaluation de la solvabilité qui était légèrement moins capitalisée quand elle était calculée de cette façon. Ces deux méthodes d'évaluation doivent donner un résultat positif pour satisfaire pleinement l'organisme de réglementation qui surveille notre régime de pension.

**Le président:** Moi aussi, je trouve ça compliqué. En 1996, vous aviez un manque à gagner de 36 millions de dollars dans les calculs actuariels.

**M. Buchanan:** Oui.

**Le président:** En 1997, vous avez un surplus d'un demi-million de dollars; vous avez donc réalisé un gain d'environ 35 millions de dollars.

**M. Buchanan:** C'est exact.

**Le président:** À quel moment sur cette échelle serez-vous en mesure de réviser votre plan pour ne pas être obligé d'investir les 28 millions de dollars pour demeurer actuariellement solvable?

**M. Buchanan:** Cela dépendra de l'évaluation actuarielle au 31 décembre 1997. L'exercice des régimes de pension se termine en décembre puisqu'il correspond à l'année civile. Comme chaque année, l'évaluation sera effectuée à la fin de l'exercice. Les résultats de 1997 seront pris en considération lors de la prochaine évaluation actuarielle et nous saurons alors si les deux critères d'un régime entièrement capitalisé auront été remplis.

**Le président:** Combien vous faut-il pour remplir le critère de solvabilité?

**M. Buchanan:** Je ne le sais pas par coeur. Au 31 décembre 1996, ce régime qui avait un surplus de 400 000 \$ au 31 mars, avait alors un déficit d'environ 8,2 millions de dollars. Je peux demander les chiffres précis si vous voulez.

**Le sénateur Murray:** Quel était le déficit?

**M. Buchanan:** Le régime était sous-financé au 31 décembre.

**Le président:** Quel était le montant?

**M. Buchanan:** D'après le critère à long terme, le déficit était de 8,2 millions de dollars. Pour le critère de solvabilité, le chiffre était quelque peu plus élevé, mais je ne l'ai pas sous les yeux.

**Le président:** Pouvez-vous nous fournir ce chiffre?

**M. Buchanan:** Oui.

**Le président:** À partir de quel moment êtes-vous en mesure d'accorder une exonération de prime? Vous avez un surplus. Si le surplus existe toujours à la fin de l'exercice, est-ce que vous révisez vos besoins afin de ne pas être obligé de réserver 28 millions de dollars à cette fin dans les résultats comptables?

**M. Buchanan:** Pour le régime non contributif, il faut amener le régime à la pleine capitalisation. Oui, lors de la prochaine évaluation actuarielle, ça déterminera quel devra être le niveau de financement du plan, au besoin, au cours des prochaines années.

**The Chairman:** For the purpose of determining the amount of money that the federal government puts in, instead of showing a \$34-million cash requirement and by reason of not having had to fund this pension plan because you are already solvent and actuarially sound, you save \$20 million on a P&L basis. Do you still get the \$34 million?

**Mr. Buchanan:** No. Whatever the amount is, and the budgeted amount is the \$23 million mentioned earlier, that expenditure forms part of the our corporate plan funding requirement. To the extent that there is relief on that, it would relieve the funding requirement corporately.

**The Chairman:** Is there any restriction as to what you do other than managing the business in a good and proper manner with that federal contribution? Is it not tied to the actuarial soundness of the pension plan? Could you spend it on capital improvements, as long as you are showing about a \$30-million loss.

**Mr. Buchanan:** The funding requirement for the current year was identified as \$22.1 million. That is the funding available for the 1997-98 fiscal year.

**Senator Murray:** As a result of the information you are giving us about the non-contributory plan and the surplus therein, do you expect to revise downward that cash requirement number for the current fiscal year?

**Mr. Buchanan:** With the progress of the plan this far, there is certainly potential into the year for some relief. However, we have spent time as well discussing difficulties we are encountering elsewhere in the corporation, which may lead to a larger cash requirement than forecast.

**Senator Murray:** You have not yet incorporated into your corporate plan this change to a surplus position, have you?

**Mr. Buchanan:** No. There is an element of uncertainty with this number until after December 31. Someone referenced the difficulty we experienced in the month of October in terms of investment return. Until we know what the year will do for us in that regard, we would not be prepared to finalize that.

**The Chairman:** On your balance sheet, you have deferred pension costs of \$62 million listed as an asset. That grew by approximately \$12 million from 1996 to 1997. Is there a point at which you stop growing that?

**Mr. Buchanan:** Yes. That asset is built up, and it has been since 1990. The amount of funding that we were obliged to put into the pension plan was more than what could be "expensed" from an accounting point of view. Whenever we are at the point of not having to further fund the plan, we will still have pension expense, and that asset will begin to reduce. We will bring the reduction onto the P&L under the statement of operations and thereby reduce the asset.

**The Chairman:** If, on an actuarial basis, the situation remains the same at the end of December, as is shown in the note, and in

**Le président:** Pour déterminer le montant que le gouvernement fédéral investit, au lieu de montrer des besoins de trésorerie de 34 millions de dollars et afin de ne pas être tenu de capitaliser ce régime de pension parce qu'il est déjà solvable et actuariellement juste, vous économisez 20 millions de dollars dans les résultats comptables. Est-ce que vous touchez quand même les 34 millions de dollars?

**M. Buchanan:** Non. Quel que soit le montant, et le montant prévu au budget est de 23 millions de dollars comme je l'ai dit tout à l'heure, cette dépense fait partie du financement dont on a besoin pour notre plan d'entreprise. Dans la mesure où il y a allègement à ce chapitre, le financement de l'entreprise serait allégé.

**Le président:** Devez-vous vous conformer à des contraintes autres que l'obligation d'utiliser la contribution fédérale pour bien administrer l'affaire? Est-ce lié à la juste valeur actuarielle du régime de pension? Pourriez-vous dépenser cet argent pour améliorer les immobilisations, tant que la perte n'excède pas 30 millions de dollars?

**M. Buchanan:** Pour l'exercice en cours, les besoins de trésorerie ont été fixés à 22,1 millions de dollars. Voilà le montant dont nous disposons pour l'exercice 1997-1998.

**Le sénateur Murray:** Étant donné les informations que vous nous donnez sur le régime non contributif et sur son surplus, vous attendez-vous à réviser à la baisse vos besoins de liquidités pour l'exercice en cours?

**M. Buchanan:** Étant donné les progrès du régime jusqu'à présent, il se pourrait qu'on ait effectivement besoin de moins d'argent. Toutefois, nous avons aussi consacré du temps aux difficultés que nous éprouvons dans d'autres secteurs de l'entreprise et qui pourraient exiger un financement supérieur à ce qui était prévu.

**Le sénateur Murray:** Le surplus n'apparaît pas encore dans votre plan d'entreprise, n'est-ce pas?

**M. Buchanan:** Non. Le chiffre ne pourra pas être confirmé avant le 31 décembre. Quelqu'un a fait allusion à la diminution des rendements à cause des difficultés boursières du mois d'octobre. Tant que nous ne saurons pas comment l'année se terminera pour nous, nous ne ferons rien de définitif.

**Le président:** Sur votre bilan, les 62 millions de dollars de la pension différée figurent parmi l'actif. Ce montant a augmenté d'environ 12 millions de dollars entre 1996 et 1997. Est-ce qu'un jour cette somme va cesser d'augmenter?

**M. Buchanan:** Oui. L'actif a été accumulé et ce, depuis 1990. Le montant que nous avons été obligés d'investir dans le régime de pension était supérieur à ce que nous pouvions nous permettre de «dépenser» du point de vue comptable. Chaque fois que nous en sommes au point de ne plus pouvoir capitaliser le régime, comme nous devons néanmoins décaisser des prestations, l'actif commencera à diminuer. Nous indiquerons la diminution dans l'état des résultats d'exploitation, ce qui réduira l'actif.

**Le président:** Si la situation actuarielle ne change pas à la fin de décembre, comme l'indique la note, et que le régime a



fact the fund is in surplus, how does that affect your plan for next year as far as what you set aside for unfunded pension liability?

**Mr. Buchanan:** If the plan at December 31 is in a fully funded position on both of the tests that I mentioned earlier, there will still be a current-service component, and, as well, there is a compassionate disabilities provision under this plan. Those two items represent about \$4 million per year. We would still have that as a cash cost to the plan, but the unfunded aspect would be gone.

**The Chairman:** Would you save approximately \$15 million?

**Mr. Buchanan:** The business plan took into account that beyond 1998-99 we would not have a funding requirement, because the schedule was set back in 1990. The positive cash position that you saw in those numbers for the outer three years of the plan took into account that we would not have funding of \$23 million per year.

**The Chairman:** You might hit that early.

**Mr. Buchanan:** There could be some benefit come from it early, yes.

**Senator Murray:** That is helpful, Mr. Chairman.

I have a few questions about 1997-98 and beyond. In the corporate plan summary tabled on October 9, on page 3 you forecast a total surplus of \$45.3 million for the three fiscal years 1999-2000 through 2001-02. This projection is \$3.9 million less than the surplus for the period 1996-97 through 2000-01 as forecast in the corporate plan. Why is the projection lower, given the assumption that a surplus is generated in 2001-02?

**Mr. Buchanan:** In terms of the numbers, it would simply reflect the revised mine plan and the sales and cost structure on which the plan for 1997-98 and forward years is based. No one particular item would account for that. Each time we go through and revise the plan, the year-by-year projections will change, taking into account the circumstances of where we were when that mine plan was put together.

**Senator Murray:** It does not seem to add up to me, Mr. Buchanan, but I will study your answer.

As between the corporate plan published in the spring of 1996 and the corporate plan summary tabled on October 9, you have revised total sales downward by 471,000 tonnes, revenue downward by \$17 million, costs downward by \$21 million, and you have revised inventory figures from a 25,000-tonne reduction to a 620,000 increase. Do you still intend to increase inventory by 620,000 tonnes this year, Mr. White?

**Mr. White:** Right now, senator, we are more than 400,000 tonnes below our projected figures for the year because of the problems we have had at Phalen. If we had produced consistently since the end of our vacation period until now, we would not have the kinds of inventory problems that we have. It is not likely we can achieve that. However, we do have the potential to bring our 3 Centre Wall face at Phalen on in the middle of December, and that would give us 14 or 15 weeks of good

effectivement un surplus, quel montant devrez-vous réserver pour le passif non capitalisé dans votre plan de l'an prochain?

**M. Buchanan:** Si, au 31 décembre, le régime est pleinement capitalisé suivant les deux critères dont j'ai parlé tout à l'heure, il y aura tout de même une composante services courants; de plus, le régime prévoit des prestations d'invalidité. Ces deux postes représentent environ quatre millions de dollars par année. Ça continuera d'être une dépense pour le régime, mais il ne sera plus question de non-capitalisation.

**Le président:** Vous économiseriez environ 15 millions de dollars?

**M. Buchanan:** Le plan d'entreprise a tenu compte du fait qu'après 1998-1999, il n'y aura plus d'obligation de financement puisque le calendrier a été établi en 1990. La situation de caisse positive qu'indiquent ces chiffres pour les trois dernières années du plan tient compte du fait que nous n'aurons plus à financer 23 millions de dollars par année.

**Le président:** Vous pourriez y arriver plus tôt.

**M. Buchanan:** Il pourrait être avantageux d'y arriver plus tôt, en effet.

**Le sénateur Murray:** C'est instructif, monsieur le président.

J'ai quelques questions au sujet de 1997-1998 et après. Dans le sommaire du plan d'entreprise déposé le 9 octobre, vous prévoyez à la page 3 un surplus total de 45,3 millions de dollars pour les trois exercices de 1999-2000 à 2001-2002. Cette projection est inférieure de 3,9 millions de dollars au surplus prévu pour la période de 1996-1997 à 2000-2001 dans le plan d'entreprise. Pourquoi la projection est-elle inférieure puisqu'on présume qu'il y aura un surplus en 2001-2002?

**M. Buchanan:** Les chiffres reflètent simplement le plan de mine révisé et la structure des revenus et des coûts sur laquelle est basé le plan de 1997-1998 et des années ultérieures. Aucun poste en particulier n'en fait état. Chaque fois que nous révisons le plan, les projections pour une année changent compte tenu de la situation au moment de l'établissement du plan de mine.

**Le sénateur Murray:** J'ai l'impression que ça ne marche pas, monsieur Buchanan, mais je vais étudier votre réponse.

Entre le plan d'entreprise publié au printemps 1996 et le sommaire du plan d'entreprise déposé le 9 octobre, la quantité totale vendue a été réduite de 471 000 tonnes, les revenus ont diminué de 17 millions de dollars, les coûts, de 21 millions de dollars, et vous avez révisé les chiffres de l'inventaire qui passent d'une diminution de 25 000 tonnes à une augmentation de 620 000 tonnes. Avez-vous l'intention d'augmenter votre inventaire de 620 000 tonnes cette année, monsieur White?

**M. White:** En ce moment, sénateur, nous avons plus de 400 000 tonnes de moins que nos chiffres prévus pour l'année à cause des problèmes qui sont survenus à Phalen. Si nous avions déhouillé sans arrêt depuis la fin des vacances jusqu'à aujourd'hui, nous n'aurions pas de tels problèmes d'inventaire. Il est peu vraisemblable que nous atteignons les prévisions. Cependant, il est possible que la production commence au front de taille 3 Centre à Phalen dès la mi-décembre. On aurait ainsi 14 ou

production from that face. We also have the potential to do some operating on our 8 East Wall face, which is being set up and developed now. It is scheduled to go before the end of this fiscal year. We do have some potential to build inventories. That to me has been one of the biggest problems that we have had. We have not been able to build inventory significantly this summer, and that has caused us pain in last several months.

**Senator Murray:** Where do you now expect to end up at the end of this fiscal year in terms of inventory? Clearly you do not expect to increase it by 620,000 tonnes, as you had hoped and forecast.

**Mr. Buchanan:** I want to go back to the question on the numbers, the \$45 million that you totalled up. Because we had done a draw on the repayable appropriation for the \$43.5 million, we were obliged to include in the 1997-98 corporate plan a repayment schedule for that, and that repayment schedule will start in the year 1999, the year after we do our final draw on the repayable appropriation. That will decrease the cash flow projection from the original corporate plan.

**Senator Murray:** That is interesting too, because the last time I asked I was told that the repayment schedule and the interest and so on were still being negotiated. I take it that that has been done now.

**Mr. Buchanan:** No. We have included in the corporate plan, though, a repayment of the money that had been drawn down.

**Senator Murray:** Of the principal?

**Mr. Buchanan:** Both principal and interest. There is an interest provision as well as the repayment of the principal.

**Senator Murray:** But you have just put in a guesstimate. Well, it is not a guesstimate on the principal, but the schedule and the interest are still being negotiated, are they not?

**Mr. Buchanan:** That is correct.

**Senator Murray:** Is this under active negotiation, or is it just up there in limbo?

**Mr. Shannon:** Do you mean today?

**Senator Murray:** This decision to lend you this money was made more than a year ago, I think. Are they just turning a benign blind eye on this?

**Mr. White:** There is some recognition in the corporate plan that that money has to be paid back.

**Senator Murray:** I will ask the minister, I guess. I just find it peculiar that you have not come to any conclusion as to the rate of interest and the repayment schedule.

**Mr. Buchanan:** Not all the appropriation has been drawn down at this point. We have made provision for repayment of the portion that we had drawn to that year-end.

**Senator Murray:** But you put a guesstimate in, really.

**Mr. Buchanan:** Yes.

15 semaines de bonne production. Il se pourrait également que nous entreprenions les travaux d'abattage sur le front de taille 8 Est qui est en train d'être organisé et préparé. La production devrait commencer avant la fin de l'exercice. On accumulerait ainsi des stocks. D'après moi, c'est l'un des pires problèmes que nous ayons eus. Nous avons été incapables d'accumuler des stocks pendant l'été, ce qui nous a nui au cours des derniers mois.

**Le sénateur Murray:** Quel inventaire espérez-vous maintenant avoir à la fin de l'exercice? Vous ne vous attendez certainement pas à une augmentation de 620 000 tonnes comme vous l'aviez espéré et prévu.

**M. Buchanan:** J'en reviens à la question des chiffres, des 45 millions de dollars que vous avez additionnés. Comme nous avons prélevé un montant sur le crédit remboursable de 43,5 millions de dollars, nous étions obligés d'inclure dans le plan d'entreprise de 1997-1998 un calendrier de remboursement qui commencera en 1999, l'année suivant notre dernière ponction sur le crédit remboursable. Ça entraînera une diminution de notre capacité d'autofinancement prévue dans le plan d'entreprise initial.

**Le sénateur Murray:** C'est intéressant ça aussi parce que, la dernière fois que j'ai posé la question, on m'a dit que le calendrier de remboursement, les intérêts et tout le reste étaient encore en négociation. J'en conclus que c'est maintenant terminé.

**M. Buchanan:** Non. Nous avons néanmoins inclus dans le plan d'entreprise le remboursement du montant qui a été tiré.

**Le sénateur Murray:** Du capital?

**M. Buchanan:** Du capital et des intérêts. Il faut payer des intérêts en plus de rembourser le capital.

**Le sénateur Murray:** Mais ce n'est qu'une estimation subjective. Enfin, pas pour le capital, mais le calendrier et les intérêts sont encore en négociation, n'est-ce pas?

**M. Buchanan:** C'est exact.

**Le sénateur Murray:** Est-ce que c'est activement négocié ou c'est en suspens?

**M. Shannon:** Aujourd'hui?

**Le sénateur Murray:** Cette décision de vous prêter de l'argent a été prise il y a plus d'un an, si je ne m'abuse. Est-ce qu'on ferme complaisamment les yeux?

**M. White:** Il est indiqué dans le plan d'entreprise que l'argent devra être remboursé.

**Le sénateur Murray:** Je vais poser la question au ministre. Je trouve étrange qu'il n'y ait eu aucune entente sur le taux d'intérêt et le calendrier de remboursement.

**M. Buchanan:** Nous n'avons pas encore reçu tout le crédit. Nous avons prévu le remboursement de ce que nous avons prélevé à la fin de l'exercice.

**Le sénateur Murray:** Mais en fait, c'est une estimation subjective.

**M. Buchanan:** Oui.



**Senator Murray:** I think I asked you where you expected to end up in terms of inventory this year. You did not tell me. You are clearly not going to make the 620,000 target.

**Mr. White:** No. Because of our inventory situation today, there is some movement to and fro with the customers in regard to their take; so the amount of coal taken by Nova Scotia Power over the same period of time will probably be different from what is in the plan; the production will be different from what is in the plan, and the inventory we projected to have today is different from what is in the plan. However, between now and the end of the year we could produce another 800,000 tonnes of coal from our Phalen colliery, if we brought the mine back up.

**Senator Murray:** You would be adding to inventory?

**Mr. White:** Yes.

**Senator Murray:** So you do not expect Nova Scotia Power to have to import coal this year?

**Mr. White:** That is a possibility.

**Senator Murray:** Even if you produce 800,000 tonnes from Phalen?

**Mr. White:** We are not producing from Phalen now, so there is a concern. They always have a concern about the total inventory that exists in the province. They are heading into the winter season, so they are concerned about that.

**Senator Murray:** When I was preparing for this meeting, I had five documents before me. One was the five-year corporate plan that you gave us in 1996. The next was a summary forecast that you gave us for 1996-97 when you were here last March. There were then three other documents that were tabled within days of each other last month. One was a performance report for 1996-97; the second was a corporate plan summary for 1997-98 to 2000-2001; and the third was the annual report, which was tabled on October 3.

Trying to get your mind around these numbers is quite an exercise. There are inconsistencies in these numbers, some of which are just small and irritating, while others are more substantial. Even in the three documents that were tabled in October, it is very difficult to get your mind around some of these things when the numbers do not seem to jibe. At the same time, there are small but significant changes in formatting from time to time, even in your quarterly performance reports. The same information is there, but you have to look for it under another heading.

I am wondering, first, whether the people who attest to these performance reports have ever spoken to you about the problem of consistency in reporting, and, second, whether you can give us some assurance that your reporting can be more consistent?

**Mr. White:** We have made a commitment to the stakeholders. A number of different groups read these reports — for example, our employees, people in the community, and the owners. You raised a point about consistency. We have now published a

**Le sénateur Murray:** Il me semble vous avoir demandé où en serait votre inventaire à la fin de l'exercice, d'après vous. Vous ne m'avez pas répondu. Vous n'atteindrez certainement pas votre objectif de 620 000 tonnes.

**M. White:** Non. À cause de la situation dans laquelle se trouve notre inventaire aujourd'hui, les clients n'achètent pas toujours les mêmes quantités. Donc, la quantité de charbon achetée par la Nova Scotia Power pendant la même période sera probablement différente de ce qui était prévu dans le plan, la production ne sera pas la même que ce qui était prévu et l'inventaire que nous prévoyons maintenant avoir est aussi différent de celui prévu dans le plan. Cependant, d'ici à la fin de l'exercice, la houillère Phalen pourrait produire encore 800 000 tonnes de charbon, si la production reprend.

**Le sénateur Murray:** Vous allez accroître votre inventaire?

**M. White:** Oui.

**Le sénateur Murray:** Vous ne prévoyez donc pas que la Nova Scotia Power sera obligée d'importer du charbon cette année?

**M. White:** Ce serait possible.

**Le sénateur Murray:** Même si vous produisez 800 000 tonnes à Phalen?

**M. White:** Mais comme la production est interrompue à Phalen en ce moment, la Nova Scotia Power est inquiète. Elle se préoccupe toujours de l'inventaire global dans la province. Pour elle, c'est préoccupant puisque la saison hivernale commence.

**Le sénateur Murray:** Quand je me suis préparé pour la réunion, j'avais cinq documents sous les yeux. Il y avait le plan d'entreprise quinquennal que vous nous avez donné en 1996, les prévisions sommaires pour 1996-1997 que vous nous avez données en mars dernier quand vous avez comparu. Il y avait aussi trois autres documents qui ont été déposés en l'espace de quelques jours le mois dernier. Le premier, c'est le rapport de rendement pour 1996-1997, le second le sommaire du plan d'entreprise pour la période 1997-1998 à 2000-2001, et le troisième, c'est le rapport annuel déposé le 3 octobre.

Il faut faire toute une gymnastique cérébrale pour assimiler ces chiffres. Il y a des discordances; certaines sont plutôt mineures et agaçantes, tandis que d'autres sont plus substantielles. Même dans les trois documents déposés en octobre, il est très difficile de saisir certaines choses parce que les chiffres ne semblent pas toujours concorder. De plus, la présentation varie légèrement d'une fois à l'autre, même dans vos rapports de rendement trimestriels. Ce sont toujours les mêmes informations qui sont présentées, mais il faut les chercher sous une autre rubrique.

Je me demande premièrement si les gens qui attestent ces rapports de rendement vous ont jamais parlé du manque d'uniformité dans la présentation et, deuxièmement, si vous pouvez nous assurer que la présentation de vos rapports sera désormais plus uniforme?

**M. White:** Nous l'avons promis aux intéressés. Plusieurs groupes différents lisent ces rapports — il y a par exemple nos employés, des membres de la collectivité et les propriétaires. Vous dites que la présentation n'est pas uniforme. Nous avons publié

number of these reports, and I can tell you that we receive comments from people in the community, people who read the reports; they will say, "Could you clarify this? Could you make it a little easier to read? Could you do this and that?" Within reason, we have tried to respond to some of those comments. We have not changed the format other than to try to improve the readability of the report.

We only started doing that in July of last year. We knew that there would be some period of time required to get a report. Actually, we had to have some training programs and we intend to do that for our employees too, so that they can read these reports and understand a balance sheet and an income statement, and so on. Your question was: "Could you make them consistent?" We have.

**Senator Murray:** As I said, I had five documents before me, Mr. White. I spent a lot of time going over these numbers.

**Mr. White:** If you compare one annual report with the next annual report, or if you compare the annual reports for the last 10 years, you will find that consistency.

**Senator Murray:** You would or would not?

**Mr. White:** I think you should. They are all audited.

**Senator Murray:** I have examined them for the last 18 years and it is difficult. We will come back to this another time, perhaps with some assistance from our researchers. Maybe I should address something in writing to you. I make a plea for some more consistency that would make it easier for laymen, including not only your stakeholders but also honourable senators, to understand these numbers.

**The Chairman:** I found some of the same difficulty. It would be very helpful if the same line items that you highlight in your corporate plans and in your revisions to your plans were the same line items that you use in your reports. For example, you have an "operating profit" in one document, but when you are trying to measure the results in another document it is called an "operating surplus." Are those the same thing? Not necessarily.

I join Senator Murray in his plea for consistency. There are only about seven or eight lines involved. If you could identify what those lines should be, then it would be possible to determine that they hit a target or missed it, and then the explanation could be given.

**Senator Moore:** I wonder if I could have some of the details that were not provided in the responses to questions from Senator Murray?

With respect to the pension plan, when is the actuarial solvency-deficiency test done? Is it done on an annual basis?

**Mr. Buchanan:** Yes. It is done at the same time as all the actuarial work; it is done at year-end, December 31.

**Senator Moore:** Is that the year-end of the plan or the fiscal year-end of Devco?

**Mr. Buchanan:** It is done at the year-end of the plan.

jusqu'ici un certain nombre de rapports et je vous assure que ceux qui les lisent nous disent: «Pourriez-vous préciser ça? Pourriez-vous faciliter la lecture des rapports? Pouvez-vous faire ceci et faire cela?» Nous avons tenté de donner suite à ces remarques dans la mesure du possible. Nous n'avons changé la présentation que dans l'espoir de faciliter la lecture du rapport.

Nous n'avons commencé à le faire qu'en juillet dernier. Nous savions qu'il faudrait un certain temps pour sortir un rapport. En fait, il a fallu suivre des programmes de formation que nous avons l'intention d'offrir aussi à nos employés afin qu'ils puissent lire ces rapports et comprendre un bilan, un état des résultats, et cetera. Vous voulez savoir si nous pouvons adopter une présentation plus uniforme. C'est fait.

**Le sénateur Murray:** Écoutez, j'ai cinq documents devant moi, monsieur White. J'ai passé beaucoup de temps à étudier ces chiffres.

**M. White:** Si vous comparez un rapport annuel à un autre rapport annuel, ou si vous comparez les rapports annuels des dix dernières années, vous allez constater qu'il y a uniformité.

**Le sénateur Murray:** Vous êtes certain?

**M. White:** Ça devrait être uniforme puisqu'ils ont tous été vérifiés.

**Le sénateur Murray:** Je les étudie depuis 18 ans et je trouve que c'est difficile. Nous y reviendrons une autre fois, peut-être avec l'aide de nos recherchistes. Peut-être que je devrais vous écrire à ce sujet. Je plaide pour une plus grande uniformité qui faciliterait la compréhension de ces chiffres par les profanes, pas seulement les intéressés mais aussi les honorables sénateurs.

**Le président:** J'ai éprouvé à peu près les mêmes difficultés. Ce serait très utile que les articles soulignés dans vos plans d'entreprise et dans les plans révisés soient les mêmes que ceux utilisés dans vos rapports. Par exemple, il est question de «profits d'exploitation» dans un document, et quand on tente de comparer avec les résultats présentés dans un autre, on constate que ça s'appelle «surplus d'exploitation». Est-ce que les deux sont équivalents? Pas nécessairement.

Comme le sénateur Murray, je plaide pour une certaine uniformité. Ça ne touche que sept ou huit lignes. Si vous pouviez les mettre en relief, on pourrait déterminer si l'objectif a été atteint ou non et obtenir une explication.

**Le sénateur Moore:** Je me demande si je pourrais avoir des détails qui n'ont pas été donnés en réponse aux questions du sénateur Murray?

Au sujet du régime de pension, à quel moment le contrôle de la solvabilité actuarielle est-il fait? Est-ce annuel?

**M. Buchanan:** Oui. Ça se fait en même temps que tous les travaux actuariels à la fin de l'exercice, le 31 décembre.

**Le sénateur Moore:** Est-ce la fin de l'exercice du régime ou de la SDCB?

**M. Buchanan:** C'est fait à la fin de l'exercice du régime.



**Senator Moore:** Since the plan is such a large financial item here, why would it not be in step and have the same fiscal year-end as Devco? It would make it easier for us to fathom these things and easier to ascertain the values and give us better guidance concerning what the funding requirements would be.

**Mr. Buchanan:** As far as I know, the pension plans have always been done on the basis of a December 31 year-end. That was the original year-end of the corporation. It was somewhere in the late seventies or early eighties that the corporation switched to the fiscal year of the government.

**Senator Moore:** Why would the plan not have been switched at the same time?

**Mr. Buchanan:** I have no idea.

**Senator Moore:** Could you consider switching it now?

**Mr. Shannon:** It is something we could look at.

**Senator Moore:** It would make things a lot more decipherable. We are trying to apply a value to a period of time, and it would be a little tidier if it was consistent and had the same year-end as the corporation, which is March 31.

What is the inventory now, Mr. White?

**Mr. White:** Right now it is around 120,000 tonnes.

**Senator Moore:** You think that at March 31 you will have had 800,000 tonnes from Phalen; is that right?

**Mr. White:** Yes, that is the expected production from Phalen. That number is achievable if things go the way we want them to go.

**Senator Murray:** The goal was 620,000 tonnes.

**Senator Moore:** You said they were off 400,000 tonnes.

**Mr. White:** We were off 400,000 tonnes before we had the production problems with 3 Centre. This goes up and down. Typically around this time of the year, Nova Scotia Power takes about 75,000 tonnes of coal a week. They build inventories at this time of the year and then reduce their take in January, because that is when they start a new year. They usually load up before the end of their fiscal year. We have potential at Prince colliery as well. That mine produces 25,000 to 30,000 tonnes a week. If we continue to operate it the same way, there is another 14 or 15 weeks of production there at 30,000 tonnes a week, which represents another 450,000 tonnes.

**Senator Moore:** Last year Prince produced 200,000 tonnes; in how many weeks, did you say?

**Mr. Shannon:** It was six weeks. Last year in Prince they completed their producing wall and the mine was only doing development work from November until the middle of February; but in the last two weeks of February and in March they produced enough coal to break even for that entire period.

**Mr. White:** We worked with the employees at Prince to get the development in place and they worked with us to get the production to cover the cost of that period of time. We did not make any money on that deal. Basically they demonstrated that

**Le sénateur Moore:** Comme le régime constitue un article financier aussi important, pourquoi son exercice ne coïncide-t-il pas avec celui de la SDCB? Ça nous faciliterait la compréhension de ces documents et l'établissement des valeurs tout en nous indiquant mieux quels seront les besoins de trésorerie.

**M. Buchanan:** À ma connaissance, les régimes de pension ont toujours eu un exercice se terminant le 31 décembre. Ça correspondait à l'exercice de la Société au début. C'est à la fin des années 70 ou au début des années 80 que la Société a adopté le même exercice que le gouvernement.

**Le sénateur Moore:** Pourquoi ne pas avoir modifié l'exercice des régimes au même moment?

**M. Buchanan:** Je l'ignore.

**Le sénateur Moore:** Pourriez-vous envisager de le modifier maintenant?

**M. Shannon:** Nous pourrions étudier la question.

**Le sénateur Moore:** Ça faciliterait le déchiffrement. Nous tentons de déterminer une valeur pour une période donnée et ce serait un peu plus net s'il y avait uniformité et si l'exercice financier se terminait le 31 mars comme celui de la Société.

Quel est votre inventaire en ce moment, monsieur White?

**M. White:** En ce moment, il est d'environ 120 000 tonnes.

**Le sénateur Moore:** Vous croyez qu'au 31 mars, vous aurez 800 000 tonnes de Phalen, n'est-ce pas?

**M. White:** Oui, c'est la production prévue pour Phalen. L'objectif est réalisable si les choses se passent comme nous l'entendons.

**Le sénateur Murray:** L'objectif est de 620 000 tonnes.

**Le sénateur Moore:** Vous avez dit qu'il y avait un écart de 400 000 tonnes.

**M. White:** Il y avait un écart de 400 000 tonnes avant que surviennent les problèmes de production au front 3 Centre. Ça fluctue. Habituellement, à ce moment de l'année, la Nova Scotia Power achète environ 75 000 tonnes de houille par semaine. Elle accumule des stocks puis, en janvier, elle réduit ses achats parce qu'elle entreprend un nouvel exercice. Elle fait habituellement des réserves avant la fin de son exercice. Il y a aussi le potentiel de la houillère Prince. Cette mine produit de 25 000 à 30 000 tonnes par semaine. Si nous continuons au même rythme, à 30 000 tonnes par semaine pendant 14 ou 15 semaines de production, ça donnera 450 000 tonnes de plus.

**Le sénateur Moore:** L'an dernier, Prince a produit 200 000 tonnes. En combien de semaines, avez-vous dit?

**M. Shannon:** En six semaines. L'an dernier, à Prince, après avoir terminé le déhoussement du front, il ne s'est fait que des travaux préparatoires de novembre jusqu'à la mi-février, mais pendant les deux dernières semaines de février et de mars, la mine a produit assez de charbon pour faire ses frais de tout l'exercice.

**M. White:** Nous avons travaillé avec les employés de Prince pour effectuer la préparation et eux ont coopéré avec nous pour que la production nous permette de faire nos frais pendant cette période. Nous n'avons pas réalisé de profit. Ils ont essentiellement

they could produce the coal to cover the costs and that is what they did.

**Senator Moore:** Given the recent roof problems at Phalen, is the 800,000 tonne production still achievable?

**Mr. White:** When we operate 3 Centre Wall face we are doing around 60,000 tonnes a week. There would be 14 weeks available, so that is 840,000 tonnes of coal.

**Senator Moore:** Do you not have to clear out the rock and everything that fell before you can get back to that production level?

**Mr. White:** I am projecting that on December 15 that job will be cleaned up. This is November 18. One month from now the cleanup should be complete and we will go back into operation. Even with vacations and things like that, we will have 14 weeks of continuous production at 3 Centre at 60,000 tonnes a week, which is 840,000 tonnes.

**Senator Moore:** Is that really achievable? Do you really think you are going to do that?

**Mr. White:** We produced 60,000 tonnes a week for the two and one-half months prior to having the problem.

**Senator Moore:** I have been following the press and I listened to your comments earlier to the effect that with every fall it seems to get worse. I am thinking about the men and their safety. Will the next one be worse? Will that delay you too much?

**Mr. White:** We understand why we had the roof fall. The other thing we have going for us is that we will have a secondary source of production in place at the mine in the same period of time. So if we do have a roof fall on 3 Centre, we can move the equipment and the people to 8 East, which is a new wall face. So we are in better shape than we were at this time last year, when we did not have that.

Those are the kinds of projections we make. We are basing them on the fact that we have achieved those kinds of numbers over a reasonable period of time. As the chairman mentioned in his opening remarks, in situations that have been manageable we have been able to achieve our production.

As well, the conditions on these faces change relative to their location. As we continue to move forward with the wall face we move into areas that are either more prone or less prone to these kinds of roof conditions. As we mine 3 Centre we will continue, for the first period, in conditions like we have today, but as it gets closer to the end, there will be less tendency for these roof problems to occur.

**Senator Forrestall:** I would like to go back to your pension fund and the earnings. Who manages your surplus cash? Do you call for tenders and award it?

**Mr. Buchanan:** The pension plans of the corporation are managed by four pension fund managers. They manage the two funds together, the non-contributory plan and the contributory plan.

démontré qu'ils pouvaient produire assez de houille pour faire les frais et ils y sont parvenus.

**Le sénateur Moore:** Étant donné les récents problèmes de toit à Phalen, est-ce qu'une production de 800 000 tonnes est encore réalisable?

**M. White:** Le déhouillement du front de taille 3 Centre produit environ 60 000 tonnes par semaine. Comme il y aurait 14 semaines, ça veut dire 840 000 tonnes de houille.

**Le sénateur Moore:** N'êtes-vous pas obligés d'enlever les roches et tous les débris qui sont tombés avant de retrouver ce rythme de production?

**M. White:** Je prévois que les travaux de nettoyage seront terminés le 15 décembre. Aujourd'hui, c'est le 18 novembre. Dans un mois, le nettoyage sera terminé et nous reprendrons le déhouillement. Malgré les congés et autres, il restera 14 semaines de production continue à 60 000 tonnes par semaine au 3 Centre, ce qui donne 840 000 tonnes.

**Le sénateur Moore:** Est-ce vraiment réalisable? Croyez-vous y parvenir?

**M. White:** Nous avons produit 60 000 tonnes par semaine pendant les deux mois et demi qui ont précédé l'incident.

**Le sénateur Moore:** J'ai suivi les reportages et je vous ai écouté tout à l'heure quand vous avez dit que chaque éboulement est pire que le précédent. Je pense aux mineurs et à leur sécurité. Est-ce que le prochain sera pire? Est-ce que ça va trop vous retarder?

**M. White:** Nous savons pourquoi le toit s'est effondré. Ce qui va nous aider aussi c'est que nous avons un lieu secondaire de déhouillement prêt pour la même période à la mine. Donc, si le plafond s'écroule au 3 Centre, nous pouvons déplacer le matériel et les mineurs pour les envoyer à un nouveau front de taille au 8 Est. Nous sommes donc mieux préparés qu'à la même époque l'an dernier.

Voilà les projections que nous faisons. Elles reposent sur le fait que nous avons atteint ces chiffres dans un délai raisonnable. Comme l'a dit le président du conseil dans ses remarques préliminaires, nous avons réussi à atteindre nos objectifs de production lorsque les problèmes étaient surmontables.

De plus, les conditions sur les fronts de taille changent selon l'emplacement. Si nous continuons à avancer, nous arriverons dans des secteurs où les risques d'éboulement seront plus prononcés ou moins prononcés. Au début, le déhouillement du 3 Centre se fera dans les conditions que nous connaissons en ce moment, mais plus ça avancera, plus les problèmes de toit s'estomperont.

**Le sénateur Forrestall:** Je voudrais revenir sur la caisse de retraite et les gains. Qui administre le surplus? Faites-vous un appel d'offres?

**M. Buchanan:** Les régimes de pension de la société sont administrés par quatre gestionnaires de fonds. Ils administrent conjointement les deux régimes, le non contributif et le contributif.



**Senator Forrestall:** You do not farm out your surplus cash? You do it in-house?

**Mr. Buchanan:** No. It is reinvested with the fund managers.

**Senator Forrestall:** Could you tell me who the fund managers are?

**Mr. Buchanan:** There are four fund managers: Perigee Investment, Montrusco, Seamark Asset Management and Conner, Clark, Lund.

**Senator Forrestall:** How do you select the fund managers?

**Mr. Buchanan:** We do an investment manager search with the assistance of our actuarial consultant.

**Senator Forrestall:** You do not invite bids or proposals?

**Mr. Buchanan:** We have proposals from a long list. We short list from that and we have a pension fund investment committee which interviews the short list of fund managers.

**Senator Forrestall:** How often do you normally do this?

**Mr. Buchanan:** One fund manager was changed in 1996. Up to 1984 there had been one fund manager. Keep in mind that as the fund grew it was necessary to divide it up. Up to that 1984 there had been one. From 1984 to about 1990 there were two fund managers. Then in 1990 or 1991 we went to four fund managers. Since 1991 there have been four, and there was one change among the four in 1996.

**Senator Forrestall:** Do you have any data that you could leave with us on their performance in the last two or three years?

**Mr. Buchanan:** I do not have that with me, but we do have performance information.

**Senator Murray:** It is a pretty sensational issue.

**Senator Forrestall:** I would like to see it. Someone did a fairly good job.

**Mr. Buchanan:** It has been good the last three years.

**Senator Forrestall:** Are you satisfied with the performance?

**Mr. Shannon:** I am not on the pension committee, but I sat in on part of the last meeting prior to a board meeting. I cannot remember which company it was, but I think that one of them was not performing up to par. I cannot remember the numbers, but one was a little lower than the rest. There was some discussion of that. The chairman was going to have them in for an interview to find out what was going on.

**Mr. Buchanan:** According to the numbers for 1995 and 1996, the four managers together were at or slightly above the industry's average. Those numbers were in the order of 17- to 18-per-cent rates of return.

**Senator Forrestall:** That is not bad. If you had said 12 or 13 per cent, I might have raised an eyebrow, but that is not bad at all.

**Le sénateur Forrestall:** Vous ne faites pas administrer le surplus par des sous-traitants? Vous le faites à l'interne?

**M. Buchanan:** Non, l'argent est réinvesti par les gestionnaires du fonds.

**Le sénateur Forrestall:** Pourriez-vous me nommer ces gestionnaires?

**M. Buchanan:** Il y en a quatre: Perigee Investment, Montrusco, Seamark Asset Management et Conner, Clark, Lund.

**Le sénateur Forrestall:** Comment choisissez-vous les gestionnaires?

**M. Buchanan:** Nous faisons une recherche avec l'aide de notre actuaire-conseil.

**Le sénateur Forrestall:** Faites-vous un appel d'offres ou de propositions?

**M. Buchanan:** Nous avons une longue liste de soumissions. Nous faisons une présélection et un comité rencontre les gestionnaires qui figurent sur la liste restreinte.

**Le sénateur Forrestall:** Le faites-vous souvent?

**M. Buchanan:** Un gestionnaire a été remplacé en 1996. Avant 1984, il y avait un seul gestionnaire. N'oubliez pas qu'il a fallu diviser le fonds quand il est devenu trop gros. Jusqu'en 1984, donc, il y avait un seul gestionnaire. De 1984 à 1990, il y en avait deux. Puis, en 1990 ou 1991, on a choisi quatre gestionnaires de fonds. Depuis 1991, ils sont quatre et l'un des quatre a été remplacé en 1996.

**Le sénateur Forrestall:** Avez-vous des données que vous pourriez nous laisser et qui nous permettraient d'évaluer leurs performances des deux ou trois dernières années?

**M. Buchanan:** Je n'en ai pas avec moi, mais nous avons des informations sur leur rendement.

**Le sénateur Murray:** C'est assez sensationnel.

**Le sénateur Forrestall:** J'aimerais voir ça. Quelqu'un a vraiment fait du bon travail.

**M. Buchanan:** C'est bien depuis trois ans.

**Le sénateur Forrestall:** Êtes-vous satisfait du rendement?

**M. Shannon:** Je ne suis pas membre du comité des pensions, mais j'ai assisté à une partie de sa dernière réunion avant celle du conseil d'administration. Je ne me souviens pas de quel gestionnaire il s'agissait, mais je sais que l'un d'eux n'avait pas un rendement acceptable. J'oublie les chiffres, mais je sais que le rendement était légèrement inférieur à celui des autres. Le comité en a discuté. Le président avait l'intention de les convoquer pour savoir ce qui se passait.

**M. Buchanan:** D'après les chiffres de 1995 et 1996, les quatre gestionnaires confondus se situaient dans la moyenne de l'industrie ou légèrement au-dessus. Le taux de rendement est de l'ordre de 17 à 18 p. 100.

**Le sénateur Forrestall:** Ce n'est pas mal. Si vous aviez dit 12 ou 13 p. 100, j'aurais peut-être tiqué, mais ce n'est pas mal du tout.

Do you still have some more early retirements to deal with, or have you caught up with your early retirement program?

**Mr. Buchanan:** In the program that was included in the five-year plan that was approved last year, there were early retirements for all five years. Over the next three years there are probably about 120 left to take early retirement.

**Senator Forrestall:** Over what period of time will they be phased out?

**Mr. Buchanan:** Over the next three years, starting in January, we will start them on the calendar year. There would be some from January 1998 through to the year 2000.

**Senator Forrestall:** You do not see any possibility of reversing that and being able to keep some of these people on or bring others back? You have some temporary lay-offs as well in your mix. What are the prospects there, generally, in the two categories? Any chance of saving some of those early retirees?

**Mr. White:** It is safe to say that many of our employees are looking forward to their retirement. There is more interest in retirement.

**Senator Forrestall:** Anyone will retire in Nova Scotia on September 30, because the deer season is just around the corner.

**Mr. White:** Seriously, we do not have as many problems as we used to; we are starting to improve these kinds of things. We have been pretty consistent with the overall plan, which we call an HR transition plan, because we are making a transition from a larger work force down to a work force of around 1,420 people. We have been pretty consistent with those numbers. They are coming down at the rates we predicted.

Of course, we are retiring those people early and there is a cost associated with doing that, but the difference between the regular wages and that cost is essentially a contribution to our productivity. That is why, for example, we have our quality management program; we have to make sure that as the people are going out of the work force, the work is readjusted to ensure that we maintain our production levels during the same period of time.

**Senator Forrestall:** Do you have an apprenticeship program for younger men and women?

**Mr. White:** No we do not, senator. Right now we have a large number of tradespeople, however. We have mechanics and electricians who work in our operation. We have miners who are trained. The average age of our work force right now is 46. Almost 1,300 of our employees over the next six years will reach the age of 50 with 30 years of service. That is an issue on the productivity side of things.

**Senator MacDonald:** Mr. Chairman, everyone I know approves of the development of the Donkin mine, or at least the feasibility of or the possibility of developing the mine. The problem is simply money. It is not in the corporate plan.

Devez-vous encore vous occuper de certaines retraites anticipées ou est-ce que c'est terminé?

**M. Buchanan:** Selon le programme inclus dans le plan quinquennal approuvé l'an dernier, il y aura des retraites anticipées à chacune des cinq années. Au cours des trois prochaines années, il restera probablement 120 retraites anticipées.

**Le sénateur Forrestall:** Ça s'étendra sur quelle période?

**M. Buchanan:** Sur les trois prochaines années, à partir de janvier. Ça commencera avec l'année civile. Il y aura des retraites anticipées à partir de janvier 1998 jusqu'à la fin de l'an 2000.

**Le sénateur Forrestall:** Vous ne croyez pas qu'il sera possible de garder certains de ces employés ou d'en rappeler d'autres? Je sais que vous prévoyez aussi des mises à pied temporaires. Quelles sont les perspectives, de manière générale, pour ces deux catégories? Y a-t-il des chances pour que certaines retraites anticipées soient évitées?

**M. White:** On peut dire sans se tromper que nombre de nos employés ont hâte de prendre leur retraite. La retraite est plus intéressante.

**Le sénateur Forrestall:** N'importe qui est prêt à prendre sa retraite le 30 septembre en Nouvelle-Écosse, parce que c'est à la veille de l'ouverture de la chasse au chevreuil.

**M. White:** Sérieusement, nous n'avons pas autant de problèmes qu'avant. Il y a bien des choses qui commencent à s'améliorer. Notre plan d'ensemble a été assez constant; c'est ce que nous appelons notre plan de transition des ressources humaines, parce qu'il prépare la transition entre un effectif considérable et un effectif d'environ 1 420 employés. Les chiffres sont toujours restés à peu près les mêmes. Le personnel diminue aux taux prévus.

Bien entendu, nous offrons une retraite anticipée aux employés et ça coûte quelque chose, mais l'écart entre le salaire et le coût de la retraite contribue à notre productivité. C'est pourquoi, par exemple, nous avons un programme de gestion de la qualité pour nous assurer que le travail est réorganisé à mesure que les employés prennent leur retraite afin de maintenir nos niveaux de production pendant cette période.

**Le sénateur Forrestall:** Avez-vous un programme d'apprentissage pour les jeunes gens?

**M. White:** Non, sénateur. En ce moment, nous avons toutefois un grand nombre d'ouvriers spécialisés. Des mécaniciens et des électriciens travaillent pour nous. Nous avons des mineurs bien formés. L'âge moyen de notre main-d'oeuvre est actuellement de 46 ans. Au cours des six prochaines années, près de 1 300 de nos employés atteindront l'âge de 50 ans et auront accumulé 30 années d'ancienneté. C'est une question de productivité.

**Le sénateur MacDonald:** Monsieur le président, tout le monde que je connais approuve la mise en valeur de la mine Donkin ou du moins la possibilité de le faire. Il n'y a qu'un problème d'argent. Ce n'est pas dans le plan d'entreprise.



The then premier of Nova Scotia, Dr. Savage, said that there would be no money from the Province of Nova Scotia. The federal minister at that time, Anne McLellan, said there was no federal money for a new mine.

As you recall, you appeared before this committee on March 20. Neither you nor Minister McLellan indicated that the Devco board of directors had been in negotiation with Donkin Resources Limited to enter into a letter of agreement to sell the land and transfer the leases related to the Donkin mine site on the coal reserve.

**Mr. Shannon:** We did not have any discussions at that time. I never heard tell of Donkin Resources at the last committee meeting.

**Senator MacDonald:** That answers my second question. When did you first become aware of the intentions of Donkin Resources Limited?

**Mr. Shannon:** It would have been some time in April.

**Senator MacDonald:** Do you remember when in April?

**Mr. Shannon:** I do not know. What day did we sign the letter of intent? I will guess and say the tenth to the seventeenth.

**Senator MacDonald:** Did Donkin Resources Limited approach you?

**Mr. Shannon:** We received a copy of a proposal that they had forwarded to the Department of Natural Resources. It was forwarded to the Cape Breton Development Corporation.

**Senator MacDonald:** The proposal was forwarded to the federal bureaucrats here?

**Mr. Shannon:** That is my understanding.

**Senator MacDonald:** Did you get a copy of that proposal?

**Mr. Shannon:** Yes.

**Senator MacDonald:** These questions, of course, could be asked of Mr. Farrell, but did you know that they had gone to Ottawa or had seen the minister or the minister's people?

**Mr. Shannon:** You mean do I know whether they physically did that or whether they said so? I do not know if they physically went. I have no idea how it developed.

**Senator MacDonald:** That is a question which should wait for Mr. Farrell.

The letter of intent which your board entered into with Donkin Resources is dated April 16. That was three weeks after that meeting of March 20 in Ottawa. This was a regular meeting of your board at that time, not a special meeting.

**Mr. Shannon:** As I understand it, it was a regular meeting, yes. We did not have a special meeting.

Le premier ministre de la Nouvelle-Écosse à l'époque, le Dr Savage, a dit que le gouvernement de la province n'investirait pas un cent dans le projet. La ministre fédérale d'alors, Anne McLellan, a dit que le fédéral n'avait pas d'argent pour une nouvelle mine.

Vous vous souvenez avoir comparu devant notre comité le 20 mars. Ni la ministre McLellan ni vous n'avez dit que le conseil d'administration de la SDCB était en train de négocier avec Donkin Resources Limited pour conclure une lettre d'entente sur la vente des terrains et la cession des concessions visant la mine Donkin dans le bassin houiller.

**M. Shannon:** Nous n'avions eu aucune discussion à ce moment-là. Je n'avais jamais entendu parler de Donkin Resources au moment de la dernière réunion du comité.

**Le sénateur MacDonald:** Ça répond à ma deuxième question. Quand avez-vous été mis au courant des intentions de Donkin Resources Limited?

**M. Shannon:** En avril.

**Le sénateur MacDonald:** Vous souvenez-vous quand en avril?

**M. Shannon:** Je ne sais plus. Quel jour avons-nous signé la lettre d'intention? Je dirais que ça doit être entre le 10 et le 17.

**Le sénateur MacDonald:** Est-ce que Donkin Resources Limited a pris l'initiative?

**M. Shannon:** Nous avons reçu une copie d'une proposition que cette entreprise a fait parvenir au ministère des Ressources naturelles qui l'a transmise à la Société de développement du Cap-Breton.

**Le sénateur MacDonald:** La proposition a été transmise aux fonctionnaires fédéraux à Ottawa?

**M. Shannon:** C'est ce qu'on m'a dit.

**Le sénateur MacDonald:** Avez-vous reçu une copie de cette proposition?

**M. Shannon:** Oui.

**Le sénateur MacDonald:** On pourrait évidemment poser ces questions à M. Farrell, mais saviez-vous que Donkin s'était adressée au gouvernement fédéral ou avait rencontré le ministre ou ses collaborateurs?

**M. Shannon:** Vous voulez savoir si moi, je savais s'ils avaient effectivement fait ça ou s'ils avaient dit qu'ils l'avaient fait? Je ne sais pas s'ils sont venus eux-mêmes à Ottawa. Je ne sais absolument pas comment ça s'est passé.

**Le sénateur MacDonald:** C'est une question qui devrait plutôt être posée à M. Farrell.

La lettre d'intention que votre conseil d'administration a signée avec Donkin Resources est datée du 16 avril. C'était trois semaines après la réunion du 20 mars à Ottawa. C'était une réunion ordinaire de votre conseil d'administration, pas une réunion spéciale.

**M. Shannon:** Si je ne m'abuse, c'était effectivement une réunion ordinaire. Nous n'avons pas eu de réunion spéciale.

**Senator MacDonald:** It was a regular meeting. Did you send out any information to your board about the subject matter of the meeting on April 16 at which this letter of intent was entered into? Was there an agenda sent out?

**Mr. Shannon:** Was a draft letter sent?

**Mr. Buchanan:** A draft letter of intent was provided to the board. There would have been an agenda for the meeting.

**Senator MacDonald:** That was sent to all directors?

**Mr. Buchanan:** Yes.

**Senator MacDonald:** Did it take the form of an agenda? Did it outline what would be discussed on April 16, saying, "Here is the proposal"?

**Mr. Buchanan:** There would have been an agenda for the April 16 meeting.

**Senator MacDonald:** Do you remember when it was sent out? The meeting was April 16; would it have been three or four days before that, or five days?

**Mr. Buchanan:** The notice for the April meeting was dated April 4, I believe.

**Senator MacDonald:** April 4.

**Senator Forrestall:** You had better straighten that one out.

**Mr. White:** For our board meetings we typically send a "Notice of Meeting," which just indicates to the board of directors that a meeting is going to be held. Subsequent to that, information which is pertinent to the meeting, including the agenda, goes out to all board members as well. We do that for all of our board meetings, and this one would not have been any different.

**Mr. Shannon:** Senator, what are you asking? I am getting confused about this.

**Senator MacDonald:** I am getting curious. We met here on March 20 and 17 days later you entered into a letter of intent to sell the land and transfer the leases related to the Donkin mine site coal reserve. It is the indecent haste that makes me curious. I am not suggesting anything irregular, but I am trying to figure out how you do business.

**Mr. Shannon:** You had a question about the agenda and the notice of the meeting. What was the question about the agenda? I am getting confused.

**Senator MacDonald:** How prepared were your directors to give an informed opinion on the matter that was placed before them? They had only this proposal, you say, that was sent out?

**Mr. Shannon:** The letter of intent, senator, apparently was sent out to the board of directors either the day of or the day before the board meeting.

**Le sénateur MacDonald:** C'était une réunion ordinaire. Avez-vous fait parvenir aux membres du conseil d'administration des informations sur l'objet de la réunion du 16 avril où la lettre d'intention a été signée? Avez-vous envoyé un ordre du jour?

**M. Shannon:** Si on a envoyé une ébauche de lettre?

**M. Buchanan:** Une ébauche de lettre d'intention a été remise au conseil d'administration et il y a sûrement eu un ordre du jour pour cette réunion.

**Le sénateur MacDonald:** Qui a été envoyée à tous les membres du conseil?

**M. Buchanan:** Oui.

**Le sénateur MacDonald:** Est-ce que c'était sous forme d'ordre du jour? Est-ce que ça expliquait ce qui serait discuté le 16 avril en disant: «Voici la proposition»?

**M. Buchanan:** Il y a certainement eu un ordre du jour pour la réunion du 16 avril.

**Le sénateur MacDonald:** Vous rappelez-vous à quel moment il a été envoyé? La réunion avait lieu le 16 avril; l'ordre du jour aurait-il été envoyé trois ou quatre jours à l'avance, peut-être cinq?

**M. Buchanan:** Je crois que l'avis de convocation de la réunion d'avril était daté du 4 avril.

**Le sénateur MacDonald:** Du 4 avril.

**Le sénateur Forrestall:** Vous êtes mieux de tirer les choses au clair.

**M. White:** Pour les réunions du conseil, nous envoyons habituellement un avis de convocation indiquant uniquement aux membres du conseil d'administration qu'il y aura une réunion. Par la suite, toutes les informations concernant la réunion, y compris l'ordre du jour, sont envoyées à tous les membres. Nous le faisons pour chacune des réunions de notre conseil d'administration et je ne vois pas pourquoi ça aurait été différent cette fois.

**M. Shannon:** Sénateur, que voulez-vous savoir? Je ne vous suis plus.

**Le sénateur MacDonald:** Je suis curieux. Nous nous sommes rencontrés ici le 20 mars et, 17 jours plus tard, vous avez conclu une lettre d'intention sur la vente des terrains et la cession des concessions visant la réserve houillère de la mine Donkin. C'est cette précipitation malséante qui pique ma curiosité. Je ne veux pas laisser entendre qu'il y a eu des irrégularités, mais j'essaie de comprendre comment vous transigez.

**M. Shannon:** Vous avez posé une question sur l'ordre du jour et sur l'avis de convocation. Quelle était votre question sur l'ordre du jour? Je suis un peu perdu.

**Le sénateur MacDonald:** Est-ce que les membres de votre conseil d'administration étaient assez bien préparés pour donner une opinion éclairée sur l'affaire dont ils étaient saisis? Vous dites qu'on leur a envoyé seulement cette proposition?

**M. Shannon:** Sénateur, la lettre d'intention aurait été envoyée aux membres du conseil d'administration la veille de la réunion du conseil ou le jour même.



**Senator MacDonald:** Yes. The board met in Sydney?

**Mr. Shannon:** Glace Bay.

**Senator MacDonald:** All the directors were physically present at that meeting?

**Mr. Buchanan:** No. Some of the board participated by teleconference.

**Senator MacDonald:** Yes. I can understand the telephone conference for a director. How many were there physically present? How many were connected by phone?

**Mr. Buchanan:** Four of the directors were physically present in Glace Bay. The other two directors were connected by phone.

**Senator MacDonald:** I see. A representative of the Ministry of Natural Resources was also connected to the meeting by phone as an observer, not as a director.

**Mr. Shannon:** That is correct.

**Senator MacDonald:** That was Mr. Lomas, I believe.

**Mr. Shannon:** Yes.

**Senator MacDonald:** When were you, as chairman, instructed to enter into negotiations with Donkin Resources Limited?

**Mr. Shannon:** When was I instructed? No one instructed me.

**Senator MacDonald:** Then the answer is never?

**Mr. Shannon:** Nobody instructed me to enter into negotiations with Donkin Resources.

**Senator MacDonald:** In that intervening three weeks between March 20 and April 16, did you discuss the proposal with anyone representing the principal shareholder?

**Mr. Shannon:** No.

**Senator MacDonald:** At our last committee meeting on March 20, Minister McLellan said:

...if there are others who want to enter into discussions with the Government of Canada about updating or further enhancing the feasibility studies done in relation to Donkin with the prospect of developing them through some private sector initiative, I am more than willing to discuss that and to make available that which we have.

She says she is more than willing to discuss that. So she had no participation whatsoever?

**Mr. Shannon:** In what?

**Senator MacDonald:** In the decision which culminated in the letter of intent? Neither she nor her people were involved?

**Mr. Shannon:** No. Maybe it would be simpler, senator, if I took you back to the beginning and went through this thing in the order that it happened, and I can give you exactly where that project is today.

**Le sénateur MacDonald:** Oui. Le conseil s'est réuni à Sydney?

**M. Shannon:** À Glace Bay.

**Le sénateur MacDonald:** Tous les membres du conseil étaient présents en personne à la réunion?

**M. Buchanan:** Non. Certains des membres participent par téléconférence.

**Le sénateur MacDonald:** Oui. Je peux comprendre qu'un membre du conseil participe par téléconférence. Combien étaient sur place? Combien étaient au téléphone?

**M. Buchanan:** Quatre des membres du conseil se trouvaient en personne à Glace Bay. Les deux autres étaient présents par téléphone.

**Le sénateur MacDonald:** Bien. Un représentant du ministère des Ressources naturelles était aussi présent par téléphone à titre d'observateur mais pas de membre du conseil.

**M. Shannon:** C'est exact.

**Le sénateur MacDonald:** C'était M. Lomas, je crois.

**M. Shannon:** Oui.

**Le sénateur MacDonald:** Quand vous a-t-on donné instruction, à titre de président, d'entreprendre des négociations avec Donkin Resources Limited?

**M. Shannon:** Quand m'en a-t-on donné instruction? Personne ne l'a fait.

**Le sénateur MacDonald:** La réponse, c'est donc jamais?

**M. Shannon:** Personne ne m'a donné instruction d'entamer des négociations avec Donkin Resources.

**Le sénateur MacDonald:** Pendant les trois semaines entre le 20 mars et le 16 avril, avez-vous discuté de la proposition avec le principal actionnaire?

**M. Shannon:** Non.

**Le sénateur MacDonald:** À la dernière réunion du comité le 20 mars, la ministre McLellan a dit:

... s'il y en d'autres qui veulent participer aux discussions avec le gouvernement du Canada concernant la mise à jour ou la mise en valeur des études de faisabilité faites sur Donkin en vue de les développer par le biais d'une initiative du secteur privé, je serai tout à fait prête à en discuter et à leur donner accès à ce que nous avons déjà.

Elle dit être tout à fait prête à en discuter. Elle n'a absolument pas participé?

**M. Shannon:** À quoi?

**Le sénateur MacDonald:** À la décision qui a abouti à la lettre d'intention? Ni elle ni aucun de ses collaborateurs n'y ont participé?

**M. Shannon:** Non. Le plus simple, sénateur, ce serait peut-être de vous raconter dans l'ordre tout ce qui s'est passé et de vous dire exactement où en est le projet aujourd'hui.

Would it be easier for us, Mr. Chairman, to do that?

**The Chairman:** That might be helpful.

**Mr. Shannon:** On some of the issues you might not be asking exactly the right question. I am trying not to get in trouble and I am trying to answer your questions, but it seems that your questions will not get us through this thing easily, so I will just go to the beginning.

I will take you back to the original plan for this company where we went out for the consultation process. We had a series of options to develop a plan to operate the company.

One of the options in that original discussion was a sum of \$750,000 to update all of the information that we had in the Donkin mine. That was one of the options that was discussed. That option did not survive. It did not make it into the five-year plan.

In our five-year plan, there was no provision, no money, for Donkin mine. We told you that on the first day we met with you. We talked to you about it the last time we met. We mentioned it to you when we met on other occasions with you and Senator Murray. Our position has been consistent from day one.

**Senator Murray:** That is not quite so.

**Mr. Shannon:** Where was it different, senator?

**Senator Murray:** You asked for \$750,000 to do the study. Your position was consistent when the government took it off the table. You were in favour of it at one point.

**Mr. Shannon:** Senator, I am saying to you that that option, along with several other options that were discussed at the time, did not make it into the five-year plan.

**Senator Murray:** That is right.

**Mr. Shannon:** So our position has been exactly the same. The five-year plan did not have any provision for money for development of the Donkin mine.

**Senator Murray:** That is day one, is it? Day one is when the five-year plan was approved?

**Mr. Shannon:** What do you mean by "day one"?

**Senator Murray:** You said your position has been consistent from day one. I am simply saying, for the record, that you were quite interested and positive about Donkin in the fall of 1995, when you were talking about getting \$750,000 to do a study to update the information you had. You were quite positive about it at that time.

**Mr. Shannon:** That was one of the options that we had on the table at the time.

**Senator Murray:** The government took Donkin off the table, right?

**Mr. Shannon:** I do not know who took it off the table. There was a whole series of events that happened.

**Senator Murray:** You did not get your money?

Est-ce que ce serait plus simple de faire ça, monsieur le président?

**Le président:** Ce serait utile.

**M. Shannon:** Il se peut que vous ne posiez pas tout à fait la bonne question sur certains aspects. Ce n'est pas que j'essaie de me sortir du pétrin ni que je tente d'éluder vos questions, mais j'ai l'impression que vos questions ne nous amèneront pas à raconter les choses simplement. Je vais donc reprendre l'histoire du début.

Revenons au projet initial de l'entreprise qui a fait l'objet de consultations. Nous avions un éventail d'options pour l'établissement du plan d'exploitation de l'entreprise.

L'une des options discutées au départ, c'était l'attribution d'une somme de 750 000 \$ pour mettre à jour tous les renseignements dont nous disposions sur la mine Donkin. On en a discuté, mais l'option n'a pas été retenue. Elle ne figurait pas dans le plan quinquennal.

Dans le plan quinquennal, aucune dépense n'était prévue pour la mine Donkin. Nous vous l'avons dit la première fois que nous vous avons rencontrés. Nous en avons aussi discuté lors de notre dernière réunion. Nous l'avons encore mentionné les autres fois quand nous avons rencontré le sénateur Murray et vous. Notre position a toujours été la même depuis le premier jour.

**Le sénateur Murray:** Pas tout à fait.

**M. Shannon:** Qu'est-ce qui a changé, sénateur?

**Le sénateur Murray:** Vous avez demandé 750 000 \$ pour faire l'étude. Votre position était cohérente lorsque le gouvernement a rejeté la demande. Vous avez été favorable à l'idée à un moment donné.

**M. Shannon:** Sénateur, je vous dis que cette option, comme de nombreuses autres qui ont été discutées à l'époque, n'a pas été retenue pour le plan quinquennal.

**Le sénateur Murray:** C'est exact.

**M. Shannon:** Donc, notre position n'a absolument pas changé. Le plan quinquennal ne prévoyait pas d'argent pour la mise en valeur de la mine Donkin.

**Le sénateur Murray:** C'est le premier jour, n'est-ce pas? Ce premier jour, c'est l'approbation du plan quinquennal?

**M. Shannon:** Qu'entendez-vous par «premier jour»?

**Le sénateur Murray:** Vous dites que votre position a toujours été la même depuis le premier jour. Je dis simplement, pour mémoire, que vous étiez tout à fait intéressé à la mine Donkin à l'automne 1995 quand vous avez parlé d'obtenir 750 000 \$ pour faire une étude permettant la mise à jour des renseignements dont vous disposiez. Vous étiez assez optimiste à l'époque.

**M. Shannon:** C'était l'une des options que nous considérions à l'époque.

**Le sénateur Murray:** C'est le gouvernement qui a rejeté Donkin, n'est-ce pas?

**M. Shannon:** Je ne sais pas qui l'a fait. Il s'est passé toutes sortes de choses.

**Le sénateur Murray:** Vous n'avez pas reçu l'argent demandé?



**Mr. Shannon:** The Donkin project did not survive to the five-year plan. From that day forward, our position has been clear.

**Senator Murray:** It has been consistent, yes.

**Mr. Shannon:** It was an option, senator, along with several other options that we were discussing at the time that you are talking about. There was no money and, as a matter of fact, the position that we took — and I did a little bit of history on this — was exactly the same position as that taken by Mr. Hawkins when he was the minister of Devco. His position at that time was to focus on the development of the Prince and Phalen mines. That is exactly what we are doing. We have to try to stabilize the company.

I think I told you when I started, for the benefit of those who did not know the difference or for some of you who might have forgotten, that the company was not in really good shape. We had to try to stabilize this company. There was pressure from the Senate to develop the Donkin mine. The union representatives and leadership were pressing us to develop the Donkin mine.

Senator MacDonald has referred to a discussion that went on at your last Senate hearing. Well, following that, we got a proposal from a local company, three guys who are familiar with the industry, to develop the Donkin mine. We sat down with them and we said that we were interested in talking. In our view, the only way the Donkin mine would be developed was through the private sector. We sat down with them and they indicated to us that they were interested in taking all of the information that we had so that they could study it and see if there was an opportunity to develop a coal mine at Donkin. We entered into a letter of intent with them at the time.

Senator MacDonald, you know what a letter of intent is. It means you have an intention to negotiate an agreement. That is what we signed with those people. We said we would enter into a discussion with them with the intent of concluding an agreement if everything worked out to allow them to develop the Donkin mine.

That project today has three things going on. They took all of our information and they hired consultants and they did three studies. They did a study on the quality of the coal based on the information that was available; they did a market analysis and they did a preliminary mine plan. We asked for and we received that information last week. At the same time, we are negotiating an agreement with them, and we are probably in the second draft of that agreement right now.

The third thing that is going on is that Donkin Resources will be hiring John T. Boyd Limited to try to establish a value of the asset and to make some suggestions on how that asset should be paid for. Those are the three things that are happening.

**Senator MacDonald:** On April 16, when the board of directors met physically and by telephone, did you suggest to them that this plan was "pie in the sky"? Did you ask them where the money

**M. Shannon:** Le projet Donkin n'a pas été inclus dans le plan quinquennal. À partir de ce moment, notre position a été très claire.

**Le sénateur Murray:** Elle a été cohérente, c'est vrai.

**M. Shannon:** C'était une option, sénateur, au même titre que plusieurs autres dont on a discuté à l'époque dont vous parlez. Il n'y avait pas d'argent et, d'ailleurs, notre position — et j'ai fait quelques recherches là-dessus — était exactement la même que celle prise par M. Hawkins au moment où il était le ministre responsable de la SDCB. À l'époque, il croyait qu'il fallait se concentrer sur la mise en valeur des mines Prince et Phalen. C'est exactement ce que nous sommes en train de faire. Nous avons tenté de stabiliser l'entreprise.

Je crois vous avoir dit au début, pour la gouverne de ceux qui ne s'en sont pas rendu compte ou qui ont pu oublier, que l'entreprise était en mauvaise posture. Nous avons essayé de la stabiliser. Le Sénat a exercé des pressions pour que la mine Donkin soit mise en valeur. Les représentants et dirigeants syndicaux faisaient pression sur nous pour qu'on exploite la mine Donkin.

Le sénateur MacDonald a fait allusion à une discussion qui a eu lieu lors de la dernière séance du Sénat. Or, par la suite, nous avons reçu une proposition d'une entreprise locale, trois gars qui connaissent bien l'industrie et qui voulaient exploiter la mine Donkin. Nous les avons rencontrés pour leur dire que nous étions intéressés à discuter. À notre avis, le seul moyen d'exploiter la mine Donkin, c'est de passer par l'entreprise privée. Quand nous les avons rencontrés, ils nous ont dit être intéressés à prendre tous les renseignements dont nous disposions afin de les étudier et de déterminer s'il était possible d'exploiter une mine de charbon à Donkin. Nous avons conclu une lettre d'intention avec eux à ce moment-là.

Sénateur MacDonald, vous savez ce qu'est une lettre d'intention. Ça veut dire qu'on a l'intention de négocier un contrat. Voilà ce que nous avons signé avec cette entreprise. Nous avons déclaré avoir l'intention de discuter avec eux en vue de la conclusion d'un contrat si toutes les conditions étaient réunies pour leur permettre d'exploiter la mine Donkin.

Ce projet a maintenant trois volets. Premièrement, ils ont pris tous nos renseignements et ont engagé des experts-conseils pour faire trois études. Il y en a eu une sur la qualité de la houille d'après les renseignements disponibles; il y a eu une analyse de marché et aussi un plan de mine préliminaire. Nous leur avons demandé de nous transmettre ces renseignements que nous avons reçus la semaine dernière. Deuxièmement, nous avons négocié un contrat avec eux et nous en sommes probablement à la deuxième ébauche.

Troisièmement, Donkin Resources va charger la John T. Boyd Limited de tenter de déterminer la valeur de l'actif et de suggérer des moyens de payer cet actif. Voilà pour les trois volets du projet.

**Le sénateur MacDonald:** Le 16 avril, quand le conseil d'administration s'est réuni en personne et par téléconférence, lui avez-vous dit que ce projet était chimérique? Leur avez-vous

was coming from? Was that question ever asked by any of your directors?

**Mr. Shannon:** Yes, I asked the three proponents and their accountant. They said they would put in the money. They would go to the market. When they got into Phase 1, it would cost about \$400,000. The next phase would cost \$1 million plus; they would go to the market and try to raise the money on the street. Then, if the thing survived to the next stage where they would need \$80 million, \$90 million or \$150 million, or whatever, to develop the mine, then they would go further.

**Senator MacDonald:** They told the directors they had \$400,000?

**Mr. Shannon:** They did not tell the directors that. They were not at the meeting. They told us that was the program.

**Senator MacDonald:** That was in the proposal?

**Mr. Shannon:** Yes. I do not think the proposal said that they had \$400,000. When we asked them where the money was going to come from to start this thing up, they said they were going to put the money in.

**Senator MacDonald:** They were going to put the money in?

**Mr. Shannon:** Yes. They told the three of us when we were discussing it with them. I think I asked the question and they said they would put the money in.

**Senator MacDonald:** I am just a bit curious. If these fellows walked in, for all practical purposes off the street, and submitted a proposal, your board must have asked a lot of questions about where the money was coming from. I mean I know Steve Farrell, who is a very able mining man. Did it show in the proposal?

**Mr. Shannon:** Are you talking about the \$400,000 to do the initial study?

**Senator MacDonald:** I am talking about the initial study. I am talking about studying the existing data.

**Mr. Shannon:** I told you once, senator, and I will tell you once again that we asked those fellows where the money was going to come from. They said they were going to put it in. They said it was coming from them. That is what they told us.

**Senator Murray:** Mr. Shannon, if I may say so, on that quite incomplete and flimsy information, you and your board were prepared to dispose of that major asset of Devco. I find that incredible.

**Mr. Shannon:** Do you want me to finish my story, senator?

**Senator Murray:** Please do. While you are about it, try to answer some of Senator MacDonald's questions.

**Mr. Shannon:** That is what I am trying to do.

demandé d'où viendrait l'argent? La question a-t-elle été posée par au moins un des membres du conseil?

**M. Shannon:** Oui, j'ai posé la question aux trois promoteurs et à leurs comptables. Ils ont dit qu'ils investiraient eux-mêmes de l'argent et qu'ils iraient en chercher sur les marchés financiers. Ils auraient besoin d'environ 400 000 \$ pour la phase 1. La phase 2 allait coûter au moins un million de dollars qu'ils tenteraient de trouver sur les marchés financiers. Si le projet passait à l'étape suivante, ils auraient besoin de 80 millions, 90 millions ou 150 millions de dollars pour exploiter la mine et ils continueraient.

**Le sénateur MacDonald:** Ils ont dit aux administrateurs qu'ils avaient 400 000 \$?

**M. Shannon:** Ils ne l'ont pas dit aux administrateurs, puisqu'ils n'étaient pas à la réunion. Ils nous ont dit que c'était leur programme.

**Le sénateur MacDonald:** C'était dans la proposition?

**M. Shannon:** Oui. Je ne pense pas qu'il était marqué dans la proposition qu'ils avaient 400 000 \$. Quand on leur a demandé d'où viendrait l'argent pour démarrer le projet, ils ont dit qu'ils allaient l'investir eux-mêmes.

**Le sénateur MacDonald:** Ils allaient l'investir eux-mêmes?

**M. Shannon:** Oui. Ils nous l'ont dit à nous trois lors des discussions avec eux. Je crois que c'est moi qui ai posé la question et ils ont répondu qu'ils investiraient l'argent eux-mêmes.

**Le sénateur MacDonald:** Je suis curieux. Comme ces hommes, à toutes fins utiles, sont tombés du ciel avec leur proposition, votre conseil d'administration a dû poser bien des questions sur la provenance de cet argent. Je connais Steve Farrell qui est un homme de mine très compétent. Est-ce que ça paraissait dans la proposition?

**M. Shannon:** Voulez-vous parler des 400 000 \$ pour l'étude initiale?

**Le sénateur MacDonald:** Je veux parler de l'étude initiale. Je veux parler de l'étude des données connues.

**M. Shannon:** Je vous l'ai déjà dit, sénateur, et je vais le répéter, que nous avons demandé à ces messieurs d'où viendrait l'argent. Ils ont dit qu'ils allaient l'investir eux-mêmes. Ils ont dit que ça viendrait de leur poche. C'est ce qu'ils nous ont dit.

**Le sénateur Murray:** Monsieur Shannon, si je peux me permettre, votre conseil d'administration et vous étiez prêts à disposer de cet élément d'actif majeur pour la SDCB sur la foi de renseignements aussi incomplets et minces. Je trouve ça incroyable.

**M. Shannon:** Voulez-vous que je termine mon histoire, sénateur?

**Le sénateur Murray:** Je vous en prie. Pendant que vous y êtes, essayez de répondre à certaines des questions du sénateur MacDonald.

**M. Shannon:** C'est ce que je tente de faire.



**The Chairman:** I know it is getting late. However, it would be useful if we could at least get the outline from the witnesses' point of view of what happened and then ask as many questions as we possibly can.

**Mr. Shannon:** I would like to finish with this Donkin issue and tell you where we are. There seems to be a lot of concern about it, and I really do not know what the concern is. Perhaps we could get deeper into it. As Senator Murray said, we should get to the bottom of it. I do not know what bottom we are looking for. However, I would like to get to the bottom of it, too, to get it settled.

We have the three things going on. At the board level, we are going to satisfy ourselves that the information that they have given us in the study has a reasonable chance of making the coal mine go forward; that the mine design is such that it will provide a long-term future for the mine; that there is a market for the coal and that the coal is of a sufficient quality that it will be in the marketplace. That is what we have to satisfy ourselves of first.

Second, we have to satisfy ourselves and reach agreement on the value of the assets. I am not talking about the dollars that we said we were going to transfer. One of the things we told these people was that we would not put road blocks in their way. We could have said that we wanted \$50 million or \$100 million for the project up front; if we had done that, we would never have got past square one. We would never get the information which everyone wants so badly to find out what is going on at Donkin. For the purpose of their raising some money and to help them out, we would transfer the ownership of the land to them under certain conditions at a certain point.

As I said, we would also have Boyd come in to do an evaluation of the asset. We would have to reach an agreement with them on how much we would be paid for the asset, once the mine got up and running.

**Senator MacDonald:** Who would bring in Boyd?

**Mr. Shannon:** Donkin Resources would hire John T. Boyd to establish the value of the asset and to make some suggestions as to how the corporation should get compensated for that asset.

**Senator Murray:** As we all know, John T. Boyd is on the record with their views about Donkin. I presume this comes from the \$400,000 that they have.

**Mr. Shannon:** That is correct.

**Senator MacDonald:** The \$400,000 you didn't know they had on the sixteenth day.

**Mr. Shannon:** I will come back to that in a minute. May I finish with where I am going so I will not get lost with the sequence of events?

The board of directors now has to agree on the market and the mine design that the project would have a reasonable chance of going forward. We are going to try to reach agreement on the value of the asset and how we would be compensated for that value. Once we do those two things, then we will go back to the agreement about which I told you earlier, which is probably in its

**Le président:** Je sais qu'il se fait tard. Néanmoins, il serait utile que nous ayons au moins un aperçu du point de vue des témoins sur ce qui s'est passé pour qu'ensuite, on puisse poser le plus de questions possible.

**M. Shannon:** Je voudrais terminer l'histoire de la mine Donkin et vous dire où en sont les choses. Ça semble préoccuper pas mal de monde mais je ne sais pas ce qui les préoccupe au juste. Peut-être devrait-on chercher plus loin. Comme l'a dit le sénateur Murray, il faut aller au fond de l'affaire. Le problème, c'est que je ne sais pas ce qu'on cherche au juste. Cependant, moi aussi je veux aller jusqu'au bout pour que ce soit réglé une fois pour toutes.

Il y a donc les trois volets dont j'ai parlé. Au conseil d'administration, nous allons nous assurer que les renseignements figurant dans l'étude qu'ils nous ont remise indiquent une probabilité acceptable que la houillère soit exploitée, que le plan de mine permette un avenir à long terme, qu'il existe des débouchés pour ce charbon et que la houille soit d'une qualité assez élevée pour être vendue. Nous devons commencer par nous assurer de tous ces éléments.

Ensuite, nous devons déterminer pour nous-mêmes la valeur de l'actif et nous entendre avec eux sur cette valeur. Je ne veux pas parler de l'argent que nous avons accepté de transférer. Nous avons promis à ces promoteurs que nous n'allions pas leur mettre des bâtons dans les roues. Nous aurions pu exiger 50 millions ou 100 millions de dollars en partant. Ce faisant, le projet n'aurait sans doute jamais vu le jour. Nous n'obtiendrions jamais les renseignements dont tout le monde a tant besoin pour savoir ce qui se passe à Donkin. Pour leur permettre de trouver des fonds et aussi pour les aider, nous allons leur céder le titre de propriété des terrains à un moment donné, à certaines conditions.

Je le répète, nous allons aussi faire faire une évaluation de l'actif par Boyd. Nous devons nous entendre avec eux sur la somme qu'ils nous verseront pour cet élément d'actif, une fois la mine en exploitation.

**Le sénateur MacDonald:** Qui va faire appel à Boyd?

**M. Shannon:** Donkin Resources va retenir les services de John T. Boyd pour établir la valeur de l'actif et suggérer des moyens de dédommager la SDCB pour la mine Donkin.

**Le sénateur Murray:** Nous savons tous que l'opinion de la John T. Boyd sur Donkin est de notoriété publique. Je présume que ça vient des 400 000 \$ dont ils disposent.

**M. Shannon:** C'est exact.

**Le sénateur MacDonald:** Les 400 000 \$ dont vous ignorez l'existence le 16.

**M. Shannon:** Je vais y revenir dans un moment. Permettez que je termine mon histoire afin que je ne m'embrouille pas dans le déroulement des événements?

Le conseil d'administration doit maintenant convenir que les débouchés et le plan de mine prévus permettront vraisemblablement la réussite du projet. Nous allons tenter de nous entendre sur la valeur de l'actif et sur la façon dont nous serons indemnisés pour cette valeur. Quand ce sera fait, nous pourrons revenir au contrat, dont j'ai parlé tout à l'heure et qui en est probablement à

second draft, and we will try to conclude that agreement. If we conclude that agreement, then it will go to the board of directors of the corporation for approval or not.

If it is approved by the board of directors, it will become part of the corporate plan. As you know, and as we discussed earlier today, the corporate plan goes to Ottawa in the spring of the year for approval. That plan has to go through three or four various departments in Ottawa. If the corporate plan is approved as submitted, and the Donkin project survives and goes forward, it will go to the next stage. They will then have to go out and raise the \$1 million or \$2 million that will be required to harden up all of the information that they would have.

At the end of that stage, it would have to come back to the board of directors of the corporation. If it was approved at that point and the board was satisfied that the project had a reasonable chance of surviving, then that would become part of the corporate plan at that time. It would go forward, as the corporate plan always does, to Ottawa for approval in the various departments of government.

If it survived that, then Donkin Resources would have approval to go forward to the next stage, which would be the stage of raising the \$100 million, or whatever was required, in order to get the project going. That is the process. That is where we are.

**Senator MacDonald:** You have given me the impression that at the meeting of April 16 your directors said, "What the hell; we have nothing to lose. We will catch them in the next phase, when they have exhausted their money, or they have not come up with what we want, et cetera, in the various phases that they have to go through. Sign the letter of intent."

**Mr. Shannon:** Generally, I think all of the directors recognized that the Cape Breton Development Corporation was not going to go forward with the development of the mine. However, there was pressure on in the community to get the mine project going, and we probably felt that this was the only way to do it.

**Senator MacDonald:** I see. You did not know how much money they had, and they did not tell you. It was on April 16 that you had this meeting. You issued a press release on April 17.

**Mr. Shannon:** Yes. We had a choice there, too, senator. We could have continued to have a discussion in the back room with these guys to move the project farther along. However, because it was a major departure in the way the company was doing business, that is, discussing the possibility of the private sector developing one of the assets of the corporation, we felt it was important to put a press release out to tell people what we were doing. Maybe where we made the mistake was in telling people what we were doing.

**Senator MacDonald:** You met on April 16 and you made your announcement on April 17. There was a short, quick meeting. Suddenly, on April 17, an application was received by ACOA. That was the day after you requested a \$300,000 grant. I have the application before me. It is a series of blank pages on which it

la deuxième ébauche, dans l'espoir de le conclure. Une fois le contrat conclu, il sera présenté au conseil d'administration de la Société qui devra l'approuver ou le rejeter.

Si le conseil d'administration l'approuve, il fera partie intégrante du plan d'entreprise. Vous n'êtes pas sans savoir — nous en avons discuté tout à l'heure — que le plan d'entreprise est soumis au gouvernement fédéral, à tous les printemps, pour approbation. Il doit être soumis à trois ou quatre ministères fédéraux différents. Si le plan d'entreprise est approuvé sans modification, et que le projet Donkin survit et va de l'avant, on passera à l'étape suivante. Les promoteurs devront alors trouver le million ou les deux millions de dollars dont ils ont besoin pour consolider tous les renseignements qu'ils auront en main.

À la fin de cette étape, ils devront se présenter à nouveau devant le conseil d'administration de la Société. Si le projet est alors approuvé parce que le conseil d'administration est convaincu qu'il a de bonnes chances de survivre, il sera alors incorporé dans le plan d'entreprise. Ce sera ensuite envoyé, comme chaque fois, à Ottawa pour que les divers ministères l'approuvent.

Si le projet franchit toutes ces étapes, Donkin Resources aura alors l'autorisation de passer à l'étape suivante: trouver les 100 millions de dollars ou la somme dont elle a besoin pour poursuivre la réalisation du projet. Voilà où nous en sommes.

**Le sénateur MacDonald:** Vous m'avez donné l'impression qu'à la réunion du 16 avril, vos administrateurs ont dit: «Bon dieu, on n'a rien à perdre! On va les avoir à la prochaine étape quand ils n'auront plus d'argent ou s'ils n'ont pas fait tout ce que nous voulons au cours des diverses étapes qu'ils doivent franchir. Il faut signer la lettre d'intention.»

**M. Shannon:** De façon générale, je pense que tous les administrateurs savaient que la Société de développement du Cap-Breton n'avait pas l'intention d'exploiter cette mine. Cependant, la collectivité faisait pression pour que la mine soit exploitée et on a probablement pensé que c'était la seule façon de le faire.

**Le sénateur MacDonald:** Je comprends. Vous ignoriez combien d'argent ils avaient et ils ne vous l'ont pas dit. Vous avez eu cette réunion le 16 avril et vous avez publié un communiqué le 17 avril.

**M. Shannon:** Oui. Là encore, sénateur, nous avions le choix. On aurait pu continuer à discuter en coulisses avec les promoteurs pour faire avancer le projet. Cependant, comme c'était radicalement différent de la tradition de la Société, c'est-à-dire discuter de la possibilité que le secteur privé exploite l'un de ses biens, nous avons cru important de publier un communiqué pour dire aux gens ce que nous faisions. Nous n'aurions peut-être pas dû le faire.

**Le sénateur MacDonald:** Vous vous êtes réunis le 16 avril et avez fait l'annonce le 17 avril. La réunion a été brève. Tout d'un coup, le 17 avril, l'APECA reçoit une demande de subvention. C'était le lendemain du jour où vous aviez demandé une subvention de 300 000 \$. J'ai la demande sous les yeux. C'est une



says, "We want \$300,000." It is signed by the Cape Breton Economic Development Authority.

**Mr. Shannon:** I know absolutely nothing about that at all.

**Senator MacDonald:** It is obvious that the development authority makes the application for \$300,000. The idea of developing Cape Breton, diversifying it, and so on, has been discussed for years. There is no reference to DRL in that thing. However, suddenly, the board approved the DRL proposal, the letter of intent. The economic development authority then goes to ACOA, or its subsidiary the ECBC, and makes an application for \$300,000. It is a blank page. There is no information on it, nothing at all, just the \$300,000, and it is signed by the authority. Presumably \$100,000 is to be put up by the three principals of Donkin Resources Limited. Now they have \$400,000. That is \$400,000 that you did not know they had on April 16.

However, there is no problem with Devco. Devco still has lots of checks and balances to protect itself if it cannot measure up.

I do not want to rain on the parade of these fellows, but is this just a cavalier, mythical pursuit of some fantasy?

**Mr. Shannon:** Senator, I do not care if you rain on their parade or not. It does not bother me one way or the other. If it works out, people will go to work; if it does not work out, it does not make any difference to me.

**Senator MacDonald:** You are quoted as saying:

History will prove if it is a mistake, and sometimes I think it was.

**Mr. Shannon:** Senator, you are quoting again from the media, and you should double check the quote. That was certainly a misquote. As I have said here today, if I made a mistake, it was in making the document public. That was the mistake. I had a choice.

**Senator MacDonald:** What?

**Senator Murray:** What are you talking about, Mr. Shannon? You people have been appointed as directors. Despite our differences, I appreciate the fact that you have come forward to serve in this capacity. It is a part-time appointment. I understand that. This is not what puts bread on your table. I know you put a lot of time and effort into the company. However, you and your directors have been appointed by the Crown — by the government, the shareholder — to look after Devco, to manage it, and to see to its corporate policy. If I understand your testimony today correctly, you proceeded to enter into a letter of intent, the purpose of which will be to dispose of the company's major asset, without any reference to the shareholder. You received no instruction. You had no discussion with the minister or anyone in Ottawa. I find it incomprehensible that this could be the case.

We will get at the policy when the minister is here. It is the government that will have a decision to make. I think we all understand that.

série de pages blanches sur lesquelles il est écrit: «Nous voulons 300 000 \$». C'est signé par la Cape Breton Economic Development Authority.

**M. Shannon:** Je ne sais absolument pas de quoi vous parlez.

**Le sénateur MacDonald:** Il est évident que le bureau de développement a présenté la demande de subvention de 300 000 \$. L'idée de mettre en valeur le Cap-Breton, de diversifier son économie, et cetera, fait l'objet de discussions depuis des années. Il n'est pas question de DRL dans cette demande. Pourtant, tout d'un coup, le conseil d'administration approuve le projet de DRL, remet une lettre d'intention et le bureau de développement économique présente à l'APECA, ou à sa filiale la SECB, une demande de subvention de 300 000 \$. Il n'y a pas un renseignement, pas un mot sauf le montant de 300 000 \$ et c'est signé par le bureau de développement. On présume que les trois associés de Donkin Resources Limited ont investi 100 000 \$ et qu'ils ont maintenant 400 000 \$. Ces 400 000 \$, vous ne saviez pas qu'ils les avaient le 16 avril.

Cependant, la SDCB n'a pas de problème puisqu'elle a un système d'autocontrôle qui la protège en cas d'échec.

Je ne veux pas gêner leur plaisir, mais ne courent-ils pas avec désinvolture après des chimères?

**M. Shannon:** Sénateur, peu me chaut que vous gâtiez leur plaisir. Ça m'est tout à fait égal. Si ça marche, les gens auront du travail; si ça ne marche pas, ça ne changera rien dans ma vie.

**Le sénateur MacDonald:** Vous auriez dit:

L'histoire jugera si c'est une erreur, et parfois je pense que c'en était une.

**M. Shannon:** Sénateur, vous citez encore une fois un article. Vous devriez vérifier la citation. On m'a certainement mal cité. Comme je vous l'ai dit aujourd'hui, ma seule erreur a été de rendre le document public. Ça, c'était une erreur. J'avais le choix.

**Le sénateur MacDonald:** Quoi?

**Le sénateur Murray:** Qu'est-ce que vous dites, monsieur Shannon? Vous, messieurs, avez été nommés administrateurs. Malgré nos différends, je comprends que vous vous êtes proposés pour occuper ces postes. C'est une nomination à temps partiel, je le sais. Ce n'est pas ça qui nourrit son homme. Je sais que vous consacrez beaucoup de temps et d'énergie à la Société. Néanmoins, vos administrateurs et vous avez été nommés par la Couronne — par le gouvernement, l'actionnaire — pour vous occuper de la SDCB, pour l'administrer et pour établir ses politiques. Si je comprends bien votre témoignage, vous avez signé une lettre d'intention dans le but de disposer de l'un des principaux biens de la Société sans en toucher un mot à l'actionnaire. Vous n'avez reçu aucune instruction. Vous n'en avez pas discuté avec le ministre ni avec personne d'autre au gouvernement fédéral. Je trouve ça tout à fait inexplicable.

Nous aborderons les questions politiques quand le ministre comparaitra. C'est le gouvernement qui aura à prendre une décision. Je crois que nous le savons tous.

**Mr. Shannon:** Senator, you are going back to the quote in the *Cape Breton Post*.

**Senator MacDonald:** We will forget that if you say you were misquoted.

**Mr. Shannon:** I was.

**Senator MacDonald:** I also have a quote from a letter written by Steve Drake. I do not think he was misquoted. The last line of the letter states:

Selling Donkin makes as much common sense as buying shares in Bre-X.

This is really part of what I am trying to get at.

**Mr. Buchanan,** I asked you, through your secretary, if this committee could have a copy of the minutes of the meeting of April 16. Did you receive that message?

**Mr. Buchanan:** I received that message, yes.

**Senator MacDonald:** Did you bring the minutes?

**Mr. Buchanan:** I will have to seek advice in terms of what requests the committee has made, how we can fulfil them, and what authority I have to disclose the records of the corporation.

**Senator MacDonald:** These are the powers of a parliamentary committee. I want to read them to you:

What these grants of power mean, of course, is that, provided a committee's inquiry is related to a subject-matter within Parliament's competence and is also within the committee's own orders of reference, Committees have virtually unlimited power to compel the attendance of witnesses and to order the production of documents.

On behalf of this committee, I ask you to give this committee a copy of the proposal you sent to the board prior to your meeting on April 16, and a copy of the minutes of the meeting. You can fax them to us tomorrow, if you wish.

If you have some reason not to give us those minutes, you are compelled to tell us why. For instance, if there is anything in this material which interferes with or prejudices the commercial operation of the company, or gives away any of its trade secrets, or things of that type, we can accept that and excise that from the particular document. However, I do not think in this case you have any trouble in that regard.

**The Chairman:** With all due respect, Senator MacDonald, it is not quite as simple as it reads there, as you and I well know. I believe the witness is perfectly right to say he can take counsel and determine whether there are reasons why he should or should not provide that information.

**Senator MacDonald:** I thought I made that clear a minute ago.

**The Chairman:** He cannot do it now.

**Senator MacDonald:** I am not talking about tonight. You have to get good advice.

**M. Shannon:** Sénateur, vous revenez à la citation dans le *Cape Breton Post*.

**Le sénateur Macdonald:** Nous allons en faire abstraction si vous dites avoir été mal cité.

**M. Shannon:** C'est le cas.

**Le sénateur Macdonald:** J'ai aussi un extrait d'une lettre écrite par Steve Drake. Je ne crois pas qu'on l'ait mal cité. Je vous lis la dernière ligne:

Vendre Donkin est aussi sensé qu'acheter des actions dans Bre-X.

Voilà en fait où je veux en venir.

Monsieur Buchanan, je vous ai demandé par l'entremise de votre secrétaire, si le comité pouvait obtenir une copie du procès-verbal de la réunion du 16 avril. Avez-vous eu mon message?

**M. Buchanan:** Oui, je l'ai eu.

**Le sénateur Macdonald:** Avez-vous apporté le procès-verbal?

**M. Buchanan:** Je vais devoir me renseigner pour savoir si nous pouvons répondre aux demandes du comité et si j'ai le pouvoir de communiquer les documents de la Société.

**Le sénateur Macdonald:** Laissez-moi vous lire un énoncé des pouvoirs des comités parlementaires:

Bien entendu, de tels pouvoirs leur étant conférés, les comités ont le pouvoir quasi absolu de forcer les témoins à comparaître et d'ordonner la production de documents, pourvu que le sujet de leur étude se rapporte à un champ de compétence du Parlement et n'outrepasse pas leur propre compétence.

Au nom du comité, je vous demande de nous remettre une copie de la proposition que vous avez envoyée au conseil d'administration avant la réunion du 16 avril, et une copie du procès-verbal de cette réunion. Vous pouvez les envoyer par télécopieur demain, si vous voulez.

Si vous avez des motifs de nous refuser ce procès-verbal, vous êtes tenu de nous les expliquer. Par exemple, si quelque chose dans la documentation est susceptible de nuire ou de porter préjudice à l'exploitation commerciale de la Société, ou de révéler l'un de ses secrets industriels ou autres, nous comprendrons et nous les retirerons du document. Cependant, je ne crois pas que ça pose un problème en l'occurrence.

**Le président:** Sauf votre respect, sénateur MacDonald, ce n'est pas aussi simple que ça peut sembler à première vue. Nous le savons tous pertinemment. Je crois que le témoin a tout à fait raison de dire qu'il peut demander conseil pour savoir s'il a des motifs d'accepter ou de refuser de fournir ces renseignements.

**Le sénateur MacDonald:** Je pensais l'avoir expliqué clairement tout à l'heure.

**Le président:** Il ne peut pas le faire tout de suite.

**Le sénateur MacDonald:** Je n'ai rien demandé pour ce soir. Demandez des conseils judiciaires.



I will give you a copy of the powers of the committee, just in case your lawyer does not know. Not everyone knows this. With regard to a couple of people who did not know, we had to bring them before the committee in leg irons.

**Mr. Buchanan:** I have said that I need to seek counsel.

**The Chairman:** We also had the experience that a witness can simply say, "I will not answer that," and it was Senator MacDonald asking the question. It is not quite as clear as that.

I believe it is fair to ask for the information. It is also fair for to you take counsel, but we would expect you to get back to us as soon as possible.

**Mr. Buchanan:** Thank you, Mr. Chairman.

**Senator MacDonald:** That is fair enough.

**Mr. Shannon:** I would like to come back to the application to ACOA. I guess I do not want to leave any misunderstanding. That application to ACOA had absolutely nothing to do with the Cape Breton Development Corporation or any of the boards of directors of the company.

**Senator MacDonald:** I accept that. You told us that before.

**Mr. Shannon:** I want to make it very clear. You left it hanging out there that people might interpret that we were involved in that process, but we were not.

**Senator MacDonald:** When I called the president of ACOA, David Nicholson, he was curious about this and said he was aware of the powers of the committee. He sent an entire file this thick. We have the whole file on the events leading up to the \$300,000 and the things that went with it.

I accept your word without qualification that you did not know about the ACOA grant. It happened immediately following your meeting of the directors.

**Mr. Shannon:** If you think there is something amiss about this project, or if you think we are doing something illegal, or if you think we are doing something wrong, or if you think for any reason —

**The Chairman:** I should like to avoid a debate. It might be very interesting and go on for a long time, but nothing would be decided. We are here to gather information.

**Mr. Shannon:** With all due respect, if senators, either as a group or individually, have information that there is anything amiss about this project or that we did anything wrong, I can only say I do not know if we did. I have put the information forward as I know it and as it happened. If there is something we did, or if senators know of shenanigans going on anywhere, I think they should tell us.

**Senator MacDonald:** Let me make it clear that I have no reason to believe, no suspicions and no evidence, that there were any shenanigans with regard to the boards of directors of Devco. If anything comes up, you and your directors will be the first to

Je vais vous remettre une copie de l'énoncé des pouvoirs du comité, au cas où votre avocat les ignorerait. Tout le monde n'est pas au courant. Il y en a deux ou trois qui ne les connaissaient pas et nous avons dû leur mettre les fers aux pieds pour les traîner jusqu'ici.

**M. Buchanan:** Je vous ai dit que j'allais consulter un avocat.

**Le président:** Il est déjà arrivé qu'un témoin réponde simplement: «Je refuse de répondre» et c'était le sénateur MacDonald qui posait la question. Ce n'est donc pas clair comme de l'eau de roche.

Je crois qu'il est raisonnable de demander les renseignements. Il est aussi raisonnable que vous consultiez un avocat, mais nous attendons votre réponse le plus tôt possible.

**M. Buchanan:** Je vous remercie, monsieur le président.

**Le sénateur MacDonald:** Ça va.

**M. Shannon:** Je voudrais revenir sur la demande de subvention à l'APECA. Je ne veux pas qu'il subsiste le moindre malentendu. Cette demande à l'APECA n'a absolument rien à voir avec la Société de développement du Cap-Breton ni avec son conseil d'administration.

**Le sénateur MacDonald:** Je le conçois. Vous nous l'avez déjà dit.

**M. Shannon:** Je veux que ce soit très clair. Vous avez semblé sous-entendre que les gens pourraient croire que nous nous en étions mêlés, mais c'est faux.

**Le sénateur MacDonald:** Quand j'ai téléphoné au président de l'APECA, David Nicholson, il était très curieux et il a dit être au courant des pouvoirs du comité. Il a envoyé un dossier épais comme ça. Nous avons le dossier complet sur les événements ayant abouti à la demande de 300 000 \$ et sur toutes les pièces qui l'accompagnaient.

Je vous crois sans réserve quand vous dites tout ignorer de la subvention de l'APECA. Ça s'est produit immédiatement après la réunion du conseil d'administration.

**M. Shannon:** Si vous croyez qu'il y a quelque chose de louche dans le projet ou si vous pensez que nous faisons quelque chose d'illégal, ou encore si vous croyez que nous faisons quelque chose de mal ou si vous pensez pour une raison ou pour...

**Le président:** Je préfère éviter qu'il y ait un débat. Ça pourrait être très intéressant et durer longtemps, mais ça ne réglerait rien. Nous sommes ici pour rassembler des informations.

**M. Shannon:** En toute déférence, si les sénateurs, individuellement ou collectivement, détiennent des renseignements leur faisant croire que quelque chose ne va pas dans ce projet ou que nous avons fait quelque chose de mal, je dois dire que je n'en sais rien. Je vous ai informés de ce que je sais et de ce qui s'est passé. Si nous avons fait quelque chose ou si les sénateurs sont au courant de manigances quelque part, je pense qu'ils devraient nous le dire.

**Le sénateur MacDonald:** Je vous assure n'avoir aucun soupçon, aucune preuve ni aucune raison de croire qu'il y a eu des manigances au conseil d'administration de la SDCB. Si quelque chose arrive, vos administrateurs et vous serez les premiers à vous

find it. I am simply trying to point out that as soon as that \$400,000 runs out, this deal is all over.

**Mr. Shannon:** There is nothing I can do about that.

**Senator Butts:** Does the Province of Nova Scotia have any say in the disposal of this resource?

**Mr. Shannon:** The Province of Nova Scotia would have control over the lease of the coal.

**Senator Butts:** At some stage, if this continues, they will be in on it. Is that safe to assume?

**Mr. Shannon:** Yes.

**Senator Butts:** Is Donkin mine seen by your board to be more profitable as a private corporation? That is a hypothetical question, but I would like to have an opinion on it.

**Mr. Shannon:** It is always dangerous when you start trying to answer a hypothetical question.

**Senator Butts:** I know, but the politicians always ask them.

**Mr. Shannon:** Our position on Donkin mine is that it is not in our corporate plan, that it is not our intention to develop it, and that we are focusing all of our energy on stabilizing the company through the development of the Prince and the Phalen mines.

**Senator Butts:** So it is not a question of whether or not Donkin might be profitable.

**Mr. Shannon:** No.

**Senator Butts:** I have heard about Donkin mine for ages, and I have heard that it is possible to do selective mining there. Do you know if the technology is there to put into effect to mine Donkin?

**Mr. White:** Selective mining is a technique that we have used in our mines. We have used it at Prince.

**Senator Butts:** There is supposed to be very particular machinery that they were bringing into Donkin at one time.

**Mr. White:** That machinery uses some very high-tech equipment, gamma-rays and things like that that are present in the coal which differentiate between the good coal and poor coal. Like everything else we do in our mines, we would have to work with the development of that technology in order to make it work in our existing operation. I could only assume that if it were applied to the Donkin situation, there would be some process of development that would have to take place before it would work.

**Senator Butts:** Have you any sense of the expense of that kind of plan? Is it exorbitant to think of that new kind of technology?

**Mr. White:** The technology itself I do not believe would be that expensive, but the process of getting it to work and the benefits that you would receive from it could be. Obviously, if it did not work 100 per cent, then there would be some cost

en apercevoir. Je veux simplement vous faire remarquer que dès que les 400 000 \$ seront épuisés, tout tombe à l'eau.

**M. Shannon:** Je n'y peux rien.

**Le sénateur Butts:** Est-ce que le gouvernement de la Nouvelle-Écosse a un mot à dire dans la disposition de cette ressource?

**M. Shannon:** Le gouvernement de la Nouvelle-Écosse a la responsabilité des concessions houillères.

**Le sénateur Butts:** À un moment donné, si ça continue, le gouvernement va s'en mêler; vous ne croyez pas?

**M. Shannon:** Oui.

**Le sénateur Butts:** Est-ce que votre conseil d'administration considère que la mine Donkin sera plus rentable si elle est exploitée par une Société privée? C'est une question théorique, mais je voudrais connaître votre opinion.

**M. Shannon:** Il est toujours risqué de répondre à une question théorique.

**Le sénateur Butts:** Je sais, mais les politiciens en posent toujours.

**M. Shannon:** Notre position sur la mine Donkin, c'est qu'elle ne fait pas partie de notre plan d'entreprise, que nous n'avons pas l'intention de la mettre en valeur et que nous concentrons toute notre énergie sur la stabilisation de l'entreprise par l'exploitation des mines Prince et Phalen.

**Le sénateur Butts:** Donc, peu importe que Donkin soit rentable ou non.

**M. Shannon:** En effet.

**Le sénateur Butts:** J'entends parler de la mine Donkin depuis des lustres et j'ai entendu dire qu'il était possible d'y faire du déhouillement sélectif. Savez-vous si on a la technologie pour appliquer cette technique à la mine Donkin?

**M. White:** Le déhouillement sélectif est une technique que nous avons utilisée dans nos mines, notamment à la mine Prince.

**Le sénateur Butts:** On est censé utiliser une machine très particulière qu'on devait installer à Donkin à un moment donné.

**M. White:** La machine utilisée est très sophistiquée avec des rayons-gamma et d'autres dispositifs qui font la distinction entre le bon charbon et le mauvais charbon dans la roche. Comme tout ce que nous faisons par ailleurs dans nos mines, il faudrait collaborer à la mise au point de cette technologie pour qu'elle soit utilisable dans notre exploitation actuelle. Je peux seulement présumer que si elle était utilisée à la mine Donkin, il faudrait faire certaines mises au point à la machine avant qu'elle soit fonctionnelle.

**Le sénateur Butts:** Avez-vous une idée de ce que peut coûter un tel projet? Est-ce que cette nouvelle technologie coûte une fortune?

**M. White:** La technologie en soi ne coûte pas si cher il me semble, c'est la mise au point et les avantages à en tirer qui pourraient l'être. Bien entendu, si elle ne marchait pas parfaitement, ça occasionnerait des coûts, parce qu'on produirait un



associated with that, because you would produce coal which had higher sulphur than you had planned and you would have to deal with that.

**Senator Butts:** So it is questionable?

**Mr. White:** Yes. Based on reduction of sulphur, I would think so.

**Senator Forrestall:** If you had to do further exploratory work, would you confine that exploratory work to Phalen?

**Mr. White:** We would do exploratory work at both collieries, at Phalen and Prince.

**Senator Forrestall:** I do not know that I have ever heard anyone ask this question over the years, but I am sure there is an answer to it. I just do not know it. Are there any areas of potential new deposits that people suspect might be there?

**Mr. White:** Most of the easily available reserves in the Sydney coal field are in the seams in the Donkin area. There are a number of seams there. There are several very good quality surface opportunities in Cape Breton which have been overlooked in the past because of environmental concerns and things like that.

**Senator Forrestall:** Where are they located?

**Mr. White:** There is an area in Florence on the north side. Basically, you find it wherever the coal fields have an outcrop; we have not had a large amount, but there has been a lot of illegal mining in Cape Breton over the years, and people —

**Senator Forrestall:** It is not illegal at all.

**Mr. White:** There has been bootleg mining, and that happens for a reason. That coal is relatively close to the surface.

**Senator Forrestall:** You must understand that bootlegging is not illegal.

**Mr. White:** There is some out in Dominion. There is some out in the Donkin area itself. We have been approached about those things in the past by the people who own the property to see if they could be developed.

**Senator Forrestall:** These would be open face mines?

**Mr. White:** There is not millions of tonnes in those areas.

**Senator Forrestall:** That is it for the coal area? On a windy day, you could holler from one end to the other.

**Senator Buchanan:** Is it not true that the Donkin seams and the Sydney coal fields are probably the best coal left in Cape Breton and comprise the largest quantity of that coal?

**Mr. White:** That is true.

**Senator Forrestall:** At Donkin?

**Senator Buchanan:** Donkin.

**Mr. White:** That does not say much for the coal we are mining now.

charbon à teneur en soufre plus élevée que prévu et qu'il faudrait en tenir compte.

**Le sénateur Butts:** Donc, c'est discutable?

**M. White:** Oui. Ça dépend de la réduction de la teneur en soufre.

**Le sénateur Forrestall:** Si vous deviez faire d'autres travaux d'exploration, en feriez-vous uniquement à la mine Phalen?

**M. White:** Nous ferions de la prospection aux deux houillères Phalen et Prince.

**Le sénateur Forrestall:** Je n'ai entendu encore personne poser la question, mais je suis certain qu'il y a une réponse que j'ignore. Y a-t-il des endroits où l'on croit qu'il pourrait y avoir de nouveaux gisements?

**M. White:** Les gisements les plus accessibles du bassin houiller de Sydney se trouvent dans les filons de la région de Donkin. Il y en a plusieurs à cet endroit. Plusieurs de très bonne qualité peuvent être déhouillés à ciel ouvert au Cap-Breton, mais on ne les a pas exploités jusqu'à présent à cause des problèmes environnementaux et d'autres considérations comparables.

**Le sénateur Forrestall:** Où se trouvent-ils?

**M. White:** Il y a un gisement à Florence, du côté nord. En fait, il y en a partout où le bassin houiller affleure. Il n'y en a pas tant que ça, mais il y a eu beaucoup de déhouillement illégal au Cap-Breton pendant des années et les gens...

**Le sénateur Forrestall:** Ce n'est pas illégal du tout.

**M. White:** Il s'est fait du déhouillement clandestin pour une bonne raison, c'est que le charbon se trouve très près de la surface du sol.

**Le sénateur Forrestall:** Vous devez savoir que les activités clandestines ne sont pas illégales.

**M. White:** Il y en a à Dominion. Il y en a aussi un peu dans la région de Donkin même. Les propriétaires des terrains où il y en a nous ont déjà demandé dans le passé si l'on pouvait exploiter leur gisement.

**Le sénateur Forrestall:** Ce serait des mines à ciel ouvert?

**M. White:** Il n'y a pas des millions de tonnes dans ces régions-là.

**Le sénateur Forrestall:** La région charbonnière n'est pas plus étendue que ça? Par jour de grand vent, on pourrait se parler d'un bout à l'autre du bassin.

**Le sénateur Buchanan:** N'est-il pas vrai que les filons de Donkin et le bassin houiller de Sydney renferment sans doute le meilleur charbon qui reste au Cap-Breton et aussi la plus grande quantité de ce charbon?

**M. White:** C'est vrai.

**Le sénateur Forrestall:** À Donkin?

**Le sénateur Buchanan:** À Donkin.

**M. White:** Ce n'est pas très flatteur pour le charbon produit actuellement.

**Senator Buchanan:** I am sorry. I am talking about new coal.

**Mr. White:** Yes.

**Senator Forrestall:** What happens in 20 years? Is that the end of it?

**Mr. White:** Some of the good news is that we have just done a reassessment of the life of Prince mine. We have done some work in the last two months or so, and we think there are about 44 million tonnes at Prince that are minable, which would give that mine a very long life.

**Senator Forrestall:** Is that 44 million new tonnes?

**Mr. White:** Our plan for Prince was 15 years at 1.3 million tonnes a year. As a part of this whole exercise, I asked some experts to come into Prince and look at all of the contingency coal that might be available. The question I was asking was whether there was any coal in Prince underground that we could mine easily to make up for some of the shortfalls at Phalen. That preliminary study indicated that there are about 44 million tonnes of coal in total at Prince, which is probably double what we had thought, but we would need to use a number of different mining methods in order to get that coal.

One of the things we were concerned about, and I will mention it here, was that our customer was not that happy about the fact that we were going to mine Prince out at the rate of 1 million tonnes a year over a 15-year period. They have built a power plant right next door with a life expectancy of about 35 or 40 years. The question they had was what they would do after 15 years. Would they have to truck in coal? We wanted to take a look at this.

The other real opportunity for us would be to develop some "room and pillar" operations at Prince and develop them in a way that would enable us to take the waste from that power plant, the ash that has to be stored in surface landfills, and place that back in the mine as a value-added feature, so that we could connect ourselves almost totally to that customer and provide a service that no other company could provide. From a marketing perspective, that would ensure our market in that area for years to come. That looks promising, and we are talking to the power company about those things.

**Senator Moore:** Is Nova Scotia Power legally bound to purchase a minimum amount of coal from Devco each year over the long-term contract?

**Mr. Shannon:** We have a 30-year contract with the Nova Scotia Power Corporation. Every five years that contract can be opened, and there are then three issues to be discussed: the price, the quantity of coal and the variance on the quantity of coal, plus or minus 5 or 10 per cent.

**Senator Moore:** When is the next round of discussions?

**Mr. Shannon:** I believe it is the year 2000. The arrangement is that if you cannot agree on a price, there is a provision in the contract to go to arbitration and settle the price. If you cannot agree on the quantity or the variance in that quantity, there is a

**Le sénateur Buchanan:** Je suis désolé. Je veux parler de nouvelle houille.

**M. White:** Je sais.

**Le sénateur Forrestall:** Qu'arrivera-t-il dans 20 ans? Ça sera terminé?

**M. White:** Il y a de bonnes nouvelles parce que nous venons de terminer une réévaluation de la durée utile de la mine Prince. D'après les travaux réalisés depuis deux mois environ, nous croyons qu'il resterait 44 millions de tonnes déhouillables à Prince, ce qui signifie une très longue vie pour cette mine.

**Le sénateur Forrestall:** Est-ce que ce sont 44 millions de tonnes nouvelles?

**M. White:** Pour la mine Prince, nous prévoyons produire 1,3 million de tonnes par année pendant 15 ans. Dans le cadre de la réévaluation, j'ai demandé à des experts d'estimer toutes les houillères exploitables à Prince. Je voulais savoir s'il y avait à Prince du charbon souterrain qui pourrait être aisément extrait afin de compenser en partie les déficits de production à Phalen. Selon cette étude préliminaire, il y aurait environ 44 millions de tonnes de charbon en tout à Prince, c'est-à-dire probablement le double de ce qu'on pensait, mais il faudrait utiliser plusieurs méthodes différentes pour l'extraire.

Ce qui nous inquiète, et je vais vous le dire, c'est que notre client n'était pas particulièrement heureux que nous ayons décidé de produire un million de tonnes par année pendant 15 ans à Prince. Il a construit juste à côté une centrale électrique ayant une durée de vie utile de 35 à 40 ans. Il nous a donc demandé ce qu'il devrait faire au bout de 15 ans. Faudra-t-il apporter le charbon par camion? Nous voulions étudier la question.

Une autre possibilité réelle pour nous, ce serait d'opter pour un type d'exploitation par chambres et piliers à Prince et de les déhouiller suivant une méthode qui nous permettrait de récupérer les déchets de la centrale électrique, les cendres qui doivent être enfouies dans des décharges, pour les remettre dans la mine. Ce serait une valeur ajoutée au charbon puisque nous fournirions au client un service qu'aucune autre entreprise ne serait capable d'offrir. Nous serions presque en symbiose avec le client. Du point de vue mise en marché, ça nous assurerait des débouchés pendant des années à venir. C'est prometteur et nous avons commencé à en discuter avec l'entreprise d'électricité.

**Le sénateur Moore:** Est-ce que la Nova Scotia Power est tenue par la loi d'acheter une quantité minimale de charbon à la SDCB chaque année, en vertu du contrat à long terme?

**M. Shannon:** Nous avons un contrat de 30 ans avec la Nova Scotia Power Corporation. À tous les cinq ans, trois éléments du contrat peuvent être renégociés: le prix, la quantité de charbon et les écarts de plus ou moins 5 ou 10 p. 100 dans la quantité de houille.

**Le sénateur Moore:** Les prochaines négociations sont prévues pour quand?

**M. Shannon:** Je crois que c'est pour l'an 2000. Si l'on ne peut pas s'entendre sur un prix, le contrat prévoit l'arbitrage pour que le prix soit fixé. Si on ne peut pas s'entendre sur la quantité ou sur l'écart par rapport à cette quantité, il est prévu au contrat qu'il faut



provision in the contract that says that you can give two years' notice to quit the contract. Either party has that option. That is what we got into with the Nova Scotia Power Corporation before. They gave us a two-year notice to quit the contract in 1995. Those are the three things that can be discussed even though we have a 30-year contract.

**Senator Moore:** They gave you two years' notice as required by the agreement?

**Mr. Shannon:** Yes. They gave us that in 1995. I said in my opening remarks that, if that had been allowed to stand and we had not reached the agreement with them that we did, the contract with the Nova Scotia Power Corporation would have been cancelled in the spring of 1997, which is this year.

**Senator Moore:** Do you know which plants Nova Scotia Power intends to convert to gas?

**Mr. White:** I do not know for sure, but I know that some studies have been done in regard to the coal generating station in Dartmouth.

**Senator Moore:** Only at that one?

**Mr. White:** That is the one that is the most likely, and it is the only one that they have done work on. They do a lot of planning. I am sure they have things worked out for the next 15 or 20 years as far as load growth and all the rest is concerned.

**Mr. Shannon:** I would expect the next plant would be the Trenton plant.

**Senator Moore:** Is the core activity of Devco now and always to be mining coal?

**Mr. Shannon:** The core activity of Devco today is mining coal. I would not dare try to speculate too far beyond that with this Senate committee, because I keep getting my knuckles rapped around here. I am not going to project that anything will change or that we will do anything other than mine coal.

**Senator Moore:** The Nova Scotia Power Corporation has the mandate in Nova Scotia to generate electricity. They now want to have the distribution rights for gas. Would Devco look at possibly seeking the right to be a distributor of gas?

**Mr. Shannon:** Our act does not permit us to do anything except mine coal.

**Senator Moore:** I am thinking of the long term. Senator Forrestall says, "What happens in 20 years?" You have lots of able-bodied people. Are there other activities that you could be exploring? This is an economic situation involving the welfare of our province.

**Mr. Shannon:** That is something that should be discussed in the not too distant future. Someone should initiate that discussion.

Senator Murray, you probably have studied the act. Does the act permit us to do anything except mine coal?

**Senator Murray:** The original act certainly did.

donner un préavis de résiliation de deux ans. Les deux parties ont cette possibilité. C'est déjà arrivé avec la Nova Scotia Power Corporation. Elle nous a donné un préavis de résiliation en 1995. Voilà les trois choses qui peuvent être renégociées dans le contrat de 30 ans.

**Le sénateur Moore:** La Nova Scotia Power vous a donné un préavis de deux ans comme l'exige le contrat?

**M. Shannon:** Oui. Ils nous l'ont donné en 1995. J'ai dit dans mes remarques préliminaires que, si nous n'avions pas pu nous entendre avec elle, la Nova Scotia Power Corporation aurait résilié son contrat au printemps 1997, c'est-à-dire cette année.

**Le sénateur Moore:** Savez-vous quelle centrale la Nova Scotia Power a l'intention de convertir au gaz?

**M. White:** Je n'en suis pas certain, mais je sais que certaines études ont été effectuées sur la centrale au charbon de Dartmouth.

**Le sénateur Moore:** Seulement sur celle-là?

**M. White:** C'est celle qui est la plus susceptible d'être convertie et c'est la seule qui ait fait l'objet d'une étude. La Nova Scotia Power fait beaucoup de planification. Je suis certain qu'elle a tout prévu pour la croissance de la charge et tout le reste au cours des 15 à 20 prochaines années.

**M. Shannon:** Je suppose que la prochaine centrale sera celle de Trenton.

**Le sénateur Moore:** Est-ce que l'activité première de la SDCB est et restera l'exploitation du charbon?

**M. Shannon:** La principale activité de la SDCB aujourd'hui, c'est l'exploitation du charbon. Je n'ose pas en dire plus devant le comité sénatorial, parce qu'on me réprimande beaucoup ici. Je ne vais pas prédire qu'il y aura un changement ou que nous allons faire autre chose que du déhouillement.

**Le sénateur Moore:** La Nova Scotia Power Corporation a été chargée par le gouvernement de la province de produire de l'électricité. Elle cherche maintenant à obtenir les droits de distribution du gaz. Est-ce que la SDCB songerait elle aussi à demander le droit de distribuer du gaz?

**M. Shannon:** Notre loi constitutive ne nous permet pas de faire autre chose qu'exploiter des mines de charbon.

**Le sénateur Moore:** Je pensais à plus long terme. Le sénateur Forrestall veut savoir ce qui arrivera dans 20 ans. Vous avez beaucoup d'employés aptes au travail. Est-ce que vous envisagez d'autres activités? L'aide sociale de la province est en difficulté.

**M. Shannon:** Il faudrait en discuter dans un avenir rapproché. Quelqu'un devrait lancer la discussion.

Sénateur Murray, vous avez probablement étudié la loi. Nous permet-elle de faire autre chose qu'exploiter des mines de charbon?

**Le sénateur Murray:** La loi initiale le permettait certainement.

**Mr. Shannon:** That was the ID division, not the coal mining division. That was cancelled.

**The Chairman:** Are there any further brief points?

**Senator Murray:** Before we adjourn, Mr. Chairman, I want again to make it clear for the record, as Senator MacDonald intimated, that on this side our concerns about Donkin have nothing to do with any deep, dark suspicion of impropriety or anything like it. Our concern is about the policy on the basis of the public knowledge, the public record. Our concern is that the policy is dubious and the process by which the board went about it without reference to the government is wrong, wrong, wrong. We disagree on this point and we will leave it at that.

When the minister comes here I hope to obtain from him — especially in the present circumstances and with the problems that we heard concerning the Phalen Mine — some assurance that the government will not countenance the sell-off of this resource. We will leave it at that.

**Mr. Shannon:** I should like to say something that has always concerned me as a Cape Bretoner, namely, the way in which, from time to time over the years, projects have been held out in Cape Breton for future development that were to be the saviour of the economy of the community. I am not saying that this project would be as big as that or that I could save the community.

One of the things I am concerned about is raising false hopes of our employees, of their families and of the community. When you are having your deliberations and you are making your recommendation, I hope that you will keep that in mind, recognizing the mandate that the Cape Breton Development Corporation has, the difficulties that we have trying to operate the two mines that we have, and the fiscal responsibility and regime in which we are working in 1997, which is significantly different from 1987 or 1977. I would ask you to have some consideration for all those people and try not to raise false hopes in an expectation that this corporation will go out and develop the Donkin mine in any early time frame.

**Senator Murray:** The witness has made that point perfectly clear.

**Mr. White:** I would like to reiterate that. A proposal was put forward a couple of months ago. We were looking at the possibility of perhaps bringing some new people into the organization to do a small job for us which would have lasted less than one year. Within a period of about three weeks, over 1,000 people showed up at our doors to fill out applications. We were inundated. We had young people who were 17, 18 and 19 years old. One fellow came to my office and asked me if I could get his son a job. I asked him how old his son was and he replied that he was 41 years old.

There are a lot of young people in Cape Breton who are hurting and who are looking for work. Some of them are moving away but some of them are still there. I do not know whether a project involving the coal mines is the only answer for those people. I would ask you to consider that in your deliberations.

**M. Shannon:** C'étaient les dispositions concernant le développement industriel, pas l'extraction de la houille et elles ont été abrogées.

**Le président:** Y a-t-il d'autres questions brèves?

**Le sénateur Murray:** Avant que la séance soit levée, monsieur le président, je tiens à répéter très clairement que, comme l'a laissé entendre le sénateur MacDonald, nos préoccupations au sujet de la mine Donkin n'ont rien à voir avec de sombres soupçons d'irrégularités. Ce qui nous préoccupe, c'est que les choses se passent au grand jour. Nous craignons que la politique soit discutable et que la façon dont le conseil d'administration a procédé, sans s'en remettre au gouvernement, soit tout à fait inacceptable. Nous désapprouvons la façon de procéder. Je n'en dirai pas plus.

Quand le ministre comparaitra, j'espère qu'il pourra m'assurer — surtout dans les circonstances actuelles et étant donné les problèmes dont vous avez fait état à la mine Phalen — que le gouvernement ne tolérera pas la vente de cette ressource. Je n'en dirai pas plus.

**M. Shannon:** Je dois dire qu'il y a une chose qui m'a toujours inquiété comme habitant du Cap-Breton, c'est cette façon dont, régulièrement, des projets d'expansion sont présentés au Cap-Breton pour prétendument y sauver l'économie. Je ne veux pas dire que le projet sera important à ce point ni que je suis le sauveur de la communauté.

Je n'aime pas qu'on fasse naître de faux espoirs chez nos employés, chez leurs familles et parmi la collectivité en général. Quand vous délibérerez et que vous formulerez votre recommandation, j'espère que vous ne l'oublierez pas, compte tenu du mandat de la Société de développement du Cap-Breton, des conditions difficiles dans lesquelles elle tente d'exploiter ses deux mines et de la responsabilité financière et du régime fiscal qu'il faut respecter en 1997 et qui créent une situation fort différente de celle de 1987 ou 1977. Je vous demanderais de penser à tous ces gens et de ne pas leur donner de faux espoirs en leur faisant croire que la Société de développement va bientôt commencer à exploiter la mine Donkin.

**Le sénateur Murray:** Le témoin s'est exprimé très clairement.

**M. White:** Je veux insister. Il y a deux mois, on a présenté une proposition. Nous songions à recruter quelques personnes pour exécuter un petit travail pour nous, qui aurait duré moins d'un an. En l'espace de trois semaines environ, plus de 1 000 personnes se sont présentées chez nous pour remplir des demandes d'emploi. Ce fut une avalanche. Des jeunes de 17, 18 et 19 ans se sont présentés. Un homme est venu à mon bureau pour me demander de trouver un travail pour son fils. Quand je lui ai demandé quel âge avait son fils, il m'a répondu qu'il avait 41 ans.

Il y a beaucoup de jeunes au Cap-Breton qui souffrent et qui cherchent du travail. Certains ont déménagé dans une autre région, mais d'autres sont restés. Je ne crois pas qu'un projet d'exploitation houillère soit la solution pour toutes ces personnes. Je vous demanderais d'y réfléchir dans vos délibérations.



**Senator Forrestall:** It has never occurred to me that this committee or any other committee that I have ever sat on would have deliberately set out to encourage false hopes. In fact, quite the opposite is true. It is a function of another arm of this process, not the function of committees and certainly not the function of Senate committees, Mr. Shannon.

Please do not confuse our concern for people with holding out false hopes. I understand the sensitivity with which you and Mr. White put that forward, but do not expect that course of action from us, because you will be disappointed. We just want to make sure that what can be done is done properly. We want to know how you have made out so far in your five-year plan and we want to monitor it. There are a few years to go yet and maybe there will be another five-year plan after that. We would like to know what the plans are all about and we want you to understand that.

**Senator MacDonald:** Do not caution us about raising false expectations.

All you need do is read the press release:

The Honourable David Dingwall, Minister of Health, on behalf of the Honourable Lawrence MacAulay, Secretary of State...today announced federal government assistance for a study to determine the commercial viability of opening a new mine in Donkin, Cape Breton. This study will be conducted in association with the Cape Breton County Economic Development Authority (CBCEDA). With the decision of the Cape Breton Development Corporation to enter into an agreement which could potentially result in the sale of the Donkin coal reserve, an examination of the mine's feasibility is crucial to its further development.

That is where the expectations were raised.

**Senator Forrestall:** That is what I was saying.

**The Chairman:** Just before we adjourn, I wish to indicate to the representatives of Devco that there are varying opinions on the committee as to whether the procedures that were followed would be appropriate. Those are matters of business judgment and so on. Those we can deal with.

On behalf of the committee I wish to thank you very much for being so candid and forthcoming, in my opinion, and for your patience. As time goes on, some of us become a little irascible.

The committee adjourned.

**Le sénateur Forrestall:** Je n'ai jamais pensé que notre comité ou n'importe quel autre comité dont j'ai été membre décidait délibérément de faire naître de faux espoirs. En fait, c'est plutôt le contraire qui se passe. C'est peut-être la fonction d'une autre branche de notre régime, mais pas celle des comités et encore moins celle des comités sénatoriaux, monsieur Shannon.

Ne vous méprenez pas sur notre préoccupation pour les gens. Nous n'avons pas l'intention de susciter de faux espoirs. Je vois la délicatesse avec laquelle M. White et vous avez présenté l'affaire, mais ne vous attendez pas à ce que nous agissions de la sorte parce que vous serez déçus. Nous voulons seulement nous assurer que ce qui se fait est fait dans les règles. Nous voulons savoir comment se déroule l'exécution de votre plan quinquennal jusqu'à présent pour surveiller votre rendement. Il reste encore quelques années et peut-être y aura-t-il un autre plan quinquennal ensuite. Nous voulons savoir ce que renferment ces plans et rien d'autre, vous devez le comprendre.

**Le sénateur MacDonald:** Vous n'avez pas besoin de nous mettre en garde contre les faux espoirs.

Qu'il vous suffise de lire le communiqué suivant:

Au nom de l'honorable Lawrence MacAulay, secrétaire d'État, l'honorable David Dingwall, ministre de la Santé, a annoncé aujourd'hui une aide financière du gouvernement fédéral pour une étude destinée à déterminer la viabilité commerciale de l'ouverture de la mine Donkin au Cap-Breton. Cette étude sera effectuée conjointement avec la Cape Breton County Economic Development Authority. Comme la Société de développement du Cap-Breton a décidé de conclure une entente qui pourrait entraîner la vente du gisement houiller de Donkin, il est capital pour l'exploitation éventuelle de la mine d'examiner sa faisabilité.

Voilà comment on crée des attentes.

**Le sénateur Forrestall:** C'est ce que je voulais dire.

**Le président:** Avant de lever la séance, je tiens à faire savoir aux représentants de la SDCB que les membres du comité ne s'entendent pas sur la question de savoir si les procédures suivies sont acceptables. C'est une question de jugement. Nous pouvons nous en occuper.

Au nom du comité, je veux vous remercier énormément pour votre franchise, selon moi, et pour votre patience. En vieillissant, certains d'entre nous deviennent un peu irascibles.

La séance est levée.



*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Public Works and Government Services Canada —  
Publishing  
45 Sacré-Cœur Boulevard,  
Hull, Québec, Canada K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Travaux publics et Services gouvernementaux Canada —  
Édition  
45 Boulevard Sacré-Cœur,  
Hull, Québec, Canada K1A 0S9

---

WITNESSES—TÉMOINS

*From the Cape Breton Development Corporation:*

Joseph P. Shannon, Chairman;  
George White, President and Chief Executive Officer;  
Merrill D. Buchanan, Vice-President, Finance.

*De la Société de développement du Cap-Breton:*

Joseph P. Shannon, président du conseil d'administration;  
George White, président-directeur général;  
Merrill D. Buchanan, vice-président, Finances.



YC2  
-1996  
-C/2



First Session  
Thirty-sixth Parliament, 1997

Première session de la  
trente-sixième législature, 1997

SENATE OF CANADA

SÉNAT DU CANADA

*Proceedings of the Special  
Senate Committee on the*

*Délibérations du comité  
sénatorial spécial sur la*

## Cape Breton Development Corporation

## Société de développement du Cap-Breton

*Chairman:*  
The Honourable JOHN BRYDEN

*Président:*  
L'honorable JOHN BRYDEN

Wednesday, November 19, 1997

Le mercredi 19 novembre 1997

Issue No. 2

Fascicule n° 2

Second Meeting on:

The progress reports of the  
Cape Breton Development Corporation

Deuxième réunion concernant:

Les rapports d'activité de la  
Société de développement du Cap-Breton

WITNESSES:  
(See back page)

TÉMOINS:  
(Voir à l'endos)



## THE SPECIAL SENATE COMMITTEE ON THE CAPE BRETON DEVELOPMENT CORPORATION

The Honourable John Bryden, *Chairman*

The Honourable Lowell Murray, P.C., *Deputy Chairman*

and

The Honourable Senators:

Buchanan

Butts

Forrestall

\* Graham, P.C. (or Carstairs)

Lewis

Losier-Cool

\* Lynch-Staunton

(or Kinsella, (acting))

MacDonald

Moore

\* *Ex Officio Members*

(Quorum 4)

## LE COMITÉ SÉNATORIAL SPÉCIAL SUR LA SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DU CAP-BRETON

*Président:* L'honorable John Bryden

*Vice-président:* L'honorable Lowell Murray, c.p.

et

Les honorables sénateurs:

Buchanan

Butts

Forrestall

\* Graham, c.p. (ou Carstairs)

Lewis

Losier-Cool

\* Lynch-Staunton

(ou Kinsella, (suppléant))

MacDonald

Moore

\* *Membres d'office*

(Quorum 4)



## MINUTES OF PROCEEDINGS

OTTAWA, Wednesday, November 19, 1997

(3)

[English]

The Special Senate Committee on the Cape Breton Development Corporation met at 3:20 p.m. this day, the Chairman, the Honourable Senator John Bryden, presiding.

*Members of the committee present:* The Honourable Senators Bryden, Bonnell, Buchanan, Butts, Forrestall, Losier-Cool, MacDonald, and Moore (8).

*Other senator present:* The Honourable Senator Adams.

*In attendance:* Kevin Kerr, Researcher Officer, Economics Division, Research Branch, Library of Parliament.

*Also in attendance:* The official reporters of the Senate.

## WITNESSES:

*From the Canadian Automobile Workers:*

Angus Grant, President;

Richard Daigle, Chairman.

*From the United Mine Workers of America:*

Ron Coté;

Steven Drake, President;

Brendon MacIntyre;

Allie MacLean;

John MacLeod.

*From the Canadian Union of Public Employees:*

Angus McEachen, President;

Bonnie Ferguson;

Brian Kanne, Secretary-Treasurer.

*From the International Association of Machinists:*

Michael McAdam;

Darrell King.

Pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on October 22, 1997, the committee resumed its examination of the progress reports of the Cape Breton Development Corporation.

The witnesses made a statement and answered questions.

At 6:30 p.m., the committee adjourned to the call of the Chair.

ATTEST:

## PROCÈS-VERBAL

OTTAWA, le mercredi 19 novembre 1997

(3)

[Traduction]

Le comité spécial du Sénat sur la Société de développement du Cap-Breton se réunit aujourd'hui à 15 h 20 sous la présidence de l'honorable sénateur John Bryden (*président*).

*Membres du comité présents:* Les honorables sénateurs Bryden, Bonnell, Buchanan, Butts, Forrestall, Losier-Cool, MacDonald et Moore (8).

*Autre sénateur présent:* L'honorable sénateur Adams.

*Également présent:* Kevin Kerr, attaché de recherche, Division de l'économie, Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement.

*Aussi présents:* Les sténographes officiels du Sénat.

## TÉMOINS:

*De l'Association des travailleurs canadiens de l'automobile:*

Angus Grant, président;

Richard Daigle, président du conseil d'administration.

*De United Mine Workers of America:*

Ron Coté;

Steven Drake, président;

Brendon MacIntyre;

Allie MacLean;

John MacLeod.

*Du Syndicat canadien de la fonction publique:*

Angus McEachern, président;

Bonnie Ferguson;

Brian Kanne, secrétaire-trésorier.

*De la International Association of Machinists:*

Michael McAdam;

Darrell King.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le 22 octobre 1997, le comité reprend son examen des rapports d'activité de la Société de développement du Cap-Breton.

Les témoins font une déclaration, puis répondent aux questions.

À 18 h 30, le comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ:

*Le greffier du comité,*

Michel Patrice

*Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

OTTAWA, Wednesday, November 19, 1997

The Special Senate Committee on the Cape Breton Development Corporation met this day at 3:20 p.m. to study the progress reports of the Cape Breton Development Corporation and related matters.

[English]

**Senator John G. Bryden (Chairman)** in the Chair.

**The Chairman:** Honourable senators, with respect to the order of hearing the four organizations appearing this afternoon, there will be one change; the witnesses representing the United Mine Workers wish to come at the end.

Please proceed.

**Mr. Angus Grant, President, Local 4504, Canadian Automobile Workers:** Senators, I am President of the CAW local employed with Devco representing some shot firers, mine examiners and other employees there. We have a short brief to present to senators and the other groups here today. It is with all sincerity that we are here to try and encourage, through you, the federal government to get involved in the Donkin operation in Cape Breton Island in the production of coal.

I have been employed for 40 years myself in the coal industry. I have been a mine rescue worker, and I am a member of the Coal Mine Safety Commission, which serves at the pleasure of the federal Minister of Labour. We are responsible for approving and accepting the operation underground within Devco. I am also one of the 15 members of the Canadian Auto Workers Board, which represents some 210,000 members across Canada.

I would like at this time to introduce Richard Daigle, who will present our brief to the Senate.

**Mr. Richard Daigle, Chairman, Canadian Automobile Workers:** The Canadian Auto Workers union represents approximately 140 workers employed at the Cape Breton Development Corporation. Our members include office workers, underground mine examiners, shot firers, surveyors and others. These workers have been unionized since 1960. We have witnessed many changes since that time, including seeing our membership shrink from 500 employees to the present level.

Throughout our history, we have come to rely on the federal government for its much needed input in an effort to sustain our economy in Cape Breton. During the OPEC crisis, it was Devco coal that helped Nova Scotia Power Corporation to escape from near financial ruin, and through the efforts of the miners and other support workers, we proved that coal can be utilized in a cost efficient manner and that the miners could set records for mining coal.

## TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le mercredi 19 novembre 1997

Le comité spécial du Sénat sur la Société de développement du Cap-Breton se réunit aujourd'hui à 15 h 20 pour étudier les rapports d'activité de la Société de développement du Cap-Breton et d'autres questions connexes.

[Traduction]

**Le sénateur John G. Bryden (président)** occupe le fauteuil.

**Le président:** Honorables sénateurs, l'audition des témoins représentant les quatre organisations prévues cet après-midi va subir un changement; les témoins représentant United Mine Workers passeront en dernier.

Vous avez la parole.

**M. Angus Grant, président, section locale 4504, Travailleurs canadiens de l'automobile:** Sénateurs, je suis le président de la section locale des TCA employés à la SDCB et je représente un certain nombre des préposés à l'abattage à l'explosif, des contrôleurs des mines et d'autres employés qui y travaillent. Nous avons rédigé un court mémoire à l'intention des sénateurs et des autres groupes qui sont ici aujourd'hui. C'est de tout coeur que nous sommes venus ici inciter le gouvernement fédéral, par votre entremise, à s'impliquer dans l'exploitation de la mine Donkin, dans l'île du Cap-Breton, pour y produire du charbon.

Je travaille moi-même depuis 40 ans dans l'industrie du charbon. J'ai été sauveteur dans les mines et je suis membre de la Commission de sécurité dans les mines de charbon, qui opère sous l'égide du ministère fédéral du Travail. Nous sommes chargés d'agréer et d'autoriser l'exploitation souterraine à la SDCB. Je suis aussi l'un des 15 membres du conseil d'administration des Travailleurs canadiens de l'automobile, qui compte quelque 210 000 membres au Canada.

Laissez-moi maintenant vous présenter Richard Daigle, qui va exposer notre mémoire devant le Sénat.

**M. Richard Daigle, président du conseil d'administration, Travailleurs canadiens de l'automobile:** Le syndicat des Travailleurs canadiens de l'automobile représente quelque 140 travailleurs employés par la Société de développement du Cap-Breton. Nous comptons parmi nos membres des travailleurs de bureau, des contrôleurs de mines souterraines, des préposés à l'abattage à l'explosif, des géomètres, et cetera. Ces travailleurs sont syndiqués depuis 1960. Nous avons assisté à de nombreux changements depuis cette date, notamment à une diminution du nombre de nos membres, qui sont passés de 500 au chiffre actuel.

Tout au long de notre histoire, nous avons appris à faire confiance au gouvernement fédéral, dont l'intervention s'est révélée si nécessaire pour appuyer l'économie du Cap-Breton. Lors de la crise de l'OPEC, c'est le charbon de la SDCB qui a aidé la Nova Scotia Power Corporation à éviter pratiquement la ruine financière, et grâce aux efforts des mineurs et d'autres travailleurs de soutien, nous avons réussi à faire la preuve que l'on pouvait utiliser le charbon de manière rentable et que les mineurs pouvaient établir des records en matière d'exploitation du charbon.



The only constant in coal mining is that, on the day a new mine opens, you must prepare for its inevitable closure. What we desire, however, is for the mine to run its normal course so that we can extract the coal reserves that were anticipated. This unfortunately cannot always be relied upon. The corporation has already seen the early closure of No. 26 Colliery at the Lingan mine in the past few years, and now we are facing the demise of Phalen mine.

It is discouraging for the miners and their families to think that the corporation, even if it denies it, is planning not to remain in the coal industry. We realize that the ultimate goal may be privatization, and that may be attainable; however, it is not the only priority. More important, it cannot be the priority of this time in our history.

For some reason, the reform mentality, that smaller government is better government, seems to be prevailing throughout our present federal government. We are here today to tell you that we disagree with that type of thinking. The "right wing" agenda of getting government out of business may be successful in major cities such as Toronto, Montreal and Vancouver; however, it fails to address the demographics that we face as a nation.

Our economy in Cape Breton consistently leads the nation as the worst. Our employment rate is officially over 20 per cent, and in reality I would venture to say it is closer to 40 per cent. This creates many social problems for our area. We see a rise in suicide, spousal abuse and crime. We see our families break up and we see despair on the faces of our children. We witness the mass exodus of families leaving for other areas of the country. This is shameful. People should not have to leave their homes and families to find work.

The traditional industries in Cape Breton have been fishing, steel and coal mining. The fishing industry has been so mismanaged that we have witnessed the demise of the northern cod stocks. The fact that it was left up to federal and provincial governments to manage this valuable resource has resulted in thousands of people losing their jobs and being forced to relocate.

The steel industry in Sydney has also been a political football for many years. The work force has shrunk from 4,000 to a few hundred, and the steel workers and their families have made concession after concession in an effort to save some of their jobs.

The coal industry is the lone survivor at this time, and our union firmly believes that there is a future for mining in Cape Breton. That future lies in the opening of the Donkin mine. The geological conditions we are facing at Phalen mine demand that we prepare immediately for Donkin mine to come on line. It is more important, we believe, that this endeavour come under the auspices of the Cape Breton Development Corporation. The initial

La seule constante dans les charbonnages, c'est que le jour où l'on ouvre une nouvelle mine, il faut se préparer à sa fermeture inévitable. Ce que nous souhaitons, cependant, c'est que l'exploitation de la mine suive son cours normal pour que l'on puisse extraire les réserves de charbon prévues. Malheureusement, il ne peut y avoir aucune garantie. La Société a déjà dû fermer plus tôt que prévu le puits n° 26 de la mine Lingan ces dernières années, et nous faisons face aujourd'hui à la fermeture de la mine Phalen.

Il est décourageant pour les mineurs et leur famille de penser que la Société, même si elle s'en défend, envisage de ne pas rester dans l'industrie du charbon. Nous comprenons que l'objectif en fin de compte est celui de la privatisation et qu'il est possible qu'on y parvienne; mais ce n'est pas toutefois la seule priorité. Surtout, ce ne peut pas être la priorité à cette période de notre histoire.

Pour une raison ou pour une autre, la mentalité réformiste, qui veut que moins il y ait de gouvernement, mieux on se porte, semble prévaloir dans l'ensemble du gouvernement fédéral actuel. Nous sommes venus vous dire aujourd'hui que nous ne sommes pas d'accord avec ce genre de conception. Ce programme «de droite», qui veut éloigner le gouvernement des affaires, peut éventuellement avoir du succès dans des grandes villes comme Toronto, Montréal ou Vancouver; il ne tient pas compte cependant de la démographie de notre pays.

L'économie du Cap-Breton est traditionnellement la pire au pays. Notre taux de chômage est officiellement de 20 p. 100 et je n'hésiterais pas à dire qu'en réalité il s'approche plutôt de 40 p. 100. Cela crée de nombreux problèmes sociaux dans notre région. Les suicides, les mauvais traitements infligés aux conjoints et la criminalité sont à la hausse. Nos familles éclatent et l'on voit des visages désespérés chez nos enfants. Nous assistons à un exode en masse de familles, qui vont s'installer dans d'autres régions du pays. C'est scandaleux. Les gens ne devraient pas avoir à quitter leur foyer et leur famille pour trouver du travail.

Les secteurs d'activités traditionnels du Cap-Breton sont la pêche, la fabrication de l'acier et l'exploitation du charbon. Le secteur de la pêche a été si mal géré que l'on a vu disparaître les réserves de morue du nord. On a confié au gouvernement fédéral et à la province le soin de gérer cette précieuse ressource et il en est résulté des milliers d'emplois perdus, les gens étant obligés d'aller se réinstaller ailleurs.

L'industrie de l'acier de Sydney a été elle aussi soumise aux aléas de la politique pendant de nombreuses années. La main-d'œuvre dans ce secteur est passée de 4 000 à quelques centaines d'ouvriers, et les travailleurs de l'acier ainsi que leurs familles ont dû faire concession sur concession pour garder quelques emplois.

L'industrie du charbon est la seule survivante aujourd'hui et notre syndicat est fermement convaincu qu'il y a un avenir pour les mines au Cap-Breton. Cet avenir réside dans l'ouverture de la mine Donkin. Les conditions géologiques qui règnent à la mine Phalen exigent que l'on se prépare immédiatement à l'entrée en service de la mine Donkin. Il est encore plus important, à notre avis, que cette entreprise soit placée sous la responsabilité de la

cost of opening a new coal mine can be quickly recouped, and we all know that new mines are profitable mines.

The Cape Breton Development Corporation has a moral obligation to continue as the operator, and we believe the federal government must recognize and accept this obligation to assist Cape Breton in this time of need. Never in the history of our island have we seen our economy in such a precarious state. In the past, we could always fall back on steel and fishing. However, these options have been eliminated.

CAW, along with other unions at Devco, implore you to use your expertise as well as your influence to have the Donkin mine project proceed as soon as possible, and to do so under the directorship of the Cape Breton Development Corporation.

We need your support now. Time is of the essence and any delays will seriously jeopardize our chances of success. We have a willing work force, and what we need now is a willing employer.

In closing, the CAW union wishes to thank the committee for allowing us the opportunity to say a few words, and we beseech you to do all in your powers to give us the chance to live and work in dignity.

**Mr. Angus McEachern, President, Canadian Union of Public Employees:** I am President of CUPE local 2046, representing supervisors, nurses, security staff and railway dispatchers at Devco. With me is Brother Brian Kanne, Secretary-Treasurer of the local and Sister Bonnie Ferguson, Research Officer from our national office here in Ottawa.

I wish to thank you for this opportunity to speak here on behalf of CUPE local 2046.

Many of our members have lived in Cape Breton and been employees of Devco for most of their working lives. I have been working at Devco for 19 years, first as a miner and then as a supervisor. Both my father and grandfather worked in the mines. My father worked for 27 years underground. My grandfather worked for 52 years underground. My grandfather retired at the age of 65 and did not live to see his first pension cheque come in the mail.

As everyone here knows, the coal industry and the involvement of the federal government in the industry are key features of the history of industrial Cape Breton. Currently, our local members deal daily with the demands and events and uncertainties of coal mining in the 1990s. Yet we believe that coal mining has a future and that securing that future should be the primary goal of Devco. Unfortunately, recent actions, announcements and even discussions here yesterday make me wonder whether that goal is shared by the board of directors of the Cape Breton Development Corporation and the Government of Canada.

Société de développement du Cap-Breton. Le coût de mise en service d'une nouvelle mine de charbon peut être rapidement amorti, et nous savons tous que les mines nouvelles sont des mines rentables.

La Société de développement du Cap-Breton a l'obligation morale de continuer à assurer l'exploitation, et nous estimons qu'il faut que le gouvernement fédéral reconnaisse et accepte cette obligation d'aider le Cap-Breton en cette période difficile. Jamais, au cours de l'histoire de notre île, nous n'avons vu notre économie dans un état aussi précaire. Par le passé, nous pouvions toujours nous replier sur l'acier ou sur la pêche. Toutefois, ces possibilités ont disparu.

Les TCA se joignent aux autres syndicats de la SDCB pour vous implorer de faire usage de votre compétence ainsi que de votre influence afin que le projet d'exploitation de la mine Donkin soit mis en oeuvre dans les meilleurs délais, et cela sous l'égide de la Société de développement du Cap-Breton.

Nous avons besoin de votre appui dès maintenant. Le temps nous manque et tout retard remettra sérieusement en cause nos chances de succès. Notre main-d'oeuvre est déterminée et il nous faut maintenant pouvoir compter sur un employeur déterminé.

Pour conclure, le syndicat des TCA remercie le comité de lui avoir donné l'occasion de faire connaître son point de vue, et nous vous prions instamment de faire usage de tous vos pouvoirs afin que nous puissions vivre et travailler dans la dignité.

**M. Angus McEachern, président, Syndicat canadien de la fonction publique:** Je suis le président de la section locale 2046 du SCFP, qui représente les contrôleurs, le personnel infirmier, le personnel de sécurité et les répartiteurs des transports ferroviaires de la SDCB. J'ai à mes côtés mon camarade Brian Kanne, secrétaire-trésorier de la section locale, et ma camarade Bonnie Ferguson, attachée de recherche à notre bureau national, ici à Ottawa.

Je tiens à vous remercier de nous donner ici l'occasion d'intervenir au nom de la section locale 2046 du SCFP.

Nombre de nos membres ont passé la plus grande partie de leur vie active au Cap-Breton et à l'emploi de la SDCB. J'ai travaillé à la SDCB pendant 19 ans, d'abord comme mineur, puis comme contrôleur. Mon père et mon grand-père ont travaillé à la mine. Mon père a travaillé au fond pendant près de 27 ans. Mon grand-père y est resté pendant 52 ans. Mon grand-père a pris sa retraite à 65 ans et n'a pas vécu assez longtemps pour voir arriver son premier chèque de pension par la poste.

Comme chacun sait ici, l'industrie du charbon et la participation du gouvernement fédéral à cette industrie sont des constantes dans l'histoire de l'industrialisation du Cap-Breton. À l'heure actuelle, les membres de notre section locale sont soumis quotidiennement aux aléas de la demande et à l'incertitude qui entoure l'exploitation des mines de charbon au cours des années 90. Nous n'en considérons pas moins que les mines de charbon ont un avenir et qu'il appartient en priorité à la SDCB de ménager cet avenir. Malheureusement, les initiatives et les annonces récentes, et même les discussions qui ont eu lieu ici même hier m'amènent à me demander si cet objectif est partagé



Donkin mine is a major asset of Devco and it offers the most significant potential for future development. A letter of intent has been signed by the corporation that could result in the sale of Donkin mine for private sector development. Furthermore, it appears that the initial study by the private company, DRL, Donkin Resources Limited, will be funded in large measure by ACOA. Since the mining operation is now owned by the Government of Canada, and funding appears to be available, why is the proposal to study the development of Donkin mine not part of the business plan of this Crown corporation?

We believe that Devco's business plan should not focus exclusively on "putting their house in order" but should provide for longer term planning, including the opportunity to study the developing of Donkin mine. Even the narrow focus of the revised mission statement, "to become a profitable mining company," will have little meaning for Cape Bretoners if after a few years, when Devco comes in the black, it closes its doors.

Privatization is not the answer for the coal industry in Cape Breton. In points to follow, we will address a number of reasons for continued public ownership of Devco and all of its assets.

I would like to make a few brief comments on issues which CUPE has been involved in, and then I will be glad to answer any questions you have.

In May of 1996, CUPE made a presentation and provided written submissions to this committee. The focus of our presentation at that time was the burden of the pension liability created for future initiatives to be undertaken by Devco. As you have heard, the situation of this pension liability has changed, but the burden of debt to the federal government remains. In the CUPE submission to this committee in May of 1996, we argued that the Government of Canada should assume responsibility for the debt owed to the plan members in the non-contributory pension plan at Devco. The unfunded liability in 1995 was \$67.5 million dollars in a non-contributory plan.

At the same time, the corporation had undertaken an aggressive payment schedule, with a plan to pay down the pension liability by 1998, requiring annual payments of over \$20 million. As we heard yesterday, the pension liability has been addressed, but the price has been high for the future of Devco and the Cape Breton economy. If the federal government had assumed responsibility in the area of pensions, the corporation would have been in a much better position to secure jobs and undertake investment in future mining development.

par le conseil d'administration de la Société de développement du Cap-Breton et par le gouvernement du Canada.

La mine Donkin est l'un des principaux éléments d'actif de la SDCB et son potentiel est particulièrement intéressant en vue d'une mise en exploitation future. La Société a signé un protocole d'accord susceptible d'entraîner la vente de la mine Donkin en vue d'une exploitation par le secteur privé. Il semble en outre que l'étude préliminaire effectuée par la société privée DRL, Donkin Resources Limited, sera financée dans une large mesure par l'APECA. Étant donné que cette exploitation minière est la propriété à l'heure actuelle du gouvernement du Canada et qu'il semble que les crédits soient disponibles, comment se fait-il que le projet d'étude de la mise en valeur de la mine Donkin ne fasse pas partie du plan d'entreprise de cette société d'État?

Nous considérons que le plan d'entreprise de la SDCB ne devrait pas se proposer exclusivement de «remettre la maison en ordre», mais prévoir une planification à long terme, notamment la possibilité d'étudier la mise en exploitation de la mine Donkin. Même l'objectif étroit de l'énoncé de mission révisé, «devenir une société minière rentable», n'aura pas grand sens pour les habitants de Cap-Breton si, au bout de quelques années, lorsque la SDCB retrouvera la rentabilité, elle ferme ses portes.

La privatisation n'est pas la solution pour l'industrie du charbon au Cap-Breton. Dans l'analyse qui va suivre, je vais exposer un certain nombre de raisons militant en faveur du maintien de la propriété publique de la SDCB et de tous ses éléments d'actif.

J'évoquerai rapidement les différents points sur lesquels est intervenu le SCFP et je me ferai un plaisir de répondre ensuite aux questions que vous voudrez me poser.

En mai 1996, le SCFP est intervenu et a présenté des mémoires écrits à votre comité. Notre intervention avait porté à l'époque sur le fardeau imposé en matière de pensions par la dette non provisionnée en raison des projets devant être entrepris par la SDCB. Comme vous l'avez appris, la situation relative à cette dette non provisionnée concernant les pensions a changé, mais le fardeau de la dette continue à reposer sur les épaules du gouvernement fédéral. Lors de son intervention devant votre comité en mai 1996, le SCFP a soutenu que le gouvernement du Canada devait assumer la responsabilité de la dette encourue envers les membres du régime dans le cadre du régime de pensions non contributif de la SDCB. La dette non provisionnée s'élevait en 1995 à 67,5 millions de dollars au sein d'un régime non contributif.

Parallèlement, la Société a mis en application un barème de remboursement accéléré visant à rembourser la dette non provisionnée concernant les pensions en 1998, grâce à des paiements annuels de plus de 20 millions de dollars. Nous avons appris hier que la question de la dette non provisionnée concernant les pensions a été réglée, mais à un coût élevé pour ce qui est de l'avenir de la SDCB et de l'économie du Cap-Breton. Si le gouvernement fédéral avait assumé ses responsabilités sur le plan des pensions, la Société aurait été bien mieux placée pour garantir les emplois et investir dans la mise en exploitation de nouvelles mines.

The issue of pension liability was also addressed by Dr. Tom Kent in his presentation to this committee in May of 1996. Dr. Kent played a major role in establishing pensions for miners, who up to the early 1970s were limited to Canada Pension Plan entitlement. He stated:

We did not introduce a rich pension plan, but I think it is a fair to say that it made a great deal of difference to the social environment of Cape Breton. I always argued that the most of that pension cost was not really part of the Devco deficit.

This Senate committee in its report in June of 1996 specifically addressed the issue of pension liability and recommended the following, that:

The Government of Canada provide appropriations of \$41.25 million to cover half of the cost of removing the unfunded liability associated with the non-contributory pension plan and half of the cost of payments to older pre-retirement and early retirement plans.

As we know, the government did not adopt this recommendation of the Special Senate Committee. In fact what Devco received was a \$79-million loan. One debt to the pension plan has simply been replaced with a new debt to the federal government.

In the last 18 months, a number of things have happened which directly affect the future options for Devco. Some of these have been addressed by previous speakers: Rock/gas outbursts, weightings, influx of water, change in geology and depth of the mine all lead to the conclusion that the future of mining at Phalen is uncertain, and may be much shorter than originally anticipated.

It appears that in 1998 Devco may be able to redirect the use of \$17 million or more that had been allocated to pay down the pension liability in the non-contributory plan. This money should be made available to foreign investment in, for example, future mining developments.

In spite of the difficulties at Phalen, changes in current operations have in some cases produced results beyond expectations. Devco currently has mining equipment available which could be used to establish a development production mine at Donkin if studies warranted. Such a mine could be phased in to full production over a five- to seven-year period.

The assets of the company, including available equipment, include a \$3-million treatment plant at Lingan; hoisting equipment; roof support and wall equipment; level and slope development machinery; men and material transportation equipment; and a whole lot more. Using these assets and equipment in Donkin would not take away from the existing operations at Devco. One of Devco's major assets is its skilled and experienced work force.

La question de la dette non provisionnée concernant les pensions a par ailleurs été abordée par Tom Kent lorsqu'il est intervenu devant votre comité en mai 1996. M. Kent a joué un rôle majeur dans l'établissement des régimes de pension pour les mineurs qui, jusqu'au début des années 70, se limitaient aux droits au Régime de pensions du Canada. Il s'est exprimé en ces termes:

Nous n'avons pas établi un régime de pension très généreux, mais je crois que l'on peut dire en toute justice qu'il a complètement changé le climat social de Cap-Breton. J'ai toujours prétendu que la majeure partie du coût de ce régime de pension ne faisait pas vraiment partie intégrante du déficit de la SDCB.

Dans son rapport publié en juin 1996, le comité sénatorial s'est expressément référé à cette question du déficit actuariel des pensions et a recommandé que:

Le gouvernement du Canada verse un crédit de 41,25 millions de dollars pour couvrir la moitié de la radiation de la dette non provisionnée occasionnée par le régime de pension non contributif et les anciens régimes de préretraite et de retraite anticipée.

Comme vous le savez, le gouvernement n'a pas adopté la recommandation du comité sénatorial spécial. En réalité, c'est un prêt de 79 millions de dollars qui a été consenti à la SDCB. La dette envers le régime de pension a tout simplement été remplacée par une nouvelle dette envers le gouvernement fédéral.

Ces 18 derniers mois, il s'est produit un certain nombre d'événements qui ont directement remis en cause les perspectives d'avenir de la SDCB. Les orateurs précédents ont évoqué un certain nombre d'entre eux: éboulements de rochers et explosions de gaz, pondérations, infiltrations d'eau et profondeur de la mine, tous ces facteurs amenant à conclure que l'avenir de la mine Phalen est incertain et que son exploitation pourrait se terminer bien plus tôt que prévu.

Il semble qu'en 1998 la SDCB pourra réaffecter 17 millions de dollars ou davantage qui ont été alloués au remboursement de la dette non provisionnée du régime de pension non contributif. Cet argent pourra être dégagé afin d'être affecté à des investissements étrangers pour assurer, par exemple, la mise en valeur d'autres mines à l'avenir.

En dépit des difficultés actuelles à la mine Phalen, les changements apportés à l'exploitation courante ont parfois produit des résultats dépassant les espérances. La SDCB possède à l'heure actuelle un équipement minier pouvant servir à mettre en exploitation la mine Donkin si les études le justifient. Cette mine pourrait entrer progressivement en pleine production au bout d'une période de cinq à sept ans.

Les éléments d'actif de la société, en incluant l'équipement disponible, se composent d'une usine de traitement de 3 millions de dollars à Lingan, du matériel de levage, de l'équipement des parois et du matériel d'étayage des galeries, des machines d'abattage sur les plans horizontaux et inclinés, de l'équipement de transport du matériel et du personnel et bien d'autres choses encore. Les activités d'exploitation existantes de la SDCB ne souffriraient pas de l'utilisation de ces appareils et de cet équipement à la mine Donkin. L'un des principaux éléments



All of these reasons should provide the basis for a revised corporate plan for Devco that includes the possibility of developing Donkin mine as well as considering other options. Unfortunately, that is not what we heard in presentations to this committee yesterday, and that leads us to a number of questions.

Why is no money available for Devco to develop the Donkin mine and yet money appears to be available for private companies? Why was there no consultation about the issues of privatizing one of the major assets of this Crown corporation? Why was a letter of intent signed in such a hurry, and in the midst of a Senate committee study that bears directly on such a decision? Why is it that a company contracted by DRL, the potential buyer, also has been asked to determine the value of one of Devco's major assets, Donkin mine?

There are also many questions that may not be answered until after the meeting with the minister in December. It is unclear from yesterday's discussion what the requirements are for paying back to the government the \$79-million loan. As we indicated at the beginning of our presentation, the decision by the government to buy Devco with a loan, rather than assume responsibility for at least part of the pension liability, has restricted the scope of future planning and has posed a serious and unwarranted burden on Devco workers and on the Cape Breton communities. It would truly be the last straw if the federal government were to impose terms of repayment that undercut the future development of mining operations by Devco.

If it is the intention of Ottawa to strangle future operations and force privatization, it would appear that they are going about it in the right way. Privatization of Donkin mine is likely to mean the sale of Crown assets at a price far below their value. It will also mean the loss of accountability for future decisions and a risk that a private operation will, as in common practice, mine out the best coal and cease operations as profits diminish. A Crown corporation with a broader mandate can do much more and still operate profitably.

A quick look at the changes in the way Devco has defined its mission tells the whole story. Its present mission statement, according to Devco literature, limits Devco to becoming a profitable coal mining company, but as little as two years ago the mission statement included such things as, "regard for protection of the physical environment, the interest of the shareholder, the employees, the community, and the long-term economic good of Cape Breton."

d'actif de la SDCB est sa main-d'oeuvre qualifiée et expérimentée.

Pour toutes ces raisons, il serait justifié de réviser le plan d'entreprise de la SDCB pour prévoir la possibilité de mettre en valeur la mine Donkin et d'envisager par ailleurs d'autres options. Malheureusement, ce n'est pas ce que nous avons entendu hier dans le cadre des présentations faites devant votre comité, et c'est ce qui nous amène à vous poser un certain nombre de questions.

Pourquoi la SDCB n'a-t-elle pas d'argent pour mettre en valeur la mine Donkin alors que des crédits semblent pouvoir être mis à la disposition des sociétés privées? Pourquoi n'a-t-on procédé à aucune consultation au sujet de la privatisation de l'un des principaux éléments d'actif de cette société d'État? Pourquoi a-t-on signé si précipitamment un protocole d'accord alors que le comité sénatorial était justement en train de procéder à une étude qui influe directement sur cette décision? Comment se fait-il que la société engagée par DRL, l'acheteur potentiel, a aussi été chargée de déterminer la valeur de l'un des principaux éléments d'actif de la SDCB, la mine Donkin?

Il y a aussi nombre d'autres questions auxquelles on ne pourra éventuellement apporter une réponse qu'après la rencontre avec le ministre en décembre. La discussion d'hier ne nous a pas indiqué clairement quelles seront les exigences de remboursement du prêt de 79 millions de dollars du gouvernement. Comme nous l'avons indiqué au début de notre exposé, la décision prise par le gouvernement d'acheter la SDCB grâce à un prêt, plutôt que de prendre en charge une partie au moins de la dette non provisionnée du régime de pension, a limité les perspectives futures de la Société et a imposé de manière injustifiée un lourd fardeau aux travailleurs de la SDCB et aux collectivités du Cap-Breton. Ce serait en fait la goutte d'eau qui fait déborder le vase si le gouvernement fédéral devait imposer des conditions de remboursement remettant en cause d'exploitation future des mines par la SDCB.

Si l'intention d'Ottawa est d'étouffer toute velléité d'exploitation à l'avenir et d'imposer de force une privatisation, il semble que ce soit réussi. La privatisation de la mine Donkin va vraisemblablement entraîner la vente des éléments d'actif de l'État à un prix très inférieur à leur valeur. Étant donné par ailleurs que l'on n'aura pas à rendre compte à l'avenir des décisions dans le cadre d'une exploitation privée, cela risque de signifier dans la pratique que l'on va exploiter les meilleures veines de charbon et cesser l'exploitation lorsque les profits diminueront. Une société d'État ayant des objectifs plus larges peut en faire bien davantage tout en continuant à exploiter avec profit.

Il suffit de jeter un coup d'oeil sur les changements apportés à la définition de la mission de la SDCB pour tout comprendre. Selon la documentation fournie par la SDCB, sa mission se limite à l'heure actuelle à devenir une société charbonnière rentable alors qu'il y a deux ans encore on trouvait dans son énoncé de mission les objectifs suivants: «tenir compte de la protection de l'environnement, de l'intérêt des actionnaires, des employés et de la collectivité, et veiller au bien-être économique à long terme du Cap-Breton.»

The end of mining in Cape Breton would mark the end of a way of life and a culture that has been in place for three centuries. We believe that with proper planning Devco has a long-term future. We believe that long-term success of Devco coal mining operations in Cape Breton would also provide jobs in supporting industries; it would restore dignity to people in one of the most ravaged economic areas in Canada; and, most important, it would mean that mothers, fathers, grandmothers and grandfathers might see their sons and daughters and their grandchildren have a chance for a future in a place they call home, Cape Breton.

**Senator MacDonald:** I do not have a copy of your brief, but I believe you made reference to the fact that there is no available money in the corporate plan; could you repeat that particular part?

**Mr. McEachern:** They had allocated approximately \$20 million in the year 1998 to pay down the unfunded liability; but, as the non-contributory pension stands now, in 1998 it will most likely not have to put that \$20 million or so into the unfunded liability.

**Senator MacDonald:** That is the reference you were making?

**Mr. McEachern:** Yes.

**Mr. Darrell King, International Association of Machinists:** I am with local 684 of the International Association of Machinists. Unfortunately, I do not have a prepared brief; we got word of this meeting only a short while ago, and we simply made quick arrangements to come here. If you have any questions I will try to answer them.

I wish to speak today on the future matter of the Cape Breton Development Corporation. We, the members of local 684, International Association of Machinists, feel that it is of the utmost importance that the committee stress to the government the importance of developing Donkin mine. With the problems we are experiencing with our Phalen colliery, we could be in serious trouble in a few years.

As members of the transportation department, we feel that it would be within the best interests of the corporation to deliver their coal by train. Through extensive investigation, we have found that there are 22 miles of new track to be laid from Devco's rail centre to Donkin at a cost of \$1 million per mile. However, bearing in mind both the lower cost of delivering coal by rail as compared to truck and the substantial amount of coal reserves at Donkin, this rail project would pay for itself within four or five years. It is also more environmentally sound to transport coal by rail than by truck.

The opening of Donkin mine would ensure that our members, who on average are 45 years old and have served from 20 to 25 years, would have a suitable future in Cape Breton; it might also ensure a job future for our sons and daughters in Cape

La fin de l'exploitation minière au Cap-Breton marquerait la fin d'un mode de vie et d'une culture qui sont les nôtres depuis trois siècles. Nous sommes convaincus qu'avec une bonne planification, la SDCB a un avenir à long terme. Nous considérons que le succès à long terme de l'exploitation des mines de charbon de la société de développement au Cap-Breton fournirait par ailleurs des emplois aux industries annexes, qu'il redonnerait leur dignité aux habitants de l'une des régions économiques les plus sinistrées du Canada, et surtout que les mères, les pères, les grands-mères et les grands-pères de cette région pourront voir leurs fils et leurs filles ainsi que leurs petits-enfants avoir la chance de vivre à l'avenir chez eux, au Cap-Breton.

**Le sénateur MacDonald:** Je n'ai pas un exemplaire de votre mémoire, mais je crois que vous avez mentionné qu'il n'y a pas d'argent disponible dans le plan d'entreprise; pouvez-vous nous répéter ce que vous avez dit précisément sur ce point?

**M. McEachern:** On a affecté environ 20 millions de dollars en 1998 pour rembourser la dette non provisionnée; toutefois, étant donné l'état actuel du régime de pension non contributif, il est plus que probable que l'on n'aura pas à affecter en 1998 ces 20 millions de dollars à peu près à la dette non provisionnée.

**Le sénateur MacDonald:** C'est ce que vous avez voulu indiquer?

**M. McEachern:** Oui.

**M. Darrell King, International Association of Machinists:** J'appartiens à la section locale 684 de l'International Association of Machinists. Je n'ai malheureusement pas rédigé de mémoire, nous n'avons appris la tenue de cette réunion qu'il y a peu de temps et nous n'avons pu que prendre rapidement des dispositions pour venir ici. Si vous avez des questions à me poser, je m'efforcerai d'y répondre.

Je voudrais parler aujourd'hui de l'avenir de la Société de développement du Cap-Breton. Les membres de la section locale 684 de l'International Association of Machinists estiment qu'il est de la toute première importance que le comité insiste auprès du gouvernement sur l'intérêt de la mise en valeur de la mine Donkin. Étant donné les problèmes que nous pose actuellement notre mine Phalen, nous pourrions éprouver de sérieuses difficultés dans quelques années.

En tant que membres du secteur des transports, nous estimons que la société aurait tout intérêt à livrer son charbon par chemin de fer. En procédant à une étude approfondie, nous avons constaté qu'il fallait poser une nouvelle voie sur 22 milles entre le centre ferroviaire de la SDCB et la mine Donkin à un coût d'un million de dollars par mille. Étant donné toutefois le coût inférieur de la livraison du charbon par chemin de fer comparativement à la route et l'importance des réserves de charbon à la mine Donkin, ce projet de chemin de fer serait amorti en quatre ou cinq ans. Sur un plan écologique, il serait aussi préférable de transporter le charbon par chemin de fer plutôt que par la route.

Grâce à l'ouverture de la mine Donkin, nos membres, qui ont en moyenne 45 ans et entre 20 et 25 années d'ancienneté, verraient s'ouvrir de bonnes perspectives d'avenir au Cap-Breton; elle serait susceptible aussi de garantir des emplois à l'avenir pour



Breton. I hope this Senate committee will stress to the government the importance of the Donkin mine to us, as an alternative to what we fear we may be facing in the future. At this time, I would like to thank the committee and the senators.

**Mr. Steven Drake, President, District 26, United Mine Workers of America:** Honourable senators, the United Mine Workers of America has 1,350 employees who work for Cape Breton Development Corporation. On their behalf I would like to thank the senators for their continuing interest in the Cape Breton coal industry.

We believe that the Donkin mine could be very important in conjunction with Devco, but we also believe that a few select individuals with special interests are refusing to promote it. About a year and a half ago, 13,000 Cape Bretoners signed a document basically to support a Donkin operation within Devco as part of a three-mine Crown-owned corporation. In October of this year, at the UMWA 39th Constitutional Convention, the delegates unanimously supported the same basic motion, to keep Donkin within Devco as part of a three-mine Crown corporation.

We have here, for the Senate, a petition which was done last week. It contains approximately 700 names of concerned people who work in Devco, including UMWA people, CAW members, IMA members, CUPE members and also members of confidential employee ranks. The issues that are evolving around Devco right now are of great concern to everybody in Cape Breton.

I would now like to fill in a few blanks as to how we, as a union, believe we got to where we are today, and I will touch briefly on the Sable gas issue and the Donkin mine issue in more detail.

One of the biggest problems in the Cape Breton Development Corporation today is a lack of trust between the unions and management. In relation to the present lack of trust, I go back to 1994. In late 1994, early 1995, the Cape Breton Development Corporation was notified by Nova Scotia Power, their largest customer, that they were arbitrarily cutting the price of coal to Devco, and the cut was somewhere in the vicinity of 20 per cent. At that time, the president of the corporation, Mr. Ernie Boutillier, suggested that that type of price cut would basically decimate our industry. Mr. Boutillier stated that deep mining would be abandoned at Prince mine and the surface operations would be shut down to a standstill, and the Phalen colliery would be a dedicated supplier to Nova Scotia Power. That made no business sense to anyone.

The unions at that time joined forces, and it was a nice feeling to know that, along with the corporation, we were fighting for the same issue. The unions joined forces with the corporation to fight the Nova Scotia Power attack, and the board of directors and the management of Devco and the unions basically fought off the same page. It was quite successful at the time.

nos fils et nos filles au Cap-Breton. J'espère que votre comité sénatorial insistera auprès du gouvernement sur l'importance que revêt pour nous la mine Donkin, face à un avenir qui nous apparaît assez sombre. Je tiens ici à remercier le comité et les sénateurs.

**M. Steven Drake, président, Section locale 26, United Mine Workers of America:** Honorables sénateurs, United Mine Workers of America possède 1 350 employés qui travaillent pour le compte de la Société de développement du Cap-Breton. En leur nom, je tiens à remercier les sénateurs de l'intérêt qu'ils ont toujours accordé à l'industrie du charbon du Cap-Breton.

Nous considérons que la mine Donkin pourrait jouer un rôle très important au sein de la SDCB, mais nous estimons par ailleurs que quelques personnes ayant des intérêts particuliers refusent d'en faire la promotion. Il y a un an et demi environ, 13 000 résidents du Cap-Breton ont signé un document revenant essentiellement à appuyer l'exploitation de la mine Donkin au sein de la SDCB dans le cadre d'une société d'État exploitant trois mines. En octobre de cette année, lors du 39<sup>e</sup> Congrès de l'UMWA, les délégués ont adopté à l'unanimité cette même motion revenant essentiellement à conserver la mine Donkin à l'intérieur de la SDCB dans le cadre d'une société d'État exploitant trois mines.

Nous avons apporté au Sénat une pétition signée la semaine dernière. Elle comporte quelque 700 noms de personnes qui travaillent à la SDCB, notamment les gens de l'UMWA, des membres des TCA, des membres de l'IMA, des membres du SCFP ainsi que des membres des catégories d'employés réservés. Les questions qui se posent à l'heure actuelle au sujet de la SDCB revêtent un grand intérêt pour tout le monde au Cap-Breton.

Je vais maintenant ébaucher les grandes orientations qui, aux yeux de notre syndicat, doivent être prises aujourd'hui, et j'aborderai ensuite rapidement, en donnant plus de détails, la question du gaz de l'île de Sable et celle de la mine Donkin.

L'un des gros problèmes actuels de la Société de développement du Cap-Breton est le manque de confiance entre la direction et les syndicats. Pour illustrer ce manque de confiance actuel, je remonterai à 1994. À la fin 1994 et au début de 1995, la Nova Scotia Power, son principal client, a notifié à la Société de développement du Cap-Breton qu'elle allait arbitrairement baisser le prix du charbon payé à la SDCB dans une proportion de l'ordre de 20 p. 100. À l'époque, le président de la société, M. Ernie Boutillier, a laissé entendre qu'une telle baisse revenait essentiellement à décimer notre industrie. M. Boutillier a indiqué que l'exploitation souterraine allait être abandonnée à la mine Prince et que l'exploitation en surface allait retomber à zéro, la mine Phalen devenant le fournisseur attiré de la Nova Scotia Power. Personne ne voyait quel était l'intérêt commercial d'un tel projet.

À l'époque, les syndicats se sont joints à la bataille et l'on s'est félicité de voir que nous luttons aux côtés de la société. Les syndicats se sont joints à la société pour repousser l'attaque de la Nova Scotia Power, le conseil d'administration et la direction de la SDCB luttant essentiellement avec les syndicats pour atteindre les mêmes objectifs. Nous avons assez bien réussi à l'époque.

Devco went to the length of going to court with Nova Scotia Power over this breach of contract. I believe that is what Devco called it. From the information that Devco gave to all the unions, we thought that Devco had a pretty good case, and that Nova Scotia Power could not arbitrarily cut the coal price. Up until June of 1995 that fight continued. Then the administration at Devco was changed and the president retired. He left the industry. That is the official word.

We have a new administration in place now. Mr. Joseph Shannon was appointed President and Chairman of the Board of Directors. Mr. Shannon proceeded to negotiate the contract with Nova Scotia Power. Mr. Shannon stated at the latest Devco consultation on November 12, 1997 that the across-the-table negotiations with Nova Scotia Power were conducted exclusively by Mr. Shannon himself. There were no legal representatives from Devco, no board members or management people present at the across-the-table negotiations. All the unions were present at this meeting, by the way. Mr. Shannon also stated that he "...could not remember if the Board ever saw the revised sections of the 33 year contract or if the matter was simply discussed at Board meetings."

The union lost a little bit of faith and trust in the process and in the management direction at that time.

For approximately 8 months, the previous administration on the Donkin issue had cooperated with the UMWA on promoting a Donkin package and investigating the viability of Donkin mine as the future of Devco. The union had put together a detailed plan for opening a small-scale operation at Donkin mine as a contingency factor for exactly what we are facing today. It is almost two and a half years ago that we presented that to Devco. Devco's people, including the board of directors, management, and some of the engineering people, had agreed to work with the union on forwarding this plan. Devco went so far as to take our plan and send parts of it to the U.S. Bureau of Mines for verification.

When Mr. Shannon came to the corporation in 1995, that cooperation on the Donkin project ceased. The Donkin issue, the path that we are on today with it, started somewhere back in 1995. We are disappointed that management decided to make that decision.

Because of the lack of trust, which has been like a festering wound for a long time, the situation at Devco is becoming unmanageable. There is no such thing as a perfect relationship between unions and management. We have made many efforts in the past two years to make the Devco relationship more positive.

The UMWA came to Ottawa to meet with Alfonso Gagliano, who was Minister of Labour at the time. We got in touch with his office because we wanted to, and attempted to, start a program called Relationship by Objectives through the federal government

La SDCB est allée jusqu'à traduire en justice la Nova Scotia Power pour rupture de contrat. Je crois que c'est ainsi que la SDCB a qualifié la chose. D'après l'information fournie par la SDCB à tous les syndicats, nous pensions que son dossier était excellent et que la Nova Scotia Power ne pouvait pas réduire arbitrairement le prix du charbon. La bataille s'est poursuivie jusqu'en juin 1995. C'est alors que l'administration de la SDCB a changé et que le président est parti. Il a quitté l'industrie, c'est l'explication officielle.

Nous avons désormais une nouvelle administration. M. Joseph Shannon a été nommé président de la société et du conseil d'administration. M. Shannon a entrepris de négocier le contrat avec la Nova Scotia Power. Lors de la dernière consultation de la SDCB qui a eu lieu le 12 novembre 1997, M. Shannon a indiqué qu'il menait personnellement les négociations avec la Nova Scotia Power. Aucun représentant juridique, aucun membre du conseil d'administration et aucun membre du personnel de direction de la SDCB n'était présent autour de la table des négociations. Je précise en passant que tous les syndicats étaient présents lors cette réunion. M. Shannon a indiqué par ailleurs «...qu'il ne se souvenait plus si le conseil d'administration avait déjà vu les clauses révisées du contrat de 33 ans ou si cette question avait simplement été évoquée lors des réunions du conseil.»

Le syndicat a quelque peu perdu sa foi et sa confiance dans le mécanisme et dans l'orientation donnée par la direction à ce moment-là.

Pendant huit mois environ, l'administration précédente avait collaboré avec l'UMWA à la promotion du projet de la mine Donkin et à l'étude de la viabilité de cette mine pour l'avenir de la SDCB. Le syndicat avait élaboré un plan détaillé visant à mettre en place un projet d'exploitation à petite échelle de la mine Donkin pour répondre à des conditions d'urgence telles que celles que nous voyons aujourd'hui. Il y a près de deux ans et demi que nous avons présenté ce projet à la SDCB. Les responsables de la société, notamment le conseil d'administration, la direction et certains ingénieurs, ont accepté de travailler avec le syndicat pour que ce projet voie le jour. La SDCB est même allée jusqu'à prendre certaines parties de notre plan pour les faire vérifier par U.S. Bureau of Mines.

Lorsque M. Shannon est arrivé à la tête de la société en 1995, la coopération au sujet de la mine Donkin a cessé. C'est à peu près en 1995 que l'on a lancé le projet Donkin, que l'on a entrepris la démarche qui nous amène ici aujourd'hui. Nous sommes déçus que la direction ait pris une telle décision.

Étant donné le manque de confiance, qui maintenant a eu largement le temps de s'envenimer, la situation à la SDCB est devenue invivable. Certes, il ne peut y avoir de relations parfaites entre les syndicats et la direction. Nous avons fait tout notre possible ces deux dernières années pour que les relations avec la SDCB soient plus positives.

L'UMWA est allée rencontrer à Ottawa Alfonso Gagliano, qui était alors ministre du Travail. Nous sommes restés en contact avec le personnel de son bureau parce que nous avions le désir, et nous avons tenté, de mettre en place un programme intitulé



so that the federal government would have the inside scoop as to what was going on at Devco with industrial relations.

George White, the president of the Cape Breton Development Corporation, wrote a letter to the minister, or to the minister's office, saying that Devco would prefer to do it on their own. If they were going to get their house in order, they would prefer to do it Devco style. They proceeded to do so, and they hired a company called Ernst and Young at great expense to the corporation. The plan is called Beyond 2000. This is the new plan that they are dealing with. It was not what the union wanted. It was not what the union supported.

One aspect of the negative industrial relations and their repercussions is that, as union executives, we feel that Devco is trying to exclude the district executives and deal directly with the local executives on many global issues. Moreover, a letter of understanding was drafted, called "Partnering." It is the first letter of understanding in our collective agreement, and our membership accepted it. It is a very detailed document and it calls for cooperation. It suggests that we are willing to cooperate with the company on just about anything if the company gives us some respect and dignity in return. That was our commitment to this corporation.

Devco's problems are very complex, but a substantial percentage of them can be traced back to lack of accountability and lack of responsibility on Devco's part to the owners of Devco, ultimately the Canadian taxpayer. There have been many instances where major decisions have been made by Devco's board of directors and management based on very sketchy information. The Donkin deal was one; the Nova Scotia Power deal was another; so was the shutting down of the pumps at Quarry Point, which resulted in Langan colliery being flooded above the Phalen colliery. We are dealing with millions of dollars per year in pumping the Phalen colliery right now.

Those were all management decisions. The unions had no say in those issues. However, when the unions sit down with the corporation to try to deal with these matters in an effective manner, Devco's responses are very vague. They are evasive; they consistently avoid the truth when it does not fit their agenda.

The key indicators in Devco's five year plan are production, development and inventories. None of these targets has been met. When Devco was asked for an analysis to focus on these issues and these results, basically we received misdirection from the corporation; they prevaricated. They are missing these targets.

Based on the Senate hearings in 1996, we do not understand where the corporation is coming from. They stated that contingencies would be built in to compensate for the problems at Phalen colliery and that the targets would be met. They stated that

Relations par objectifs, par l'entremise du gouvernement fédéral, pour que celui-ci soit informé de l'intérieur et soit le premier au courant de ce qui se passe au niveau des relations du travail à la SDCB.

George White, le président de la Société de développement du Cap-Breton, a envoyé une lettre au ministre, ou au bureau du ministre, pour lui dire que la SDCB préférerait agir comme elle l'entendait. S'il lui fallait remettre de l'ordre dans l'entreprise, elle préférerait le faire à sa manière. C'est ainsi qu'elle a procédé, et elle a engagé l'entreprise Ernst and Young à grand frais pour la Société. Ce plan s'intitule Au-delà de l'an 2000. C'est un nouveau plan auquel nous avons affaire. Ce n'est pas ce que le syndicat souhaitait. Ce n'est pas ce qu'avait appuyé le syndicat.

L'une des choses qui nous paraît négative, en tant que dirigeants du syndicat, dans les relations de travail et les conséquences qui en découlent, c'est que nous avons l'impression que la SDCB s'efforce d'écarter les dirigeants au niveau du district et de traiter directement avec les dirigeants locaux sur nombre de questions de portée générale. De plus, une lettre d'entente intitulée «Partenariat» a été rédigée. C'est la première lettre d'entente de notre convention collective, et nos membres l'ont acceptée. C'est un document très détaillé qui préconise la collaboration. On y laisse entendre que nous sommes prêts à collaborer avec l'entreprise sur pratiquement tous les sujets si cette dernière, en contrepartie, nous respecte et nous traite avec dignité. C'est l'engagement que nous avons pris envers la Société.

Les problèmes de la SDCB sont très complexes, mais une bonne partie d'entre eux peuvent être attribués au fait que les responsables de la SDCB ont omis de rendre des comptes et de se montrer responsables envers les mandataires en dernière analyse de la SDCB, en l'occurrence les contribuables canadiens. Bien souvent, des décisions importantes ont été prises par le conseil d'administration et la direction de la SDCB sur la foi d'informations très lacunaires. Ce fut le cas de l'accord portant sur la mine Donkin et aussi celui de l'accord avec la Nova Scotia Power; c'est aussi ce qui s'est passé lorsqu'on a arrêté les pompes à Quarry Point, ce qui a amené l'inondation de la mine Langan au-dessus de la mine Phalen. Il nous faut maintenant consacrer des millions de dollars par an au pompage dans la mine Phalen.

Toutes ces décisions ont été prises par la direction. Les syndicats n'ont pas eu leur mot à dire. Par contre, lorsque les syndicats se réunissent avec les responsables de la Société pour essayer de régler efficacement ces questions, les réponses de la SDCB sont très vagues. Les responsables restent évasifs et cherchent constamment à écarter la vérité lorsque cela ne correspond pas à leurs objectifs.

Les principaux indicateurs du programme quinquennal de la SDCB sont la production, la mise en valeur et les stocks. Aucun de ces objectifs n'a été atteint. Lorsqu'on a demandé à la SDCB une analyse rendant compte de ces questions et des résultats correspondants, la direction a cherché avant tout à nous égarer; elle a renié ses engagements. Elle n'a pas respecté ses objectifs.

Si l'on en juge par les audiences qu'a tenues le Sénat en 1996, nous ne comprenons pas quelle est la position de la Société. Elle a indiqué que des plans d'urgence seraient prévus pour compenser les problèmes de la mine Phalen et que les objectifs seraient

this would not be a plan of convenience, but would be a plan that was achievable. Despite the fact that the miners, every union and most of the confidential people have a sincere wish to make these targets happen, they are not happening. I do not believe that we should be asked by the corporation or the federal government to believe in this plan any further.

Devco can only succeed with the proper people in place. That can only be accomplished by good government. The federal government should examine the testimony of all three Senate hearings on the Cape Breton Development Corporation and do the necessary things to secure a long-term future for Devco and the Cape Breton families who depend on the coal industry.

One step in that direction might be to look at the five-year audit done by the auditor general. The minister has been asked to release that document. It may be helpful for the Senate to examine it. Our understanding is that it is only available to the Devco board of directors. I am not certain why. With that, I will end my presentation, but I know that we will get some questions on Donkin and Sable gas.

**Senator Butts:** One common thread that everybody has emphasized is the need for Donkin. Am I fair in saying that? You witnesses are not in the same union, but you are unanimous in that. You three agree. Does that have anything to do with the present problems at Phalen?

**Mr. King:** The problems at Phalen have nothing to do with the opening of Donkin. The problems at Phalen are geological and mining problems. There are serious problems at Phalen. Mr. Drake can speak on the project; they are the miners; but the opening of Donkin is a back-up plan.

**Senator Butts:** So there is a connection.

**Mr. King:** If Phalen goes tomorrow, the employees of Devco are in a bad situation. We have no jobs.

**Senator Butts:** So that is the urgency.

**Mr. Drake:** It has been publicly suggested that the unions' attempt to open Donkin mine is a knee-jerk reaction to the Phalen situation. That is not so. We have been pushing for the opening of Donkin mine for 15 years.

In the past three and a half years, the UMWA has developed a plan for a small scale operation at Donkin mine. That has never been out of the public focus for the past three years. Donkin has been a very important issue. As I stated earlier, 13,000 people down home signed a petition to open Donkin as part of the three-mine operation.

Again today, the focus is still on Donkin. It has not been intensified due to the problems at Phalen colliery, because almost everyone at this table projected those problems at Phalen colliery over the past three and a half years. This is not anything new. We ran into this problem at approximately the same depth,

respectés. Il ne devait pas s'agir à ses yeux d'un plan mis en oeuvre pour des raisons de commodité, mais d'un plan qu'il était possible de réaliser. En dépit du fait que les mineurs, tous les syndicats et la plupart des gens concernés souhaitaient sincèrement atteindre ces objectifs, cela ne s'est pas fait. Je crois que la Société et que le gouvernement fédéral sont mal placés pour nous demander d'y croire encore.

La SDCB ne peut réussir que si des gens compétents sont en place. Seul un bon gouvernement peut faire avancer les choses. Il convient que le gouvernement fédéral revoie les témoignages apportés lors des trois audiences sénatoriales sur la Société de développement du Cap-Breton et fasse le nécessaire pour garantir un avenir à long terme à la SDCB et aux familles du Cap-Breton qui vivent de l'industrie du charbon.

On ferait un pas dans la bonne direction en revoyant la vérification quinquennale effectuée par le vérificateur général. On a demandé au ministre de publier ce document. Il pourrait être utile que le Sénat l'examine. Nous croyons savoir que seul le conseil d'administration de la SDCB a pu le consulter. Je ne sais pas exactement pour quelle raison. Je termine là mon exposé, mais je sais qu'on va nous poser des questions sur la mine Donkin et sur le gaz de l'île de Sable.

**Le sénateur Butts:** Un point commun, sur lequel tout le monde a insisté, c'est la nécessité de la mise en valeur de la mine Donkin. Ai-je raison de dire cela? Vos témoins n'appartiennent pas tous au même syndicat, mais ils sont unanimes à le réclamer. Vous êtes tous les trois d'accord. Est-ce que cela a quelque chose à voir avec les difficultés actuelles de la mine Phalen?

**M. King:** Les problèmes de la mine Phalen n'ont rien à voir avec l'ouverture de la mine Donkin. Les problèmes de la mine Phalen sont des problèmes géologiques et miniers. Ils sont graves. M. Drake peut vous parler du projet; il y a les mineurs, mais l'ouverture de la mine Donkin est un projet de rechange.

**Le sénateur Butts:** Il y a donc un lien.

**M. King:** Si la mine Phalen ferme demain, les employés de la SDCB seront en difficulté. Nous n'aurons plus d'emplois.

**Le sénateur Butts:** Il y a donc urgence.

**M. Drake:** On a publiquement laissé entendre que la tentative faite par les syndicats pour que l'on ouvre la mine Donkin est une réaction intempestive due à la situation dans la mine Phalen. Il n'en est rien. Nous préconisons l'ouverture de la mine Donkin depuis 15 ans.

Lors des trois années et demie qui viennent de s'écouler, l'UMWA a élaboré un projet d'exploitation à petite échelle de la mine Donkin. Voilà trois ans que l'on en parle constamment dans le public. La question de la mine Donkin est très importante. Je le répète, 13 000 personnes de la région ont signé une pétition visant à faire ouvrir la mine Donkin dans le cadre de l'exploitation de trois mines.

Aujourd'hui encore, on continue à mettre l'accent sur la mine Donkin. La question n'est pas devenue davantage d'actualité du fait des problèmes enregistrés à la mine Phalen, parce que presque tout le monde autour de cette table prévoyait au cours de ces trois dernières années et demie qu'il y aurait des difficultés à la mine



700 metres, many years ago at No. 26 colliery, and before Langan colliery shut down at approximately the same depth we were starting to have these problems also. We can extrapolate the position from the information that we have had over the past 10 to 15 years from 26 colliery and Langan colliery.

**Senator Butts:** But would you agree that there is a new urgency?

**Mr. Drake:** Yes.

**Mr. Grant:** I would like to elaborate on what happened to our industry in regard to trying to get Donkin started. In 1973, we lost No. 12 colliery through a fire. We could not save any of that equipment at all. The mine was evacuated immediately. In fact we left one miner underground. He is still there. In 1984 we lost No. 26 colliery through a fire. No equipment was retrieved out of No. 26 colliery. In 1994 Langan colliery was lost through water and the same thing happened. If in the event that Phalen colliery is closed due to rock/gas outbursts, all of the equipment can be retrieved including the surface hoist. There is a surface hoist at Langan colliery too. They are worth a tremendous amount of money.

If Donkin mine is opened, all of the equipment used today at Phalen colliery is retrievable — for example, coal cutting machines, driving machines, and large electric transformers, and all of the underground equipment could be transferred to the Donkin project, which would otherwise be a tremendous cost compared to a few years ago, if Phalen colliery was lost to fire or flood or whatever. The fact is that all of that equipment is there and it is worth millions and millions of dollars.

**Senator Forestall:** Are you suggesting that this might be the wiser course, to retrieve this equipment from Phalen now, have Devco hang on to Donkin and take a look and see what is there?

**Mr. Grant:** Devco will do some exploratory drilling; in fact they are getting ready to do it now. If that drilling proves through geological conditions that Phalen colliery cannot be developed any further, then there would be a place to go. Take these millions of dollars worth of equipment that we have there and start at the Donkin project. I am not trying to close Phalen colliery, but if we have to, we have to, and we will have to accept that at some point in time. However, assuming we do not lose Phalen colliery through fire or flood, if we lose it through rock/gas outbursts, then we can retrieve that equipment with no problem at all and we could use it at the Donkin project.

**Senator Forestall:** Your colleagues would agree with that?

Phalen. Ce n'est pas nouveau. Nous avons rencontré ces difficultés à peu près à la même profondeur, soit à 700 mètres, il y a bien des années au puits n° 26, et avant que la mine Langan ne soit fermée lorsque nous avons atteint à peu près la même profondeur, nous commençons à éprouver ces mêmes difficultés. Nous pouvions déduire ces problèmes à partir de l'information que nous avions recueillie il y a 10 ou 15 ans au puits 26 et à la mine Langan.

**Le sénateur Butts:** Ne croyez-vous pas cependant que c'est devenu plus urgent?

**M. Drake:** Oui.

**M. Grant:** On parle d'essayer d'ouvrir la mine Donkin, et j'aimerais à ce propos revenir sur ce qui s'est passé dans notre industrie. En 1973, nous avons perdu le puits n° 12 en raison d'un incendie. Nous avons perdu tout l'équipement. La mine a été évacuée immédiatement. En fait, l'un des mineurs est resté sous terre. Il y est toujours. En 1984, nous avons perdu le puits n° 26 en raison d'un incendie. Aucun équipement n'a pu en être retiré. En 1994, la mine Langan a été perdue en raison d'une inondation et la même chose s'est produite. Si jamais la mine Phalen devait être fermée en raison d'éboulements ou d'une explosion de gaz, on pourrait au préalable retirer tout le matériel, y compris le treuil de surface. Il y a aussi un treuil de surface à la mine Langan. Ce matériel a énormément de valeur.

Si l'on ouvre la mine Donkin, tout l'équipement utilisé actuellement à la mine Phalen peut être récupéré — ainsi, les machines d'abattage du charbon, les machines de percement et les gros transformateurs électriques, tout ce matériel utilisé sous terre pourrait être transféré au projet de la mine Donkin au cas où l'on perdrait la mine Phalen en raison d'un incendie, d'une inondation ou d'une autre catastrophe, alors que sinon le coût de ce matériel serait énorme comparativement à ce qu'il était il y a quelques années. Le fait est que cet équipement est là et qu'il vaut des millions de dollars.

**Le sénateur Forrestall:** Laissez-vous entendre par là que ce serait la solution la plus sage, retirer dès maintenant l'équipement de la mine Phalen, faire en sorte que la SDCB conserve la mine Donkin et chercher à savoir ce qu'elle contient?

**M. Grant:** La SDCB va faire un certain nombre de forages d'exploration et elle est d'ailleurs prête à commencer. Si les forages révèlent que les conditions géologiques ne se prêtent pas à la poursuite de la mise en valeur de la mine Phalen, la Société saura alors vers quoi se retourner. Elle pourra récupérer l'équipement, valant des millions de dollars, qui se trouve dans cette mine, et lancer le projet de la mine Donkin. Je ne cherche pas à faire fermer la mine Phalen, mais s'il le faut, il le faut, et nous devrons l'accepter à un moment donné. En supposant toutefois que si l'on ne perd pas la mine Phalen en raison d'un incendie ou d'une inondation, si on la perd en raison d'un éboulement ou d'une explosion de gaz, nous pourrions retirer cet équipement sans aucune difficulté et s'en servir dans la mine Donkin.

**Le sénateur Forrestall:** Vos collègues sont-ils d'accord avec cette solution?

**Mr. Drake:** For the past several years, the mining at Phalen colliery has had certain amounts of success depending on the geological conditions. This will continue as long as Phalen colliery is feasible, viable and economical. However, at some point in time, if we continue to run into these problems, someone, not mother nature, probably an accountant, will say Phalen cannot be run economically anymore. If that happens in the next three to five years, there is nowhere to go if Donkin is not ready.

What happens to the 1,700 people who are working in the Cape Breton Development Corporation? What happens to the 6,000 people and families that are dependent on Cape Breton coal mining? There is nothing to help them. Donkin must be opened under Devco's umbrella. A mere 250 jobs under a private concern will not cut it. Basically, Phalen will be operated as long as it is safe and economically sound. It will not be the unions that will shut it down, it will be someone with a pen.

**Mr. McEachern:** Donkin is coming to the forefront. If you take Devco's best-case scenario and things do not change in Phalen colliery, there may be five to seven years left. In five to seven years, if you do not have development in a mine, what do you do with your people? It is more urgent than it has been.

**Senator Butts:** This fall is different from the others. I was struck by how well you overcame the adversity before and how production was brought up and all the demands were met. It was a great act by the miners and the workers at Devco. However, now there is a whole different attitude; is that fair to say?

**Mr. Drake:** Everyone is still determined to make this work, but if you have an old car which has been patched five or six times and you are driving the Cabot Trail, I do not know if you will make it every single time. There are a lot of patches on Phalen colliery to date. We will still try it. We will keep doing it, but at some point in time we will need a new car.

**Senator Butts:** So you are close to the time of needing a new car?

**Mr. Drake:** Yes.

**Mr. King:** We have a brand new pier down there that has lasted hardly any time because we got out of the export market. The reason Devco got out of the export market was the problems with Phalen. We could not get the coal to export overseas. We lost a tremendous amount of sales overseas. However, if Phalen does go and Donkin opens, that export market can open back up. Devco will pay for itself quite quickly.

There was approximately \$4 million in exports going over that pier before, but now there is nothing. That pier cost \$15 million dollars; it was built for larger ships and now it is just sitting there. It is a waste.

**M. Drake:** Ces dernières années, l'exploitation de la mine Phalen a eu des succès divers selon les conditions géologiques. Cette situation va se poursuivre tant que l'exploitation de la mine Phalen sera possible, viable et rentable. Il n'en reste pas moins qu'à un moment donné, si nous continuons à rencontrer ces difficultés, quelqu'un, pas la fatalité mais probablement un comptable, va nous dire que l'exploitation de la mine Phalen n'est plus rentable. Si cela se produit dans les trois ou cinq années à venir, il n'y aura aucune solution de rechange si la mine Donkin n'est pas prête.

Que va-t-il advenir des 1 700 personnes qui travaillent à la Société de développement du Cap-Breton? Que va-t-il advenir des 6 000 personnes et des familles qui vivent de l'exploitation des mines de charbon du Cap-Breton? Rien n'est prévu pour les aider. Il faut que la mine Donkin soit ouverte sous l'égide de la SDCB. Une société privée qui n'offre que 250 emplois n'est pas la solution. La mine Phalen restera finalement en exploitation tant qu'elle offrira des garanties de sécurité et qu'elle sera économiquement rentable. Ce ne sont pas les syndicats qui la feront fermer, ce sera quelqu'un muni d'un crayon.

**M. McEachern:** La mine Donkin est sur la sellette. Si vous prenez le meilleur scénario de la SDCB et si rien ne change à la mine Phalen, il reste peut-être entre cinq et sept années d'activité. Dans cinq ou sept ans, si la mine n'est pas mise en exploitation, que va-t-on faire du personnel? C'est plus urgent que jamais.

**Le sénateur Butts:** Cet automne n'est pas comme les autres. J'ai été frappée de voir à quel point vous avez su surmonter l'adversité auparavant, relancer la production et satisfaire toutes les exigences. Les mineurs et les travailleurs de la SDCB ont fait preuve d'une grande réussite. Toutefois, l'attitude est aujourd'hui complètement différente; ai-je raison de dire cela?

**M. Drake:** Tout le monde reste déterminé à faire avancer les choses, mais lorsqu'on a un vieux tacot tout rafistolé et que l'on emprunte la piste Cabot, on ne va pas toujours arriver au bout. La mine Phalen a déjà été bien rafistolée par le passé. Nous nous efforcerons de continuer. Nous continuerons à le faire mais, à un moment donné, nous aurons besoin d'une nouvelle voiture.

**Le sénateur Butts:** C'est donc pour vous bientôt le moment d'acheter une nouvelle voiture?

**M. Drake:** Oui.

**M. King:** Nous avons ici une jetée toute neuve qui n'a pratiquement jamais été utilisée parce que nous avons abandonné le marché à l'exportation. Si la SDCB a abandonné le marché à l'exportation, c'est en raison des difficultés de la mine Phalen. Nous ne pouvions pas extraire le charbon destiné à l'exportation à l'étranger. Nous avons perdu d'énormes débouchés à l'étranger. Si toutefois la mine Phalen ferme pour être remplacée par la mine Donkin, nous pourrions relancer le marché à l'exportation. La SDCB amortira ses coûts très rapidement.

Environ 4 millions de dollars de marchandises étaient auparavant exportées par l'intermédiaire de cette jetée, mais aujourd'hui il n'y a plus rien. Cette jetée a coûté 15 millions de dollars; elle a été construite pour accueillir de gros navires et aujourd'hui elle ne sert plus à rien. C'est du gâchis.



**The Chairman:** It is one thing to go up the hill in a broken down car that is not running very well, knowing that the new one is sitting over there — provided you know the new one will start. There is some indication from the Boyd report and from others that the coal that is in Donkin will be very difficult to retrieve. It may be very difficult to market. It is extremely important for our credibility as a committee, and for your credibility as the people who work in this situation, to make sure you are not in the position where some "expert" can come along and say that the seams in Donkin are such that you need a type of recovery that requires a specific type of technology, and not even know whether that will work.

**Mr. Brendon MacIntyre, United Mine Workers of America:** Credibility is the big issue. All the employees we represent, our members and everybody at this table, feel that the presentation that was put before you people by the company was not credible without Donkin being in the process. The company's plan stated that Phalen colliery would continue on for 15 or 20 years or more, and then six or eight months later Phalen is in pretty bad shape. The lifetime of that colliery has been roughly seven years or, if we want to stretch it, maybe 10. Exploration and everything else is on speculation. How can you keep planning a coal industry on speculation? Donkin must come into play for the overseas market. That is part of the credibility for our plan.

**The Chairman:** You have answered from that point of view, but simply to say that Donkin will solve all of our problems if we spend \$100 million or whatever it is, maybe the \$400 million must be spent to find out if it is a credible alternative. There is coal there, but there is some question as to whether having reached that point is the whole answer.

**Mr. Drake:** We are miners; we think we are experts at that. For engineering, we will seek an engineer's opinion. I have some information here. Hopefully it will clear this up. If you read the reports of the Senate hearings, you will see that this was discussed in detail.

I have here a 1979 report called "Energy...A Plan for Nova Scotia", which I am sure Senator Buchanan is familiar with. This report states that:

The most important development in the Cape Breton coal fields will be the Donkin mine.

Mr. Joseph Shannon was involved on the planning board at that time and so was a gentleman by the name of Mr. William S. Shaw. The Montreal Engineering Company in 1979 did an engineering study on the Donkin block and this is what they said:

The Donkin Resource Block is free from major disturbances; risks at Donkin are no different than any other typical project.

We have opened 110 coal mines over the past 300 years in Cape Breton, and according to that statement this is no different from any of those.

**Le président:** On peut fort bien monter la côte dans un tacot qui ne tourne pas très bien, si l'on sait qu'une nouvelle voiture nous attend là-haut — et à condition d'être certain que la nouvelle va démarrer. En à juger par le rapport Boyd et par d'autres sources, le charbon de Donkin sera très difficile à extraire. Il pourrait aussi être très difficile à commercialiser. Pour préserver la crédibilité du comité, et celle des personnes que vous représentez, il est extrêmement important de ne pas ouvrir la porte à des «experts» qui pourraient affirmer que la couche de Donkin présente des caractéristiques telles qu'il vous faudra l'extraire en utilisant une technologie particulière, dont on ne sait même pas si elle donnera des résultats.

**M. Brendon MacIntyre, United Mine Workers of America:** La crédibilité est le noeud du problème. Tous les employés que nous représentons, nos membres et tous ceux qui sont ici présents, croient que l'exposé que vous a présenté la société n'a aucune crédibilité si Donkin n'en fait pas partie. Le plan de la société précisait que la mine Phalen resterait en exploitation pendant encore 15 ou 20 ans, mais six ou huit mois plus tard la Phalen éprouvait de graves difficultés. La mine existe depuis à peu près sept ans, dix si l'on pousse un peu. L'exploration et toutes ces choses sont basées sur la spéculation. Est-ce que l'on peut vraiment continuer à planifier l'industrie du charbon en se fondant sur des spéculations? Donkin doit jouer sur les marchés outre-mer. Cela fait partie de la crédibilité de notre plan.

**Le président:** Vous avez répondu de ce point de vue, mais simplement pour dire que Donkin règlera tous nos problèmes si nous investissons 100 millions de dollars ou une somme quelconque, peut-être 400 millions de dollars, pour vérifier s'il s'agit d'une solution de rechange crédible. Il y a bel et bien du charbon là-bas, mais on peut se demander si cette réponse est suffisante.

**M. Drake:** Nous sommes des mineurs; nous faisons bien notre métier. Pour l'aspect technique, nous demanderons l'avis d'un ingénieur. J'ai certains renseignements ici. J'espère qu'ils nous permettront de régler la question. Si vous lisez les rapports des audiences du Sénat, vous constaterez que ce point a été discuté en détail.

J'ai en main un rapport de 1979 intitulé «Energy...A Plan for Nova Scotia». Le sénateur Buchanan le connaît certainement très bien. On y affirme que:

La plus importante mise en valeur des terrains houillers du Cap-Breton viendra de la mine Donkin.

M. Joseph Shannon a collaboré aux travaux du comité de planification, à l'époque, ainsi qu'un dénommé William S. Shaw. La Société d'ingénierie Montréal a réalisé en 1979 une étude technique sur le bloc Donkin, et les auteurs ont déclaré:

Le bloc Donkin ne présente aucune anomalie majeure; les risques à Donkin ne diffèrent pas de ceux que comporte tout autre projet du genre.

Nous avons ouvert 100 mines de charbon en 300 ans au Cap-Breton, et d'après les auteurs de l'étude cette mine n'est pas différente des autres.

A company called Kilborn Engineering in 1981 did another study for Devco on the Donkin block. It said that:

Geology is free of significant faulting and annual production of 3.8 million tonnes is economically feasible should the Donkin Mine go into production.

In 1984, a company called Associated Mining Consultants Limited said that:

Minimal surface facilities would be required for a small scale operation at Donkin. Selective mining should be undertaken during trial mining period at 500,000 tonnes per annum. An orderly changeover to longwall operations is feasible.

These are things we have been promoting for three and a half years.

Listen to what Devco's annual report of 1985 had to say. Mr. Joe Shannon was the chairman and was acting president of Devco at the time:

Analysis of the 2700 tonnes of coal mined at the Donkin-Morien Project was particularly encouraging.

This sampling indicated that by selective mining — leaving part of the coal seam as floor and roof and mining 70 per cent of the 3.4 metre seam — the sulphur level could be reduced to 1 per cent.

Yesterday, Senator Butts asked whether the selective mining technologies were iffy. In 1995 a report called the "Assessment of Horizon Control" was done by Public Works Canada. It states that:

There are a number of technologies, under development, that could potentially be used for selective mining at Donkin.

That was Alan Craven from P. Engineering, AMCL in 1979. In 1984 he was involved with Associated Mining Consultants who did a report on Donkin. In 1997 Mr. Craven stated:

Donkin is a beautiful block of coal and it has to be mined. It is basically fault free and indicators suggest that within 10 to 15 years of mining, the coal extracted at Donkin will be lower in sulphur.

Cape Breton has been using selective mining for the past hundred years. It is nothing new either to us or worldwide.

The Donkin seam is 12 feet high. There is 12 feet of coal there in the harbour seam. The top portion of the coal is high in sulphur. The bottom portion of the coal is high in sulphur. The centre of the coal is very low in sulphur. When Devco was cooperating with us on this issue, we received data to verify that. It is a very simple process. You can do it without any high-tech equipment by leaving the roof of the coal, which would be about one and a half to two feet of high sulphur coal. The centre portion, seven feet or

En 1981, le cabinet Kilborn Engineering réalisait une autre étude pour le compte de la SDCB au sujet du bloc Donkin. Dans cette étude, on concluait:

La zone ne présente aucune faille notable, et on pourrait s'attendre à une production annuelle de 3,8 millions de tonnes, qui serait économiquement réaliste, si la mine Donkin est mise en exploitation.

En 1984, l'Associated Mining Consultants Limited soutenait que:

Une exploitation à petite échelle du site Donkin ne nécessiterait que des installations de surface minimales. Il conviendrait de prévoir une exploitation sélective, pendant une période d'essai, au rythme de 500 000 tonnes par année, pour passer ensuite de façon ordonnée à une exploitation par longue taille.

Ce sont des aspects que nous faisons valoir depuis trois ans et demi.

Il faut voir ce que l'on disait dans le rapport annuel de la SDCB en 1985. M. Joe Shannon était à l'époque président du conseil d'administration et il était président intérimaire de la société:

L'analyse des 2 700 tonnes de charbon extraites du projet Donkin-Morien était particulièrement encourageante.

L'échantillon indiquait que l'exploitation sélective — c'est-à-dire en laissant une partie de la couche de charbon comme plancher et comme toit et en exploitant 70 p. 100 d'une veine de 3,4 mètres — permettrait de ramener à un pour cent la teneur en soufre.

Hier, le sénateur Butts a demandé si les techniques d'exploitation sélective étaient dangereuses. En 1995, un rapport intitulé «Assessment of Horizon Control» a été produit par Travaux publics Canada. On y signale que:

Un certain nombre de techniques en cours de développement pourraient permettre une exploitation sélective à Donkin.

C'est ce qu'affirmait en 1979 Alan Craven, de P. Engineering, AMCL. En 1984, M. Craven a collaboré avec l'Associated Mining Consultants à la rédaction d'un rapport sur Donkin. En 1997 M. Craven déclarait:

Donkin est un superbe bloc de charbon et il faut l'exploiter. Il ne présente pratiquement aucune faille et, d'après les indicateurs, pourrait se prêter à une exploitation pendant 10 ou 15 ans. Le charbon de Donkin aurait une faible teneur en soufre.

On pratique l'exploitation minière sélective au Cap-Breton depuis 100 ans. Cela n'est pas nouveau, ni pour nous ni dans le monde.

La couche de Donkin est haute de 12 pieds. Il y a 12 pieds de charbon là, près du havre. La partie supérieure de la couche présente une forte teneur en soufre, et la partie inférieure aussi. Dans le centre, le charbon contient très peu de soufre. Lorsque la SDCB collaborait avec nous dans ce dossier, nous avons reçu des données en ce sens. C'est un processus très simple. Vous pouvez le mener sans aucun équipement perfectionné, en laissant au plafond de la couche entre un pied et demi et deux pieds de



so, would be good coal. The problem is in dealing with the floor coal, and there are technologies available and in various stages of development.

Included in the operation of Donkin should be the utilization of the Victoria Junction wash plant. By blending and washing coal at the Victoria Junction plant, we can further reduce the sulphur content of the Donkin coal. Also we have one of the newest technologies at the Point Aconi Plant. It is called fluidized bed combustion, and that once again reduces the sulphur content. Worldwide, coal mining industries are developing clean coal technologies. That is one of the recommendations we will be making here at the end of the day.

At one time people were very high on the Donkin mine. Many years ago they said it was no different from any other mine we had open in Cape Breton, but somehow the political atmosphere, or something, changed, and everything that the unions were saying that made common sense no one wanted to listen to. They put up road blocks and they objected, but their objections were very weak and we do not believe that their arguments would stand up.

We have made the offer to Devco's chairman and acting president at that time, Mr. Shannon, to debate this issue publicly. We have received no response. However, their argument on selective mining and the quality of Donkin coal, as far as we are concerned, is very weak. I hope that answers your questions.

**The Chairman:** Has a cost analysis been done to determine what range of costs would need to be spent in order to get to the point where a decision is made to move ahead and develop Donkin? There has been \$80 million spent in sinking a couple of shafts and tunnels and so on, but presumably to start from now, it will cost a number of millions of dollars to get to a point where yes, this is a viable situation. Do you have any numbers?

**Mr. Drake:** Mr. Steve Farrell, president of Donkin Resources Limited, did work together with the UMWA in 1994, 1995 and 1996 on a Donkin plan. The initial dollars for the first year at Donkin would be somewhere in the vicinity of \$10 million. That would be to put a very small scale surface facility over there for the men, get the tunnels pumped out, and re-establish the security of the two tunnels that are there now. You would have to establish fresh air, compressed air, fresh water and make sure the roadways were travel-worthy. That would take somewhere in the vicinity of 12 to 14 months. Mr. Farrell did these numbers on his own.

In the second year the costs would probably be \$25 million for equipment purchases and things like that. Every one of us knows how much equipment Devco basically has that they already own that we could utilize at Donkin mine. There is quite a bit of it. That would cut down the cost substantially. In the third year it would probably cost around \$40 million to \$50 million. The total cost for a small scale Donkin operation was somewhere between \$100 million and \$125 million over a three- to three-and-a-half-year period.

charbon à forte teneur en soufre. Dans la partie centrale, quelque sept pieds, le charbon serait de bonne qualité. La difficulté vient du plancher, et il existe des techniques déjà au point ou en cours de développement pour y remédier.

Pour exploiter Donkin, on pourrait utiliser les installations de lavage de Victoria Junction. Si le charbon est mélangé et lavé à l'usine de Victoria Junction, la teneur en soufre sera encore réduite. En outre, l'usine de Point Aconi applique l'une des techniques les plus récentes. Cette technique est appelée combustion en lit fluidisé, et elle permet de réduire encore plus la teneur en soufre. Dans le monde entier, les industries houillères mettent au point des techniques vertes. C'est l'une des recommandations que nous ferons ici à la fin de la journée.

À une certaine époque, on fondait beaucoup d'espoir sur la mine Donkin. Il y a de nombreuses années, on affirmait que cette mine était tout à fait semblable aux autres mines exploitées au Cap-Breton, mais le climat politique a changé, et personne ne voulait écouter tout ce que les syndicats affirmaient avec logique. On nous a mis des bâtons dans les roues, on a rejeté nos idées, mais les arguments présentés étaient très faibles et nous ne croyons pas qu'ils résisteraient à un examen.

Nous avons soumis l'offre au président du conseil et président intérimaire de la SDCB à l'époque, M. Shannon, pour susciter un débat public. Nous n'avons reçu aucune réponse. Toutefois, l'argument relatif à l'exploitation sélective et à la qualité du charbon de Donkin, en autant que nous le sachions, n'a guère de valeur. J'espère que cela répond à vos questions.

**Le président:** Est-ce qu'une analyse des coûts a été réalisée pour déterminer à peu près ce que nous devrions dépenser pour arriver au point où il serait décidé de mettre en valeur la mine Donkin? On a déjà consacré 80 millions de dollars à creuser quelques puits de mine et des galeries, et cetera, mais je suppose qu'à partir de maintenant, il faudra dépenser encore plusieurs millions pour parvenir à un point où, effectivement, la situation est viable. Est-ce que vous avez des chiffres à nous proposer?

**M. Drake:** M. Steve Farrell, président de Donkin Resources Limited, a collaboré avec UMWA en 1994, en 1995 et en 1996, pour élaborer un plan applicable à la Donkin. L'investissement initial, pour la première année, serait d'une dizaine de milliers de dollars. Avec cet argent, on érigerait une infrastructure de surface à très petite échelle, pour les hommes, on viderait les puits et on y rétablirait la sécurité. Il faut assurer l'approvisionnement en air pur, en air comprimé, en eau douce, et veiller à ce que les chemins soient en bon état. Il faudrait prévoir pour cela de 12 à 14 mois. M. Farrell est arrivé aux mêmes chiffres de son côté.

Au cours de la deuxième année, les coûts s'élèveraient sans doute à 25 millions de dollars au titre de l'achat d'équipement et de choses semblables. Nous savons tous à peu près de quel équipement la SDCB dispose, l'équipement qu'elle possède déjà et que nous pourrions utiliser dans la mine Donkin. Il y en a une bonne quantité. Les coûts s'en trouveraient notablement réduits. Au cours de la troisième année, il faudrait sans doute prévoir de 40 à 50 millions de dollars. Le coût total pour une exploitation minimale de Donkin s'établirait entre 100 et 125 millions de dollars sur une période de trois ans à trois ans et demi.

Mr. Farrell spent quite some time producing these numbers. It took us eight or nine months to get this information and then we presented it to the board of directors. At that time they were working with us on that project.

**Senator Buchanan:** I certainly agree with everything that Mr. Drake has just said. The studies that he mentioned are all in the book in front of him. Those studies were commissioned by us back in 1979-1980. It is important for members of the committee to take a look at the people who were involved in that study. That was not a fly-by-night study. That was done over a long period of time with some of the top mining engineers that you could find, not only throughout Cape Breton and Nova Scotia, but in Canada. Those people spent many, many months putting that together. Montreal Engineering and Kilborn Engineering are two of the best you will find in this country and still are. That is why we commissioned them to do that.

Bill Shaw from Antigonish is probably one of the best known geologists in Atlantic Canada as far as coal and off-shore gas are concerned. There is no one who will question that. He led that task force and the group who put that together.

That was followed up in 1981 by Kilborn Engineering. It was followed up again in 1984 by Associated Mining. So with respect to the idea of determining whether Donkin is feasible, that has been done. That is finished. That is why the province back in 1979 brought in the drill ship to delineate the seams in the Sydney coal fields at Donkin. That was completed at a cost of \$6 million.

Then under the auspices of the federal government, notably getting underway in the 1980s under Allan J. MacEachen, together with the provincial government, we ensured that the two tunnels were built at a cost of \$80 million under the guidance of Montreal Engineering and Kilborn and others. The feasibility of Donkin is there.

I was in Antigonish last Sunday and I spent over two and a half hours with Bill Shaw. He is as convinced as he ever was that Donkin is feasible. What Mr. Drake said about the seams is absolutely correct. You will find it in all the reports. The floor and the roof have higher sulphur. The centre is very good, being low in sulphur. The coal on the floor that you mine can be washed down in the Victoria Junction Plant and then you are left with very good coal. It is not that difficult to mine that coal, according to Kilborn, Montreal Engineering, and Associated Mining — every one of them.

I do not understand why there are so many people today who question the feasibility of the Donkin mine. The amount of coal there is incredible. It is not a few million tonnes of coal. If you look at the ultimate amount, it is 100 million tonnes of mineable coal and more. It is feasible and it is there.

The present chairman of the board of Devco I have a lot of respect for. He is an excellent businessman, he is a Cape Bretoner and he knows Cape Breton. Back in the 1980s he did say that

M. Farrell a mûrement réfléchi à ces chiffres. Il nous a fallu huit ou neuf mois pour obtenir l'information, puis nous l'avons présentée au conseil d'administration. À l'époque, les membres du conseil collaboraient avec nous à ce projet.

**Le sénateur Buchanan:** Je suis parfaitement d'accord avec M. Drake au sujet de tout ce qu'il vient de dire. Les études dont il parlait se trouvent toutes dans le cahier qu'il a devant lui. Ces études ont été commandées par nous, en 1979-1980. Il est important pour les membres du comité de tenir compte de ceux qui participaient à l'étude. Il ne s'agissait pas d'une étude d'amateur. Elle a été réalisée sur une longue période, en collaboration avec certains des ingénieurs des mines les plus compétents au pays, pas seulement au Cap-Breton ou en Nouvelle-Écosse, mais au Canada. Ces personnes ont consacré de nombreux mois au projet. La Société d'ingénierie Montréal et la Kilborn Engineering sont deux des meilleurs cabinets de génie au pays. C'est pourquoi nous leur avons passé cette commande.

Bill Shaw, d'Antigonish, est sans doute l'un des géologues les plus connus au Canada Atlantique pour ce qui est du charbon et du gaz offshore. Cela, personne ne le conteste. Il a dirigé un groupe de travail et le groupe qui a produit le rapport.

Par la suite, en 1981, la Kilborn Engineering a pris le relais. En 1984, c'est l'Associated Mining qui a été consultée. Alors pour ce qui est de déterminer la faisabilité de Donkin, cela a été fait. Il n'y a plus à discuter. C'est pourquoi la province, en 1979, a acheté un bateau de forage pour repérer les couches dans les champs houillers Sydney, à Donkin. Ces travaux ont été réalisés au coût de six millions de dollars.

Puis, sous les auspices du gouvernement fédéral, en particulier au tout début, dans les années 80, à l'époque d'Allan J. MacEachen, de concert avec le gouvernement provincial, nous avons veillé à ce que les deux puits soient construits au coût de 80 millions de dollars sous la direction de la Société d'ingénierie Montréal, de la Kilborn et d'autres. La faisabilité du projet Donkin est indéniable.

J'étais à Antigonish dimanche dernier et j'ai rencontré Bill Shaw pendant plus de deux heures et demi. Il est encore parfaitement convaincu que le projet Donkin est réalisable. Ce que M. Drake a dit au sujet des couches est tout à fait exact. Vous le trouverez dans les rapports. Le plancher et le plafond ont une forte teneur en soufre. Le centre est excellent, car la teneur en soufre y est faible. Le charbon du plancher que vous allez extraire peut être lavé à l'usine de Victoria Junction, et vous en tirez un très bon produit. Il n'est pas difficile d'extraire ce charbon, d'après la Kilborn, la Société d'ingénierie Montréal et l'Associated Mining — c'est ce que tout le monde dit.

Je ne comprends pas pourquoi il y a tant de personnes aujourd'hui qui remettent en question la faisabilité de la mine Donkin. Ce gisement est incroyablement riche. Il ne s'agit pas de quelques millions de tonnes de charbon, mais bien de 100 millions de tonnes de charbon exploitable, sinon plus. C'est faisable, et le charbon est là.

J'ai beaucoup d'estime pour le président actuel du conseil de la SDCB. C'est un excellent homme d'affaires, originaire du Cap-Breton et qui connaît le Cap-Breton. Dans les années 80, il a



Donkin was very feasible, and the analysis of the 2,700 tonnes of coal — and all the reports said so at that time — was not only encouraging but stated that it was excellent coal. We should get away from this business of talking about the feasibility of Donkin. Donkin is feasible and Steve Farrell, who is one of the noted mining engineers in Cape Breton, has said so; he agrees with all of those reports, 1979, 1981 and 1985.

People thought the flooding of the tunnels was the end of the Donkin mine. That was the saving of the Donkin mine. It was proved that you had to flood the tunnels to stop deterioration. As Mr. Drake and others know, that water can be pumped out in a matter of months and then you are at the coal. They are at the coal now. When that water is pumped out, the coal is there. When you start to develop the rest of the mine, you sell the development coal to deduct that from the overall costs, and that, too, is all in those reports which Mr. Drake has in front of him. So let us get on with it.

There are really three threats to Devco and the coal industry of Cape Breton, and therefore the coal industry of Nova Scotia. The first threat is the problems at Phalen. The witnesses and the men and women they represent deserve a lot of credit for what they have done in the Phalen colliery over the last number of years. So far they have saved the Phalen colliery, but there may come a time when they cannot save it. As Bill Shaw was telling me on Sunday, those rock bursts can get very dangerous, and more falls can be expected. The one they had two years ago was bad, but there could be worse. So the Phalen colliery is a threat.

The second threat is the lack of initiative on the new Donkin mine. It is a lack of initiative on the part of the government and of Devco. I am not saying that in a political sense, because the former government also skated around the issue. We tried to get them to move on it, but we could not.

The third threat to the future of coal mining in Cape Breton and to the future of Devco is that natural gas, because of the cost, may replace coal mining in Cape Breton. I have been saying for a long time that the future of Devco depends on having the Donkin mine bring in coal for years to come. As recently as two weeks ago, Premier MacLellan said the same thing: the future of Devco and coal mining in Cape Breton depends on the Donkin mine.

So many people have made that statement, and it is backed up by so many reports by the most competent mining engineers and geologists, that I just cannot see any reason for not moving ahead. Moreover, not one of those reports indicates that the cost would be \$400 million, or even close to it. If you take the dollar figures in those reports from Kilborn and Montreal Engineering and bring them up to 1997 dollars, you will see that it would take less than \$200 million to develop the rest of the Donkin mine.

Is that not correct, Mr. Drake?

affirmé que le projet Donkin était tout à fait réalisable, et que l'analyse des 2 700 tonnes de charbon — et tous les rapports disaient la même chose à l'époque — n'était pas seulement encourageante, elle prouvait qu'il s'agissait d'un excellent charbon. Nous devrions cesser de discuter de la faisabilité du projet Donkin. Donkin est réalisable et Steve Farrell, un des ingénieurs des mines les plus respectés du Cap-Breton, l'a affirmé; il accepte les conclusions de tous ces rapports, ceux de 1979, de 1981 et de 1985.

Certains ont cru que l'inondation des puits sonnait le glas de la mine Donkin. C'est plutôt ce qui l'a sauvée. Il a été prouvé qu'il fallait inonder les puits pour stopper la détérioration. Comme M. Drake et d'autres le savent maintenant, cette eau peut être pompée en quelques mois, puis l'exploitation peut commencer. C'est à ce point que nous en sommes maintenant. Lorsque l'eau est extraite, le charbon peut être exploité. Lorsque vous commencez à mettre en valeur le reste de la mine, vous vendez le charbon extrait à l'étape du développement et vous utilisez les profits pour réduire les coûts totaux, c'est aussi ce que disent tous les rapports que M. Drake a devant lui. Alors cessons de tergiverser.

Trois menaces concrètes planent sur la SDCB et sur l'industrie houillère du Cap-Breton, et par conséquent sur l'industrie houillère de la Nouvelle-Écosse. La première découle des problèmes de Phalen. Les témoins et les hommes et les femmes qu'ils représentent méritent des félicitations pour ce qu'ils ont fait à Phalen ces dernières années. Ils sont parvenus à sauver la mine Phalen, mais on ignore pour combien de temps. Comme me le disait Bill Shaw dimanche dernier, ces coups de toit peuvent s'avérer très dangereux, et il faut s'attendre à de nouvelles chutes. Celle qui s'est produite il y a deux ans était grave, mais elle aurait pu être pire. Alors la mine Phalen constitue une menace.

La seconde menace vient du manque d'initiative au sujet de la nouvelle mine Donkin. C'est un reproche que l'on peut adresser au gouvernement et à la SDCB. Je ne parle pas par partisanerie politique, car le gouvernement précédent a aussi évité la question. Nous l'avons poussé à prendre une décision, mais sans succès.

La troisième menace en ce qui concerne l'avenir du charbonnage au Cap-Breton et l'avenir de la SDCB vient du gaz naturel qui, en raison des coûts, pourrait remplacer l'exploitation houillère dans la région. J'affirme depuis longtemps que l'avenir de la SDCB est tributaire de la rentabilité de la mine Donkin dans les années à venir. Il y a deux semaines encore, le premier ministre MacLellan affirmait la même chose: l'avenir de la SDCB et l'avenir du charbonnage au Cap-Breton sont liés à la mine Donkin.

Il y a tant de personnes qui ont déclaré cela, et tant de rapports produits par les ingénieurs et les géologues les plus compétents qui soient le corroborent, que je ne comprends tout simplement pas pourquoi rien ne se fait. En outre, aucun de ces rapports n'indique des coûts de l'ordre de 400 millions de dollars. Si vous examinez les sommes prévues dans ces rapports, vous constaterez qu'il faudrait moins de 200 millions de dollars pour mettre en valeur le reste de la mine Donkin.

Est-ce exact, M. Drake?

**Mr. Drake:** It would be significantly less depending on the size of the operation that you went to. Steve Farrell and I have talked extensively about the Donkin operation and the \$400-million price tag being floated around. Mr. Farrell made the following statement:

Any realistic cost analysis of the Donkin mine must take into consideration that the day of the mega-project is gone. The Donkin mine can be developed on a small scale basis for well under \$100 million if we use the assets Devco already owns. Costs for a full scale operation can be injected on an as needed basis over the long term. \$400 million for a Donkin operation is pure fiction.

The people who are supporting the sale of Donkin mine basically have provided no concrete evidence and no critical data that Devco could survive long-term without Donkin mine.

Would it be appropriate to show a couple of slides just on Donkin?

**The Chairman:** I have no problem with that, but I was waiting for Senator Buchanan's question.

**Senator Buchanan:** Last year Joe Shannon and George White said that the life expectancy of the Phalen colliery was 12 to 20 years. That was last year. Last week on television I saw them say that the life expectancy is now 5 to 12 years — probably seven years. If the life expectancy were five years, the Nova Scotia Power Corporation would simply say, "We will have to get another fuel to generate power at Lingan, Point Aconi and Point Tupper, because they will not have any coal for us." That would be the end of the coal industry, and that is why Premier MacLellan said last week that the future of coal mining in Devco depends on the Donkin mine. We have been saying that for years, but it goes in one ear and out the other.

The work force at Devco is about 2,200 people directly involved in coal mining in Cape Breton. Multiply that by the factor of 3.5 indirect jobs and you are up over 7,000. Multiply that by number of people per family and you are over 20,000 people in industrial Cape Breton who will be affected if the coal mining industry goes down in the next five or six years because there is no Donkin replacement or the possibility of natural gas. Keep that in mind.

Is that correct, Mr. Drake?

**Mr. Drake:** That is pretty accurate.

Let me show you some slides on this. One is on the markets for Devco. Incidentally, there is a copy of this slide in the package we provided. Part of the marketing strategy or study Mr. Farrell is doing includes Eastern Europe as a market. If you look across from Cape Breton Island to eastern Europe, you will see that we are the closest port in North America to the Eastern European market. We have been marketing our coal in all of those countries, and we have developed a good relationship with those people over

**M. Drake:** Tout est fonction de la taille de l'exploitation que vous envisagez. Steve Farrell et moi-même avons discuté à fond de l'exploitation de la mine Donkin et de ce chiffre de 400 millions de dollars que certains avancent. M. Farrell a affirmé ce qui suit:

Toute analyse de coût réaliste de la mine Donkin doit tenir compte du fait que l'époque des mégaprojets est révolue. La mine Donkin peut être mise en valeur à petite échelle pour moins de 100 millions de dollars si nous utilisons le matériel que la SDCB possède déjà. Les sommes nécessaires à une exploitation complète peuvent être injectées selon les besoins, à long terme. Il est tout à fait farfelu de suggérer qu'il en coûterait 400 millions de dollars pour exploiter la mine Donkin.

Ceux qui appuient la vente de la mine Donkin n'ont véritablement fourni aucune preuve concrète ni aucune donnée critique pour appuyer l'hypothèse que la SDCB pourrait se maintenir à long terme sans la mine Donkin.

Est-ce qu'il vaudrait la peine de montrer quelques diapositives traitant simplement de la mine Donkin?

**Le président:** Je n'y vois pas d'objection, mais je vais d'abord laisser le sénateur Buchanan poser sa question.

**Le sénateur Buchanan:** L'an dernier, Joe Shannon et George White ont déclaré que l'espérance de vie de la mine Phalen était de 12 à 20 ans. C'était l'an dernier. La semaine dernière, à la télévision, je les ai entendus dire que cette espérance de vie n'était plus que de cinq à 12 ans — plus probablement de sept ans. Si l'espérance de vie était de cinq ans, la Nova Scotia Power Corporation dirait simplement qu'il faut trouver un autre combustible pour les centrales de Lingan, de Point Aconi et de Point Tupper, parce qu'il n'y aura pas assez de charbon. Cela sonnerait le glas de l'industrie houillère, et c'est pourquoi le premier ministre MacLellan a affirmé la semaine dernière que l'avenir de l'activité houillère de la SDCB était tributaire de la mine Donkin. C'est ce que nous disons depuis des années, mais personne ne nous écoute.

La SDCB compte une main-d'oeuvre d'environ 2 200 personnes qui travaillent à l'extraction du charbon au Cap-Breton. Multiplié par un facteur de 3,5 en emplois indirects, cela donne plus de 7 000 emplois. Multiplié par le nombre de membres par ménage, cela donne plus de 20 000 personnes qui, dans le Cap-Breton industrialisé, seront touchées si l'industrie houillère disparaît d'ici cinq ou six ans parce que rien ne viendra remplacer la Donkin ou qu'on se convertira au gaz naturel. C'est un aspect qu'il ne faut pas oublier.

Est-ce exact, M. Drake?

**M. Drake:** C'est assez exact.

Permettez-moi de vous montrer quelques diapositives à ce sujet. L'une présente les marchés de la SDCB. En passant, il y a une copie de cette diapositive dans la trousse que nous vous avons fournie. Une partie de la stratégie de commercialisation ou de l'étude de M. Farrell englobe le marché de l'Europe de l'Est. Le Cap-Breton offre le port d'Amérique du Nord le moins éloigné des marchés d'Europe de l'Est. Nous commercialisons notre charbon dans tous ces pays, où nous entretenons d'excellentes



the past 15 to 18 years. However, Mr. Farrell is not going over there simply to look at Devco's already established markets. Those markets should stay within Devco and Donkin should stay within Devco also.

This second slide is a picture of the actual tunnel at Donkin. That is the face, which is approximately 11,000 or 12,000 feet underground. Right there at the coal scene, the harbour scene, there are two tunnels just like this. They are 25 feet in diameter. These are state-of-the-art tunnels. Basically, these tunnels must be pumped out and the security must be re-established before the mining can start again. It would take about three months for the pumping procedure and eight to 10 months to establish a secure travelling area.

The last slide is called the "Future of Coal in Cape Breton." It used to say "Nova Scotia Coal Resources," but we changed it. The yellow portion of the pie chart says, "Remaining, 278." That is 278 million tonnes of coal, and that refers to Pictou county and Inverness county and other areas of Nova Scotia where we have been mining coal over the past 300 years. The pink portion of the chart, where it says, "Other Sydney, 850," refers to 850 million tonnes of coal from the seams in the Sydney fields, which we have been mining since 1685. We have opened 110 coal mines in the "Other Sydney" coal fields as indicated in that pink portion.

Now, to repeat, we have successfully opened 110 coal mines there. We have successfully marketed and sold every bit of that coal. Therefore, I do not buy the argument that we cannot open one more coal mine in the same coal fields and market it successfully.

The bottom of the pie chart, which is blue, shows the Donkin portion, which is 1.578 billion tonnes of coal. The estimates of the recoverability of this coal vary from 50 to 60 per cent, but the bottom line is that there are several hundred million tonnes of coal in the Donkin coal fields that we can successfully retrieve.

So there is a long-term project at Donkin by which we can keep this industry alive and keep these people working; but it is not just about jobs for Cape Breton. This is an energy source for the Province of Nova Scotia. Should we be dependent just on natural gas? That does not make economic or business sense. Donkin mine is a viable operation from our perspective.

**The Chairman:** Just as a matter of interest, most of the Senators on this committee are from Atlantic Canada; so we know what it is to be raised on the farm and to depend on fishing, and so on. If what you are saying is correct, and I accept it as being correct, and we have actually mined and successfully marketed all of this coal, why is it that in the minds of the Canadian taxpayer the coal mining industry in Cape Breton is seen as an endless hole into which the taxpayer is expected to pour money? Surely, if it had been as successful over the years as we had all wished — regardless of bad management, bad seams, or bad whatever — we

relations depuis 15 ou 18 ans. Toutefois, M. Farrell ne se rend pas là-bas simplement pour examiner les marchés qu'occupe déjà la SDCB. Ces marchés resteront fidèles à la SDCB, et la Donkin devrait elle aussi demeurer au sein de la SDCB.

La deuxième diapositive est une photo du puits à Donkin. Il s'agit de la face, qui est à quelque 11 000 ou 12 000 pieds de profondeur. À cet endroit exact, dans la mine, dans le havre, il y a deux puits identiques à cette photo. Ces puits ont 25 pieds de diamètre. Ce sont des puits très modernes. Essentiellement, il s'agit d'en pomper l'eau et de rétablir la sécurité avant de reprendre l'exploitation. Il faudrait à peu près trois mois pour l'étape du pompage et de huit à dix mois pour établir une zone dans laquelle on peut se déplacer en toute sécurité.

La dernière diapositive est intitulée «L'avenir du charbon au Cap-Breton». Elle portait auparavant le titre de «Ressources houillères de la Nouvelle-Écosse», mais nous l'avons modifié. Dans la partie jaune du diagramme en secteurs, on peut lire «Remaining, 278». C'est-à-dire qu'il reste 278 millions de tonnes de charbon, et cela englobe les comtés de Pictou et d'Inverness ainsi que d'autres régions de la Nouvelle-Écosse où le charbon est exploité depuis 300 ans. La partie en rose du graphique, où l'on peut lire «Other Sydney, 850», indique qu'il reste 850 millions de tonnes de charbon dans les couches des terrains houillers Sydney, que nous exploitons depuis 1685. Nous avons ouvert 110 mines de charbon dans les terrains houillers appelés «Other Sydney», comme on le constate dans la partie rose.

Nous avons, je le répète, réussi à ouvrir 110 mines de charbon dans ce secteur. Nous avons commercialisé et vendu tout ce charbon. Par conséquent, je ne vois pas pourquoi nous ne pourrions pas ouvrir une autre mine de charbon dans les mêmes terrains houillers et en commercialiser le produit sans difficulté.

Au bas du graphique, dans la partie bleue, on voit la Donkin, soit 1,578 milliard de tonnes de charbon. On estime que ce charbon peut être exploité à 50 ou 60 p. 100, ce qui représente plusieurs millions de tonnes de charbon que nous pouvons extraire dans les terrains houillers de Donkin.

La Donkin est donc un projet à long terme qui nous permettra de préserver l'industrie et de garder tous ces gens au travail; mais nous ne parlons pas seulement d'emplois au Cap-Breton. Le charbon est une source d'énergie dans la province de la Nouvelle-Écosse. Devrions-nous compter uniquement sur le gaz naturel? Cela n'est pas logique sur les plans économique ou commercial. À notre avis, la mine Donkin est viable.

**Le président:** Par curiosité, la plupart des sénateurs qui sont membres du comité viennent aussi du Canada Atlantique; nous savons donc ce que c'est que de vivre à la ferme, de compter sur le poisson, et cetera. Si ce que vous dites est exact, et je le crois, et que nous avons déjà exploité et réussi à commercialiser tout ce charbon, pourquoi les contribuables canadiens ont-ils l'impression que l'industrie houillère du Cap-Breton est un gouffre dans lequel ils doivent constamment jeter de l'argent? De toute évidence, si cette industrie avait connu du succès au fil des ans, comme nous le souhaitons tous — indépendamment des erreurs de gestion, des

would not be in this situation; we would be working on a surplus and would have the money ready to develop Donkin.

What is so different about the situation now that it would let me to go before my peers and before the people and say, "Right; we need to put another \$100 million into this resource in order to have some opportunity for it to be a successful economic venture." And we are talking about an economic venture, not a socio-economic venture.

**Mr. Drake:** First of all, one of the major problems at Devco is the lack of accountability and the lack of responsibility for decisions that cost the taxpayers millions of dollars on a regular basis. The first thing we must have at Devco is an investigation into what has happened to the money. We had \$168 million back in 1990 and Devco was on the way to being self-sufficient. Then we were heading toward that self-sufficiency in 1995 and the Nova Scotia Power contract was negotiated and we lost another \$30 million; so that was another \$30 million kick that we had to deal with.

The Nova Scotia Power contract states that, under the terms of the Devco contract, the price of coal purchased for the Langan, Point Tupper and Point Aconi plants will be reduced annually, such that the price for the year commencing on January 1, 1997, will be 18 per cent less than the price paid for the coal on March 31, 1995.

The previous Devco management was going to court over this issue. We had done our part; all of the unions and the confidential employees at Devco had done their part to move toward self-sufficiency. All of a sudden this contract is negotiated and these price reductions are put in, and in a time frame in which we do not think we can pay the bills on those issues.

We do not make the \$30 million decisions. We mine coal probably better than anyone in the world. We are expert coal miners and that is exactly what we do. If we had a management team and a board of directors that was held accountable and responsible to the taxpayers of Canada, this industry could work and make money. We cannot keep on wasting millions and millions of dollars on bad decisions, like the Donkin mine, the Nova Scotia Power contract and issues like that.

Coal mining industries all over the world develop their plans on 10 to 15 year scales or a 30 year scale, as was mentioned yesterday. If you are a supplier for a generating company like Nova Scotia Power and you are developing a plan for five years while they are developing a generating facility for 30 years, that does not jibe. Devco's plans change each year. Every time we turn around, Devco changes directions. We cannot follow them any longer. If we had a set direction for the next 10 to 15 years, Donkin mine might not be the saviour, it might not be the panacea for everything that ails Cape Breton Island, but it would help us to stabilize the economy in Cape Breton Island, and we could move forward from there. There is a good argument for it.

couches peu rentables ou quoi que ce soit —, nous ne serions pas dans cette situation; nous aurions un excédent et nous aurions l'argent nécessaire pour mettre en valeur la mine Donkin.

Qu'y a-t-il de nouveau, maintenant, qui me permettrait de me présenter devant mes pairs et devant la population et d'affirmer, «Très bien; il nous faut encore 100 millions de dollars pour exploiter cette ressource et en faire une entreprise économique rentable.» Notez que nous parlons d'entreprise économique, pas d'entreprise socio-économique.

**M. Drake:** Premièrement, un des grands problèmes de la SDCB c'est le manque de responsabilité pour des décisions qui coûtent régulièrement des millions de dollars aux contribuables. La SDCB doit donc d'abord faire enquête pour découvrir où va l'argent. Nous avions 168 millions de dollars en 1990, et la SDCB était presque autosuffisante. Nous touchions au but en 1995 quand le contrat avec la Nova Scotia Power a été négocié, et nous avons perdu 30 millions de dollars. C'était encore un coup dur, cette perte de 30 millions de dollars.

Le contrat de la Nova Scotia Power précise qu'en vertu des conditions du contrat de la SDCB, le prix du charbon destiné aux centrales de Langan, de Point Tupper et de Point Aconi sera réduit annuellement, de sorte que le prix à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1997 est de 18 p. 100 inférieur au prix payé pour le charbon le 31 mars 1995.

L'ancienne direction de la SDCB voulait porter la question devant les tribunaux. Nous avons fait notre part; tous les syndicats et les employés de confiance de la SDCB avaient fait leur part pour parvenir à l'autosuffisance. Et voilà que l'on négocie ce contrat et que l'on accepte des réductions de prix si rapides que nous ne croyons pas possible d'arriver à payer les factures.

Nous n'avons pas pris les décisions relatives aux 30 millions de dollars. Nos techniques d'extraction du charbon sont sans doute les meilleures au monde. Nous sommes des spécialistes de ce domaine, c'est notre métier. Si nous avions une équipe de direction et un conseil d'administration qui devaient rendre des comptes aux contribuables du Canada, l'industrie serait rentable. Nous ne pouvons pas continuer de jeter par la fenêtre des millions de dollars en raison de mauvaises décisions, comme celles touchant la mine Donkin, le contrat de la Nova Scotia Power et les questions de ce genre.

L'industrie houillère du monde entier élabore des plans sur dix ou 15 ans, parfois même sur 30 ans comme on l'a vu hier. Si vous êtes le fournisseur d'une société énergétique comme la Nova Scotia Power et que vous élaborez un plan quinquennal alors que la centrale, elle, est construite pour durer 30 ans, quelque chose ne va pas. Les plans de la SDCB changent chaque année. Chaque fois, la SDCB modifie son orientation. Nous ne pouvons plus la suivre. Si nous avions établi une orientation pour les 10 ou 15 prochaines années, la mine Donkin n'est peut-être pas la solution, elle ne règle peut-être pas tous les problèmes de l'île du Cap-Breton, mais elle nous aiderait à stabiliser l'économie du Cap-Breton et nous ferions des progrès. C'est un argument de poids.



**Senator Buchanan:** I agree with what Mr. Drake says. If you look at those studies, with the capital cost of the new mine escalated to 1997 dollars, the amortization of that capital cost will be recovered through the sale of coal plus the costs of running the mine.

One of the problems of the Cape Breton mines is that they go so far out under the sea that the transportation cost to get the coal up to the surface is high. I was down in those tunnels when they were digging them and I know that the coal is there, but even if the transportation costs of bringing that coal out, when the mine is developed within two and a half years, is high, it is still very low compared to the costs for existing mines; so your costs are way down and you can amortize the capital cost, which is under \$200 million, over a period of years; and you will see that in the Kilborn and Montreal Engineering studies.

By virtue of the Mineral Resources Act of Nova Scotia, no leases of our mineral resources in Nova Scotia can be transferred without the specific written consent of the Province of Nova Scotia. The mineral resources of Nova Scotia, including coal, are owned by the Government of Nova Scotia; therefore, Donkin's leases cover a resource belonging to Nova Scotia. Those leases are with the provincial government and they cannot be transferred without the specific written consent of the Government of Nova Scotia — in other words, the present government led by Premier Russell MacLellan, who has made it clear he is not too happy with the situation.

Would you agree with that, Mr. Drake?

**Mr. Drake:** Yes.

**Senator Losier-Cool:** If I may change the subject, are there any women miners going underground?

**Mr. Drake:** There is one. We will take as many as we can get as soon as Donkin mine is opened.

**Senator Losier-Cool:** Are there any women executive members?

**Mr. Drake:** No.

**Senator Losier-Cool:** I am from Bathurst, New Brunswick, which is also a mining town. I have experience with the teachers' union, and my questions will be mostly on labour relations.

Yesterday, Mr. White and Mr. Shannon said that at least one good side of the story was that labour relations had improved. Is that your opinion, since your last appearance here with this committee? If the answer is yes, what do the unions do to improve relations?

**Mr. John MacLeod, United Mine Workers of America:** As Mr. Drake mentioned earlier, we tried to get something going, especially with UMWA being the largest union, but we were unsuccessful. When Devco was being advised on how to get the process started, it was our recommendation that UMWA get involved. At that time George White did not want us to set out on

**Le sénateur Buchanan:** Je suis d'accord avec M. Drake. Si vous reprenez toutes ces études, si vous transposez les coûts d'immobilisation de la mine en dollars de 1997, l'amortissement de cet investissement et les coûts d'exploitation de la mine seront couverts par la vente du charbon.

L'un des problèmes des mines du Cap-Breton, c'est qu'elles s'étendent si loin sous la mer qu'il est très coûteux de ramener le charbon à la surface. Je suis descendu dans ces puits pendant leur excavation et je sais qu'il y a du charbon. Dans l'hypothèse où la mine est mise en exploitation dans les deux ans et demi, il en coûtera très cher de sortir le charbon, mais ces coûts sont encore faibles si on les compare au coût des mines actuelles; vos coûts sont donc inférieurs, et vous pouvez amortir les coûts d'immobilisation, qui sont de moins de 200 millions de dollars, sur plusieurs années; c'est ce que l'on affirme dans les études de la Kilborn et de la Société d'ingénierie Montréal.

En vertu de la Mineral Resources Act de la Nouvelle-Écosse, aucune concession touchant les ressources minérales de la Nouvelle-Écosse ne peut être accordée sans le consentement exprès de la province. Les ressources minérales de la Nouvelle-Écosse, y compris le charbon, sont la propriété du gouvernement de la Nouvelle-Écosse; par conséquent, les concessions de la Donkin visent une ressource de la Nouvelle-Écosse. Ces concessions appartiennent au gouvernement provincial et elles ne peuvent pas être transférées sans le consentement écrit du gouvernement de la province — autrement dit, le gouvernement actuel, dirigé par le premier ministre Russell MacLellan, qui n'a pas caché son mécontentement dans ce dossier.

Est-ce que vous êtes d'accord avec moi, M. Drake?

**M. Drake:** Oui.

**Le sénateur Losier-Cool:** J'aimerais changer de sujet un instant; y a-t-il des femmes mineures qui descendent dans les mines?

**M. Drake:** Il y en a une. Nous en embaucherons le plus possible dès que la mine Donkin ouvrira.

**Le sénateur Losier-Cool:** Y a-t-il des femmes parmi les membres de la direction?

**M. Drake:** Non.

**Le sénateur Losier-Cool:** Je viens de Bathurst, au Nouveau-Brunswick. C'est aussi une ville minière. J'ai acquis de l'expérience au sein d'un syndicat d'enseignants, et mes questions portent essentiellement sur les relations de travail.

Hier, M. White et M. Shannon ont affirmé qu'au moins, un des aspects positifs de la situation était l'amélioration des relations de travail. Est-ce que vous êtes de cet avis, depuis votre dernière comparution ici, devant le comité? Si oui, que font les syndicats pour améliorer les relations de travail?

**M. John MacLeod, United Mine Workers of America:** Comme l'a mentionné M. Drake, nous avons tenté d'améliorer les choses, en particulier UMWA, qui est le plus important syndicat, mais nous avons échoué. Lorsque la SDCB a été informée de la façon dont il convenait de mener le processus, nous avons recommandé que UMWA y participe. À cette époque,

our own to get a process from within. However, he did agree that we should proceed with this, with Ernst and Young being observers in the process. Devco utilized Ernst and Young from the beginning for our management quality improvement. We did not feel that they should be involved or that they should start the process unless we all agreed that they should be the consultants we should use.

At that point we looked for UMWA and management to sit down and come up with a process that we were willing to follow, after which we could get the rest involved. That did not take place. George White proceeded with his management quality teams. He set the teams up. We did not oppose that, however, because we felt that that was the type of process we should have. Employees would have input into what machinery should be bought or what adjustments should be given to the machinery. That did work well, and we came up with a lot of suggestions for improvements for the next wall face and what general improvements should be made at Phalen. For instance, they set up a team to look at different developments.

They were looking at getting a process going, and we did not oppose that. The only thing we did oppose was that, as district executives, we were not informed of what was taking place on a day-to-day basis; we were not informed of what they would look at. That communication was not delivered to the district office.

**Senator MacDonald:** Relations have deteriorated.

**Mr. MacLeod:** As far as communications with the district office go, yes.

**Senator Losier-Cool:** So you do not agree with what was said yesterday?

**Mr. MacLeod:** I agree that they are working or they seem to be working on the local level to get things going, although there is probably a lack of communications a lot of the time; but there are still some problems, although this team concept is working well.

**Senator MacDonald:** I get the impression that the solution to part of the problem here would be to get rid of the management of Devco. Do you think that would help?

**Mr. Drake:** It would help if the federal government looked at Devco as an investment and directed the management of Devco to be responsible and accountable for their decisions; if they made good business decisions, that would help. I am not sure firing them all would help; we have been through that four or five times, and it did not help, because the people that come to Devco are appointed politically, and that is not the way to get the most qualified people in this industry.

**Senator Forrestall:** They just keep coming back.

**Mr. Drake:** There are some exceptions. We have had some expert mining people in our industry. Jim MacLellan has been in

George White ne voulait pas que nous lancions indépendamment un processus, à l'interne. Toutefois, il admettait que nous devrions aller de l'avant, le cabinet Ernst and Young ayant été choisi comme observateur du processus. La SDCB a fait appel à Ernst and Young dès le début pour améliorer la qualité de la gestion. Nous n'avions pas l'impression que la société allait intervenir ni qu'elle allait lancer le processus à moins que nous soyons tous d'accord quant au cabinet d'experts-conseils à utiliser.

C'est alors que nous avons proposé que UMWA et la direction se réunissent et définissent un processus que nous étions disposés à suivre, après quoi nous aurions fait participer les autres. Cela ne s'est pas produit. George White a mis sur pied ses équipes de gestion de la qualité. Il a constitué les équipes. Nous ne nous y sommes pas opposés, toutefois, parce que nous avions l'impression que ce genre de processus était adapté. Les employés auraient leur mot à dire quant aux machines à acheter ou à modifier. Le processus n'a pas donné de bons résultats, et nous avons proposé de nombreuses améliorations pour le prochain front de taille ainsi que des améliorations globales à réaliser à Phalen. C'est ainsi qu'une équipe a été constituée pour examiner diverses possibilités.

La direction cherchait à lancer un processus, et nous ne nous y sommes pas opposés. La seule chose à laquelle nous nous objections, c'était qu'à titre de cadres de district, nous n'avons pas été informés de ce qui se faisait quotidiennement; nous n'étions pas informés de ce qui était examiné. La communication avec le bureau de district ne se faisait pas.

**Le sénateur MacDonald:** Les relations se sont détériorées.

**M. MacLeod:** Pour ce qui est de la communication avec le bureau de district, en effet.

**Le sénateur Losier-Cool:** Vous n'acceptez donc pas ce qui a été dit hier?

**M. MacLeod:** Je reconnais que la direction s'efforce ou semble s'efforcer, au niveau local, de faire bouger les choses, même s'il y a sans doute très souvent un manque de communication; mais certains problèmes persistent, bien que le concept d'équipe donne de bons résultats.

**Le sénateur MacDonald:** J'ai l'impression que le problème serait en partie réglé si l'on éliminait la direction de la SDCB. Croyez-vous que cela serait utile?

**M. Drake:** Oui, si le gouvernement fédéral considérait la SDCB comme un investissement et ordonnait à la direction de la SDCB d'assumer la responsabilité de ses décisions et de rendre des comptes; si la direction prenait des décisions valables, cela aiderait. Je ne suis pas certain que le licenciement de tous les membres de la direction soit très utile; c'est ce que nous avons fait à trois ou quatre reprises, et cela n'a pas aidé, parce que les nominations à la direction de la SDCB sont des nominations politiques, et cela n'est pas la façon d'aller chercher les personnes les plus compétentes de l'industrie.

**Le sénateur Forrestall:** Ces gens sont toujours là.

**M. Drake:** Il y a quelques exceptions. Nous avons eu certains spécialistes des mines. Jim MacLellan œuvre dans l'industrie



the industry for 50 years. Jim is on the board of directors. I have a lot of respect for him and his capabilities.

On the other hand, Devco gets some people here that live in Disneyland in relation to the mining industry. They do not know what is going on and they make decisions that have a long-term effect on the viability of our corporation. If the federal government could maybe keep a closer eye on Devco and on what is going on, maybe that would go a long way towards helping our industry survive. If we fire them all, we will just get another bunch back.

**Senator Losier-Cool:** Devco's main problems are not on the union side but on the management side, or the side of the federal government; is that what you are saying?

**Mr. Drake:** There is no perfect relationship between unions and management.

**Senator Losier-Cool:** Perfect relations would be too much to ask for.

**Mr. Drake:** The unions have problems. The management people have problems. I guess we also have problems with the way the federal government seems to give Devco a free hand. That could be tightened up and could go a long way to addressing some of the problems.

We met with the office of Alfonso Gagliano, the Minister of Labour, and with the minister himself, and we made a sincere effort to get the federal government involved in that process. However, Devco said they would like to get their house in order Devco's way. That was a mistake once again.

**Mr. King:** I do not think we are here to iron out our problems with Devco management or with the unions. We are here to open Donkin mine. Management has a different aspect of opening the Donkin mine. Our future is to open the Donkin mine. There are problems with management; CUPE have problems, and CAW have problems, but they can be ironed out.

I have been involved in union politics for the last 10 years. I have been 21 years with Devco. We fought our battles with managers, good and bad. We fought with both of them. I am not asking the Senate to try to iron out my problems with management. I am asking the Senate to help me keep my job by opening the Donkin mine.

**Senator Losier-Cool:** That was not the purpose of my question. You agree that any corporate plan will have a better chance of success if there is a good labour-management relationship.

**Mr. Drake:** Definitely.

**Senator Losier-Cool:** Do you think that there is a good labour-management relationship here?

**Mr. King:** As far as our aspect of management relations go, they are good relations. At times we do have fights with our management at the railway, but over the last number of years with the problems we are having at Devco, the books will show that all aspects of Devco have proven that they can mine coal more cheaply, through negotiations, through the changing of work habits and things like that. We have downsized to a point where

depuis 50 ans. Il est membre du conseil d'administration. C'est un homme intègre et je ne mets pas en doute ses compétences.

Par contre, il y a à la SDCB certaines personnes qui semblent mieux connaître les contes de fée que l'industrie minière. Elles ne savent pas ce qui se passent et elles prennent des décisions qui ont des répercussions à long terme sur la viabilité de notre entreprise. Si le gouvernement fédéral pouvait surveiller plus étroitement la SDCB et ce qui s'y passe, cela aiderait sans doute beaucoup notre industrie à survivre. Si l'on renvoie toute l'équipe, nous devrions traiter avec un nouveau groupe.

**Le sénateur Losier-Cool:** Les grands problèmes de la SDCB ne viennent pas des syndicats mais de la gestion, c'est-à-dire du gouvernement fédéral; est-ce cela que vous nous dites?

**M. Drake:** Il ne peut pas y avoir de relations parfaitement harmonieuses entre les syndicats et la direction.

**Le sénateur Losier-Cool:** Des relations harmonieuses, cela serait demander beaucoup.

**M. Drake:** Les syndicats ont des problèmes. La direction a des problèmes. J'imagine que nous avons aussi des problèmes quant à la façon dont le gouvernement fédéral semble laisser la bride sur le cou à la SDCB. On pourrait resserrer un peu les contrôles et cela nous aiderait énormément à régler une partie des problèmes.

Nous avons rencontré les représentants d'Alfonso Gagliano, le ministre du Travail, et le ministre lui-même, et nous avons honnêtement essayé d'obtenir que le gouvernement fédéral participe au processus. Toutefois, la SDCB a déclaré qu'elle voulait régler ses problèmes à sa façon. C'était là une nouvelle erreur.

**M. King:** Je ne crois pas que nous soyons ici pour régler nos comptes avec la direction ou les syndicats de la SDCB. Nous sommes ici pour ouvrir la mine Donkin. La direction a son idée à ce sujet. Notre avenir est lié à l'ouverture de la mine Donkin. La direction a des problèmes, le SCFP a des problèmes et le TCA en a aussi, mais ces problèmes peuvent être réglés.

Je mène des activités syndicales depuis dix ans. Je compte 21 ans d'expérience à la SDCB. Nous avons eu des conflits avec les gestionnaires, les bons et les mauvais. Nous avons défendu notre point de vue. Je ne demande pas au Sénat de régler mes problèmes avec la direction. Je demande au Sénat de m'aider à protéger mon emploi en ouvrant la mine Donkin.

**Le sénateur Losier-Cool:** Vous avez mal compris ma question. Vous convenez que tout plan d'entreprise a plus de chances de réussir si les relations entre les travailleurs et la direction sont bonnes.

**M. Drake:** C'est indéniable.

**Le sénateur Losier-Cool:** Croyez-vous qu'il y ait de bonnes relations entre les travailleurs et la direction?

**M. King:** Dans la mesure où nous en sommes responsables, les relations de travail sont bonnes. Parfois, nous avons des accrochages avec la direction au sujet du chemin de fer, mais depuis plusieurs années, en raison des problèmes que nous connaissons à la SDCB, il suffit de regarder les livres pour constater que tout à la SDCB démontre que la société peut extraire le charbon à meilleur marché, grâce aux négociations, grâce à la

we are mining coal more cheaply than we were five or six years or 10 years ago. Every year we are changing.

Maybe there are bad relations sometimes, but if we were mining Donkin right now, with the coal resources that are in Donkin, I feel with the manpower that we have, we would be making money and government would not be supporting us. We would be making money.

**Senator Forestall:** I just wonder about jobs over there, if Donkin must be opened. If there are a billion plus tonnes of coal out off the cape under water, if there is a significant amount of coal out there, it will be brought to the surface one way or another. Are you suggesting that Devco is the only group capable of doing that?

**Mr. Drake:** Any mining company could take the Donkin operation and successfully operate it. The most successful method would be to utilize Donkin resources to the fullest extent under the Crown-owned corporation, Devco.

**Senator Forestall:** Would you sooner have a Crown-owned corporation that you can brow beat or a company that is producing coal and providing jobs. Devco has not been a good manager. I participated in the development of Devco. Getting the mine open and operating seems to me to be your primary concern.

**Mr. Drake:** We are not here to brow beat a Crown corporation. If the Crown corporation is operating properly, that is one thing; but we are taxpayers just the same as everybody else, and we have a right to question how our tax dollars are spent, and with Devco, on a regular basis, they are not spent very well. That is unfortunate.

We would not be here today, if the federal government said to Devco, "You are accountable now." We would be down there mining coal. We would be making decisions based on good mining principals in conjunction and cooperation with Devco management. Unfortunately, that is not the case.

If you know the history of Cape Breton coal miners, you know that we do not fight on every issue; but when an issue comes up that takes a struggle or a battle, we will be up front and centre on that issue. The way the Cape Breton Development Corporation operates is wrong. They are making huge mistakes and there is no accountability.

If that was recognized by the federal government and Devco was made accountable and responsible for its decisions, 95 per cent of the issues on the industrial relations level would disappear, and 95 per cent of the contractual issues; there would be no browbeating, or anything of the sort.

When Devco makes a decision, for instance, in order to try to save \$50,000 on a job and then blows \$20 million or \$10 million or \$5 million through mismanagement and a poor decision, then

modification des habitudes de travail, à des facteurs de ce genre. Nous avons réduit l'effectif à tel point que notre coût de revient est inférieur à ce qu'il était il y a cinq ou six ans, sinon dix ans. Chaque année, nous apportons des améliorations.

Les relations se tendent peut-être parfois, mais si nous exploitions la mine Donkin à l'heure actuelle, compte tenu des ressources houillères qu'elle contient, je crois qu'avec la main-d'oeuvre dont nous disposons nous pourrions être rentables et le gouvernement n'aurait pas à nous aider. Nous afficherions un profit.

**Le sénateur Forrestall:** Je me demande simplement au sujet des emplois, si Donkin doit être ouvert. S'il y a plus d'un milliard de tonnes de charbon sous la mer, devant le cap, s'il y a une importante quantité de charbon là-bas, il sera ramené à la surface d'une façon ou d'une autre. Est-ce que vous nous dites que la SDCB est le seul groupe en mesure de le faire?

**M. Drake:** N'importe quelle société minière pourrait prendre en main l'exploitation de la Donkin et réussir. La méthode la plus sûre serait d'exploiter les ressources de la Donkin au maximum au profit de la société d'État, de la SDCB.

**Le sénateur Forrestall:** Est-ce que vous préféreriez une société d'État que vous pouvez critiquer ou une entreprise qui produit du charbon et crée des emplois? La SDCB n'a pas bien géré le dossier. J'ai participé à la mise sur pied de la SDCB. Faire ouvrir la mine et l'exploiter me semble constituer notre première préoccupation.

**M. Drake:** Nous ne sommes pas ici pour critiquer une société d'État. Si la société d'État fonctionne bien, il n'y a rien à redire; mais nous sommes des contribuables comme tous les autres, nous avons le droit de demander à quoi servent nos impôts, et dans le cas de la SDCB, régulièrement, l'argent des contribuables n'est pas bien dépensé. C'est déplorable.

Nous ne serions pas ici aujourd'hui si le gouvernement fédéral avait dit à la SDCB, «Vous devez nous rendre des comptes». Nous serions déjà en train d'exploiter la mine. Nous prendrions des décisions fondées sur les principes reconnus dans l'industrie, de concert et en collaboration avec la direction de la SDCB. Malheureusement, cela n'est pas le cas.

Si vous connaissez bien l'histoire des mineurs de charbon du Cap-Breton, vous savez que nous ne cherchons pas la bagarre; mais lorsqu'un problème se pose et qu'il faut se battre, nous n'hésitons pas et nous allons droit au but. Le fonctionnement de la Société de développement du Cap-Breton laisse à désirer. La SDCB commet de graves erreurs et n'assume pas ses responsabilités.

Si le gouvernement fédéral le reconnaissait et si la SDCB devait rendre des comptes et assumer la responsabilité de ses décisions, 95 p. 100 des problèmes de relations de travail seraient réglés et 95 p. 100 des questions contractuelles le seraient aussi. Il n'y aurait pas d'acrimonie, rien de ce genre.

Lorsque la SDCB prend une décision, par exemple économiser 50 000 \$ au poste des salaires, mais perd ensuite 20 millions ou 10 millions ou cinq millions de dollars en raison d'une erreur de



the global issues are the ones we are dealing with and they are basically the ones for which we browbeat Devco.

Someone has to hold their feet to the fire. In this case we did not want to be the opposition. None of the unions wanted to be the opposition. We want to work and mine coal and that is exactly what we do the best. If someone has to hold their feet to the fire and the federal government is not doing it, then it is up to the taxpayers of Canada to do that. If Devco becomes accountable and responsible and we can work with them as a team, we will do it; but we will not watch our industry go down the drain and our families leave Cape Breton Island to go to Western Canada unnecessarily.

**Senator Forestall:** The coal is in the ground. It takes hard work to get it out. That is employment. Last night I asked Joe Shannon about the possibility of bringing back some of those early layoffs, particularly those who are still under 45, and hanging on to them in the event that Donkin comes on stream under Devco. Shannon left me with the impression that he would not do anything about Donkin until those who had made a bid had either been able to prove or otherwise abandoned their offer. I find that somewhat regrettable, because in the meantime nothing is happening and there is the possibility of flooding at Phalen, and flooding would cause the loss of that equipment.

**Mr. Drake:** It could.

**Senator Forestall:** Very easily. It is possible to overcome the problem, if you bite the bullet and shut Phalen down and open Donkin. However, if you try to keep both of them going and that works, that is fine; but if it does not work, then your tab up front is not less than \$100 million; it will probably be \$115 million or \$120 million down the road.

**Mr. Grant:** Donkin should certainly be under Devco. Yesterday, Devco told you that 46 is about the average age of the employees. Without Donkin, there are employees with 20 to 25 years of service who will end up out on the street. I will get a pension out of it, but they will not. I represent employees who will be out on the street with a vested interest in the corporation of 20 to 25 years, and if that operation goes to Steve Farrell and he hires his 250 employees off the street from people who really need jobs in Cape Breton, the 1,700 employees with Devco will not fit into the picture. I have a vested interest in the workers that I represent of 20 to 25 years in that coal industry. That is why Donkin should remain part of that industry.

**Senator Forestall:** Under Devco.

**Mr. Grant:** Yes.

**Senator Forestall:** That is the gist of it. I have sympathy for you. I understand what you are saying completely, if it falls through, but it does not solve the problem of how you get Donkin on stream. If Devco says it will go ahead with it, what happens then to all those who took early retirement? Will some of them be able to come back? I asked about whether there was any ongoing

gestion et d'une mauvaise décision, alors les questions importantes sont celles dont nous discutons, et ce sont essentiellement celles pour lesquelles nous critiquons la SDCB.

Quelqu'un doit forcer la société à réagir. En l'occurrence, nous ne voulons pas assumer ce rôle. Aucun des syndicats ne voulait se présenter comme opposition. Nous voulons travailler et extraire du charbon, c'est ce que nous faisons de mieux. Si quelqu'un doit forcer la société à rendre des comptes et que ce n'est pas le gouvernement fédéral, alors la responsabilité en incombera aux contribuables du Canada. Si la SDCB rend des comptes et assume ses responsabilités et si nous pouvons travailler avec elle, en équipe, nous le ferons; mais nous ne nous contenterons pas d'assister au naufrage de notre industrie et au départ inutile de nos familles vers l'Ouest du Canada.

**Le sénateur Forrestall:** Le charbon est dans le sol. Il est difficile à extraire. C'est de l'emploi. Hier soir, j'ai demandé à Joe Shannon s'il était possible de rappeler certains des premiers travailleurs licenciés, en particulier ceux qui n'avaient pas encore 45 ans, si l'on pouvait compter sur eux au cas où la Donkin serait ouverte sous la direction de la SDCB. Shannon m'a donné l'impression qu'il ne ferait rien au sujet de la Donkin tant que ceux qui ont présenté une soumission n'auront pas eu l'occasion de prouver leur capacité ou de retirer leur offre. Je considère que c'est dommage, parce qu'entre-temps, il ne se passe rien et il y a le risque d'inondation à Phalen, et l'inondation nous ferait perdre tout ce matériel.

**M. Drake:** Ce serait possible.

**Le sénateur Forrestall:** Très facilement. Il est possible de résoudre le problème, à condition de serrer les dents, de fermer Phalen et d'ouvrir Donkin. Si vous essayez de garder les deux mines ouvertes et que cela marche, très bien; dans le cas contraire, vous allez vous retrouver avec un montant initial d'au moins 100 millions de dollars et par la suite, de 115 à 120 millions de dollars, probablement.

**M. Grant:** Donkin devrait certainement être prise en main par la SDCB. Hier, la SDCB nous a dit que l'âge moyen des employés était de 46 ans. Sans Donkin, des employés qui ont 20 à 25 ans d'ancienneté vont se retrouver à la rue. Je toucherai moi-même une pension, mais pas eux. Je représente des employés qui vont se retrouver dehors alors qu'ils ont investi de 20 à 25 ans de leur vie dans la société. Si c'est Steve Farrell qui prend la relève et qui recrute ses 250 employés parmi les personnes qui ont vraiment besoin d'un emploi au Cap-Breton, les 1 700 employés de la SDCB n'auront plus leur place. Je représente des travailleurs qui ont consacré 20 à 25 ans de leur vie à cette industrie du charbon. C'est la raison pour laquelle Donkin devrait continuer à en faire partie.

**Le sénateur Forrestall:** Sous la direction de la SDCB.

**M. Grant:** Oui.

**Le sénateur Forrestall:** Voilà pour l'essentiel. Je compatis. Je comprends parfaitement ce que vous dites de la situation au cas où cela ne marcherait pas, mais cela ne résout pas le problème que pose Donkin. Si la SDCB décide d'aller de l'avant, qu'arrivera-t-il à tous ceux qui ont accepté un départ anticipé à la retraite? Certains d'entre eux pourront-ils revenir? J'ai demandé s'il y

training, or if they were bringing some people in who could train others, who would constitute a training force? Shannon said they were not doing any of this at all.

**Mr. Grant:** If, as you are saying, our young people, people with 20 to 25 years experience, go on the street, and have to go to western Canada or have to go to Ontario, they will not be available, if at some point and time somebody says Donkin will be opened. We want Donkin opened under the federal government with Devco so we can have our people employed in the mining industry for the next number of years. We need that employment in Cape Breton.

Senator Buchanan mentioned before that opening Donkin will affect more than 20,000 people on Cape Breton Island; that is why we are here. It is not just for me or one of the other guys. We are here for everybody on Cape Breton Island, trying to keep Donkin in the big picture of Devco for the survival of Cape Breton Island.

**Senator Forrestall:** You do not have much hope for the private sector to succeed, for Steve Farrell to get the money?

**Mr. Grant:** The federal government invested approximately \$80 million to \$90 million in tunnels in Donkin. If Steve Farrell wants to go mining coal, let him go down to Inverness. Never mind stealing it from us.

**Mr. King:** It has been noted in Cape Breton, and in Canada generally, that the private sector has come in and taken over industries. They have raped the industries. The steel plant in Sydney is a prime example. In 1964 and 1965, the steel plant had a rail and plate mill, and so on. It was handed over to the private sector. They took everything out of Cape Breton and left. The steel industry is now practically gone in Cape Breton.

I feel that if a private person comes in to take over the Donkin mine, they are going in there to take the coal as fast, as cheap and as quick as they can. They will ruin the industry. They will try to make millions of dollars. It will be gone within a few years. Furthermore, under Devco it would be mined a lot more safely. We would get a lot more coal out of it and it would last a lot longer than if a private industry came in and took over the Donkin mine. That is my opinion.

**Senator Forrestall:** Tell me what you know about the letter of intent. When did you first learn that there was a bid for Donkin?

**Mr. Drake:** The day they announced it on the radio. We did not hear about it beforehand. We heard it on the radio and it was in the newspapers the next day. It was very abrupt. It was right after the Senate hearings, as was mentioned yesterday. There was no consultation with the unions. Mr. Farrell was quoted in the *Cape Breton Post* and the *Halifax Herald* as saying that he was very

aurait un système de formation permanente, ou si l'on ferait venir des gens capables de former les autres et j'ai aussi voulu savoir qui constituerait l'équipe de formation. Shannon a dit qu'ils ne s'occupaient pas de ce genre de choses.

**M. Grant:** Si, comme vous le dites, nos jeunes et ceux qui ont de 20 à 25 ans d'expérience se retrouvent à la rue et sont obligés d'aller chercher du travail dans l'ouest du Canada ou en Ontario, on ne pourra plus compter sur eux si quelqu'un décide un jour d'ouvrir Donkin. Ce que nous voulons, c'est que Donkin ouvre sous le contrôle de la SDCB et sous les auspices du gouvernement fédéral, de manière à ce que nos gens puissent avoir un emploi dans l'industrie minière pour les années à venir. Nous en avons besoin au Cap-Breton.

Le sénateur Buchanan a déjà dit que l'ouverture de Donkin toucherait plus de 20 000 personnes dans l'île du Cap-Breton; c'est la raison pour laquelle nous sommes ici. Cela ne concerne pas seulement quelques personnes et moi-même. Nous représentons tous les travailleurs de l'île du Cap-Breton; nous voulons que Donkin figure dans les plans de la SDCB car c'est la survie de l'île du Cap-Breton qui est en jeu.

**Le sénateur Forrestall:** Vous n'avez donc guère d'espoir que le secteur privé réussisse, que Steve Farrell trouve l'argent nécessaire?

**M. Grant:** Le gouvernement fédéral a investi de 80 à 90 millions de dollars dans le creusement de puits à Donkin. Si Steve Farrell veut extraire du charbon, qu'il aille le faire à Inverness. Pourquoi viendrait-il nous le voler?

**M. King:** On a pu observer au Cap-Breton, comme dans l'ensemble du Canada, qu'après avoir pris le contrôle de certaines industries le secteur privé les a laissées exsangues. L'aciérie de Sydney en est un parfait exemple. En 1964 et en 1965, elle avait, entre autres équipements, un laminoir à rails et un laminoir à tôles fortes. Elle a alors été reprise par le secteur privé qui s'en est allé en emportant tout. Aujourd'hui, l'industrie de l'acier est pratiquement inexistante au Cap-Breton.

À mon avis, si une société privée assume le contrôle de la mine Donkin, elle va en extraire le charbon le plus rapidement et le plus économiquement possible. Elle va détruire l'industrie. Elle va essayer de gagner des millions de dollars et puis, dans quelques années, elle s'en ira. En outre, si c'était la SDCB qui s'en occupait, l'exploitation minière se ferait de manière beaucoup plus sûre. Nous pourrions extraire beaucoup plus de charbon et l'opération durerait beaucoup plus longtemps que si c'était une industrie privée qui s'appropriait la mine Donkin. Voilà mon avis.

**Le sénateur Forrestall:** Dites-moi ce que vous savez de la lettre d'intention. Quand avez-vous appris que la mine Donkin avait fait l'objet d'une offre?

**M. Drake:** Le jour où cela a été annoncé à la radio. Nous n'en savions rien auparavant. Nous l'avons entendu à la radio et la nouvelle a été reprise dans les journaux du lendemain. C'était tout à fait soudain. Cela s'est produit immédiatement après les audiences du Sénat, comme on l'a dit hier. Les syndicats n'ont jamais été consultés. Selon des articles du *Cape Breton Post* et du



surprised at how quick and decisive Devco was on this issue in terms of signing that letter of intent.

We called that day, I believe it was April 16 or 17. We asked our lawyer to see if that corporation was actually registered with the government. He could not find it on the Internet. To the best of his knowledge, it had not yet been registered.

We feel that the Donkin deal should be investigated. We have a couple of recommendations on the Donkin mine. That is one of them. We feel that the federal government should conduct an investigation into the circumstances leading up to the hasty decision by Devco's board of directors to endorse the sale of Donkin mine.

We also feel that the federal government must critically examine the economic climate in Cape Breton and rethink their position on Devco and Donkin and immediately move to open Donkin under Devco's jurisdiction.

We also feel that the \$300,000 government study that Mr. Steve Farrell of Donkin Resources is doing right now should continue and proceed to its conclusion. When it is completed, that study should be turned over to Devco and the federal government for assessment in light of the situation at Phalen colliery today. That is the only way we can have any trust in this kind of deal with Donkin.

**Senator MacDonald:** Everyone who has appeared before this committee has supported the Donkin mine; everyone, without exception. This committee has recommended it. However, there is only one problem. We cannot get the money to do it. The federal government will not give it; it is not in the corporate plan; nor will the provincial government give it. We can go around lamenting that fact or we can talk about Paul Martin and the deficit, but it will not change anything.

The only person who has come forward so far, encouraged by the minister's meeting before this committee last March 20, is from the private sector, and that is Steve Farrell, of whom you have spoken highly today as a mining man. You have given great credence to his views with regard to the potential of the mine, except for one thing; you say, "Don't let him do it." You say that if we give him \$400,000, he will attempt to identify the potential of the Donkin mine by simply studying the existing data. He is doing a feasibility study. The only thoughts here about the feasibility of the mine have come from Senator Buchanan and you. I do not know who else has talked about it. However, you are guessing.

**Mr. Drake:** Guessing at what, senator?

**Senator MacDonald:** Guessing at the cost.

**Mr. Drake:** Who is guessing at the cost? I am not guessing at the cost. I know what it will cost to open Donkin mine. It will cost

*Halifax Herald*, M. Farrell aurait déclaré qu'il avait été surpris par la rapidité et l'esprit de décision manifesté par la SDCB à propos de la signature de cette lettre d'intention.

Le même jour, je crois que c'était le 16 ou le 17 avril, nous avons demandé à notre avocat de vérifier si cette société était enregistrée. Il n'a pas réussi à la trouver sur Internet. À notre connaissance, elle n'a pas encore été enregistrée.

À notre avis, une enquête devrait être effectuée sur le cas de la mine Donkin et nous avons quelques recommandations à faire à ce sujet. Voici la première. Le gouvernement fédéral devrait enquêter sur les circonstances qui ont conduit à la décision hâtive du conseil d'administration de la SDCB d'approuver la vente de la mine Donkin.

Nous estimons également que le gouvernement fédéral devrait étudier attentivement le climat économique régnant au Cap-Breton, qu'il devrait revoir sa position au sujet de la SDCB et de Donkin et qu'il devrait décider immédiatement d'ouvrir cette mine sous le contrôle de la SDCB.

Nous estimons également que l'étude de 300 000 \$ commandée par le gouvernement, que M. Steve Farrell, de Donkin Resources, effectue actuellement, devrait être poursuivie et menée à sa conclusion. Lorsqu'elle sera terminée, cette étude devrait être remise à la SDCB et au gouvernement fédéral pour qu'ils puissent l'évaluer en fonction de la situation actuelle à la mine Phalen. C'est la seule façon pour nous de faire confiance à l'arrangement envisagé avec Donkin.

**Le sénateur MacDonald:** Tous les témoins qui ont comparu devant ce comité, sans exception, étaient partisans de l'ouverture de la mine Donkin. Notre comité l'a recommandée. Il n'y a qu'un problème. C'est que nous ne pouvons pas obtenir l'argent nécessaire pour le faire. Le gouvernement fédéral ne veut pas le fournir; cela ne fait pas partie du plan directeur; et le gouvernement provincial ne veut pas non plus fournir l'argent nécessaire. Nous pourrions continuer à nous lamenter tant que vous voulez, ou épiloguer sur Paul Martin et le déficit, mais cela ne changera rien à rien.

La seule personne qui se soit présentée jusqu'à présent, encouragée par la rencontre du ministre avec notre comité, le 20 mars dernier, appartient au secteur privé. Il s'agit de Steve Farrell, un spécialiste du secteur minier dont vous avez fait l'éloge. Vous avez accordé beaucoup de crédit aux vues qu'il a exprimées au sujet du potentiel de la mine, sauf sur un point; vous dites, «Ne le laissez pas faire.» Vous déclarez que si nous lui donnons 400 000 \$, il se contentera d'étudier les données existantes pour essayer de déterminer le potentiel de la mine Donkin. Il effectue actuellement une étude de faisabilité. Seul le sénateur Buchanan et vous-même avez exprimé des idées au sujet de la rentabilité de la mine. Personne d'autre n'en a apparemment parlé. Le problème, c'est que vous naviguez au jugé.

**M. Drake:** Au jugé, sénateur?

**Le sénateur MacDonald:** Lorsque vous parlez du coût.

**M. Drake:** Qui calcule le coût au jugé? Pas moi. Je sais que ce cela coûterait d'ouvrir la mine Donkin. Cela coûtera 100 millions

\$100 million. I made that perfectly clear here on the record today and on the record in 1996.

**Senator MacDonald:** With all due respect, it is all well and good to say you know what it is. How do we know you know what it is?

**Mr. Drake:** You will have to take my word for it, senator. I have never been a liar.

**Senator MacDonald:** Don't talk about lying! We are talking about the very data that Farrell is looking for, which contain studies that put the cost up around \$500 million.

**Mr. Drake:** That is not even close, senator. That is a mistake. You are wrong.

**Senator MacDonald:** How do I know that Senator Buchanan is not wrong?

**Mr. Drake:** I think I know where you are heading. May I explain it one more time?

If you look at the public record of the original Senate hearings, you will see that we explained in detail the cost analysis of the Donkin operation. Those numbers were done by Steve Farrell, not Steve Drake. Those numbers were given to us by Steve Farrell, when he was working with the UMWA. Mr. Farrell has an interest in Devco remaining operational because he has an engineering firm that sells equipment to Devco — mining equipment. Mr. Farrell was sincere.

We went through all these numbers and we did some comparisons. With regard to the controversy over costs — and this is from the 1986, 1987 and 1988 annual reports of the Cape Breton Development Corporation — it is stated that the new Phalen colliery is on stream and on budget. Fixed assets are stated at cost. The Phalen colliery is stated at \$185,928,000 total cost to date.

That is Phalen open and operational from a green, grassy field. That means we bore the tunnels and do everything we have to do at Phalen colliery, including purchasing new equipment for \$186 million.

The 1995 annual report of the corporation states that the acquisition cost of Prince colliery over the lifetime of the project is \$150 million. That is from a green, grassy field. We have to bore the tunnels and purchase new equipment.

The Westray mine, despite the obvious lack of safety, started from scratch — a green, grassy field. They drilled the tunnels and brought it into production for \$100 million. The expenditure included all the surface facilities, a coal wash plant, mining equipment and tunnels.

We have a large percentage of the surface facilities, as Angus Grant mentioned, at Lingan colliery. We have some of the mining equipment within Devco. We own those assets right now. We have a coal wash plant; and the tunnels are already drilled. The tunnels are the most significant cost in any mining operation, and we have spent \$80 million there.

de dollars. Je l'ai clairement déclaré aux fins du compte rendu aujourd'hui, et je l'ai également fait en 1996.

**Le sénateur MacDonald:** Si vous me le permettez, c'est très joli de dire que vous savez combien cela coûte. Qu'est-ce qui nous prouve que c'est vrai?

**M. Drake:** Il faudra me faire confiance, sénateur. Je ne suis pas un menteur!

**Le sénateur MacDonald:** Nous parlons précisément des données que Farrell recherche, d'études selon lesquelles le coût serait de l'ordre de 500 millions de dollars.

**M. Drake:** Nous en sommes très loin, sénateur. C'est une erreur. Vous vous trompez.

**Le sénateur MacDonald:** Comment puis-je savoir que le sénateur Buchanan ne se trompe pas?

**M. Drake:** Je crois que je sais où vous voulez en venir. Permettez-moi d'expliquer la situation encore une fois.

Si vous examinez les comptes rendus des premières audiences du Sénat, vous verrez que nous avons expliqué en détail l'analyse des coûts d'exploitation de la mine Donkin. Ces chiffres ont été établis par Steve Farrell, pas par Steve Drake. Ils nous ont été fournis par Steve Farrell, à l'époque où il travaillait pour UMWA. M. Farrell a intérêt à ce que la SDCB demeure opérationnelle puisqu'il a une société de construction mécanique qui lui vend du matériel — du matériel minier. M. Farrell était sincère.

Nous avons passé ces chiffres en revue et nous avons effectué quelques comparaisons. En ce qui concerne la controverse au sujet des coûts — on trouve cela dans les rapports de 1986, 1987, 1988 de la Société de développement du Cap-Breton — où on précise que la nouvelle mine Phalen est en exploitation et que le budget a été respecté. Les immobilisations sont calculées au prix coûtant. Le coût total actuel est de 185 928 000 \$ pour cette mine.

Phalen est une mine où tout était à faire, qui est pleinement opérationnelle aujourd'hui. Cela signifie que nous sommes obligés de forer les puits et de tout faire, y compris acheter du matériel nouveau pour 186 millions de dollars.

Le rapport annuel de 1995 de la société précise que le coût d'acquisition de la mine Prince pendant la durée de vie du projet est de 150 millions de dollars, également en partant de rien. Nous sommes obligés de forer les puits et d'acheter du matériel neuf.

En dépit d'un manque manifeste de sécurité, la mine Westray, elle aussi, est partie de rien. On a foré les puits et on l'a mise en exploitation, ce qui a coûté 100 millions de dollars. Les dépenses couvraient toutes les installations de surface, un lavoir de charbon, l'équipement minier et le creusement des puits.

Comme l'a dit Angus Grant, nous détenons un pourcentage élevé des installations de surface à la mine Lingan. Nous sommes propriétaires d'une partie du matériel d'exploitation à la SDCB. Nous sommes actuellement propriétaires de tout cela. Nous avons un lavoir de charbon; et les puits ont déjà été forés. C'est ce qui coûte le plus cher dans une exploitation minière; nous avons dépensé 80 millions de dollars pour le faire.



The original 1979 estimate for the Donkin mine included the following as a significant portion of capital costs — and the highest cost that we could find was \$400-million to open a Donkin operation from a green, grassy field: In terms of tunnel driveage, they call for four tunnels. We have two. That was a major expenditure cutback from the original \$400-million price tag. With regard to underground driveage and equipment, we have a methane extraction plant at Langan colliery that can be refurbished, a wash plant and expansion, all of which are included in the \$400 million price tag. We have a \$150 million washing facility, which the Crown owns, sitting on the Sydney-Glace Bay highway right now.

With regard to surface facilities, I believe it was Kilborn Engineering that said that minimal surface facilities would be required at a Donkin operation to start a small-scale operation. With regard to surface site preparation, most of the surface site preparation was done back in the early 1980s, when we decided to do the tunnel. So there is a huge cost taken off the \$400 million.

Add to that the fact that we have the two tunnels there and the fact that we own all this equipment and you can see why I firmly believe that we can open it for between \$100 million and \$125 million, which is exactly what I said on the record last time. The extra \$25 million would come into play if you did not capitalize the coal we produce while we are mining. These numbers came right from Steve Farrell, not from Steve Drake.

The Cape Breton Development Corporation's annual report for 1995 says that included in the fixed assets is \$80,678,000 in acquisition costs on the completed access tunnels of the Donkin development project. Even if Donkin were to cost \$200 million, we have spent \$80 million already. We are not looking for a megaproject the size of Phalen colliery. We are looking for a project that we can get into as inexpensively as possible with the future prospect of opening a full-scale operation at Donkin mine to continue the Cape Breton Development Corporation as an economic benefactor to our island.

Mr. Steve Farrell said that any realistic cost analysis of the Donkin mine must take into consideration that the day of the megaproject is gone and that the Donkin mine can be developed on a small-scale basis for well under \$100 million if we use the assets Devco already owns. He said that costs for a full-scale operation can be injected on an as-needed basis over the long term. He went on to say that \$400 million for the Donkin operation is pure fiction.

We feel that the people who are promoting the Donkin mine have not put up a good argument as to the cost of the Donkin mine. Four hundred million dollars is totally out of the question. As for having money, as was mentioned yesterday, they had no money whatsoever. They did not have the \$300,000 to start the

L'estimation originale faite en 1979 pour la mine Donkin comportait les éléments suivants qui constituaient une part importante des coûts d'immobilisation — et le coût le plus élevé que nous avons pu trouver était de 400 millions de dollars pour l'ouverture d'une mine à Donkin en partant de zéro: Cette estimation prévoyait le creusement de quatre puits. Nous en avons deux. Cela représentait une réduction considérable des dépenses par rapport au coût original de 400 millions de dollars. En ce qui concerne le creusement souterrain et l'équipement, nous avons une usine d'extraction de méthane, à la mine Langan, qu'il serait possible de remettre en état, un lavoir et une extension, le tout compris dans ces 400 millions de dollars. Nous avons un lavoir de 150 millions de dollars, propriété de l'État, qui attend en ce moment même sur la route de Sydney à Glace Bay.

En ce qui concerne les installations de surface, je crois que ce sont les représentants de Kilborn Engineering qui ont dit que l'on aurait besoin d'installations de surface minimales à Donkin pour faire démarrer une exploitation à petite échelle. D'autre part, la plus grande partie de la préparation du site de surface a été faite au début des années 80, lorsque nous avons décidé de creuser le puits. Cela représente un autre montant très important à déduire des 400 millions de dollars.

Si vous ajoutez à cela que les deux puits existent déjà, que nous sommes propriétaires de tout cet équipement, vous comprendrez pourquoi je suis fermement convaincu que nous sommes capables d'ouvrir cette mine pour un montant de 100 à 125 millions de dollars, ce qui est exactement ce que j'ai dit aux fins du compte rendu, la dernière fois. Les 25 millions de dollars supplémentaires entreraient en ligne de compte si l'on ne capitalisait pas le charbon que nous produisons. Tous ces chiffres provenaient du rapport de Steve Farrell et non de Steve Drake.

Dans son rapport annuel de 1995, la Société de développement du Cap-Breton précise qu'elle a inclus dans les immobilisations le montant de 80 678 000 \$ au titre des coûts d'achat pour les puits d'accès du projet Donkin. Même si Donkin devait coûter 200 millions de dollars, il ne faut pas oublier que nous avons déjà dépensé 80 millions de dollars. Notre objectif n'est pas d'entreprendre un mégaprojet du genre de Phalen. Notre objectif est d'entreprendre un projet aussi peu coûteux que possible dans l'intention d'avoir plus tard une exploitation à grande échelle à la mine Donkin afin de permettre à la SDCB de continuer à jouer son rôle de bienfaitrice de notre île sur le plan économique.

M. Farrell a dit que toute analyse de coût réaliste pour la mine Donkin devrait tenir compte du fait que la belle époque des mégaprojets est terminée et qu'il sera possible d'entreprendre le développement à petite échelle de la mine Donkin pour nettement moins de 100 millions de dollars si nous utilisons les actifs dont la SDCB est déjà propriétaire. Il a dit que les coûts d'une exploitation à grande échelle pourraient être couverts au coup par coup, à long terme. Il a ajouté que le coût de 400 millions de dollars pour Donkin est purement fantaisiste.

À notre avis, les promoteurs de la mine Donkin n'ont pas présenté d'arguments valables pour justifier le coût de cette mine. Il est totalement exclu de dépenser 400 millions de dollars. D'autre part, comme on l'a dit hier, ces gens-là n'ont pas du tout d'argent. Ils n'avaient pas les 300 000 \$ nécessaires pour assurer

project. Where will they get the \$100 million to complete the project?

As Senator Butts asked yesterday, if we have to move away from the development sections of the Phalen colliery, would there be any other moneys that we could utilize for any other projects? I do not know what the Devco development budget is for Phalen colliery. Perhaps the Senate could determine exactly what that is on their five-year plan for development at Phalen colliery. Normally, it would be between \$10 million and \$20 million per year.

If they are doing that, and this exploration finds that we cannot go any further at Phalen colliery, there is a pool of resources into which we can tap. As I said earlier, there is \$10 million for the first year at Donkin under Devco. We could use that pool of resources to start this project under Devco.

I believe that I have provided information. I am a coal miner and I think I am good at what I do. I am not an expert on all these things, so I searched for people who are. I have documentation from people who are very respected in the coal mining industry in Cape Breton and across Canada and in the United States. They firmly believe that \$100 million to \$125 million, depending on how you spend the money, would open a Donkin operation.

**Senator MacDonald:** Regardless of how you feel about the operation of Donkin by Donkin Resources Limited, they have now been given \$400,000 to come up with a figure, which I think you would probably accept, to develop the mine.

**Mr. Drake:** If Mr. Farrell remains consistent with what he has been saying for the past two and a half years, he will probably come up with a figure similar to what we have stated here today.

**Senator MacDonald:** Regardless of what you have thought about the proposal of Donkin Resources in the long run, no one here has said anything nasty about Mr. Farrell.

**Mr. Drake:** Steve Farrell is an expert coal miner and that is all we have to say. He is an expert at what he does.

**Senator MacDonald:** You attended our meeting yesterday. We were puzzled about the whole proposition with regard to Donkin.

**Mr. Drake:** So were we.

**Senator MacDonald:** We had a fairly heated discussion. What happens when that \$400,000 runs out? We have not even heard from Steve Farrell yet, but from what we have heard from Devco, they must then go to the market with the information they have. They have to lay out all their financial plans. They have to lay out the directors of the company and how much they have put into it, and then they have to get people to invest in it and operate it. They have such a serious job ahead of them that, without wanting to rain on their parade, I am sorely puzzled as to how they can do it.

le démarrage du projet. Où donc trouveraient-ils les 100 millions de dollars supplémentaires pour le mener à bien?

Comme le sénateur Butts le demandait hier, si nous sommes obligés de cesser de développer certains secteur de la mine Phalen, y aurait-il de l'argent que nous pourrions utiliser pour d'autres projets? Je ne connais pas le budget de développement de la SDCB pour la mine Phalen. Peut-être le Sénat pourrait-il déterminer à combien se chiffre exactement le plan de développement quinquennal de cette mine. Normalement, il devrait être de l'ordre de 10 millions à 20 millions de dollars par an.

Si la SDCB donne suite à ce projet, et si les travaux d'exploration révèlent que l'on ne peut pas aller plus loin à la mine Phalen, il y aura là une réserve de ressources que nous pourrions utiliser. Comme je l'ai déjà dit, il y a 10 millions de dollars prévus pour la première année pour le développement de Donkin sous le contrôle de la SDCB. Nous pourrions alors utiliser ces autres ressources pour ce projet.

Je crois vous avoir fourni les données nécessaires. Je suis un mineur et je crois que je connais bien mon affaire. Comme je ne suis pas spécialiste de toutes ces questions, j'ai cherché des personnes qui l'étaient. J'ai des documents fournis par des personnes très respectées dans le secteur de l'exploitation minière à Cap-Breton, dans tout le Canada et aux États-Unis. Tous ces gens sont fermement convaincus qu'il suffirait de 100 à 125 millions, selon l'usage que vous ferez de cet argent, pour ouvrir une mine Donkin.

**Le sénateur MacDonald:** Peu importe ce que vous pensez de l'exploitation de Donkin par Donkin Resources Limited; cette société dispose maintenant de 400 000 \$, chiffre que vous accepterez probablement, pour développer la mine.

**M. Drake:** Si M. Farrell demeure fidèle à ce qu'il dit depuis deux ans et demi, il parviendra probablement à un chiffre similaire à celui que nous avons donné aujourd'hui.

**Le sénateur MacDonald:** Quoi que vous puissiez penser de la proposition de Donkin Resources pour le long terme, personne, ici, n'a critiqué M. Farrell.

**M. Drake:** Steve Farrell est un expert de l'exploitation minière, un point c'est tout. C'est un expert dans son domaine.

**Le sénateur MacDonald:** Vous avez assisté à la réunion d'hier. Nous avons été très surpris par la proposition concernant Donkin.

**M. Drake:** Nous aussi.

**Le sénateur MacDonald:** Nous avons eu une discussion assez vive. Qu'arrivera-t-il lorsque les 400 000 \$ auront été dépensés? Nous n'avons même pas encore entendu Steve Farrell, mais d'après ce que nous a dit la SDCB, l'information qu'elle détient devrait être rendue publique. Il faut qu'elle présente ses plans financiers. Il faut qu'elle fournisse des renseignements sur les administrateurs de la société et sur le montant de leur investissement. Ensuite, il faudra qu'elle trouve des gens prêts à investir et à exploiter la mine. La tâche qui confronte la SDCB est énorme, et sans vouloir me montrer pessimiste, je me demande vraiment comment elle va s'en sortir.



We are back now to where Devco will get the money to do it.

**Mr. Drake:** I think I just gave you a reasonable option from the development costs at Phalen colliery. If this exploration does not prove that Phalen has 15 to 20 years, Devco has money built into its budget for development. The Senate could probably get those numbers tomorrow from Merrill Buchanan, the vice-president of finance for the Cape Breton Development Corporation, to find out exactly what is budgeted for development costs at Phalen colliery and any new capital assets they might not be using over the five-year plan if that exploration does not prove to be fruitful.

**Senator MacDonald:** That is a good idea. I have also been aware of your remarks with regard to the equipment which would be made available. Also, are the holes that have been drilled in Phalen under Devco's responsibility?

**Mr. Drake:** Yes, that is a Devco responsibility.

**Senator MacDonald:** Is that to determine exactly where they stand on Phalen?

**Mr. Drake:** Yes.

**Senator MacDonald:** So if they came upon bad news — God forbid! — they could immediately put Plan B into operation. That certainly would be an impetus to get the Donkin mine going.

**Mr. Drake:** If Devco continues with this proposal to sell Donkin mine, there will be no Plan B. With Donkin under Devco's umbrella, that is our Plan B. Until they have information which can pass the litmus test, I do not believe, none of the miners believe, and many Cape Bretoners who know the mining industry do not believe, that Devco should be allowed to sell this asset. It is one of the most important assets that Devco has right now besides the people who work there.

**Senator MacDonald:** That seems to be a generally accepted view. However, with these exploratory holes Devco seems to be taking the temperature of the Phalen mine.

**Mr. Drake:** They have been taking the temperature for a long time.

**Senator Forrestall:** We are trying to raise a magical \$100 million. In the three or four years it would take to bring the mine to a workable state, how many people would be employed? It would be a relatively small number. It would involve some infrastructure work. The big crunch for money would not come until the third or fourth year, I assume.

**Mr. Drake:** Somewhere around the third year, yes.

**Senator Forrestall:** So you would have three years. Perhaps there is an internal way that Devco has not bothered to look at. That three years, together with what they have budgeted for in their plan, begins to come up the ladder a bit, does it not?

Nous en sommes donc maintenant à la question de savoir où la SDCB va trouver l'argent nécessaire.

**M. Drake:** Je viens de vous présenter une option qui me paraît raisonnable et qui est fondée sur les coûts de développement de la mine Phalen. Si l'exploration ne prouve pas que Phalen a une durée de vie utile de 15 à 20 ans, la SDCB a prévu de l'argent dans son budget au titre du développement. Le Sénat pourra probablement obtenir ces chiffres demain de Merrill Buchanan, vice-président chargé des finances de la Société de développement du Cap-breton. On saura ainsi quel est le budget de développement exact pour la mine Phalen et quelles sont les nouvelles immobilisations susceptibles de ne pas être utilisées au cours de l'exécution du plan quinquennal si l'exploration s'avère infructueuse.

**Le sénateur MacDonald:** Bonne idée. J'ai également noté vos remarques au sujet du matériel qui serait alors disponible. Les puits ont-ils été forés à Phalen sous le contrôle de la SDCB?

**M. Drake:** Oui.

**Le sénateur MacDonald:** C'est pour déterminer exactement quelle est la situation à Phalen?

**M. Drake:** Oui.

**Le sénateur MacDonald:** Donc, si les nouvelles sont mauvaises — à Dieu ne veuille! — la SDCB pourrait immédiatement passer au plan B. Ce serait certainement une bonne raison d'entreprendre le développement de la mine Donkin.

**M. Drake:** Si la SDCB tient toujours à vendre la mine Donkin, il n'y aura pas de plan B. Notre plan B, c'est une mine Donkin dont l'exploitation serait chapeautée par la SDCB. Tant que la SDCB ne disposera pas de données incontestables, je ne crois pas qu'on devrait l'autoriser à vendre cet actif. Tous les mineurs ainsi que beaucoup d'habitants du Cap-Breton qui connaissent bien le secteur minier, sont de mon avis. C'est un des actifs les plus importants que possède actuellement la SDCB, en dehors du capital humain représenté par les travailleurs.

**Le sénateur MacDonald:** Cela semble être l'opinion générale. Cependant, en effectuant ces sondages de recherche, la SDCB donne, en quelque sorte, l'impression de vouloir prendre la température de la mine Phalen.

**M. Drake:** Il y a longtemps qu'elle le fait.

**Le sénateur Forrestall:** Nous essayons d'atteindre le chiffre magique de 100 millions de dollars. Pendant les trois ou quatre années qui s'écouleront avant que la mine entre en exploitation, combien de personnes seraient employées? Leur nombre serait relativement petit. Il y aurait aussi quelques travaux d'infrastructure. Mais ce n'est qu'au bout de la troisième ou de la quatrième année, que l'on aura vraiment besoin de beaucoup d'argent, il me semble.

**M. Drake:** Aux alentours de la troisième année, en effet.

**Le sénateur Forrestall:** Vous disposeriez donc de trois ans. Peut-être existe-t-il une solution d'ordre interne que la SDCB ne s'est pas donnée la peine d'étudier. Les dépenses pour ces trois années et le montant prévu par la SDCB dans son budget,

**Mr. Drake:** That is one of the best points we could possibly hope to have raised here today. Devco must explore all their options. One of the options right now, given the situation at Phalen colliery and the projected longevity of Phalen colliery, is that they should not move away from having the Donkin mine as an option for the future. They should be exploring every possible avenue to try to get money.

Mr. Ernie Boutilier was the immediate past president of the Cape Breton Development Corporation. Just before the new administration took over, Mr. Boutilier said, essentially, that Donkin has always been in the future of Devco. He said that, if Donkin is feasible and we get to that point where Phalen or Prince might have to cease operations, he was not too worried about the money, because there will be a way to find the start-up costs for a Donkin operation.

He worked for the federal government. I do not think you say something like that unless you have a directive from the federal government. Someone should be looking at every single angle on opening up a Donkin operation under Devco's umbrella.

As the spokesperson for the largest union, with approximately 1,350 employees, I am here to say that, if Devco wants to get back to the table with our union and look at a cooperative effort at putting together some sort of financing proposal, we will cooperate 100 per cent. But when they are slamming the door on the unions on these global issues, we must take that fight somewhere, whether it is to the public, the Senate, politicians, or wherever the case may be. This is our industry and it is vital to Cape Breton's economy.

**Senator Moore:** At the bottom of the first page of your submission, you state:

It is discouraging for the miners and their families to hear the continued denial of the Corporation on their plans not to remain in the mining industry.

I find that confusing. I should like you to explain that to me, in a positive way. If they are saying they are going to stay in the industry, do you want them to deny it? I do not understand what you are trying to say there.

**Mr. Grant:** What I see in that comment there is that Devco is not denying that they are staying in the coal mining business. They are saying that they will be a two-mine operation and they will sell or give away the Donkin assets and stay in operation; but, as miners, we all realize that Devco cannot exist after a certain period of time without the Donkin project. Devco is denying that they are not staying in the coal mining business; we believe that they are getting out of the coal mining business. When they sell their Donkin assets and let Phalen colliery close itself and let the Prince colliery work itself out, we will have nowhere else to go, if we do not go to Donkin mine. Devco is denying at the present time that they want to get out of the coal mining business. They

commencent donc à représenter une somme assez coquette, n'est-ce pas?

**M. Drake:** C'est un des points les plus importants que nous puissions soulever aujourd'hui. Il faut que la SDCB examine toutes les options qui s'offrent à elle. Compte tenu de la situation à la mine Phalen et de la vie utile projetée de cette mine, il serait peut-être bon que la SDCB n'abandonne pas l'idée de se rabattre plus tard sur Donkin. La SDCB devrait examiner tous les moyens possibles de trouver l'argent nécessaire.

M. Ernie Boutilier était le dernier des ex-présidents de la Société de développement du Cap-Breton. Juste avant que le nouveau conseil d'administration n'entre en fonctions, M. Boutilier avait déclaré que Donkin avait toujours fait partie des projets d'avenir de la SDCB. Il avait dit que si Donkin était exploitable et si l'on en arrivait au point où Phalen ou Prince devaient cesser de fonctionner, il ne serait pas trop difficile de trouver l'argent nécessaire, car il y aurait toujours un moyen de couvrir les coûts de démarrage de Donkin.

M. Boutilier travaillait pour le gouvernement fédéral. Je ne pense pas qu'on puisse dire ce genre de chose sans directive des autorités fédérales. Il faudrait donc que quelqu'un étudie toutes les possibilités de mise en exploitation de Donkin sous le contrôle de la SDCB.

En tant que porte-parole du plus grand syndicat, regroupant environ 1 350 employés, je tiens à déclarer ici que si la SDCB veut reprendre les négociations avec notre syndicat et étudier un mode de coopération en vue de l'établissement d'une proposition de financement, nous sommes prêts à coopérer à 100 p. 100. Cependant, lorsque la SDCB ferme la porte au nez des syndicats, lorsque des questions aussi importantes se posent, nous sommes bien obligés d'aller porter le combat ailleurs, que ce soit devant le public, le Sénat, les politiciens, ou dans tout autre forum. Ce qui est en jeu, c'est notre industrie, et elle est absolument vitale pour l'économie du Cap-Breton.

**Le sénateur Moore:** Au bas de la première page de votre mémoire, vous écrivez:

Il est décourageant pour les mineurs et leurs familles d'entendre la société déclarer constamment qu'elle n'a pas l'intention de demeurer dans le secteur minier.

J'ai du mal à comprendre. Pourriez-vous m'expliquer cela de manière constructive. Si la société dit qu'elle a l'intention de rester dans le secteur. Voulez-vous qu'elle le nie? Je ne comprends pas ce que vous essayez de nous dire.

**M. Grant:** Selon moi, la SDCB ne dit pas qu'elle va cesser de travailler dans le secteur minier. Ce qu'elle dit, c'est qu'il y aura deux mines et qu'elle vendra ou cédera les actifs de Donkin et continuera à fonctionner. Mais nous qui sommes des mineurs, nous savons bien que la SDCB ne peut pas continuer à exister sans que le projet Donkin ne se réalise. On dit qu'il est faux qu'elle a l'intention d'abandonner le secteur minier; à notre avis, c'est pourtant ce qu'elle va faire. Lorsqu'elle vendra ses actifs de Donkin, qu'elle laissera la mine Phalen cesser son exploitation et la houillère Prince fonctionner jusqu'à épuisement de ses ressources, il ne lui restera plus aucune issue, à moins qu'on n'exploite la mine Donkin. La SDCB soutient actuellement qu'il



are saying to us that they want to have a stable workforce of so many people, but we realize that, for them, Donkin is not in the long-range future of mining in Cape Breton.

**Senator Moore:** I did not hear that yesterday. Were you sitting in on the hearings yesterday afternoon?

**Mr. Grant:** Yes.

**Senator Moore:** I did not hear testimony to the effect that they were getting out of the mining business.

**Mr. Grant:** No, I did not say they were getting out. I said they are denying that they are getting out. They are saying that they will be in it for a long time.

**Senator Moore:** That is what I thought.

**Mr. Grant:** We are saying to you, senator, and to Devco, that they cannot be in the coal mining business in Cape Breton without the Donkin mine, because the future of Phalen colliery today does not look good. Devco is saying to us that they are staying in the coal mining industry, that we might level off at 1400 people, and that we will have a good workforce and continue operation. That is what they are saying. They are refusing to admit to us that they are getting out of the coal mining industry, because we see them getting out of the industry if they do not have Donkin.

I do not know if that answers your question, but I have tried to do so.

**Senator Moore:** I have figures here concerning the development of Donkin varying from \$100 million to \$400 million. In view of the fact that Canadian taxpayers have spent more than \$1.5 billion on Devco, why do you believe that a publicly owned and operated Donkin mine is better for the Canadian taxpayers and Cape Breton than a privately owned and operated one?

**Mr. Grant:** I mentioned before about the collieries closing under Devco. We got up in the morning on March 3, 1973, and we did not have number 12 colliery. We had 1,000 jobs gone, just like that. We got up on April 6 or April 8 in 1984, and we did not have number 26 colliery. We lost 1200 jobs. In 1994, in Langan colliery, we lost approximately 800 jobs. We have been hit from every side.

We are not trying to blame that on the federal government, but as miners in Cape Breton, and as Canadian citizens, we need another chance at the Donkin project. We have survived these major shutdowns of 12 and 26 and Langan collieries. We absorbed our people into the workforce over a short period of time. I think the senator was asking how we could move people into Donkin. We had to do the same thing with Phalen colliery when 26 closed. We had people out on the street for a long period of time, but we juggled people around and eventually got them all back into the mining industry. We have been hit every which way since 1973, and Devco only became owned by the federal government in 1968.

est faux qu'elle a l'intention d'abandonner le secteur minier. Elle nous dit qu'elle tient à avoir une main-d'œuvre stable composée d'un certain nombre de travailleurs, mais nous savons fort bien que pour elle, Donkin ne fait pas partie des projets à long terme du secteur minier au Cap-Breton.

**Le sénateur Moore:** Ce n'est pas ce que j'ai entendu dire hier. Avez-vous assisté à l'audience d'hier après-midi?

**M. Grant:** Oui.

**Le sénateur Moore:** Je n'ai entendu personne dire que la SDCB allait abandonner le secteur minier.

**M. Grant:** Non, ce n'est pas ce que j'ai dit. J'ai dit que la SDCB nie avoir l'intention de s'en retirer. Elle déclare qu'elle est là pour le long terme.

**Le sénateur Moore:** C'est bien ce que je pensais.

**M. Grant:** Ce que nous vous disons, sénateur, et cela s'adresse également à la SDCB, c'est que la société ne peut pas continuer à travailler dans le secteur minier au Cap-Breton sans exploiter la mine Donkin, car l'avenir de la mine Phalen ne me paraît pas très rose. La SDCB nous dit qu'elle n'a pas l'intention d'abandonner le secteur minier, qu'avec un effectif stabilisé à 1 400 travailleurs, nous aurions une main-d'œuvre solide et nous pourrions poursuivre l'exploitation. Voilà ce qu'elle nous dit. Elle refuse de nous avouer qu'elle va abandonner le secteur minier, alors que nous sommes convaincus qu'elle le fera, si elle n'a pas Donkin.

Je ne sais pas si cela répond à votre question, mais j'ai fait de mon mieux.

**Le sénateur Moore:** J'ai ici des chiffres sur le développement de Donkin qui varient de 100 millions à 400 millions de dollars. Étant donné que les contribuables canadiens ont déjà dépensé plus de 1,5 milliard de dollars pour la SDCB, pourquoi croyez-vous que si Donkin appartenait à des intérêts publics et était exploitée par eux, ce serait préférable pour les contribuables et pour le Cap-Breton à une mine appartenant à des intérêts privés et exploitée par eux?

**M. Grant:** J'ai déjà parlé des houillères qui ont fermé sous la SDCB. Un beau matin du 3 mars 1973, nous avons appris au réveil qu'il n'y avait plus de puits 12. Mille emplois s'étaient ainsi évanouis en fumée. Le 6 ou 8 avril 1984, cela a été au tour du puits 26. Nous avons perdu 1 200 emplois. En 1994, nous avons perdu environ 800 emplois à la mine Langan. Nous avons été attaqués de tous les côtés.

Nous n'essayons pas d'en faire porter la responsabilité au gouvernement fédéral, mais en tant que mineurs du Cap-Breton et citoyens canadiens, nous avons besoin qu'on nous donne une autre chance en poursuivant le projet Donkin. Nous avons survécu aux importants arrêts d'exploitation causés par la fermeture des puits 12, 26 et de la mine Langan. Nous avons réussi à assimiler en peu de temps les travailleurs qui s'étaient retrouvés sans travail. Je crois que le sénateur a demandé comment nous pourrions en transférer à Donkin. Nous avons été obligés de faire la même chose à Phalen, lorsque le puits 26 a fermé. Un certain nombre de travailleurs se sont retrouvés à la rue pendant longtemps, mais après quelques tours de passe-passe, nous avons

We feel that there is a justifiable reason to invest in the Donkin project: it is for the survival of Cape Breton Island.

**Mr. King:** All you hear is what it costs to operate Devco. What about the money that Devco puts into the economy of Cape Breton? We pay taxes. We work for Devco and we pay taxes. The people that work for the grocery stores where we buy our groceries pay taxes. If we get back into the foreign market with a Donkin operation, that will be foreign money coming back into Devco. When we sell our coal overseas, we are paid in American money, which is extra money for us again. That will be money coming back into Canada. Over the past number of years, when we were in the foreign market, we made money. It might have cost us \$25 million or whatever but we made money coming into Canada.

It did not just cost the taxpayers \$1.5 billion with nothing in return. They did get returns. It might not have been a profitable operation at the time but there were reasons for that.

Devco does make money in the long run if you look at the taxes that are paid, and so on.

**Senator Moore:** I accept all of that.

**Mr. Drake:** A few weeks ago there was an announcement that the provincial government in Nova Scotia would be spending some money on some jobs at Michelin Tire. They were to invest approximately \$25 million. A lot of people were saying that that was a bad investment, that this was a huge, multinational corporation making billions of dollars. The premier has said that we will get that investment back over the long term. We will get it back in Canada Pension payments, in UIC payments, taxes, HST, and things like that. I have heard statements like that from the federal government on many occasions, when they want to spend money somewhere.

Here is Devco. The federal government did not give it away; they invested \$1.5 billion in a Crown corporation no different from Canada Post, CN Rail or any of the other Crown corporations you can find in the book which they still invest in today.

I do not know if anyone has ever done a study on Devco, except to say, "We are not spending any more money on it, because we have spent \$1.5 billion on it already." Well, that investment had a return. There are 6,000 people right now in Cape Breton who draw pensions from Devco. They have families. There are 1,700 miners down there. They have families. They spend every dollar they have.

The coal mining dollar does not stay in the coal miners' pockets. Unlike private business, who want it for their

finally réussi à tous les réintégrer dans notre industrie. Les coups ne nous ont pas été épargnés depuis 1973, et la SDCB n'est devenue une société d'État qu'en 1968.

Nous considérons donc qu'il est justifié d'investir dans le projet Donkin: la survie de l'île du Cap-Breton en dépend.

**M. King:** On entend constamment parler du coût de fonctionnement de la SDCB. Et l'argent qu'elle injecte dans l'économie du Cap-Breton? Nous payons des impôts. Nous travaillons pour la SDCB et nous payons des impôts. Les employés des épiceries où nous achetons ce dont nous avons besoin, paient aussi des impôts. Si nous redevenons actifs sur le marché étranger grâce à Donkin, la SDCB récupérera des devises étrangères. Lorsque nous vendons notre charbon outre-mer nous sommes payés en dollars américains, ce qui constitue un profit supplémentaire pour nous. Tout cela, c'est de l'argent qui reviendra au Canada. Ces dernières années, lorsque nous vendions sur le marché étranger, nous gagnions de l'argent. Cela nous avait peut-être coûté 25 millions de dollars au départ, mais nous ramenions des devises étrangères au Canada.

Ce 1,5 milliard de dollars fourni par les contribuables n'a pas été dépensé en vain. Les contribuables en ont tiré profit. À l'époque, l'opération n'était peut-être pas rentable, mais il y avait des raisons pour cela.

Si vous considérez tous les impôts qui sont payés, et cetera, la SDCB rapporte de l'argent à long terme.

**Le sénateur Moore:** Tout à fait d'accord.

**M. Drake:** Il y a quelques semaines, on a annoncé que le gouvernement provincial de la Nouvelle-Écosse investirait environ 25 millions de dollars pour créer des emplois chez Michelin. Beaucoup de gens ont dit que c'était un mauvais investissement puisqu'il s'agissait d'une énorme société multinationale gagnant des milliards de dollars. Le premier ministre a déclaré que nous récupérerions cet investissement à long terme. Nous le récupérerons sous forme de paiements au titre du RPC, au titre de l'assurance-emploi, grâce aux impôts, à la TCSPS, et cetera. J'ai entendu ce genre de déclarations de la part du gouvernement fédéral à de nombreuses reprises, lorsqu'il voulait dépenser de l'argent quelque part.

Prenons le cas de la SDCB. Le gouvernement fédéral ne s'en est pas débarrassé. Il a investi 1,5 milliard de dollars dans une société d'État qui ne diffère en rien de la Société canadienne des postes, de CN Rail ou de n'importe quelle autre société d'État dans laquelle le gouvernement fédéral investit encore aujourd'hui.

Je ne crois pas que quelqu'un ait jamais fait d'étude sur la SDCB sans déclarer, «Nous ne dépensons plus d'argent pour la société car nous lui avons déjà donné 1,5 milliard de dollars.» Eh bien, n'oubliez pas que cet investissement était rentable. Il y a actuellement au Cap-Breton 6 000 personnes qui touchent une pension de la SDCB. Tous ces gens-là ont une famille. Il y a là 1 700 mineurs, et leurs familles. Tout l'argent qu'ils touchent, ils le dépensent.

L'argent gagné à la mine ne reste pas dans la poche des mineurs. À la différence des entreprises privées, qui réservent



shareholders and bank accounts, the coal mining dollar right now is spread across Nova Scotia, and it benefits our economy.

Maybe the Senate could give us a number so we could use it to back this up. If the federal government invested \$1.5 billion in Devco and the miners in the Cape Breton community, what did they get back? Maybe someone could give us that number. I do not have it, and I do not have the assets or the capability to get that number.

Devco is an investment in Canada and in Canadians. We do not think it should be thrown in the garbage can.

**Senator Forrestall:** Senators, we have some funds; why could we not commission a study to respond to that? Senator Butts has looked at this on and off over the years. Do we have any money to hire someone to look into that?

**The Chairman:** I do not know the quick answer, but we will take it under consideration.

**Senator Moore:** I do not think anyone is questioning the community benefits. We are all sensitive to the money that comes back to the federal treasury in various forms of taxation and the economy that is generated in the communities by the spending by Devco employees. My question was aimed at the difference between Devco being privately owned and operated and publicly owned and operated. That is what I was asking. I am still not sure that I am satisfied with the answers I am hearing.

**Mr. Ron Coté, Board Member, District 26, United Mine Worker's of America:** Senator, did you say that \$1.5 billion was spent on Devco?

**Senator Moore:** Yes.

**Mr. Coté:** Where did you get that figure? You are saying it came directly to Devco. I have worked 28 years for Devco. One of the directors told me when he was a manager of one of the collieries a few years ago that Canada made a wheat deal with Russia. In return for that wheat deal, Devco had to buy mining equipment that was obsolete.

If you look at the accountability of Devco, we are saying it was a government agency at the time and that the government was not accountable. Now the government has to be accountable for its money. We are saying that this mine is feasible. As Senator Forrestall said, why would they spend so much money on Devco? Why would you not spend this money on people to keep 7,000 employees working and earning a decent wage?

If I was a businessman and came to you and said, "Here is a plan so that your senior employees can remain at work, and you can give them respect and dignity, and you can make a profit," why would you not do that?

**Senator Moore:** I agree with that. My question is what is the difference between the public purse being used to do it and a private company doing it?

l'argent à leurs actionnaires et à leurs comptes bancaires, l'argent rapporté par les mines est dépensé dans toute la Nouvelle-Écosse, et c'est notre économie qui en profite.

Peut-être le Sénat pourrait-il nous donner un chiffre que nous pourrions utiliser pour confirmer cela. Si le gouvernement fédéral a investi 1,5 milliard de dollars dans la SDCB et les mineurs du Cap-Breton, qu'en a-t-il retiré? J'aimerais bien qu'on me donne un chiffre. Je n'en ai pas, et je n'ai ni les moyens ni la capacité nécessaires pour le trouver.

La SDCB représente un investissement dans le Canada et dans les Canadiens. À notre avis, elle ne mérite pas d'être abandonnée comme un objet sans valeur.

**Le sénateur Forrestall:** Mes chers collègues, nous avons un peu d'argent; pourquoi ne pas commander une étude là-dessus? Il y a des années que le sénateur Butts s'occupe de ces questions. Avons-nous suffisamment d'argent pour engager quelqu'un afin de faire cette étude?

**Le président:** Je ne peux pas vous répondre immédiatement, mais nous allons y réfléchir.

**Le sénateur Moore:** Personne ne conteste les avantages pour la collectivité. Nous sommes tout à fait conscients du fait que le trésor public récupère de l'argent sous forme de taxes et impôts divers et que l'économie est stimulée par les dépenses des employés de la SDCB. Ma question portait sur la différence qu'il y aurait entre une société privée et une société publique. C'était ce que je demandais. Les réponses ne me donnent pas entièrement satisfaction.

**M. Ron Coté, membre du comité, section locale 26, United Mine Worker's of America:** Sénateur, avez-vous dit qu'on a investi 1,5 milliard de dollars dans la SDCB?

**Le sénateur Moore:** Oui.

**M. Coté:** Où avez-vous trouvé ce chiffre? Vous dites que c'est la SDCB qui l'a fourni. J'ai travaillé pendant 28 ans cette société. Un des administrateurs m'a dit que lorsqu'il était directeur d'une des mines, il y a quelques années, le Canada avait conclu un accord de vente de blé avec la Russie. En contrepartie, la SDCB avait été obligée d'acheter du matériel d'exploitation minier désuet.

Quant à l'obligation de rendre pour la SDCB des comptes, nous considérons qu'à l'époque, c'était un organisme d'État et que le gouvernement n'avait pas de comptes à rendre. Aujourd'hui, il doit rendre des comptes sur la manière dont il utilise son argent. Nous jugeons ce projet minier réalisable. Comme le disait le sénateur Forrestall, pourquoi a-t-on dépensé tant d'argent pour la SDCB. Pourquoi ne pas l'utiliser pour permettre à 7 000 employés de continuer à travailler pour un salaire décent?

Si j'étais un homme d'affaires et que je venais vous dire, «Voici un plan qui permettra de conserver vos employés âgés et de les traiter avec respect et dignité, tout en continuant à réaliser un profit,» pourquoi ne l'accepteriez-vous pas?

**Le sénateur Moore:** Je suis d'accord. Ce que je voudrais savoir c'est la différence entre l'utilisation des deniers de l'État et la prise en charge par une société privée?

**Mr. Coté:** The difference is that you have senior people who have worked at Devco for 20 or 25 years. Why not give them the opportunity to go out on a pension down the road when this mine is feasible? If Donkin Resources takes it over, they will not hire us. There is no way. They will hire junior people with no liabilities. You will still have 7,000 people going out with no pension, so it will cost more for the government.

**Senator Forrestall:** What if it were a condition of the sale that Donkin Resources Limited buy Devco?

**Mr. Coté:** Can you guarantee that?

**Senator Forrestall:** I do not care how silly it may seem, but if the options are not explored, we do not know the answer.

**Mr. Drake:** I think your question was what would be the difference between a private organization opening Donkin and the Crown opening Donkin.

**Senator Moore:** Yes, assuming that they will both have to spend whatever the number is to develop this.

**Mr. Drake:** That is a fair question, and I hope I can answer it.

Right now there are 1,742 people working at the Cape Breton Development Corporation. That is the number Devco gave us last week, so it is pretty accurate. The average age of most of those people is 45 or 46. If Donkin Resources opens a new mine in Cape Breton, they will employ 250 people. They have already made that clear. The maximum coal we ever sold there was in 1992 after developing that market for 15 to 18 years. We sold 1.8 million tonnes on that market. Mr. Farrell was saying that they will produce 1.5 million tonnes of coal, so you can pretty much equate that with 250 employees. We can put that off to the side for a second with a private concern opening a mine and putting 250 employees to work.

With respect to the 1,742 people who work at Devco, we have two old coal mines, Prince colliery and Phalen colliery. Phalen is only 11 years old, and it got old quickly because we mined it quickly. I do not know the exact time frame, but it took a long time for 26 colliery to get down to the 700-metre depth. It took 11 years to get Phalen colliery down there. Phalen colliery is an old coal mine.

I do not know how Devco can back up its promises. They have been speculating for the last three years. At a meeting on November 12, 1997, we asked the executive assistant to George White, the president of Cape Breton Development Corporation, about the 15- to 20-year life expectancy of Phalen colliery. He said that with the plan prior to this, the life expectancy was 15 to 20 years based on the information they had. He said that, and I quote: "The information made public last year was not based on solid exploration of the Phalen mine." Brendon MacIntyre said

**M. Coté:** La différence est que vous avez là des employés âgés qui travaillent pour la SDCB depuis 20 ou 25 ans. Pourquoi ne pas leur donner la possibilité de toucher plus tard une retraite puisque cette mine est exploitable? Si Donkin Resources prend la relève, il n'est pas question qu'on nous embauche. Cette société recrutera des jeunes, sans aucune obligation. Vous vous retrouverez cependant avec 7 000 personnes sans travail et sans pension, si bien qu'en fin de compte, cela coûtera plus cher au gouvernement.

**Le sénateur Forrestall:** Et si une des conditions de la vente était que Donkin Resources Limited achète la SDCB?

**M. Coté:** Pouvez-vous le garantir?

**Le sénateur Forrestall:** C'est peut-être totalement stupide, mais si l'on n'étudie pas les diverses options, nous ne pourrions pas vous donner de réponse.

**M. Drake:** Je crois que ce que vous vouliez savoir c'est la différence entre l'ouverture de Donkin par une société privée et son ouverture, par la Couronne.

**Le sénateur Moore:** Oui, à condition que, dans un cas comme dans l'autre, la société privée et l'État soient prêts à dépenser l'argent nécessaire pour le développement de la mine.

**M. Drake:** C'est une question pertinente et j'espère pouvoir y répondre.

Actuellement, 1 742 personnes travaillent à la Société de développement du Cap-Breton. C'est le chiffre que la SDCB nous a fourni la semaine dernière; il est donc assez précis. L'âge moyen de la plupart de ces travailleurs est de 45 ou 46 ans. Si Donkin Resources ouvre une nouvelle mine au Cap-Breton, elle emploiera 250 personnes. Elle l'a déjà bien précisé. C'est en 1992 que nos ventes de charbon ont atteint un chiffre record, au bout de 15 à 18 ans de développement du marché. Nous avons alors vendu 1,8 million de tonnes. M. Farrell disait que la production atteindrait 1,5 million de tonnes de charbon; autrement dit, on aura besoin d'à peu près 250 employés. Nous pouvons laisser cela de côté un instant si une société privée ouvre une mine et engage 250 travailleurs.

Les 1 742 personnes qui travaillent à la SDCB sont employées dans deux mines anciennes, la mine Prince et la mine Phalen. Phalen n'a que 11 ans, mais elle a été rapidement épuisée parce que nous l'avons exploitée très activement. Je ne sais pas exactement combien de temps cela a pris, mais il a fallu très longtemps avant que l'on atteigne 700 mètres de profondeur au puits 26, alors qu'il n'a fallu que 11 ans à Phalen. Phalen est aujourd'hui une mine de charbon épuisée.

Je ne sais pas comment la SDCB pourra tenir ses promesses. Il y a trois ans qu'elle se livre à des spéculations. À une réunion du 12 novembre 1997, nous avons interrogé l'adjoint exécutif de George White, le président de la Société de développement du Cap-Breton, au sujet des 10 à 15 années de vie utile de la mine Phalen. Il a déclaré que dans le plan antérieur, cette durée avait effectivement été fixée à 15 à 20 ans, d'après les données dont on disposait. Il a déclaré, et je cite: «L'information rendue publique l'an dernier n'était pas fondée sur une exploration approfondie de



that Devco took their five-year recommendations to Ottawa based on speculation.

Devco have been speculating for a long time and have not been able to back up their argument. When their argument is poked full of holes by anyone, whether it be the Senate, the unions or the public, Devco do not have the ammunition to back up their argument. They are telling us to base the future of 1,742 employees on Phalen colliery and Prince colliery. We firmly do not believe they will be here in 20 years. We are 46 years old on average. What will happen if something happens to Phalen and Donkin is privatized?

The difference, senator, is that, with a Donkin operation under a Crown corporation instead of a private operation, we will employ more than 250 people. We may be able to offset the social pain that will come if one of these mines shuts down. With the Donkin operation privatized, we will not be able to do that.

In your information package, there is a letter. I believe Senator MacDonald read a quote from that letter yesterday. It is on the Donkin operation. Basically, it says — and I suppose it was a little sarcastic — that selling the Donkin mine makes as much sense as buying shares in Bre-X, and that is a fact.

In an internal report dated October 6, 1983, representatives of Devco presented the following data on the Donkin mine to the Second Coal Operators Conference in Sydney, Nova Scotia. The paper was titled, "The Donkin-Morien Mine: Building the Mine of the Future." It stated:

Production of 4,507 million tonnes per annum is considered possible and economically feasible...

This is Devco speaking.

... application of a 0.15 relaxation factor to allow for practical considerations results in a planned run-of-mine output of 3,831 million tonnes a year, which will make Donkin-Morien one of the largest underground coal mines in the world. At full production the Donkin-Morien Complex will provide 1,284 jobs.

The paper was presented by J.C. Marsh, Assistant Project Manager.

Devco's numbers on a profitable Phalen colliery in their projections presented to the Senate and the government last year showed that Phalen colliery in the future would produce 2,281 million tonnes of coal and have a workforce of 716 people. That would be profitable.

As to the tonnages for the Donkin operation, we believe the figure of 3,831 million tonnes a year is feasible from a full-scale Donkin operation. We know for a fact that you do not need 1,284 people in a mine with today's new technology; so the numbers will drop from that 1983 estimate. The 716 employees at Phalen colliery produce 2.2 million tonnes of coal profitably by Devco's projections and numbers; if something happened to Phalen and we transferred them into a Donkin operation with tonnages of

la mine Phalen.» Brendon MacIntyre a dit que la SDCB avait fondé sur de simples spéculations le programme quinquennal proposé à Ottawa.

Il y a longtemps que la SDCB agit ainsi, sans jamais être capable de confirmer ses arguments. Quand quelqu'un démolit ces arguments, qu'il s'agisse du Sénat, des syndicats ou du public, la SDCB est totalement incapable de répondre. Elle postule l'avenir des 1 742 employés sur ce qui se passe à Phalen et à Prince. Nous sommes absolument convaincus qu'ils ne seront plus là dans 20 ans. Notre moyenne d'âge est de 46 ans. Que se passera-t-il si quelque chose arrive à Phalen et si Donkin est privatisée?

La différence, sénateur, est que si Donkin devient une société d'État au lieu d'une société privée, nous emploierons plus de 250 personnes. Nous serons peut-être capables de compenser le préjudice social causé par la fermeture d'une de ces mines, alors que si Donkin est privatisée, nous ne pourrions pas le faire.

Vous trouverez une lettre dans la trousse de documentation que nous vous avons remise. Je crois que le sénateur McDonald l'a citée, hier. Il s'agit de Donkin. Essentiellement, ce que dit cette lettre — et je suppose que c'était légèrement sarcastique — c'est que la vente de Donkin est comparable à l'achat d'actions de Bre-X.

Dans un rapport interne du 6 octobre 1983, les représentants de la SDCB ont présenté les données suivantes relatives à la mine Donkin à la Seconde conférence des exploitants de mines de charbon à Sydney, en Nouvelle-Écosse. Ce document était intitulé «The Donkin-Morien Mine: Building the Mine of the Future». On pouvait y lire ceci:

On juge qu'il est possible et économiquement réalisable de produire 4,507 millions de tonnes par an...

C'est la SDCB qui dit cela.

...L'application d'un facteur de récurrence afin de tenir compte des contingences pratiques, permet de projeter une extraction brute de 3,831 tonnes par an, ce qui fera de Donkin-Morien une des plus grandes mines de charbon souterraines du monde. Lorsqu'il fonctionnera à pleine capacité, le complexe Donkin-Morien fournira 1 284 emplois.

Cette étude a été présentée par J.C. Marsh, directeur adjoint de projet.

Les chiffres concernant une mine Phalen profitable et les prévisions qui ont été présentés au Sénat et au gouvernement par la SDCB, l'an dernier, montraient que Phalen produirait 2 281 millions de tonnes de charbon et emploierait une main-d'œuvre de 716 personnes. À ce niveau, ce serait rentable.

Quant aux tonnages qui pourraient être produits par la mine Donkin, le chiffre de 3,831 millions de tonnes par an, nous paraît possible, à pleine capacité. Nous savons pertinemment qu'avec la technologie moderne, on n'a pas besoin de 1 284 travailleurs dans une mine; il est donc évident que les chiffres seront inférieurs aux estimations de 1983. Les 716 employés de la mine Phalen produisent 2,2 millions de tonnes de manière rentable selon les projections et les chiffres de la SDCB; si quelque chose arrivait à

3.381 million tonnes per year, that would be 1.6 million tonnes per year more coal with the same workforce. That would be a gold mine.

They are suggesting 250 employees, which is not what we need at Donkin. We need an operation that will be full-scale and will compensate for any pain and suffering that could happen due to the closure of Phalen colliery.

**Senator Moore:** How could those numbers be achieved? How could you have double the output given the example you were citing?

**Mr. Drake:** You would have a 12-foot seam.

**Senator Moore:** Is there better equipment?

**Mr. Drake:** No. There is the same type of mining equipment. There are different mining conditions from ours, but I will use that as an example. To have 100,000 or 150,000 tonnes a month from a coal mine with 400 people is not unachievable. These numbers are projected by an engineering firm and projected by Devco as to the tonnages. At Donkin mine, there are three seams able to be mined. I am not an expert on multiple-seam mining, but it is done all over the world. These numbers are straight from Devco's books.

The difference between private and Crown is that the Crown can employ more people, and the profits, instead of going into someone's bank account, whether it be in Canada or a foreign country, would be injected back into the economy by way of jobs.

**Senator Moore:** Lack of accountability, lack of faith and change in management have been mentioned a number of times today. I have also heard that it does not matter who the management it is, it will be the same thing. Is this just a classic case of union and management agreeing to disagree? Everything I have read over the last few years would suggest that things are getting better and better and relationships are getting stronger between the unions and management.

I find that to be inconsistent with what I have heard today, particularly from you, Mr. Drake. The company must report and account to the shareholders here in Ottawa. It is not as if there is no accountability. You may want to respond to that.

**Mr. Drake:** If Devco has bad news to report, they must gloss over their report somehow. We have been watching this for years. The corporation came here and said that everything was fine. They said they negotiated contracts with the unions and for the first time in 21 years we did not need conciliators. We have the bonus system negotiated outside of the collective agreement. That is a big plus for the corporation. Everyone is getting along famously due to this "Beyond 2000" plan.

I listened to Mr. Shannon when he made his initial presentation. With all the rosy concepts which Mr. Shannon described, nothing was said about mining coal.

Phalen et que le personnel était transféré à Donkin ou la production atteindrait 3,381 millions de tonnes par an, cela représenterait 1,6 million de tonnes par an de plus avec le même effectif. Ce serait une véritable mine d'or.

On propose 250 travailleurs, ce qui n'est pas ce dont nous avons besoin à Donkin. Ce qu'il nous faut c'est une exploitation qui fonctionnera à plein régime et qui permettra de compenser les préjudices qui seraient subis en cas de fermeture de la mine Phalen.

**Le sénateur Moore:** Comment atteindre ces chiffres? Comment doubler la production, étant donné l'exemple cité par vous?

**M. Drake:** Vous auriez une couche de 12 pieds.

**Le sénateur Moore:** Avec un meilleur matériel?

**M. Drake:** Non. Le même type de matériel d'exploitation. Les conditions ne sont pas les mêmes que chez nous, mais je vais utiliser notre cas comme exemple. Il n'est pas impossible, pour 400 mineurs de produire 100 à 150 000 tonnes par mois. C'est le nombre projeté par une société d'ingénierie, et les tonnages projetés par la SDCB. À la mine Donkin, il y a trois couches exploitables. Je ne suis pas un spécialiste de l'exploitation simultanée de plusieurs couches, mais cela se fait dans le monde entier. Ces chiffres viennent tout droit des registres de la SDCB.

La différence entre une société privée et une société d'État est que la seconde peut employer plus de personnel, et qu'au lieu d'aller grossir le compte en banque de quelqu'un, au Canada ou à l'étranger, les profits seraient réinjectés dans l'économie sous forme d'emplois.

**Le sénateur Moore:** Manque de transparence, manque de confiance et un changement de direction, autant d'éléments qui ont été mentionnés à plusieurs reprises aujourd'hui. On a également dit que peu importaient les personnes qui étaient à la tête de la SDCB, cela ne changeait rien. S'agit-il simplement d'un cas classique de mésentente entre le syndicat et la direction? Depuis quelques années, tout ce que je lis m'indique que les choses s'arrangent entre les syndicats et les patronats.

Cela est très différent de ce que j'ai entendu aujourd'hui, en particulier de vous, M. Drake. L'entreprise doit présenter un rapport aux actionnaires ici à Ottawa et leur rendre des comptes. Ce n'est pas comme si elle n'était pas tenue de rendre des comptes. Vous voudrez peut-être répondre à mes commentaires.

**M. Drake:** Si la SDCB a de mauvaises nouvelles à communiquer, la direction les escamote dans son rapport. Nous surveillons cela depuis des années. Les dirigeants de l'entreprise sont venus ici et ont dit que tout allait bien. Ils ont dit qu'ils avaient négocié des conventions collectives avec les syndicats et que, pour la première fois en 21 ans, ils n'allaient pas être obligés d'aller en conciliation. Il y a, en plus de la convention collective, un système de primes qui a été négocié. Cela représente un gros avantage pour l'entreprise. Tout le monde s'entend très bien grâce au plan «Au-delà de l'an 2000».

J'ai écouté M. Shannon présenter son exposé. Il a mentionné toutes sortes des choses positives mais il n'a pas parlé de charbon.



**Senator Moore:** Mr. White told us that in some detail.

**Mr. Drake:** I am talking about Mr. Shannon's presentation; I am not dealing with Mr. White.

We read Devco's annual report. The problems we have in this industry, the major global problems that we see as coal miners on a regular daily basis, which you cannot see because you are here in Ottawa, are not being addressed adequately.

We mentioned the ABM-20 the last time we were here. Devco paid \$6 million for two pieces of that mining equipment and our productivity went down by approximately 40 to 50 per cent on that equipment. We have argued about that equipment until we were blue in the face. That equipment will sit idle in Phalen colliery until a decision is made by someone about what will happen to it.

As to the micro-issues in industrial relations, we deal with about 96 per cent of them on a regular basis and resolve them. Sometimes there is a little fight, but often there is not. We resolve those issues. But the global issues are very difficult to resolve because the door is slammed in our face. We think the people who make the decisions must be held accountable. We have been saying that for 20 years.

One thing you will hear today, and it appeared in Hansard earlier this year and in 1996, is that we have been as consistent as possible. We do not have anything to gain by beating up on Devco management.

**Mr. Grant:** Our people working in the mines get along very well with the on-site management, the supervisors. We always have problems, but the fact is that we do not have to love the manager or president of Devco; we deal with them on a daily basis and sometimes we end up in arbitration. However, when we, as the executive of the union, find out through the press that Devco is giving Donkin away, that creates a problem for us.

You were asking about how Donkin Resources will get their money. I do not know where they will get the money, but for the first \$300,000 they went to the government. That is how they got the first \$300,000 to do the study.

Yesterday, the committee heard about pensions and getting the books in order on the pension aspect. We just found out over the last three weeks that on our contributory pension plan, where we pay 5 per cent, Devco had a campaign to solicit more membership in the plan in 1997 and got 93 new members to join from the ranks, and so Devco stopped putting their money in. They found out that they could take a holiday in 1997 and not put their part, over \$800,000, into our contributory pension fund. Devco never said one word about that to you people yesterday, but the fact is that that is where the mistrust lies; it is on the bigger issues.

**Le sénateur Moore:** M. White nous en a parlé de façon détaillée.

**M. Drake:** Je parle de l'exposé de M. Shannon; je ne parle pas de M. White.

Nous avons lu le rapport annuel de la SDCB. Il ne parle pas suffisamment des problèmes que nous connaissons dans ce secteur, des grands problèmes mondiaux qui nous touchent tous les jours en tant que mineurs, et que vous ne pouvez pas voir parce que vous êtes ici à Ottawa.

Nous avons parlé des ABM-20 la dernière fois que nous sommes venus. La SDCB a payé 6 millions de dollars pour l'achat de deux machines d'extraction et notre productivité a chuté de plus de 40 p. 100 avec ces machines. Nous avons fait tout ce que nous avons pu pour nous opposer à cet achat. Ces machines sont inutilisées, elles vont rester à la mine Phalen en attendant qu'on décide quoi en faire.

Quant aux microproblèmes de relations de travail, nous en résolvons près de 96 p. 100 de façon régulière. Il y a parfois de vives discussions mais bien souvent, il n'y en a pas. Nous résolvons ces questions. Il est par contre très difficile de résoudre les questions importantes parce qu'on nous ferme la porte au nez. Nous pensons que les gens qui prennent des décisions doivent rendre des comptes. Cela fait 20 ans que nous le répétons.

Vous allez pouvoir constater une chose aujourd'hui, et cela figure dans le harsard de cette année et dans celui de 1996, c'est que nous ne sommes pas des girouettes. Nous n'avons rien à gagner à critiquer la direction de la SDCB.

**M. Grant:** Nos gens qui travaillent dans les mines s'entendent très bien avec le personnel de surveillance qui se trouve les lieux, avec les superviseurs. Il y a toujours des problèmes mais nous ne sommes pas obligés d'aimer d'amour le directeur ou le président de la SDCB; nous les rencontrons tous les jours et nous nous retrouvons parfois devant un arbitre. Mais lorsque nous, les dirigeants syndicaux, apprenons par les journaux que la SDCB est en train de faire cadeau de la mine Donkin, cela est difficile à accepter.

Vous avez demandé comment Donkin Resources allait trouver des capitaux. Je ne sais pas où ils vont en trouver mais ils ont déjà obtenu 300 000 \$ du gouvernement. C'est comme cela que cette entreprise s'est procuré un premier montant de 300 000 \$ pour effectuer l'étude.

Hier, le comité a entendu des témoins parler de pensions et de mise à jour de la comptabilité pour ce qui est des pensions. Nous venons tout juste de découvrir, au cours des trois dernières semaines, que pour ce qui est de notre régime de pension contributif, où nous versons 5 p. 100 des salaires, la SDCB avait lancé une campagne de recrutement en 1997 et qu'elle avait convaincu 93 travailleurs à se joindre à ce régime et qu'elle avait pour cette raison cessé de verser des cotisations. Les responsables ont découvert qu'ils pouvaient ne rien verser en 1997 et éviter ainsi de payer des cotisations s'élevant à 800 000 \$ dans notre régime de pension contributif. La SDCB ne vous en a pas parlé hier mais c'est de là que vient cette méfiance; c'est à cause des questions vraiment importantes.

Our people are down there mining coal, cleaning up 3 Centre today, trying to get 4 Deep going, and there is not a problem between the onsite people and the men. It is what we have to put up with from the top officials at Devco, who are making decisions to give Donkin away, and who are not putting that \$800,000 into the contributory pension plan after going out and soliciting and getting 93 new members in that plan in 1997.

**Senator Moore:** Do they encourage the new members to participate in the contributory pension plan?

**Mr. Grant:** We agree that the more members there are in the pension plan, the better off the plan will be. We supported Devco's decision to solicit our membership, not only CAW, but all members within Devco, to join that plan. There were special meetings in the evening so they could explain to the employees and their spouses the benefits of joining this plan.

As a result, 93 new people joined that plan this year. We support that. However, we sure were not as supportive when we found out that, after getting those members, they were taking a holiday.

**Senator Moore:** There is no doubt in my mind that coal mining is the toughest job in the world.

**Mr. Grant:** It is even tougher than being a senator.

**Senator Moore:** Canada probably has the best miners in the world. I understand what you were saying earlier about the community benefits and so on, but you will not have it both ways. You will always be at loggerheads with management over some things. If that is the situation, you have to find a solution. I do not know if you have a joint committee that cooperates on these matters, but that happens in many companies these days; they share information that is of benefit to everyone. Perhaps that is something to strive for. You cannot be the union and also be the manager. You have to accept that.

**Mr. Drake:** We are not trying to do that, senator; not even remotely. If they manage the mines, we will mine the coal and we will get along famously, but if we are mining the coal and they are not managing the industry, we will have a problem every time.

**Mr. MacIntyre:** When they made the announcement on Dockin, we were in the same hotel on a different floor. They did not have the courtesy to come and tell us that Donkin would be sold.

**Senator Buchanan:** Senator MacDonald talked about the capital cost of the new Donkin mine. I took a moment to refresh my memory on the reports that we commissioned. The reports of Montreal Engineering and Kilborn Engineering and Associated Mining and Steve Farrell's report to the UMW, once brought up to 1996 dollars, all show that the continued development of the Donkin mine to two walls will cost out at an average of \$125 million. All of these people cannot be wrong.

Nos gars sont en train d'extraire du charbon, ils nettoient 3 Centre aujourd'hui, ils vont essayer de mettre en route 4 Deep, et il n'y a aucune tension entre les travailleurs et les superviseurs. C'est contre l'attitude de la haute direction de la SDCB que nous en avons, ce sont eux qui ont décidé de faire cadeau de la Donkin, ce sont eux qui ne versent pas 800 000 \$ de cotisations dans le régime de pension contributif parce qu'ils ont réussi à recruter 93 nouveaux membres en 1997.

**Le sénateur Moore:** Est-ce qu'ils encouragent les nouveaux membres à s'inscrire au régime de pension contributif?

**M. Grant:** Nous reconnaissons qu'il est préférable d'avoir le plus d'employés qui cotisent au régime de pension. Nous avons appuyé la décision qu'avait prise la SDCB d'essayer de recruter de nouveaux membres non seulement auprès des TCA mais parmi tous les travailleurs de la SDCB. Il y a eu des réunions spéciales en soirée pour expliquer aux employés et à leur conjoint les avantages du régime.

Quatre-vingt-treize nouveaux membres se sont joints à ce régime cette année. Nous sommes d'accord avec cela. Nous n'avons toutefois pas été d'accord quand nous avons vu qu'après avoir recruté ces membres, l'entreprise avait cessé de faire des versements.

**Le sénateur Moore:** Il ne fait aucun doute dans mon esprit que le métier de mineur est le plus difficile au monde.

**M. Grant:** C'est même encore plus difficile que celui de sénateur.

**Le sénateur Moore:** Les mineurs canadiens sont probablement les meilleurs mineurs au monde. Je comprends ce que vous disiez tout à l'heure à propos des avantages pour la collectivité mais vous ne pouvez pas jouer sur les deux tableaux. Vous serez toujours amenés à vous opposer à la direction sur certaines questions. Dans ces cas-là, il vous faudra trouver des solutions. Je ne sais pas si vous avez un comité paritaire qui travaille sur ces questions mais il y a beaucoup d'entreprises qui en ont de nos jours; ils diffusent l'information d'intérêt général. C'est peut-être une chose que vous pourriez essayer de mettre sur pied. Vous ne pouvez pas jouer en même temps le rôle du syndicat et celui de la direction. Vous devez accepter cela.

**M. Drake:** Ce n'est pas ce que nous essayons de faire, monsieur le sénateur; loin de là. Si la direction administrait les mines, nous nous occuperions du charbon et cela irait très bien mais si nous nous occupons du charbon et que la direction n'administre pas l'entreprise, nous aurons toujours des problèmes.

**M. MacIntyre:** Lorsqu'ils ont annoncé l'entente relative à la Donkin, nous nous trouvions dans le même hôtel à un autre étage. Ils n'ont même pas eu la courtoisie de venir nous dire que la Donkin allait être vendue.

**Le sénateur Buchanan:** Le sénateur MacDonald a parlé du coût en capital de la nouvelle mine Donkin. J'ai pris un moment pour me rafraîchir la mémoire au sujet des rapports que nous avons demandés. Les rapports préparés par Montreal Engineering, par Kilborn Engineering, par Associated Mining et le rapport de Steve Farrell rédigé pour le compte des UMW, montrent tous que pour poursuivre le développement de la mine Donkin jusqu'aux deux parois, il va falloir investir près de



Someone mentioned the Boyd study. Do you know that the Boyd study, although it did touch upon the Donkin mine, did not do any broad analysis or in-depth analysis of the Donkin mine?

Is that right, Mr. Drake?

**Mr. Drake:** In May of 1997, Senator Murray made it perfectly clear that the Boyd study simply gave Donkin mine the brush-off. If they spent \$500,000 on that study, they spent 50 cents on looking at Donkin. They put hardly anything into it. They were a bit contradictory on the Donkin issue.

**Senator Buchanan:** That contrasts sharply with the reports of Montreal Engineering, Kilbom Engineering, Associated Mining and Steve Farrell.

It is important that we look at the people who were involved in this study. Steve Farrell is one of the best mining engineers around. Coady Marsh and Bill Shaw were also involved in this study. These people know what they are talking about. Maybe I do not, but these people do: Coady Marsh, Ewart Blanchard, Mr. Kirkpatrick from Power Corporation, Armand Pinard, Steve Rankin, Joe Shannon, Bill Shaw, D. G. Brown, Kingsley Brown, Al Carroll, John French, Victoria Harnish, Richard Hornby, John Smith, Arthur Turner. These are engineers, professional people in the business of coal mining, and they took a long time to put this report together.

This report contains an extensive analysis of the mining costs of the Donkin mine; it was done by Montreal Engineering and is called the "Donkin Mine Feasibility Study."

I think you have that, Mr. Drake?

**Mr. Drake:** Yes.

**Senator Buchanan:** They claim that, based on the criteria, the project should recover all capital and earn a return equal to the assumed cost of federal financing of 10 per cent per annum; at the prices estimated, the Montreal Engineering study shows that coal appears to be competitive with any other option. That is the Donkin mine coal.

Senator MacDonald was right: the feasibility of the mine has been mentioned here today, but on the basis that the feasibility of the mine has already been proven. Now let us get on with the job of pumping the tunnels out and finding out how much it will cost in 1996 dollars based on all of these engineering reports.

Senator Moore and Senator MacDonald are obviously worried about the money, but I say that the money will be recovered. Montreal Engineering said that, by amortizing the capital cost over 25, 30, or 40 years, the cost will be recovered in the revenue and it will be sufficient to cover all costs and all loans by the federal government.

I have a question concerning the Cape Breton Alliance. I have spoken to two or three members. Bill Shaw has been retained by them to do an analysis of Sable Gas and determine how it may

125 millions de dollars, en dollars de 1996. Tous ces gens ne peuvent se tromper.

Quelqu'un a mentionné l'étude Boyd. Savez-vous que l'étude Boyd mentionne certes la mine Donkin mais elle ne contient aucune analyse approfondie de la mine Donkin?

Est-ce bien exact, monsieur Drake?

**M. Drake:** En mai 1997, le sénateur Murray a clairement indiqué que l'étude Boyd n'accordait aucune importance à la mine Donkin. L'étude a peut-être coûté 500 000 \$, mais c'est 50c. qu'ils ont dépensé sur la Donkin. Ils ont à peine étudié cette mine. Le rapport contenait en outre certaines contradictions sur la question de la mine Donkin.

**Le sénateur Buchanan:** Cela est très différent de ce que l'on peut lire dans les rapports de Montreal Engineering, de Kilbom Engineering, d'Associated Mining et de Steve Farrell.

Il est important de voir quelles sont les personnes qui ont participé à cette étude. Steve Farrell est un des meilleurs ingénieurs des mines qui existe. Coady Marsh et Bill Shaw ont également participé à cette étude. Ces gens savent de quoi ils parlent. Ce n'est peut-être pas mon cas mais c'est le cas de ces gens: Coady Marsh, Ewart Blanchard, M. Kirkpatrick de Power Corporation, Armand Pinard, Steve Rankin, Joe Shannon, Bill Shaw, D. G. Brown, Kingsley Brown, Al Carroll, John French, Victoria Harnish, Richard Hornby, John Smith, Arthur Turner. Ce sont des ingénieurs, des professionnels qui travaillent dans le secteur des charbonnages et ils ont pris beaucoup de temps pour préparer ce rapport.

On trouve dans ce rapport une analyse approfondie des coûts d'exploitation de la mine Donkin; elle a été préparée par Montreal Engineering et s'intitule «Étude de faisabilité de la mine Donkin.»

Je crois que vous l'avez, monsieur Drake?

**M. Drake:** Oui.

**Le sénateur Buchanan:** Ils affirment que, selon les critères fixés, ce projet devrait permettre de récupérer le capital investi et offrir un rendement permettant d'assumer le coût du financement fédéral fixé à 10 p. 100 par an; avec les prix établis par ces personnes, l'étude de Montreal Engineering montre que le charbon semble être concurrentiel par rapport aux autres solutions. Il s'agit de la mine de charbon Donkin.

Le sénateur MacDonald avait raison: on a mentionné aujourd'hui la question de la faisabilité de la mine mais pour dire que la faisabilité de cette mine avait déjà été démontrée. Il faut maintenant se mettre au travail et vider les puits puis calculer combien cela va coûter en dollars 1996 en nous fondant sur tous ces rapports d'ingénieurs.

Les sénateurs Moore et MacDonald s'inquiètent manifestement de ce que cela peut coûter mais je dirais que l'on pourra récupérer ces fonds. Montreal Engineering a déclaré qu'en amortissant le coût en capital sur 25, 30 ou 40 ans, les recettes vont permettre de rembourser ces coûts ainsi que tous les coûts associés aux prêts consentis par le gouvernement fédéral.

J'aurais une question concernant la Cape Breton Alliance. J'ai parlé à deux ou trois de ses membres. Ils ont demandé à Bill Shaw d'effectuer une analyse du projet de l'île de Sable et de déterminer

affect, negatively or positively, industrial Cape Breton and the mining industry.

Mr. Drake, are you on that Cape Breton Alliance?

Mr. Drake: Yes.

**Senator Buchanan:** What does your union think about Sable Gas and its impact on the coal mining industry? Bear in mind that the Power Corporation has already said they intend to do a deal with the Sable Gas producers for Tufts Cove in Halifax. That is not a bad thing, because, as Senator Forrestall knows, the soot from the oil has been a problem for years. We have received many calls about that over the years. Natural gas will be a big help for the environment in the Halifax-Dartmouth area to get rid of the heavy crude oil that they now burn.

Last week, I spoke to people in the Power Corporation and in Sable Gas and they say that it appears that getting natural gas into industrial Cape Breton and using it in the Langan 1, 2 and 3 and Point Aconi does not appear to be feasible as far as competing with coal. That is good news for the coal industry.

**Mr. Drake:** We did a bit of research but it is limited because we do not have the assets to dig deeply into the area. That is why we are part of the Cape Breton Alliance.

I will direct your attention to the chart entitled, "Energy is marketed in British thermal units."

In one pound of coal, there are approximately 13,000 Btus. That is its energy value. A metric tonne is 2,200 pounds. One tonne of coal is equal to 28.6 million British thermal units, or MBtus.

Nova Scotia Power presented the argument that, depending on gas prices, it could convert its 350-megawatt generating station at Tufts Cove to burn 60,000 MBtus of gas per day and one 150-megawatt unit at Trenton to burn natural gas in the amount of 30,000 MBtus of gas per day.

That combined 90,000 MBtus of natural gas per day is equivalent to 3,146.8 tonnes of coal per day.

On the last chart, we have taken the 90,000 MBtus of natural gas, which Nova Scotia Power has indicated they are interested in using daily at Tufts Cove, and multiplied it by 365 to find the energy use per year. We arrive at an energy value of 1.148 million tonnes of coal per year.

Nova Scotia Power indicated that they will be doing that. There were some questions yesterday about the Sable Gas deal and how it will be utilized at Tufts Cove. As Mr. White said yesterday, and I am pretty sure he is correct on this, Nova Scotia Power put their most efficient plant on line first. From the indications in the Sable Island review panel report, it looks like Nova Scotia Power will utilize what they call a combined-cycle generating facility at Tuft's Cove, which means they add an additional cycle to the burn

les répercussions, tant négatives que positives que ce projet pourrait avoir sur l'industrie de Cap-Breton et sur l'industrie minière.

Monsieur Drake, êtes-vous membre de cette Cape Breton Alliance?

M. Drake: Oui.

**Le sénateur Buchanan:** Que pense votre syndicat du projet de l'île de Sable et des répercussions qu'il pourrait avoir sur le secteur des charbonnages? N'oubliez pas que Power Corporation a déjà déclaré qu'elle a l'intention de conclure un accord avec les producteurs du gaz de l'île de Sable pour la centrale de Tuft's Cove à Halifax. Ce n'est pas une mauvaise chose parce que, le sénateur Forrestall le sait d'ailleurs fort bien, les résidus du pétrole polluent l'air depuis des années. Nous avons reçu beaucoup de plaintes à ce sujet. Le gaz naturel va grandement améliorer l'environnement dans la région de Halifax-Dartmouth en mettant fin à l'utilisation du pétrole brut dans cette centrale.

J'ai parlé la semaine dernière aux gens de Power Corporation, à ceux du projet de l'île de Sable et ils ont mentionné qu'apparemment le gaz naturel ne serait pas compétitif par rapport au charbon si l'on voulait l'utiliser dans l'industrie du Cap-Breton, à Langan 1, 2 et 3 et à Point Aconi. Voilà une bonne nouvelle pour les charbonnages.

**M. Drake:** Nous avons effectué un peu de recherche mais de façon très limitée parce que nous n'avons pas les moyens d'approfondir cette question. C'est pourquoi nous nous sommes regroupés dans la Cape Breton Alliance.

J'attire votre attention sur le tableau intitulé «Énergie commercialisée en BTU».

Une livre de charbon représente environ 13 000 BTU. C'est sa valeur énergétique. Une tonne métrique contient 2 200 livres. Une tonne de charbon est l'équivalent de 28,6 millions d'unités thermiques britanniques ou MBTU.

Nova Scotia Power soutient que, selon le prix du gaz, elle pourrait convertir sa centrale thermique de Tuft's Cove qui peut produire 350 mégawatts pour qu'elle puisse brûler 60 000 MBTU de gaz par jour et une unité de 150 mégawatts de Trenton qui consommerait 30 000 MBTU de gaz naturel par jour.

Quatre-vingt-dix mille MBTU de gaz naturel par jour représentent l'équivalent de 3 146,8 tonnes de charbon par jour.

Dans le dernier tableau, nous avons pris le chiffre de 90 000 MBTU de gaz naturel, quantité que Nova Scotia Power a déclaré vouloir utiliser chaque jour à Tuft's Cove, et nous l'avons multiplié par 365 pour obtenir l'équivalent énergétique par an. Nous en arrivons à une valeur énergétique de 1 148 millions de tonnes de charbon par an.

Nova Scotia Power a déclaré qu'elle entendait procéder à cette conversion. On a parlé hier de l'accord avec le projet de l'île de Sable et de la façon dont ce gaz pourrait être utilisé à Tuft's Cove. Comme l'a déclaré M. White hier, et je suis à peu près sûr qu'il ne se trompe pas là-dessus, Nova Scotia Power va commencer par brancher sa centrale la plus efficace. D'après les indications contenues par le rapport du comité d'examen de l'île de Sable, il semble que Nova Scotia Power utilise ce qu'on appelle une



before they produce their electricity at the other end. That increases the efficiency.

It is our understanding that Tuft's Cove is a high-cost plant and a high polluter because of the high sulphur oil. Nova Scotia Power have basically turned down the volume button on Tuft's Cove. We do not know the exact megawattage they are producing, but let us say it is approximately 100 megawatts. The capacity is 350 megawatts. If Nova Scotia Power do what they are indicating and take the Tuft's Cove project and turn it into a combined-cycle plant, their efficiency will be increased from their maximum today of 350 megawatts to somewhere in the vicinity of 834 megawatts. We got that number from friends in the corporation.

The significance of that is that if Nova Scotia Power is getting, say, 100 megawatts out of Tuft's Cove right now and it is at idle, then if they increase that to 834 megawatts, that will be a substantial increase in their output which they will have to sell somewhere; they cannot just produce it. If they cannot increase their market shares equivalent to that 834 megawatts, they will have to turn their volume down somewhere. All the indications are that that would be Lingan generating station in New Waterford and Point Aconi on the north side. Depending on how much electricity they can possibly sell, they could turn the volume button on Point Aconi and Lingan from where it is today, which is at approximately nine or ten, and turn it down to eight, or seven, or six. The number will depend on exactly what decisions Nova Scotia Power make. We cannot predict that or speculate on it.

What we do know is that that involves a substantial impact on us. That represents one-third of our coal production right now. We can perhaps produce 300 million tonnes a year. That equates to one-third of our jobs. Out of 1500 jobs, potentially this could have an impact on 500 jobs.

In addition, from the reports that we have received on combined-cycle gas plants, if natural gas production went to mainland Nova Scotia and Nova Scotia Power decided that, instead of building a new coal-fired plant, they would build a gas plant, they would build it on the mainland and not in Cape Breton. That additional electricity would go on Nova Scotia Power's electrical grid. Once again, that would affect the coal mining industry negatively.

Deregulation will be a reality in Canada. Nova Scotia Power might be competing with Ontario Hydro, Quebec Hydro or with electricity produced in Boston from Nova Scotia gas from Sable Island. All the Americans would have to do is turn it around and ship it right back here on our lines. Deregulation would allow them to do that.

Will Nova Scotia Power be competitive with those other industries or will they have to turn their output down even more significantly? If so, where will they do it? These are a lot of

centrale électrique à cycle combiné à Tuft's Cove, c'est-à-dire qu'ils ajoutent un cycle de brûlage supplémentaire avant de produire l'électricité, ce qui a pour effet d'augmenter l'efficacité.

D'après ce que nous croyons savoir, Tuft's Cove est une centrale peu rentable et qui pollue beaucoup à cause du pétrole à haute teneur en soufre qu'elle utilise. Nova Scotia Power a décidé de sous-utiliser Tuft's Cove. Nous ne connaissons pas exactement la puissance produite par cette centrale mais on peut l'évaluer à environ 100 mégawatts. Sa capacité totale est de 350 mégawatts. Si Nova Scotia Power met en oeuvre le projet décrit ci-dessus et transforme la centrale de Tuft's Cove en une centrale à cycle combiné, l'efficacité de cette centrale passera de son maximum actuel qui est de 350 mégawatts à près de 834 mégawatts. Ce sont des amis qui travaillent dans cette entreprise qui nous ont fourni ces chiffres.

Cela veut dire que si Nova Scotia Power produit à l'heure actuelle 100 mégawatts à la centrale de Tuft's Cove qui est sous-utilisée, et que, si sa production passe à 834 mégawatts, cette entreprise va être obligée de vendre quelque part ce surplus de puissance; elle ne peut en effet se contenter de la produire. Si elle ne peut augmenter sa part de marché d'un équivalent correspondant à 834 mégawatts, elle va devoir réduire sa production ailleurs. Tout indique que ce serait la production de la centrale électrique de Lingan à New Waterford et à Point Aconi du côté nord qui serait réduite. Nova Scotia Power pourrait être amenée à réduire la puissance produite actuellement à Point Aconi et Lingan, que l'on peut évaluer à l'heure actuelle à environ neuf ou dix, et la ramener à huit, sept ou même six, selon la quantité d'électricité qu'elle aura réussi à vendre. Le chiffre exact dépendra des décisions de Nova Scotia Power. Il est impossible de prédire quelle seront ces décisions.

Ce que nous savons par contre, c'est que cela aura des répercussions importantes pour nous. Cela représente à l'heure actuelle un tiers de notre production de charbon. Nous réussirons peut-être à produire 300 millions de tonnes par an. Cela représente un tiers de nos emplois. Cela pourrait toucher 500 emplois sur un total de 1 500.

En outre, d'après les rapports que nous avons reçus au sujet des centrales électriques à cycle combiné, si le gaz naturel se rend dans la partie continentale de la Nouvelle-Écosse et que Nova Scotia Power décide qu'au lieu de construire une nouvelle centrale au charbon, elle va construire une centrale alimentée au gaz, celle-ci serait construite sur la partie continentale et non pas au Cap-Breton. Cette électricité supplémentaire serait distribuée sur le réseau de Nova Scotia Power. Là encore, cela aurait des répercussions négatives sur le secteur du charbon.

La déréglementation va devenir une réalité au Canada. Nova Scotia Power va sans doute subir la concurrence d'Ontario Hydro, d'Hydro-Québec et de l'électricité produite à Boston à partir du gaz de Nouvelle-Écosse provenant de l'île de Sable. Les Américains n'auraient qu'à renverser la vapeur et nous renvoyer cela sur nos lignes de transmission. La déréglementation leur permettrait de le faire.

Nova Scotia Power va-t-elle être en mesure de faire concurrence à ces autres fournisseurs ou va-t-elle être obligée de réduire davantage sa production? Dans ce cas-là, quelles seront les

questions that we feel have not been addressed adequately by the Sable Review Panel.

Before I finish with the Sable gas issue, I want to read into the record a couple of recommendations from the 1983 Venture Development Proposal for Nova Scotia, which was a report on the Venture Natural Gas Project. Under "Recommendations", No. 1 is:

That a socio-economic impact statement be prepared to evaluate the benefits to Nova Scotia, and particularly Industrial Cape Breton, of any decision in which the government is considering a conversion of the production of thermal energy from coal to gas.

The report then recommended:

That a comparative study be made of the total impacts/benefits associated with offshore supply bases in Halifax, Dartmouth, the Strait of Canso and Industrial Cape Breton.

In 1997, in the report on the Sable Island Project, the first addendum under the term "Socio-economic Assessment" states that:

The social impacts of a project are changes affecting individuals in the communities where they live. These changes may relate to economic conditions, employment, health status, education, social organizations, or values and perceptions about quality of life.

Forward planning and design: When social implications are taken into account at an early stage, effective mitigation and benefit enhancement measures can be built into the project.

The public was provided with extensive, detailed information about the project, and three rounds of open houses held in the three community impact areas enabled people to ask questions, receive answers and voice their concerns.

The socio-economic impact settings in the three places they are talking about are: Country Harbour, Point Tupper and Halifax-Dartmouth. They did not even mention Cape Breton in this assessment, and yet Cape Breton will feel the most negative socio-economic impacts from Sable gas, whether we have it or not.

In 1983, when they looked at the Environmental Assessment Act for the definitions of a "socio-economic study" and an "environmental assessment," they interpreted those definitions as meaning, "We must do a study in Cape Breton." What we cannot figure out is why, in 1997, when they took the same information from the same Environmental Assessment Act, they interpreted it to mean that "We do not have to do a study in Cape Breton."

centrales touchées? Il y a beaucoup de questions auxquelles le comité d'examen du projet de l'île de Sable n'a pas vraiment répondu.

Avant d'en terminer avec la question du gaz de l'île de Sable, je tiens à consigner au procès-verbal quelques recommandations extraites de la proposition de mise en valeur conjointe de la Nouvelle-Écosse de 1983, qui était en fait un rapport sur le projet d'exploitation conjointe du gaz naturel. Au chapitre contenant les «Recommandations» se trouvait la recommandation n° 1 qui se lisait:

Que soit préparée une étude d'impact socioéconomique qui évaluerait les avantages que pourrait entraîner pour la Nouvelle-Écosse, et en particulier pour l'industrie du Cap-Breton, les décisions que le gouvernement pourrait prendre à l'égard de la conversion au gaz naturel des centrales thermiques.

Le rapport recommandait ensuite:

Que soit préparée une étude comparative des effets et des avantages globaux associés à des bases d'approvisionnement extracôtières à Halifax, Dartmouth, dans le détroit de Canso et le Cap-Breton industrialisé.

En 1997, dans le rapport sur le projet de l'île de Sable, la première note ajoutée sous l'expression «Évaluation socioéconomique» énonçait:

Les impacts sociaux d'un projet sont les changements qui touchent les citoyens dans les collectivités où ils vivent. Ces changements peuvent concerner la situation économique, l'emploi, la santé, l'éducation, les organismes sociaux ainsi que les valeurs et les perceptions relatives à la qualité de la vie.

Planification et conception: Lorsqu'il est tenu compte dès le début des répercussions sociales, il est possible d'intégrer au projet des mesures d'atténuation des effets et de renforcement des avantages.

Le public a reçu des renseignements détaillés et complets concernant le projet et les trois rondes de discussions tenues dans les trois zones d'évaluation communautaires ont fourni à la population la possibilité de poser des questions, d'obtenir des réponses et d'exprimer ses préoccupations.

Les trois zones socioéconomiques dont ils parlent sont: Country Harbour, Point Tupper et Halifax-Dartmouth. Ils ne mentionnent même pas Cap-Breton dans cette évaluation alors que c'est pourtant le Cap-Breton qui va être le plus touché par les répercussions socioéconomiques négatives du projet de l'île de Sable, s'il se réalise.

En 1983, lorsqu'ils ont examiné la Loi sur l'évaluation environnementale pour déterminer le sens des expressions «étude socioéconomique» et «évaluation environnementale», ils ont interprété ces définitions comme si elles voulaient dire: «il faut faire une étude portant sur le Cap-Breton.» Ce que nous n'arrivons pas à comprendre, c'est pourquoi, en 1997, lorsqu'ils ont examiné la même Loi sur l'évaluation environnementale, ils ont conclu qu'elle voulait dire «il n'est pas nécessaire de faire une étude sur le Cap-Breton.»



I am not sure if this is the appropriate time, but, if I may, I want to put on the record the recommendations of the UMWA on Sable gas:

1. That Mobil and their proponents should be issued a deficiency statement by the Sable Review Panel based on the lack of attention to the socioeconomic impacts of Sable gas on industrial Cape Breton.
2. That Mobil and their proponents must be directed to conduct a detailed socioeconomic impact study on the positive-negative impacts of Sable gas on Industrial Cape Breton. Particular reference should be directed to the impacts on the coal industry.
3. That Mobil and their proponents must develop a comprehensive plan to mitigate any negative consequences that Sable gas will force upon Industrial Cape Breton's economy and future generations.

If there are any questions on Sable gas, I will try to answer them.

**Senator Butts:** Senator Buchanan and I know engineers. He knows all the good ones and I know some of the bad ones. That is a problem to me.

You say that the Boyd study did not go anywhere, but it gave five specific reasons against Donkin. One of them was the impossibility of doing selective mining, which is why I asked that question last night. Management agreed with me that it was uncertain. There are no prominent marker bands; that is how Boyd put it. If that is not specific, I do not know what it is.

Another engineer, who is a friend of mine, has not appeared before this committee, but he told me that in 1988, when they flooded Donkin, they doomed it. We have not talked about that. He said he was on his knees to keep them from flooding Donkin. Furthermore, he said that if they take that water out, which has been in there since 1988 and is so black and polluted, we will have another tar pond. That was the information I got on that.

**Mr. Drake:** Should I address that?

**Senator Butts:** First, I have two or three other points. We have been told that a tonne of coal coming out of Devco now is \$8 to \$10 a tonne too expensive to be sold on the international market. Do you feel any responsibility for ensuring that Devco will be commercially viable?

**Mr. Drake:** On the Donkin issue, the preponderance of evidence showing that flooding those tunnels was the best thing to do far outweighs one or two other people who indicate otherwise. At the time, we said "no" also, but for a different reason. We said "no" because we wanted the mine opened immediately. We had no data to back up any argument that suggested that this was not a good idea. Most of the water that is in Donkin mine right now is ground water, water that has filtered through from the surface or underground. There has been no mining there since that time.

Je ne sais pas si le moment est bien choisi mais si vous permettez, j'aimerais consigner au procès-verbal les recommandations qu'ont formulées les UMW au sujet du projet de l'île de Sable:

1. Que Mobil et les proposants fassent l'objet d'un avis émanant du comité d'examen du projet de l'île de Sable relevant l'insuffisance de l'étude des effets socioéconomiques du projet de l'île de Sable sur l'industrie du Cap-Breton.
2. Que Mobil et les proposants soient tenus d'effectuer une étude détaillée des impacts socioéconomiques, tant positifs que négatifs, du projet de l'île de Sable sur l'industrie du Cap-Breton. Cette étude devrait notamment traiter des répercussions sur l'industrie du charbon.
3. Troisièmement, que Mobil et les proposants élaborent un plan global destiné à atténuer les conséquences négatives que pourrait avoir le projet de l'île de Sable sur l'économie et les générations futures du Cap-Breton industrialisé.

Si vous avez des questions sur le projet de l'île de Sable, j'essaierai d'y répondre.

**Le sénateur Butts:** Le sénateur Buchanan et moi connaissons des ingénieurs. Il connaît tous ceux qui sont excellents et je connais quelques-uns des mauvais. Cela me paraît faire problème.

Vous avez dit que l'étude Boyd n'était pas d'une grande utilité mais elle a donné cinq raisons précises qui militaient contre l'exploitation de la mine Donkin. Une de ces raisons était l'impossibilité de faire de l'extraction sélective, et c'est la raison pour laquelle j'ai posé cette question hier soir. La direction a reconnu avec moi que cela était difficile. Il n'y a pas de niveaux repères, ce sont les termes utilisés dans le rapport Boyd. Si cela n'est pas précis, je ne sais pas ce qu'il vous faut.

Un autre ingénieur, un de mes amis, qui n'a pas comparu devant le comité m'a déclaré en 1988, que, lorsqu'ils ont inondé la mine Donkin, ils l'ont en fait condamnée à jamais. Nous n'avons pas parlé de cela. Il m'a dit qu'il leur avait demandé à genoux de ne pas le faire. En outre, il m'a mentionné que si l'on pompait l'eau qui se trouve dans cette mine depuis 1988, elle est tellement noire et polluée que l'on va encore se retrouver avec une décharge de goudron. Voilà ce que l'on m'a dit.

**M. Drake:** Devrais-je répondre à cela?

**Le sénateur Butts:** J'aimerais d'abord faire deux ou trois commentaires. On nous a dit que le prix de la tonne de charbon extraite par la SDCB est supérieur de 8 \$ à 10 \$ au prix mondial. Vous sentez-vous tenu d'assurer la rentabilité commerciale de la SDCB?

**M. Drake:** Sur la question de la mine Donkin, les éléments qui démontrent que l'inondation de ces galeries était la chose à faire l'emportent largement sur ce que peuvent affirmer une ou deux personnes. À l'époque, nous étions également contre mais pour une autre raison. Nous nous opposions à cette mesure parce que nous voulions que l'on ouvre la mine immédiatement. Il n'existait aucune donnée pouvant démontrer que cela n'était pas la chose à faire. La plus grande partie de l'eau qui se trouve dans la mine Donkin à l'heure actuelle vient des nappes souterraines; c'est de

We have a \$2.5-million water treatment facility that the corporation installed at Lingan colliery in 1982. It was commissioned over a period of seven days and then shut down. It is state of the art technology, and it is brand new. It was never used. It would be simple to take that water treatment facility over to the Donkin operation. Even if we had to reprogram the computers to deal with a different type of water — the basis of the plant is there; it cost \$2.5 million — would not cost a lot of money.

**Senator Butts:** I wish I could be so optimistic, but the person who said this is also a mining engineer, and he was there at the flooding. That is the problem that I am going home with. It will be simple to pump that out, but the acid is there.

**Mr. Drake:** That is what water treatment facilities are designed to do, namely, to treat water so that it will be environmentally acceptable.

**Senator Butts:** You are not the only one who knows that the water treatment facility is there.

**Mr. Drake:** Devco paid to put it there.

**Senator Butts:** That is right. They built it.

**Mr. Drake:** Everyone knows it is there, yes.

**Senator Buchanan:** Devco has stated that they would have no difficulty with pumping those tunnels out.

**Senator Butts:** I did not hear that. I heard from another engineer.

**Mr. Drake:** Most of the information we have, even from Mr. Farrell, indicated that it would be just a regular mining operation to de-water a mine. That is done all over the world on a regular basis.

**Senator Butts:** It is easy to pump it out, but what do you do with it when you get it out? It will require so much treatment that it will add millions of dollars to your costs.

**Mr. Drake:** No.

**Senator Butts:** Well, I guess I have the wrong engineers and the wrong friends.

**Mr. Drake:** The second part of the question was the responsibility of employees to reduce the cost per tonne at Devco.

If you look back on the record, we have said time and time again that one of the main problems at Devco is our high cost per tonne, and everyone must play a part in reducing the cost per tonne. That is on the record. Some of the senators commended the unions for taking that responsibility during the Senate hearings.

Cape Breton Development Corporation historically shut down for three weeks for miners' vacations. There is a substantial amount of time in a three-week period where you could be producing coal. Historically, miners vacation in Cape Breton. We

l'eau qui a filtré à partir de la surface ou des couches inférieures. Il n'y a eu aucune activité minière depuis cette époque.

Nous avons une installation de traitement de l'eau d'une valeur de 2,5 millions de dollars que la société a installé à la mine Lingan en 1982. Elle a été utilisée pendant sept jours et ensuite, elle a été fermée. C'est une installation toute neuve qui utilise une technologie de pointe. Elle n'a jamais servi. Il serait facile de déplacer cette installation de traitement de l'eau à la mine Donkin. Même s'il fallait reprogrammer l'ordinateur parce que ce n'est pas le même type d'eau — l'essentiel de l'usine est là, cela a coûté 2,5 millions de dollars — cela ne coûterait pas grand-chose.

**Le sénateur Butts:** J'aimerais pouvoir être aussi optimiste mais la personne qui m'a déclaré ceci est également un ingénieur minier et il a assisté à l'inondation. C'est le problème que je vais ramener avec moi. Il serait simple de vider cette eau mais il y a l'acide.

**M. Drake:** C'est à cela que servent les installations de traitement de l'eau, à savoir, traiter l'eau pour qu'elle ne nuise pas à l'environnement.

**Le sénateur Butts:** Vous n'êtes pas le seul à connaître l'existence de cette installation de traitement de l'eau.

**M. Drake:** La SDCB a payé pour la construire.

**Le sénateur Butts:** C'est exact. Ils l'ont construite.

**M. Drake:** Tout le monde sait qu'elle est là, oui.

**Le sénateur Buchanan:** La SDCB a déclaré qu'il ne serait pas difficile de vider ces galeries.

**Le sénateur Butts:** Je n'ai pas entendu cela. Je l'ai entendu d'un autre ingénieur.

**M. Drake:** La plupart des renseignements dont nous disposons, même ceux fournis par M. Farrell, indiquent que le pompage d'une mine est une opération courante dans cette industrie. Cela se fait dans le monde entier de façon régulière.

**Le sénateur Butts:** Il est facile de pomper l'eau mais qu'allez-vous en faire quand vous l'aurez pompée? Il faudra lui donner un traitement tellement complet que cela va ajouter des millions de dollars au coût de l'opération.

**M. Drake:** Non.

**Le sénateur Butts:** Eh bien, je dois avoir choisi les mauvais ingénieurs et les mauvais amis.

**M. Drake:** La deuxième partie de la question concernait la responsabilité des employés à l'égard du prix de la tonne de charbon produite par la SDCB.

Si vous regardez les déclarations officielles, vous constaterez que nous avons toujours répété qu'un des principaux problèmes de la SDCB était le prix de la tonne et que tout le monde doit faire sa part pour réduire ce prix-là. Cela est officiel. Au cours des audiences, des sénateurs ont félicité les syndicats d'avoir choisi d'assumer cette responsabilité.

La Société de développement du Cap-Breton fermait habituellement ses portes pendant trois semaines pour les congés des mineurs. Au cours de cette période, il est possible d'extraire du charbon pendant un certain nombre de jours.



agreed in our contract, based on the information that Devco gave us, to waive that shutdown at Devco for the miners' summer vacation to allow the corporation to have a guaranteed rate of production. Depending on what the corporation wants to do, they are allowed to do it now. That is a contractual item. That was a major concession for our people. Basically, they gave up the right to have miners' vacation for those three weeks during that year. Now it must be scheduled. It is still a voluntary thing. If the corporation cannot get enough volunteers to work miners' vacation and produce coal, if necessary, then the corporation has the right to schedule those people. That is one thing we did.

Another cost that was associated with the cost per tonne with Devco was a bonus schedule, which fluctuated from year to year. It was one of the major issues that Mr. Shannon mentioned last year that had to be dealt with, to get a grip on exactly what the costs per tonne would be because it did fluctuate. All the unions agreed to factor that bonus into the guaranteed wages of each individual union's membership. That gave Devco a better handle on it. There is no longer a bonus system at the Cape Breton Development Corporation.

Those are two of the things that Devco wanted us to do. We agreed, as responsible employees, that we had to do that, and we did it. It was a hard sell, but we sold it, and the membership accepted it. That is on a global scale.

On a smaller scale, we have introduced many cost-saving items that reduced the cost of tonnage to the corporation. Before Ligan colliery shut down, we had a waste recovery team, and it was very effective. We gathered equipment that had been sitting idle for years, weeks or months, or whatever the case may be. We refurbished it and used it again. That saved the corporation a substantial amount of money.

That concept had basically fallen by the wayside for a little while. Two years ago, we approached the corporation and re-instituted that at the Phalen colliery and saved a substantial amount of money. These are all ideas that we can utilize to reduce the cost per tonne.

So, yes, we do accept the responsibility as employees that we have to do our fair share. If you could travel to Phalen colliery right now, you would see that we are serious about keeping this industry alive. We will do what we have to, but we need some help. That is why we are here, and that is why we are hoping the federal government will take the three Senate hearings and say, "Yes, there is something that we can do here. These people have some good ideas. Let's utilize them and try to make this industry work."

Traditionnellement, les mineurs passent leurs congés au Cap-Breton. Nous avons accepté dans notre convention collective, en nous fondant sur des renseignements fournis par la SDCB, de renoncer à ce que l'on ferme l'usine pendant les congés d'été des mineurs de façon à permettre à cette société de stabiliser sa production. La société peut aujourd'hui agir comme elle le souhaite. C'est une disposition de la convention. Elle représentait une concession importante de la part de nos travailleurs. Ils ont en fait renoncé aux droits de prendre des congés pendant ces trois semaines. Ils doivent maintenant planifier leurs vacances. Cela est encore volontaire. Si la société ne recrute pas suffisamment de volontaires pour travailler pendant les congés des mineurs et extraire le charbon, si cela est nécessaire, alors elle a le droit d'imposer cela aux mineurs. Voilà quelque chose que nous avons fait.

Le prix de la tonne comprenait également un autre coût, à savoir celui d'un régime de primes qui variaient d'une année à l'autre. C'était une des grandes questions qu'il fallait régler, comme l'a mentionné M. Shannon l'année dernière, si l'on voulait mieux contrôler le prix de la tonne pour éviter qu'il varie. Tous les syndicats ont accepté d'intégrer ces primes dans les salaires garantis aux membres des syndicats. Cela permettait à la SDCB de mieux contrôler cette variable. La Société de développement du Cap-Breton n'offre plus de régime de primes.

Voilà deux choses que la SDCB voulait que nous fassions. Nous avons reconnu qu'il fallait les accepter et c'est ce que nous avons fait; nous avons agi comme des employés responsables. Nous avons eu du mal à convaincre nos membres, mais nous avons réussi à le faire et nos membres l'ont accepté. Il s'agissait là de mesures générales.

Sur une échelle plus petite, nous avons introduit plusieurs mesures visant à réduire le coût de la tonne pour la société. Avant la fermeture de la mine Ligan, nous avions formé une équipe de récupération qui était très efficace. Nous prenions des machines qui étaient inutilisées depuis des années, des semaines ou des mois. Nous les remettons à neuf pour que l'on puisse les utiliser à nouveau. Cela a permis à la société d'épargner des sommes importantes.

Depuis quelque temps, cette idée a été pratiquement abandonnée. Il y a deux ans, nous avons abordé cette question avec les dirigeants de la société et nous avons redémarré ce projet à la mine Phalen, ce qui a permis d'épargner des sommes importantes. Voilà des idées que l'on peut mettre en application pour réduire le prix de la tonne de charbon.

De sorte que, oui, nous reconnaissons qu'en tant qu'employés, nous devons faire notre part. Si vous pouviez visiter la mine Phalen aujourd'hui, vous constateriez que nous voulons vraiment préserver cette industrie. Nous ferons ce qu'il faut faire mais nous avons besoin d'aide. C'est pourquoi nous sommes ici et c'est pourquoi nous espérons que le gouvernement fédéral va examiner les déclarations qui ont été faites aux trois audiences du Sénat et qu'il va dire: «Oui, nous pouvons faire quelque chose ici. Ces gens ont de bonnes idées. Mettons-les en pratique et essayons de rentabiliser cette industrie.»

**Senator Forrestall:** How serious is the potential for a major water problem at Phalen? What it is, on a scale of 1 to 10?

**Mr. Allie MacLean, Member, United Mine Workers Association:** On a scale of 1 to 10, I would go 2.5. We can handle a water problem.

**Senator Forrestall:** As you get into more and more rock, does that hold any major problem?

**Mr. MacLean:** We do not know what is ahead of us until they do the exploratory.

**Mr. Drake:** To summarize, we have said a lot here today and during the last few times we have appeared before in the Senate. We are not saying that everything we are saying is 100 per cent accurate and 100 per cent right, but you will have to decide that when you make your recommendations. We agree with several of the recommendations that have already been made by the Senate committee. If you leave here thinking about what we have said here today, that can only be a good thing as far as the industry is concerned because the Senate has a better chance to get the ear of the federal government than we do.

This is a piece of Cape Breton coal. My dad makes these for souvenirs. He is a 40 year mining veteran. He gives these away to friends. In order to understand the Cape Breton coal industry, you have to understand the psyche of the Cape Breton coal miner. We are not just underground employees. We do not see ourselves just as guys who go underground to mine coal. We have spent 300 years developing a brotherhood in this industry.

When you are five miles underground, you are working at the most dangerous job in the world. The guy beside you is family, and we are protecting our family right now. What would you do if someone was hurting your family?

For Cape Breton coal miners, this is not a piece of coal. It represents family, dignity and a way of life. We should all be looking to protect that.

**The Chairman:** You have evoked many questions and concerns, and you have answered a number of them. We will be considering them very seriously.

I should like you to take away with you the fact that every one of the senators who participated in this particular inquiry are people know not only where you are coming from, but also where you come from. To a large extent, we come from the same origins.

You speak about the brotherhood of 300 years of coal mining. If you think about what has happened to the fishery in Atlantic Canada, and you say, "Let us do something with these fishers; we will retrain them and get them to do something else." They could move them, and so on, but the response is that the fishery is not just a means of making a living, that it is a way of life for many people who live in Atlantic Canada. It is what gives us our strength and makes us the type of people that we are. Bonds have

**Le sénateur Forrestall:** Quelle est l'ampleur du problème de l'eau à la mine Phalen? À combien l'évalueriez-vous sur une échelle de 1 à 10?

**M. Allie MacLean, membre de United Mine Workers Association:** Sur une échelle de 1 à 10, je dirais 2,5. Nous pouvons nous résoudre ce problème d'eau.

**Le sénateur Forrestall:** Dès que vous arrivez à la roche, est-ce que cela ne complique pas les choses?

**M. MacLean:** Nous ne savons pas à quoi nous attendre tant qu'il n'y a pas eu d'exploration.

**M. Drake:** Pour résumer, nous avons dit beaucoup de choses aujourd'hui, tout comme nous l'avons fait les dernières fois que nous avons comparu devant le Sénat. Nous ne prétendons pas que tout ce que nous disons est exact à 100 p. 100 ou juste à 100 p. 100, mais ce sera à vous d'en décider lorsque vous formulerez vos recommandations. Nous appuyons plusieurs recommandations qui ont déjà été faites par le comité du Sénat. Si vous partez aujourd'hui en étant disposés à réfléchir à ce que nous avons dit aujourd'hui, cela ne pourra qu'être bon pour l'industrie parce que le Sénat est mieux placé que nous lorsqu'il s'agit de convaincre le gouvernement fédéral.

Voici un morceau de charbon du Cap-Breton. C'est mon père qui les fabrique pour les vendre comme souvenir. Il a travaillé 40 ans comme mineur. Il les donne à ses amis. Pour comprendre l'industrie du charbon du Cap-Breton, il faut comprendre la psychologie du mineur de Cap-Breton. Nous ne sommes pas simplement des gens qui travaillent sous la terre. Nous ne nous considérons pas comme des gens qui vont sous la terre pour extraire du charbon. Cela fait 300 ans que nous apprenons à nous entraider dans ce secteur.

Lorsque vous êtes à huit kilomètres sous terre, vous faites le travail le plus dangereux du monde. Le gars qui est à côté de vous fait partie de votre famille et nous sommes en train de protéger notre famille en ce moment. Que feriez-vous si quelqu'un faisait mal à quelqu'un de votre famille?

Pour les mineurs du Cap-Breton, ceci n'est pas un morceau de charbon. Cela représente la famille, la dignité et un mode de vie. Nous devrions tous essayer de préserver cela.

**Le président:** Vous avez abordé de nombreux sujets et exprimé de nombreuses préoccupations; vous avez également apporté un certain nombre de réponses. Nous allons examiner tout cela très sérieusement.

J'aimerais que vous partiez en sachant que tous les sénateurs qui ont participé à cette enquête sont des gens qui savent ce que vous voulez mais qui partagent aussi vos origines. Dans une grande mesure, ce sont les mêmes.

Vous parlez de l'entraide qui s'est développée entre mineurs pendant trois siècles. Si vous pensez à ce qui est arrivé aux pêcheurs de la région de l'Atlantique et si vous dites «faisons quelque chose avec ces pêcheurs, nous allons les former pour qu'ils fassent autre chose.» On aurait pu les déplacer mais il y a le fait que la pêche n'est pas uniquement un mode de vie comme un autre, c'est une façon de vivre pour la plupart des habitants qui vivent dans la région de l'Atlantique. C'est ce qui nous donne



been developed over generations, and in some instances centuries, because of the hardships that we have lived with and what we have had to work through.

We have always succeeded, in my opinion, when we look at it as a community, a brotherhood, a way of life. Things are not the way they once were, 30 or 40 years ago, where it was the employee against the employer, the union against the management. That applies not only in the coal industry, but everywhere. We are competing in a global marketplace in virtually everything that we do. It is becoming more and more so.

The "us" against "them" — and, believe me, when I told you that I have spent a significant amount of time in the union movement and representing unions. The "us" against "them", which I used to be involved in up to my neck, is more becoming Devco, as an organization, and the union, as the leadership of your membership and the employees, together against the global competition. That will be increasingly so, from what you have said in relation to the competition that may come in with natural gas, and so on.

I am very encouraged by the fact that at the working level there seems to be a large level of commitment to work through some of the problems, to do it better, to try to make it more competitive on a world basis.

What comes out of our recommendations — and we make recommendations only; we do not make policy — is that we are on the side of advancing your opportunity as an industry, as workers, and communities, to continue to improve your way of life and to continue to be a viable part of what we realize is a very valuable part of Atlantic Canada.

On behalf of the senators — and certainly on behalf of myself — we appreciate what you have brought to us. We appreciate what you and our industry and your people mean to Atlantic Canada.

The committee adjourned.

notre force et fait de nous ce que nous sommes. Des liens se sont tissés au cours des générations et même dans certains cas, au cours des siècles à cause des difficultés que nous avons connues et des problèmes que nous avons vécus.

Notre communauté, notre groupe, s'en est sortie. Les choses ne sont pas ce qu'elles étaient il y a 30 ou 40 ans, à l'époque où les employés se dressaient contre les employeurs, les syndicats contre la direction. Cela ne s'appliquait pas uniquement au secteur du charbon mais partout. Le marché s'est mondialisé dans presque tous les domaines. Et cela l'est de plus en plus.

Cet esprit de confrontation — et croyez-moi, lorsque je vous dis que j'ai passé beaucoup de temps à travailler dans le mouvement syndical et à représenter les syndicats. Cette attitude de confrontation, une dynamique qui m'englobait totalement, tend à transformer la SDCB, en tant qu'organisme, et le syndicat, en tant que représentant de ses membres et des employés, et les amène à agir ensemble contre la concurrence mondiale. Cela le sera encore davantage comme l'indique ce que vous avez dit au sujet de la concurrence que peut apporter le gaz naturel.

Je trouve très encourageant que les travailleurs aient la volonté de régler les problèmes, de faire mieux, de devenir plus concurrentiels à l'échelle du monde.

L'essentiel de nos recommandations — et nous ne formulons que des recommandations, nous n'élaborons pas de politiques — c'est que nous sommes en faveur de votre industrie, des travailleurs et des collectivités; nous sommes pour une amélioration de votre mode de vie et nous voulons que vous demeuriez un secteur dynamique de ce qui, nous le savons, est une partie importante de la région de l'Atlantique.

Au nom des sénateurs — et certainement en mon nom personnel — je peux vous dire que nous apprécions ce que vous nous avez apporté. Nous apprécions ce que vous, votre industrie et vos gens veulent dire pour la région de l'Atlantique.

La séance est levée.



*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Public Works and Government Services Canada —  
Publishing  
45 Sacré-Cœur Boulevard,  
Hull, Québec, Canada K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Travaux publics et Services gouvernementaux Canada —  
Édition  
45 Boulevard Sacré-Cœur,  
Hull, Québec, Canada K1A 0S9

---

#### WITNESSES—TÉMOINS

*From the Canadian Automobile Workers:*

Angus Grant, President;  
Richard Daigle, Chairman.

*From the United Mine Workers of America:*

Ron Coté;  
Steven Drake, President;  
Brendon MacIntyre;  
Allie MacLean;  
John MacLeod.

*From the Canadian Union of Public Employees:*

Angus McEachen, President;  
Bonnie Ferguson;  
Brian Kanne, Secretary-Treasurer.

*From the International Association of Machinists:*

Michael McAdam;  
Darrell King.

*De l'Association des travailleurs canadiens de l'automobile:*

Angus Grant, président;  
Richard Daigle, président du conseil d'administration.

*De United Mine Workers of America:*

Ron Coté;  
Steven Drake, président;  
Brendon MacIntyre;  
Allie MacLean;  
John MacLeod.

*Du Syndicat canadien de la fonction publique:*

Angus McEachen, président;  
Bonnie Ferguson;  
Brian Kanne, secrétaire trésorier.

*De la International Association of Machinists:*

Michael McAdam;  
Darrell King.





First Session  
Thirty-sixth Parliament, 1997

Première session de la  
trente-sixième législature, 1997

SENATE OF CANADA

SÉNAT DU CANADA

*Proceedings of the Special  
Senate Committee on the*

*Délibérations du comité  
sénatorial spécial sur la*

## Cape Breton Development Corporation

## Société de développement du Cap-Breton

*Chairman:*  
The Honourable JOHN G. BRYDEN

*Président:*  
L'honorable JOHN G. BRYDEN

Tuesday, November 25, 1997

Le mardi 25 novembre 1997

Issue No. 3

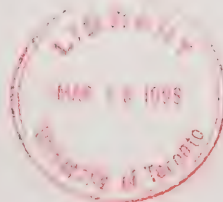
Fascicule n° 3

**Third Meeting on:**  
The progress reports of the  
Cape Breton Development Corporation

**Troisième réunion concernant:**  
Les rapports d'activité de la  
Société de développement du Cap-Breton

WITNESSES:  
(See back page)

TÉMOINS:  
(Voir à l'endos)



## THE SPECIAL SENATE COMMITTEE ON THE CAPE BRETON DEVELOPMENT CORPORATION

The Honourable John G. Bryden, *Chairman*

The Honourable Lowell Murray, P.C., *Deputy Chairman*

and

The Honourable Senators:

Buchanan	Losier-Cool
Butts	* Lynch-Staunton
Forrestall	(or Kinsella (acting))
* Graham, P.C. (or Carstairs)	MacDonald
Lewis	Moore

\* *Ex Officio Members*

(Quorum 4)

Pursuant to Rule 85(4), membership of the Committee was amended as follows:

The name of the Honourable Senator Lewis substituted for that of the Honourable Senator Bonnell (*November 25, 1997*).

The name of the Honourable Senator Losier-Cool substituted for that of the Honourable Senator Ferretti Barth (*November 19, 1997*).

The name of the Honourable Senator Bonnell substituted for that of the Honourable Senator Adams (*November 19, 1997*).

The name of the Honourable Senator Ferretti Barth substituted for that of the Honourable Senator Losier-Cool (*November 18, 1997*).

The name of the Honourable Senator Adams substituted for that of the Honourable Senator Stanbury (*November 17, 1997*).

## LE COMITÉ SÉNATORIAL SPÉCIAL SUR LA SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DU CAP-BRETON

*Président:* L'honorable John G. Bryden

*Vice-président:* L'honorable Lowell Murray, c.p.

et

Les honorables sénateurs:

Buchanan	Losier-Cool
Butts	* Lynch-Staunton
Forrestall	(ou Kinsella (suppléant))
* Graham, c.p. (ou Carstairs)	MacDonald
Lewis	Moore

\* *Membres d'office*

(Quorum 4)

Conformément à l'article 85(4) du Règlement, la liste des membres du comité est modifiée, ainsi qu'il suit:

Le nom de l'honorable sénateur Lewis substitué à celui de l'honorable sénateur Bonnell (*le 25 novembre 1997*).

Le nom de l'honorable sénateur Losier-Cool substitué à celui de l'honorable sénateur Ferretti Barth (*le 19 novembre 1997*).

Le nom de l'honorable sénateur Bonnell substitué à celui de l'honorable sénateur Adams (*le 19 novembre 1997*).

Le nom de l'honorable sénateur Ferretti Barth substitué à celui de l'honorable sénateur Losier-Cool (*le 18 novembre 1997*).

Le nom de l'honorable sénateur Adams substitué à celui de l'honorable sénateur Stanbury (*le 17 novembre 1997*).



**MINUTES OF PROCEEDINGS**

OTTAWA, Tuesday, November 25, 1997

(4)

[English]

The Special Senate Committee on the Cape Breton Development Corporation met at 4:08 p.m. this day, the Chairman, the Honourable Senator John G. Bryden, presiding.

*Members of the committee present:* The Honourable Senators Bryden, Buchanan, Butts, MacDonald, Moore and Murray. P.C. (6).

*Other senator present:* The Honourable Senator Stanbury

*In attendance:* Kevin Kerr, Researcher Officer, Economics Division, Research Branch, Library of Parliament.

*Also in attendance:* The official reporters of the Senate.

**WITNESSES:**

*From Donkin Resources Limited:*

Steven Farrell, President

*From K2 Energy Corporation:*

James Livingstone, President and Chief Executive Officer

Pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on October 22, 1997, the committee resumed its examination of the progress reports of the Cape Breton Development Corporation.

The witnesses made a statement and answered questions.

At 6:40 p.m., the committee adjourned to the call of the Chair.

**ATTEST:**

**PROCÈS-VERBAL**

OTTAWA, le mardi 25 novembre 1997

(4)

[Traduction]

Le comité spécial du Sénat sur la Société de développement du Cap-Breton se réunit aujourd'hui à 16 h 08, sous la présidence de l'honorable sénateur John G. Bryden (*président*).

*Membres du comité présents:* Les honorables sénateurs Bryden, Buchanan, Butts, MacDonald, Moore et Murray, c.p. (6).

*Autre sénateur présent:* L'honorable sénateur Stanbury.

*Également présent:* Kevin Kerr, attaché de recherche, Division de l'économie, Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement.

*Aussi présents:* Les sténographes officiels du Sénat.

**TÉMOINS:**

*De Donkin Resources Limited:*

Steven Farrell, président

*De K2 Energy Corporation:*

James Livingstone, président-directeur général

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le 22 octobre 1997, le comité reprend son étude sur les rapports d'activité de la Société de développement du Cap-Breton.

Les témoins font une déclaration, puis répondent aux questions.

À 18 h 40, le comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

**ATTESTÉ:**

*Le greffier suppléant du comité,*

Serge Pelletier

*Acting Clerk of the committee*

## EVIDENCE

OTTAWA, Tuesday, November 25, 1997

The Special Senate Committee on the Cape Breton Development Corporation met this day at 4:08 p.m. to study the progress reports of the Cape Breton Development Corporation and related matters.

**Senator John G. Bryden** (*Chairman*) in the Chair.

[*English*]

**The Chairman:** Before we proceed I would mention that, at an earlier meeting of this committee, a number of requests were initiated by Senator MacDonald, and I believe he wishes to address that.

**Senator MacDonald:** Mr. Chairman, I received through your office the documents we had requested. I requested the proposal, which Mr. Farrell has submitted. I also requested the minutes of the meeting in which the matter was considered. I also received the letter to you from Mr. Shannon in which he explains that it is imprudent of him to release the minutes of the meeting for the reasons which he sets out. I accept those reasons and I want, through you, Mr. Chairman to thank them for the expeditious manner in which they treated our requests.

**The Chairman:** Our first witness today is Mr. Steve Farrell from Donkin Resources. I understand, Mr. Farrell, that you appeared before this committee in another incarnation. The basic procedure that we attempt to follow is to allow you the opportunity to make a statement of up to approximately 15 minutes, if you wish. We will then have questions from the senators, moving back and forth between the Conservative senators and the Liberal senators.

Mr. Farrell, please proceed.

**Mr. Steve Farrell, President, Donkin Resources Limited:** The offshore coal resources north of Cape Perce have been considered for development for nearly 20 years. An offshore drilling program during 1977 to 1979 established the presence of some 1.5 billion tonnes of coal resource in five seams of mineable height. It was considered that mining was feasible in at least three seams. Two tunnels were driven to access the harbour seam, to investigate seam characteristics, and tests were carried out on bulk samples from the harbour seam in 1986. With the development of the Phalen mine, the tunnels were put on maintenance, then eventually allowed to flood. In April 1997 Donkin Resources Limited obtained a letter of intent leading to the purchase of the coal leases should it be feasible to open a mine at Donkin.

Donkin Resources Limited is owned by myself, Doug Burns and Aubrey Rogers. Combined, we have over 100 years of varied experience relating to the mining industry. Since beginning the Donkin project, DRL has studied the existing data that is available, undertaken studies on coal quality, undertaken a preliminary market study, begun working on a preliminary mine plan, and started work on an education and training program.

## TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le mardi 25 novembre 1997

Le comité spécial du Sénat sur la Société de développement du Cap-Breton s'est réuni ce jour à 16 h 08 pour étudier les rapports d'activité de la Société de développement du Cap-Breton et d'autres questions connexes.

**Le sénateur John G. Bryden** (*président*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

**Le président:** Avant de poursuivre, je tiens à mentionner que le sénateur MacDonald avait présenté un certain nombre de requêtes lors d'une réunion antérieure du comité et je crois qu'il souhaite en parler.

**Le sénateur MacDonald:** Monsieur le président, j'ai reçu, par l'intermédiaire de votre bureau, les documents que nous avions sollicités. J'avais demandé la proposition, que M. Farrell a présentée. J'avais également demandé le procès-verbal de la réunion au cours de laquelle le sujet avait été abordé. J'ai aussi reçu la lettre que vous a adressée M. Shannon, dans laquelle il explique qu'il est imprudent pour lui de diffuser le procès-verbal de la réunion pour les motifs qu'il énonce. J'accepte ces motifs et je tiens par votre intermédiaire, monsieur le président, à les remercier pour la rapidité avec laquelle ils ont répondu à nos requêtes.

**Le président:** Notre premier témoin aujourd'hui sera M. Steve Farrell, de Donkin Resources. Je crois comprendre, monsieur Farrell, que vous avez déjà témoigné devant ce comité à un autre titre. La formule que nous essayons de suivre vous donne la possibilité de faire un exposé d'une durée maximale d'environ 15 minutes, si vous le souhaitez. Les sénateurs vous poseront ensuite des questions, les conservateurs et les libéraux à tour de rôle.

Monsieur Farrell, la parole est à vous.

**M. Steve Farrell, président, Donkin Resources Limited:** La mise en valeur des ressources charbonnières extracôtières au nord du Cap Percé est à l'étude depuis près de 20 ans. De 1977 à 1979, un programme de forage en mer a confirmé la présence de quelque 1,5 milliard de tonnes de charbon dans cinq veines exploitables. L'extraction a été jugée faisable dans au moins trois veines. Deux galeries ont été forcées pour accéder à la veine Harbour, pour étudier les caractéristiques de la veine, et des tests ont été effectués sur des échantillons globaux prélevés de la veine Harbour en 1986. Avec l'exploitation de la mine Phalen, les galeries ont simplement été entretenues avant de laisser l'eau les envahir. En avril 1997, la société Donkin Resources Limited a obtenu une lettre d'intention menant à l'achat des concessions de charbon, advenant la faisabilité d'ouvrir une mine à Donkin.

Doug Burns, Aubrey Rogers et moi-même sommes propriétaires de Donkin Resources Limited. Ensemble, nous possédons plus d'un siècle d'expériences diverses dans l'industrie minière. Depuis les débuts du projet Donkin, DRL a étudié les données actuelles disponibles, a entrepris des études sur la qualité du charbon, a effectué une étude de marché préliminaire, a commencé à rédiger un plan de mine préliminaire et a commencé à préparer un programme d'enseignement et de formation.



The Donkin site now consists of a partly fenced-in area, a derelict building, a Quonset hut and a hoist building. The tunnels are flooded and the tunnel entrances are sealed. Devco has written the \$80 million investment off to zero value because the future economic benefits of the project are uncertain.

Should DRL be successful and develop the mine, the value to the people of Canada will be about 250 direct jobs, payroll costs of about \$15 million annually, payment of municipal taxes, various consumption taxes, and royalties. DRL plans to offer shares to local investors to raise money for the next phase which is a detailed feasibility study.

Should the mine open, the government will receive up to 65 cents on every dollar of profit, as compared with the risk-taking shareholders who will receive 35 cents. DRL and Devco have mutually agreed to contract John T. Boyd of Pittsburgh to evaluate the value of the Donkin resource.

In regard to coal quality, the Harbour seam is characterized by inferior high sulphur coal in the floor and the roof. Mining, leaving floor coal, the run-of-the-mine product would have about 2.6 to 3.7 per cent sulphur. Total washing can remove the sulphur content by between 35 per cent and 65 per cent. Below two per cent sulphur there is a major sacrifice in coal recovery and associated costs. Donkin coal is a good thermal coal with low ash and high heat value. A maximum amount of this coal should be sold unwashed or partially washed.

With regards to markets, due to the tendency for Donkin coal to slag and high amounts of iron oxide in the ash, and high sulphur content, most utilities would have to blend Donkin coal to get their required product. An estimated price for the coal landed in Europe is \$1.80 Canadian per giga-joule, which is approximately \$55 Canadian per tonne on the ground.

With regards to education and training, Donkin Resources has begun working with the University College of Cape Breton to develop a program which will educate our employees in all aspects of mining. It is DLR's belief that proper education, combined with on-the-job training, will give us a safe and productive workforce.

With regard to preliminary mine plans, SNC Lavalin has been contracted to assess the viability of the proposed mine. Should the project prove viable, DRL has an offer from SNC Lavalin to do all engineering work, the project management, and arrange financing. SNC Lavalin is the largest engineering construction company in Canada and one of the top 10 in the world. They have 1200 employees in mining engineering alone, worldwide. The significance of the SNC Lavalin offer is that DLR will have the people to engineer, to manage, and to finance the project.

Le site Donkin comprend actuellement une zone partiellement clôturée, un bâtiment abandonné, une hutte quonset et une installation monte-charge. Les galeries sont inondées et les entrées des galeries sont scellées. Devco a passé l'investissement de 80 millions de dollars par pertes et profits en raison de l'incertitude des avantages économiques futurs du projet.

Si DRL réussissait à exploiter la mine, cela représenterait pour les contribuables canadiens environ 250 emplois directs, des coûts salariaux annuels d'environ 15 millions de dollars, le paiement de taxes municipales, diverses taxes à la consommation et des redevances. DRL envisage d'offrir des actions à des investisseurs locaux afin de recueillir des fonds pour la prochaine phase qui est une étude de faisabilité détaillée.

Si la mine est exploitée, le gouvernement recevra jusqu'à 65 cents par dollar de bénéfice, comparativement aux actionnaires qui prennent les risques et recevront 35 cents. DRL et Devco se sont entendu pour accorder un contrat à John T. Boyd de Pittsburgh pour estimer la valeur de la mine Donkin.

Pour ce qui est de la qualité du charbon, la veine Harbour est caractérisée par du charbon de qualité inférieure à teneur élevée en soufre dans la sole et le plafond. L'exploitation de la mine, en laissant le charbon de la sole, donnerait un produit tout-venant qui aurait une teneur en soufre d'environ 2,6 à 3,7 p. 100. Un lavage intégral peut enlever entre 35 et 65 p. 100 du soufre. En dessous de deux pour cent de soufre, le rendement en charbon représente un important sacrifice et des coûts connexes. Le charbon de Donkin est un bon charbon thermique à faible teneur en cendres et à haute valeur calorifique. Une quantité maximale de ce charbon devrait être vendue non lavé ou partiellement lavé.

En ce qui concerne les débouchés, en raison de la tendance du charbon de Donkin à produire des scories et des quantités élevées d'oxyde de fer dans les cendres, et de sa teneur élevée en soufre, la plupart des services publics devraient mélanger le charbon de Donkin pour obtenir le produit voulu. Le prix estimatif du charbon débarqué en Europe s'élève à 1,80 \$ canadiens par giga-joule, ce qui représente environ 55 \$ canadiens par tonne sur place.

À propos de l'enseignement et de la formation, Donkin Resources a amorcé une collaboration avec le University College of Cape Breton (UCCB) pour élaborer un programme qui renseignera nos employés sur tous les aspects de l'exploitation minière. La compagnie DRL est d'avis qu'un enseignement convenable, allié à une formation en cours d'emploi, nous permettra d'avoir une main-d'oeuvre sécuritaire et productive.

En ce qui concerne les plans de mine préliminaires, la firme SNC Lavalin a été engagée pour évaluer la viabilité de la mine. Si le projet devait se révéler viable, DRL possède une offre de SNC Lavalin pour exécuter tous les travaux de génie, la gestion du projet et trouver le financement. SNC Lavalin est la plus grosse société de travaux de génie au Canada et l'une des 10 premières au monde. Elle emploie dans le monde 1 200 personnes dans le seul secteur du génie minier. L'offre de SNC Lavalin signifie que DRL aura le personnel nécessaire pour orchestrer, gérer et financer le projet.

**Senator MacDonald:** I should say that we have some good news and bad news for you today. The good news is that we heard from the unions last Wednesday and they all spoke very highly of you. However, they are, as are all Cape Bretoners I suppose, a little bit afraid of private initiatives. You probably know that they would prefer to see Donkin developed under the auspices of Devco. That is the bad news.

We have now received copy of your proposal for the study and development of Donkin Mine. To whom did you first submit that proposal?

**Mr. Farrell:** I had a draft proposal, which I submitted the week of March 3 by way of fax to Dave Dingwall's office telling him I wanted to talk to him about a major industrial development with no mention of the Donkin mine. I had hoped to receive comments back but when I did not, I again sent a proposal to Mr. Dingwall's office on March 17. Then, during the week of April 12, I talked to Mr. Shannon, and then we held meetings which led to the letter of intent.

**Senator MacDonald:** You had no response from Mr. Dingwall the first time you sent the draft?

**Mr. Farrell:** I had no response until early April or later. In fact I had no response, I called and I was told it was in the process and that people were considering it. The next I heard about it was when I spoke with Joe Shannon in mid-April.

**Senator MacDonald:** Among the documents we have received is a draft letter to the Minister of Natural Resources signed by yourself, and at the bottom of it there is a handwritten note to Bill McCann, who I gather is Director General, Mineral and Metal Policy Branch of the department. It states:

A copy of this proposal to do a feasibility study on Donkin. The sector shall review this and treat it very seriously, it comes hand delivered from Minister Dingwall.

The letter is signed by Dan Paskoski. He was apparently one of the political staff or exempt staff in Ms MacLellan's office at that time.

**The Chairman:** Mr. Farrell, have you seen a copy of that letter?

**Mr. Farrell:** No.

**The Chairman:** Could we provide a copy?

**Senator Murray:** While that is being done, Mr. Chairman, the handwritten minute indicates that the Department of Natural Resources, or one of its sections, was to do a review of the DRL proposal. I wanted to ask you if you would, as chairman of this committee, ascertain whether the committee could obtain a copy of the review that the department did.

**Le sénateur MacDonald:** Je dois dire que nous avons une bonne et une mauvaise nouvelle pour vous aujourd'hui. La bonne nouvelle, c'est que nous avons eu des commentaires des syndicats mercredi dernier et qu'ils ont tous une haute estime de vous. Cependant, comme tous les habitants du Cap-Breton, je suppose, ils ont un petit peu peur des initiatives privées. Vous savez probablement qu'ils préféreraient que la mine Donkin soit exploitée sous les auspices de Devco. C'est la mauvaise nouvelle.

Nous avons maintenant reçu une copie de votre projet concernant l'étude et l'exploitation de la mine Donkin. À qui aviez-vous présenté ce projet en premier lieu?

**M. Farrell:** J'avais rédigé un avant-projet, que j'ai présenté par télécopieur la semaine du 3 mars au cabinet de Dave Dingwall en précisant que je voulais lui parler d'un important développement industriel mais sans mentionner la mine Donkin. J'avais osé espérer recevoir des commentaires mais, comme ce ne fut pas le cas, j'ai à nouveau envoyé un projet au cabinet de M. Dingwall le 17 mars. Ensuite, durant la semaine du 12 avril, j'ai parlé à M. Shannon et nous avons ensuite organisé des rencontres qui ont abouti à la lettre d'intention.

**Le sénateur MacDonald:** Vous n'avez pas reçu de réponse de M. Dingwall la première fois que vous lui avez envoyé l'avant-projet?

**M. Farrell:** Je n'ai eu aucune réponse jusqu'au début du mois d'avril ou un peu plus tard. En fait, je n'ai eu aucune réponse, j'ai téléphoné et on m'a répondu que le processus était enclenché et que des gens se penchaient sur la question. Les autres nouvelles que j'ai eues sont issues lors de ma conversation avec Joe Shannon à la mi-avril.

**Le sénateur MacDonald:** Parmi les documents que nous avons reçus se trouve une ébauche de lettre au ministre des Ressources naturelles signée de votre main, et au bas de laquelle figure une note manuscrite adressée à Bill McCann qui, je crois, est directeur général de la Direction de la politique sur les minéraux et les métaux au ministère. On peut y lire:

Copie de ce projet en vue d'effectuer une étude de faisabilité sur la mine Donkin. Le secteur devrait examiner cette question et la traiter avec beaucoup de sérieux; elle a été livrée par porteur en provenance du ministre Dingwall.

La lettre est signée par Dan Paskoski. Il faisait apparemment partie du personnel politique ou du personnel exonéré au cabinet de Mme MacLellan à cette époque.

**Le président:** Monsieur Farrell, avez-vous vu une copie de cette lettre?

**M. Farrell:** Non.

**Le président:** Pourrions-nous lui fournir une copie?

**Le sénateur Murray:** Pendant que nous y sommes, monsieur le président, la note manuscrite mentionne que le ministère des Ressources naturelles, ou l'une de ses sections, devait examiner le projet de DRL. Je voulais vous demander si vous pourriez, en tant que président de ce comité, vous renseigner pour savoir si le comité pourrait obtenir une copie de l'examen effectué par le ministère.



**The Chairman:** Certainly, I can enquire and I assume it will be acceptable if it is brought when the minister appears.

**Senator MacDonald:** Mr. Farrell did you submit this well thought out proposal to the Cape Breton Economic Development Authority?

**Mr. Farrell:** I never talked to them until after we had a letter of intent. That would have been some time after April 16 or 17.

**Senator MacDonald:** Devco was informed of that on March 27, the date the staff and Natural Resources Canada received a copy of the draft proposal, but it was not until April 11 that Mr. Shannon, chairman of Devco, received a fax copy and at that time contacted you to arrange a meeting; is that correct?

**Mr. Farrell:** It was the week ending April 12.

**Senator MacDonald:** Devco's contact in the department, unknown to us, received this document on that date from the office of the Minister of Natural Resources where it had been stamped as being received on March 21. On April 11, Mr. Shannon, being in receipt of the faxed copy of the proposal, contacted you and arranged a meeting for April 15. Do those dates ring a bell?

On April 14, 1997, the Department of Natural Resources officials faxed a copy of the draft proposal for the study and development of the mine to senior management in Devco. It does not say whether it was sent to the board of directors.

Incidentally, I am reading from the chronology supplied to us by Devco at our request, so if there are any errors here please correct me.

On April 15 Mr. Shannon, Mr. White and Mr. Buchanan met with the three principals, Mr. Farrell and your associates. There was a lengthy discussion on the proposal and points for inclusion in a letter of intent were considered. On April 16 all parties met again to review a draft letter of intent. On April 16, the day that the directors of Devco met, the draft letter was distributed to all members of the board of directors of the Cape Breton Development Corporation.

Of course, you were not at that meeting so you would not know that was the first time they had seen the draft proposal, would you?

**Mr. Farrell:** No.

**Senator MacDonald:** Again on April 16, the date of the directors' meeting, a meeting of the board of directors was held, during which one of the items was considered and unanimously approved: the letter of intent from Donkin Resources. On the same day, Donkin Resources Limited was incorporated; is that correct?

**Mr. Farrell:** Yes.

**Le président:** Certainement, je peux poser la question et je présume qu'il serait acceptable de la soulever lorsque le ministre viendra témoigner.

**Le sénateur MacDonald:** Monsieur Farrell, avez-vous présenté ce projet judiciaire à la Cape Breton County Economic Development Authority?

**M. Farrell:** Je n'ai jamais eu de contact avec eux tant que nous n'avons pas eu de lettre d'intention. Cela doit remonter à quelque temps après le 16 ou le 17 avril.

**Le sénateur MacDonald:** Devco en a été informée le 27 mars, date à laquelle le personnel ainsi que le ministère des Ressources naturelles du Canada ont reçu une copie de l'avant-projet, mais ce n'est pas avant le 11 avril que M. Shannon, président du conseil de Devco, a reçu une copie par télécopieur et a alors communiqué avec vous pour organiser une rencontre; est-ce exact?

**M. Farrell:** C'était la semaine se terminant le 12 avril.

**Le sénateur MacDonald:** Le contact de Devco au sein du ministère, que nous ne connaissons pas, a reçu à cette date ce document du cabinet du ministre des Ressources naturelles avec l'estampille faisant état de sa réception le 21 mars. Le 11 avril, M. Shannon, ayant en mains la copie du projet reçue par télécopieur, a communiqué avec vous et a organisé une rencontre pour le 15 avril. Ces dates vous rappellent-elles quelque chose?

Le 14 avril 1997, les fonctionnaires du ministère des Ressources naturelles ont envoyé par télécopieur une copie de l'avant-projet concernant l'étude et l'exploitation de la mine aux cadres supérieurs de Devco. Rien ne dit qu'elle a été envoyée au conseil d'administration.

À propos, je suis la chronologie qui nous a été fournie par Devco à notre demande, alors n'hésitez pas à me corriger s'il y a des erreurs.

Le 15 avril, M. Shannon, M. White et M. Buchanan ont rencontré les trois mandants, à savoir vous monsieur Farrell et vos associés. Le projet a fait l'objet d'une longue discussion et vous avez envisagé des points à inclure dans une lettre d'intention. Le 16 avril, toutes les parties se sont rencontrées à nouveau pour étudier une ébauche de lettre d'intention. Le 16 avril, jour où les administrateurs de Devco se sont réunis, l'ébauche de la lettre a été distribuée à tous les administrateurs de la Société de développement du Cap-Breton.

Évidemment, vous n'assistiez pas à cette réunion, si bien que vous ne sauriez pas si c'était la première fois qu'ils voyaient l'avant-projet, n'est-ce pas?

**M. Farrell:** Non.

**Le sénateur MacDonald:** À nouveau le 16 avril, date de la rencontre des administrateurs, une réunion du conseil d'administration a eu lieu, au cours de laquelle l'un des points a été abordé et approuvé à l'unanimité: la lettre d'intention de Donkin Resources. Le même jour, Donkin Resources Limited a été constituée en société; est-ce exact?

**M. Farrell:** Oui.

**Senator MacDonald:** On April 17, the following day, the Cape Breton Development Corporation issued a press release regarding the letter of intent of Donkin. On the same day, April 17, Enterprise Cape Breton Corporation, a subsidiary of ACOA, received an application from the Cape Breton County Development Authority requesting a \$300,000 grant. The announcement on the next day, April 18, by the Honourable David Dingwall made it clear that the money was federal government assistance for a study to determine the commercial viability of opening a new mine at Donkin in association with the Cape Breton County Economic Authority.

Who initiated the discussion between your company, the government, Devco's board of directors, and what relationship does that have to the \$300,000 grant from Enterprise Cape Breton?

**Mr. Farrell:** I went to the Cape Breton Economic Development Authority. They have a strategic economic action plan which was prepared in August of 1994. That plan specifically mentions Donkin, so I anticipated that, if there was a way to get some government assistance to help with this sort of thing, this would be the place to get it.

I can read what it says if you want. I can give you a copy of it.

**Senator MacDonald:** What are you reading from?

**Mr. Farrell:** It is the Cape Breton County Economic Development Authority Strategic Economic Action Plan, August 12, 1994, and there is a section on coal on page 26. The part of interest to me which states that, with the livelihood of hundreds of local families depending on a successful coal mining industry, all production and management models should be thoroughly investigated, including the possibility of private sector investment and private sector management of the site. This is in regards to Donkin. With that in mind, I thought this was the proper vehicle to use.

**Senator MacDonald:** As to the application for the loan, it was indicated in the declaration made by Mr. Kavanaugh that the infusion of \$300,000 was absolutely essential to the proposal.

**The Chairman:** Would you have seen that application, Mr. Farrell?

**Mr. Farrell:** We made an application, but I do not have a copy of it here.

**Senator MacDonald:** The application was not made by Donkin. It was made by the chair of the Cape Breton County Development Association, Ray Kavanaugh, and in the Declaration of Applicant, section b, he states:

I certify that financial assistance from ECBC is a significant factor in the decision to proceed with this project.

That application is made after the letter of intent has been signed and your company is incorporated. This is purely a matter of curiosity. We are trying to understand how this developed.

**Le sénateur MacDonald:** Le 17 avril, c'est-à-dire le lendemain, la Société de développement du Cap-Breton a émis un communiqué concernant la lettre d'intention de Donkin. Le même jour, c'est-à-dire le 17 avril, la Société d'expansion du Cap-Breton, filiale de l'APECA, a reçu une demande de subvention de 300 000 \$ de la Cape Breton County Development Authority. L'annonce faite le lendemain, c'est-à-dire le 18 avril, par l'honorable David Dingwall précisait clairement qu'il s'agissait d'une aide fédérale pour réaliser une étude visant à déterminer la viabilité commerciale de l'ouverture d'une nouvelle mine à Donkin en collaboration avec la Cape Breton County Economic Development Authority.

Qui a entamé les pourparlers entre votre compagnie, le gouvernement, le conseil d'administration de Devco, et quel lien cela a-t-il avec la subvention de 300 000 \$ de la Société d'expansion du Cap-Breton?

**M. Farrell:** Je me suis rendu au bureau de la Cape Breton County Economic Development Authority. Elle dispose d'un plan stratégique d'action économique qui a été rédigé en août 1994. Ce plan parle spécifiquement de Donkin, si bien que j'ai supposé que s'il existait un moyen d'obtenir une quelconque aide gouvernementale pour ce genre de projet, ce serait l'endroit idéal.

Je peux lire le texte si vous le voulez. Je peux vous en donner une copie.

**Le sénateur MacDonald:** Dans quel document lisez-vous?

**M. Farrell:** C'est le plan stratégique d'action économique de la Cape Breton County Economic Development Authority, daté du 12 août 1994, qui comporte une section sur le charbon à la page 26. La partie qui m'intéresse stipule qu'étant donné que les moyens de subsistance de centaines de familles locales dépendent de la prospérité de l'industrie des charbonnages, il faudrait examiner attentivement tous les modèles de production et de gestion, notamment la possibilité d'investissements privés et de gestion du site par le secteur privé. Ceci concerne Donkin. Ayant cela en tête, j'ai pensé que c'était le bon filon à utiliser.

**Le sénateur MacDonald:** Quant à la demande de prêt, il était mentionné dans la déclaration faite par M. Kavanaugh que l'injection de 300 000 \$ était absolument décisive pour le projet.

**Le président:** Auriez-vous vu cette demande, monsieur Farrell?

**M. Farrell:** Nous avons rempli une demande, mais je n'en ai pas de copie ici.

**Le sénateur MacDonald:** La demande n'a pas été faite par Donkin. Elle a été signée par le président de la Cape Breton County Economic Development Association, Ray Kavanaugh, et à l'article b) de la déclaration du demandeur, il déclare:

Je certifie que l'aide financière de la SECB sera un facteur décisif dans la décision d'entreprendre ce projet.

Cette demande est faite après la signature de la lettre d'intention et après la constitution de votre compagnie en corporation. C'est simplement une question de curiosité. Nous essayons de comprendre le déroulement des événements.



**Mr. Farrell:** I could only speculate but, from my point of view, there was no point in applying for money until we had the letter of intent. Up to this point everyone assumed that Devco would be looking into the feasibility of opening a mine. At this point we had a letter of intent basically indicating that they were turning this process over to us.

**Senator MacDonald:** That makes sense because, obviously, Devco did not know that you had \$300,000 because you did not have it at that particular time.

**Mr. Farrell:** That is right, we did not know it either. We did not get a contract from Cape Breton Economic Development Authority until May 30.

**The Chairman:** Senator MacDonald, you have referred to that application a number of times. Could you have that application distributed to the other senators on the committee?

**Senator MacDonald:** It is in pieces but I will put it together.

The grant was approved by the Cape Breton Economic Authority, and the purpose of the grant was made clear. Who was to disburse this money?

**Senator Murray:** Who was the cheque made out to?

**Mr. Farrell:** There was no cheque. It is based on the amount of work done.

**Senator MacDonald:** You draw down?

**Mr. Farrell:** Yes, you draw down. We provided a schedule saying we would follow a certain program and, based on that program, we would receive funds and we would provide reports. It is not complete yet, it is in process, but we will provide a report at the appropriate time and then we draw down some more money.

**Senator MacDonald:** How much have you drawn down? I understand that you put \$100,000 of your own money in.

**Mr. Farrell:** Yes. I cannot tell you exactly, but I know it is over half, and we probably have commitments for more than the remaining half.

**Senator MacDonald:** If you run out of money, do you intend to seek additional funds to complete?

**Mr. Farrell:** We will not run out of money. We made a projection and we are staying fairly close to our numbers.

Is there an attached schedule somewhere in the proposal?

**Senator MacDonald:** Yes, we have that.

**Mr. Farrell:** We are now at the preliminary mine plan stage which will not be finished for a year. However, we are ahead of schedule.

**Senator MacDonald:** The original \$400,000 was to identify the potential of the Donkin mine by studying all available data?

**Mr. Farrell:** Right.

**M. Farrell:** Je ne pouvais qu'échafauder des hypothèses mais, à mon avis, il était inutile de demander des fonds avant d'avoir la lettre d'intention. Jusque là, tout le monde supposait que Devco étudierait la faisabilité d'ouvrir une mine. À ce moment-là, nous avions une lettre d'intention mentionnant en gros qu'elle nous cédait ce processus.

**Le sénateur MacDonald:** Tout cela est plausible car, de toute évidence, Devco ne savait pas que vous aviez 300 000 \$ étant donné que vous n'aviez pas cette somme à ce moment-là.

**M. Farrell:** C'est exact, nous ne le savions pas non plus. Nous n'avons obtenu un contrat de la Cape Breton County Economic Development Authority que le 30 mai.

**Le président:** Sénateur MacDonald, vous avez fait mention à plusieurs reprises de cette demande. Pourriez-vous la faire distribuer aux autres sénateurs membres du comité?

**Le sénateur MacDonald:** Elle est en feuilles détachées mais je vais la reconstituer.

La subvention a été approuvée par la Cape Breton County Economic Development Authority et l'objectif de la subvention était indiqué clairement. Qui devait verser ce montant?

**Le sénateur Murray:** À qui le chèque a-t-il été émis?

**M. Farrell:** Il n'y a pas eu de chèque. La subvention est fonction du travail effectué.

**Le sénateur MacDonald:** Vous tirez des fonds?

**M. Farrell:** Oui, on tire des fonds. Nous avons fourni un échéancier indiquant que nous allions suivre un certain programme et, en fonction de ce programme, nous devons recevoir des fonds et fournir des rapports. Ce n'est pas encore terminé, le processus est en cours, mais nous fournirons un rapport en temps et lieu et ensuite nous tirerons d'autres montants.

**Le sénateur MacDonald:** Combien avez-vous tiré? Je crois savoir que vous avez investi 100 000 \$ en capitaux propres.

**M. Farrell:** Oui. Je ne peux pas vous répondre exactement, mais je sais que c'est plus de la moitié, et nous avons vraisemblablement des engagements pour un montant supérieur à la moitié restante.

**Le sénateur MacDonald:** Si vous venez à manquer d'argent, avez-vous l'intention de demander des fonds supplémentaires pour achever les travaux?

**M. Farrell:** Nous ne manquerons pas d'argent. Nous avons fait une prévision et nous respectons nos chiffres d'assez près.

Y a-t-il un échéancier annexé quelque part au projet?

**Le sénateur MacDonald:** Oui, nous l'avons.

**M. Farrell:** Nous en sommes actuellement à l'étape du plan de mine préliminaire, qui ne sera pas achevée avant un an. Cependant, nous sommes en avance sur l'échéancier.

**Le sénateur MacDonald:** Le montant initial de 400 000 \$ devait servir à identifier le potentiel de la mine Donkin en étudiant toutes les données disponibles?

**M. Farrell:** C'est exact.

**Senator MacDonald:** Are you close to finishing that job?

**Mr. Farrell:** We have studied the data, we have done the market studies, we have done the coal quality analysis, we have just given a contract to SNC Lavalin to verify the preliminary feasibility of the mine, and the next phase is to raise some money to do the detailed work. That is not included in the \$400,000 original plan. The plan ends with us making an offering to investors.

**Senator MacDonald:** Yes, but when you use the word "feasibility," this \$400,000 was not intended to be used for a feasibility study.

**Mr. Farrell:** No, it is preliminary.

**Senator MacDonald:** On page 5 of your formal proposal you say in paragraph 5:

This proposal offers the federal government an opportunity to utilize assets under its control in a private-public arrangement...

The next paragraph reads:

At a time when governments are divesting themselves of operations that are outside the scope of governing, this proposal provides the opportunity to access private capital to develop the Donkin Mine which otherwise would require a large capital expenditure and long term commitment by the government.

What do you mean by the term, "public-private arrangement"?

**Mr. Farrell:** We had offered three things in our proposal.

To give you some background, last winter the Power Corporation bought coal from the United States and, since myself and my partners make much of our income from the coal industry, we were quite concerned. We thought Donkin mine should reopen and that would keep the coal industry going. It was fairly obvious to us that the government would not open the mine. They said so on a number of occasions.

We decided to draw up a preliminary plan to see if it would be feasible to reopen the mine and, if so, we would encourage local investors in Nova Scotia to invest in doing a feasibility study. On that basis, we made up this proposal.

Under our proposal, if we did a preliminary study and went on to do a feasibility study and it was found feasible to open a mine which could be a viable operation, Devco could have the opportunity to then buy the whole thing from us.

If they did not want to do that, our proposal was that they could work in partnership with us to run the mine. Alternatively, they could let us run the mine. We offered whatever they wanted; but we wanted to start the process to see if we could open a mine which would be either publicly or privately run.

**Senator MacDonald:** "Public" means Devco?

**Le sénateur MacDonald:** Aurez-vous bientôt terminé ce travail?

**M. Farrell:** Nous avons étudié les données, nous avons effectué les études de marché, nous avons analysé la qualité du charbon, nous venons tout juste d'accorder un contrat à SNC Lavalin pour vérifier la faisabilité préliminaire de la mine et la phase suivante consistera à trouver des fonds pour effectuer l'étude détaillée. Ce montant ne figure pas dans le projet initial de 400 000 \$. Le projet se terminera lorsque nous ferons une offre aux investisseurs.

**Le sénateur MacDonald:** Oui, mais lorsque vous utilisez le terme «faisabilité», ce montant de 400 000 \$ n'était pas destiné à une étude de faisabilité.

**M. Farrell:** Non, c'est une étude préliminaire.

**Le sénateur MacDonald:** À la page 5 de votre projet officiel, vous déclarez au paragraphe 5:

Ce projet offre au gouvernement fédéral l'occasion d'utiliser des actifs qu'il contrôle dans le cadre d'un accord privé-public...

Le paragraphe suivant se lit comme suit:

À une époque où les gouvernements se départissent d'activités qui sortent de leur champ de compétence, ce projet offre la possibilité d'avoir accès à des capitaux privés pour exploiter la mine Donkin qui exigerait autrement des capitaux énormes et un engagement à long terme du gouvernement.

Qu'entendez-vous par «accord public-privé»?

**M. Farrell:** Nous avions offert trois éléments dans notre projet.

Pour vous donner un bref historique, l'hiver dernier, la compagnie Power Corporation a acheté du charbon aux États-Unis et comme mes partenaires et moi-même tirons la majorité de notre revenu de l'industrie du charbon, nous étions assez inquiets. Nous avons pensé que la mine Donkin devrait rouvrir et que cela permettrait de faire fonctionner l'industrie du charbon. Il était assez évident pour nous que le gouvernement ne rouvrirait pas la mine. Il l'avait déclaré à maintes reprises.

Nous avons décidé de rédiger un projet préliminaire pour voir s'il serait faisable de rouvrir la mine et, dans l'affirmative, nous encouragerions des investisseurs locaux de la Nouvelle-Écosse à investir dans une étude de faisabilité. Sur cette base, nous avons rédigé ce projet.

En vertu de notre projet, si nous devons effectuer une étude préliminaire et poursuivre avec une étude de faisabilité, et si l'on constatait qu'il était faisable d'ouvrir une mine potentiellement viable, Devco aurait ensuite la possibilité de nous racheter le tout.

En cas de refus, notre projet mentionnait que Devco pourrait travailler en partenariat avec nous pour gérer la mine. Comme solution de rechange, ils pourraient nous laisser gérer la mine. Nous offrions tout ce qu'ils voulaient; mais nous souhaitons amorcer le processus pour savoir si l'on pourrait ouvrir une mine gérée par des intérêts publics ou privés.

**Le sénateur MacDonald:** «Publics» signifie Devco?



**Mr. Farrell:** That is right.

**Senator MacDonald:** If I have read your proposal correctly, the amount projected to bring the project to the start of construction, which you call phase 1, is \$1.5 million to \$2 million, the entire amount to be raised from private parties who have a direct stake in the success or failure of Cape Breton coal mines. Then, should the basic geological data and the coal seam quality obtained in the late 1970s or early 1980s not be complete or be of poor quality, it may be necessary to conduct further exploration before committing large capital expenditures on mine development. That would form part of phase 2 and is projected to cost between \$6 million and \$8 million. Finally, in order to proceed, you say that your company requests a partnership agreement with the government. To which government are you referring?

**Mr. Farrell:** The federal government.

**Senator Butts:** I want to ask Mr. Farrell just what brought about such a change of heart in a year — from saying that it would not make much sense to open Donkin to the proposal you have put forward today?

**Mr. Farrell:** I have never said that Donkin could not be opened. The last time we were here we were talking about the two operations Devco had, Prince and Phalen mines. I believe they were talking about running Prince for only one third of a year or one quarter of a year and so, at that time, the emphasis was on keeping Prince as a full-time operation.

The whole matter of the economics of mining also has to be considered. If those two mines are producing, it means that almost all the coal from Donkin must be exported. The studies we have done indicate that we would need to land the coal in Europe for about \$55 a tonne or less, which would mean it would be in the boat in Sydney Harbour for somewhere around \$42 a tonne.

The labour costs on that would be between \$15 and \$20 a tonne. Economically, you cannot deliver coal to the boat for \$42 if your labour is \$15 or \$20. That is why Donkin must be a productive mine. It must be styled differently.

The Australians and the Americans are successful mining coal underground today. Devco's style is more European and, in particular, there is a British influence. You have British National Coal Board specifications on this and that; the transportation systems are British; the method of long walls, the roadways, the arched slopes, and so on, are all influenced by the British style. Manpower is structured very much along European lines. In fact, I do not think there is a profitable mine in North America which is structured in the way the Devco mines are structured.

To me, all this means that, if you want to get coal on the world market, you must do what the people who are selling coal now are doing.

**M. Farrell:** C'est exact.

**Le sénateur MacDonald:** Si j'ai bien lu votre projet, le montant prévu pour arriver jusqu'au début de la construction, ce que vous appelez la phase 1, coûte entre 1,5 et 2 millions de dollars, la totalité des fonds devant provenir des parties privées directement intéressées par le succès ou l'échec des charbonnages du Cap-Breton. Ensuite, si les données géologiques de base obtenues à la fin des années 70 ou au début des années 80 devaient se révéler incomplètes ou si la qualité de la veine de charbon devait se révéler de mauvaise qualité, il faudrait peut-être effectuer d'autres explorations avant d'engager des capitaux énormes dans l'exploitation de la mine. Cela ferait partie de la phase 2 et devrait coûter entre 6 et 8 millions. Enfin, pour aller de l'avant, vous mentionnez que votre société demande une entente de partenariat avec le gouvernement. À quel gouvernement faites-vous allusion?

**M. Farrell:** Au gouvernement fédéral.

**Le sénateur Butts:** J'aimerais demander à M. Farrell ce qui a provoqué un tel revirement en un an — de la déclaration à l'effet qu'il ne serait pas judicieux d'ouvrir la mine Donkin jusqu'au projet qu'il a présenté aujourd'hui?

**M. Farrell:** Je n'ai jamais dit que la mine Donkin ne pourrait pas être ouverte. La dernière fois que nous nous sommes présentés devant vous, nous parlions des deux entreprises que possède Devco, les mines Prince et Phalen. Je crois qu'ils parlaient d'exploiter la mine Prince pendant seulement un tiers ou un quart de l'année et donc, à cette époque, l'accent a été mis sur la possibilité de maintenir la mine Prince en activité à plein temps.

Il faut également prendre en considération toute la question de la rentabilité de l'exploitation minière. Si ces deux mines sont en production, cela signifie qu'il faut exporter presque tout le charbon de Donkin. Des études que nous avons effectuées révèlent que nous devrions livrer le charbon en Europe au prix d'environ 55 \$ la tonne ou moins, ce qui signifie qu'il faudrait le charger sur les bateaux dans le port de Sydney à un prix d'environ 42 \$ la tonne.

Les coûts de main-d'oeuvre se situeraient entre 15 et 20 \$ la tonne. Sur un plan économique, il est impossible de livrer du charbon au bateau pour 42 \$ si la main-d'oeuvre coûte 15 ou 20 \$. C'est la raison pour laquelle Donkin doit être une mine productive. Elle doit être conçue différemment.

Les Australiens et les Américains réussissent aujourd'hui à exploiter des mines souterraines. Le concept de Devco est plus européen et subtil, en particulier, une influence britannique. Vous avez les spécifications du British National Coal Board sur ceci et sur cela; les moyens de transport sont britanniques, la méthode, les galeries, les pentes incurvées, et cetera, tout cela est influencé par le concept britannique. La structure de la main-d'oeuvre ressemble énormément à la méthode européenne. En fait, je ne pense pas qu'il existe une mine rentable en Amérique du Nord qui soit structurée sur le même modèle que les mines de Devco.

Pour moi, tout cela signifie que si l'on veut exporter le charbon sur le marché mondial, il faut agir comme les gens qui vendent du charbon à l'heure actuelle.

**Senator Butts:** Are you telling me that you will lower production costs by having fewer employees?

**Mr. Farrell:** "Mining more coal with the same amount of people", is the same way of putting it. You would not need as many people to mine 2 million tonnes of coal.

**Senator Butts:** Is that why you can do it and Devco cannot?

**Mr. Farrell:** That is one of the major reasons. People must change.

**Senator Butts:** Change their attitude?

**Mr. Farrell:** Yes, basically, that is about the size of it.

**Senator Butts:** Have you changed your mind on the question of quality which was referred to in the Boyd study?

**Mr. Farrell:** The quality of Donkin coal?

**Senator Butts:** Yes.

**Mr. Farrell:** They kind of dismissed the data out of hand because of its poor quality.

**Senator Butts:** Are you saying it referred to the quality of the data, not the quality of the coal?

**Mr. Farrell:** It was the data.

**Senator Murray:** They also made an economic judgment, but I do not know how well based it was.

**Mr. Farrell:** I think it was that the condition of the market would preclude opening Donkin.

**Senator Butts:** There was also some mention of the sulphur content. When Mr. White was here I asked him about selective mining and whether that would be possible in Donkin. In response, he repeated my own word and said that it was "iffy". Are you convinced it can be done?

**Mr. Farrell:** We have gone "semi-selective" if you want. Selective mining means leaving the inferior coal on the roof and the inferior coal on the floor. I am convinced you can do one of the above, but that it is a little bit "iffy" to leave both because you will have trouble with your horizon when you are running machinery.

**Senator Butts:** That is what the Boyd study said.

**Mr. Farrell:** We based our work on either starting at the floor and working off the floor, or working from the roof down. Then a consulting company analyzed the holes, did a running average, and came up with a specification. That is what we used for marketing.

Sulphur is a major problem, but it is not the only problem. I think 50 per cent of the power plants in the world, and most European plants, have fluid gases sulphurization. Sulphur costs you money. You pay a penalty for it, but you can sell the coal.

**Le sénateur Butts:** Êtes-vous en train de me dire que vous allez abaisser les coûts de production en ayant moins d'employés?

**M. Farrell:** «Extraire davantage de charbon avec le même nombre d'employés» revient à dire la même chose. Il ne faudrait pas autant de travailleurs pour extraire 2 millions de tonnes de charbon.

**Le sénateur Butts:** Est-ce la raison pour laquelle vous pouvez le faire et Devco non?

**M. Farrell:** C'est l'une des principales raisons. Les travailleurs doivent changer.

**Le sénateur Butts:** Changer leur attitude?

**M. Farrell:** Oui, essentiellement, c'est une question d'effectif.

**Le sénateur Butts:** Avez-vous changé d'idée à propos de la qualité dont il était question dans l'étude Boyd?

**M. Farrell:** La qualité du charbon de Donkin?

**Le sénateur Butts:** Oui.

**M. Farrell:** Ils ont en quelque sorte rejeté les données d'emblée en raison de leur mauvaise qualité.

**Le sénateur Butts:** Voulez-vous dire qu'il était question de la qualité des données, pas de la qualité du charbon?

**M. Farrell:** Il s'agissait des données.

**Le sénateur Murray:** Ils ont également posé un jugement économique, mais je ne sais pas dans quelle mesure il était bien fondé.

**M. Farrell:** Je crois savoir que c'est la situation du marché qui empêchait l'ouverture de Donkin.

**Le sénateur Butts:** Il était également question de la teneur en soufre. Lorsque M. White était ici, je l'ai interrogé sur l'exploitation minière sélective et sur la possibilité de le faire à Donkin. Dans sa réponse, il a repris mes propres termes en disant que c'était «douteux». Êtes-vous convaincu que cela est possible?

**M. Farrell:** Nous en sommes arrivés à une exploitation «semi-sélective» si vous voulez. L'exploitation sélective signifie laisser le charbon de qualité inférieure sur le plafond et sur la sole. Je suis convaincu que l'on peut pratiquer l'une des deux opérations susmentionnées, mais que c'est un petit peu "aléatoire" de laisser tomber les deux car on éprouverait des difficultés avec l'horizon en faisant fonctionner la machinerie.

**Le sénateur Butts:** C'est ce que disait l'étude Boyd.

**M. Farrell:** Nous avons fondé nos travaux sur la possibilité de commencer sur la sole en remontant ou de partir du plafond en descendant. Ensuite, une firme d'experts-conseils a analysé les trous, a calculé une moyenne mobile et en est arrivée à une spécification. C'est ce que nous avons utilisé pour la mise en marché.

Le soufre est un problème grave, mais ce n'est pas le seul. J'estime que 50 p. 100 des centrales au monde, et la plupart des centrales européennes, ont un sulfitage des gaz liquéfiés. Le soufre vous coûte de l'argent. Il vous oblige à payer une pénalité, mais vous pouvez vendre le charbon.



**Senator Butts:** Would you expect to sell this on the European market without mixing it with any other coal?

**Mr. Farrell:** We would have the best chance of selling it to a company which would blend it with a number of coals to meet a customer's requirements.

**The Chairman:** We learned earlier in the hearings that the Prince mine has been determined to have twice as much coal available to be mined as was expected. It was thought they had about 15 years, so that means they have 25 or 30 years. According to the Boyd study, again, the coal coming out of Donkin has about the same sulphur level as is contained in Prince coal.

It is my understanding from the evidence we have heard, that the unions are advocating the development of the Donkin mine to replace the Phalen mine. However, it would appear to me that Donkin coal would not replace Phalen coal. Is that correct?

**Mr. Farrell:** It is probably 50 per cent correct. I do not know much about washing coal but as I understand it, in Prince coal, the ash and the coal weigh almost the same. It is difficult to wash the sulphur out because it is close to the ash and you cannot float the coal out of it because it weighs the same as the stone. However, you can separate Donkin coal. It is more similar to Phalen coal than is Prince coal. Nonetheless, if you are washing coal, when you get below two per cent sulphur, you start losing a lot of the product.

Studies have shown you can wash 65 per cent of the sulphur out of coal but it would probably be uneconomic to do it. It would mean throwing away 30 per cent or 40 per cent of your product.

Both coals have the same sulphur content. It is the washability of the two coals which is different.

**The Chairman:** If you or someone else developed Donkin, and Prince continues to operate, would the coal from Donkin be in competition with the coal from Prince on the international market?

**Mr. Farrell:** The international market is a huge market so I guess we would be in competition, although I do not know to what degree. I am not sure how well Prince coal is received on the market. I believe only a few shipments of this coal have been sold, so I cannot say how well it has been received. However, I would say Donkin coal would be in competition, but it would not be a make-or-break competition.

**The Chairman:** Are you saying there would be room for both?

**Mr. Farrell:** Yes.

**Senator Murray:** Mr. Farrell, you have \$400,000 — \$300,000 from ECBC and \$100,000 contributed by you and your partners. On page 1 of your proposal you list what you intend to do to carry out your assessment. I just want to take you through those quickly in the context of the money you have available.

**Le sénateur Butts:** Espéreriez-vous le vendre sur le marché européen sans le mélanger avec un autre charbon?

**M. Farrell:** Nous aurions la meilleure chance de le vendre à une compagnie qui le mélangerait avec d'autres charbons pour répondre aux exigences d'un client.

**Le président:** Plus tôt au cours des audiences, nous avons appris que la mine Prince avait deux fois plus de charbon exploitable que prévu. On pensait qu'elle en possédait pour environ 15 ans, si bien que cela signifie qu'elle en a pour 25 ou 30 ans. D'après l'étude Boyd, encore une fois, le charbon provenant de la mine Donkin a à peu près la même teneur en soufre que celui de Prince.

D'après les témoignages que nous avons entendus, je crois comprendre que les syndicats préconisent l'exploitation de la mine Donkin pour remplacer la mine Phalen. Toutefois, il me semble que le charbon de Donkin ne remplacerait pas celui de Phalen. Est-ce exact?

**M. Farrell:** C'est probablement à moitié exact. Je ne m'y connais pas beaucoup en matière de lavage du charbon mais, si je comprends bien, dans le charbon de Prince les cendres et le charbon ont à peu près le même poids. Il est difficile d'enlever le soufre par lavage parce qu'il est proche des cendres et vous ne pouvez pas obtenir le charbon par flottaison parce qu'il pèse le même poids que la pierre. Cependant, vous pouvez séparer le charbon de Donkin. Il ressemble davantage au charbon de Phalen qu'à celui de Prince. Néanmoins, si vous lavez le charbon, vous commencez à perdre beaucoup du produit lorsque vous arrivez en dessous de deux pour cent de soufre.

Des études ont démontré que vous pouvez éliminer 65 p. 100 du soufre par lavage du charbon mais qu'il ne serait probablement pas rentable de le faire. Cela signifierait jeter 30 à 40 p. 100 de votre produit.

Les deux charbons ont la même teneur en soufre. C'est la lessivabilité des deux charbons qui est différente.

**Le président:** Si vous, ou quelqu'un d'autre, exploitez la mine Donkin et si la mine Prince demeurerait en opération, est-ce que le charbon extrait de Donkin concurrencerait celui de Prince sur le marché international?

**M. Farrell:** Le marché international est gigantesque et j' imagine que nous serions en concurrence, même si je ne sais pas jusqu'à quel point. Je ne sais pas si le charbon de Prince est bien accueilli sur le marché. Je crois que seulement quelques chargements de ce charbon ont été vendus, je ne peux donc pas dire comment il a été accueilli. Cependant, je peux vous dire que le charbon de Donkin serait en concurrence, mais il ne s'agirait pas d'une question de vie ou de mort.

**Le président:** Voulez-vous dire qu'il y aurait de la place pour les deux?

**M. Farrell:** Oui.

**Le sénateur Murray:** Monsieur Farrell, vous avez 400 000 \$ — 300 000 \$ de la SECB et 100 000 \$ apportés par vos partenaires et vous-même. À la page 1 de votre projet, vous énumérez les travaux que vous avez l'intention de faire pour effectuer votre évaluation. Je voudrais simplement vous les

First of all in reviewing, as you say, all existing information and studies about Donkin, et cetera, most of them in the control of the government and its agencies, am I correct in assuming that work will be funded from the \$400,000?

**Mr. Farrell:** Yes.

**Senator Murray:** Second, you say you will engage the services of qualified engineers to carry out the necessary studies to determine the extent, location and quality of the coal seams for the purposes of developing a plan, et cetera. I presume that work will be, or is being, funded from the 400,000.

**Mr. Farrell:** No. This is for preliminary work. This \$400,000 will be spent on determining whether it is viable enough to study.

**Senator Murray:** Another intention is to identify and contact potential markets for sale of the type and quality of coal available in the seams. Is that work being funded from the \$400,000?

**Mr. Farrell:** Just as a preliminary.

**Senator Murray:** What does that mean?

**Mr. Farrell:** We had a company survey the market on a broad basis to see where we could possibly sell this coal.

**Senator Murray:** You have not identified any market or contacted anyone?

**Mr. Farrell:** We have, but not to the extent of achieving the confidence level you would need to start a mine.

**Senator Murray:** Who did that work, Mr. Farrell?

**Mr. Farrell:** A company by the name of Phoenix Fuels in the U.K.

**Senator Murray:** In your statement today you refer to an education and training program which you have subcontracted to the University College of Cape Breton. Is that work being funded from the \$400,000?

**Mr. Farrell:** No.

**Senator Murray:** Where is that money coming from?

**Mr. Farrell:** It is coming from ourselves. We have not subcontracted, we are working together with them.

**Senator Murray:** You have put in \$100,000; the ECBC has put in \$300,000; and that adds up to \$400,000. Is the funding for this education and training program coming from another pot?

**Mr. Farrell:** No, we are developing the program. No one is enrolled in the program yet. We are currently working on the framework of a program.

**Senator Murray:** Are you paying UCBC?

nommer rapidement dans le contexte des fonds dont vous disposez.

Premièrement, en examinant, comme vous le dites, tous les renseignements et études qui existent sur Donkin, et cetera, la plupart sous le contrôle du gouvernement et de ses agences, ai-je raison de supposer que le travail sera financé à même les 400 000 \$?

**M. Farrell:** Oui.

**Le sénateur Murray:** Deuxièmement, vous dites que vous retiendrez les services d'ingénieurs qualifiés en vue d'effectuer les études nécessaires pour déterminer la superficie, l'emplacement et la qualité des veines de charbon dans le but d'élaborer un plan, et cetera. Je présume que les travaux seront ou sont financés à même les 400 000 \$.

**M. Farrell:** Non. C'est pour le travail préliminaire. Ces 400 000 \$ seront dépensés pour déterminer si le projet est suffisamment viable pour justifier l'étude.

**Le sénateur Murray:** Une autre intention consiste à identifier et à contacter les marchés potentiels pour y vendre le type et la qualité de charbon disponible dans les veines. Ce travail est-il financé à même les 400 000 \$?

**M. Farrell:** Simplement comme travail préliminaire.

**Le sénateur Murray:** Qu'est-ce que cela signifie?

**M. Farrell:** Nous avons fait faire une étude de marché très générale pour savoir si nous pourrions vendre ce charbon.

**Le sénateur Murray:** Vous n'avez pas identifié de débouchés ou communiqué avec quelqu'un?

**M. Farrell:** Nous l'avons fait, mais pas au point d'atteindre le niveau de confiance nécessaire pour démarrer l'exploitation d'une mine.

**Le sénateur Murray:** Qui a effectué ce travail, monsieur Farrell?

**M. Farrell:** Une société du nom de Phoenix Fuels au Royaume-Uni.

**Le sénateur Murray:** Dans votre exposé d'aujourd'hui, vous avez parlé d'un programme d'enseignement et de formation que vous avez sous-traité à l'UCCB (University College of Cape Breton). Ce travail est-il financé à même les 400 000 \$?

**M. Farrell:** Non.

**Le sénateur Murray:** D'où vient cet argent?

**M. Farrell:** De nos poches. Nous n'avons pas sous-traité, nous collaborons avec eux.

**Le sénateur Murray:** Vous avez investi 100 000 \$; la SECB a investi 300 000 \$; et cela fait un total de 400 000 \$. Le financement de ce programme d'enseignement et de formation vient-il d'une autre source?

**M. Farrell:** Non, nous élaborons le programme. Personne n'est encore inscrit au programme. Nous travaillons actuellement à l'élaboration du cadre d'un programme.

**Le sénateur Murray:** Payez-vous l'UCCB?



**Mr. Farrell:** No, they are developing the course along with us. They will give the course, and when they do that, they will be rewarded.

**Senator Murray:** Is there no money involved in the course preparation?

**Mr. Farrell:** No, only time and effort.

**Senator Murray:** Mr. Farrell, I am not sure I heard you correctly when, in your opening statement you said you were entering into a contract with John T. Boyd for an evaluation of the Donkin mine. Did you say that you and Devco, jointly contracted?

**Mr. Farrell:** No.

**Senator Murray:** Would you mind reading the sentence again, please?

**Mr. Farrell:** DRL and Devco have mutually agreed to contract John T. Boyd Company of Pittsburgh to evaluate the value of the Donkin resources.

**Senator Murray:** They do not work for nothing. Is the funding for that coming out of the \$400,000?

**Mr. Farrell:** We have agreed to do it, but they do not have a contract yet.

**Senator Murray:** What exactly have you agreed to with Devco? Who will pay?

**Mr. Farrell:** We will pay for this.

**Senator Murray:** Who is "we"?

**Mr. Farrell:** DRL.

**Senator Murray:** From the \$400,000?

**Mr. Farrell:** I was not envisioning that, but it may.

**Senator Murray:** Why did you need to jointly contract with Devco to have that done?

**Mr. Farrell:** We mutually agreed.

**Senator Murray:** You mutually agreed.

**Mr. Farrell:** On the company.

**Senator Murray:** Will Devco not be putting any money into that?

**Mr. Farrell:** No, what I am saying there is that we have to put a value on the resource. Someone has to do that.

**Senator Murray:** You have agreed with Devco that John T. Boyd Company should do that, and that you will pay them, but not from the \$400,000. Is that a fair statement?

**Mr. Farrell:** We have agreed to use John T. Boyd Company.

**Senator Murray:** But the money is not coming from the \$400,000; or it is?

**Mr. Farrell:** We have \$100,000 and more in there now.

**M. Farrell:** Non, ils élaborent le cours en collaboration avec nous. Ils donneront le cours, et quand ils le feront, ils seront rémunérés.

**Le sénateur Murray:** N'y a-t-il pas d'argent impliqué dans la préparation du cours?

**M. Farrell:** Non, seulement du temps et des efforts.

**Le sénateur Murray:** Monsieur Farrell, je ne suis pas certain de vous avoir bien compris, dans votre exposé d'ouverture vous avez déclaré que vous alliez signer un contrat avec John T. Boyd pour une évaluation de la mine Donkin. Avez-vous dit que vous alliez établir le contrat conjointement avec Devco?

**M. Farrell:** Non.

**Le sénateur Murray:** Accepteriez-vous de relire la phrase, s'il vous plaît?

**M. Farrell:** DRL et Devco se sont entendu pour accorder un contrat à la société John T. Boyd de Pittsburgh pour estimer la valeur des ressources de Donkin.

**Le sénateur Murray:** Ils ne travaillent pas pour rien. Le financement de cette activité provient-il des 400 000 \$?

**M. Farrell:** Nous avons convenu de le faire, mais il n'y a pas encore de contrat.

**Le sénateur Murray:** Qu'avez-vous convenu exactement avec Devco? Qui paiera?

**M. Farrell:** Nous paierons pour cela.

**Le sénateur Murray:** Qui «nous»?

**M. Farrell:** DRL.

**Le sénateur Murray:** À même les 400 000 \$?

**M. Farrell:** Ce n'était pas prévu, mais c'est possible.

**Le sénateur Murray:** Pourquoi fallait-il accorder le contrat conjointement avec Devco pour faire ce travail?

**M. Farrell:** Nous nous sommes mis d'accord.

**Le sénateur Murray:** Vous vous êtes mis d'accord.

**M. Farrell:** Sur le nom de la société.

**Le sénateur Murray:** Devco n'investira-t-elle aucun fonds dans cela?

**M. Farrell:** Non, ce que je veux dire par là c'est que nous devons mettre une valeur sur la ressource. Quelqu'un doit le faire.

**Le sénateur Murray:** Vous avez convenu avec Devco que la société John T. Boyd devrait faire ce travail, et que vous les paieriez, mais pas à même les 400 000 \$. S'agit-il d'un énoncé convenable?

**M. Farrell:** Nous avons convenu d'utiliser les services de la société John T. Boyd.

**Le sénateur Murray:** Mais l'argent ne provient pas des 400 000 \$; ou bien est-ce le cas?

**M. Farrell:** Nous avons 100 000 \$ et plus dans la caisse maintenant.

**Senator Murray:** I understand that, but is the money for the proposed John T. Boyd study included in that?

**Mr. Farrell:** I do not know that yet. I have not spoken with my accountant about that. We do not know where the money will come from.

**Senator Murray:** You also made a statement about contracting with SNC Lavalin for a study of the viability of the mine. Have you entered into that agreement with them?

**Mr. Farrell:** Yes, I have sent them a purchase order.

**Senator Murray:** I will not ask you how much that will cost, but is that money coming from the \$400,000?

**Mr. Farrell:** Yes, 100 per cent of it.

**Senator Murray:** Three-quarters of the \$400,000 is government money and one-quarter, \$100,000 is yours; so the \$400,000 will be funding the work of SNC Lavalin.

In your opening statement you said that the government, or was it Devco, would get 65 cents on each dollar of profit versus 35 cents for DRL.

**Mr. Farrell:** Yes, the government. If a company makes money, the government tax rate is 45 per cent.

**Senator Murray:** Is there a profit sharing agreement between you and Devco?

**Mr. Farrell:** No. The government will take 65 cents on every dollar. That is based on 45 per cent corporation tax, and then the tax paid on dividends.

**Senator Murray:** I appreciate that, Mr. Farrell. What I was really getting at is whether you reached some agreement with Devco.

**Mr. Farrell:** No, we have no agreement.

**Senator Murray:** You had 60 days, according to the letter of intent, to reach some kind of agreement. Did you ever reach an agreement?

**Mr. Farrell:** The time-frame keeps being extended.

**Senator Murray:** Why must they keep extending it?

**Mr. Farrell:** We have Senate hearings and various other things going on.

**Senator Murray:** I am sorry to be taking up so much of your valuable time.

I am again looking at your draft proposal. Again and again I hear about private-public partnership, public-private arrangements, public-private initiatives, et cetera. However, in your draft proposal you talk about the options that would be open upon completion of phase 1 or phase 2, and you state that the government and/or the corporation can acquire all rights to the results of the studies. I presume by "corporation" you mean Devco?

**Mr. Farrell:** Yes.

**Le sénateur Murray:** Je comprends cela, mais le montant réservé pour l'étude envisagée par John T. Boyd est-il inclus dans cela?

**M. Farrell:** Je ne le sais pas encore. Je n'en ai pas parlé avec mon comptable. Nous ne savons pas d'où proviendra l'argent.

**Le sénateur Murray:** Vous avez également parlé d'un contrat avec SNC Lavalin pour une étude de la viabilité de la mine. En êtes-vous arrivé à une entente avec eux?

**M. Farrell:** Oui, je leur ai envoyé un bon de commande.

**Le sénateur Murray:** Je ne vous demanderai pas quel en sera le coût, mais ce montant proviendra-t-il des 400 000 \$?

**M. Farrell:** Oui, entièrement.

**Le sénateur Murray:** Les trois quarts des 400 000 \$ sont des fonds publics et un quart, soit 100 000 \$, représente votre investissement; les 400 000 \$ financeront donc le travail de SNC Lavalin.

Dans votre exposé d'ouverture, vous avez déclaré que le gouvernement, ou s'agissait-il de Devco, obtiendrait 65c. sur chaque dollar de bénéfice contre 35 cents pour DRL.

**M. Farrell:** Oui, le gouvernement. Si une société fait des profits, le taux d'imposition du gouvernement atteint 45 p. 100.

**Le sénateur Murray:** Existe-t-il une entente de partage des bénéfices entre vous et Devco?

**M. Farrell:** Non. Le gouvernement récoltera 65 cents pour chaque dollar. Ce chiffre est fondé sur un taux d'impôt sur les sociétés de 45 p. 100, à quoi s'ajoute l'impôt versé sur les dividendes.

**Le sénateur Murray:** Je comprends cela, monsieur Farrell. Ce que je voulais vraiment savoir, c'est si vous aviez conclu une forme d'entente avec Devco.

**M. Farrell:** Non, nous n'avons aucune entente.

**Le sénateur Murray:** D'après la lettre d'intention, vous disposiez de 60 jours pour en arriver à une forme d'entente. Avez-vous jamais conclu une entente?

**M. Farrell:** Le délai n'arrête pas d'être repoussé.

**Le sénateur Murray:** Pourquoi doivent-ils continuer de le repousser?

**M. Farrell:** Nous avons les audiences du Sénat et diverses activités en cours.

**Le sénateur Murray:** Je suis désolé de prendre autant de votre précieux temps.

Je me réfère encore une fois à votre avant-projet. J'entends parler sans arrêt de partenariat privé-public, d'accords publics-privés, d'initiatives publiques-privées, et cetera. Toutefois, dans votre avant-projet, vous parlez des options qui s'offriraient après l'achèvement de la phase 1 ou de la phase 2, et vous mentionnez que le gouvernement et(ou) la société pourrait acquérir tous les droits sur les résultats des études. Je présume que la "société" désigne Devco?

**M. Farrell:** Oui.



**Senator Murray:** Then you state that the partnership can continue as formed and proceed to develop and operate. What partnership are you referring to?

**Mr. Farrell:** We were envisioning a partnership arrangement. When we made the proposal we thought we would have a partnership arrangement.

**Senator Murray:** Well not to put too fine a point on it, Mr. Farrell, the partnership at the moment in terms of cold hard cash is three-quarters government money and one-quarter private money. Is that the proportion that you would be thinking of in terms of the future partnership?

**Mr. Farrell:** No, because this \$400,000 is for the initial phase. Before you have a feasible mine plan and you are ready to start a mine, you would have expended much more money than \$400,000.

**Senator Murray:** What kind of partnership did you envision? Did you envision it being 50-50 or something more or something less?

**Mr. Farrell:** We were going to negotiate that. I cannot negotiate it here.

**Senator Murray:** On page 7 you state that all data will be analyzed and, should the basic geological data and coal seam quality obtained in the late 1970s or early 1980s not be complete or be of poor quality, it may be necessary to conduct further exploration before committing large capital expenditures on mine development. The additional exploration will form part of phase 2 and is projected to cost an additional \$6.5 million to \$8 million.

You could produce coal during this phase, could you not?

**Mr. Farrell:** There was some question about the quality of the bore holes. Somewhere in the range of 60 per cent to 65 per cent of the cores were missing. They were not recovered. We thought we might have to pump the mine out, go underground, and take a coal sample. We would probably have to drive a mile underground for that sample. During this phase we could test our selective mining plans and get more data on washability and so on, but that was only if we were not happy with the data we had.

**Senator Murray:** I see that, Mr. Farrell, but what we are talking about here is the possibility of putting another \$6.5 million to \$8 million into additional exploration. I am not an expert in these matters. I want to know whether, during this additional exploration, you can produce coal?

**Mr. Farrell:** Yes, you would produce some coal.

**Senator Murray:** How much?

**Mr. Farrell:** I can give you an approximate number.

**Senator Murray:** Good. It is fairly low cost too, is it not?

**Le sénateur Murray:** Ensuite, vous déclarez que le partenariat peut se poursuivre tel quel et peut aller de l'avant pour exploiter et fonctionner; de quel partenariat parlez-vous?

**M. Farrell:** Nous envisagions une entente de partenariat. Lorsque nous avons fait la proposition, nous pensions que nous pourrions conclure une entente de partenariat.

**Le sénateur Murray:** Eh bien, sans vouloir mettre les points sur les i, monsieur Farrell, le partenariat actuel en termes de dollars sonnants et trébuchants est composé pour trois quarts de fonds publics et pour un quart de fonds privés. Est-ce la proportion que vous envisagez pour le partenariat futur?

**M. Farrell:** Non, parce que ce montant de 400 000 \$ est pour la phase initiale. Avant d'avoir un plan de mine faisable et d'être prêt à exploiter une mine, il faut dépenser beaucoup plus que 400 000 \$.

**Le sénateur Murray:** Quel genre de partenariat envisagiez-vous? Envisagiez-vous un partenariat à 50-50 ou quelque chose de plus ou quelque chose de moins?

**M. Farrell:** Nous étions supposés le négocier. Je ne peux pas le négocier ici.

**Le sénateur Murray:** À la page 7, vous déclarez que toutes les données seront analysées et que si les données géologiques de base obtenues à la fin des années 70 ou au début des années 80 devaient se révéler incomplètes ou si la qualité de la veine de charbon devait se révéler de mauvaise qualité, il faudrait peut-être effectuer d'autres explorations avant d'engager des capitaux énormes dans l'exploitation de la mine. Les explorations supplémentaires feront partie de la phase 2 et devraient coûter de 6,5 à 8 millions en plus.

Vous pourriez produire du charbon au cours de cette phase, n'est-ce pas?

**M. Farrell:** Il y a eu des questions à propos de la qualité des trous de forage. Entre 60 et 65 p. 100 des carottes de forage manquaient. On ne les a pas retrouvées. Nous pensions que nous devrions peut-être pomper l'eau de la mine, aller sous terre et prélever un échantillon de charbon. Il faudrait probablement creuser un mille sous terre pour obtenir cet échantillon. Au cours de cette phase, nous aurions pu tester nos plans d'exploitation minière sélective et obtenir davantage de données sur la lessivabilité et le reste, mais cela ne serait arrivé que si nous n'étions pas satisfaits des données en notre possession.

**Le sénateur Murray:** Je comprends cela, monsieur Farrell, mais l'objet de la discussion c'est la possibilité d'injecter un autre montant de 6,5 à 8 millions de dollars pour des explorations supplémentaires. Je ne suis pas un expert dans ces domaines. Je veux savoir si, pendant ces explorations supplémentaires, vous pourriez produire du charbon?

**M. Farrell:** Oui, on produirait du charbon.

**Le sénateur Murray:** Combien?

**M. Farrell:** Je peux vous donner un chiffre approximatif.

**Le sénateur Murray:** Très bien. Et en outre à un coût assez bas, n'est-ce pas?

**Mr. Farrell:** No, the cost would be very high because all the infrastructure would be in place to support only one machine.

**Senator Murray:** Would it be much more costly than the coal you would be producing in phase 3?

**Mr. Farrell:** Yes. The number I had in mind at that time was somewhere between 50,000 and 75,000 tonnes. This would involve two tunnels a mile long.

**Senator Murray:** Are you effectively saying that you would be producing the coal at a loss?

**Mr. Farrell:** Yes. We thought we would need an additional \$6.5 million or \$8 million. However, these are rough numbers.

**Senator Murray:** Mr. Chairman, I hope somebody will follow up on Senator Butts' questions because I think a vital part of the discussion is why Donkin can be a paying proposition, according to Mr. Farrell, under a private company and could not be under a Crown corporation.

**Senator Moore:** I put that very question to the witnesses from the union. Perhaps, Mr. Farrell, you would like to address that.

**Mr. Farrell:** Certainly. The average Australian long-wall mine produces, on average, 7,000 tonnes a man year. U.S. mines are a little more productive. They have mines that produce in the range of 20,000 tonnes a man year. I do not have an average figure for them but I do have some data on their best mines. Their best mines produce 20,000 tonnes a man year. I am talking about long-wall mines which are similar to the mines in Cape Breton. I visited some recently in the United States. We drove four and-a-half miles underground to the long wall. They have a total of 116 employees totally, everywhere, and they mine 2.2 million tonnes a year, U.S. That would be, say, 2 million Canadian tonnes.

This is the competition. They are successful because of the way they do business. Their transportation systems are good; their mining systems are good; and they use multiple entries. However, in Cape Breton we use a European system, and I believe that our system of mining must change if we are to be productive.

During one week in June, the best long wall in the U.K. produced 8,000 tonnes a day. The best in Cape Breton would produce 10,000, so in comparison they are doing quite well. They use the same kind of equipment.

**The Chairman:** This is quite interesting. When they are in full operation, do you know how many tonnes per man year Devco produces out of Phalen or Prince?

**Mr. Farrell:** I think they are projecting around 3.2 million tonnes a year with 1500 employees. It would be about 2,000 to 2,500 tonnes.

**Senator Moore:** What did you say the Great Britain experience was?

**M. Farrell:** Non, le coût serait très élevé parce que toute l'infrastructure serait en place pour supporter une seule machine.

**Le sénateur Murray:** Le charbon serait-il beaucoup plus cher que celui produit au cours de la phase 3?

**M. Farrell:** Oui. Le chiffre que j'avais en tête à l'époque se situait quelque part entre 50 000 et 75 000 tonnes. Ceci impliquerait deux galeries d'un mille de long.

**Le sénateur Murray:** Voulez-vous vraiment dire que vous produiriez le charbon à perte?

**M. Farrell:** Oui. Nous pensions avoir besoin de 6,5 à 8 millions supplémentaires. Toutefois, ces chiffres sont approximatifs.

**Le sénateur Murray:** Monsieur le président, j'espère que quelqu'un donnera suite aux questions du sénateur Butts car j'estime qu'un volet crucial de la discussion consiste à savoir pourquoi Donkin peut être un projet rentable, selon M. Farrell, dans le cadre d'une société privée et ne pouvait pas l'être dans le cadre d'une société d'État.

**Le sénateur Moore:** J'ai posé cette même question aux témoins du syndicat. Monsieur Farrell, vous aimeriez peut-être y répondre.

**M. Farrell:** Certainement. La mine australienne normale par longues tailles produit en moyenne 7 000 tonnes par année-personne. Les mines américaines sont un peu plus productives. Les États-Unis ont des mines qui produisent aux environs de 20 000 tonnes par année-personne. Je n'ai pas de chiffres moyens mais j'ai certaines données sur leurs meilleures mines. Elles produisent 20 000 tonnes par année-personne. Je parle de mines par longues tailles qui sont semblables à celles du Cap-Breton. J'en ai visitées quelques-unes récemment aux États-Unis. Nous avons parcouru quatre milles et demi sous terre jusqu'à la longue taille. Elles ont au total 116 employés, partout, et elles extraient 2,2 millions de tonnes américaines par an, ce qui équivaudrait à 2 millions de tonnes canadiennes.

C'est la concurrence. Elles sont prospères en raison de leur mode de fonctionnement. Leurs moyens de transport sont bons; leurs méthodes d'abattage sont bonnes; et elles utilisent des entrées multiples. Toutefois, au Cap-Breton, nous utilisons une méthode européenne, et j'estime que nous devons changer notre méthode d'abattage si nous voulons être productifs.

En une semaine au mois de juin, la meilleure exploitation minière par longues tailles au Royaume-Uni a produit 8 000 tonnes par jour. Au Cap-Breton, la meilleure produirait 10 000 tonnes, ce qui est comparativement un assez bon résultat, en utilisant le même type de matériel.

**Le président:** C'est assez intéressant. Lorsque les mines fonctionnent à pleine capacité, savez-vous combien de tonnes Devco produit par année-personne à Phalen ou à Prince?

**M. Farrell:** Je crois qu'ils prévoient environ 3,2 millions de tonnes par an avec 1 500 employés. Cela ferait environ 2 000 à 2 500 tonnes.

**Le sénateur Moore:** Qu'avez-vous dit au sujet de l'expérience vécue en Grande-Bretagne?



**Mr. Farrell:** I am just going by some magazines that I read, but the best long wall was producing 8,000 tonnes a day.

**Senator Moore:** We have been discussing production in terms of tonnes per man year, so could you give us the figures on that basis?

**Mr. Farrell:** I do not have the total mine output, but an American long wall will easily be double that amount.

**Senator Murray:** The output per man shift at Devco in 1996 was 10 tonnes per man shift; and in 1997 it was 8.9 tonnes per man shift, according to their annual report.

**Mr. Farrell:** There are 230 working days in the year.

**Senator Moore:** Did you say that the production per man, per year in Devco is 10,000 tonnes?

**Senator Murray:** Per man shift it was 10 tonnes in 1996; and 8.9 tonnes in 1997.

**Senator Moore:** In the course of your opening remarks, Mr. Farrell, you mentioned SNC Lavalin as being a project manager providing engineering advice, financial advice and I assume obtaining finances. Have you entered into an agreement or letter of intent with them for these services, or are you, so far, just dealing with the contract respecting the preliminary feasibility study?

**Mr. Farrell:** We are dealing with preliminary feasibility, but we have an offer from them to do the rest.

**Senator Moore:** Have they asked to be involved?

**Mr. Farrell:** Yes.

**Senator Moore:** This committee met in March of 1997 and we are now in November of the same year. During that time you and your company have been working on this project. Has the Senate's interest in this and the meeting of this committee been helpful to you or harmful to you in terms of your efforts, in terms of your potential to raise funds to do what you would like to see done if the feasibility studies are positive?

**Mr. Farrell:** We have talked to people other than SNC Lavalin, and they all raise questions concerning, first, productivity; second, unions; and, third, politics.

**Senator Murray:** What is the response?

**Mr. Farrell:** Yes, yes, and yes.

**Senator Buchanan:** Mr. Farrell, I am sure you will recall the energy report being put together back in 1979, 1980. You was part of the project team, along with people like Coady Marsh and Bill Shaw. I am sure you will recall that we brought the drill ship in to delineate the seams of the Sydney Coalfields at Donkin, and that the recommendations at that time were to proceed with the service work and then, eventually, to proceed with the two tunnels. As you mentioned, the cost was upwards of \$80 million,

**M. Farrell:** Je me fie simplement sur certaines revues que je lis, mais la meilleure exploitation par longues tailles produisait 8 000 tonnes par jour.

**Le sénateur Moore:** Nous avons parlé de la production en termes de tonnes par année-personne, alors pourriez-vous nous donner les chiffres sur cette base?

**M. Farrell:** Je n'ai pas la production totale par mine, mais une exploitation américaine par longues tailles atteindra facilement le double de ce chiffre.

**Le sénateur Murray:** Chez Devco, la production par homme-poste atteignait 10 tonnes en 1996 et 8,9 tonnes en 1997, selon leur rapport annuel.

**M. Farrell:** Il y a 230 jours de travail dans l'année.

**Le sénateur Moore:** Avez-vous dit que la production par homme et par année atteignait 10 000 tonnes chez Devco?

**Le sénateur Murray:** Par homme-poste, elle atteignait 10 tonnes en 1996 et 8,9 tonnes en 1997.

**Le sénateur Moore:** Dans votre exposé d'ouverture, monsieur Farrell, vous avez mentionné que SNC Lavalin était un gestionnaire de projet fournissant des conseils en génie, des conseils financiers et je suppose capable d'obtenir des fonds. Avez-vous conclu une entente ou signé une lettre d'intention avec eux pour ces services ou vous occupez-vous, jusqu'à présent, simplement du contrat concernant l'étude de faisabilité préliminaire?

**M. Farrell:** Nous nous occupons de l'étude de faisabilité préliminaire, mais nous avons une offre de leur part pour faire le reste.

**Le sénateur Moore:** Ont-ils demandé à participer?

**M. Farrell:** Oui.

**Le sénateur Moore:** Notre comité s'est réuni en mars 1997 et nous sommes maintenant en novembre de la même année. Durant tout ce temps, votre compagnie et vous-même avez travaillé sur ce projet. L'intérêt démontré par le Sénat pour ce projet et la rencontre avec notre comité ont-ils été utiles ou préjudiciables pour vous pour ce qui est de vos efforts, au niveau de votre potentiel de collecte de fonds en vue de faire ce que vous aimeriez entreprendre si les études de faisabilité se révélaient positives?

**M. Farrell:** Nous avons parlé à des gens autres que SNC Lavalin, et ils posent tous des questions concernant premièrement la productivité, deuxièmement les syndicats et troisièmement la politique.

**Le sénateur Murray:** Quelle est la réponse?

**M. Farrell:** Oui, oui et oui.

**Le sénateur Buchanan:** Monsieur Farrell, je suis persuadé que vous vous souvenez du rapport sur l'énergie qui a été compilé dans les années 79 ou 80. Vous faisiez partie de l'équipe du projet, avec des gens comme Coady Marsh et Bill Shaw. Je suis convaincu que vous vous souvenez que nous avons amené le navire de forage pour délimiter les veines des houillères Sydney à Donkin, et que les recommandations visaient à l'époque à poursuivre le travail impliqué dans les services et ensuite à

particularly when you add the \$6 million to \$8 million for the preparatory work in the drill ship.

As I recall it, and I checked some of these numbers with Bill Shaw, some of the seams that would be mined are the Harbour seam, the Hub, and Lloyd's Cove. There are some very thick seams in there, with some being about 12 feet.

I want to tackle the question of the sulphur content. As I understand it, the floor and roof not only have a high sulphur content, but they produce pretty dirty coal, and that the centre of some of those seams have an average sulphur content of between 1 per cent and 2 per cent; is that correct?

**Mr. Farrell:** I believe it is closer to 2.4 per cent. There is a big block in the Harbour seam where the centre averages 2 per cent to 2.5 per cent.

**Senator Buchanan:** I understand the roof and the floor are about 4 per cent which pushes the average sulphur content up.

**Mr. Farrell:** That is right.

**Senator Buchanan:** As I recall at the time, and I refreshed my own memory by taking a look at all the reports, there was no question back then that the development of the Donkin mine was feasible, but that further study would be required to get it under way. Many studies were done in the 1980s before drilling those tunnels. You will recall that Devco was not very interested in the Donkin mine, and they still are not; and what we did was bring in Consolidated Coal to take a look at it. They were lucky to get out of Glace Bay with their lives as you may recall.

Consolidated Coal was relatively sure that the Donkin mine could be a stand-alone mine, without the overhead costs of Devco, and they were prepared to take an in-depth look at it until the opposition in Cape Breton became so intense that they decided they did not want to go ahead, as did the provincial and federal governments. I think we have come a little way from that situation today although there is still opposition, as you know, to privatization of the mines.

Are you convinced that Devco is not prepared to develop the Donkin mine?

**Mr. Farrell:** Yes, I am convinced. I am convinced that they will not open the Donkin mine because the big factor is the price of coal. You must load the coal for between \$40 and \$45 a tonne in Sydney Harbour and, unless there were a major change in techniques, I do not believe it can be done. It can be done but you must change your methods of work.

**Senator Buchanan:** If you are saying that Devco cannot do it or will not do it because of cost, do you believe that your group can do it?

**Mr. Farrell:** Yes, I believe we can. We would model on the American and Australian systems.

creuser, en fin de compte, les deux galeries. Comme vous l'avez mentionné, le coût dépassait 80 millions de dollars, surtout si l'on ajoute les 6 à 8 millions pour les travaux de préparation sur le bateau de forage.

Si je me souviens bien, et j'ai vérifié quelques-uns de ces chiffres auprès de Bill Shaw, certaines des veines qui seraient exploitées sont la veine Harbour, la veine Hub et la veine Lloyd's Cove. Il y a là des veines très épaisses, certaines ayant jusqu'à 12 pieds d'épaisseur.

Je voudrais aborder la question de la teneur en soufre. Si je comprends bien, la sole et le plafond ont non seulement une teneur élevée en soufre mais produisent du charbon assez sale, et le centre de certaines de ces veines a une teneur moyenne en soufre variant entre 1 et 2 p. 100; est-ce exact?

**M. Farrell:** Je pense que c'est plus près de 2,4 p. 100. Il y a un gros bloc dans la veine Harbour où le centre atteint en moyenne 2 à 2,5 p. 100.

**Le sénateur Buchanan:** Je crois savoir que le plafond et la sole atteignent environ 4 p. 100, ce qui fait grimper la teneur moyenne en soufre.

**M. Farrell:** C'est exact.

**Le sénateur Buchanan:** Selon mes souvenirs de l'époque, et j'ai rafraîchi ma propre mémoire en jetant un oeil sur tous les rapports, on ne contestait nullement à l'époque le fait que l'exploitation de la mine Donkin était faisable, mais qu'il faudrait des études plus approfondies pour y parvenir. De nombreuses études ont été effectuées dans les années 80 avant de creuser ces galeries. Vous vous souviendrez que Devco n'était pas intéressée par la mine Donkin, et elle ne l'est toujours pas; et ce que nous avons fait, c'est d'inviter la compagnie Consolidated Coal à étudier le projet. Comme vous vous en souviendrez, ils ont eu de la chance de quitter Glace Bay vivants.

Consolidated Coal était relativement certaine que la mine Donkin pouvait être une mine autonome, sans les frais généraux de Devco, et ils étaient disposés à étudier la situation à fond jusqu'à ce que l'opposition devienne si intense au Cap-Breton qu'ils ont décidé de ne pas aller de l'avant, tout comme les gouvernements provincial et fédéral. Je pense que nous sommes assez loin de cette situation aujourd'hui, même s'il y a encore de l'opposition, comme vous le savez, à la privatisation des mines.

Êtes-vous convaincu que Devco n'est pas disposée à exploiter la mine Donkin?

**M. Farrell:** Oui, j'en suis convaincu. Je suis persuadé qu'ils n'ouvriront pas la mine Donkin parce que le principal facteur est le prix du charbon. Vous devez charger le charbon dans le port de Sydney à un prix variant entre 40 et 45 \$ la tonne, et à moins d'un changement important au niveau des techniques, je ne pense pas que ce soit possible. On peut le faire mais il faudra modifier les méthodes de travail.

**Le sénateur Buchanan:** Si vous dites que Devco ne peut pas le faire ou ne le fera pas en raison du coût, pensez-vous que votre groupe soit capable de le faire?

**M. Farrell:** Oui, je suis persuadé que nous le pouvons. Nous prendrions modèle sur les systèmes américains et australiens.



**Senator Buchanan:** How much recoverable coal is there in the Donkin area?

**Mr. Farrell:** That is a good question because recently we have experienced rock/gas outbursts. They started in No. 26 colliery, and it looked like Lingan was going to have them but it never did. Now there is talk of that happening at Phalen. They all occurred around the -700-metre elevation, and that is found at Donkin. However, I am not convinced that will happen.

**Senator Buchanan:** What is your opinion on the possible negative or positive impact of Sable gas being transported by pipeline to industrial Cape Breton? What impact do you think that will have on the coal mining industry?

**Mr. Farrell:** I do not know what the price of gas will be, but I believe Devco sells coal to Lingan for about \$2.40 a giga-joule, so if natural gas is in the same price range — and I think natural gas may not be as efficient as coal — it would be attractive to use natural gas.

I am not sure how the price of gas is set. It could be seasonal. I believe the price fluctuates. I am concerned that, if the price is around \$2 to \$2.50, it will be a threat.

**Senator MacDonald:** You mentioned, Mr. Farrell, three factors people consider: productivity, unions and politics. I would like to add a fourth, and that is, return on investment for those people who would invest in this endeavour. The only time I have ever heard politics mentioned is when the UMW criticized the way in which directors of Devco were appointed. They considered it to be political patronage.

Is there any way you can make money off this in a quick and dirty way?

**Mr. Farrell:** No. The coal seam is uniform, unlike a goal mine where you have a high grade section. The quality is spread throughout the mine. The quality improves generally to the north and the east, but there will not be a pocket of really good coal that you could mine and sell for a marvellous price.

**Senator MacDonald:** At our meeting with Mr. Drake, I was left with the impression that a very valuable mine could be opened. Perhaps they were talking about selective mining. They said that, if you worked on a phased-in basis, you could open a mine at Donkin which would produce a million tonnes worth approximately \$120 million a year.

**Senator Buchanan:** That is going back to the report of the Montreal engineering company, Kilborn.

**Senator MacDonald:** Steve Drake certainly quoted it, as did you, Senator Buchanan.

**Senator Buchanan:** Yes, from that report.

**Mr. Farrell:** You must have a good return on investment. I am sure you know what mutual funds are paying, so I would imagine you would need to offer a higher return for an investment in a coal

**Le sénateur Buchanan:** Combien y a-t-il de charbon récupérable dans la région de Donkin?

**M. Farrell:** C'est une bonne question parce que nous avons connu dernièrement des explosions de pierres et des dégagements de grisou. Ils ont commencé dans la mine no 26 et on aurait dit que Lingan allait en avoir, mais ce ne fut pas le cas. Maintenant, on parle de cette possibilité à Phalen. Tous ces coups de grisou se sont produits aux environs de -700 mètres et cette cote se trouve à Donkin. Toutefois, je ne suis pas convaincu que cela arrivera.

**Le sénateur Buchanan:** Quel est votre avis sur l'incidence possible, négative ou positive, du transport du gaz de l'île de Sable par gazoduc jusqu'à la zone industrielle du Cap-Breton? Quelle sera son incidence sur le secteur des charbonnages?

**M. Farrell:** Je ne sais pas ce que sera le prix du gaz, mais je crois que Devco vend du charbon à Lingan pour environ 2,40 \$ par giga-joule, alors si le gaz naturel est dans la même fourchette de prix — et je pense que le gaz naturel n'est peut-être pas aussi efficace que le charbon — il serait intéressant d'utiliser le gaz naturel.

Je ne sais pas très bien comment est fixé le prix du gaz. Il pourrait être saisonnier. Je pense qu'il fluctue. Ce qui me préoccupe c'est que si le prix se situe entre 2 \$ et 2,50 \$, il constituera une menace.

**Le sénateur MacDonald:** Vous avez dit, monsieur Farrell, que les gens prennent en considération trois facteurs: la productivité, les syndicats et la politique. J'aimerais en ajouter un quatrième, à savoir le rendement sur l'investissement pour les personnes qui investiraient dans cette entreprise. La seule fois où j'ai entendu parler de politique, c'est lorsque les Mineurs unis d'Amérique (MUA) ont critiqué le mode de nomination des administrateurs de Devco. Ils jugeaient que c'était du favoritisme.

Y a-t-il une possibilité que vous puissiez faire des profits rapidement et malhonnêtement?

**M. Farrell:** Non. La veine de charbon est uniforme, à la différence d'une mine dans laquelle vous avez une partie de haute qualité. La qualité est répartie dans toute la mine. Elle s'améliore généralement vers le nord et vers l'est, mais il n'y aura pas de poche de charbon vraiment bon que vous pourriez exploiter et vendre à un prix faramineux.

**Le sénateur MacDonald:** Lors de notre rencontre avec M. Drake, j'avais eu l'impression qu'une mine de très grande valeur pourrait être ouverte. Ils parlaient peut-être d'exploitation sélective. Ils disaient qu'en adoptant une méthode d'exploitation graduelle, on pourrait ouvrir une mine à Donkin qui produirait un million de tonnes d'une valeur approximative de 120 millions de dollars par an.

**Le sénateur Buchanan:** Cela remonte au rapport de la firme d'ingénieurs-conseils Kilborn de Montréal.

**Le sénateur MacDonald:** Steve Drake l'a certainement cité, comme vous l'avez fait, sénateur Buchanan.

**Le sénateur Buchanan:** Oui, c'est tiré de ce rapport.

**M. Farrell:** Il faut un bon rendement sur l'investissement. Je suis persuadé que vous savez combien rapportent les fonds mutuels, j'imagine donc qu'il faudrait offrir un rendement plus

mine before people would be interested in mining. You would have to offer investors about a 20-per-cent return on investment.

**Senator MacDonald:** What can you do with \$120 million?

**Mr. Farrell:** That would probably be the capital cost for the first five years of a two-million-tonne-a-year mine.

**Senator MacDonald:** Would it be profitable?

**Mr. Farrell:** I think it would, yes.

**Senator MacDonald:** Is that only if you invest \$120 million and you produce a million tonnes?

**Mr. Farrell:** It is very confusing because some reports show the capital cost over 20 years as a lump-sum figure, say, \$450 million. However, after a period of five years the mine will start to develop its own capital.

**Senator Buchanan:** Mr. Farrell, are you aware of the fact that, under the Nova Scotia Natural Resources Act, and the leases that Devco have, before Devco is permitted to transfer any lease, or any lease of any natural resource in Nova Scotia, including coal, the consent of the provincial government is required?

**Mr. Farrell:** Yes.

**Senator Buchanan:** It is my understanding from Premier MacLellan that the province has not granted its consent to a transfer of leases as yet. He has said that, in his opinion, Donkin is the future of Devco and he must give very serious consideration about whether those leases should be transferred. Are you aware of all that?

**Mr. Farrell:** Yes, I have heard this. In the mining industry, people go out and stake claims, either physically in the field or on a map in an office, and they do so much work on the claim. They then end their interest in the claim and sell it, say, to an exploration company, who in turn sells their interest to a mining company. That is how it is done. To me, for Devco to sell their leases to us, is no different from how business is done in every other province in Canada.

It would be a serious step backwards for the mining industry if the government would not transfer a lease that someone has worked on and wants to sell.

**Senator Buchanan:** I agree.

**Mr. Farrell:** Certainly, it is a big part of Devco's future. Currently, they have two mines. If Phalen is closed, that leaves Prince, and the coal from that mine must be blended with something, but I am not sure if the Donkin coal is suitable to blend with it or not. In any event, if we were running the mine we would be only too willing to sell coal to them to blend with Prince coal. That is what mining is all about, selling the product.

élevé sur l'investissement dans une mine de charbon avant que les gens s'intéressent à l'industrie minière. Il faudrait offrir aux investisseurs un rendement d'environ 20 p. 100.

**Le sénateur MacDonald:** Que pouvez-vous faire avec 120 millions?

**M. Farrell:** Cela représenterait probablement le coût d'investissement pour les cinq premières années d'une mine produisant deux millions de tonnes par an.

**Le sénateur MacDonald:** Serait-elle rentable?

**M. Farrell:** Je pense que oui.

**Le sénateur MacDonald:** Est-ce le cas seulement si vous investissez 120 millions et si vous produisez un million de tonnes?

**M. Farrell:** C'est très déroutant car certains rapports présentent le coût d'investissement sur 20 ans comme un montant forfaitaire, disons 450 millions de dollars. Cependant, après une période de cinq ans, la mine commencera à produire son propre capital.

**Le sénateur Buchanan:** Monsieur Farrell, savez-vous que, en vertu de la Nova Scotia Natural Resources Act et des concessions que possède Devco, il faut obtenir le consentement du gouvernement provincial avant que Devco soit autorisée à transférer une concession, ou n'importe quelle concession d'une ressource naturelle quelconque en Nouvelle-Écosse, y compris le charbon?

**M. Farrell:** Oui.

**Le sénateur Buchanan:** Selon les dires du premier ministre MacLellan, je crois savoir que la province n'a encore jamais donné son consentement à un transfert de concession. Il a déclaré qu'à son avis Donkin représente l'avenir de Devco et qu'il doit étudier très sérieusement la question de savoir si ces concessions devraient être transférées. Êtes-vous au courant de cela?

**M. Farrell:** Oui, j'en ai entendu parler. Dans l'industrie minière, les gens partent à l'aventure et marquent des concessions, soit physiquement sur le terrain, soit sur une carte dans un bureau, et ils font beaucoup de travail sur la concession. Ils mettent ensuite fin à leur intérêt dans la concession et la vendent, par exemple à une compagnie d'exploration qui, à son tour, vend son intérêt à une compagnie minière. C'est ainsi que ça se passe. Pour moi, le fait que Devco nous vende ses concessions ne diffère en rien de la façon dont les affaires se déroulent dans n'importe quelle autre province du Canada.

Ce serait un grave recul pour l'industrie minière si le gouvernement refusait de transférer une concession sur laquelle quelqu'un a travaillé et souhaite vendre.

**Le sénateur Buchanan:** Je suis d'accord.

**M. Farrell:** Assurément, c'est une partie importante de l'avenir de Devco. À l'heure actuelle, elle possède deux mines. Si Phalen venait à fermer, il resterait Prince, et le charbon de cette mine doit être mélangé à quelque chose d'autre, mais je ne suis pas certain si le charbon de Donkin convient pour faire ce mélange ou non. En tout cas, si nous avions la gestion de la mine, nous serions tout à fait disposés à lui vendre du charbon pour le



**Senator Butts:** Mr. Farrell, first, does your agreement with Devco include a promise not to sell your coal in Nova Scotia?

**Mr. Farrell:** Yes.

**Senator Butts:** Second, does it include the use of Devco wash plants and international piers?

**Mr. Farrell:** We proposed that, but on a competitive basis. If they can offer us the best deal, then we will use them.

**Senator Butts:** Are you compelled to use their facilities?

**Mr. Farrell:** It would make no sense to build a pier if we could use the Devco pier.

The type of wash plant we would use would cost in excess of \$20 million. The yards for storing the coal and blending it are all available at the Victoria Junction Wash Plant owned by Devco. They have a railroad which could be extended into our site. This would be a big plus in the transportation end, as would use of the international pier.

**Senator Butts:** Am I correct that that is not used by Devco very much just now?

**Mr. Farrell:** I do not think they have any plans to export coal.

**Senator Butts:** Do you have any concerns relating to the water that will be pumped out of Donkin, the water that was used to flood it in 1988?

**Mr. Farrell:** That water was leaking into the tunnel approximately a kilometre from the surface. It was good water. As a matter of fact, I think you could drink it. Before flooding, a study was done to try to predict what the effect of flooding would be, and I believe the conclusion was that it would not affect the steel in the tunnel because it would not be acidic.

**Senator Butts:** Is it dissolving the sulphur?

**Mr. Farrell:** No. It only intersects a few seams and the seams are only three and four feet thick.

**Senator Butts:** Some engineers say the flooding Donkin was the biggest mistake ever made. I am sure you remember that some time ago effluent from a mine killed every fish within a certain radius of the mine.

**Mr. Farrell:** That involved draining many old workings. This is just two tunnels.

**Senator Butts:** This is only since 1988.

**Mr. Farrell:** Yes, and hopefully there is no acid generation.

**Senator Murray:** On page 3 of the draft proposal you point out that there would be Nova Scotia regulatory approval of the mine operation. In other words, you would be out from under federal regulations. Is that the case?

mélanger à celui de la mine Prince. C'est la raison d'être de l'industrie minière, vendre le produit.

**Le sénateur Butts:** Premièrement, monsieur Farrell, votre entente avec Devco comporte-t-elle une promesse de ne pas vendre votre charbon en Nouvelle-Écosse?

**M. Farrell:** Oui.

**Le sénateur Butts:** Deuxièmement, englobe-t-elle l'utilisation des usines de lavage et des quais internationaux de Devco?

**M. Farrell:** Nous l'avons proposé, mais sur une base concurrentielle. Si Devco peut nous faire la meilleure offre, alors nous les utiliserons.

**Le sénateur Butts:** Êtes-vous obligés d'utiliser ces installations?

**M. Farrell:** Cela n'aurait aucun sens de construire un quai si nous pouvons utiliser celui de Devco.

Le genre d'usine de lavage que nous utiliserions coûterait plus de 20 millions. Les chantiers pour entreposer le charbon et le mélanger sont tous disponibles à l'usine de lavage de Victoria Junction qui appartient à Devco. Elle possède une voie ferrée qui pourrait être prolongée jusqu'à notre site. Ce serait un gros avantage dans le domaine du transport, tout comme l'utilisation du quai international.

**Le sénateur Butts:** Est-il exact que toutes ces installations ne sont pas tellement utilisées par Devco à l'heure actuelle?

**M. Farrell:** Je ne pense pas qu'ils aient des projets d'exportation de charbon.

**Le sénateur Butts:** Avez-vous des inquiétudes à propos de l'eau qui sera pompée de la mine Donkin, l'eau qui a servi à l'inonder en 1988?

**M. Farrell:** Cette eau s'infiltrait dans la galerie à environ un kilomètre sous la surface. C'était de la bonne eau. D'ailleurs, je pense que vous pourriez la boire. Une étude a été effectuée avant l'inondation pour essayer d'en prédire l'incidence éventuelle et je crois que la conclusion disait que cela n'affecterait pas l'acier dans la galerie car l'eau ne serait pas acide.

**Le sénateur Butts:** Est-ce qu'elle dissout le soufre?

**M. Farrell:** Non. Elle ne croise que quelques veines et les veines n'ont que trois et quatre pieds d'épaisseur.

**Le sénateur Butts:** Certains ingénieurs disent que l'inondation de la mine Donkin a été la plus grande erreur jamais commise. Je suis persuadé que vous vous souviendrez qu'il y a quelque temps l'effluent d'une mine a tué tous les poissons dans un certain rayon autour de la mine.

**M. Farrell:** Il avait fallu assécher de nombreux ouvrages anciens de soutènement. Il s'agit seulement de deux galeries.

**Le sénateur Butts:** C'est seulement depuis 1988.

**M. Farrell:** Oui, et il faut espérer qu'il n'y a pas eu de production acide.

**Le sénateur Murray:** À la page 3 de l'avant-projet, vous soulignez qu'il faudrait l'approbation réglementaire de la Nouvelle-Écosse pour exploiter la mine. Autrement dit, vous ne seriez plus assujetti aux règlements fédéraux. Est-ce le cas?

**Mr. Farrell:** That is right.

**Senator Murray:** You regard that as an advantage, I take it?

**Mr. Farrell:** I think it is a plus, yes.

**Senator Murray:** Finally, Mr. Farrell, I just wish to say that those of us who are concerned about this transaction mean no reflection whatever on your sincerity or certainly not on your background and expertise in this field. We are concerned on behalf of the shareholder, namely, the taxpayer of Canada, about disposing of this asset in this way, and we are concerned also because we are in politics and political life and believe that the government, through Devco, has some social responsibility in Cape Breton and that is why we are pursuing this subject.

Please tell us where you see this leading. Today you have told us that everything is in the preliminary stages. You are reviewing the existing information. You are in the preliminary stages of studying the extent, location and quality of the coal seams. The identification of markets has not been done to the extent that you could possibly be comfortable with it if you were going to open a mine, and you have not even reached an agreement with Devco for which 60 days was provided last April.

Where is all this leading? Where will you be six months from now?

**Mr. Farrell:** If we thought from what we have learned so far that it would not be feasible, we would stop spending money. Our own money is involved here, and we respect that as much as we respect the government's money.

If the federal government and Devco do not put money into the Donkin mine, I think they should release this asset to that private industry can do it.

**Senator Murray:** You would pay for it of course?

**Mr. Farrell:** Oh yes, we will pay the fair market value for it.

**Senator Murray:** What do you think that might be?

**Mr. Farrell:** I do not know yet.

**Senator Murray:** Would you agree that, since the government has put \$80 million into it, that a fair price would start there?

**Mr. Farrell:** No, I do not agree with that at all.

**The Chairman:** I do not think we would ask you to start the negotiation here, Senator Murray.

Before we wrap up, I would expand on Senator Murray's comments. We are concerned about the proper use of this resource. If it can be exploited and benefit the private sector and the community we want to know that.

On behalf of the committee I would thank you for appearing before us today.

I would ask Mr. Livingstone to come forward, please.

**M. Farrell:** C'est exact.

**Le sénateur Murray:** Vous considérez cela comme un avantage, j'imagine?

**M. Farrell:** Je pense que c'est un plus, oui.

**Le sénateur Murray:** Finalement, monsieur Farrell, je tiens simplement à vous dire que ceux d'entre nous qui s'inquiètent de cette transaction ne portent nullement atteinte à votre sincérité ou assurément pas à votre bagage et à votre expertise dans ce domaine. Nous sommes inquiets au nom de l'actionnaire, à savoir le contribuable canadien, à propos de la façon d'aliéner cet actif, et nous sommes également inquiets parce que nous sommes en politique et dans la vie politique et nous pensons que le gouvernement, par le biais de Devco, a une certaine responsabilité sociale au Cap-Breton, et c'est la raison pour laquelle nous examinons ce sujet.

Veuillez nous dire où tout cela va nous mener. Aujourd'hui, vous nous avez dit que tout en est au stade préliminaire. Vous examinez les données existantes. Vous en êtes au stade préliminaire, à étudier la superficie, l'emplacement et la qualité des veines de charbon. L'identification des débouchés n'a pas été effectuée au point où vous pourriez vous sentir à l'aise si vous deviez ouvrir une mine, et vous n'avez pas encore conclu une entente avec Devco pour laquelle 60 jours vous avaient été accordés en avril dernier.

Où tout cela nous mène-t-il? Où en serez-vous dans six mois?

**M. Farrell:** Si nous pensions, d'après ce que nous avons appris jusqu'à présent, que ce ne serait pas faisable, nous arrêterions de dépenser de l'argent. Notre propre argent est investi dans cette affaire et nous le respectons autant que celui du gouvernement.

Si le gouvernement fédéral et Devco n'investissent pas dans la mine Donkin, j'estime qu'ils devraient céder cet actif afin que l'industrie privée puisse le faire.

**Le sénateur Murray:** Vous paieriez pour l'obtenir, bien sûr?

**M. Farrell:** Oh oui, nous paierons la juste valeur marchande pour l'obtenir.

**Le sénateur Murray:** Quelle pourrait-elle être, à votre avis?

**M. Farrell:** Je ne sais pas encore.

**Le sénateur Murray:** Étant donné que le gouvernement y a injecté 80 millions, seriez-vous d'accord pour dire qu'un juste prix pourrait commencer aux environs de ce chiffre?

**M. Farrell:** Non, je ne suis pas du tout d'accord avec cela.

**Le président:** Je ne pense pas que nous vous demanderions d'entamer la négociation ici, sénateur Murray.

Avant de clore, je tiens à insister sur les commentaires du sénateur Murray. Nous nous inquiétons de l'utilisation appropriée de cette ressource. Si elle peut être exploitée et si elle peut profiter au secteur privé et à la collectivité, nous voulons le savoir.

Au nom du comité, je tiens à vous remercier d'être venu témoigner devant nous aujourd'hui.

Je demande à M. Livingstone de bien vouloir s'avancer.



Mr. Livingstone has been invited to appear before the committee and he has graciously agreed to do so with the principle objective of informing the committee on the Sable gas and its impact on the coal industry, on Devco and, in particular, on Nova Scotia and Cape Breton.

Mr. Livingstone, perhaps you would proceed with your presentation.

**Mr. James I. Livingstone, President and CEO, K2 Energy Corp.:** Mr. Chairman, senators, I am very pleased to have the opportunity to appear before the Senate committee. My comments this afternoon will deal with the Sable Offshore Energy Project and the effects it will have on industrial Cape Breton and the coal mining industry in Cape Breton.

My background is rather unique, in that I have been involved in producing oil in the Beaufort Sea, off the East Coast of Canada, Western Canada and now the United States. I have over 20 years experience in the oil and gas industry. To my knowledge, I am the only oilman ever asked to chair a federal environmental review panel.

I am currently employed as the President and Chief Executive Officer of K2 Energy Corporation of Calgary, a junior oil and gas company listed on the Toronto Stock Exchange. Prior to K2 Energy, I was the president and CEO of Nova Scotia Resources Limited from 1993 until the board of directors and myself were fired in 1995. Having been born, raised and educated in Sydney, Nova Scotia, I am very concerned about what natural gas can do to the coal mining industry and the economy of Cape Breton.

Mr. Chairman, I fully support the development of Sable Island gas, but not with the current deal negotiated by the SOEP partners in the Province of Nova Scotia. I also strongly object to the public review carried out by the joint public review panel and their final report which was released last month. This panel conducted a public process, but not a proper public review.

This committee would probably be best served by me keeping my presentation short and answering questions from committee members. However, let me describe what parts of the SOEP deal I do not like.

First, the royalty regime is a poor deal. Nova Scotians take substantial risks but get very little of the reward. For the first three years of production, the Province of Nova Scotia gets one per cent of gross revenues, then two per cent of gross revenues until all project costs — which include \$2 billion in capital cost, \$130 million a year in operating costs, prior investment costs of between \$600 million and \$950 million in royalties — have been recovered. In addition to recovering close to \$3 billion in costs, the SOEP partners must have a simple rate of return of the interest on the Government of Canada long-term bonds, plus five per cent.

M. Livingstone a été invité à témoigner devant le comité et il a généreusement accepté de le faire dans le but principal d'informer le comité sur le gaz naturel de l'Île de Sable et son incidence sur les charbonnages, sur Devco et en particulier sur la Nouvelle-Écosse et le Cap-Breton.

Monsieur Livingstone, vous pourriez peut-être commencer votre exposé.

**M. James I. Livingstone, président-directeur général, K2 Energy Corp.:** Monsieur le président, sénateurs, c'est un grand honneur de pouvoir témoigner devant le comité sénatorial. Cet après-midi, mes commentaires toucheront le Projet énergétique extracôtier de l'Île de Sable (SOEP) et ses incidences sur le secteur industriel du Cap-Breton et sur les charbonnages au Cap-Breton.

Mon bagage est plutôt unique, par le fait que j'ai travaillé dans la production pétrolière dans la mer de Beaufort, au large de la côte Est du Canada, dans l'Ouest canadien et maintenant aux États-Unis. Je possède plus de 20 années d'expérience dans le secteur pétrolier et gazier. À ma connaissance, je suis le seul pétrolier auquel on ait jamais demandé de présider un bureau fédéral d'examen des incidences environnementales.

Je suis actuellement président directeur général de la société K2 Energy Corporation de Calgary, petite société pétrolière et gazière inscrite à la Bourse de Toronto. Avant K2 Energy, j'ai été président directeur général de Nova Scotia Resources Limited de 1993 jusqu'au limogeage du conseil d'administration et de moi-même en 1995. Étant né, ayant grandi et ayant étudié à Sydney, en Nouvelle-Écosse, je suis très préoccupé par les répercussions possibles du gaz naturel sur les charbonnages et l'économie du Cap-Breton.

Monsieur le président, j'appuie pleinement la mise en valeur du gaz naturel de l'Île de Sable, mais pas selon l'entente actuelle négociée par les partenaires du SOEP en Nouvelle-Écosse. Je m'oppose également farouchement à l'examen public par la Commission d'examen public conjoint et à son rapport final qui a été publié le mois dernier. Ce groupe a réalisé un processus public, pas un examen public convenable.

Les membres du comité préféreraient probablement que mon exposé soit court afin que je puisse répondre à leurs questions. Cependant, permettez-moi de décrire les volets du SOEP que je n'aime pas.

Tout d'abord, le régime des redevances est une mauvaise affaire. Les Néo-Écossais prennent des risques considérables mais obtiennent très peu de choses en retour. Pendant les trois premières années de production, la province de la Nouvelle-Écosse reçoit un pour cent des recettes brutes, puis deux pour cent des recettes brutes jusqu'à ce que tous les coûts du projet — qui comprennent 2 milliards de dollars frais d'investissement, 130 millions de dollars par année en frais d'exploitation, des frais d'investissement préalables de 600 à 950 millions en redevances — aient été récupérés. En plus de récupérer près de 3 milliards en coûts, les partenaires du SOEP doivent obtenir un taux de rendement simple égal à l'intérêt sur les obligations à long terme du gouvernement du Canada, plus cinq pour cent.

To get five per cent of gross revenue, the SOEP proponents must have a return of 12.5 per cent, plus the interest rate on Government of Canada long-term ten-year bonds. To get 30 per cent of net revenue, not gross revenue, the same deal applies. All project costs are recovered, plus the interest rate on Government of Canada long-term ten-year bonds, and a 45 per cent return. Net revenues are defined as gross revenues less capital and operating costs.

Nova Scotians have no guarantee of a supply of gas. All the gas, including the Nova Scotia Resources Limited seven per cent, is committed to the Maritime and Northeast pipeline. Nova Scotians have given up for nothing their 50 per cent ownership of the offshore pipeline. At present, 100 per cent of the offshore pipeline is owned by foreign oil companies.

Between \$1 billion to \$2 billion of taxpayers' money went to pay for the finding of this gas through the petroleum incentive program. This is not reflected in the royalty regime.

Cape Breton does not get a gas pipeline across the Strait of Canso. The only pipeline will be a gas liquids line to Point Tupper to export the liquids out of the province. Nova Scotian companies must be internationally competitive in order to obtain fabrication contracts, service or supply contracts.

What does this mean to Cape Breton and the coal mining industry? First of all, there will be peanuts in royalty revenue to deal with the massive unemployment gas could cause in the coal mining industry. Second, Cape Bretoners cannot be internationally competitive in fabricating contracts, supply or service contracts. To be internationally competitive, you must have supplied these goods and services on a previous project.

Cape Breton does not get a chance to develop a petro-chemical complex as the liquids will be exported out of the province. Cape Breton does not get a gas pipeline under the Strait of Canso when the special equipment is in the area to lay the gas liquids line. The opportunity to develop an iron carbide or direct reduction iron plant in Cape Breton is lost as a supply of natural gas is required for those plants.

Industrial Cape Breton will not receive any of the benefits from this project as shown by the SOEP benefits plan. The Halifax-Dartmouth area will receive between 70 to 80 per cent of the benefits this project generates for the Province of Nova Scotia.

Mr. Chairman, I would like to spend a few minutes to tell the members of your committee how and why this joint public review panel failed the people of Cape Breton and, particularly, those employed directly or indirectly in the coal mining industry.

Pour obtenir cinq pour cent des revenus bruts, les promoteurs du SOEP doivent obtenir un rendement de 12,5 p. 100, plus le taux d'intérêt sur les obligations à long terme à dix ans du gouvernement du Canada. Pour obtenir 30 p. 100 des revenus nets, pas des revenus bruts, le même calcul s'applique. Tous les coûts du projet sont récupérés, plus le taux d'intérêt sur les obligations à long terme à dix ans du gouvernement du Canada, et un rendement de 45 p. 100. Les revenus nets désignent les revenus bruts moins les coûts d'investissement et les frais d'exploitation.

Les néo-Écossais n'ont aucune garantie d'approvisionnement en gaz naturel. Tout le gaz, y compris les 7 p. 100 de la Nova Scotia Resources Limited, sont engagés dans le gazoduc des Maritimes et du Nord-Est. Les Néo-Écossais ont cédé pour rien leur intérêt de 50 p. 100 dans le gazoduc extracôtier. À l'heure actuelle, ce dernier appartient à 100 p. 100 à des sociétés pétrolières étrangères.

Les contribuables ont payé entre 1 et 2 milliards de dollars pour trouver ce gaz par le biais du Programme d'encouragement du secteur pétrolier. Le régime des redevances n'en tient pas compte.

Le Cap-Breton n'obtiendra pas de gazoduc traversant le détroit de Canso. Le seul pipeline sera une canalisation pour les liquides extraits du gaz naturel jusqu'à Point Tupper en vue d'exporter les liquides en dehors de la province. Les sociétés néo-écossaises doivent être compétitives à l'échelle internationale pour obtenir des contrats de fabrication, de service ou d'approvisionnement.

Qu'est-ce que cela signifie pour le Cap-Breton et l'industrie des charbonnages? Tout d'abord, les revenus tirés des redevances seront insignifiants pour financer le chômage massif que le gaz naturel pourrait provoquer dans l'industrie des charbonnages. Ensuite, les habitants du Cap-Breton ne peuvent pas être compétitifs à l'échelle internationale pour obtenir des contrats de fabrication, d'approvisionnement ou de service. Pour ce faire, il faut avoir fourni ces biens et services dans le cadre d'un projet antérieur.

Le Cap-Breton n'aura pas la chance d'aménager un complexe pétrochimique car les liquides seront exportés en dehors de la province. Le Cap-Breton n'obtiendra pas de gazoduc sous le détroit de Canso alors que le matériel spécialisé se trouve dans la région pour installer la canalisation destinée aux liquides extraits du gaz naturel. La possibilité d'aménager une usine de carbure de fer ou une usine à réduction directe du minerai de fer au Cap-Breton s'est envolée car il faut un approvisionnement en gaz naturel pour ces usines.

Le secteur industriel du Cap-Breton ne bénéficiera d'aucun des avantages de ce projet, comme le démontre le plan des avantages du SOEP. La région de Halifax-Dartmouth recevra entre 70 et 80 p. 100 des avantages générés par ce projet pour la province de la Nouvelle-Écosse.

Monsieur le président, j'aimerais prendre quelques minutes pour dire aux membres de votre comité comment et pourquoi cette Commission d'examen public conjoint a déçu les habitants du Cap-Breton et en particulier ceux qui sont employés directement ou indirectement dans l'industrie des charbonnages.



I speak from experience, Mr. Chairman, as someone who has chaired two public review panels. Some of you may remember the headlines in *The Globe and Mail* on July 2, 1990, when I recommended that the gulf drilling program in the Beaufort Sea be rejected. The joint public review panel, chaired by Mr. Robert Fournier, who was born, raised and educated in the United States, showed a serious bias against the people of Cape Breton. When I was asked by the various people in Nova Scotia to formally intervene in the public hearings, I submitted my notice to intervene on the final day, January 8, 1997. One of the issues I asked to be dealt with was the employment impact on the Cape Breton coal mining industry as a result of Sable gas being developed. The panel ignored my request.

When I submitted my formal intervention in April, I again requested that the panel deal with the negative impacts Sable gas will have on the Cape Breton mining industry. Once again the panel ignored my request. My final argument to the panel, submitted on July 4, 1997, advised the panel of the following:

The negative impacts on the coal mining industry in Cape Breton are real, they are measurable, and they have to be dealt with. These are people who feed their families, and provide a very valuable economic contribution to the economy and the social fabric of this province. This panel cannot ignore that; these miners have rights under legislation, both federally and provincially. Not only are the miners affected by the Sable Gas project, but the whole of industrial Cape Breton is.

Once again, the panel refused to deal with the adverse environmental effects of this project. The Canadian Environmental Assessment Act requires that this be done. The socio-economic review panel which looked at the development of Sable gas in 1983, required as their number one recommendation that a socio-economic statement be prepared on the benefits of switching from coal to gas for the production of thermal energy.

Mr. Chairman, I will let the Federal Court decide whether this joint public review panel fulfilled the requirements of the Canadian Environmental Assessment Act.

I would like now to talk about what natural gas can do for Cape Breton and the Cape Breton Development Corporation, Devco.

Everyone knows what happened in Britain, where the coal industry employed 1.2 million workers in the mid-1970s and now only 20,000 miners are employed. North Sea gas had a tremendous impact on Britain's coal mining industry. The coal industry in Germany faces the same future, as it now costs \$210 a tonne U.S. to mine a tonne of German coal.

Monsieur le président, je parle par expérience comme quelqu'un qui a présidé deux commissions d'examen public. Certains d'entre vous se souviendront peut-être des manchettes parues dans *The Globe and Mail* le 2 juillet 1990, lorsque j'ai recommandé le rejet du programme de forage dans le golfe dans la mer de Beaufort. La Commission d'examen public conjoint, présidée par M. Robert Fournier, qui est né, a grandi et a étudié aux États-Unis, a démontré l'existence de graves préjugés à l'encontre des habitants du Cap-Breton. Lorsque les Néo-Écossais m'ont demandé d'intervenir officiellement dans les audiences publiques, j'ai présenté mon avis d'intervention le dernier jour, le 8 janvier 1997. L'un des sujets que je demandais d'aborder était celui de l'incidence au niveau de l'emploi sur l'industrie des charbonnages du Cap-Breton par suite de l'exploitation du gaz naturel de l'Île de Sable. La commission a ignoré ma requête.

Lorsque j'ai présenté mon intervention officielle en avril, j'ai demandé à nouveau à la commission de se pencher sur les incidences négatives que le gaz naturel de l'Île de Sable aura sur l'industrie minière du Cap-Breton. De nouveau, la commission a ignoré ma requête. Mon dernier argument, adressé à la commission le 4 juillet 1997, avertissait les membres de ce qui suit:

Les incidences négatives sur l'industrie des charbonnages du Cap-Breton sont réelles, elles sont mesurables et il faut les aborder. Il s'agit de personnes qui doivent nourrir leurs familles et qui apportent une contribution très valable à l'économie et au tissu social de cette province. Votre commission ne peut ignorer ce fait; ces mineurs ont des droits en vertu des lois tant fédérales que provinciales. Le projet de gaz naturel de l'Île de Sable touche non seulement les mineurs mais l'ensemble du secteur industriel du Cap-Breton.

Une fois de plus, la commission a refusé de se pencher sur les incidences environnementales préjudiciables de ce projet. La Loi canadienne sur l'évaluation environnementale exige pourtant de le faire. La commission d'examen socio-économique, qui a étudié la mise en valeur du gaz naturel de l'Île de Sable en 1983, a proposé comme première recommandation de rédiger un énoncé socio-économique sur les avantages du passage du charbon au gaz naturel pour la production d'énergie thermique.

Monsieur le président, je laisserai la Cour fédérale juger si cette Commission d'examen public conjoint a répondu aux exigences de la Loi canadienne sur l'évaluation environnementale.

J'aimerais maintenant vous dire ce que le gaz naturel peut faire pour le Cap-Breton et pour la Société de développement du Cap-Breton, Devco.

Tout le monde sait ce qui s'est passé en Grande-Bretagne, où l'industrie des charbonnages employait 1,2 million de travailleurs au milieu des années 70 et n'en compte plus que 20 000 à l'heure actuelle. Le gaz naturel de la mer du Nord a eu des répercussions énormes sur l'industrie britannique des charbonnages. En Allemagne, cette industrie fait face au même avenir, car il en coûte maintenant 210 \$ US pour extraire une tonne de charbon allemand.

Provided Cape Breton can produce good quality coal at competitive prices, a new future can be made for Devco and the Cape Breton coal miners. Here are some of the key elements I would recommend for a new strategy for Cape Breton coal and Devco.

Devco should be allowed to construct a natural gas pipeline to Cape Breton that comes out the back door of the Country Harbour Gas Plant and which is exempt from the main line pipeline transmission tolls.

Devco would become a generator of electricity from both gas and coal. Nova Scotia Power would be the transporter of electricity, like other power companies in Alberta and the United States. The burning of natural gas will help reduce the CO<sub>2</sub> emissions of coal burning.

To avoid a gas monopoly for power generation, coal should be maintained as an alternate to gas.

Devco should be given the gas distribution rights for Cape Breton Island.

Devco, with its coal pier infrastructure, should partner with the private sector to build a direct reduced iron or an iron carbide plant. Using iron ore from Labrador and Sable gas, Cape Breton could become a major player in this market.

I would also recommend that the Province of Nova Scotia give to Devco their seven per cent of the gas offshore Nova Scotia, currently owned by Nova Scotia Resources Limited.

Finally, both senior management and the board of directors should be upgraded with well-known and highly respected international business people. Good management and directors recognize the need to diversify as the world economy changes.

Mr. Chairman, to summarize: Cape Breton can and should become the most competitive electrical generator within the Maritimes. Having the capability to generate electricity from both coal and gas would allow Cape Breton the economic tools to fully develop its economy and participate in the North American free trade market.

Unfortunately, SOEP as it stands now, could destroy the Cape Breton coal industry and the economy of industrial Cape Breton. New England will significantly benefit from Sable gas, but Cape Breton, Quebec and Ontario will be denied that opportunity.

Mr. Chairman, and members of your committee, I want to remind you of what the Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Resources Accord, signed August 26, 1986, stated:

Sous réserve que le Cap-Breton puisse produire du charbon de bonne qualité à un prix compétitif, un avenir nouveau peut se présenter pour Devco et pour les mineurs de charbon du Cap-Breton. Voici quelques éléments clés que je recommanderais pour une nouvelle stratégie concernant le charbon du Cap-Breton et Devco.

Il faudrait permettre à Devco de construire un gazoduc secondaire jusqu'au Cap-Breton qui partirait de l'usine de gaz naturel Country Harbour et qui serait exempté des frais de transport par la conduite principale.

Devco deviendrait un producteur d'électricité à partir du gaz naturel et du charbon. La compagnie Nova Scotia Power serait le transporteur d'électricité, comme d'autres compagnies d'électricité en Alberta et aux États-Unis. En brûlant du gaz naturel, on pourrait réduire les émissions de CO<sub>2</sub> émanant du charbon.

Pour éviter un monopole du gaz naturel dans la production d'électricité, il faudrait conserver le charbon comme solution de rechange.

Il faudrait accorder les droits de distribution du gaz naturel à Devco pour l'île du Cap-Breton.

Grâce à son infrastructure de quais pour le charbon, Devco devrait établir un partenariat avec le secteur privé en vue de construire une usine à réduction directe du minerai de fer ou une usine de carbure de fer. Grâce au minerai de fer du Labrador et au gaz naturel de l'île de Sable, le Cap-Breton pourrait jouer un rôle prépondérant sur ce marché.

Je recommanderais également que la Nouvelle-Écosse donne à Devco sa part de sept pour cent du gaz naturel extracôtier de la province, qui appartient actuellement à la compagnie Nova Scotia Resources Limited.

Enfin, il faudrait que la haute direction et le conseil d'administration s'adjoignent des gens d'affaires bien connus et hautement respectés à l'échelle internationale. De bons gestionnaires et de bons administrateurs reconnaissent la nécessité d'une diversification en fonction des changements qui interviennent dans l'économie mondiale.

Pour résumer, monsieur le président, le Cap-Breton peut et devrait devenir le producteur d'électricité le plus compétitif dans les Maritimes. En ayant la capacité de produire de l'électricité à partir du charbon et du gaz naturel, le Cap-Breton disposerait des outils nécessaires pour développer pleinement son économie et pour participer au marché du libre-échange nord-américain.

Dans sa forme actuelle, le SOEP pourrait malheureusement détruire l'industrie des charbonnages du Cap-Breton et l'économie du secteur industriel du Cap-Breton. La Nouvelle-Angleterre bénéficierait considérablement du gaz naturel de l'île de Sable, mais le Cap-Breton, le Québec et l'Ontario se verraient refuser cette chance.

Monsieur le président, ainsi que les membres de votre comité, je tiens à vous rappeler ce que stipulait l'Accord Canada-Nouvelle-Écosse sur les ressources pétrolières offshore signé le 26 août 1986:



(a) to achieve the early development of petroleum resources in the offshore area for the benefit of Canada as a whole and Nova Scotia in particular.

(b) to recognize the right of Nova Scotia to be the principal beneficiary of the petroleum resources in the offshore area, consistent with the requirement for a strong and united Canada.

The last time I looked, Cape Breton and the coal miners living there were part of Nova Scotia; not Quebec, and not New England. They are a part of Canada. Why these two areas have been denied Sable natural gas is beyond me. I find it very strange that Mobil, Shell and Imperial Oil can tell Canadians where Sable gas will be sold.

Mr. Chairman, that concludes my presentation.

**Senator Buchanan:** I want to start off by absolutely and totally agreeing with the two clauses you read from the Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Resources Accord, and you would not expect me to do otherwise because, as you know, I signed it.

**Mr. Livingstone:** That is correct.

**Senator Buchanan:** It was also in the 1982 accord and Prime Minister Trudeau signed it.

We will confine ourselves to Cape Breton, the Strait of Canso area, and industrial Cape Breton. As you know a Cape Breton alliance committee has been set up, made up of business people, labour people, people from the University College of Cape Breton, the clergy, the board of trade, the economic development agency, to specifically take a look at the positive and/or negative effects of Sable Island gas on industrial Cape Breton. This is with particular reference to the fact that Cape Breton could become non-competitive as far as the Halifax-Dartmouth area is concerned.

As you will recall, one of the items we negotiated in the 1980s was that there would be a pipeline across the Strait of Canso to Point Tupper where the big wharf and facilities of the former Gulf refinery were. As I recall, I do not think we did negotiate or demand that there be a pipeline into industrial Cape Breton. The idea then was that the pipeline would go across to Point Tupper and the gas liquids would be used in a petro-chemical industry. It was not a request, it was a demand by the provincial government that those liquids would stay in Nova Scotia, stay in that area. I think you already mentioned that you agree with that idea.

**Mr. Livingstone:** That is correct.

**Senator Buchanan:** One of the points that we negotiated in the agreements back then was that Nova Scotia could own, or have an option to own up to 50 per cent of all pipelines offshore and

a) réaliser la mise en valeur préliminaire des ressources pétrolières dans la région extracôtière pour le bienfait du Canada dans son ensemble et de la Nouvelle-Écosse en particulier;

b) reconnaître le droit de la Nouvelle-Écosse d'être le principal bénéficiaire des ressources pétrolières dans la zone extracôtière, en harmonie avec la nécessité d'avoir un Canada solide et uni.

La dernière fois que j'ai jeté un coup d'oeil par ici, le Cap-Breton et les mineurs de charbon qui y vivent faisaient partie de la Nouvelle-Écosse; pas du Québec, ni de la Nouvelle-Angleterre. Ils font partie du Canada. Pourquoi ces deux régions se sont-elles vu refuser le gaz naturel de l'Île de Sable, cela me dépasse. Je trouve très étrange que les sociétés Mobil, Shell et Imperial Oil puissent dicter aux Canadiens où sera vendu le gaz naturel de l'Île de Sable.

Monsieur le président, ceci conclut mon exposé.

**Le sénateur Buchanan:** Je tiens à dire au départ que je suis absolument et totalement en accord avec les deux clauses que vous avez lues et qui sont tirées de l'Accord Canada-Nouvelle-Écosse sur les ressources pétrolières offshore, et vous n'en attendiez pas moins de moi puisque, comme vous le savez, je l'ai signé.

**M. Livingstone:** C'est exact.

**Le sénateur Buchanan:** Cela figurait également dans l'accord de 1982 et le premier ministre Trudeau l'a signé.

Nous allons nous limiter au Cap-Breton, à la région du détroit de Canso et au secteur industriel du Cap-Breton. Comme vous le savez, un comité d'alliance du Cap-Breton a été mis sur pied pour examiner spécifiquement les incidences positives ou négatives du gaz naturel de l'Île de Sable sur le secteur industriel du Cap-Breton. Il est composé de représentants des gens d'affaires, des syndicats, du University College of Cape Breton, du clergé, de la chambre de commerce et de l'agence de développement économique. Cette mesure a un rapport tout particulier avec le fait que le Cap-Breton pourrait ne plus être compétitif par rapport à la région de Halifax-Dartmouth.

Comme vous vous en souvenez, l'un des points que nous avons négociés dans les années 80 était la construction d'un gazoduc traversant le détroit de Canso jusqu'à Point Tupper où se trouvaient le grand quai et les installations de l'ancienne raffinerie Gulf. Si mes souvenirs sont exacts, je ne pense pas que nous ayons négocié ou exigé la construction d'un gazoduc se rendant jusqu'au secteur industriel du Cap-Breton. À l'époque, l'idée était que le gazoduc traverserait le détroit jusqu'à Point Tupper et que les liquides extraits du gaz naturel seraient utilisés dans une industrie pétrochimique. Ce n'était pas une demande, c'était une exigence du gouvernement provincial que ces liquides restent en Nouvelle-Écosse, dans cette région. Je pense que vous avez déjà mentionné être en accord avec cette idée.

**M. Livingstone:** C'est exact.

**Le sénateur Buchanan:** L'un des points que nous avons négociés dans les accords de l'époque stipulait que la Nouvelle-Écosse pourrait posséder ou avoir une option en vue de

onshore to the New Brunswick border within the jurisdiction of Nova Scotia as delineated in the offshore agreement of 1982 and 1986.

What do you say about the decision by the provincial government two years ago to ignore that right, and to proceed to give that 50 per cent to Mobil Oil, Shell, et cetera?

**Mr. Livingstone:** I think it was a terrible decision, Senator Buchanan, because of a number of things. First, they received no value for it. They did not use it as a card to extract some other concession, such as a pipeline across the Strait or the liquids being guaranteed there. Second, as a representative of a Canadian oil company it is never good to see something being 100 per cent owned by the majors. How do the small, junior companies in, say, Alberta compete if they want to build their own pipeline? If it had to be sold I would have preferred to have seen it sold to a company such as Nova, IPL or Trans-Canada Pipelines.

**Senator Buchanan:** But sold for some value to Nova Scotia?

**Mr. Livingstone:** Definitely.

**Senator Buchanan:** At the present time there is no return to Nova Scotia.

**Mr. Livingstone:** They receive nothing.

**Senator Buchanan:** I have been told that one of the reasons the panel did not become involved in the issue of pipelines to Cape Breton was because their mandate was to make selections based on limiting environmental impacts. Their mandate did not include the consideration of whether there would be negative or positive impacts on Nova Scotia, including industrial Cape Breton and, for that matter, the Halifax-Dartmouth area. Is that the case?

**Mr. Livingstone:** No. The simplest thing would have been to honour the pipeline that was approved by the NEB in 1983 that runs from Glace Bay to Montreal and to have dealt with strictly the offshore part of it. You already have a pipeline that was approved by the NEB in the early 1980s that goes from Glace Bay to Montreal. I am puzzled by all of this.

**Senator Buchanan:** Is that the old TQ & M?

**Mr. Livingstone:** Correct.

**Senator Buchanan:** One of the major concerns that has been expressed is that, if there were a natural gas pipeline from the Strait of Canso into industrial Cape Breton that could mean the end of coal mining in Cape Breton because natural gas would replace coal. The arguments are that natural gas does not create the same environmental problems as coal — which I do not believe of course — and that natural gas could be more efficient. I have heard both sides of this. I have heard that natural gas would not be as efficient as coal, and I have heard that the price of natural gas would make it not as cost effective as coal.

posséder jusqu'à 50 p. 100 de tous les gazoducs extracôtiers et côtiers jusqu'à la frontière du Nouveau-Brunswick, relevant de la compétence de la Nouvelle-Écosse, tel que déterminé dans l'accord sur les ressources pétrolières offshore de 1982 et de 1986.

Que dites-vous de la décision prise par le gouvernement provincial, il y a deux ans, d'ignorer ce droit et de céder cette part de 50 p. 100 à Mobil Oil, Shell, et cetera?

**M. Livingstone:** Sénateur Buchanan, j'estime que ce fut une décision horrible pour un certain nombre de raisons. Premièrement, il n'a rien reçu en contrepartie. Il ne s'en est pas servi comme atout pour obtenir une autre concession, comme un gazoduc traversant le détroit ou la garantie de conserver les liquides sur place. Deuxièmement, à titre de représentant d'une société pétrolière canadienne, il n'est jamais bon de voir quelque chose appartenir en totalité à de grosses sociétés. Comment peuvent entrer dans la concurrence les petites compagnies pétrolières, disons en Alberta, si elles veulent construire leur propre gazoduc? S'il fallait vendre cette part, j'aurais préféré qu'elle soit vendue à une compagnie comme Nova, IPL ou Trans-Canada Pipelines.

**Le sénateur Buchanan:** Mais vendue moyennant une compensation pour la Nouvelle-Écosse?

**M. Livingstone:** Assurément.

**Le sénateur Buchanan:** À l'heure actuelle, la Nouvelle-Écosse ne reçoit rien en retour.

**M. Livingstone:** Elle ne reçoit rien.

**Le sénateur Buchanan:** On m'a dit que l'une des raisons pour lesquelles la commission ne s'est pas penchée sur la question des gazoducs allant jusqu'au Cap-Breton résidait dans le fait que son mandat consistait à faire des choix fondés sur la limitation des incidences environnementales. Son mandat n'exigeait pas d'examiner les éventuelles répercussions négatives ou positives sur la Nouvelle-Écosse, y compris sur le secteur industriel du Cap-Breton et, pour cette question, la région de Halifax-Dartmouth. Est-ce le cas?

**M. Livingstone:** Non. La chose la plus simple aurait été de respecter le gazoduc qui avait été approuvé par l'ONE en 1983, allant de Glace Bay à Montréal, et d'avoir tenu compte strictement de sa partie extracôtière. On a déjà un gazoduc, approuvé par l'ONE au début des années 80, qui va de Glace Bay à Montréal. Cela me laisse perplexe.

**Le sénateur Buchanan:** S'agit-il du vieux TQ & M?

**M. Livingstone:** C'est exact.

**Le sénateur Buchanan:** L'une des principales préoccupations qui a été exprimée est que la présence d'un gazoduc allant du détroit de Canso jusqu'au secteur industriel du Cap-Breton pourrait signifier la mort de l'industrie charbonnière au Cap-Breton parce que le gaz naturel remplacerait le charbon. Les arguments avancés sont que le gaz naturel ne crée pas les mêmes problèmes environnementaux que le charbon — ce que je ne crois évidemment pas — et qu'il pourrait être plus efficace. J'ai entendu les deux arguments. J'ai entendu dire que le gaz naturel ne serait pas aussi efficace que le charbon, et j'ai entendu dire que



**Mr. Livingstone:** If that is the case, why are coal generating stations in New England changing to Sable gas?

**Senator Buchanan:** I am glad to hear you say that because, if that is the case why is it that 70 per cent of electrical generation in Alberta is still comes from coal?

**Mr. Livingstone:** I believe it is closer to 90 per cent.

Until two years ago, by law, we were not allowed to burn gas in the Province of Alberta. It had to be coal. We have low sulphur coal and open pit mines in Alberta. The cost of producing a tonne of coal in Alberta is pretty cheap. Our generating stations are located very close to the mines.

**Senator Buchanan:** Ours are not too far too far from Donkin. David Manning, who is the president of the Canadian Petroleum Products Association, told our committee last week that burning coal is more cost effective than natural gas, even though natural gas is right there in Alberta. Are you saying the same would not apply to Cape Breton?

**Mr. Livingstone:** I know what the price of a tonne of coal is in Cape Breton, but I think the future of Cape Breton, as I said in my brief, is that it should use both.

**Senator Buchanan:** Do you mean mix natural gas and coal in the burning?

**Mr. Livingstone:** Generate separately.

**Senator Buchanan:** In different plants?

**Mr. Livingstone:** Exactly.

**Senator Buchanan:** Are you suggesting that, say, Lingan 1 and 2 be natural gas, and Lingan 3 and 4 be coal?

**Mr. Livingstone:** I think you must first consider the Strait area. I believe the biggest pulp mill there will change to a cogeneration facility. They have filed documents at the hearing, and testified that they can take up to 40 million cubic metres a day of gas in a cogeneration facility. They also use electricity. That situation will change. It will impact on Cape Breton.

**Senator Buchanan:** As I understand it, Power Corporation will apply to be a distributor in Nova Scotia and, if they are successful, they will convert Tuft's Cove from oil to natural gas. Alternatively, if they are not chosen to be a distributor, and if they get the right price, they will go ahead with the conversion. Environmentally, that would have a positive effect on the Halifax-Dartmouth area.

The concern that has been expressed in Cape Breton, by the UMW and by others, is that, when and if that happens, Tuft's Cove will have substantially reduced its generating capacity because of the heavy oil they burn and the environmental problems it creates in Dartmouth particularly. The concern is that,

le prix du gaz naturel ne le rendrait pas aussi rentable que le charbon.

**M. Livingstone:** Si tel est le cas, pourquoi les centrales au charbon de la Nouvelle-Angleterre se convertissent-elles au gaz naturel de l'Île de Sable?

**Le sénateur Buchanan:** Je suis heureux de vous l'entendre dire car, si tel est le cas, pourquoi se fait-il que 70 p. 100 de l'électricité produite en Alberta provient encore du charbon?

**M. Livingstone:** Je pense que c'est plus près de 90 p. 100.

Jusqu'à il y a deux ans, nous n'étions pas légalement autorisés à brûler du gaz naturel dans la province de l'Alberta. Il fallait que ce soit du charbon. Nous avons du charbon à faible teneur en soufre et des mines à ciel ouvert en Alberta. Le coût de production d'une tonne de charbon est assez minime. Nos centrales électriques sont situées très près des mines.

**Le sénateur Buchanan:** Les nôtres ne sont pas trop loin de Donkin. David Manning, président de l'Association canadienne des producteurs pétroliers, a déclaré la semaine dernière devant notre comité qu'il est plus rentable de faire brûler du charbon que du gaz naturel, même si le gaz naturel existe en Alberta. Êtes-vous en train de dire que le même principe ne s'appliquerait pas au Cap-Breton?

**M. Livingstone:** Je connais le prix d'une tonne de charbon au Cap-Breton, mais je pense que l'avenir du Cap-Breton, comme je l'ai dit dans mon mémoire, devrait résider dans l'utilisation des deux.

**Le sénateur Buchanan:** Voulez-vous dire mélanger du gaz naturel et du charbon?

**M. Livingstone:** Une production électrique séparée.

**Le sénateur Buchanan:** Dans des usines différentes?

**M. Livingstone:** Exactement.

**Le sénateur Buchanan:** Suggérez-vous que Lingan 1 et 2 fonctionnent au gaz naturel et Lingan 3 et 4 au charbon?

**M. Livingstone:** À mon avis, vous devez tout d'abord prendre en considération la région du détroit. Je crois que la plus grosse usine de pâte à papier va passer à une centrale de cogénération. Elle a déposé des documents à l'audience et témoigné en disant qu'elle peut pomper jusqu'à 40 millions de mètres cubes de gaz naturel par jour dans une centrale de cogénération. Elle utilise également de l'électricité. Cette situation changera et elle aura une incidence sur le Cap-Breton.

**Le sénateur Buchanan:** Si je comprends bien, la compagnie Power Corporation fera une demande pour être un distributeur en Nouvelle-Écosse et, si elle réussit, elle convertira l'usine de Tuft's Cove du pétrole au gaz naturel. Par contre, si elle n'est pas choisie pour être un distributeur, et si elle obtient un bon prix, elle procédera à la conversion. Sur un plan environnemental, cela aurait une incidence positive sur la région de Halifax-Dartmouth.

Au Cap-Breton, les MUA et d'autres personnes se sont dit préoccupés par le fait que, si cela arrive, l'usine de Tuft's Cove aura réduit considérablement sa capacité de production à cause du pétrole lourd qu'elle brûle et des problèmes environnementaux que cela crée, en particulier à Dartmouth. Ce qui les préoccupe,

if they start to burn natural gas, they will immediately increase their generating capacity at Tuft's Cove, which will automatically start to reduce their generating capacity in Langan and possibly Point Aconi. However, it may not affect Point Aconi because it is a specialized plant with a fluidized bed. The UMW's concern is that the amount of coal sold to the Power Corporation by Devco will be reduced because the generating capacity of the Lingans will be reduced. They say the same situation will prevail in greater proportions if one all of the Lingans are converted to natural gas.

**Mr. Livingstone:** If you ship gas to the Halifax-Dartmouth area why would you not take that gas out the back door of the plant or over the Strait of Canso and generate it there? According to the toll that has been approved on this pipeline, you will pay 50 cents or 60 cents whether you move that gas one mile from the gas plant in Country Harbour or all the way down to Boston. Cape Breton has a tremendous advantage by taking a pipeline, which is about 40 miles from Country Harbour, underneath the Strait, and generating electricity at the Strait for all of Nova Scotia.

**Senator Buchanan:** That is an interesting concept, but what will happen to the approximately 2,000 miners and the 3,000 or 4,000 indirect jobs in industrial Cape Breton? If you multiply by three to include their families, you will see that approximately 20,000 people will be affected by the closure of coal mines.

**Mr. Livingstone:** I think you also have to consider the benefits of reducing CO<sub>2</sub> emissions which would result from burning natural gas as opposed to coal.

**Senator Buchanan:** Are you aware of the fact that in industrial Cape Breton the amount of CO<sub>2</sub> generated by our generating plants is less than 0.1 per cent of the entire Canadian CO<sub>2</sub>?

**Mr. Livingstone:** I am afraid that figure may be on a per capita basis.

**The Chairman:** In fairness, Senator Buchanan, we did hear that we are up to almost the maximum allowable level at the moment.

**Senator Buchanan:** That is according to the Canada-U.S. agreement signed in 1988. However, that situation has changed with the coming on stream of the fluidized bed plant a few years ago. The amount of SO<sub>2</sub> has been reduced by 90 per cent. If we do not bring on any new generating plants — which the Power Corporation is not prepared to do with coal — then that level should remain where it is.

In the 1980s and into the 1990s consideration was being given to natural gas being brought ashore near Country Harbour and piped into an area where the Power Corporation would build new generating plants using natural gas, and exporting that through the interprovincial transmission into the New England power pool. I do not know if that is still a consideration.

c'est que si l'usine commence à brûler du gaz naturel, elle augmentera immédiatement sa capacité de production à Tuft's Cove, ce qui entraînera aussitôt la réduction de sa capacité de production à Langan et éventuellement à Point Aconi. Toutefois, cela pourrait ne pas affecter Point Aconi car il s'agit d'une usine spécialisée avec un lit fluidisé. Les MUA s'inquiètent du fait que la quantité de charbon vendue à la société Power Corporation par Devco sera réduite parce que la capacité de production des centrales Langan sera réduite. Ils disent que la même situation surviendra dans des proportions accrues si l'une ou la totalité des centrales Langan sont converties au gaz naturel.

**M. Livingstone:** Si vous expédiez du gaz naturel dans la région de Halifax-Dartmouth, pourquoi ne le prendriez-vous pas à la sortie de l'usine ou ne lui feriez-vous pas traverser le détroit de Canso pour le produire ici? D'après les droits qui ont été approuvés pour ce gazoduc, vous paierez 50 ou 60 cents, que vous transportiez ce gaz à un mille de l'usine au gaz naturel à Country Harbour ou jusqu'à Boston. Le Cap-Breton dispose d'un avantage considérable en faisant passer un gazoduc, qui se trouve à environ 40 milles de Country Harbour, sous le détroit et en produisant de l'électricité dans le détroit pour l'ensemble de la Nouvelle-Écosse.

**Le sénateur Buchanan:** C'est un concept intéressant, mais qu'advient-il des quelque 2 000 mineurs et des 3 000 à 4 000 emplois indirects du secteur industriel du Cap-Breton? Si vous multipliez par trois pour inclure leurs familles, vous constaterez qu'environ 20 000 personnes seront touchées par la fermeture des mines de charbon.

**M. Livingstone:** Je pense qu'il faut également prendre en considération les avantages de réduire les émissions de CO<sub>2</sub> qui découleraient de l'utilisation du gaz naturel par rapport au charbon.

**Le sénateur Buchanan:** Savez-vous que, dans le secteur industriel du Cap-Breton, la quantité de CO<sub>2</sub> produite par nos centrales est inférieure à 0,1 p. 100 de toute la production canadienne de CO<sub>2</sub>?

**M. Livingstone:** J'ai bien peur que ce chiffre soit calculé per capita.

**Le président:** Sincèrement, sénateur Buchanan, des témoins nous ont dit que nous sommes pratiquement arrivés au niveau maximum permmissible à l'heure actuelle.

**Le sénateur Buchanan:** Selon l'accord canado-américain signé en 1988. Cependant, cette situation a changé avec l'arrivée de l'usine à lit fluidisé il y a quelques années. La quantité de SO<sub>2</sub> a été réduite de 90 p. 100. Si nous ne construisons pas de nouvelles centrales — ce que la compagnie Power Corporation n'est pas disposée à faire avec le charbon — ce niveau devrait demeurer inchangé.

Dans les années 80 et au début des années 90, on avait envisagé d'amener le gaz naturel sur la côte près de Country Harbour et de le canaliser vers une région dans laquelle la compagnie Power Corporation construirait de nouvelles centrales au gaz naturel et exporterait sa production grâce aux lignes de transport interprovinciales jusqu'au bassin de la Nouvelle-Angleterre. Je ne sais pas si cette solution est encore envisagée.



**Mr. Livingstone:** I think the Province of New Brunswick out-negotiated the Province of Nova Scotia.

**Senator Buchanan:** They did not out-negotiate us in the 1980s.

**Senator MacDonald:** I must say that I do not like the tone of your presentation. You tell us what is wrong with the review, or the so-called review, but you do not tell us how it happened or why Canadians did not get involved. I do not agree with your assessment of Mr. Fournier when you say he was born, raised and educated in the United States and shows a serious bias against the people of Cape Breton. I do not appreciate a remark like that. I think it takes away from your general presentation.

What does "TQ & M" mean?

**Mr. Livingstone:** Trans Quebec & Maritimes.

**Senator MacDonald:** They were one of the proponents, were they not?

**Mr. Livingstone:** Their application was refused. They were not permitted to be heard.

**Senator MacDonald:** Why?

**Mr. Livingstone:** You would need to ask the panel for their reasons.

**Senator Buchanan:** I can answer the question. I was there.

**Senator MacDonald:** Were they not the latecomers?

**Senator Buchanan:** No, not back then.

**Mr. Livingstone:** What do you mean by "latecomers"?

**Senator MacDonald:** There was one application that did not make the cut, was there not?

**Senator Buchanan:** You mean the present application?

**Senator MacDonald:** Yes.

**Mr. Livingstone:** I do not know what you mean by "the cut".

**Senator MacDonald:** I just find it unbelievable that we could have been, as Nova Scotians, so incredibly stupid, so impoverished, that we would have the wool pulled over our eyes by these big foreign companies that you referred to. I am trying to find out what happened. You say that TQ & M were not heard. If they had had something to say they would have heard them.

**Mr. Livingstone:** No, they applied to the panel. and the panel ruled that they would not entertain their application. Another company from the United States consideration of a sub-sea pipeline, and they were ruled out. I believe both of them are in the process of filing an action in the Federal Court.

**The Chairman:** I did not follow this particularly closely, but it is my understanding that, when the panel was preparing to receive applications, there was a period of time in which proponents could make applications; and the one that was finally approved was made during that period of time; and the hearings went on. It is also my understanding that TQ & M, while they may not have

**M. Livingstone:** Je pense que le Nouveau-Brunswick a devancé la Nouvelle-Écosse dans les négociations.

**Le sénateur Buchanan:** Il ne nous avait pas devancés dans les négociations durant les années 80.

**Le sénateur MacDonald:** Je dois avouer que je n'aime pas le ton de votre exposé. Vous nous dites ce qui ne va pas avec l'examen, ou le soi-disant examen, mais vous ne dites pas comment cela est arrivé ou pourquoi les Canadiens n'ont pas été impliqués. Je ne suis pas d'accord avec votre déclaration à propos de M. Fournier lorsque vous dites qu'il est né, qu'il a grandi et qu'il a étudié aux États-Unis et qu'il a des préjugés graves contre les gens du Cap-Breton. Je n'apprécie pas une remarque de ce genre. J'estime que cela déprécie votre exposé général.

Que signifie «TQ & M»?

**M. Livingstone:** Trans Québec & Maritimes.

**Le sénateur MacDonald:** Ils étaient l'un des promoteurs, n'est-ce pas?

**M. Livingstone:** Leur demande a été refusée. Ils n'ont pas eu l'autorisation de témoigner.

**Le sénateur MacDonald:** Pourquoi?

**M. Livingstone:** Vous devriez demander à la commission ses motifs.

**Le sénateur Buchanan:** Je peux répondre à la question. J'étais présent.

**Le sénateur MacDonald:** N'étaient-ils pas les retardataires?

**Le sénateur Buchanan:** Non, pas à cette époque.

**M. Livingstone:** Que voulez-vous dire par «retardataires»?

**Le sénateur MacDonald:** Il y a une demande qui n'est pas arrivée dans les délais, n'est-ce pas?

**Le sénateur Buchanan:** Vous voulez dire la demande actuelle?

**Le sénateur MacDonald:** Oui.

**M. Livingstone:** Je ne sais pas ce que vous voulez dire par «arrivée dans les délais».

**Le sénateur MacDonald:** Je trouve tout simplement incroyable que nous ayions pu, en tant que Néo-Écossais, être si incroyablement stupides, si naïfs, que nous avons pu nous faire rouler par ces grandes sociétés étrangères auxquelles vous avez fait référence. J'essaie de trouver ce qui s'est passé. Vous dites que la compagnie TQ & M n'a pas pu témoigner. S'ils avaient eu quelque chose à dire, on les aurait entendus.

**M. Livingstone:** Non, ils ont présenté une demande à la commission et cette dernière a décidé de ne pas les entendre. Une autre société américaine envisageait un gazoduc sous-marin et elle a été exclue. Je crois que les deux sont sur le point d'intenter une poursuite en Cour fédérale.

**Le président:** Je n'ai pas suivi cela de très près mais je crois savoir que, lorsque la commission était disposée à recevoir les demandes, il y avait un délai à respecter pour les présenter, et celle qui a finalement été approuvée a été déposée dans les délais et les audiences se sont poursuivies. Je crois aussi savoir que TQ & M, même si elle n'était pas aussi en retard que le merveilleux projet

been as late as the wondrous project from Texas that came in at the very last minute, asked that the decision by the panel be delayed in order to give them more time to make representations. The panel refused to do that and carried out its agenda on the basis of what it had given notice of to the entire populous. That is my understanding.

**Senator Buchanan:** Mr. Chairman, I believe we should be referring to Trans-Maritime Pipeline, not to TQ & M. Trans Quebec & Maritime was in the forefront in the early 1980s. The reason their application was not approved then was that no environmental assessment had been done and also, at the time, the federal government refused to subsidize any further lines from Quebec City down. That is why the NEB turned it down as did the federal cabinet. The present situation refers to Trans-Maritime Pipeline who came in late.

**Mr. Livingstone:** I do not know what the hurry is, Mr. Chairman, in getting the approval. This process is stalled right now in the United States. The Federal Energy and Regulatory Commission has returned their application as being deficient. There is no ruling coming out of the United States on their portion of the pipeline built in the United States.

Getting back to your question, Senator MacDonald, yes, many people who are familiar with the oil business are curious as to why we would give up 50 per cent ownership in a pipeline for nothing; why we would agree to a royalty deal of one per cent; why Nova Scotians should take the risk on the reserves; and why we are allowing pre-development costs of between \$600 million to \$950 million. \$1.6 billion of taxpayers' money has already gone into that gas. When I consider the accord that was signed in 1986, I cannot agree with the decisions made by Bob Fournier. There are more qualified people in Canada who could have chaired such a panel. A decision of such importance to Nova Scotia and to Canada should not have been taken by three university professors.

**The Chairman:** Mr. Livingstone, you are in the oil business, or your company is in the oil business; is that correct?

**Mr. Livingstone:** That is correct.

**The Chairman:** Do you or your company directly or indirectly have any affiliation with any of the proponents here?

**Mr. Livingstone:** No.

**The Chairman:** And you do not act as a consultant or in any capacity in relation to any of the proponents here?

**Mr. Livingstone:** None whatsoever.

**Senator Murray:** Mr. Livingstone, help me understand the present status of this matter. I seem to recall that, when the present premier of Nova Scotia, Mr. MacLellan, was seeking the leadership of the Liberal Party in that province, he very clearly expressed his opposition to the policy of the previous government, the Savage government. Mr. MacLellan went so far as to appear before the panel himself on one of its last sitting days and some of

du Texas qui a été présenté à la toute dernière minute, demandait à la commission de retarder sa décision pour lui donner plus de temps pour présenter des observations. La commission a refusé de le faire et a poursuivi son programme selon l'échéancier communiqué à toute la population. C'est tout ce que je sais.

**Le sénateur Buchanan:** Monsieur le président, je pense que nous devrions parler de Trans-Maritime Pipeline, pas de TQ & M. Trans Québec & Maritime était au premier plan au début des années 80. La raison pour laquelle leur demande n'a pas été approuvée à l'époque était l'absence d'évaluation environnementale et, en outre, le gouvernement fédéral refusait à l'époque de subventionner de nouvelles lignes partant de Québec vers le sud. C'est la raison pour laquelle l'ONE l'a refusée, tout comme le cabinet fédéral. La situation actuelle fait mention de Trans-Maritime Pipeline, qui est arrivée en retard.

**M. Livingstone:** Monsieur le président, je ne sais pas pourquoi on est si pressé d'obtenir l'approbation. Ce processus est actuellement en panne aux États-Unis. La Federal Energy Regulatory Commission a renvoyé leur demande en disant qu'elle était incomplète. Il n'y a aucune décision émanant des États-Unis à propos de la partie du gazoduc construite aux États-Unis.

Pour revenir à votre question, sénateur MacDonald, oui de nombreuses personnes qui sont familières avec l'industrie pétrolière se demandent bien pourquoi nous céderions 50 p. 100 de la propriété d'un gazoduc pour rien, pourquoi nous accepterions une entente de redevances de un pour cent, pourquoi les néo-Écossais devraient prendre le risque sur les réserves, et pourquoi nous permettons des coûts de pré-développement de 600 à 950 millions. Ce projet de gaz naturel a déjà englouti 1,6 milliard de dollars de l'argent des contribuables. Lorsque j'examine l'accord qui a été signé en 1986, je ne peux pas approuver les décisions prises par Bob Fournier. Il existe des gens plus qualifiés au Canada qui auraient pu présider une telle commission. Une décision d'une telle importance pour la Nouvelle-Écosse et pour le Canada n'aurait pas dû être prise par trois professeurs d'université.

**Le président:** Monsieur Livingstone, vous travaillez dans le secteur pétrolier, ou votre société oeuvre dans le secteur pétrolier, est-ce exact?

**M. Livingstone:** C'est exact.

**Le président:** Y a-t-il un lien direct ou indirect entre votre compagnie ou vous-même et l'un des promoteurs concernés?

**M. Livingstone:** Non.

**Le président:** Et vous n'agissez pas comme expert-conseil ou à un autre titre en rapport avec l'un des promoteurs en présence?

**M. Livingstone:** D'aucune façon.

**Le sénateur Murray:** Monsieur Livingstone, aidez-moi à comprendre la situation actuelle. Je crois me souvenir que, lorsque l'actuel premier ministre de la Nouvelle-Écosse, M. MacLellan, était dans la course à la chefferie du Parti libéral de cette province, il avait exprimé très clairement son opposition à la politique du gouvernement précédent, le gouvernement Savage. M. MacLellan est allé jusqu'à témoigner lui-même devant la commission



the reasons he invoked are the same considerations you have raised. Am I correct in saying that?

**Mr. Livingstone:** Yes, some of them were the same.

**Senator Murray:** Am I correct in saying that, at the end of the day, regardless of what the National Energy Board decides, the Government of Nova Scotia has the power to approve or not approve the development of that resource?

**Mr. Livingstone:** They have a sign-off. There is co-management of the offshore.

**Senator Murray:** If they do not think it is in the interests of Nova Scotia they still have the opportunity to say no, is that correct?

**Mr. Livingstone:** That is my understanding of the legislation.

**Senator Buchanan:** That is the offshore accord legislation.

**Senator Murray:** Apart from your critique of the deal, you have outlined what I would describe as a vision of the future for Cape Breton. On the face of it, it is quite appealing, it is quite attractive, but we have no way of knowing just how this will work or, indeed, what the economic realities are; and I think it would be unfair to ask you to have all of that detail.

As to the idea that Devco should be allowed to construct a natural gas pipeline to Cape Breton that comes out of the back door of the Country Harbour plant and which is exempt from the main line pipeline transmission tolls, how would you bring that about? How would you justify exempting them from the transmission tolls?

**Mr. Livingstone:** It would not go through the main line transmission, the pipeline to Boston. They refer to "postage stamp" rates. When you put a stamp on a letter in Sydney, Nova Scotia, it is the same price to send it to Glace Bay as it is to Vancouver. Whether you go a mile on the transmission line or you go all the way to Boston, you pay the same price. By taking it out the back door of the plant, you do not go into the main transmission line; therefore, your costs of getting the gas to the Strait are very low.

**Senator Murray:** Do you have a ballpark of what it would cost? The federal government would have to lay out the capital costs of this pipeline.

**Mr. Livingstone:** Not necessarily. There is money left in the Canada-Nova Scotia Offshore Development Fund. Approximately \$10 million or \$15 million of the money remains unspent. That could be used.

**Senator Murray:** Would that cover it?

**Mr. Livingstone:** It should. Mobile is laying a line at the same time. Any good corporate citizen would just charge you the cost of laying the pipe.

pendant une de ses dernières journées de séance et certaines des raisons qu'il a invoquées sont les mêmes que celles que vous avez soulevées. Est-ce exact?

**M. Livingstone:** Oui, certaines étaient les mêmes.

**Le sénateur Murray:** Est-il exact de dire que, à la fin de la journée, nonobstant la décision de l'Office national de l'énergie, le gouvernement de la Nouvelle-Écosse a le pouvoir d'approuver ou non l'exploitation de cette ressource?

**M. Livingstone:** Il a un pouvoir d'approbation. Il existe une cogestion des ressources extracôtières.

**Le sénateur Murray:** Si le gouvernement estime que ce n'est pas dans l'intérêt de la Nouvelle-Écosse, il a toujours la possibilité de dire non, est-ce exact?

**M. Livingstone:** C'est ainsi que je comprends la loi.

**Le sénateur Buchanan:** C'est la loi concernant l'accord sur les ressources pétrolières offshore.

**Le sénateur Murray:** En dehors de votre critique du marché conclu, vous avez énoncé ce que j'appellerais une vision de l'avenir pour le Cap-Breton. À première vue, c'est assez attrayant, c'est assez séduisant, mais nous n'avons aucun moyen de savoir comment cela fonctionnera ou, en fait, quelles seront les réalités économiques, et je pense qu'il serait injuste de vous demander tous ces détails.

Quant à l'idée d'autoriser Devco à construire un gazoduc jusqu'au Cap-Breton qui partirait de l'usine de Country Harbour et qui serait exempt des frais de transport par la conduite principale, comment présenteriez-vous le dossier? Comment justifieriez-vous l'exemption des frais de transport?

**M. Livingstone:** Le gaz ne passerait pas par la conduite principale, le gazoduc qui va jusqu'à Boston. La référence concerne les droits «timbre-poste». Lorsque vous mettez un timbre sur une lettre à Sydney, en Nouvelle-Écosse, c'est le même prix pour l'envoyer à Glace Bay ou à Vancouver. Que vous utilisiez la ligne de transport pour un mille ou que vous alliez jusqu'à Boston, vous payez le même prix. En le faisant partir de l'usine, vous n'utilisez pas la principale conduite de transport; par conséquent, vos coûts de transport du gaz naturel jusqu'au détroit sont très bas.

**Le sénateur Murray:** Avez-vous une idée approximative du coût? Le gouvernement fédéral devrait préciser les coûts d'investissement de ce gazoduc.

**M. Livingstone:** Pas forcément. Il reste de l'argent dans le fonds de développement de l'Accord Canada-Nouvelle-Écosse sur les ressources pétrolières offshore. Il reste environ 10 à 15 millions qui n'ont pas été dépensés. On pourrait utiliser ce montant.

**Le sénateur Murray:** Ce montant serait-il suffisant?

**M. Livingstone:** Il devrait. La compagnie Mobil Oil installe une canalisation en même temps. Toute bonne entreprise citoyenne vous facturerait simplement le coût d'installation de la canalisation.

**Senator Murray:** In your brief at page 4, you state:

DEVCO becomes a generator of electricity from both gas and coal. Nova Scotia Power would be the transporter of electricity, like other power companies in Alberta and the United States.

How would you bring that about? The reality is that Nova Scotia Power is the generator of power from coal. They own a couple of plants in Cape Breton, one in Trenton and others here and there. Would you tell them to get out of that or buy from them? What would you do?

**Mr. Livingstone:** Nova Scotians would like to see healthy competition in the power generation market. The power corporation is a private corporation listed in the TSE. What is wrong with Devco building a cogeneration facility at the Strait of Canso?

**Senator Murray:** Using coal?

**Mr. Livingstone:** No, they would use gas at the Strait.

**Senator Murray:** In the competitive environment, could both companies make money at this?

**Mr. Livingstone:** According to the application, the gas will be used by the pulp mills in New England. They will all convert to it.

**Senator Murray:** What would it cost Devco to build a plant of this kind?

**Mr. Livingstone:** A cogeneration plant would cost about \$50 million.

**Senator Murray:** Devco would be given the gas distribution rights for Cape Breton Island. In whose power is that decision?

**Mr. Livingstone:** The provincial government.

**Senator Murray:** You go on to say in your brief that:

DEVCO with its coal pier infrastructure, partner with the private sector to build a direct reduced iron or iron carbide plant. Using iron ore from Labrador and Sable gas, Cape Breton could become a major player in this market.

I have two questions. First, do you have a ballpark number as to what the capital outlay for such a plant would be? Second, do you have good reason to believe that there is a market for a new plant based in Cape Breton? Do you have any idea of any studies that exist to indicate that this could be a money-making operation?

**Mr. Livingstone:** Yes. You have to see what is happening in the steel industry in the world, particularly in North America. The steel-making industry has gone to scrap melt. It has driven up the price of scrap. These two processes that I outline refer to iron concentrate replacing scrap. You can replace up to 30 per cent of your scrap with this product. The product requires two

**Le sénateur Murray:** Dans votre mémoire, vous déclarez à la page 4:

DEVCO deviendrait un producteur d'électricité à partir du gaz naturel et du charbon. La société Nova Scotia Power serait le transporteur d'électricité, comme d'autres compagnies d'électricité en Alberta et aux États-Unis.

Comment y parviendriez-vous? La réalité, c'est que la société Nova Scotia Power est la productrice d'électricité à partir de charbon. Elle possède deux ou trois usines au Cap-Breton, une à Trenton et d'autres ici et là. Lui diriez-vous de se retirer de ce créneau ou lui achèteriez-vous? Que feriez-vous?

**M. Livingstone:** Les Néo-Écossais aimeraient qu'une saine concurrence règne sur le marché de l'électricité. La compagnie Power Corporation est une société privée cotée à la Bourse de Toronto. Qu'y a-t-il de mal à voir Devco construire une usine de cogénération dans le détroit de Canso?

**Le sénateur Murray:** Au charbon?

**M. Livingstone:** Non, au gaz.

**Le sénateur Murray:** Sur le marché concurrentiel, les deux compagnies pourraient-elles faire des bénéfices?

**M. Livingstone:** D'après la demande, le gaz naturel sera utilisé par les usines de pâte à papier en Nouvelle-Angleterre. Elles vont toutes se convertir au gaz naturel.

**Le sénateur Murray:** Combien en coûterait-il à Devco pour construire une usine de ce genre?

**M. Livingstone:** Une usine de cogénération coûterait environ 50 millions.

**Le sénateur Murray:** Devco se verrait attribuer les droits de distribution du gaz naturel pour l'île du Cap-Breton. De qui relève cette décision?

**M. Livingstone:** Du gouvernement provincial.

**Le sénateur Murray:** Dans votre mémoire, vous poursuivez en disant ceci:

Grâce à son infrastructure de quais pour le charbon, Devco devrait établir un partenariat avec le secteur privé en vue de construire une usine de carbure de fer ou une usine à réduction directe du minerai de fer. Grâce au minerai de fer du Labrador et au gaz naturel de l'Île de Sable, le Cap-Breton pourrait jouer un rôle prépondérant sur ce marché.

J'ai deux questions. Premièrement, avez-vous une idée du coût d'investissement approximatif pour une telle usine? Deuxièmement, avez-vous de bonnes raisons de croire qu'il existe un débouché pour une nouvelle usine située au Cap-Breton? Savez-vous s'il existe des études concluant que cela pourrait être une entreprise rentable?

**M. Livingstone:** Oui. Regardez ce qui se passe dans l'industrie sidérurgique mondiale, surtout en Amérique du Nord. Elle en est arrivée à faire fondre la ferraille, ce qui a fait monter le prix de la ferraille. Ces deux processus dont je parle font mention de concentrés de fer pour remplacer la ferraille. Vous pouvez remplacer jusqu'à 30 p. 100 de votre ferraille par ce produit. Le



ingredients: iron ore, which is available in Labrador, and natural gas.

Right now, Nucor, the number one steel company in the world when it comes to scrap melt, built a plant in the Republic of Trinidad. I believe the Japanese are building one in Corpus Christi, Texas, for \$1.6 billion. I was working with the mayor of Shelby, Montana, looking at bringing iron ore all the way from Labrador into Montana. I think Sydney, Nova Scotia, has a tremendous shot at it and that this represents a great opportunity. The infrastructure is at the coal pier; it is close to Labrador, and it should be pursued.

**Senator Murray:** You mentioned \$1.6 billion that the Japanese will spend on building a plant of this kind. Is that the order of magnitude we are talking about here in terms of capital investment?

**Mr. Livingstone:** It depends how big you want it to be. That particular one will fuel the Nucor steelworks in Arkansas. The steel mills were brought to Arkansas by Mr. Clinton when he was governor by guaranteeing them 15 years in electrical rights under two cents per kilowatt hour.

**Senator Murray:** Again, I refer to your brief where you state that:

The Province of Nova Scotia give to Devco their 7 per cent of the gas offshore Nova Scotia, currently owned by Nova Scotia Resources Limited.

Why would they do that, Mr. Livingstone?

**Mr. Livingstone:** Nova Scotia Resources is getting out of the business. The company has been up for sale for two years.

**Senator Murray:** Would they just give their 7 per cent share to Devco?

**Mr. Livingstone:** Why not? It will create employment and help Devco. What will they get for it on the market?

**Senator Murray:** I do not know.

**Senator Moore:** That is a good question. What is it worth?

**Mr. Livingstone:** They tried selling it, and they could not get their price. When I was the president two years ago, I put a price of \$20 million on it. Of course, the closer you get to developing a gas infrastructure and an offshore project, the higher the price.

**Senator MacDonald:** Who are the partners in SOEP?

**Mr. Livingstone:** Mobile Oil has a majority, close to 50 per cent; Shell is second; and I believe Imperial Oil and Nova Scotia Resources have 7 per cent.

**Senator MacDonald:** Is it sabre-rattling for any of these companies to say, "Make up your mind or we will pull out?"

produit exige deux ingrédients: du minerai de fer, qui est disponible au Labrador, et du gaz naturel.

À l'heure actuelle, Nucor, première compagnie au monde pour la fonte de la ferraille, a construit une usine en République de Trinité. Je crois que les Japonais sont en train d'en construire une à Corpus Christi, au Texas, pour 1,6 milliard de dollars. J'ai collaboré avec le maire de Shelby, au Montana, pour étudier la possibilité d'amener du minerai de fer depuis le Labrador jusqu'au Montana. Je pense que Sydney, en Nouvelle-Écosse, fait des tentatives dans ce sens et que cela représente une bonne ouverture. L'infrastructure existe au quai du charbon; c'est proche du Labrador; et il faudrait approfondir l'idée.

**Le sénateur Murray:** Vous avez parlé d'un montant de 1,6 milliard que les Japonais dépenseront pour construire une usine de ce genre. Est-ce d'un montant de cette ampleur dont nous parlons ici en termes d'investissement en capital?

**M. Livingstone:** Cela dépend de la taille de l'usine que vous souhaitez. Cette usine alimentera les aciéries de Nucor en Arkansas. Les aciéries ont été attirées en Arkansas par M. Clinton, alors qu'il était gouverneur, en leur garantissant des droits d'approvisionnement en électricité pendant 15 ans à moins de deux cents le kilowatt/heure.

**Le sénateur Murray:** Je me réfère à nouveau à votre mémoire dans lequel vous recommandez que:

La Nouvelle-Écosse donne à Devco sa part de sept pour cent du gaz extracôtier de la province, qui appartient actuellement à la compagnie Nova Scotia Resources Limited.

Pourquoi ferait-elle cela, monsieur Livingstone?

**M. Livingstone:** La compagnie Nova Scotia Resources se retire des affaires. Elle est en vente depuis deux ans.

**Le sénateur Murray:** Donnerait-elle simplement sa part de sept pour cent à Devco?

**M. Livingstone:** Pourquoi pas? Cela créera de l'emploi et aidera Devco. Qu'en tirera-t-elle sur le marché?

**Le sénateur Murray:** Je ne sais pas.

**Le sénateur Moore:** C'est une bonne question. Quelle est sa valeur?

**M. Livingstone:** Elle a essayé de la vendre et elle n'a pas pu en obtenir son prix. Lorsque j'en étais président il y a deux ans, j'avais fixé un prix de 20 millions. Évidemment, plus on se rapproche de l'exploitation d'une infrastructure de gaz naturel et d'un projet extracôtier, plus le prix monte.

**Le sénateur MacDonald:** Qui sont les partenaires du projet SOEP?

**M. Livingstone:** La compagnie Mobil Oil détient une participation majoritaire, proche de 50 p. 100; Shell vient ensuite; et je pense qu'Imperial Oil et Nova Scotia Resources détiennent 7 p. 100.

**Le sénateur MacDonald:** Est-il une menace futile pour l'une de ces compagnies de dire «Décidez-vous ou nous nous retirons?»

**Mr. Livingstone:** I chair two public panels. If I were chairing any one of those panels and an oil company representative said that to me, the hearing would be over. It is as simple as that.

They have publicly stated that the pre-development costs are \$600 million. I think you could put those offshore gas leases up for sale and you would get more than \$600 million for them today.

**Senator Moore:** Following on Senator Murray's questions about the agreement and the possibility of changes by Premier MacLellan, being a Nova Scotian I view this as an opportunity for Nova Scotia to become at least a bit of a have province from having been a have-not province. It is certainly an opportunity for the next generation.

If the Province of Nova Scotia were to demand some changes in the agreement to ensure good economic benefits for the province, given your knowledge of the industry and your past service in Nova Scotia, what do you think would be the response of SOEP?

**Mr. Livingstone:** Are you asking what would happen if the province wanted to renegotiate the deal?

**Senator Moore:** What would happen if they demanded that some changes be made?

**Mr. Livingstone:** They would probably gain some respect. They would have to bring in good people to negotiate the deal. Oil companies are constantly in negotiations. In my opinion, they should consider negotiations to get that pipeline back to 50 per cent, and removing the international competitiveness on the contracts.

**Senator Moore:** You said that to be internationally competitive, you would have to supply these goods and services under a previous project. What does that mean?

**Mr. Livingstone:** Someone has to pay for the learning curve. How many people in Cape Breton or Nova Scotia have ever seen a jacket or some of the high pressure equipment that would be in use? Some of the best welders come from Cape Breton, but it takes time to learn to deal with new materials and new specifications. Governments can negotiate that cost of that training. The cost can be made up on the benefits side in that, on the next project, in the Gulf of Mexico or wherever, you can say that you have experience building a particular type of jacket or module, on time and on budget. The Mexican government will not let you learn on their project. That is how Scotland became what it is today. They took a hard-line approach on benefits whereas we did not, so we are not internationally competitive. If you think you can compete with Korea in manufacturing modules, I am afraid you are sadly mistaken.

**M. Livingstone:** Je préside deux commissions d'examen public. Si je présidais l'une des commissions et qu'un représentant d'une compagnie pétrolière me dise cela, l'audience serait terminée. C'est aussi simple que cela.

Ils ont déclaré publiquement que les coûts préalables à l'exploitation s'élèveraient à 600 millions de dollars. Je pense que vous pourriez mettre en vente ces concessions de gaz naturel extracôtier et que vous en tireriez plus de 600 millions aujourd'hui.

**Le sénateur Moore:** Pour donner suite aux questions du sénateur Murray sur l'entente et sur la possibilité de changements apportés par le premier ministre MacLellan, en tant que néo-Écossais je considère cela comme une possibilité pour la Nouvelle-Écosse de devenir au moins en partie une province nantie après avoir été une province démunie. C'est certainement une ouverture pour la prochaine génération.

Si la province de la Nouvelle-Écosse devait exiger certains changements à l'entente pour garantir de bons avantages économiques pour la province, étant donné votre connaissance de l'industrie et vos années de service en Nouvelle-Écosse, quelle serait selon vous la réponse du SOEP?

**M. Livingstone:** Me demandez-vous ce qui se passerait si la province voulait renégocier le marché?

**Le sénateur Moore:** Que se passerait-il si elle exigeait que certains changements soient apportés?

**M. Livingstone:** Elle y gagnerait probablement un certain respect. Il faudrait trouver les bonnes personnes pour négocier l'entente. Les compagnies pétrolières sont constamment en négociations. À mon avis, il faudrait envisager des négociations pour ramener le gazoduc à 50 p. 100 et supprimer la compétitivité internationale sur les contrats.

**Le sénateur Moore:** Vous avez dit que pour être compétitifs à l'échelle internationale, il faut avoir fourni ces biens et services dans le cadre d'un projet antérieur. Qu'est-ce que cela signifie?

**M. Livingstone:** Quelqu'un doit payer pour la courbe d'apprentissage. Combien d'habitants du Cap-Breton ou de la Nouvelle-Écosse ont déjà vu un treillis ou une partie du matériel à haute pression qui serait utilisé? Quelques-uns des meilleurs soudeurs viennent du Cap-Breton, mais il faut du temps pour apprendre à maîtriser les nouveaux matériaux et les nouvelles spécifications. Les gouvernements peuvent négocier le coût de cette formation. Le coût peut être récupéré du côté des avantages par le fait que, lors du projet suivant, dans le golfe du Mexique ou ailleurs, vous pourriez dire que vous possédez l'expérience nécessaire pour construire un type particulier de treillis ou de module, en respectant les délais et le budget. Le gouvernement mexicain ne vous laissera pas apprendre pendant l'exécution de son projet. C'est de cette façon que l'Écosse est devenue ce qu'elle est aujourd'hui. Elle a adopté la ligne dure pour les avantages tandis que nous ne l'avons pas fait, si bien que nous ne sommes pas compétitifs à l'échelle internationale. Si vous pensez que vous pouvez concurrencer la Corée pour fabriquer des modules, je suis désolé de vous dire que vous faites fausse route.



**Senator Moore:** Is it too late to do some of the things you are suggesting here?

**Mr. Livingstone:** It is not too late. The federal government will have to sign off on this project and so will the province.

I am for it. I am an oil man myself. I signed a 50 year deal with the Blackfoot Indians in Montana, where the royalty rate is 35 per cent of gross revenue. They do not take the risk on whether or not I am profitable. They want it up front. It is the same in Alberta and Saskatchewan. If you want to take the resource out, then you pay the piper at the beginning. You can work with oil companies. There is a lot of money out there. However, the deal Nova Scotians got was not a good deal and it must be re-examined.

**Senator Moore:** Is there any perception among your colleagues as to what type of deal this is, on a scale from 1 to 10?

**Mr. Livingstone:** Most people think it is a tremendous deal for the shareholders of Mobil, Shell and Imperial Oil. That is as far as I will go.

**Senator MacDonald:** If the so-called "SOEP deal" collapsed now, do you think there would be an influx of companies coming forward with a deal which you would like to see? Would they be standing in line?

**Mr. Livingstone:** I would not say they would be standing in line if the deal were to collapse. We have legislation which deals with significant discovery licences. It came about because when we went to the Beaufort Sea we made billion-dollar commitments in developing specialized equipment and technology. We asked the federal government if we could keep what we found forever, and told them that we might not be able to develop our fields for 10 or 20 years. The Government of Canada granted us significant discovery licences which allowed us to hold that oil and gas forever without having to develop it or spend money on it.

The companies on the East Coast got the same deal. Even if this deal collapses, the same people will retain ownership of those leases. They can hold them forever. The only way to change that would be to legislate away significant discovery licences. To my knowledge, Canada is one of the few countries in the world that has them. If you have a concession agreement and you do not develop it, usually it goes back to the government.

Most people do not know the statistics. Between 70 and 80 per cent of the world's oil today is managed by Crown corporations.

**Senator Murray:** Then who has the upper hand in a hypothetical renegotiation? They can hold the leases forever, as you say, because of the significant discovery legislation. The Nova Scotia government and Ottawa have the power of life or death over its development in the near future; is that correct?

**Le sénateur Moore:** Est-il trop tard pour faire certaines des choses que vous suggérez ici?

**M. Livingstone:** Il n'est pas trop tard. Le gouvernement fédéral devra donner son approbation à ce projet, tout comme la province.

J'y suis favorable. Je suis moi-même un homme du secteur pétrolier. J'ai signé un marché de 50 ans avec les Indiens pieds-noirs au Montana avec un taux de redevance de 35 p. 100 des recettes brutes. Ils ne prennent pas le risque de savoir si je suis rentable ou non. Ils veulent l'argent dès le départ. C'est la même chose en Alberta et en Saskatchewan. Si vous voulez prélever la ressource, vous devez payer au départ. Vous pouvez travailler avec les compagnies pétrolières. Il y a beaucoup d'argent dans ce secteur. Toutefois, le marché qu'ont obtenu les Néo-Écossais n'était pas bon et il faut le réexaminer.

**Le sénateur Moore:** Parmi vos collègues, comment perçoit-on ce genre de marché, sur une échelle de 1 à 10?

**M. Livingstone:** La plupart des gens pensent que c'est un marché formidable pour les actionnaires de Mobil, Shell et Imperial Oil. C'est tout ce que j'en dirai.

**Le sénateur MacDonald:** Si le soi-disant «marché du SOEP» venait à s'effondrer, pensez-vous que beaucoup de compagnies se présenteraient avec une offre qui vous plairait? Y aurait-il une queue?

**M. Livingstone:** Je ne dis pas que les sociétés feraient la queue si le marché venait à s'effondrer. Nous avons une loi qui s'occupe des licences de découverte importante. C'est arrivé parce que, quand nous sommes allés dans la mer de Beaufort, nous avons pris des engagements de plusieurs milliards de dollars en vue de mettre au point du matériel et une technologie spécialisés. Nous avons demandé au gouvernement fédéral si nous pourrions garder indéfiniment ce que nous trouvions, et nous lui avons précisé que nous ne serions peut-être pas capables d'exploiter nos gisements pendant 10 ou 20 ans. Le gouvernement du Canada nous a accordé des licences de découverte importante qui nous permettaient de conserver ce pétrole et ce gaz indéfiniment sans avoir à l'exploiter ou à y investir.

Les sociétés de la côte Est ont obtenu le même marché. Même si ce marché s'écroule, les mêmes personnes conserveront la propriété de ces concessions. Elles peuvent les conserver pour toujours. Le seul moyen de changer cela consisterait à légiférer pour supprimer les licences de découverte importante. À ma connaissance, le Canada est l'un des rares pays au monde qui en a. Si vous possédez une entente de concession et si vous ne l'exploitez pas, généralement elle retourne au gouvernement.

La plupart des gens ne connaissent pas les statistiques. Entre 70 et 80 p. 100 du pétrole mondial est aujourd'hui géré par des sociétés d'État.

**Le sénateur Murray:** Alors, qui a l'avantage dans une hypothétique renégociation? On peut détenir les concessions pour toujours, comme vous le dites, à cause de la loi régissant les licences de découverte importante. Le gouvernement de la Nouvelle-Écosse et le gouvernement fédéral ont le pouvoir de vie

**Mr. Livingstone:** Yes.

**Senator Murray:** Is it a stand-off, or does one side or the other have the upper hand in bringing about a renegotiation?

**Mr. Livingstone:** You cannot bring about a renegotiation unless the current process is stopped for some reason, such as a court challenge which resulted in overturning the legislation.

**Senator Murray:** What about the case of a simple decision by the Government of Nova Scotia that it will not permit the deal to go ahead on the present basis and it wanting to renegotiate?

**Mr. Livingstone:** That is what happened with Hibernia. You would make it plain that the deal is not satisfactory, and you would start negotiating again.

With the greenhouse emissions problem, this gas will only become more valuable. The competition for the marketplace in New England for this gas is the Gulf of Mexico or Western Canada. The problem is that you are at the end of the pipeline. You may not get your gas into New England. This way, it is a dedicated line.

The situation has changed. The more I think about it, the more I realize that this gas could be used in Canada. The situation with Ontario Hydro has changed the picture. As a Canadian, I am concerned, and I do not think there is a magic calendar that stipulates that we must start in 1999. It has been delayed in the United States, so it could be extended another year.

Ontario Hydro is now moving to a deregulated market. We now have an opportunity to develop a resource in the Maritimes, particularly in Nova Scotia and more particularly in Cape Breton, and it has not been studied. I tried to make an intervention at the NEB hearing. It is tough when you spend your own money to attend a National Energy Board hearing and you are ruled out of order. They would not listen to suggestions about an iron carbide plant. It is particularly frustrating when the chairman of an NEB panel tells a young man from Sydney, Nova Scotia that he is trying their patience in attempting to make a case for studying the impact of this project on the mining industry in Cape Breton. It is not right.

As I said earlier, I chaired two public hearings. The purpose of these hearings is not to walk into a room with 50 lawyers and intimidate people; it is to get the public input and to determine the impact on Cape Breton Island.

On the other side of the coin we have the Power Corporation. Whether or not their suggestion is that we use coal, someone else can come in and install NUG units, which stands for "non-utility

et de mort sur son exploitation dans un avenir rapproché; est-ce exact?

**M. Livingstone:** Oui.

**Le sénateur Murray:** S'agit-il d'une impasse ou bien l'une ou l'autre des parties a-t-elle l'avantage pour provoquer une renégociation?

**M. Livingstone:** Vous ne pouvez pas provoquer de renégociation à moins que le processus en cours ne soit arrêté pour une raison quelconque, comme une contestation judiciaire ayant entraîné l'invalidation de la loi.

**Le sénateur Murray:** Qu'en est-il d'une simple décision du gouvernement de la Nouvelle-Écosse à l'effet qu'il ne permettra pas de poursuivre le marché sur la base actuelle et qu'il veut renégocier?

**M. Livingstone:** C'est ce qui s'est passé avec Hibernia. Il faudrait déclarer carrément que le marché n'est pas satisfaisant et les négociations reprendraient.

Avec le problème des émissions de gaz à effet de serre, ce gaz naturel n'en deviendrait que plus précieux. La concurrence pour ce gaz sur le marché de la Nouvelle-Angleterre vient du golfe du Mexique ou de l'Ouest canadien. Le problème, c'est qu'on se trouve à l'extrémité du gazoduc. Il est possible que le gaz n'arrive pas en Nouvelle-Angleterre. De cette façon, c'est une conduite réservée.

La situation a changé. Plus j'y pense, plus je me rends compte que ce gaz naturel pourrait être utilisé au Canada. La situation d'Hydro Ontario a changé tout le tableau. En tant que Canadien, je suis inquiet et je ne pense pas qu'il existe un calendrier magique stipulant que nous devons commencer en 1999. Le projet a été retardé aux États-Unis, si bien qu'on pourrait le reporter d'une autre année.

Hydro Ontario se dirige maintenant vers un marché déréglementé. Nous avons aujourd'hui la possibilité d'exploiter une ressource dans les Maritimes, en particulier en Nouvelle-Écosse et plus précisément au Cap-Breton, et cette option n'a pas été étudiée. J'ai essayé de faire une intervention lors de l'audience de l'ONE. Lorsque vous dépensez votre propre argent pour assister à une audience de l'Office national de l'énergie, il n'est pas facile de se faire dire que votre demande est irrecevable. Ils ont refusé d'écouter les suggestions concernant une usine de carbure de fer. Il est particulièrement frustrant d'entendre le président d'une commission de l'ONE dire à un jeune homme de Sydney, en Nouvelle-Écosse, qu'il met leur patience à l'épreuve en essayant de justifier l'étude de l'impact de ce projet sur l'industrie minière au Cap-Breton. Ce n'est pas correct.

Comme je l'ai déjà mentionné, j'ai présidé deux audiences publiques. Le but de ces audiences n'est pas d'entrer dans une salle avec 50 avocats et d'intimider les gens, c'est d'obtenir l'avis du public et de déterminer l'impact du projet sur l'île du Cap-Breton.

De l'autre côté, il y a la société Power Corporation. Qu'elle suggère ou non d'utiliser le charbon, n'importe qui d'autre peut se présenter et installer des unités de production indépendante



generation". For \$50 million you can certainly speed up the generation of electricity.

**Senator Butts:** Is it not true, Mr. Livingstone, that the five-member panel you referred to, although it was chaired by an American, had three members from the NEB?

**Mr. Livingstone:** No. There were two full-time NEB members, and Mr. Fournier was added as a third.

**Senator Butts:** The chairman of the NEB told us this morning that three of the five were members of the NEB. When I asked about this, he did not lead me to believe that they would hold another hearing on this same issue, or that they were ready to change. He was very straightforward in telling us that the majority of NEB members made that decision.

After the comments we have heard over the last few days, I have some difficulty with the suggestion that Devco should take on all of the responsibility for coal and natural gas.

Is it possible that we could have a worthwhile study of the relative impacts of natural gas and coal with regard to employment, environment, costs and so on? That would be valuable to Cape Breton. You make a good case in saying that we should let Devco forget about coal and go to natural gas, but I am not sure about the relative costs or the environmental effects, and I certainly have grave doubts about the employment question.

**Senator MacDonald:** Mr. Livingstone, what is the position of Nova Scotia Power which is a privately owned company? I am sure that everyone in Nova Scotia would love to have natural gas in their homes. What position did Nova Scotia Power take? Whose side were they on?

**Mr. Livingstone:** Like the Government of Nova Scotia, they kept changing their minds on the tolling issue. They could not decide whether they would support point-to-point tolling where you just pay for the cost of the pipe, or whether they preferred the postage stamp rate. At the last hour, a deal was made under which they would get a discounted postage stamp rate. Nova Scotia Power did not like it.

I read that Nova Scotia Power is prepared to take about 90 million cubic metres a day of natural gas from Tuft's Cove and Trenton. The Trenton portion would cause a loss in sales of about 1 million tonnes of coal to Devco.

Power corporations are becoming transporters of electricity only. We deregulated the pipeline industry in this country and pipeline companies transport gas and oil. That is their role. Other companies find the resource. Alberta will be completely deregulated by the end of the year. That means that if a company in Florida wants to sell electricity to the city of Calgary for a fraction of a cent cheaper, that is where Calgary will buy it from.

d'électricité. Pour 50 millions de dollars, vous pouvez assurément accélérer la production d'électricité.

**Le sénateur Butts:** N'est-il pas vrai, monsieur Livingstone, que la commission de cinq membres dont vous avez fait mention, bien que présidée par un Américain, comportait trois membres de l'ONE?

**M. Livingstone:** Non. Il y avait deux membres à plein temps de l'ONE et M. Fournier est venu s'y ajouter comme troisième.

**Le sénateur Butts:** Le président de l'ONE nous a dit ce matin que trois des cinq membres étaient de l'ONE. Lorsque je lui ai posé une question à ce sujet, il ne m'a pas laissé espérer qu'il y aurait une autre audience sur le même sujet ou qu'ils étaient disposés à faire des changements. Il nous a dit carrément que la majorité des membres de l'ONE avait pris cette décision.

Après les commentaires que nous avons entendus au cours des deux ou trois derniers jours, j'ai un peu de difficulté à accepter la suggestion que Devco devrait assumer toute la responsabilité pour le charbon et le gaz naturel.

Est-il possible que nous puissions avoir une étude intéressante des incidences relatives du gaz naturel et du charbon sur l'emploi, l'environnement, les coûts, et cetera? Ce serait précieux pour le Cap-Breton. Vous avez présenté un bon argument en disant que nous devrions laisser Devco abandonner le charbon et passer au gaz naturel, mais je ne suis pas certain des coûts relatifs ou des incidences environnementales, et j'ai assurément des doutes sérieux au sujet de l'emploi.

**Le sénateur MacDonald:** Monsieur Livingstone, quelle est la position de la compagnie Nova Scotia Power, qui est une société privée? Je suis persuadé que chaque habitant de la Nouvelle-Écosse aimerait avoir le gaz naturel chez lui. Quelle a été la position adoptée par la compagnie Nova Scotia Power? De quel côté se rangeait-elle?

**M. Livingstone:** Comme le gouvernement de la Nouvelle-Écosse, elle n'arrêtait pas de changer d'avis sur la question des droits à payer. Elle n'arrivait pas à se décider pour savoir si elle appuierait les droits entre points fixes, dans le cadre desquels vous payez simplement pour le coût de la canalisation, ou si elle préférerait les droits timbre-poste. À la dernière minute, une entente est intervenue lui permettant d'obtenir un rabais sur les droits timbre-poste. La compagnie Nova Scotia Power n'a pas aimé cela.

J'ai lu que la compagnie Nova Scotia Power est disposée à pomper environ 90 millions de mètres cubes de gaz naturel par jour de Tuft's Cove et de Trenton. La portion de Trenton provoquerait une perte de ventes d'environ un million de tonnes de charbon à Devco.

Les sociétés de production d'électricité deviennent uniquement des transporteurs d'électricité. Nous avons déréglementé le secteur des pipelines au Canada et les sociétés de pipelines transportent du gaz naturel et du pétrole. C'est leur rôle. D'autres compagnies trouvent la ressource. L'Alberta sera complètement déréglementée d'ici la fin de l'année. Cela signifie que si une compagnie de la Floride veut vendre de l'électricité à la ville de Calgary à un prix

I am in the oil business. We have a tremendous hidden subsidy in our industry which comes in the form of flow-through shares. Canadian taxpayers pay for that subsidy. It is not well known, but hundreds of millions of dollars every year go through the oil industry in flow-through shares. What we flow through to the people who buy them is the cost of drilling wells. In return, they get a tax credit and shares in the company.

The federal guidelines on flow-through shares now apply to electrical generation. There is no risk in a utility that is generating electricity as there is in drilling an oil well or in the mining industry. That will raise money on Bay Street.

Devco's problem would not be related to raising the money to do this; it would be related to negotiating the best deal in order to get the tools that Cape Breton needs. Then you decide whether you want to privatize Devco or leave it as a private corporation. Algoma Steel, which is run by the employees, does a fine job.

**Senator Butts:** In all fairness to the joint panel, the last five or six of their recommendations dealt with the fact that they had no submissions from Cape Breton, that no one came to talk about job training or the petrochemical industry.

**Mr. Livingstone:** Do you know why?

**Senator Butts:** I do not know why. I am just saying, in all fairness, that they did include that in their report.

**Mr. Livingstone:** The notice in the paper for people to submit interventions regarding this project ran from December 18 to January 8. Many people missed it because it ran over the Christmas period.

When I was with Gulf Oil, we went to the communities in the north and told people what we are doing and how they could apply to make representations at hearings. The onus is on the proponent. Yes, Cape Bretoners missed it, but someone should have been on the ball and notified them.

**Senator Butts:** Yes. The leaders in Cape Breton should have been on the ball.

**The Chairman:** Cape Bretoners may have missed it, but I do not think they are shrinking violets. The people who have attended our hearings generally do not miss things that will affect their livelihood. It is unlikely that people like Steven Drake would not step forward. There must be some other explanation.

**Senator Butts:** Cape Breton was in the midst of municipal elections, and the government in power was in the midst of a leadership campaign.

moins cher d'une fraction d'un cent, c'est de là que la ville de Calgary l'achètera.

Je travaille dans le secteur pétrolier. Nous bénéficions d'une formidable subvention cachée dans notre industrie, sous la forme d'actions accréditives. Les contribuables canadiens paient pour cette subvention. Elle n'est pas très bien connue, mais des centaines de millions de dollars sont injectés chaque année dans l'industrie pétrolière par le biais d'actions accréditives. Ce que nous transférons aux acheteurs, c'est le coût des puits de forage. En retour, ils obtiennent un crédit d'impôt et des actions de la compagnie.

Les lignes directrices fédérales concernant les actions accréditives s'appliquent maintenant à la production d'électricité. Dans une compagnie productrice d'électricité, il n'y a pas de risque comme dans le forage d'un puits de pétrole ou dans l'industrie minière. Cela permettra d'obtenir des capitaux sur la rue Bay.

Le problème de Devco ne se situerait pas au niveau des capitaux à trouver pour y parvenir; il consisterait à négocier la meilleure entente pour obtenir les outils dont le Cap-Breton a besoin. Ensuite, il suffirait de décider si l'on veut privatiser Devco ou la conserver comme société privée. Algoma Steel, qui est gérée par les employés, fait du bon travail.

**Le sénateur Butts:** En toute équité pour la Commission d'examen public conjoint, ses cinq ou six dernières recommandations traitaient du fait qu'elle n'avait reçu aucun mémoire du Cap-Breton, que personne n'était venu leur parler de la formation professionnelle ou de l'industrie pétrochimique.

**M. Livingstone:** Savez-vous pourquoi?

**Le sénateur Butts:** Je ne sais pas pourquoi. Tout ce que je dis, en toute équité, c'est qu'ils ont mentionné cela dans leur rapport.

**M. Livingstone:** L'avis publié dans le journal pour que les gens puissent soumettre des observations concernant ce projet a été publié entre le 18 décembre et le 8 janvier. La plupart des gens l'ont manqué parce que la publication s'est faite pendant les fêtes de Noël.

Lorsque je travaillais chez Gulf Oil, nous nous sommes rendus dans les collectivités du Nord et nous avons informé les gens sur ce que nous faisons et sur la façon de demander à faire des présentations lors des audiences. Le fardeau incombe au promoteur. Oui, les habitants du Cap-Breton ont raté l'occasion, mais quelqu'un aurait dû ouvrir l'oeil et les avertir.

**Le sénateur Butts:** Oui. Les leaders du Cap-Breton auraient dû ouvrir l'oeil.

**Le président:** Les habitants du Cap-Breton ont peut-être raté l'occasion, mais je ne pense pas qu'ils soient sur leur déclin. Les gens qui ont assisté à nos audiences ne ratent généralement pas les événements qui affecteront leurs moyens de subsistance. Il est peu probable que des gens comme Steven Drake ne se présentent pas. Il doit y avoir une autre explication.

**Le sénateur Butts:** Le Cap-Breton était plongé dans les élections municipales et le gouvernement au pouvoir était au beau milieu d'une campagne à la chefferie.



**Senator Moore:** Mr. Livingstone, on the positive side of your report you had various ideas for economic development in Cape Breton which would, of course, impact on the rest of the province. Did you put these ideas to the joint panel?

**Mr. Livingstone:** I was ruled out of order by the chairman.

**Senator Moore:** Did you go there with a written submission as you came here today?

**Mr. Livingstone:** Yes. I have included it in the package I have given to you.

**Senator Moore:** Was your written submission to that joint panel included in its minutes or did it form part of its official record?

**Mr. Livingstone:** Yes.

**Senator Moore:** I have a copy of the report. Recommendation 22 refers to what Senator Butts mentioned regarding no representations from Nova Scotians about economic opportunities. I found that absolutely incredible. Having heard you here today, I am wondering about the credibility of that statement.

**Mr. Livingstone:** In the package I brought for senators, I have included my notice of intervention, a copy of my formal intervention in April, and a copy of my final arguments. You can see where I raised that issue.

I also appeared at the hearing and cross-examined the representatives of the Province of Nova Scotia for two hours.

**The Chairman:** Thank you very much, Mr. Livingstone.

There being no further business, the committee will adjourn.

The committee adjourned.

**Le sénateur Moore:** Monsieur Livingstone, du côté positif de votre rapport, vous avez émis diverses idées de développement économique pour le Cap-Breton, qui auraient évidemment un impact sur le reste de la province. Avez-vous présenté ces idées à la Commission d'examen public conjoint?

**M. Livingstone:** Le président a jugé ma demande irrecevable.

**Le sénateur Moore:** Vous êtes-vous présenté avec un mémoire écrit comme vous l'avez fait aujourd'hui?

**M. Livingstone:** Oui. Je l'ai inclus dans la documentation que je vous ai remise.

**Le sénateur Moore:** Votre mémoire écrit adressé à la Commission d'examen public conjoint a-t-il été inclus dans son procès-verbal ou faisait-il partie de son compte rendu officiel?

**M. Livingstone:** Oui.

**Le sénateur Moore:** J'ai un exemplaire du rapport. La recommandation 22 a trait à ce que le sénateur Butts a dit à propos de l'absence d'observations des néo-Écossais au sujet des ouvertures économiques. J'ai trouvé cela absolument incroyable. Après vous avoir entendu aujourd'hui, je mets en doute la crédibilité de cette déclaration.

**M. Livingstone:** Dans la documentation que j'ai apportée pour les sénateurs, j'ai inclus mon avis d'intervention, une copie de mon intervention officielle faite en avril et une copie des mes conclusions finales. Vous pouvez voir où j'ai soulevé cette question.

J'ai également comparu à l'audience et contre-interrogé les représentants de la province de la Nouvelle-Écosse pendant deux heures.

**Le président:** Merci beaucoup, monsieur Livingstone.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

La séance est levée.



*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Public Works and Government Services Canada —  
Publishing  
45 Sacré-Coeur Boulevard,  
Hull, Québec, Canada K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Travaux publics et Services gouvernementaux Canada —  
Édition  
45 Boulevard Sacré-Cœur,  
Hull, Québec, Canada K1A 0S9

---

WITNESSES—TÉMOINS

*From Donkin Resources Limited:*

Steven Farrell, President

*From K2 Energy Corporation:*

James Livingstone, President and Chief Executive Officer

*De Donkin Resources Limited:*

Steven Farrell, président

*De K2 Energy Corporation:*

James Livingstone, président-directeur général





First Session  
Thirty-sixth Parliament, 1997

Première session de la  
trente-sixième législature, 1997

SENATE OF CANADA

---

SÉNAT DU CANADA

---

*Proceedings of the Special  
Senate Committee on the*

*Délibérations du comité  
sénatorial spécial sur la*

## Cape Breton Development Corporation

## Société de développement du Cap-Breton

*Chairman:*  
The Honourable JOHN G. BRYDEN

---

*Président:*  
L'honorable JOHN G. BRYDEN

---

Wednesday, December 3, 1997

---

Le mercredi 3 décembre 1997

---

Issue No. 4

Fascicule n° 4

**Fourth meeting on:**

The progress reports of the  
Cape Breton Development Corporation

---

**Quatrième réunion concernant:**

Les rapports d'activité de la  
Société de développement du Cap-Breton

---

APPEARING:  
The Honourable Ralph Goodale, P.C., M.P.,  
Minister of Natural Resources

---

COMPARAÎT:  
L'honorable Ralph Goodale, c.p., député,  
ministre des Ressources naturelles

---

WITNESSES:  
(See back page)

TÉMOINS:  
(Voir à l'endos)

THE SPECIAL SENATE COMMITTEE ON THE  
CAPE BRETON DEVELOPMENT CORPORATION

The Honourable John G. Bryden, *Chairman*

The Honourable Lowell Murray, P.C., *Deputy Chairman*

and

The Honourable Senators:

Bonnell	Losier-Cool
Buchanan, P.C.	* Lynch-Staunton
Butts	(or Kinsella, (acting))
Forrestall	MacDonald
* Graham, P.C. (or Carstairs)	Moore

\* *Ex Officio Members*

(Quorum 4)

Pursuant to Rule 85(4), membership of the Committee was amended as follows:

The name of the Honourable Senator Bonnell substituted for that of the Honourable Senator Lewis (*December 2, 1997*).

LE COMITÉ SÉNATORIAL SPÉCIAL SUR LA SOCIÉTÉ  
DE DÉVELOPPEMENT DU CAP-BRETON

*Président*: L'honorable John G. Bryden

*Vice-président*: L'honorable Lowell Murray, c.p.

et

Les honorables sénateurs:

Bonnell	Losier-Cool
Buchanan, c.p.	* Lynch-Staunton
Butts	(ou Kinsella, (suppléant))
Forrestall	MacDonald
* Graham, c.p. (ou Carstairs)	Moore

\* *Membres d'office*

(Quorum 4)

Conformément à l'article 85(4) du Règlement, la liste des membres du comité est modifiée, ainsi qu'il suit:

Le nom de l'honorable sénateur Bonnell substitué à celui de l'honorable sénateur Lewis (*le 2 décembre 1997*).



## MINUTES OF PROCEEDINGS

OTTAWA, Wednesday, December 3, 1997

(5)

[English]

The Special Senate Committee on the Cape Breton Development Corporation met at 3:30 p.m. this day, the Chair, the Honourable Senator John G. Bryden, presiding.

*Members of the committee present:* The Honourable Senators Bonnell, Bryden, Buchanan, Butts, Forrestall, Moore and Murray (7).

*In attendance:* Kevin Kerr, Researcher Officer, Economics Division, Research Branch, Library of Parliament.

*Also in attendance:* The official reporters of the Senate.

## APPEARING:

The Honourable Ralph Goodale, P.C., M.P., Minister of Natural Resources

## WITNESSES:

*From Natural Resources Canada:*

Linda Keen, Assistant Deputy Minister, Minerals and Metals Sector;

Denis Lagacé, Acting Director General, Minerals and Metal Policy Branch, Minerals and Metals Sector.

Pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on October 22, 1997, the committee resumed its examination of the progress reports of the Cape Breton Development Corporation.

The witness made a statement and answered questions.

At 4:45 p.m., the committee adjourned to the call of the Chair.

## ATTEST:

## PROCÈS-VERBAL

OTTAWA, le mercredi 3 décembre 1997

(5)

[Traduction]

Le comité spécial du Sénat sur la Société de développement du Cap-Breton se réunit aujourd'hui à 15 h 30, sous la présidence de l'honorable John G. Bryden (*président*).

*Membres du comité présents:* Les honorables sénateurs Bonnell, Bryden, Buchanan, Butts, Forrestall, Moore et Murray (7).

*Également présent:* Kevin Kerr, attaché de recherche, Division de l'économie, Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement.

*Aussi présents:* Les sténographes officiels du Sénat.

## COMPARAÎT:

L'honorable Ralph Goodale, c.p., député, ministre des Ressources naturelles

## TÉMOINS:

*De Ressources naturelles Canada:*

Linda Keen, sous-ministre adjointe, Secteur des minéraux et des métaux;

Denis Lagacé, directeur général intérimaire, Direction de la politique des minéraux et des métaux, Secteur des minéraux et des métaux.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le 22 octobre 1997, le comité reprend son étude des rapports d'activité de la Société de développement du Cap-Breton.

Le témoin fait une déclaration, puis répond aux questions.

À 16 h 45, le comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

## ATTESTÉ:

*Le greffier du comité,*

Michel Patrice

*Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

OTTAWA, Wednesday, December 3, 1997

The Special Senate Committee on the Cape Breton Development Corporation met this day at 3:30 p.m. to study the progress reports of the Cape Breton Development Corporation and related matters.

**Senator John G. Bryden** (*Chairman*) in the Chair.

[*English*]

**The Chairman:** Appearing before us today is the Honourable Ralph Goodale, the Minister of Natural Resources. Before making your opening statement, Mr. Minister, perhaps you would introduce your colleagues. We will then proceed to questions.

**Mr. Ralph Goodale, P.C., M.P., Minister of Natural Resources Canada:** I am pleased to introduce Ms Linda Keen, Assistant Deputy Minister, Minerals and Metals Sector, and Mr. Denis Lagace, Director General, Policy Branch, Minerals and Metals sector, Natural Resources Canada.

We are pleased to have this opportunity to meet with you. I know time constraints are always a problem. As honourable senators will know, I am in the process of preparing to leave for Kyoto to attend conference on climate change. However, but I am pleased we have been able to set an hour aside so I could be part of the deliberations of this committee.

I apologize for having to cancel the earlier-scheduled appointment on Monday of this week, and I appreciate the fact that you have been able to accommodate me today.

I would begin by commending your interest in the Cape Breton Development Corporation and your obvious and genuine concern for the economic future of Cape Breton. I welcome this opportunity to discuss the Government of Canada's position on these and related issues.

I would begin by saying that I share your concerns for the Cape Breton region. I am disturbed by the unacceptably high levels of unemployment on the island, particularly among young people. I am also concerned about the long-term economic health and social progress of that part of Canada.

As Minister of Natural Resources, I am well aware of how rural communities across Canada, including many in Cape Breton, depend on healthy resource industries for their economic well-being. In Cape Breton, coal mining has long been the backbone of the economy.

As you know from previous hearings, Devco was given a mandate to become financially self-sufficient by 1995-96. We believe this to be a necessary step to ensuring the survival of both the corporation and the tradition of coal mining in Cape Breton. Governments are no longer in the business of mega-projects or the subsidization of business and industry; economic self-sufficiency is a paramount consideration.

## TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le mercredi 3 décembre 1997

Le comité spécial du Sénat sur la Société de développement du Cap-Breton se réunit aujourd'hui à 15 h 30 pour étudier les rapports d'activité de la Société de développement du Cap-Breton et d'autres questions connexes.

**Le sénateur John G. Bryden** (*président*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

**Le président:** Aujourd'hui, nous avons avec nous l'honorable Ralph Goodale, ministre des Ressources naturelles. Avant de faire votre déclaration, monsieur le ministre, vous pourriez peut-être présenter vos collègues. Nous passerons ensuite aux questions.

**M. Ralph Goodale, C.P., député, ministre des Ressources naturelles Canada:** J'ai le plaisir de vous présenter Mme Linda Keen, sous-ministre adjointe, Secteur des minéraux et des métaux, et M. Denis Lagacé, directeur général, Direction de la politique des minéraux et des métaux, Secteur des minéraux et des métaux, Ressources naturelles Canada.

Nous sommes heureux d'avoir l'occasion de vous rencontrer. Je sais que les contraintes de temps posent toujours des difficultés. Comme les honorables sénateurs le savent, je suis en train de me préparer à partir pour Kyoto afin d'assister à la conférence sur le changement climatique. Je suis toutefois heureux d'avoir pu réserver une heure pour participer aux délibérations de votre comité.

Je m'excuse d'avoir dû annuler notre rencontre prévue pour le lundi de cette semaine et je vous suis reconnaissant d'avoir pu m'accueillir aujourd'hui.

Je commencerai par vous louer de votre intérêt dans la Société de développement du Cap-Breton et de votre souci évident et sincère de l'avenir économique du Cap-Breton. Je suis heureux d'avoir l'occasion de discuter de la position du Canada sur cette question et d'autres questions connexes.

Je tiens tout d'abord à préciser que je partage vos préoccupations concernant la région du Cap-Breton. Je suis troublé par les taux inadmissibles de chômage sur l'île, surtout chez les jeunes. Je suis également préoccupé par la situation économique à long terme et les progrès sociaux de cette région du Canada.

En tant que ministre des Ressources naturelles, je suis tout à fait conscient de la mesure dans laquelle les régions rurales partout au Canada, dont un grand nombre au Cap-Breton, dépendent d'industries primaires solides pour leur bien-être économique. Au Cap-Breton, l'exploitation du charbon a longtemps été le pivot de l'économie.

Comme vous l'avez appris au cours des audiences précédentes, Devco doit devenir autosuffisante d'ici 1995-1996. Nous estimons qu'il s'agit d'une mesure nécessaire pour assurer la survie tant de la société que de la tradition du charbonnage au Cap-Breton. Les gouvernements ne sont plus intéressés à financer des mégaprojets, ni à subventionner les entreprises et l'industrie; l'autosuffisance économique est devenue un facteur d'une importance primordiale.



You are also aware that the goal of financial self-sufficiency established for Devco was not achieved by the original target date. Following a technical and operational assessment of Devco by the John T. Boyd Company and extensive consultations within the community, Devco submitted a corporate plan to the government which would see it move to commercial viability in 1999-2000. The government made a decision based on this corporate plan to continue to support Devco, therefore, we extended an operating loan to Devco of up to \$69 million over three years. The corporation has been managing its business effectively within that funding level.

That being said, we all know that Devco continues to face geological problems, particularly at its Phalen mine. Devco's management team has been quite forthright about these problems. They are concerned in particular that a rock gas outburst problem may limit the life of the Phalen mine. The corporation has made a public commitment to explore all options for addressing these challenges.

What is certain is that the problems at Phalen will be taken into account as Devco conducts its annual business planning process. We anticipate that Devco will submit a revised business plan to the government, including recommendations on the future direction of the corporation, within the next three to four months. Mr. Joseph Shannon, the chairman of Devco, has indicated that every commercial opportunity will be considered in developing the corporation's new business plan.

I, of course, cannot speculate today on what those recommendations for the future of Devco might be, however, commercial viability will continue to be the primary goal for the corporation.

As this committee is well aware, there has been a great deal of discussion over the past few months about the future of the Donkin mine. In fact, this committee is focusing on that matter. During your second round of hearings on Devco this past March, my predecessor, the Honourable Anne McLellan, indicated that the Government of Canada was willing to entertain private-sector proposals to study the feasibility of developing the Donkin mine, and that remains our position today.

Following those hearings, Minister McLellan received a draft proposal from Donkin Resources Limited, or DRL, to conduct such a study. Given that Devco owns the Donkin property and the development of a new coal mine in Cape Breton could have significant business implications for the corporation, the minister forwarded that proposal to Mr. Shannon.

Devco was asked to consider the proposal in terms of its overall business strategy and to provide a response directly to Mr. Steve Farrell, the president of Donkin Resources Limited. As you know, this led to the signing of a letter of intent by Devco and DRL to negotiate a detailed agreement for the purpose of selling the lands and transferring the coal leases related to the Donkin site. DRL subsequently undertook a series of preliminary studies to determine whether the mine can be developed on a commercial basis.

Vous savez également que l'objectif d'autosuffisance établi pour Devco n'a pas été atteint à la date prévue. À la suite d'une évaluation technique et opérationnelle de Devco par la John T. Boyd Company et de vastes consultations au sein de la collectivité, Devco a soumis un plan d'entreprise au gouvernement visant à la rendre viable sur le plan commercial d'ici 1999-2000. En fonction de ce plan d'entreprise, le gouvernement a décidé de continuer à aider Devco. Par conséquent, nous lui avons consenti un prêt d'exploitation jusqu'à concurrence de 69 millions de dollars sur trois ans. La société a géré ses activités efficacement dans les limites de ce niveau de financement.

Cela dit, nous savons tous que Devco continue de connaître des problèmes géologiques, particulièrement à la mine Phalen. L'équipe de gestion de Devco ne s'en est pas cachée. Elle craint en particulier qu'un problème de dégagement de grisou risque de nuire à la survie de la mine Phalen. La société s'est engagée publiquement à envisager toutes les solutions possibles à ces problèmes.

Ce qui est certain, c'est que les problèmes à la mine Phalen seront pris en compte lorsque Devco procédera à la planification annuelle de ses opérations. Nous prévoyons que Devco présentera d'ici les trois ou quatre prochains mois, un plan d'entreprise révisé qui renfermera des recommandations sur l'orientation future de la société. M. Joseph Shannon, le président de Devco, a indiqué que tous les débouchés commerciaux seront envisagés dans le nouveau plan d'entreprise de la société.

Je ne peux pas bien entendu prédire quelles seront les recommandations concernant l'avenir de Devco. Cependant, la viabilité commerciale continuera d'être l'objectif premier de la société.

Comme le comité le sait, l'avenir de la mine Donkin a fait l'objet de nombreuses discussions ces derniers mois. Lors de votre deuxième série d'audiences sur Devco en mars dernier, ma prédécesseure, l'honorable Anne McLellan, avait indiqué que le gouvernement du Canada était disposé à accueillir des propositions du secteur privé pour déterminer la faisabilité de développer la mine Donkin, et cela demeure notre position aujourd'hui.

À la suite de ces audiences, la ministre McLellan avait reçu un avant-projet de Donkin Resources Limited, ou DRL, pour l'exécution d'une telle étude. Comme Devco est propriétaire de Donkin et que le développement d'une nouvelle mine de charbon au Cap-Breton pourrait avoir d'importantes retombées commerciales pour la société, le ministre a transmis la proposition à M. Shannon.

On a demandé à Devco d'étudier la proposition en fonction de sa stratégie commerciale générale et de fournir une réponse directement à M. Steve Farrell, président de Donkin Resources Limited. Comme vous le savez, Devco et DRL ont par la suite signé une lettre d'intention en vue de la négociation d'une entente détaillée au sujet de l'aliénation des terrains et des concessions associées à la mine Donkin. DRL a ensuite entrepris une série d'études préliminaires afin de déterminer s'il était possible d'exploiter la mine commercialement.

As Mr. Shannon indicated at his earlier appearance before this committee, Devco has now received market coal quality and conceptual mine plan studies from DRL. Negotiation of the detailed agreement has been put on hold until the corporation reviews these reports and valuation of the Donkin assets is completed.

For the committee's information, our government has given Devco some very clear guidelines for the negotiation of any agreement to sell the Donkin mine. It is also important to note that the final decision on such an agreement rests with the government, since it would represent a significant deviation from Devco's approved five-year corporate plan. When we receive Devco's revised corporate plan in the new year, our government will look closely at its ramifications for the corporation, for workers, and for the Cape Breton economy. We will consider all of the options at the appropriate time. We view Donkin as a full-scale commercial mine whose development, whether it be by Devco or by the private sector, must be based on sound business principles.

Mr. Chairman, the committee has also raised questions about the proposed Sable gas projects and their implications for Devco and the economy of Cape Breton, and I would like to just briefly address that issue before responding to any questions senators may wish to ask.

Some Cape Bretoners are concerned that the development of Sable offshore gas could jeopardize the region's coal industry. In particular, the prospect of using natural gas for electricity generation in Nova Scotia is seen as a possible threat to a key market for Cape Breton coal. The committee should be aware that the joint panel established by the governments of Canada and Nova Scotia to review the Sable gas projects has concluded that these projects will result in significant socio-economic benefits for Atlantic Canada. The panel has issued a number of recommendations that address the potential impact of the Sable projects on Nova Scotia, including Cape Breton Island.

Among other things, the panel has suggested that the province should develop a long-term industrial strategy to ensure that Nova Scotians capture as many economic and social benefits as possible from the Sable development. The government has every confidence in the work of the federal-provincial joint review panel. Its recommendations were based on extensive discussions with more than 125 intervenors, including representatives of the Cape Breton Regional Municipality and representatives of the Cape Breton Island Building and Construction Trades Council. The panel did its work thoroughly. The government has considered the panel's recommendations, and we will be releasing our formal response this afternoon.

In closing, I would assure the committee that our government remains fully committed to Devco and to the people of Cape Breton. Our goal is to achieve long-term economic success and social progress across the region. I know the committee supports this objective, and I want to thank members of this

Comme M. Shannon l'a indiqué lors de sa comparution devant le comité, Devco vient de recevoir les études de DRL sur la qualité commerciale du charbon et le plan conceptuel de la mine. La négociation de l'entente détaillée a été suspendue jusqu'à ce que la société examine ces rapports et que l'évaluation des actifs de la mine Donkin soit terminée.

Pour l'information du comité, notre gouvernement a donné à Devco des lignes directrices très claires concernant la négociation de toute entente pour la vente de la mine Donkin. Il faut également souligner qu'il appartient au gouvernement de prendre la décision finale concernant cette entente puisqu'il s'agirait d'un écart important du plan d'entreprise quinquennal de Devco, qui a été approuvé. Lorsque nous recevrons le plan d'entreprise révisé de Devco au cours de la nouvelle année, notre gouvernement étudiera soigneusement ses incidences pour la Société, pour les travailleurs et pour l'économie du Cap-Breton. Nous étudierons toutes les options en temps voulu. Nous considérons Donkin comme une mine commerciale en bonne et due forme dont le développement, qu'il soit assuré par Devco ou par le secteur privé, doit se fonder sur des principes commerciaux solides.

Monsieur le président, le comité a également soulevé des questions à propos des projets gaziers de l'Île de Sable et de leurs incidences pour Devco et l'économie du Cap-Breton. J'aimerais aborder brièvement cette question avant de répondre aux questions des sénateurs.

Certains habitants du Cap-Breton craignent que le projet extracôtier de l'île de Sable nuise à l'industrie du charbon de la région. En particulier, on craint que l'utilisation possible du gaz naturel pour produire de l'électricité en Nouvelle-Écosse risque de compromettre un marché clé pour le charbon du Cap-Breton. Je tiens à informer le comité que la commission mixte constituée par les gouvernements du Canada et de la Nouvelle-Écosse pour examiner les projets gaziers de l'île de Sable a conclu que ces projets entraîneront des avantages socio-économiques importants pour la région atlantique du Canada. La commission a formulé un certain nombre de recommandations portant sur les répercussions possibles des projets de l'île de Sable sur la Nouvelle-Écosse, y compris l'île du Cap-Breton.

Entre autres, elle a proposé que la province élabore une stratégie industrielle à long terme pour s'assurer que la population de la Nouvelle-Écosse profite pleinement des retombées économiques et sociales du projet de l'île de Sable. Le gouvernement a une confiance absolue dans le travail de la commission fédérale-provinciale mixte d'examen. Ces recommandations s'appuient sur de vastes discussions avec plus de 125 intervenants, dont des représentants de la municipalité régionale du Cap-Breton et des représentants du Cape Breton Island Building and Construction Trades Council. La commission a fait un travail minutieux. Le gouvernement a étudié les recommandations de la commission, et nous ferons connaître notre réponse officielle cet après-midi.

Pour terminer, je tiens à assurer le comité que notre gouvernement maintient pleinement son engagement envers Devco et la population du Cap-Breton. Notre objectif est d'assurer le succès économique à long terme et le progrès social de l'ensemble de la région. Je sais que le comité appuie cet objectif



committee and the members of the predecessor committees of the Senate, which have studied Devco-related issues, for the important contributions that you have made and continue to make to the debate. Any recommendations that arise from these hearings will receive very careful consideration from all concerned parties, including the Government of Canada.

Mr. Chairman, I would welcome any questions that the committee might have at this time.

**The Chairman:** Just before going to the senators' questions, did you indicate that the Government of Canada will be releasing its response to the panel on Sable gas this afternoon?

**Mr. Goodale:** That is correct, Mr. Chairman. Just to put this in context, as honourable senators know, the regulatory process pertaining to pipelines and energy projects is a very well-established but somewhat complex process, and it is respected nationally and internationally for its integrity and for the way it has performed historically in this country.

The joint panel finished its work in the late summer and it prepared its report which was released and published toward the end of October. It was, as you know, considering environmental issues and certain socio-economic issues related to the Sable gas projects. The Government of Canada is required to respond to that panel report, as is the Government of Nova Scotia, of course, in relation to those matters in the report that are within provincial jurisdiction. The response is prepared by the relevant regulatory agencies, whether they be federal or provincial, and the response is approved by the Government of Canada. We are releasing our response to the panel report this afternoon.

In a nutshell, we accept the panel's recommendations with a couple of exceptions. The panel made, I believe, 46 different recommendations with respect to the projects. In one case we accepted the spirit and intent of the particular recommendation but believed it could be accomplished in a slightly different manner from the one the panel had recommended; and, in one other case, we thought the panel recommendation was too soft and we toughened it up. Those were the two out of 46 recommendations where the government did something slightly different from what the panel had recommended.

Once the panel report is submitted and the Government of Canada responds to the panel, then the matter is referred back to the National Energy Board for the consideration of whether or not the National Energy Board should issue the certificates of convenience, which are the next step in the regulatory process. Then those certificates of convenience, if it is the view of the National Energy Board that they should be issued, would require the concurrence of the Governor in Council once again.

This is a rather lengthy process. The receipt of the panel report and the official response by the Government of Canada to the panel recommendations is only one step in the process. The matter will now be referred back to the National Energy Board which will proceed with the subsequent steps.

et je tiens à remercier les membres du comité et ceux des comités précédents du Sénat, qui ont étudié les questions relatives à Devco, de leur importante contribution, passée et présente, au débat. Toute recommandation qui découlera de ces audiences sera sérieusement étudiée par l'ensemble des parties intéressées, y compris le gouvernement du Canada.

Monsieur le président, je me ferai un plaisir maintenant de répondre aux questions des sénateurs.

**Le président:** Juste avant que nous passions aux questions des sénateurs, avez-vous indiqué que le gouvernement du Canada ferait connaître sa réponse au rapport de la commission mixte d'examen du projet gazier de l'Île Sable cet après-midi?

**M. Goodale:** C'est exact, monsieur le président. Simplement pour vous situer le contexte, comme les honorables sénateurs le savent, le processus de réglementation concernant les pipelines et les projets énergétiques est un processus très bien établi mais relativement complexe, qui est respecté tant à l'échelle nationale qu'internationale pour son intégrité et pour la façon dont il a été exécuté par le passé au pays.

La commission mixte a terminé ses travaux à la fin de l'été et son rapport a été rendu public vers la fin d'octobre. Comme vous le savez, elle a étudié certaines questions environnementales et socio-économiques liées au projet gazier de l'Île Sable. Le gouvernement du Canada est tenu de répondre au rapport de la commission, tout comme le gouvernement de la Nouvelle-Écosse en ce qui concerne bien entendu les questions de compétence provinciale. La réponse est préparée par les organismes de réglementation compétents, fédéraux ou provinciaux, et est approuvée par le gouvernement du Canada. Nous prévoyons communiquer notre réponse au rapport de la commission cet après-midi.

En un mot, nous acceptons les recommandations de la commission sauf quelques exceptions. La commission a formulé, je crois, 46 recommandations concernant les projets. Dans un cas, nous avons accepté l'esprit de la recommandation en question mais estimé que sa mise en oeuvre pourrait différer légèrement de ce que proposait la commission; dans un autre cas, nous avons trouvé que la recommandation du groupe manquait de fermeté et nous l'avons rendue plus ferme. Sur les 46 recommandations formulées par le groupe, ce sont les deux seules pour lesquelles le gouvernement a proposé des changements.

Une fois que le rapport de la commission sera présenté et que le gouvernement du Canada y répondra, il sera envoyé à l'Office national de l'énergie qui déterminera s'il doit délivrer des certificats de commodité, ce qui représente l'étape suivante du processus de réglementation. Si l'Office national de l'énergie considère qu'il y a lieu de délivrer ces certificats, il faudra que le gouverneur en conseil donne alors son approbation.

C'est un processus assez long. La réception du rapport de la commission et la réponse officielle du gouvernement du Canada aux recommandations de la commission ne sont qu'une étape du processus. L'affaire sera alors renvoyée à l'Office national de l'énergie, qui s'occupera des étapes suivantes.

If honourable senators are interested, I will ask my staff to make arrangements for copies of the appropriate news release and backgrounder to be made available as rapidly as they can be physically brought over this afternoon.

**The Chairman:** That would be appreciated, Mr. Minister.

**Senator Murray:** At the outset, minister, I want to second your observation that Devco has been managing its business very effectively. The mandate to be commercially self-sufficient would be difficult enough, challenging enough, given the background that I think we all know, and given some of the burdens that the corporation has had to carry. It has been made immensely more difficult by the geological problems, particularly at Phalen, to which you referred. Every time they dig themselves out of one geological problem, and I use the term "dig themselves out" almost literally, they are very quickly confronted with another one.

The efforts of management and of the men there have been heroic, and quite successful. Management have had to show a great amount of flexibility, imagination and skill in order to surmount these problems. Without reservation, I second your comment on that matter. Some of us at this table may have our differences of opinion with the management of Devco on policy matters, but that is another question.

I am glad to hear what you had to say. I hope I am not grasping at straws, but I was hoping for some comfort, especially on the issue of Donkin, and I think I have it, but you will forgive me if I seek some amplification from you.

You say that the problems that Phalen faces will be taken into account when Devco presents its revised corporate plan to you within the next three or four months. You also say that Mr. Shannon has stated that Devco will take into account, in preparing that corporate plan, every commercial opportunity that is available. I think it is implicit in what you have said that one of those commercial opportunities might be the Donkin mine. You have correctly quoted what your predecessor, Ms McLellan, said when she appeared before our committee last spring. You have recounted the history of the proposal from Donkin Resources Limited. The letter of intent was signed by the Devco management and board of directors. However, you also said that the final decision with the government. I take it from your comments today that all the options are open, including the option of Devco, at the appropriate time, developing and operating the Donkin mine. Is that a correct interpretation of your statement?

**Mr. Goodale:** Senator Murray, I appreciate your references to the heroic efforts of both management and the employees at Devco in dealing with the challenges they face. Those challenges are certainly significant, and they have all worked hard to turn things around and to establish Devco on a more solid foundation for the future. Consistent with that, I have full confidence in the management of Devco to manage the affairs of the corporation within the mandate they have.

Si cela intéresse les sénateurs, je peux demander à mes collaborateurs de faire le nécessaire pour vous fournir des photocopies du communiqué et du document d'information appropriés dès cet après-midi.

**Le président:** Nous vous en serions reconnaissants, monsieur le ministre.

**Le sénateur Murray:** Pour commencer, monsieur le ministre, j'aimerais appuyer l'observation que vous avez faite selon laquelle Devco gère ses affaires très efficacement. L'autosuffisance commerciale qu'elle doit atteindre est un mandat suffisamment difficile compte tenu du contexte que nous connaissons tous et de certains fardeaux qu'elle a dû assumer. Sa situation a été rendue d'autant plus difficile par les problèmes géologiques qu'elle a connus surtout à Phalen et dont vous avez parlé. Chaque fois qu'elle s'extirpe d'un problème géologique et j'utilise l'expression «qu'elle s'extirpe» presque littéralement, elle se trouve aussitôt aux prises avec un autre problème.

Les efforts de la direction et des hommes ont été héroïques et relativement fructueux. La direction a dû faire preuve de beaucoup de souplesse, d'imagination et de compétence pour surmonter ces problèmes. J'appuie sans réserve votre commentaire à ce sujet. Certains d'entre nous ici présents ont peut-être eu des divergences d'opinions avec la direction de Devco sur des questions de principe, mais c'est une autre histoire.

Je suis heureux de ce que vous venez de nous apprendre. Je ne voulais pas me raccrocher à n'importe quoi mais j'espérais être rassuré, surtout en ce qui concerne la mine Donkin et je crois que je le suis, mais vous me pardonnerez si je vous demande certaines précisions.

Vous dites que les problèmes auxquels fait face la mine Phalen seront pris en compte lorsque Devco vous présentera son plan d'entreprise révisé d'ici les trois ou quatre prochains mois. Vous dites également que M. Shannon a déclaré que Devco tiendra compte, dans la préparation de ce plan, de toutes les possibilités d'affaires qui existent. Je crois qu'il est implicite dans ce que vous avez dit que l'une de ces possibilités d'affaires pourrait être la mine Donkin. Vous avez correctement cité les propos de votre prédécesseur, Mme McLellan, lorsqu'elle a comparu devant notre comité le printemps dernier. Vous avez relaté l'histoire de la proposition de Donkin Resources Limited. La lettre d'intention a été signée par la direction et le conseil d'administration de Devco. Cependant, vous avez également dit que la décision finale appartient au gouvernement. J'en conclus d'après les commentaires que vous avez faits aujourd'hui, que l'on continue d'envisager toutes les options possibles, dont le développement et l'exploitation de la mine Donkin par Devco au moment voulu. Est-ce une interprétation correcte de votre déclaration?

**M. Goodale:** Sénateur Murray, je vous remercie d'avoir mentionné les efforts héroïques déployés par la direction et les employés de Devco pour relever les défis auxquels ils font face. Ce sont des défis de taille et ils ont tous travaillé très fort pour redresser la situation et jeter des assises plus solides pour l'avenir de Devco. C'est pourquoi je suis convaincu que la direction de Devco saura gérer les activités de la société dans le cadre du mandat qui lui a été confié.



I also fully agree with the earlier comments made by my predecessor, Minister McLellan, about the need for Devco to focus on the achievement of commercial viability and to perform according to its business plan, as difficult as that challenge is.

Progress has been made and it must continue to be made. We must be careful to ensure that that paramount objective, the commercial success of Devco, is not jeopardized or threatened, and that the management and employees can continue to make progress in the right direction.

Minister McLellan indicated that she would entertain proposals from the private sector for the development of Donkin because the development of Donkin is not within the corporate plan for Devco. A private-sector submission has been received. Study and analysis is being given to that proposal. When that work is done, and when all the necessary information is available, it will obviously be considered very carefully by the management and the board of directors of Devco. Ultimately, because of the legal relationship, the Government of Canada would be in the position of having, if you will, the final say. We will cross that bridge when we come to it.

I am anxious to achieve success stories for Devco and for Cape Breton, and I would not rule out options precipitously. I will wait until I see what evidence and information is before me and, based on all of the facts and information available, try to make, in consultation with my cabinet colleagues and the directors of Devco, the best judgment that we can possibly make in the circumstances to achieve those success stories.

**Senator Murray:** I think you understand the problem in Cape Breton at the moment. Phalen employs about 800 people; Prince about 500. For some time now the future of those two mines, the life expectancy of those two mines, has been somewhat uncertain. At one point in the fall of 1995, Devco was planning to run Prince on a part-time basis, and had called for a complete reassessment of the future of Phalen. Since that time, the news has gotten somewhat better about Prince, but much worse about Phalen. This is a worst case scenario but, on the basis of geological problems that they have had, Phalen could be, according to Mr. Shannon, a seven- to ten-year proposition.

With that background, and given the importance of Devco to Cape Breton, what is more troubling than I can possibly describe to you is the prospect that the one property you have in reserve for possible future development, Donkin, might be about to be turned over to private ownership by the management and board of Devco with the agreement of the Government of Canada. To do that at this stage would be pronouncing a death sentence on Devco. We all know that, if and when Phalen has expired, it will be the end of Devco if Donkin is turned over to other owners.

I know I cannot expect more from you today, so I will settle for the undertaking you have given. I take it that all options are still open, that you are waiting for a revised corporate plan from the management and board of Devco, and that it is not out of the question that one of those options might be that Devco itself would develop Donkin at the appropriate time.

Je suis également tout à fait d'accord avec mon prédécesseur, la ministre McLellan, qui avait déclaré que Devco devait mettre l'accent sur sa viabilité commerciale et se conformer à son plan d'entreprise, même si c'est un défi de taille.

Des progrès ont été réalisés et ces progrès doivent continuer. Nous devons nous assurer que l'objectif premier, à savoir la réussite commerciale de Devco, ne soit pas compromis et que la direction et les employés peuvent continuer à s'orienter dans la bonne voie.

La ministre McLellan a indiqué qu'elle serait prête à recevoir des propositions du secteur privé pour le développement de Donkin parce que le développement de Donkin ne fait pas partie du plan d'entreprise de Devco. Une soumission du secteur privé a été reçue. On est en train d'étudier et d'analyser cette proposition. Une fois ce travail terminé et tous les renseignements nécessaires réunis, ils seront évidemment étudiés très attentivement par la direction et le conseil d'administration de Devco. Au bout du compte, en raison du rapport juridique, il appartiendrait au gouvernement du Canada de prendre la décision finale. Nous verrons en temps voulu.

Je tiens à favoriser la réussite de Devco et du Cap-Breton et je n'ai pas l'intention d'exclure certaines options du revers de la main. J'attendrai d'avoir tous les faits devant moi et en fonction des faits et des renseignements disponibles je tâcherai de prendre, en consultation avec mes collègues du Cabinet et les directeurs de Devco, la meilleure décision possible dans les circonstances pour favoriser leur réussite.

**Le sénateur Murray:** Je pense que vous comprenez le problème que vit le Cap-Breton à l'heure actuelle. La mine Phalen emploie environ 800 personnes, la mine Prince environ 500. Depuis quelque temps, l'avenir de ces deux mines semble incertain. À un certain moment à l'automne de 1995, Devco planifiait exploiter la mine Prince à temps partiel et avait demandé une réévaluation complète de l'avenir de la mine Phalen. Depuis, la situation de la mine Prince semble s'être légèrement améliorée mais celle de la mine Phalen s'est nettement aggravée. C'est l'hypothèse la plus pessimiste, mais en fonction des problèmes géologiques de la mine Phalen, selon M. Shannon, cette mine n'en aurait plus que pour sept à 10 ans.

Compte tenu de ce contexte et de l'importance que représente Devco pour le Cap-Breton, je trouve extrêmement inquiétante la perspective que la propriété que vous avez en réserve en prévision de sa mise en valeur éventuelle, Donkin, puisse être cédée au secteur privé par la direction et le conseil d'administration de Devco avec l'accord du gouvernement du Canada. À ce stade, une telle mesure signifierait l'arrêt de mort de Devco. Nous savons tous qu'une fois que la mine Phalen sera fermée, si Donkin est cédée à d'autres propriétaires, cela marquera la fin de Devco.

Je sais que je ne peux m'attendre à rien de plus de vous aujourd'hui. Je me contenterai donc de l'engagement que vous nous avez donné. J'en déduis que toutes les options sont encore à l'étude, que vous attendez un plan d'entreprise révisé de la direction et du conseil d'administration de Devco et que vous n'écarterez pas la possibilité que Devco puisse elle-même mettre en valeur la mine Donkin au moment voulu.

What I want to ask you, however, is whether the letter of intent that was signed by Mr. Shannon and Mr. White on behalf of Devco in relation to Donkin Resources Limited creates some problems. Is it a binding document? First, they undertake to make available all of the studies and information relating to Donkin. Then, at the end of phase 1, Devco undertakes to sell the land, which will be included in the offering to investors. Devco then further undertakes, at the end of phase 2, after all necessary approvals are obtained, mining and environmental, to transfer the lease on the coal reserves. Then, over the subsequent 60 days, they are to have negotiated a detailed land sales and lease transfer agreement with DRL.

You say, and I am very glad to hear you confirm, that the Government of Canada will have the final say on this matter. Has anything in this letter of intent foreclosed any of your options as a government, or are you bound by this letter of intent?

**Mr. Goodale:** Senator Murray, in terms of the precise legal implications of any particular clause that you have referred to, or perhaps others, I would be happy to consult with our legal advisers to try to clarify any of those matters that may require further specification.

In terms of the broader question, however, as I said earlier, I have full confidence in the management and the board of Devco to make the appropriate rational decisions in the circumstances about what is best to ensure the future with respect to Devco and Devco's positive impact on Cape Breton.

Just as you have indicated, there is a desire for all options to be maintained until further and better information is available. The appropriate business decisions can be made at some future point. I also think it is important that all opportunities for private-sector success stories be maintained and not in any way interfered with or prejudiced. The successes that we are all anxious to have vis-a-vis Devco and Cape Breton can, in the appropriate circumstances, be brought about by the activities of Devco itself or by the activities of entrepreneurs in the private sector, or by a combination of the two. Quite frankly, I think it is important for those who are presently pursuing the private-sector alternatives to have an ample opportunity to demonstrate one of those success stories.

I am always very careful about anything that might prejudice processes, one way or the other.

**Senator Murray:** Minister, as a Tory I am, by definition, in favour of private enterprise, but I cannot forbear to remark that, as far as the entrepreneurship that you refer to in Cape Breton is concerned, there is \$400,000 in that pot, \$300,000 of which has been put there by your government. This is encouragement of a high order and it somehow has escaped the policy that you referred to in your opening remarks where the government is not in the business of subsidization.

Ce que j'aimerais vous demander, toutefois, c'est si la lettre d'intention signée par M. Shannon et M. White au nom de Devco en ce qui concerne Donkin Resources Limited crée certains problèmes. S'agit-il d'un document ayant force obligatoire? Tout d'abord, ils s'engagent à communiquer toutes les études et tous les renseignements concernant Donkin. Puis, à la fin de la première étape, Devco procède à l'aliénation des terrains, ce qui ferait partie de l'offre aux investisseurs. De plus, Devco s'engage, à la fin de la deuxième étape, après avoir obtenu toutes les approbations nécessaires concernant l'exploitation minière et les aspects environnementaux, de céder les baux des réserves de charbon. Ensuite, au cours des 60 jours qui suivront, ils doivent négocier une entente d'aliénation des terrains et des concessions avec DRL.

Vous dites, et je suis heureux de vous entendre le confirmer, que le gouvernement du Canada aura le dernier mot à ce sujet. Cette lettre d'intention renferme-t-elle quoi que ce soit qui risque d'exclure certaines des options que peut exercer le gouvernement, ou êtes-vous lié par cette lettre d'intention?

**M. Goodale:** Sénateur Murray, en ce qui concerne les incidences juridiques particulières de toute clause que vous avez mentionnée, je serai heureux de consulter nos conseillers juridiques pour tâcher d'éclaircir les aspects en question.

En ce qui concerne la question plus générale, comme je l'ai dit plus tôt, je suis tout à fait convaincu que la direction et le conseil d'administration de Devco prendront les décisions rationnelles qui s'imposent dans les circonstances pour assurer l'avenir de Devco et des retombées positives pour le Cap-Breton.

Comme vous venez de l'indiquer, nous tenons à examiner toutes les options jusqu'à ce que nous obtenions des renseignements plus précis. Les décisions commerciales appropriées pourront être prises par la suite. J'estime également important que rien ne vienne entraver les débouchés susceptibles de favoriser la réussite des initiatives du secteur privé. La réussite que nous espérons pour Devco et le Cap-Breton peut, dans les circonstances appropriées, être assurée grâce aux activités de Devco ou aux activités d'entrepreneurs du secteur privé, ou une combinaison des deux. J'estime important que ceux qui envisagent à l'heure des initiatives du côté du secteur privé aient toutes les chances de réussir.

Je me méfie toujours de ce qui pourrait nuire au processus, d'une façon ou d'une autre.

**Le sénateur Murray:** Monsieur le ministre, en tant que conservateur, je suis par définition partisan de l'entreprise privée. Je ne peux toutefois m'empêcher de faire remarquer qu'en ce qui concerne l'entrepreneuriat dont vous parlez au Cap-Breton, il y a un montant de 400 000 \$ prévu à cette fin, dont 300 000 \$ provient de votre gouvernement. C'est un encouragement extrêmement important qui semble avoir d'une certaine façon échappé à la politique dont vous avez parlé dans votre déclaration préliminaire, à savoir que le rôle du gouvernement n'est pas de subventionner les entreprises.



You have referred to the guidelines that you have given to Devco for any negotiation. Are you in a position to tell us what those guidelines are?

**Mr. Goodale:** I do not have the documentation with me this afternoon. If you would permit me, I will consult with Mr. Shannon and others to see if that material can be made available. I want to be as forthcoming as I can be with the committee and others, so I will ascertain whether that information can be made available.

**Senator Murray:** I am quite happy with the most important statement the minister has made, which is that the final decision rests with the government.

**The Chairman:** Senator Murray, I used to sell insurance and I was taught: Always quit while you're ahead.

Mr. Minister, we are very well aware of the fact that there may be commercial or other reasons why the guidelines and so on may not be made available to us, and we respect that. We have had very good cooperation from the management at Devco, who have made various documents available to us, and we appreciate that.

**Senator Butts:** I am puzzled as to why Devco would be the intermediary that would review the findings of DRL because there is a presumption that they already know the what will be disclosed by DRL. We were told that DRL would review all the studies that Devco had done which led to their decision not to go ahead with Donkin. I am not sure why Devco must review them and how much of a say Devco will have in the matter after they have reviewed them.

**Mr. Goodale:** Senator Butts, the asset in question here, the Donkin properties, are owned by Devco. As a matter of legal practice, it would be the board of directors of Devco, as those who are charged with the management and the affairs of the corporation, to handle a business transaction vis-a-vis Devco's activities. Obviously, the decision to operate a mine, or the contrary decision to dispose of a mining property, would be a significant corporate decision which, in the normal practices of corporations would, under the rules, involve the shareholder which is the Government of Canada.

In the front-line activity it would be the responsibility of the board and management to handle the relationship, first and foremost, and the Government of Canada would play the ultimate role of the shareholder in those cases where the corporate decision being taken or proposed to be taken was of such a magnitude that the shareholder's interest was necessarily involved.

Either opening a new mine at Donkin or selling the mining property would be outside of what is, at this moment, in the Devco corporate plan. If Devco proposes to deviate from that corporate plan, that significant change would require a decision by the Government of Canada. We are not at that bridge yet. Analysis is being done. The private sector proposal is, I understand, benefiting from some senior and high-calibre analysis and

Vous avez mentionné les directives que vous avez données à Devco pour la négociation. Êtes-vous en mesure de nous dire en quoi elles consistent?

**M. Goodale:** Je n'ai pas la documentation avec moi cet après-midi. Si vous me le permettez, je consulterai M. Shannon et d'autres personnes afin de voir s'il est possible de mettre ce document à votre disposition. Je tiens à fournir toute l'information possible au comité et aux autres intéressés. Je vais donc vérifier s'il est possible de mettre cette information à votre disposition.

**Le sénateur Murray:** Je suis assez satisfait de la déclaration la plus importante faite par le ministre, à savoir que la décision finale appartient au gouvernement.

**Le président:** Sénateur Murray, j'ai déjà vendu de l'assurance et on m'a appris qu'il vaut mieux se retirer du jeu pendant qu'on a l'avantage.

Monsieur le ministre, nous sommes tout à fait conscients que ces directives ne peuvent pas être mises à notre disposition sans doute pour des raisons commerciales ou autres, et nous comprenons très bien. La direction de Devco a fait preuve d'une très bonne coopération à notre égard et a mis divers documents à notre disposition, ce dont nous lui sommes d'ailleurs reconnaissants.

**Le sénateur Butts:** Je n'arrive pas à comprendre pourquoi Devco serait l'intermédiaire chargée d'examiner les constatations de DRL puisqu'on part du principe qu'elle est déjà au courant des renseignements qui seront communiqués par DRL. On nous a dit que DRL examinerait toutes les études faites par Devco qui ont entraîné la décision de ne pas exploiter la mine Donkin. Je me demande pourquoi Devco doit examiner les constatations et dans quelle mesure Devco aura voix au chapitre une fois qu'elle en aura pris connaissance.

**M. Goodale:** Sénatrice Butts, l'actif en question ici, les biens Donkin, appartiennent à Devco. Juridiquement, comme le conseil d'administration de Devco est chargé de la gestion et des activités de la société, ce serait à lui de s'occuper de la transaction commerciale concernant les activités de Devco. De toute évidence, la décision d'exploiter une mine ou au contraire d'aliéner la propriété minière, serait une décision importante de la part de la société à laquelle, selon l'usage en vigueur dans les sociétés, en vertu des règles prévues, participerait l'actionnaire qui, dans ce cas, est le gouvernement du Canada.

En ce qui concerne les activités de premier plan, il incomberait au conseil d'administration et à la direction de s'occuper de la relation, d'abord et avant tout. Le gouvernement du Canada jouerait le rôle ultime d'actionnaire dans les cas où la décision prise ou proposée par la société est d'une telle ampleur qu'elle nécessite automatiquement la participation de l'actionnaire.

Pour l'instant, la décision d'ouvrir une nouvelle mine à Donkin ou de vendre la propriété minière ne relèverait pas du plan d'entreprise de Devco. Si Devco propose de déroger à ce plan d'entreprise, un changement d'une telle importance nécessiterait une décision de la part du gouvernement du Canada. Nous ne sommes pas encore arrivés là. On est en train d'analyser la situation. D'après ce que je crois comprendre, la proposition du

expertise, and I will be most interested to hear the final prognosis once all the information is on the table.

In these circumstances, it is up to the board and the management of Devco to handle the situation on the front line.

**Senator Butts:** I heard you to say that Donkin will need to be commercially viable or a good business proposition. Does part of that plan include at least a minimum number of employees?

**Mr. Goodale:** As I said, I expect to receive from Devco their revised business plan, and Mr. Shannon has indicated that every commercial option and opportunity will be investigated as that new business plan is put together. I really am not in a position today to speculate about what may or may not be in it. It is up to Devco's management, with the approval of their board of directors, to submit that in due course, but I hope and expect that they will be as sensitive as they can be to their workforce and to the interests of Cape Breton generally. They must, of course, live within their financial means, and they must move toward commercial viability. They are sensitive people who understand how important this is in Nova Scotia, and on the island of Cape Breton in particular, and I would expect them to do their best within the constraints under which they must, by definition, operate.

**Senator Butts:** We have heard much in these hearings about privatization. Is that being considered, or is a partnership being considered?

**Mr. Goodale:** One could only have a rational discussion about privatization vis-à-vis Devco once commercial viability has, in fact, been achieved. Senator Murray and others have said, and I agree, that progress has been made, heroic efforts have been undertaken in the face of the challenges of geology and otherwise, but we are not yet to the point where commercial viability has been achieved and, accordingly, it is entirely hypothetical to contemplate the notion of privatization.

I am sure all of us would prefer the scenario where Devco was a thriving concern entirely independent from government support, generating jobs and economic growth and other forms of spin-off all on its own. It is not yet to that point. I am sure everyone would wish it success in that direction, but the issue at this stage is entirely hypothetical because, without commercial viability, privatization would just not be an option.

**Senator Butts:** I had this very strong message that DRL will be commercially viable only if it has a partnership with the use of Devco piers and Devco wash plants, et cetera.

**Mr. Goodale:** Senator, I should be careful about commenting on somebody else's business expectations. In due course, the Government of Canada would have the opportunity to examine, in detail, any serious business proposition that might be put forward, but I think it would be imprudent of me to comment on what may or may not be somebody else's future transaction. I should reserve my judgment on those matters until I am in a position to comment comprehensively, which obviously I cannot do today because I

secteur privé est en train de faire l'objet d'une analyse poussée et je serai très intéressé d'entendre le pronostic final une fois que l'on disposera de tous les renseignements voulus.

Dans ces circonstances, il appartient au conseil d'administration et à la direction de Devco de s'occuper de la situation en première ligne.

**Le sénateur Butts:** Je vous ai entendu dire que Donkin devra être viable sur le plan commercial ou être un bon projet d'affaires. Cette partie du plan inclut-elle au moins un nombre minimum d'employés?

**M. Goodale:** Comme je l'ai dit, je m'attends à recevoir le plan d'entreprise révisé de Devco, et M. Shannon a indiqué que toutes les options et tous les débouchés commerciaux seront examinés dans le cadre de l'établissement de ce nouveau plan d'entreprise. Je ne suis vraiment pas en mesure aujourd'hui de faire des prédictions quant à la teneur du plan. Il appartient à la direction de Devco, avec l'approbation de son conseil d'administration, de le présenter en temps voulu, mais j'espère qu'ils tiendront compte autant que possible de leur main-d'œuvre et des intérêts du Cap-Breton en général. Ils doivent bien entendu vivre selon leurs moyens financiers et s'acheminer vers la viabilité commerciale. Ce sont des gens sensibles qui comprennent l'importance de cet enjeu pour la Nouvelle-Écosse et l'île du Cap-Breton en particulier. Je m'attends donc à ce qu'ils fassent de leur mieux compte tenu des contraintes auxquels ils sont soumis.

**Le sénateur Butts:** Nous avons beaucoup entendu parler de privatisation durant les audiences. Est-il question d'une privatisation ou d'un partenariat?

**M. Goodale:** Il est impossible d'envisager sérieusement une privatisation de la Devco tant qu'elle ne sera pas rentable. Le sénateur Murray, entre autres, a déclaré qu'il a eu du progrès — ce avec quoi je suis d'accord —, que des efforts héroïques ont été entrepris pour surmonter les obstacles géologiques et autres, mais nous n'avons pas encore atteint le seuil de la rentabilité. La possibilité d'une privatisation relève donc de la pure conjecture.

Je suis sûr que nous préférierions tous que Devco soit une entité prospère, capable de se passer d'aide gouvernementale, qui créerait de l'emploi et serait un moteur de croissance économique. Ce rêve n'est pas encore une réalité. Je suis sûr que tous lui souhaitent le succès de l'entreprise, mais la question à ce stade-ci est tout à fait hypothétique puisque, sans rentabilité, la privatisation n'est tout simplement pas une option.

**Le sénateur Butts:** On m'a fait comprendre, en termes non équivoques, que DRL sera rentable seulement si elle conclut un partenariat avec la Devco pour l'utilisation de ses quais et de ses usines de lavage, et cetera.

**M. Goodale:** Sénateur, j'hésiterais à commenter les attentes commerciales d'une autre entité. Le gouvernement du Canada aura en temps et lieu l'occasion d'examiner en détail les propositions commerciales sérieuses susceptibles de lui être faites, mais il serait imprudent de ma part de commenter d'éventuelles transactions. Je réserve ma décision tant que je ne suis pas en mesure de me prononcer sur le tout, ce que je ne peux manifestement pas faire aujourd'hui, car je ne possède en réalité



really only have the same snippets of information that is available to the public. In due course there will be more information available, and then we can all react.

**Senator Buchanan:** Three members of this committee have been personally involved with Devco for a long time: Senator Butts, Senator Murray and myself. In fact I was in the legislature of Nova Scotia when Devco was formed. I could say that, for 25 years, we ate, slept and dreamed of Devco and Sysco and, unfortunately, we watched both of them go downhill.

What happens to Devco is of personal concern to me. My grandfathers on both sides were miners in the old Caledonia colliery and the Dominion 1-A colliery. My father worked for the coal company, as did I before I went to university, so I know the Devco situation extremely well.

In 1979 or 1980 the Nova Scotia government drilled core samples for the Donkin mine in the Sydney Coalfields. We promoted and worked with people like Allan J. MacEachen in the development of two major tunnels that still exist. We have been closely monitoring the situation since then.

The Donkin mine has been studied to death. During the years I was the Premier of Nova Scotia, we initiated and financed many studies on the Donkin mine, through Montreal Engineering, Kilborn Engineering and others, and at that time the Donkin mine was a feasible, viable commercial operation. I acknowledge that some that information must be updated.

I am glad to hear that you have not closed the door on the federal government proceeding with the Donkin development. What you apparently did say, and I was not here, was that the final decision would be up to the Government of Canada. Is the door still open?

**Mr. Goodale:** A decision of this magnitude, as I was indicating to Sister Peggy, is certainly a decision that would need the concurrence and support of the shareholder, which is the Government of Canada.

**Senator Buchanan:** About a year ago we were told by Joe Shannon and the others at Devco that the life expectancy of Phalen could be 12 to 15 years. It now appears that number could be down to seven years or less if rock bursts and other situations continue to develop. If the Phalen colliery is phased out and closed, then the Power Corporation, which purchases 85 per cent of the total production of Devco, will need to do what they did last year which was buy 50,000 tonnes of American coal. They have not closed the door on that option.

Prince colliery could be in the same position as Phalen, not because of rock bursts but because the Power Corporation will not take the risk of not getting enough coal for its generating plants in Cape Breton.

We are at a point in the history of Devco today where a decision must be made to go with the Donkin mine. It is viable;

que les mêmes bribes d'information que vous. En temps et lieu, nous aurons plus d'information et nous pourrions alors la commenter.

**Le sénateur Buchanan:** Trois membres du comité travaillent au dossier de la Devco depuis longtemps: le sénateur Butts, le sénateur Murray et moi-même. En fait, j'étais membre de l'assemblée législative de la Nouvelle-Écosse quand la Devco a été créée. On pourrait aller jusqu'à dire que, pendant un quart de siècle, Devco et Sysco ont envahi nos vies et jusqu'à nos rêves et que nous avons dû, malheureusement, assisté à leur déclin.

Le sort de la Devco m'intéresse personnellement. Mes deux grands-pères étaient mineurs à l'ancienne mine Caledonia et à la mine Dominion 1-A. Mon père a travaillé pour les charbonnages, tout comme je l'ai fait avant de faire mes études universitaires. La situation de la Devco n'a donc pas de secret pour moi.

En 1979 ou 1980, le gouvernement de la Nouvelle-Écosse a effectué des carottages pour les charbonnages Donkin dans les terrains houillers de Sydney. De concert avec des personnes comme Allan J. MacEachen, nous avons travaillé au développement de deux grandes galeries qui sont encore là. Nous suivons la situation de près depuis lors.

La mine Donkin a été étudiée à qui mieux mieux. Durant les années où j'étais premier ministre de la Nouvelle-Écosse, nous avons lancé et financé de nombreuses études sur la mine Donkin effectuées par Montreal Engineering, Kilborn Engineering et j'en passe. À l'époque, la mine Donkin était une exploitation commerciale faisable et viable. Je reconnais qu'il faudrait mettre à jour une partie de cette information.

Je suis heureux d'entendre que vous n'excluez pas la possibilité que le gouvernement fédéral procède à la mise en valeur de Donkin. Ce que vous avez dit, semble-t-il — je n'étais pas là quand vous l'avez dit —, c'est que la décision finale appartient au gouvernement du Canada. Cette possibilité existe-t-elle encore?

**M. Goodale:** Avant de prendre une décision de cette ampleur, comme je l'ai dit à le sénateur Butts, il faudrait certes obtenir le consentement et l'appui de l'actionnaire, soit du gouvernement du Canada.

**Le sénateur Buchanan:** Il y a un an environ, Joe Shannon et les autres dirigeants de la Devco nous ont dit que l'on s'attendait que Phalen puisse être exploitée pendant 12 à 15 ans. Il semble maintenant que cette durée utile soit passée à sept ans ou moins si les coups de toit et d'autres situations persistent. Si le charbonnage de Phalen est graduellement abandonné et fermé, il faudra que la Power Corporation, qui achète 85 p. 100 de toute la production de Devco, fasse ce qu'elle a fait l'an dernier, c'est-à-dire qu'elle achète 50 000 tonnes de charbon américain. Elle n'a pas renoncé à cette option.

La situation pourrait être la même à la mine Prince, non pas en raison des coups de toit, mais parce que la Power Corporation ne courra pas le risque de manquer de charbon dans ses centrales du Cap-Breton.

Nous en sommes au point, dans l'histoire de la Devco, où il faut décider d'opter pour la mine Donkin. Elle est viable;

and Mr. Farrell says it is viable. I am sure that updated studies will indicate that it is viable.

Mr. Farrell has said that DRL could do this alone, but he also said they could do it in partnership with Devco which, as Sister Peggy pointed out, would include the coal piers in Sydney, the wash plant at Victoria Junction, the rail lines of the old S & L Railway, now the Devco Railway. It would probably also include the Government of Canada providing capital moneys for the development of the mine.

That is the kind of partnership that I see. In this day and age it would be difficult for a private company like DRL to raise the kind of money needed to bring that mine to the production stage. The amount of money involved is nothing close to the \$400 million. If you update the costs of the 1980 to 1985 studies, it comes to somewhere around \$200 million, less the \$80 million that was spent. As the UMW said — and I do not think Steve Farrell disagrees with this — it would probably cost \$120 million to \$180 million to get that mine to the production stage. However, they may not be able to raise that money on the markets because of Devco's history and the history of coal mining.

If this goes private the partnership must include the Victoria Junction Wash Plant, the coal piers, the railway, and some assistance in raising capital funds.

**Mr. Goodale:** As you know, there are no provisions in the existing corporate plan for extra capital beyond the loan that was identified earlier. Devco has, at least thus far, been operating successfully within its financial limitations taking into account that loan. It would be a major change in the corporate plan for the Donkin mine to be developed by Devco and for the Government of Canada to provide the capital infusion to which you have referred. Quite frankly, that type of investment is simply not on the horizon. I have no idea where that type of dollar amount could or would come from.

As I mentioned in my opening remarks, governments are really no longer in the business of mega-projects in the natural resources sector, and I would not expect that trend to be reversed. There are others who are more optimistic than you have implied, and the necessary capital could well be available in the private markets. I would not want to say or do anything, as I am sure members of the committee would not, that could in any way detract or forestall the opportunity of private-sector capital being successfully raised.

**Senator Buchanan:** If Devco decides, for very good reasons, that they must close or phase Phalen out, then the Nova Scotia Power Corporation will have to look elsewhere for its fuel. Previously, they imported coal from the States and, of course, natural gas is on the horizon, so there is a very real danger that the coal industry will not survive.

The decision as to whether to open the Donkin mine must be made relatively soon, maybe even in the next few months.

M. Farrell le dit lui-même. Je suis sûr que l'information mise à jour le confirmera.

M. Farrell a affirmé que DRL ne pouvait pas y arriver seule, mais il a aussi déclaré qu'elle pourrait y arriver en partenariat avec la Devco si l'entente inclut, comme l'a fait remarquer le sénateur Butts, les quais de Sydney, l'usine de lavage de Victoria Junction, les voies ferrées de l'ancienne S & L Railway, soit de l'actuel chemin de fer Devco. Elle inclurait probablement, aussi, l'injection par le gouvernement du Canada de fonds de capital pour la mise en valeur de la mine.

C'est le genre de partenariat que j'envisage. De nos jours, il serait très difficile à une entreprise privée comme DRL de réunir les fonds nécessaires pour mettre la mine en production. Le montant en jeu est loin d'atteindre 400 millions de dollars. Si l'on actualise le coût cité dans les études effectuées entre 1980 et 1985, il se situe aux alentours de 200 millions de dollars, moins les 80 millions qui ont déjà été dépensés. Comme l'a affirmé UMW — je ne crois pas que Steve Farrell le conteste —, la mise en production de la mine coûterait probablement entre 120 millions et 180 millions de dollars. Toutefois, DRL ne sera peut-être pas capable de réunir ces fonds sur les marchés en raison du passé de la Devco et de l'industrie du charbonnage.

Si l'entreprise est privatisée, le partenariat devra comprendre l'usine de lavage de Victoria Junction, les quais, le chemin de fer et une certaine aide financière.

**M. Goodale:** Comme vous le savez, le plan d'entreprise actuel ne prévoit pas d'injection de fonds supplémentaires, exclusion faite du prêt mentionné plus tôt. La Devco a, du moins jusqu'ici, réussi à s'en sortir dans les limites de ses contraintes financières, compte tenu du prêt. L'exploitation de la mine Donkin par la Devco et l'injection par le gouvernement du Canada de capital représenterait un changement de cap draconien du plan d'entreprise. En toute franchise, ce genre d'investissement n'est tout simplement pas envisagé. Je ne vois pas où l'on pourrait trouver ce genre de fonds.

Comme je l'ai mentionné dans ma déclaration préliminaire, les gouvernements se retirent des mégaprojets du secteur des ressources naturelles. Je m'attends que cette tendance va se maintenir. D'autres, plus optimistes que vous, ont laissé entendre qu'on pourrait peut-être trouver les fonds requis sur les marchés privés. Tout comme les membres du comité, je ne voudrais pas dire ou faire quoi que ce soit qui empêche de trouver dans le secteur privé les fonds requis.

**Le sénateur Buchanan:** Si, pour d'excellentes raisons, la Devco décide qu'il faut fermer ou graduellement cesser la production de Phalen, il faudrait que la Nova Scotia Power Corporation se trouve une autre source de combustible. Auparavant, elle importait le charbon des États-Unis et, naturellement, elle peut toujours opter pour le gaz naturel. Le danger que l'industrie du charbon ne survive pas est donc très réel.

Il faudra décider si l'on ouvre la mine Donkin ou pas dans d'assez brefs délais, peut-être même au cours des quelques prochains mois.



The idea of privatization, and particularly the idea of a partnership with Devco, should be seriously considered. When Joe Shannon was before our committee, I believe he indicated that Devco would be quite prepared to work very closely with a company operating the Donkin mine to make use of the Victoria Junction Wash Plant and the railroad and the coal piers. If that is the case, then a partnership could be workable. Mr. Steve Farrell also said that a partnership between Donkin Resources Limited and Devco is a possibility.

**The Chairman:** Senator Buchanan, you may be basing your remarks on an incorrect assumption. I believe the situation is that, if the Prince mine were to be closed, then Donkin coal could replace Prince coal because, as I understand it, it has the same level of SO<sub>2</sub> and so on. However, if Phalen closes, Donkin coal cannot replace Phalen coal because Nova Scotia Power Corporation could not stay within its present SO<sub>2</sub> emission levels.

**Senator Buchanan:** Yes, it could.

**The Chairman:** That is not the evidence before us.

**Senator Buchanan:** That is not correct, Mr. Chairman. The floor and the roof of the Donkin mine is high sulphur coal, but the centre section is not, and the centre section could be developed. That was proven years ago in the studies that were done. Also, if it is washed and mixed with other coal, there is no question that it could meet the environmental standards as set out by the Canada-U.S. agreement and by the New England governors and the Atlantic premiers agreement.

**The Chairman:** We can carry on this argument later but I am concerned because you have said it a number of times and not all of us who have been here agree that that is, in fact, achievable.

**Senator Buchanan:** Anyone in Cape Breton will tell you that the risk is real because Nova Scotia Power Corporation may not accept the risk of having only one mine open in Cape Breton with the possibility of shutdowns. When they had a shutdown last year, the Power Corporation brought in 50,000 tonnes of American coal, something I never thought I would see happen in Cape Breton. The only other time it happened, the circumstances were different. Some metallurgical coal had to be brought in for the Sydney Steel Plant from time to time, but that was accepted.

If the Phalen colliery is closed or phased down, for whatever reason, then you will have a very difficult time convincing the directors of Nova Scotia Power, which is now a private corporation, that they should take the risk of continuing to rely solely on that mine.

I think we understand each other with respect to the Donkin situation.

My last question relates to Sable gas. I am pleased to note that the federal government has responded so that we can get moving

Il faudrait envisager sérieusement la possibilité d'une privatisation, plus particulièrement d'un partenariat avec la Devco. Quand Joe Shannon a témoigné devant notre comité, il a dit, si je ne m'abuse, que la Devco était toute disposée à travailler en étroite collaboration avec l'entreprise qui exploite la mine Donkin en vue d'utiliser l'usine de lavage de Victoria Junction, le chemin de fer et les quais. Un partenariat serait alors possible. M. Steve Farrell a également dit qu'un partenariat entre Donkin Resources Limited et Devco était possible.

**Le président:** Sénateur Buchanan, votre hypothèse de départ est peut-être incorrecte. Si j'ai bien compris, si la mine Prince était fermée, le charbon de Donkin remplacerait celui de Prince parce qu'il a la même teneur en anhydride sulfureux, entre autres. Cependant, si la mine Phalen ferme, le charbon de Donkin ne peut être substitué à son produit parce que la Nova Scotia Power Corporation ne pourrait pas continuer de rejeter dans l'atmosphère les quantités de dioxyde de soufre qu'elle émet actuellement.

**Le sénateur Buchanan:** Oui, elle pourrait le faire.

**Le président:** Ce n'est pas ce que nous indiquent les témoignages.

**Le sénateur Buchanan:** Monsieur le président, c'est inexact. Le plancher et le toit de la mine Donkin sont composés de charbon à haute teneur en soufre. Par contre, au centre, le minerai est différent et il pourrait être mis en valeur. Les études effectuées il y a longtemps l'ont prouvé. De plus, si le charbon est lavé et mélangé à d'autres charbons, il satisfera indubitablement aux normes environnementales prévues dans l'accord canado-américain et dans l'entente intervenue entre les gouvernements de Nouvelle-Angleterre et les premiers ministres de l'Atlantique.

**Le président:** Nous pourrions en discuter plus tard. Cependant, le fait que vous ayez fait cette affirmation plusieurs fois et que nous ne soyons pas tous d'accord avec vous me préoccupe.

**Le sénateur Buchanan:** Interrogez quelqu'un du Cap-Breton. Il vous dira que le danger est réel parce que la Nova Scotia Power Corporation n'accepte peut-être pas de courir le risque de n'avoir qu'une seule mine de charbon ouverte au Cap-Breton, ce qui laisse planer la possibilité d'arrêts de production. Quand il y a eu un arrêt de production, l'an dernier, la Power Corporation a importé 50 000 tonnes de charbon américain, situation que je n'aurais jamais cru voir se produire à Cap-Breton. La seule autre fois où cela s'est produit, les circonstances étaient différentes. Il a fallu à l'occasion importer du charbon métallurgique pour l'aciérie de Sydney, mais cette situation était acceptée.

Si le charbonnage de Phalen est fermé ou qu'il est graduellement mis hors de production, pour quelque raison que ce soit, il ne sera pas du tout facile de convaincre les administrateurs de la Nova Scotia Power, qui est maintenant une entreprise privée, de courir le risque d'avoir une seule source d'approvisionnement.

Je crois que nous nous comprenons au sujet de la situation de Donkin.

Ma dernière question concerne le gaz de l'Île de Sable. Je note avec plaisir que le gouvernement fédéral a fait connaître sa

on that project. This has been on our minds since the early 1980s, and even before that.

Of course, not everyone is in favour of Sable gas. The Cape Breton Alliance are of two minds as to the benefits of this project. They say, on the one hand, that Sable Island gas could be positive for Cape Breton and, on the other, that it could be very negative for Cape Breton. The joint panel did not indicate that there should be a lateral line to Cape Breton; but a decision can be made later on that because that would be a provincial matter.

We heard in this committee that the gas from that project could come out the back door to Cape Breton and we not have to pay the same toll. I am not convinced that would be the case. All I know is that natural gas could pose a threat to the coal mining industry as we have known it for over 150 years in Cape Breton.

You told us that the final decision on the privatization of Donkin will be made by the Government of Canada, and that is partly true. However, I believe you know that, under the Natural Resources Act, the transfer of those leases must be agreed to by the Government of Nova Scotia. The present premier of Nova Scotia, Premier MacLellan, has made it abundantly clear, that the provisions of our Natural Resources Act must be respected. Presently, he views the Donkin mine as the future of Devco, and he is not yet convinced about the merits privatization, but he could be.

**Mr. Goodale:** Mr. Chairman, just to make a couple of observations, apart from what is contained in the news release and the backgrounder which has been made available to members of the committee with respect to Sable, as much as I might want to speculate about matters in relation to gas and so forth vis-à-vis Cape Breton, there is a court proceeding presently outstanding wherein some of these issues are raised. Therefore my best comment is, "No comment for the time being with respect to those matters". I hope, senators, that in the next three to four months, as Devco goes about the establishment of its revised corporate plan, making the good business judgments that it needs to make, and going through the forward planning that it needs to go through, perhaps some of the uncertainties that senators have referred to today will be somewhat relieved as more information is forthcoming.

As I said earlier, I would be glad to have any advice or suggestions that you may have that could contribute to the most creative success stories possible vis-à-vis Devco or Cape Breton. I am sure all of the other players would be pleased to have that as well.

As I have said before, I have complete confidence in Mr. Shannon, as the chair, the executive management, and the board of Devco. I hope and I trust, and I fully expect, that they will discharge their responsibilities appropriately and achieve for all of us, and most particularly the people of Cape Breton, the very best possible results over the long term and into the future.

réaction. Nous pouvons donc aller de l'avant avec ce projet. C'est un rêve que nous caressons depuis le début des années 80, si ce n'est avant.

Bien sûr, tous ne sont pas pour le projet gazier de l'île de Sable. La Cape Breton Alliance semble incapable de se prononcer au sujet des avantages du projet. Elle dit, d'une part, que le gaz de l'île de Sable serait un plus pour le Cap-Breton, puis elle affirme, d'autre part, qu'il pourrait nuire à l'économie du Cap-Breton. La commission d'examen mixte n'a pas précisé qu'il faudrait construire un embranchement latéral jusqu'au Cap-Breton; cependant, on peut en décider plus tard, car cette décision relève de la province.

On nous a affirmé que le gaz issu de ce projet pourrait passer en douce au Cap-Breton et que nous n'aurions pas à payer le même tarif. Je ne suis pas convaincu que ce serait le cas. Tout ce que je sais, c'est que le gaz naturel pourrait menacer l'industrie du charbonnage telle que nous la connaissons depuis plus de 150 ans au Cap-Breton.

Vous avez dit que la décision finale concernant la privatisation de Donkin sera prise par le gouvernement du Canada, ce qui est en partie vrai. Cependant, vous savez qu'en vertu de la loi sur les ressources naturelles de la Nouvelle-Écosse, le transfert de ces baux exige le consentement du gouvernement provincial. L'actuel premier ministre de la province, M. MacLellan, a très bien fait comprendre qu'il faut respecter les dispositions de la loi sur les ressources naturelles. Actuellement, il voit la mine Donkin comme une source d'avenir pour la Devco et il n'est pas encore convaincu des mérites de la privatisation, mais il pourrait l'être.

**M. Goodale:** Monsieur le président, j'aurais quelques observations à faire. Exclusion faite de ce qui se trouve dans le communiqué de presse et dans la documentation qui a été distribuée aux membres du comité au sujet de l'île de Sable, même si je souhaitais faire des conjectures au sujet du gaz et de tout le reste à Cap-Breton, je rappelle qu'un procès actuellement en cours touche à certaines de ces questions. Au mieux, je puis donc vous répondre: «Sans commentaire pour l'instant». J'espère, sénateurs, qu'au cours des trois ou quatre prochains mois, à mesure que la Devco appliquera son plan d'entreprise révisé, qu'elle prendra les bonnes décisions d'affaires et qu'elle planifiera son avenir, les inquiétudes qu'expriment les sénateurs aujourd'hui seront peut-être dissipées jusqu'à un certain point.

Comme je l'ai dit plus tôt, j'accueillerai avec joie tous les conseils et suggestions susceptibles de contribuer au succès de la Devco ou du Cap-Breton. Je suis sûr que je ne suis pas le seul à en rêver.

Comme je l'ai dit plus tôt, M. Shannon, président du conseil, les directeurs et les administrateurs de la Devco ont toute ma confiance. J'espère qu'ils s'acquitteront de leurs responsabilités comme il convient et qu'ils obtiendront pour nous tous, mais plus particulièrement pour la population du Cap-Breton, les meilleurs résultats à long terme. En fait, j'y compte.



**Senator Moore:** Mr. Minister, in past meetings of this committee concern has been expressed with respect to the accountability and responsibility of Devco to the shareholder, to your government. I would like you to tell us, Mr. Minister, if you can, about the accountability structures or systems that are in place, and whether you are satisfied with the accountability that Devco has given to your department to date.

**Mr. Goodale:** Senator Moore, management accountability is obviously important to the government in this particular instance and in all others across government operations, and we do believe that sufficient systems are in place at the moment.

First, of course, there is the Financial Administration Act which specifically outlines a variety of steps by which Crown corporations must account for their conduct and for their decisions. For example, each Crown corporation must submit for the approval of the government, annually, a corporate plan, as well as operating and capital budgets for the following financial year. They submit summaries of the corporate plan as a matter of practice now. As well, the operating and capital budgets are tabled in Parliament for the information of MPs and senators. An auditor's report is prepared on the financial statements of the corporation. Every five years a special, in-depth examination is conducted by the auditor general into financial and management control systems.

Incidentally, if anything comes to the auditor's attention which the auditor believes should be brought to the attention of Parliament, the mechanism is also there to make that happen. The auditor general would make the appropriate note or reference in the annual report of the corporation. There is public disclosure if the auditor general believes that is important and necessary. As we know, Mr. Desautels, as with every previous auditor general, is no shrinking violet, so if something needs to be brought forward, it will be.

As well, each Crown corporation prepares an annual report that is tabled in Parliament. In addition to those general practices that apply to all Crown corporations, Devco is now producing quarterly performance reports and it has established the practice of consulting at least twice annually with its various stakeholders. It also has an internal communication system with its employees.

All of those are very positive measures, and they would appear to me to be satisfactory and sufficient in the circumstances to establish the necessary accountability.

**Senator Murray:** Devco cannot open Donkin without the approval of the federal government; and Devco cannot sell Donkin without the approval of the federal government. Senator Buchanan has a view as to when a decision needs to be made about the development of Donkin, and I accept that, but the committee and its predecessors have never gone farther than to say that we want the geology and the economics of Donkin updated so that we know if it will be a viable proposition at some future date.

**Le sénateur Moore:** Monsieur le ministre, durant des réunions précédentes du comité, on s'est dit préoccupé de la reddition de comptes et de la responsabilité de la Devco auprès de l'actionnaire, c'est-à-dire du gouvernement. J'aimerais que vous nous disiez, monsieur le ministre, si vous le pouvez, quelles structures, quels mécanismes de reddition de comptes sont en place et si vous êtes satisfait des comptes rendus par la Devco à votre ministère.

**M. Goodale:** Sénateur Moore, de toute évidence, le gouvernement a à coeur la responsabilité de la gestion dans ce cas particulier, mais dans tous les autres aussi, et nous estimons que les mécanismes en place conviennent pour l'instant.

Tout d'abord, bien sûr, il faut se conformer à la Loi sur la gestion des finances publiques qui décrit avec beaucoup de précision diverses mesures que doivent prendre les sociétés d'État pour répondre de leur régie et de leurs décisions. Ainsi, chaque société d'État est tenue de soumettre à l'approbation du gouvernement, chaque année, le plan d'entreprise ainsi que ses budgets de fonctionnement et d'immobilisation pour l'exercice suivant. La présentation de plans d'entreprise résumés est maintenant pratique courante. De plus, les budgets de fonctionnement et d'immobilisation sont déposés au Parlement en vue de renseigner les députés et les sénateurs. Un rapport de vérification accompagne les états financiers de chaque société. Tous les cinq ans, le vérificateur général effectue un examen spécial et détaillé des systèmes de contrôle de la gestion et des finances.

Soit dit en passant, si le vérificateur remarque quoi que ce soit qui mérite d'être porté à l'attention du Parlement, il existe aussi un mécanisme pour le faire. Le vérificateur général ferait une note pertinente ou une mention dans le rapport annuel portant sur la société. L'information est rendue publique si le vérificateur général estime que c'est important et essentiel. Comme nous le savons tous, M. Desautels, tout comme les autres vérificateurs généraux, n'a pas froid aux yeux. Donc, si un fait mérite d'être souligné, il le fera.

De plus, chaque société d'État prépare un rapport annuel qui est déposé au Parlement. En plus de ces pratiques courantes qui s'appliquent à toutes les sociétés d'État, la Devco produit actuellement des rapports de rendement trimestriels et elle a pris l'habitude de consulter au moins deux fois par année ses divers actionnaires. Elle a également en place un système de communication interne avec ses employés.

Toutes ces mesures sont extrêmement positives et elles me sembleraient satisfaisantes et suffisantes dans les circonstances pour obtenir la reddition de comptes exigée.

**Le sénateur Murray:** La Devco ne peut pas ouvrir la mine Donkin, pas plus qu'elle ne peut la vendre, sans l'approbation du gouvernement fédéral. Le sénateur Buchanan a une opinion quant à la date à laquelle il faut se décider au sujet de la mise en valeur de Donkin. J'accepte cela. Cependant, le comité et ses prédécesseurs ne sont jamais allés plus loin que de dire qu'ils souhaitent obtenir de l'information à jour sur la géologie et la rentabilité de la Donkin de manière à savoir si la proposition est viable à long terme.

In view of what you have said about the government's disinclination to put a lot of new capital into any project — I hope your comments will not put a chill on Mr. Shannon and the management and board of Devco — I would simply invite you to confirm that it will be open to the management and board of Devco, in preparing their revised corporate plan, to make any proposal that is consistent with the mandate of commercial self-sufficiency. You are not precluding any proposal from the board, I take it.

**Mr. Goodale:** As I understand the comments that have been made by Mr. Shannon, both in this committee and elsewhere, he is actively considering every possibility that can lead to commercial viability, and he is looking at all commercial opportunities.

As I have said, I have great confidence in him and in his board and his management to discharge their mandate and to make the appropriate decisions within their jurisdiction. I will be most interested to read the next corporate plan, and I hope that it contains some ideas that will chart the appropriate course for the future. I hope, as well, that it will respond to some of the questions that have been raised today and which cannot be answered today, and do so in a way that is financially sound and fiscally responsible, recognizing, as I said at the outset, that the government is no longer in the business of mega-projects or the massive subsidization of enterprises. That, for the long term, is just no longer feasible.

**Senator Murray:** You are into investments.

**Mr. Goodale:** I am always anxious to obtain returns on investments, whether they be private sector or public sector investments.

The committee adjourned.

Étant donné ce que vous avez dit au sujet de la répugnance du gouvernement à investir beaucoup de fonds dans un projet — j'espère que cette déclaration ne nuira pas à M. Shannon, aux directeurs et aux administrateurs de la Devco —, je vous inviterais simplement à confirmer que les gestionnaires et les administrateurs de la Devco, lorsqu'ils réviseront leur plan d'entreprise, pourront faire n'importe quelle proposition qui cadre avec le mandat d'autosuffisance commerciale. Vous n'excluez pas au départ des possibilités, je suppose.

**M. Goodale:** Tel que je comprends ce qu'a dit M. Shannon, tant devant votre comité qu'ailleurs, il examinera sérieusement toute proposition qui peut mener à la rentabilité et il entend profiter de toutes les aubaines commerciales qui se présentent.

Comme je l'ai dit, je fais beaucoup confiance à M. Shannon, au conseil d'administration et à son équipe de gestion; je suis sûr qu'ils s'acquitteront de leur mandat et qu'ils prendront les bonnes décisions. J'ai bien hâte de voir leur prochain plan d'entreprise et j'espère y trouver certaines idées qui permettront de fixer le cap pour l'avenir. J'espère aussi y trouver la réponse à certaines questions qui ont été soulevées aujourd'hui et auxquelles je n'ai pas la réponse et que ces solutions seront financièrement saines et responsables sur le plan budgétaire, compte tenu, comme je l'ai dit au départ, que le gouvernement n'est plus un bailleur de fonds pour les mégaprojets ou les entreprises. À long terme, ce n'est tout simplement plus possible.

**Le sénateur Murray:** Vous faites de l'investissement.

**M. Goodale:** J'essaie toujours d'obtenir un bon rendement des investissements, qu'ils soient privés ou publics.

La séance est levée.







*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Public Works and Government Services Canada —  
Publishing  
45 Sacré-Cœur Boulevard,  
Hull, Québec, Canada K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Travaux publics et Services gouvernementaux Canada —  
Édition  
45 Boulevard Sacré-Cœur,  
Hull, Québec, Canada K1A 0S9

---

#### APPEARING—COMPARAÎT

The Honourable Ralph Goodale, P.C., M.P., Minister of  
Natural Resources

L'honorable Ralph Goodale, c.p., député, ministre de  
Ressources naturelles

#### WITNESSES—TÉMOINS

##### *From Natural Resources Canada:*

Linda Keen, Assistant Deputy Minister, Minerals and Metals  
Sector;

Denis Lagacé, Acting Director General, Minerals and Metal  
Policy Branch, Minerals and Metals Sector.

##### *De Ressources naturelles Canada:*

Linda Keen, sous-ministre adjointe, Secteur des minéraux et  
des métaux;

Denis Lagacé, directeur général intérimaire, Direction de la  
politique des minéraux et des métaux, Secteur des  
minéraux et des métaux.





First Session  
Thirty-sixth Parliament, 1997

Première session de la  
trente-sixième législature, 1997

SENATE OF CANADA

---

SÉNAT DU CANADA

---

*Proceedings of the Special  
Senate Committee on the*

*Délibérations du comité  
sénatorial spécial sur la*

## Cape Breton Development Corporation

## Société de développement du Cap-Breton

*Chairman:*  
The Honourable JOHN G. BRYDEN

---

*Président:*  
L'honorable JOHN G. BRYDEN

---

Tuesday, December 9, 1997

---

Le mardi 9 décembre 1997

---

Issue No. 5

---

Fascicule n° 5

---

REPORT OF THE COMMITTEE

RAPPORT DU COMITÉ



## THE SPECIAL SENATE COMMITTEE ON THE CAPE BRETON DEVELOPMENT CORPORATION

The Honourable John G. Bryden, *Chairman*

The Honourable Lowell Murray, P.C., *Deputy Chairman*

and

The Honourable Senators:

Bonnell	Losier-Cool
Buchanan, P.C.	* Lynch-Staunton
Butts	(or Kinsella, (acting))
Forrestall	MacDonald
* Graham, P.C. (or Carstairs)	Moore

\* *Ex Officio Members*

(Quorum 4)

## LE COMITÉ SÉNATORIAL SPÉCIAL SUR LA SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DU CAP-BRETON

*Président:* L'honorable John G. Bryden

*Vice-président:* L'honorable Lowell Murray, c.p.

et

Les honorables sénateurs:

Bonnell	Losier-Cool
Buchanan, c.p.	* Lynch-Staunton
Butts	(ou Kinsella, (suppléant))
Forrestall	MacDonald
* Graham, c.p. (ou Carstairs)	Moore

\* *Membres d'office*

(Quorum 4)



## MINUTES OF PROCEEDINGS

OTTAWA, Tuesday, December 9, 1997

(6)

[English]

The Special Senate Committee on the Cape Breton Development Corporation met at 4:47 p.m. this day, *in camera*, the Chairman, the Honourable John G. Bryden, presiding.

*Members of the committee present:* The Honourable Senators Bryden, Buchanan, P.C., Butts, Corbin and Murray, P.C. (5).

*In attendance:* Kevin Kerr, Researcher Officer, Economics Division, Research Branch, Library of Parliament.

Pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on October 22, 1997, the committee resumed its examination of the progress reports of the Cape Breton Development Corporation.

It was agreed — That the draft report, subject to changes to be approved by the Chair and the Deputy Chair, be adopted as the Report of the Committee and that the Chair be authorized to table it pursuant to the order adopted by the Senate on October 22, 1997.

At 6:25 p.m., the committee adjourned to the call of the Chair.

ATTEST:

## PROCÈS-VERBAL

OTTAWA, le mardi 9 décembre 1997

(6)

[Traduction]

Le comité spécial du Sénat sur la Société de développement du Cap-Breton se réunit aujourd'hui à 16 h 47, à huis clos, sous la présidence de l'honorable John G. Bryden (*président*).

*Membres du comité présents:* Les honorables sénateurs Bryden, Buchanan, c.p., Butts, Corbin et Murray, c.p. (5).

*Également présents:* Kevin Kerr, attaché de recherche, Division de l'économie, Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le 22 octobre 1997, le comité reprend son examen des rapports d'étape de la Société de développement du Cap-Breton.

Il est convenu — Que le rapport provisoire, sous réserve des modifications qui auront été approuvées par le président et le vice-président, soit adopté à titre de rapport du comité et que le président soit autorisé à le déposer conformément à l'ordre adopté par le Sénat le 22 octobre 1997.

À 18 h 25, le comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ:

*Le greffier du comité,*

Michel Patrice

*Clerk of the Committee*





**The Senate**

**Le Sénat**

**Report of  
The Special Committee of the Senate on  
The Cape Breton Development Corporation**

*Chair*

**John G. Bryden**

*Deputy Chair*

**Lowell Murray**

**December 1997**

Published under the authority of the  
Senate of Canada  
December 1997

**Ce document est disponible en français  
(613) 990-0088**



## Membership

---

The Honourable John G. Bryden, *Chairman*

The Honourable Lowell Murray, *Deputy Chairman*

and

*The Honourable Senators:*

M. Lorne Bonnell

John M. Buchanan, P.C.

Sister Peggy Butts

J. Michael Forrestall

\* Alasdair B. Graham, P.C. (or Sharon Carstairs)

Rose-Marie Losier Cool

\*John Lynch-Staunton (or Noel A. Kinsella, Acting)

Finlay MacDonald (*Halifax*)

Wilfred P. Moore

**Other Senators who participated in the work of the Committee:**

*The Honourable Senators:*

Adams, Ferretti Barth, Lewis, and Stanbury.

\* *Ex officio* Members

## Order of Reference

---

Extract from the Journals of the Senate, October 22, 1997:

That the Special Committee of the Senate on the Cape Breton Development Corporation be revived to examine and report upon the Annual Report, Corporate Plan and progress reports of the Cape Breton Development Corporation and related matters;

That the Committee have power to send for persons, papers and records, to examine witnesses, to report from time to time and to print such papers and evidence from day to day as may be ordered by the Committee;

That the papers and evidence received and taken on the subject and the report tabled with the Clerk of the Senate on April 25, 1997 by the Special Committee of the Senate on the Cape Breton Development Corporation during the Second Session of the Thirty-fifth Parliament be referred to the Committee;

That the Committee be authorized to permit coverage by electronic media of its public proceedings with the least possible disruption of its hearings; and

That the Committee submit its final report no later than December 15, 1997, and that the Committee retain all powers necessary to disseminate and publicize its final report until December 30, 1997.

After debate,

The question being put on the motion, it was adopted.

Paul C. Bélisle

*Clerk of the Senate*



# TABLE OF CONTENTS

	PAGE
INTRODUCTION .....	1
RECENT DEVELOPMENTS .....	2
The Corporate Plan Update .....	2
Mid-year Review .....	5
Assessment of Existing Mines .....	7
Labour-Management Relations .....	10
Pension Costs.....	11
Performance Reports.....	13
THE DONKIN PROPOSAL .....	14
CONCLUSION .....	16
APPENDIX A: Tables 1 and 2	
APPENDIX B: Committee Meetings and Witnesses	





## SECOND STATUS REPORT

### INTRODUCTION

This is the third Special Committee to report to the Senate on the Cape Breton Development Corporation (DEVCO) in less than two years. The mandate of each committee has been the same: to report on the Annual Report and Corporate Plan of the Corporation and related matters. This report draws upon relevant information contained in the June 1996 and April 1997 reports where that is helpful; however, it concentrates primarily on subsequent developments, and consists of two main sections – Recent Developments and the Donkin Proposal.

DEVCO's sole shareholder is the Government of Canada. After some years of providing the necessary capital to open new mines and underwrite losses, and with the pressures of fiscal restraint increasing, the federal government required the corporation to become self-sufficient by 1 April 1995. This target was not met. During that year, at the request of the federal government, DEVCO developed a Corporate Plan for the five-year period 1996-97 to 2000-01, which was approved by the federal government on 7 May 1996. The corporation is now in the third quarter of the second year of this plan.

Opinions differ over certain elements of the Corporate Plan and, as a result, the Plan is not endorsed unanimously; nevertheless, it is well understood that DEVCO must become self-sufficient.

The first Committee identified a number of keys to giving DEVCO the best possible chance for success. They are as valid today as ever. They include: dramatically improved labour-management relations; significantly reduced costs of production; close monitoring and scrutiny of the Corporate Plan and flexibility in its implementation; open communication with the community and stakeholders; and adjustment to changing circumstances. The final "key" highlighted by the first Committee was "a significant element of luck related to geological conditions in the mines". As will become apparent, this most important element has totally eluded the Corporation and its stakeholders.

## RECENT DEVELOPMENTS

### Corporate Plan Update

As the last Special Committee noted in its Report, DEVCO's management and workers achieved a considerable degree of success in the first year of the Corporate Plan. This Committee agrees and notes that, despite having had its share of bad luck, the corporation essentially achieved its bottom line objective in 1996-97; DEVCO's cash requirement was \$34.6 million, slightly higher than the financing arrangement limits approved by the federal government. Significant gains were made in the area of labour-management relations, as addressed later in this Report. Collective agreements were also signed with all four bargaining units, while grievance and arbitration statistics were the lowest since DEVCO's inception.

Investments related to the corporation's non-contributory pension fund also performed well in 1996-97. This pension fund, discussed in greater detail below, had been expected to have an unfunded liability at least until 1998-99. Indeed, in 1995-96 the corporation reported an unfunded liability of \$36 million in that fund. However, DEVCO reported a surplus in this fund at the end of the last fiscal year.

Poor geological conditions contributed in large measure to DEVCO's production problems last year. Despite these difficulties, DEVCO's workforce demonstrated the dedication that this Committee believes is necessary to get things turned around. The last Special Committee was told that the corporation's year-end output level would have been much lower without the strong commitment and hard work of employees at both of DEVCO's collieries. In the final quarter of last year, workers at the Phalen mine restored production on 7 East Wall and by year's-end had regained 77% of planned output, up from 68% for the first three quarters of the year. In the final quarter, workers at the Prince colliery initiated an earlier-than-planned start-up on 15 West Wall and by year's end had achieved output 128% of that planned. Clearly, these efforts served to minimize the output losses caused earlier in the year by poor geological conditions. Perhaps equally important, these efforts demonstrated the ability of the workforce to



be flexible in implementing the Corporate Plan, one of the ingredients that all members of this Special Committee believe to be key to achieving self-sufficiency.

There are things that we could and should be doing better. There is no question that, given time, we will continue to make improvements in all aspects of the corporation. We are in the second year of a turn-around of a major, dilapidated company, a company that was on its last breath, and it has not been easy for anyone, including all of our employees and the families of our employees and the communities generally (**Chairman of the Board of Directors, 18/11/97**).

DEVCO's five-year Corporate Plan is updated in the spring and fall of each year. Every twelve months, a new year is added to the Plan so as to maintain a five-year horizon. DEVCO has provided this Committee with its updated Corporate Plan for the period 1997-98 to 2001-02. Table 1 (see Appendix A) provides a comparison (where data permit) between the first four years of the updated Plan and the same time period in last year's Plan.<sup>(1)</sup> Each of the first three years of the updated Plan projects a level of saleable output slightly higher than found in last year's five-year Plan, while the fourth year projects a slight drop. Overall, average annual saleable output in the first four years is projected at 3.34 million tonnes, compared to 3.25 million tonnes in last year's Plan. As a result of expected higher output, projected operating costs are somewhat higher under the updated Plan. For the three-year period for which data are available, operating costs per saleable tonne of output are consistently higher under the updated Plan, although these costs are projected to decline steadily each year throughout this period.

We have downsized to the point where we are mining coal cheaper than we were five or six years or 10 years ago. Every year we are changing (**International Association of Machinists, 19/11/97**).

The updated Plan projects lower sales in the first and fourth years and larger additions to inventory, especially in 1997-98, than were anticipated under last year's Plan. One of the most significant differences between the two Plans pertains to projected net funding requirements. Under the updated Plan, DEVCO expects to witness a cash surplus of \$2.1 million

---

(1) The updated Corporate Plan does not make any provision for loan repayments, as the terms and conditions related to repayment have not yet been finalized

in the first four years, compared to the \$14.1 million cash surplus that was projected under last year's Plan for the same time period.

The updated projections presented in Table 1 do not take into account the prospect of a fully funded non-contributory pension plan or the cessation of roadway development at the Phalen mine. Both of these matters, which are discussed later in this Report, could serve to raise the projected cash surplus over the planning period. If the Phalen mine were phased down, however, DEVCO would have the added costs of a new human resource strategy.

The long-term contract between DEVCO and its major customer, Nova Scotia Power (NSP), is renegotiated every five years. The current agreement, which calls for an 18% price reduction phased in over a three-year period, must be re-negotiated in the year 2000. DEVCO realizes that it must continue to reduce costs in the interim if it is to be in a position to maintain NSP as a major customer.

Domestic demand for DEVCO's coal around the turn of the century is also expected to be influenced by the Sable Offshore Energy Project (SOEP), which is intended to supply gas to markets in Eastern Canada and the North-eastern United States.<sup>(2)</sup> A small quantity of gas is expected to be processed into liquid form and transported by way of a branch line to Point Tupper for shipment. The SOEP producers selected the Maritimes and Northeast Pipeline Project (M&NPP)<sup>(3)</sup> to transport the gas. The Joint Review Panel on the SOEP approved this project in October 1997. Various federal and provincial regulatory bodies must now approve the Joint Review Panel's report and recommendations. Production is expected to start by the end of 1999.

This Committee was told that natural gas could have both positive and negative effects on DEVCO's Corporate Plan. In terms of the former, gas offers NSP an opportunity to lower its SO<sub>2</sub> emissions. Nova Scotia's overall limit is 145,000 tonnes per year and this limit has almost been reached. If gas replaced the heavy oil currently used at the Tuft's Cove and the Trenton power stations, overall SO<sub>2</sub> emissions would be lowered and some room created for additional coal sales to DEVCO's major customer. On the other hand, the conversion from oil to gas could indirectly displace coal sales, if the output at coal-fired stations were to be reduced as a

---

(2) SOEP is made up of the following firms: Mobil Oil Canada (50%), Shell Canada (35%), Imperial Oil (9%) and Nova Scotia Resources (6%).

(3) The M&NPP is composed of the following firms: Westcoast Energy Inc. (37.5%), PanEnergy Corp. (37.5%) and Mobil Oil Canada (25%).



result of increased output at the newly converted gas-fired stations.<sup>(4)</sup> Moreover, there is some concern that gas could be substituted for electric heat, thereby lowering the overall demand for electricity. Finally, NSP is expected to face more competition once the electricity market in Nova Scotia has been deregulated; this too could displace DEVCO's coal sales to NSP.

While it is not known what impact environmental standards, natural gas and the demand for electricity will have on DEVCO's coal sales in the years ahead, it is known that to achieve self-sufficiency DEVCO must be able to compete with producers of coal and other fuels around the world. To do this, DEVCO must change and it is unrealistic to expect this to happen instantly. The five-year Corporate Plan contains a number of elements designed to, among other things, improve management, enhance product quality and service and reduce the costs of production. These and other objectives are being pursued throughout the planning period one year at a time.

### **Mid-year Review**

As in previous quarters, DEVCO sold more coal in the first two quarters of 1997-98 than had been projected under the Corporate Plan; mid-year sales exceeded the Plan's projection by 11%. Although export sales were 108,000 tonnes below projections, sales to DEVCO's primary customer, Nova Scotia Power, were 238,000 tonnes above them. The data in Table 2 (see Appendix A) show that inventory declined by 100,000 tonnes as a result of these additional sales. According to the Plan, DEVCO had intended to restore inventory in 1997-98; however, as a result of the production problems experienced at the Phalen mine, mid-year coal inventory was 530,000 tonnes below the Plan's projection. If, as expected, the Phalen mine

---

(4) According to NSP's presentation to the Joint Review Panel on the SOEP, NSP entered into a joint venture with Consumers' Gas Energy Incorporated to compete for laterals and associated natural gas distribution rights in Nova Scotia. In addition, NSP has signed an agreement with M&NPP to purchase 90,000 million Btu per day (subject to a commercially acceptable price) to supply Tuft's Cove for the generation of electricity. NSP also intends to convert one generating unit at Trenton so that when one of the units at Tuft's Cove is down, Trenton can take up the slack to keep the load factor high (Joint Public Review Sable Gas Projects, Order No. GH-6-96, Keeley Reporting Services Inc., Volume 54, 10 July 1997, p. 11617-8).

becomes operational and continues to produce over the remainder of the year, management expects that DEVCO's coal inventories will increase by year's end.

As coal sales exceeded the Corporate Plan projection for the first half of 1997-98, it is not surprising that revenues also surpassed mid-year expectations. In fact, as illustrated in Table 2, revenues exceeded the Plan's targets by 16% in the first quarter of the year and 12% in the second.

Despite some equipment problems, the Prince colliery has operated well during the current year. As noted above, in the final quarter of last year the workforce at this colliery helped minimize DEVCO's shortfall in output in 1996-97. After a slow start in the first quarter of 1997-98, mid-year results suggest that output at the Prince mine is almost back on track. Output in the second quarter exceeded the Plan's target by some 2%; by mid-year, 90% of planned output had been achieved. DEVCO's management is encouraged by Prince's results.

This Committee was told that DEVCO is learning to work better under heavy roof conditions, but geological factors (e.g. sandstone intrusions, heavy roof conditions, etc.) continue to account for many of the corporation's current production and development problems and delay the achievement of key objectives in the Corporate Plan. According to the *1997-98 Performance Report* for the six-month period ended 30 September 1997, output at the Phalen mine for the first two quarters of 1997-98 was approximately 30% below that projected under the Plan. This Committee was told that third quarter production had also been interrupted as Phalen's only producing wall, 3 Centre, collapsed under heavy weighting. With the continued dedication and hard work of Phalen's workforce, the Committee was told that DEVCO hopes to resume production by the middle of December.<sup>(5)</sup> If all goes well thereafter, the corporation hopes to produce 840,000 tonnes of coal by the end of the fiscal year.

... we do accept responsibility as employees that we have to do our fair share. If you could travel to Phalen colliery right now, you would see that we are serious about keeping this industry alive  
**(United Mine Workers of America, 19/11/97).**

According to mid-year results, development at both Prince and Phalen was well behind the Corporate Plan's targets; development at Prince was 50% of that projected and at

---

(5) While the Committee was preparing its Report, it learned that Phalen is not expected to restart production until the beginning of January 1998. The Committee also learned that Nova Scotia Power intends to import at least 180,000 tonnes of coal.



Phalen it was 38%. Equipment problems and a reallocation of manpower to production were the main reasons cited for the shortfall in development at the Prince mine, while poor geological conditions had halted development at the Phalen mine.

In view of the shortfall in output, operating costs for the first six months of 1997-98 were slightly lower than those projected in the Corporate Plan. As of 30 September 1997, operating costs were \$77.1 million, 2% less than expected; however, when differences in saleable output are taken into consideration, actual operating costs for the first six months of the year were \$61.15 per tonne, rather than the Corporate Plan projection of \$47.34 per tonne. This difference clearly illustrates the adverse impact of poor geological conditions on corporate performance. Non-operating costs (e.g. pensions, workmen's compensation, administration, etc.) during the first half of the year were roughly one-fifth lower than the Plan's projection. Overall, DEVCO reported a loss of \$12.3 million for the first six months of the year, more than double that projected under the Corporate Plan. After making the necessary adjustments for amortization, deferred pension costs, payments for early retirement, capital and payments for environmental projects, DEVCO's funding requirement as of 30 September 1997 was \$14.2 million, almost two-thirds higher than the Plan had anticipated.

... when you examine the budget and relate it to on-going activities, the loss in production can clearly relate to a geological problem which is beyond the control of management (**Chairman of the Board of Directors, 18/11/97**)

### **Assessment of Existing Mines**

The determination of everyone at DEVCO - management, labour representatives and miners - to make the company work has been very evident throughout all the hearings before each of the Special Committees on DEVCO. In March 1997, the second Special Committee was told repeatedly that the technology existed for working through the challenging geological conditions in the Phalen mine and that that these geological conditions could and eventually would be overcome. Unfortunately, it became clear during the recent hearings that in this area much-needed luck has so far eluded the company.

When you work and work, as our people are doing – and a lot of guys are working long hours, most of them working five, six or seven days a week – it seems like you are always cleaning up a mess because of the roof falls and water problems. We then have this. It is discouraging but, as the president said, we will look at every option available to us (**Chairman of the Board of Directors, 18/11/97**).

After several months this year when production at Phalen was going very well – with the new wall face averaging 50,000 to 60,000 tonnes a week – DEVCO's luck turned once again. While developing the main slopes at the Phalen mine, workers encountered a number of rock/gas outbursts, which seem to be getting stronger. A similar situation on the No. 3 slope stopped development in 1994; and previous mines have had the same experience at the same depth.<sup>(6)</sup> The Committee was told that the corporation intends to do some exploratory work in the hope of finding a solution. However, rock/gas outbursts, unlike heavy roof conditions, pose a danger to miners. DEVCO management was clear and unequivocal that it did not want workers put at risk in order to extend the life of the Phalen mine.

First and foremost, we do not want a situation where any of our employees would be put at risk unnecessarily to try to make that mine work. That is a major concern; namely, that we do not want anyone to get hurt or trapped or killed, or whatever, in the mine. The board is deeply concerned about that (**Chairman of the Board of Directors, 18/11/97**).

DEVCO intends to examine all its options and, once the best course has been determined, it will revise the Corporate Plan accordingly. The Chairman of the Board was particularly concerned that his testimony not be misinterpreted, as he outlined the options for the "worst-case scenario", which offers no long-term future for the Phalen mine. In that worst case

---

(6) Indeed, it emerged during Mr. Farrell's testimony that the same problem may exist at the Donkin site; if so, he told the Committee this would cut off a considerable amount of coal. However, he added that he is not convinced that this problem will emerge at Donkin.



it was estimated that approximately 12 million tonnes of coal would be available for production. The rate of extraction would determine the remaining life of the Phalen mine. However, DEVCO management testified they are not yet at that "worst case" - geologists will try to determine whether the mine plan can be changed to work around the outburst-prone areas and, if it can, the development will be adjusted to see if the areas can be circumvented.

For the past several years, the mining at Phalen has had certain amounts of success depending on geological conditions. This will continue as long as Phalen colliery is feasible, viable and economical. However, at some point in time, if we continue to run into these problems, someone, not mother nature, probably an accountant, will say Phalen cannot run economically anymore  
**(United Mine Workers of America, 19/11/97)**

By contrast, the recent results at the Prince mine have exceeded the expectations of both the Plan and DEVCO. The second Special Committee's Report noted that north-south development at Prince was ahead of schedule and that DEVCO had developed a longer-term plan for the mine. The unions supported this initiative, which was thought would extend the life of the Prince mine by 15 to 20 years.

During its hearings, this Committee was told that DEVCO had recently completed a reassessment of the Prince mine, identifying about 44 million tonnes of coal in total, roughly double what had been thought to exist there. At current production levels, this reserve would significantly extend the life of the Prince mine.

Some of the good news is that we have just done a reassessment of the life of the Prince mine. We have done some work in the last two months or so, and we think there is about 44 million tonnes at Prince that is mineable, which would give that mine a very long life  
**(President and CEO of DEVCO, 18/11/97)**

This Committee commends both management and labour for their effort to work through the difficult and often unpredictable geological problems at the Phalen mine.

### **Recommendation:**

**That DEVCO continue its exploration plan at the Phalen colliery and examine all possibilities for continued development. The Committee also recommends that DEVCO continue to inform the public on the future of the Phalen mine.**

### **Labour-Management Relations**

Each Special Committee on DEVCO has maintained that good labour-management relations are key to the company's attaining self-sufficiency. The goals inherent in the Corporate Plan will be achieved only if management and workers pursue the Plan's objectives as a matter of common interest. Like its predecessors, this Committee also applauds the efforts of management, workers and the unions in achieving much-needed progress towards enhanced co-operation in DEVCO's workplace. Grievance and arbitration statistics in 1996-97 were the lowest in the corporation's history. And, for the first time in 21 years, all four bargaining units signed contracts in 1996-97 without a conciliator or outside involvement.

In the recent hearings, both management and labour representatives told this Committee that labour relations at the local level had improved. Last year, DEVCO implemented "Beyond 2000", a strategic initiative designed to identify the changes necessary to achieve DEVCO's goals. This Committee was told that there are currently some six teams working under this initiative. Both management and labour referred to a quality improvement team (consisting of miners, electricians, mechanics, superintendents, foremen and others) that was directly involved in establishing equipment and operating requirements for setting up the coal face known as 8 East Wall (Phalen colliery). Although "Beyond 2000" was not the unions' preferred method of increasing worker involvement in decision-making, they did report that this approach is working.

George White proceeded with his management quality teams. He set the teams up. We did not oppose that because we felt that this was the type of process that we should have. Employees have input into what machinery should be bought or what adjustments should be given the machines. They did work well. We came up with a lot of suggestions for improvements for the next wall face ... (United Mine Workers of America, 19/11/97).



By contrast, relations have always been difficult between the unions' district executives and DEVCO management; this situation would appear to continue today. During the proceedings of the last Special Committee, it seemed that tensions were easing, but this improvement now appears to be stalled. One union representative told the Committee that communications between the two sides remains poor. Other causes of tension, such as a lack of trust, were also cited. It was apparent to the Committee that the increased uncertainty over the future of the Phalen mine, and with it the future of DEVCO, is also undoubtedly (and not surprisingly) a contributing factor to the continuing tensions between labour and management.

The first Special Committee's Report identified several requirements for improving labour-management relations: increased transparency in corporate decision-making and planning; a higher level of trust between unions and management; better communication between the two sides; a real "sharing of expertise"; and labour predictability. This Committee recognizes that improvements have come about in many of these areas; nevertheless, it realizes that much more must be done to instil the level of labour-management co-operation identified at the outset of this Report as being necessary to provide the best chance for DEVCO's success. This Committee urges all DEVCO workers, managers and union representatives to continue in their quest to improve labour-management relations at all levels of administration and organizational structure. This Committee is not aware of any instance in which effective, successful labour relations have been conducted through the public media.

### **Recommendation:**

**That all parties, especially upper management and the union district executives, strive to improve labour-management relations and develop a more co-operative environment within which to achieve the objectives of the Corporate Plan.**

### **Pension Costs**

The issue of pension costs, especially as these relate to DEVCO's non-contributory pension plan, was a focus of the previous two Special Committees. According to the first Special Committee's Report, the Corporate Plan for the five-year period 1996-97 to 2000-01 projected an expenditure of \$82.5 million to cover the unfunded liabilities associated

with DEVCO's non-contributory pension plan and older pre-retirement and early retirement plans. Following a directive from the Superintendent of Financial Institutions in 1991, the Corporate Plan provided for a payment of \$23 million in each of the first three years of this planning period in order to remove the unfunded balance in the corporation's non-contributory pension plan. To help reduce the burden of these costs, the first special Committee recommended that the federal government provide an appropriation equal to one-half of the total cost of the unfunded liability in the non-contributory pension plan and older pre-retirement and early retirement plans. As this recommendation was not adopted, the second Special Committee recommended that the repayable loans extended to DEVCO be forgiven, provided the corporation was able to achieve its bottom line objective in each year for which the loan was paid.

According to DEVCO's *Annual Report* for the fiscal year ended 31 March 1997, the corporation recorded a surplus of \$416,000 in the non-contributory pension plan. This Committee was told that four fund managers invest these pension funds along with those from the company's contributory pension plan. In 1996, these invested funds realized a rate of return that was comparable to the industry average; however, it must be remembered that the financial status of these plans fluctuates somewhat with market conditions.

According to the testimony, the non-contributory pension plan must meet two tests – an actuarial valuation and a solvency valuation – before the Superintendent of Financial Institutions can be satisfied that it is fully funded. While the plan may be fully funded on an actuarial basis, its financial position with respect to the solvency test will not be known until the end of 1997. If the plan is deemed to be fully funded at this time, DEVCO's cash requirements could be less than those projected under the updated Corporate Plan.

This Committee views as a positive development the fact that 93 workers joined DEVCO's contributory pension plan this year. As membership in the contributory plan grows, not only do the workers involved receive a larger pension, but future liabilities associated with the non-contributory plan fall.

#### **Recommendations:**

**That management and the unions continue to encourage DEVCO's workforce to become members of the corporation's contributory pension plan.**

**That DEVCO's pension plans be audited on the same fiscal-year basis as that used for the Annual Report.**



## Performance Reports

As a result of the consultations among DEVCO's stakeholders, the corporation agreed to provide quarterly progress reports providing basic information on the implementation of its Corporate Plan. DEVCO also agreed to engage the services of an independent accounting firm to verify the accuracy of the contents of these Performance Reports. DEVCO produced three quarterly reports and a year-end report in 1996-97 and two quarterly reports in 1997-98. In addition, DEVCO meets with stakeholders on a regular basis.

We have regular meetings. We finished a series of meetings last week as a result of our six-month quarterly reporting period. We had a board meeting and then we had a meeting with the union executive. We had meetings with municipal government and the business community and the clergy ... [w]e have been communicating to the best of our ability with the community and with all the stakeholders, including members of your committee ...  
**(Chairman of the Board, 18/11/97)**

This Committee is encouraged by DEVCO's efforts towards open communication with the community and stakeholders. As noted at the beginning of this Report, communication is one of the key elements for ensuring the best possible chance for DEVCO's success. While recognizing the importance of the Performance Reports and the effort put into their production, this Committee has, however, experienced some difficulty in comparing the reports, as the format and data can change from one report to the next. For instance, some of the projections for the year 1996-97 as presented in the five-year Corporate Plan tabled with first Special Committee differ from those in the Performance Report for the year ended 31 March 1997. To reconcile these figures, adjustments must be made to revenues, operating costs, and pension and human resource strategy costs. The Committee is aware that these Performance Reports are relatively new and are continuously evolving in response to the needs of DEVCO's stakeholders. Nevertheless, the Committee believes that more consistency of format and content would better serve these stakeholders in the future.

**Recommendation:**

**That DEVCO try to be more consistent in its presentation of the data in the corporation's quarterly *Performance Reports*.**

**THE DONKIN PROPOSAL**

The Donkin coal reserve is thought to be the last major block of coal in the Sydney coalfield and is estimated to consist of approximately 1.5 billion tonnes of coal. This coal reserve is also regarded by many to be the future of Cape Breton's coal mining industry. Aware of the potential importance of this reserve to the future of the Cape Breton coal industry, but recognizing that the economic viability of the mine was far from clear, the first Special Committee recommended that DEVCO and the Government of Nova Scotia undertake a study to ascertain the development potential and cost of opening the Donkin mine.

This recommendation was not adopted because the studying and developing of the Donkin mine was not within DEVCO's Corporate Plan as approved by the federal government. DEVCO's position, as explained by the Chairman of the Board to this Committee and its predecessor, is that the corporation must focus on making existing operations economically viable. Nevertheless, the second Committee was told by the former Minister of Natural Resources that the government would consider proposals from any party interested in assessing the economic potential of Donkin as a private sector initiative.

... if there are others who want to enter into discussions with the Government of Canada about updating or further enhancing the feasibility studies done in relation to Donkin with respect to perhaps developing them through some private sector initiative, I am more than willing to discuss that and to make available that which we have ( <b>Minister of Natural Resources, 20/3/97</b> )
---

The current Minister of Natural Resources, appearing before this Committee, reiterated the government's position, which is that the development of the Donkin coal reserve, by DEVCO or by the private sector, must be based on sound business principles and be commercially viable.



Governments are no longer in the business of mega-projects or the subsidization of business and industry; economic self-sufficiency is a paramount consideration (**Minister of Natural Resources, 3/12/97**).

While the second Special Committee was preparing its Report in April 1997, it learned that DEVCO's Board of Directors had signed a letter of intent to enter into an agreement to sell the land and transfer the leases related to the Donkin mine site and coal reserve to Donkin Resources Limited (DRL).<sup>(7)</sup> As yet, no agreement has been signed. The Minister of Natural Resources told this Committee that negotiations are on hold until DEVCO has reviewed all of DRL's preliminary reports (e.g. coal quality, marketability, and viability of mine plans) and has received an appraisal of Donkin assets.

According to DRL, private sector development is but one option. Under two other options proposed by DRL, DEVCO could acquire all rights to a detailed plan for the development of the Donkin mine or Donkin could be developed and operated as a private-public partnership.

The Minister stated that the government "has given DEVCO some very clear guidelines for the negotiation of any agreement to sell the Donkin mine. It is also important to note that the final decision on such an agreement rests with the government, since it would represent a significant deviation from DEVCO's approved five-year Corporate plan. When we receive DEVCO's revised corporate plan in the new year, our government will look closely at its ramifications for the corporation, and for workers and for the Cape Breton economy." In the context of this statement, the Committee reiterates the following recommendations of its predecessors:

- That the future of existing mines be clearly assessed;
- That a longer-term perspective for current and future mine development with contingencies, be included in the Corporate Plan; and
- That the geological and economic data of the Donkin mine be thoroughly assessed to ascertain whether and under what circumstances Donkin would be commercially viable.

---

(7) The approval of Nova Scotia's Minister of Natural Resources is necessary to transfer the leases, since the province owns the leases to the Donkin coal reserve.

It is clear from the evidence that, after assembling and analysing all of the preliminary data, a detailed feasibility study would be the next step. This would require an estimated investment of \$1.5 to \$2 million and could be done by DEVCO alone, by DEVCO in partnership with DRL, or entirely through the private sector.

Before an option is chosen, this Committee recommends that the government make the fundamental business and public policy decision on whether to keep and explore the potential of Donkin through DEVCO or to make some other arrangement involving the private sector. In view of the importance of this decision, this Committee hopes that it would be made only after consultation with the Cape Breton community and consideration by an appropriate parliamentary authority.

## CONCLUSION

This Committee has examined DEVCO's *Annual Report and Performance Report* for the fiscal year ended 31 March 1997 and the *Performance Reports* for the first and second quarters of 1997-98. This Committee is grateful for testimony it received from several witnesses during the period 18 November 1997 to 3 December 1997.

This Committee, like its predecessor, is impressed by the progress DEVCO's management and workers have made in such a short period in such difficult circumstances. When geological conditions have been good, DEVCO has demonstrated the capability to produce a volume of coal that is equal to or better than that projected under its Corporate Plan. Moreover, sales and revenues have frequently exceeded corporate expectations. When geological conditions are poor, corporate performance suffers; however, it is especially during these periods that the resolve of DEVCO's workforce is most apparent. As noted previously, thanks to the valiant effort of workers at the Prince and Phalen collieries in the final quarter of last year, the Corporate Plan's cash requirement targets for the year were essentially achieved.

With a little luck, DEVCO could witness a cash surplus (excluding loan repayment provisions) in the coming fiscal year. This will depend, of course, on a sustained period of production at both collieries, the decision on Phalen's development prospects and the financial status of the non-contributory pension plan.

DEVCO's management and workers are trying to establish a more flexible, communicative and co-operative corporate culture, which will be vital to the success of the



Corporate Plan. This Committee recognizes the achievements made thus far and encourages workers, management and the unions to surpass these in the years to come.

This Committee thanks all of the witnesses who shared their time and expertise during the hearings. It also appreciates the work of those who provided timely responses to the Committee's requests for additional information. Without this support, the Committee would not have been able to prepare its Report.





## **APPENDIX A**





**TABLE 1**  
**CAPE BRETON DEVELOPMENT CORPORATION - CORPORATE PLAN DETAILS**  
**YEARS 1997-98 TO 2001-01<sup>(1)</sup>**

	1997-98			1998-99			1999-00			2000-01 <sup>(2)</sup>			2001-02 <sup>(3)</sup>	
	Original Plan	Updated Plan	Difference	Original Plan	Updated Plan	Difference	Original Plan	Updated Plan	Difference	Original Plan	Updated Plan	Difference		
Production and Sales (000s tonnes)														
Saleable Production														
Prince	1,060	1,106	46	1,033	1,082	49	999	1,176	177	1,024	1,115	91	1,139	
Phalen	2,145	2,273	128	2,184	2,219	35	2,281	2,195	-86	2,281	2,188	-93	2,341	
Total Saleable	3,205	3,379	174	3,217	3,301	84	3,280	3,371	91	3,305	3,303	-2	3,480	
From (To) Inventory	25	(620)	(645)	(59)	18	77	(6)	(28)	(22)	(6)	(27)	(21)	(77)	
Total Sales	3,230	2,759	-471	3,158	3,319	161	3,274	3,343	69	3,299	3,276	-23	3,403	
Financial (000s dollars)														
Revenue	189,962	171,326	-18,636	188,663	197,905	9,242	198,033	200,164	2,111	203,210				
Operating Costs	136,122	146,735	10,613	125,925	141,431	15,506	129,885	140,359	10,474	132,396				
Inventory Adjustment	1,050	-26,040	-27,090	-2,478	756	3,234	-252	-1,176	924	-252				
Net Operating Cost	137,172	120,695	-16,477	123,447	142,187	18,740	129,633	139,183	9,550	132,144				
Operating Surplus	52,790	50,631	-2,159	65,216	55,718	-9,498	68,420	60,981	-7,439	71,066	63,417	-7,649	59,134	
Capital	23,443	19,857	-3,586	17,250	18,599	1,349	11,575	17,092	5,517	11,720	14,016	2,296	7,916	
Cash available before pensions	29,347	30,774	1,397	47,966	37,119	-10,847	56,845	43,889	-12,956	59,346	49,401	-9,945	51,218	
Pensions & Human Resource Strategy	55,679	52,879	-2,800	56,815	40,477	-16,338	33,654	32,424	-1,230	33,257	33,297	40	33,441	
Net Cash Surplus (Funding Requirement) <sup>(1)</sup>	(26,332)	(22,105)	4,227	(8,849)	(3,358)	5,491	23,191	11,465	-11,726	26,089	16,104	-9,985	17,777	

Notes: (1) "Original Plan" refers to the Corporate Plan covering the period 1996-97 to 2000-01. The financial presentation in the Original Plan has been adjusted for consistent presentation of inventory change and current service pension cost. "Updated Plan" refers to the Corporate Plan covering the period 1997-98 to 2001-02.

(2) Financial operating details for the years beyond 1999-00 are not disclosed on the basis of commercial confidentiality.

(3) The Original Plan refers to appropriations that DEVCO thought it would receive. The difference between the net funding requirement for the Original and Updated Plans is a notional interest payment. As it is thought that DEVCO is only required to repay the appropriation associated with the Updated Plan, the appropriation is akin to an interest-free loan until repayment begins.

Source: Data provided by the Cape Breton Development Corporation, Business Planning Group

TABLE 2

**PRODUCTION, SALES, EXPENSES AND REVENUES FOR THE  
FIRST SIX MONTHS OF 1997-98**

	First Quarter		Second Quarter		Mid-year	
	Plan	Actual	Plan	Actual	Plan	Actual
Production and Sales (000s tonnes)						
Phalen (ROM)	704	452	522	410	1,225	863
Prince (ROM)	299	244	229	233	528	477
Saleable Production	967	701	695	561	1,662	1,262
From (To) Inventory	(374)	9	(56)	91	(430)	100
Total Sales	593	710	639	652	1,232	1,362
Financial (000s dollars)						
Revenue	38,071	44,088	37,656	42,128	75,727	86,214
Operating Costs <sup>(1)</sup>	40,280	39,034	38,398	38,138	78,678	77,172
Inventory Adjustment <sup>(2)</sup>	(15,707)	416	(2,337)	4,792	(18,044)	5,208
Net Operating Costs	24,573	39,450	36,061	42,930	60,634	82,380
Contribution from Operations	13,498	4,636	1,595	(802)	15,093	3,834
Non-operating Costs <sup>(3)</sup>	10,546	8,028	9,857	8,144	20,403	16,172
Profit (Loss)	2,952	(3,392)	(8,262)	(8,946)	(5,310)	(12,338)
Funding Adjustments						
Depreciation	6,246	6,246	6,246	6,246	12,492	12,492
Environment	(31)	(43)	(1,511)	(1,039)	(1542)	(1,082)
Pensions and Human Resource Strategy	(4,800)	(4,800)	(4,800)	(4,800)	(9,600)	(9,600)
Capital	(1,209)	(1,110)	(3,416)	(2,558)	(4,625)	(3,668)
Net Cash Surplus (Funding Requirement)	3,158	(3,099)	(11,743)	(11,097)	(8,585)	(14,196)

Notes: <sup>(1)</sup> Includes depreciation and current service pension costs.

<sup>(2)</sup> Inventory is valued at \$42 per tonne.

<sup>(3)</sup> Includes administration and expensed pension and human resource strategy costs.

Source: Data provided by the Cape Breton Development Corporation, Business Planning Group



## APPENDIX B





## Appendix B

---

Witnesses	Organisation	Date
Joseph P. Shannon	Chairman of the Board, Cape Breton Development Corporation	November 18, 1997
George White	President and C.E.O., Cape Breton Development Corporation	November 18, 1997
Merrill D. Buchanan	Vice-president, Finance, Cape Breton Development Corporation	November 18, 1997
Steven Drake	President, District 26, United Mine Workers of America	November 19, 1997
Michael McAdam	International Association of Machinist	November 19, 1997
Darrel King	International Association of Machinist	November 19, 1997
Angus Grant	President, Local 4504, Canadian Automobile Workers	November 19, 1997
Richard Daigle	Chairman, Local 4504, Canadian Automobile Workers	November 19, 1997
Angus MacEachern	President, Local 2046 Canadian Union of Public Employees	November 19, 1997
Brian Kanne	Secretary Treasurer, Local 2046, Canadian Union of Public Employees	November 19, 1997
Steven Farrel	President, Donkin Resources Limited	November 25, 1997
James Livingstone	President and C.E.O., K2 Energy Corporation	November 25, 1997
Ralph Goodale, P.C.	Minister of Natural Resources Canada	December 3, 1997
Linda Keen	Assistant Deputy Minister, Minerals and Metals Sector, Natural Resources Canada	December 3, 1997
Robert Lomas	Senior Commodities Officer, Coal Ferrous and Industrials Division, Minerals and Metals Sector, Natural Resources Canada	December 3, 1997





**Le Sénat**

**The Senate**

**Rapport du Comité spécial du Sénat sur  
la Société de développement du Cap-Breton**

*Président*  
**John G. Bryden**

*Vice-président*  
**Lowell Murray**

décembre 1997

Publié sous les auspices du  
Sénat du Canada  
décembre 1997

**This document is available in English**  
**(613) 990-0088**

## Membres du Comité

---

*Président :* L'honorable John G. Bryden.

*Vice-président :* L'honorable Lowell Murray

et

*Les honorables sénateurs :*

M. Lorne Bonnell

John M. Buchanan, P.C.

Sister Peggy Butts

J. Michael Forrestall

\* Alasdair B. Graham, P.C. (ou Sharon Carstairs)

Rose-Marie Losier Cool

\*John Lynch-Staunton (ou Noel A. Kinsella, intérimaire)

Finlay MacDonald (*Halifax*)

Wilfred P. Moore

### **Autres sénateurs ayant participé aux travaux du Comité :**

*Les honorables sénateurs :*

Adams, Ferretti Barth, Lewis, et Stanbury.

\* Membres d'office



## Ordre de renvoi

---

Extrait des *Journaux du Sénat* du 22 octobre 1997 :

Que le Comité spécial du Sénat sur la Société de développement du Cap-Breton soit reconstitué pour examiner, afin d'en faire rapport, le rapport annuel, le plan d'entreprise ainsi que les rapports d'activité de la Société de développement du Cap-Breton et d'autres questions connexes;

Que le Comité ait le pouvoir de faire comparaître des personnes et produire des documents, d'entendre des témoins, de faire rapport de temps à autre et de faire imprimer au jour le jour documents et témoignages, selon les instructions du Comité;

Que les documents et les témoignages recueillis à ce sujet et le rapport déposé au Greffier du Sénat le 25 avril 1997 par le Comité spécial du Sénat sur la Société de développement du Cap-Breton au cours de la trente-cinquième législature soient renvoyés à ce Comité;

Que le Comité soit autorisé à permettre la diffusion de ses délibérations publiques par les médias d'information électroniques, de manière à déranger le moins possible les travaux; et

Que le Comité présente son rapport final au plus tard le 15 décembre 1997, et que le Comité conserve les pouvoirs nécessaires à la diffusion de son rapport final, et ce jusqu'au 30 décembre 1997.

Après débat,

La motion, mise aux voix, est adoptée.

*Le Greffier du Sénat*

Paul C. Bélisle

# TABLE DES MATIÈRES

	Page
INTRODUCTION .....	1
ÉVÉNEMENTS RÉCENTS .....	2
L'actualisation du plan d'entreprise.....	2
L'examen de mi-exercice .....	6
L'évaluation des mines en exploitation .....	8
Les relations syndicales-patronales .....	11
Le coût des pensions.....	13
Les rapports sur les résultats .....	14
LA PROPOSITION RELATIVE À LA RÉSERVE DONKIN .....	15
CONCLUSION.....	18
ANNEXE A : Tableaux 1 et 2	
ANNEXE B : Réunions du Comité et témoins	





## DEUXIÈME RAPPORT D'ÉTAPE

### INTRODUCTION

Ce Comité spécial est le troisième à faire rapport au Sénat sur la Société de développement du Cap-Breton (SDCB) depuis moins de deux ans. Chaque comité avait pour mandat de se prononcer sur le Rapport annuel et sur le Plan d'entreprise de la Société, ainsi que sur des questions connexes. Lorsqu'il y a lieu, nous nous appuyons sur les renseignements utiles contenus dans les rapports des comités précédents, parus en juin 1996 et avril 1997; toutefois le présent document porte principalement sur ce qui s'est passé par la suite. Ses deux grands volets concernent les événements récents et la proposition relative à la mine Donkin.

Le gouvernement du Canada est l'actionnaire unique de la SDCB. Après avoir fourni le capital nécessaire pour ouvrir de nouvelles mines et assumer les pertes, le gouvernement fédéral, en raison de l'accroissement des pressions attribuables aux restrictions financières, a imposé à la Société de devenir autosuffisante avant le 1<sup>er</sup> avril 1995. Cet objectif n'a pas été atteint. Cette année-là, à la demande du gouvernement fédéral, la SDCB a élaboré un plan d'entreprise pour la période quinquennale allant de 1996-1997 à 2000-2001, lequel a été approuvé par le gouvernement fédéral le 7 mai 1996. La Société en est maintenant au troisième trimestre de la seconde année de ce plan.

Les opinions varient au sujet de certains éléments du Plan d'entreprise et, par conséquent, celui-ci ne fait pas l'unanimité. Néanmoins il est tout à fait entendu que la SDCB doit devenir autosuffisante.

Le premier comité avait recensé un certain nombre de clés susceptibles de donner à la SDCB les meilleures chances possibles de succès. Ces clés sont encore valables aujourd'hui. Ce sont : une nette amélioration des relations de travail; une importante réduction des coûts de production; une surveillance étroite et un examen minutieux du plan d'entreprise; de la flexibilité dans la mise en oeuvre de celui-ci ; des communications ouvertes avec la population et les parties prenantes; et une bonne faculté d'adaptation au changement. La dernière clé de la réussite préconisée par le premier Comité était « une bonne dose de chance en ce qui concerne les conditions géologiques dans les houillères ». Comme on le verra, cet élément des plus importants a complètement fait défaut à la Société et à ceux qui y possèdent des intérêts.

## ÉVÉNEMENTS RÉCENTS

### L'actualisation du plan d'entreprise

Comme le soulignait dans son Rapport le dernier Comité spécial, la direction et les employés de la SDCB ont enregistré une réussite remarquable au cours de la première année du plan d'entreprise. Le présent Comité souscrit à cette constatation et remarque que, malgré une certaine part de malchance, la Société a pour l'essentiel atteint son objectif fondamental en 1996-1997; les besoins de liquidités de la SDCB se sont élevés à 34,6 millions de dollars, soit légèrement plus que le plafond prévu dans l'entente de financement approuvée par le gouvernement fédéral. De plus, des progrès importants ont été accomplis en matière de relations patronales-syndicales, comme nous le verrons plus loin. Des conventions collectives ont été signées avec les quatre unités de négociation, tandis que les statistiques concernant les griefs et les arbitrages ont atteint leur niveau le plus bas depuis la fondation de la SDCB.

D'autre part, les investissements liés au régime de retraite non contributif de la Société ont produit un bon rendement en 1996-1997. Ce régime, que nous évoquerons en détail ci-dessous, devait, d'après les attentes, accuser un passif non provisionné jusqu'en 1998-1999, au moins. Pourtant, la SDCB a rapporté un excédent à la fin du dernier exercice financier.

Les problèmes de production de l'année dernière sont attribuables en grande partie à des difficultés de nature géologique. Néanmoins, la main-d'oeuvre a fait preuve d'un dévouement qui, de l'avis de ce Comité, est nécessaire pour amener le retournement des choses. Des témoins ont expliqué au dernier Comité spécial que le niveau de production en fin d'exercice aurait été beaucoup plus bas, n'eût été de l'ardeur et de l'acharnement des employés des deux houillères. Au cours du dernier trimestre de l'année dernière, les mineurs de la mine Phalen ont repris l'abatage du mur 7 est et, à la fin de l'année, ils avaient récupéré 77 p. 100 de la production prévue, soit 68 p. 100 de plus qu'au cours des trois premiers trimestres. Au cours du dernier trimestre de l'exercice, les mineurs de la mine Prince ont commencé l'abatage au mur 15 ouest plus tôt que prévu et, à la fin de l'année, ils avaient réalisé 128 p. 100 de la production prévue. Manifestement, ces efforts ont contribué à minimiser les pertes de production accumulées durant l'année en raison des mauvaises conditions géologiques. Mais en outre, et c'est peut-être

aussi important, ces efforts ont montré que la main-d'oeuvre pouvait faire preuve de souplesse pour réaliser le plan d'entreprise, l'un des facteurs qui, aux yeux de tous les membres de ce Comité spécial, sont indispensables à l'autosuffisance.

Il y a des choses que nous pourrions et devrions faire mieux. Il est certain que, avec le temps, nous continuerons d'apporter des améliorations à tous les aspects la Société. Nous assistons depuis deux ans au retournement complet d'une entreprise très dégradée, une société qui était à l'agonie. Les choses n'ont pas été faciles pour qui que ce soit, et notamment pour nos employés et leurs familles, de même que pour la collectivité en général. **(président du conseil d'administration, 18/11/97).**

Le plan d'entreprise quinquennal de la SDCB est actualisé chaque année au printemps et à l'automne. Tous les douze mois, une nouvelle année est ajoutée au plan, de manière à maintenir l'horizon à cinq ans. La SDCB a remis au Comité son plan d'entreprise actualisé pour la période 1997-1998 à 2001-2002. Le tableau 1 (voir l'annexe A) présente une comparaison (lorsque les données sont disponibles) entre les quatre premières années du plan actualisé et la période correspondante du plan de l'an dernier<sup>(1)</sup>. Pour chacune des trois premières années du plan actualisé, les projections concernant la production marchande dépassent légèrement celles que l'on trouvait dans le plan quinquennal de l'année dernière. Un léger recul est prévu pour la quatrième année. Globalement, la production marchande moyenne annuelle au cours des quatre premières années serait de 3,34 millions de tonnes, contre 3,25 millions de tonnes dans le plan de l'année dernière. Les frais d'exploitation sont donc légèrement plus élevés dans le plan actualisé. Pour la période de trois ans au sujet de laquelle les données sont fournies, les frais d'exploitation par tonne marchande produite sont sensiblement plus élevés dans le plan actualisé, quoiqu'elles devraient décliner régulièrement chaque année.

Nous avons réduit les effectifs à un point tel que nous réussissons à extraire le charbon à moindres frais qu'il y a cinq, six ou même dix ans. Chaque année nous changeons **(Association internationale des machinistes, 19/11/97)**

(1) Le plan d'entreprise actualisé ne prévoit aucune somme pour les remboursements de prêt, car les conditions et dispositions qui régiront ce remboursement n'ont pas encore été fixées.



Le plan actualisé prévoit des ventes plus faibles au cours de la première et de la quatrième années, ainsi que des ajouts plus importants aux stocks, surtout en 1997-1998, que ne le prévoyait le plan de l'an dernier. L'une des différences les plus importantes entre ces deux plans concerne les besoins nets de financement prévus. D'après le plan actualisé, la SDCB s'attend à enregistrer un excédent de trésorerie de 2,1 millions de dollars au cours des quatre premières années, soit environ sept fois moins que l'excédent prévu dans le plan de l'an dernier, qui était de 14,1 millions pour la même période.

Les projections actualisées du tableau 1 n'envisagent pas la perspective d'un régime de retraite non contributif entièrement provisionné, pas plus que l'interruption des travaux de construction des galeries à la mine Phalen. Ces deux éléments, dont il est question plus bas dans le présent rapport, pourraient entraîner une hausse de l'excédent de trésorerie prévu pour la période de planification. Si la mine Phalen cessait progressivement d'être exploitée, toutefois, la SDCB devrait assumer le coût supplémentaire d'une nouvelle stratégie de gestion des ressources humaines.

Le contrat à long terme entre la SDCB et son principal client, la Nova Scotia Power (NSP), est renégocié tous les cinq ans. L'entente actuellement en vigueur, qui prévoit une remise de 18 p. 100, échelonnée sur trois ans, devra être renégociée en l'an 2000. La SDCB est consciente qu'il lui faut continuer de réduire ses frais dans l'intervalle, si elle veut pouvoir conserver la NSP comme principal client.

Au tournant du siècle, la demande intérieure pour le charbon de la SDCB devrait aussi subir les effets du Projet énergétique extracôtier de l'île de Sable (PEES), dont l'objectif est d'approvisionner en gaz les marchés de l'est du Canada et du nord-est des États-Unis<sup>(2)</sup>. Une petite quantité de liquides du gaz devrait être transportée par un gazoduc secondaire à Pointe Tupper, pour expédition. Les producteurs de la PEES ont choisi le Maritimes and Northeast Pipeline Project (M&NPP)<sup>(3)</sup> pour transporter le gaz. La Commission mixte chargée de l'évaluation environnementale du PEES a approuvé ce projet en octobre 1997. Le rapport et les

---

(2) La PEES est composée des sociétés suivantes : Mobil Oil Canada (50 p. 100), Shell Canada (35 p. 100), Imperial Oil (9 p. 100) et Nova Scotia Resources (6 p. 100).

(3) Le M&NPP est composé des sociétés suivantes : Westcoast Energy Inc. (37,5 p. 100), PanEnergy Corp. (37,5 p. 100) et Mobil Oil Canada (25 p. 100).

recommandations de cette commission doivent maintenant être approuvés par divers organes de réglementation fédéraux et provinciaux. La production devrait commencer vers la fin de 1999.

Les témoins ont expliqué au Comité que l'entrée en scène du gaz naturel aurait sans doute des effets aussi bien positifs que négatifs sur le plan d'entreprise de la SDCB. Côté positif, le gaz permettra à la NSP de réduire ses émissions de SO<sub>2</sub>. La limite globale pour la Nouvelle-Écosse s'établit à 145 000 tonnes par année, et elle est déjà pratiquement atteinte. Si le gaz remplaçait le pétrole lourd dont on se sert actuellement dans les centrales de Tuft's Cove et de Trenton, les émissions globales de SO<sub>2</sub> baisseraient, et cela créerait une marge de manoeuvre supplémentaire pour que la SDCB puisse vendre d'autre charbon à son principal client. En revanche, la conversion du pétrole au gaz pourrait avoir pour effet indirect de déplacer les ventes de charbon, si la production des centrales alimentées au charbon était réduite par suite d'une augmentation de la production des centrales nouvellement converties au gaz<sup>(4)</sup>. De plus, certains craignent que le gaz ne remplace partiellement le chauffage électrique, ce qui ferait baisser la demande en électricité. Enfin, la NSP devrait faire face à une concurrence accrue lorsque le marché de l'électricité en Nouvelle-Écosse aura été déréglementé; cela aussi pourrait déplacer une partie des ventes faites à la NSP.

S'il est vrai qu'on ne sait pas quels effets les normes environnementales, le gaz naturel et la demande en électricité auront sur les ventes de charbon de la SDCB au cours des années à venir, on sait en revanche que, pour atteindre à l'autosuffisance, la SDCB doit être capable de soutenir la concurrence avec les producteurs étrangers de charbon et d'autres carburants. Pour cela, elle doit évoluer, et il n'est pas réaliste de penser que cela pourra se produire du jour au lendemain. Le plan d'entreprise quinquennal contient un certain nombre d'éléments visant à, entre autres choses, améliorer la gestion, rehausser la qualité du produit et

---

(4) D'après l'exposé de la NSP devant la commission mixte d'évaluation de l'environnement relative au PEES, la NSP a formé une entreprise conjointe avec la Consumers' Gas Energy Incorporated pour compétitionner pour les canalisations secondaires et les droits de distribution du gaz naturel associés en Nouvelle-Écosse. De plus, la NSP a signé une entente avec le M&NPP concernant l'achat de 90 000 millions de Btu par jour (sous réserve d'un prix commercialement acceptable) pour approvisionner l'usine de Truft's Cove en vue de la production d'électricité. La NSP entend aussi convertir une unité de production à Trenton, de manière à ce que, lorsque l'une des unités de Tuft's Cove sera paralysée, Trenton puisse compenser le manque afin de maintenir le facteur de charge (Joint Public Review Sable Gas Projects, Order N.. GH-6-96, Keeley Reporting Services Inc., volume 54, 10 juillet 1997, p. 11617-11618).

des services et réduire les coûts de production. Ces objectifs, parmi d'autres, sont visés tout au long de la période de planification, une année à la fois.

### **L'examen de mi-exercice**

Comme cela s'était produit auparavant, la SDCB a vendu plus de charbon au cours des deux premiers trimestres de 1997-1998 que ne le prévoyait le plan d'entreprise; à mi-exercice, les ventes excédaient de 11 p. 100 les quantités prévues dans le plan. Même si les ventes à l'exportation ont été inférieures aux projections de 108 000 tonnes, les ventes de la SDCB à son principal client, la Nova Scotia Power, les ont dépassées de 238 000 tonnes. Les données du tableau 2 (voir annexe A) montrent que les stocks ont décliné de 100 000 tonnes par suite de ces ventes supplémentaires. D'après le plan, la SDCB avait l'intention de rétablir ses stocks en 1997-1998; toutefois, compte tenu des problèmes de production rencontrés à la mine Phalen, les stocks de charbon à mi-exercice étaient de 530 000 tonnes inférieurs aux quantités prévues dans le plan d'entreprise. Si, comme on s'y attend, la mine Phalen devient opérationnelle et continue de produire pendant le reste de l'année. Dans ce cas, la direction s'attend à ce que les stocks de charbon de la SDCB augmentent avant la fin de l'exercice.

Les ventes de charbon ayant dépassé la projection du plan d'entreprise pour la première moitié de 1997-1998, on ne s'étonnera pas que les recettes à mi-exercice soient, elles aussi, excédentaires. De fait, comme on peut le voir au tableau 2, les recettes ont dépassé les objectifs du plan de 16 p. 100 au cours du premier trimestre et de 12 p. 100 au cours du deuxième.

En dépit de certains problèmes d'équipement, la houillère Prince a bien fonctionné au cours de l'année actuelle. Comme nous l'avons déjà dit, au cours du dernier trimestre de l'année dernière, la main-d'oeuvre de cette mine a aidé à réduire le déficit de production de la SDCB en 1996-1997. Après un départ plutôt lent au premier trimestre de 1997-1998, les résultats de mi-exercice laissent supposer que la production à la mine Prince est pratiquement revenue à la normale. La production au cours du deuxième trimestre a débordé les objectifs du plan d'environ 2 p. 100; à mi-exercice, 86 p. 100 de la production prévue avait été réalisée. La direction de la SDCB est encouragée par les résultats enregistrés à la mine Prince.



Les témoins ont dit au Comité que la SDCB apprenait à mieux travailler sous plafond lourd. Néanmoins, les facteurs géologiques (intrusions de grès, plafonds lourds, etc.) sont encore à l'origine d'une bonne part des actuels problèmes de production et de développement de la société et ralentissent la réalisation des grands objectifs du plan d'entreprise. D'après le *Rapport sur le rendement 1997-1998* concernant la période de six mois se terminant le 30 septembre 1997, la production de la mine Phalen au cours des deux premiers trimestres de cet exercice était de quelque 30 p. 100 inférieure à celle prévue dans le plan. Le Comité a appris que la production du troisième trimestre avait en outre été interrompue, car le seul mur en production à la mine Phalen, le centre 3, s'était effondré en raison d'une surcharge pondérale. Les témoins l'ont aussi informé que, étant donné le dévouement soutenu et le travail acharné de la main-d'oeuvre de la mine Phalen, la SDCB espère reprendre la production vers le milieu de décembre<sup>(5)</sup>. Si tout se passe bien par la suite, la société espère produire 840 000 tonnes de charbon avant la fin de l'exercice financier.

[...] nous reconnaissons, en tant qu'employés, que nous avons la responsabilité de faire notre juste part. Si vous pouviez vous rendre à la houillère Phalen à l'instant même, vous constateriez que le maintien en vie de cette industrie nous tient à coeur (**United Mine Workers of America, 19/11/97**).

D'après les résultats de mi-exercice, le développement aussi bien à la mine Prince qu'à la mine Phalen est très en retard par rapport aux objectifs du plan d'entreprise; à Prince il n'atteint que 50 p. 100 et à Phalen 38 p. 100 de ce qui avait été prévu. Ce déficit du développement serait attribuable à des problèmes d'équipement et à une réaffectation d'une partie de la main-d'oeuvre à la production, pour ce qui est de la mine Prince, alors que ce sont les conditions géologiques défavorables qui ont interrompu le développement à la mine Phalen.

Étant donné le déficit de production, les coûts d'exploitation des six premiers mois de 1997-1998 ont été légèrement plus bas que ceux prévus dans le plan d'entreprise. Au 30 septembre 1997, les coûts d'exploitation s'établissaient à 77,1 millions de dollars, soit 2 p. 100 de moins que prévu; toutefois, si l'on tient compte des différences au chapitre de la production marchande, les coûts réels d'exploitation pour les six premiers mois de l'année ont été de 61,15 \$

---

(5) Alors que le Comité était en train de rédiger son rapport, il a appris que l'on ne s'attend pas à ce que la mine Phalen reprenne sa production avant le début de janvier 1998. Il a aussi appris que la Nova Scotia Power a l'intention d'importer au moins 180 000 tonnes de charbon.

par tonne, contre une projection de 47,34 \$ par tonne dans le plan d'entreprise. Cette différence illustre clairement l'effet négatif des mauvaises conditions géologiques sur le rendement de la société. Les coûts hors exploitation (pensions, indemnisation des accidentés du travail, administration, etc.) au cours de la première moitié de l'exercice ont été, en gros, inférieurs d'un cinquième aux prévisions du plan. Au total, la SDCB rapporte une perte de 12,3 millions de dollars pour les premiers six mois de l'année, soit plus du double de ce que prévoyait le plan d'entreprise après les ajustements nécessaires aux titres de l'amortissement, des coûts reportés des pensions, des paiements pour retraites anticipées, des immobilisations et des projets environnementaux, les besoins financiers de la SDCB au 30 septembre 1997 s'établissaient à 14,2 millions de dollars, soit près des deux tiers de plus que ce que prévoyait le plan.

[...] lorsque vous examinez le budget et que vous le mettez en relation avec les activités en cours, il apparaît clairement que la perte au niveau de la production est due à un problème géologique qui échappe à la volonté de la direction (**Président du conseil d'administration, 18/11/97**)

## **L'évaluation des mines en exploitation**

La détermination de chacun à la SDCB — la direction, les représentants syndicaux et les mineurs — à assurer le succès de l'entreprise a transparu clairement durant toutes les audiences de chacun des comités spéciaux sur la SDCB. En mars 1997, on a affirmé à plusieurs reprises au deuxième comité spécial qu'il existait des techniques permettant de composer avec les particularités géologiques difficiles de la mine Phalen et que les problèmes que celles-ci posaient n'étaient pas insurmontables. Malheureusement, à la lumière des récentes audiences, force est de constater que la chance dont la Société a grand besoin à ce sujet se fait encore attendre.

Lorsque vous travaillez sans relâche, comme le font nos gens — beaucoup de mineurs travaillent de longues heures et la plupart travaillent cinq, six, voire même sept jours par semaine — on a l'impression de passer son temps à réparer des dégâts parce le plafond s'est effondré ou à cause d'infiltrations d'eau. Et maintenant cela. C'est décourageant, mais comme le président l'a dit, nous allons examiner toutes les solutions qui s'offrent à nous (**Président du conseil d'administration, 18.11.1997**).

Cette année, après plusieurs mois de production sans histoire à la mine Phalen, où la cadence au nouveau front de taille s'établissait entre 50 000 et 60 000 tonnes par semaine en moyenne, la chance de la SDCB a de nouveau tourné. Lors des travaux préparatoires des galeries principales de la mine Phalen, les mineurs ont rencontré des éboulements de roches et des dégagements de gaz qui semblent s'aggraver. Des problèmes analogues avaient fait stopper la préparation de la galerie n° 3 en 1994, et la même chose s'était produite dans des mines antérieures à la même profondeur<sup>(6)</sup>. On a dit au Comité que la Société avait l'intention d'effectuer des travaux exploratoires dans l'espoir de trouver une solution. Cependant, contrairement aux problèmes d'intrusion de grès et de densité du plafond, les éboulements et les dégagements de gaz constituent un danger pour les mineurs. La direction de la Société a indiqué sans équivoque qu'il n'était pas question qu'elle risque la vie des mineurs pour prolonger la période d'exploitation de la mine Phalen.

Il n'est absolument pas question d'exposer des travailleurs à des risques indus pour essayer de faire fonctionner cette mine. Nous ne voulons pas qu'un travailleur soit blessé, piégé ou tué ou que sais-je encore dans la mine. Le conseil se préoccupe grandement de la sécurité des travailleurs **(Président du conseil d'administration, 18.11.97)**.

La SDCB a l'intention d'étudier toutes les possibilités qui s'offrent à elle et, une fois que la voie à suivre aura été déterminée, elle modifiera le plan d'entreprise en conséquence. Le président du conseil était particulièrement soucieux d'éviter que son témoignage ne soit mal interprété lorsqu'il a décrit les solutions associées au scénario le plus défavorable et dans lequel la mine Phalen n'a pas d'avenir à long terme. Dans ce scénario, on estime à 12 millions de tonnes de charbon la production disponible, et c'est le taux d'extraction qui déterminerait la durée de vie de la mine Phalen. Cependant, la direction de la Société affirme qu'on n'en est pas encore là et que des géologues vont tenter de voir s'il est possible de modifier le plan de mine pour éviter les secteurs difficiles et, dans l'affirmative, on essaiera de contourner ces secteurs.

---

(6) D'ailleurs, à en juger par le témoignage de M. Farrell, le même problème pourrait exister à la mine Donkin. Si tel était le cas, M. Farrell a dit au Comité que cela empêcherait l'extraction d'une grande quantité de charbon. Il a cependant ajouté qu'il n'était pas absolument convaincu que le problème existe aussi à la mine Donkin.



Depuis plusieurs années, l'exploitation de la mine Phalen a bien fonctionné à des degrés divers selon les conditions géologiques. Cela va continuer tant que l'exploitation de la mine sera faisable, viable et rentable. Seulement, à un moment donné, si nous continuons d'avoir de tels problèmes, quelqu'un, pas même Nature mais probablement un comptable, va décider qu'il n'est plus possible d'exploiter la mine Phalen de façon rentable (**United Mine Workers of America, 19.11.1997**).

En revanche, l'exploitation de la mine Prince dépasse les prévisions du plan d'entreprise et les attentes de la Société. Dans le rapport du deuxième Comité spécial, on notait que l'exploitation de la mine Prince dans l'axe nord-sud était en avance sur les prévisions et que la Société avait établi un plan à long terme pour la mine. Les syndicats ont souscrit à cette initiative dont on pense qu'elle prolongera la période d'exploitation de la mine de 15 à 20 ans.

Durant les audiences, on a dit au Comité que la Société venait d'effectuer une réévaluation de la mine Prince selon laquelle celle-ci contiendrait environ 44 millions de tonnes de charbon au total, soit près du double de ce que l'on pensait. Aux niveaux de production actuels, cela prolongerait de beaucoup la durée d'exploitation de la mine Prince.

Parmi les bonnes nouvelles, mentionnons que nous venons de terminer une réévaluation de la durée d'exploitation de la mine Prince. Nous avons effectué certains travaux depuis deux mois et nous pensons qu'il y a environ 44 millions de tonnes de charbon exploitable à la mine Prince, ce qui assurerait une longue durée à la mine (**Président-directeur général de la SDCB, 18.11.1997**).

Le Comité félicite la direction et les syndicats pour la manière dont ils ont fait face aux problèmes géologiques difficiles et souvent imprévisibles que présente la mine Phalen.

#### **Recommandation :**

**Que la SDCB poursuive son plan d'exploration de la mine Phalen et qu'elle examine toutes les possibilités pour la poursuite de son exploitation. Le Comité recommande également que la SDCB continue de tenir le public au courant des perspectives d'avenir de la mine Phalen.**

## Les relations syndicales-patronales

Chacun des comités spéciaux sur la SDCB a conclu que le maintien de bonnes relations syndicales-patronales était crucial pour que la Société réussisse à rentabiliser ses opérations. Les objectifs qui sous-tendent le plan d'entreprise ne pourront être atteints que si la direction et les travailleurs en font une question d'intérêt commun. Comme ses prédécesseurs, le Comité applaudit aux efforts déployés par la direction, les syndicats et les travailleurs qui ont permis de réaliser des progrès essentiels vers une meilleure coopération au travail. Le nombre de griefs et d'affaires renvoyées à l'arbitrage en 1996-1997 a été le plus faible qu'on ait enregistré depuis la création de la Société. Enfin, pour la première fois en 21 ans, des conventions collectives ont été signées avec les quatre unités de négociation sans intervention d'un conciliateur ou d'une tierce partie.

Lors des récentes audiences, la direction et les représentants des travailleurs ont dit au Comité que les relations de travail s'étaient améliorées au niveau local. L'année dernière, la SDCB a mis en oeuvre le projet « Au-delà de l'an 2000 », une initiative stratégique visant à cerner les changements nécessaires pour que la Société atteigne les objectifs qu'elle s'est fixés. Le Comité a appris que six équipes travaillaient dans le contexte de cette initiative. La direction et les syndicats ont parlé d'une équipe d'amélioration de la qualité (composée de mineurs, d'électriciens, de mécaniciens, de surintendants, de contremaîtres et d'autres personnes) qui contribue directement à dresser la liste des besoins en matériel et des besoins de fonctionnement pour établir le front de taille appelé mur 8 est (mine Phalen). Les syndicats auraient préféré d'autres solutions pour accroître la participation des travailleurs aux décisions, mais ils admettent que cette démarche fonctionne.

George White a constitué ses équipes de gestion de la qualité. Nous n'avons pas protesté parce que nous étions d'avis qu'il nous fallait effectivement un processus de ce genre. Les employés sont consultés au sujet des achats de machines ou sur les ajustements à apporter aux machines. Cela a bien fonctionné. Nous avons fait beaucoup de suggestions sur les améliorations à apporter au prochain front de taille (*United Mine Workers of America, 19.11.1997*).

Par contre, les responsables de district des syndicats et la direction de la SDCB ont toujours entretenu des rapports difficiles, et cela ne semble pas avoir changé. Durant les délibérations du dernier Comité spécial, on avait eu l'impression que ces tensions s'atténuaient, mais la situation semble maintenant au point mort. Un représentant syndical a dit au Comité que les communications entre les deux camps demeurent médiocres. On a aussi fait mention d'autres sources de tensions, comme le manque de confiance. Le Comité a nettement l'impression que les incertitudes qui entourent l'avenir de la mine Phalen et, par contrecoup, celui de la SDCB contribuent certainement (ce qui n'aurait rien d'étonnant) aux tensions qui persistent entre la direction et les syndicats.

Le rapport du premier Comité spécial contenait plusieurs suggestions pour l'amélioration des relations patronales-syndicales : une meilleure transparence de la planification et de la prise de décisions au sein de la Société; plus de confiance de la part des syndicats et de la direction; une meilleure communication entre les deux parties; un authentique « partage » de compétences; et la prévisibilité de la main-d'oeuvre. Le présent Comité constate que des améliorations ont été apportées dans plusieurs de ces domaines, mais il se rend néanmoins compte qu'il reste encore beaucoup à faire pour en arriver au degré de coopération patronale-syndicale nécessaire, comme il est dit au début du rapport, pour que la Société ait les meilleures chances de succès. Le Comité enjoint aux travailleurs, à la direction et aux représentants syndicaux de la Société de poursuivre les efforts qu'ils déploient pour améliorer les relations patronales-syndicales à tous les niveaux de l'administration et de l'organisation. Le Comité ne pense vraiment pas qu'on pourra de quelque façon contribuer à l'amélioration des relations syndicales-patronales en faisant intervenir les médias.

### **Recommandation :**

**Que toutes les parties concernées, mais en particulier la haute direction et les dirigeants syndicaux de district, s'efforcent d'améliorer les relations syndicales-patronales et instituent un plus grand climat de coopération propice à la réalisation des objectifs du plan d'entreprise.**



## Le coût des pensions

Les deux premiers comités spéciaux se sont intéressés à la question du coût des pensions, surtout pour ce qui touche au régime non contributif de la SDCB. Selon le rapport du premier Comité spécial, le plan d'entreprise pour la période quinquennale allant de 1996-1997 à 2000-2001 projetait une dépense de 82,5 millions pour couvrir le passif non provisionné associé au régime non contributif de la SDCB et aux anciens régimes de préretraite et de retraite anticipée. En application d'une directive qu'avait donnée le Surintendant des institutions financières en 1991, le plan d'entreprise prévoyait le versement d'un montant de 23 millions de dollars au cours de chacun des trois premiers exercices de cette période de planification, afin de supprimer le solde non provisionné du régime de retraite non contributif de la Société. Le premier Comité spécial a donc recommandé que le gouvernement fédéral verse un crédit équivalant à la moitié de la radiation de la dette non provisionnée engendrée par le régime de pension non contributif et par les anciens régimes de préretraite et de retraite anticipée. Comme cette recommandation n'a pas été suivie, le deuxième Comité spécial a recommandé que le gouvernement accorde une remise sur les prêts, à condition que le bilan de la SDCB corresponde à la prévision du plan d'entreprise de chacun des exercices pendant lesquels le prêt était payé.

Selon le *Rapport annuel* de la SDCB, la Société a enregistré un excédent de 416 000 \$ dans son régime de retraite non contributif au cours de l'exercice financier se terminant le 31 mars 1997. Un témoin a expliqué au Comité que quatre gestionnaires avaient pour tâche d'investir ces fonds en même temps que ceux provenant du régime contributif de la Société. En 1996, ces fonds investis ont produit un rendement comparable à celui de la moyenne de l'industrie; toutefois, il faut se rappeler que la situation financière des régimes fluctue avec les conditions du marché.

D'après ce témoin, le régime de retraite non contributif doit passer deux épreuves — une évaluation actuarielle et un contrôle de la solvabilité — avant que le surintendant des institutions financière reconnaisse qu'il est entièrement provisionné. Même si le régime est entièrement provisionné selon les critères actuariels, sa position financière au regard du contrôle de solvabilité ne sera connu qu'à la fin de 1997. Si le régime est jugé entièrement provisionné à

cette date, les besoins en liquidités de la SDCB pourraient être inférieurs à ceux projetés dans le plan d'entreprise actualisé.

Le Comité considère comme un progrès le fait que 93 employés aient adhéré au régime contributif de la SDCB cette année. À mesure que grandira le nombre de participants au régime contributif, non seulement ces participants pourront compter sur une retraite plus intéressante, mais la charge future associée au régime non contributif diminuera.

### **Recommandations :**

**Que la direction et les syndicats continuent d'encourager les salariés de la SDCB à devenir membres du régime de pension contributif de la Société.**

**Que les régimes de retraite soient vérifiés au cours du même exercice que celui qui est utilisé pour établir le Rapport annuel.**

### **Les rapports sur les résultats**

Par suite des consultations menées auprès des parties prenantes de la SDCB, la Société a accepté de fournir des rapports d'étape trimestriels contenant des renseignements de base sur la mise en oeuvre de son plan d'entreprise. La SDCB a également accepté de confier à une firme comptable indépendante la tâche de vérifier l'exactitude du contenu de ces rapports sur les résultats. En 1996-1997, la SDCB a produit trois rapports trimestriels et un rapport de fin d'année et, en 1997-1998, elle a élaboré deux rapports trimestriels. En outre, la SDCB se réunit avec les parties prenantes de manière régulière.

Nous nous réunissons régulièrement. La semaine dernière, nous avons terminé une série de rencontres au sujet des six mois visés par les rapports trimestriels. Le conseil d'administration s'est réuni après quoi nous avons eu une rencontre avec le bureau de direction du syndicat. Nous avons rencontré l'administration municipale, la communauté des gens d'affaires et le clergé [...] Nous faisons le maximum pour communiquer avec la population et avec toutes les parties prenantes, y compris les membres de votre comité [...] (Président du conseil d'administration, 18/11/97)

Les efforts que déploie la SDCB pour communiquer ouvertement avec la collectivité et les parties prenantes sont encourageants pour le Comité. Comme nous l'avons dit au début du présent rapport, la communication sera l'une des principales clés de la réussite de la SDCB. Le Comité reconnaît l'importance des rapports sur les résultats et l'ampleur de l'effort que leur production suppose. Toutefois, il s'est buté à certains problèmes lorsqu'il a fallu établir des comparaisons, car la présentation et le contenu varient d'un rapport à l'autre. Par exemple, un certain nombre des projections concernant l'exercice 1996-1997, selon la présentation du plan d'entreprise quinquennal déposé auprès du premier Comité spécial, diffèrent de celles contenues dans le rapport sur les résultats concernant l'exercice se terminant le 31 mars 1997. Pour pouvoir comparer ces chiffres, il faut apporter des corrections aux recettes, aux coûts d'exploitation, ainsi qu'aux dépenses se rattachant aux régimes de retraite et à la stratégie des ressources humaines. Le Comité est conscient que cette formule des rapports sur les résultats est relativement nouvelle et qu'elle évolue continuellement en fonction des besoins des parties prenantes. Néanmoins, il estime qu'une plus grande uniformité dans la présentation et dans le contenu rendrait de meilleurs services à ces parties prenantes.

#### **Recommandation :**

**Que la SDCB s'efforce d'assurer une plus grande uniformité dans la présentation des données contenues dans les *Rapports sur les résultats* trimestriels de la Société.**

#### **LA PROPOSITION RELATIVE À LA RÉSERVE DONKIN**

Apparemment, la réserve de charbon Donkin est la dernière réserve de charbon importante du bassin houiller de Sydney et elle renfermerait, d'après des estimations, environ 1,5 milliard de tonnes de charbon. Beaucoup voient dans cette réserve l'avenir des charbonnages du Cap-Breton. Conscient de l'importance potentielle de cette réserve de charbon pour l'avenir des charbonnages du Cap-Breton, mais aussi du fait que la viabilité de la mine était loin d'être assurée, le premier Comité spécial avait recommandé que la SDCB et le gouvernement de la



Nouvelle-Écosse effectuent une étude afin d'évaluer le potentiel et le coût de la mise en exploitation de la mine Donkin.

Cette recommandation est restée sans suite parce que l'étude et la mise en valeur de la mine Donkin ne figuraient pas dans le plan d'entreprise de la SDCB approuvé par le gouvernement fédéral. Le président du conseil d'administration a expliqué au Comité et à son prédécesseur que la Société devait se concentrer sur la rentabilisation de ses opérations courantes. Il reste cependant que l'ancien ministre des Ressources naturelles avait dit au deuxième Comité que le gouvernement serait prêt à discuter avec quiconque serait intéressé à effectuer une évaluation du potentiel de la mine Donkin à titre privé.

Si d'autres parties souhaitent négocier avec le gouvernement du Canada la mise à jour ou l'approfondissement des études de faisabilité relatives à la réserve Donkin, éventuellement en vue de la mise en valeur de la mine par des intérêts privés, je suis tout à fait disposée à en discuter et à communiquer l'information dont nous disposons (**Ministre des Ressources naturelles, 20.3.1997**).

Le ministre des Ressources naturelles actuel a comparu devant le Comité et lui a répété la position du gouvernement, à savoir que l'exploitation de la réserve de charbon Donkin, par la SDCB ou par des intérêts privés, doit reposer sur des principes commerciaux sûrs et être rentable.

Les gouvernements ont fini de soutenir des mégaprojets ou de subventionner l'entreprise et l'industrie; l'autosuffisance financière est une considération primordiale (**Ministre des Ressources naturelles, 3.12.1997**).

Pendant que le deuxième Comité spécial préparait son rapport en avril 1997, il a appris que le conseil d'administration de la SDCB avait signé une lettre d'intention en vue de la vente des terrains et du transfert des concessions relatifs à la mine et à la réserve Donkin à Donkin Resources Limited (DRL)<sup>(7)</sup>. Aucune entente n'a encore été signée à cet égard. Le ministre des

---

(7) Les concessions relatives à la réserve de charbon Donkin appartenant à la province, il faut au préalable obtenir l'agrément du ministre des Ressources naturelles de la Nouvelle-Écosse avant les transférer.

Ressources naturelles a dit au Comité que les négociations étaient suspendues jusqu'à ce que la SDCB ait examiné tous les rapports préliminaires de DRL (par exemple, sur la qualité du charbon, sur ses possibilités de mise en marché, sur la viabilité des plans de mine, etc.) et ait reçu une évaluation de la valeur des actifs de Donkin.

Pour DRL, la mise en valeur de la mine par des intérêts privés n'est qu'une solution parmi d'autres. Selon deux autres scénarios proposés par DRL, la SDCB pourrait acquérir les droits à un plan détaillé de mise en valeur de la mine Donkin ou la mine Donkin pourrait être exploitée conjointement par le secteur public et l'entreprise privée.

Le Ministre a dit que le gouvernement avait donné à la SDCB « des directives très claires au sujet de la négociation de toute entente en vue de la vente de la mine Donkin. Il importe aussi de noter que la décision finale revient au gouvernement, car une telle décision ne concorde pas du tout avec le plan d'entreprise quinquennal approuvé de la SDCB. Lorsque nous recevrons le plan d'entreprise actualisé de la SDCB au début de l'année prochaine, le gouvernement en étudiera de près toutes les ramifications pour la Société, pour les travailleurs et pour l'économie du Cap-Breton ». Dans le contexte de cette déclaration, le Comité reprend les recommandations suivantes de ses prédécesseurs :

- que l'on effectue une évaluation soigneuse des perspectives d'avenir des mines actuellement exploitées;
- que l'on intègre au plan d'entreprise des plans à long terme sur les activités minières courantes et à venir en tenant compte de toutes les éventualités; et
- que l'on effectue une étude en profondeur des données géologiques et financières relatives à la mine Donkin afin de déterminer si celle-ci a des chances d'être rentable et, dans l'affirmative, dans quelles conditions.

D'après les informations dont on dispose, il est clair que, une fois toutes les données préliminaires réunies et analysées, l'étape suivante consistera à effectuer une étude de faisabilité détaillée. Celle-ci exigerait un investissement de l'ordre de 1,5 à 2 millions de dollars et pourrait être réalisée par la SDCB, seule ou en association avec DRL, ou par des intérêts privés.

Avant qu'on ne choisisse une voie, le Comité recommande que le gouvernement prenne une décision fondamentale du point de vue commercial et du point de vue de la politique publique à savoir s'il faut conserver et explorer le potentiel de la mine Donkin par le truchement de la SDCB ou s'il faut opter pour d'autres arrangements avec le secteur privé. Compte tenu de

l'importance de cette décision, le Comité espère qu'elle ne sera prise qu'après consultation des habitants du Cap-Breton et étude par une tribune parlementaire appropriée.

## CONCLUSION

Le Comité a examiné le *Rapport annuel* et le *Rapport sur les résultats* de la SDCB, pour l'exercice financier se terminant le 31 mars 1997, ainsi que les *Rapports sur les résultats* concernant le premier et le second trimestres de 1997-1998. Il tient à remercier les multiples témoins qui ont comparu devant lui entre le 18 novembre et le 3 décembre 1997.

Le Comité, tout comme son prédécesseur, est impressionné par le progrès que la direction et les travailleurs de la SDCB ont accomplis dans un temps aussi court, malgré de nombreuses difficultés. Dans un contexte géologique favorable, la SDCB s'est montrée capable de produire un volume de charbon équivalent ou supérieur à celui prévu dans son plan d'entreprise. Qui plus est, les ventes et les recettes ont, à plusieurs reprises, dépassé les attentes de la société. Lorsque la situation géologique n'est pas bonne, les résultats de l'entreprise en souffrent. Toutefois, c'est surtout au cours de ces périodes que la ferme résolution de la main-d'oeuvre se manifeste le plus. Comme nous l'avons souligné, grâce aux vaillants efforts des travailleurs des houillères Prince et Phalen au cours du dernier trimestre de l'année dernière, les besoins de trésorerie visés dans le plan d'entreprise de l'exercice financier en question ont essentiellement été atteints.

Avec un peu de chance, la SDCB pourrait se retrouver avec un excédent de trésorerie (abstraction faite des dispositions concernant le remboursement du prêt) au cours de l'exercice financier à venir. Cela dépendra, bien entendu, d'une période de production soutenue dans les deux houillères, de la décision qui sera prise quant aux perspectives d'exploitation de Phalen et de la situation financière du régime de retraite non contributif.

La direction et les travailleurs de la SDCB cherchent à mettre en place une culture d'entreprise qui soit davantage axée sur la souplesse, la communication et la coopération, toutes conditions indispensables à la réussite du plan d'entreprise. Le Comité reconnaît les réalisations accomplies à ce jour et encourage les travailleurs, la direction et les syndicats à les dépasser au cours des années à venir.

Le Comité remercie tous les témoins pour le temps qu'ils lui ont consacré et pour les connaissances dont ils l'ont fait profiter. Il est également reconnaissant à ceux qui ont bien voulu lui fournir rapidement des réponses à ses demandes de renseignements supplémentaires. Sans cet appui, le Comité n'aurait pas été en mesure d'établir le présent rapport.



## ANNEXE A



TABLEAU 1  
SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DU CAP-BRETON – DÉTAILS DU PLAN D'ENTREPRISE  
EXERCICES 1997-1998 À 2001-2002<sup>(1)</sup>

	1997-98			1998-99			1999-00			2000-01 <sup>(2)</sup>			2001-02 <sup>(3)</sup>	
	Plan initial	Plan actualisé	Différence	Plan initial	Plan actualisé	Différence	Plan initial	Plan actualisé	Différence	Plan initial	Plan actualisé	Différence		
Production et ventes (en milliers de tonnes)														
Production marchande														
Prince	1 060	1 106	46	1 033	1 082	49	999	1 176	177	1 024	1 115	91	1 139	
Phalen	2 145	2 273	128	2 184	2 219	35	2 281	2 195	-86	2 281	2 188	-93	2 341	
Production marchande totale	3 205	3 379	174	3 217	3 301	84	3 280	3 371	91	3 305	3 303	-2	3 480	
Des (aux) stocks	25	(620)	(645)	(59)	18	(77)	(6)	(28)	(22)	(6)	(27)	(21)	(77)	
Ventes totales	3 230	2 759	-471	3 158	3 319	161	3 274	3 343	69	3 299	3 276	-23	3 403	
Données financières (en milliers de dollars)														
Recettes	189 962	171 326	-18 636	188 663	197 905	9 242	198 053	200 164	2 111	203 210				
Frais d'exploitation	136 122	146 735	10 631	125 925	141 431	15 506	129 885	140 359	10 474	132 396				
Correction des stocks	1 050	-26 040	-27 090	-2 478	756	3 234	-252	-1 176	-924	-252				
Frais d'exploitation nets	137 172	120 695	-16 477	123 447	142 187	18 740	129 633	139 183	9 550	132 144				
Excédent d'exploitation	52 790	50 631	-2 159	65 216	55 718	9 498	68 420	60 981	-7 439	71 066	63 417	-7 649	59 134	
Immobilisations	23 443	19 857	-3 586	17 250	18 599	1 349	11 575	17 092	5 517	11 720	14 016	2 296	7 916	
Trésorerie disponibles avant les pensions de retraite	29 347	30 774	1 397	47 966	37 119	-10 847	56 845	43 889	-12 956	59 346	49 401	-9 945	51 218	
Régimes de pension et stratégie de gestion des ressources humaines	55 679	52 879	-2 800	56 815	40 477	-16 338	33 654	32 424	-1 230	33 257	33 297	40	33 441	
Excédent net de trésorerie (besoins financiers) <sup>(1)</sup>	(26 332)	(22 105)	4 227	(8 849)	(3 358)	5 491	23 191	11 465	-11 726	26 089	16 104	-9 985	17 777	

NOTE :

(1) Par « plan initial » nous entendons le plan d'entreprise couvrant la période de 1996-1997 à 2000-2001. La présentation des données financières du plan initial a été ajustée pour permettre de présenter de manière cohérente la variation des stocks et la charge au titre des services courants. Le « plan actualisé » désigne le plan d'entreprise couvrant la période allant de 1997-1998 à 2001-2002.

(2) Les détails financiers concernant l'exploitation pour les années au-delà de 1999-2000 ne sont pas divulgués en raison du secret commercial en vigueur de 1997-1998 à 2001-2002.

Les deux mandats concernant l'expérimentation pour les années au-delà de 1999-2000 ne sont pas divulgués en raison du secret commercial.

Le plan initial fait référence aux crédits que la SIDCB pensait recevoir. La différence entre les besoins financiers du plan initial et ceux du plan actualisé est un paiement d'intérêt théorique. Comme l'on pense que le crédit associé avec le plan actualisé, le crédit peut être assimilé à un prêt sans intérêt jusqu'à ce que le remboursement commence.

Source : Données fournies par le groupe de la planification d'entreprise de la SDBC



**TABEAU 2**  
**PRODUCTION, VENTES, DÉPENSES ET RECETTES**  
**SIX PREMIERS MOIS DE 1997-1998**

	Premier trimestre		Deuxième trimestre		Mi-exercice	
	Prévu	Réel	Prévu	Réel	Prévu	Réel
Production et ventes (en milliers de tonnes)						
Phalen (tout-venant)	704	452	522	410	1 225	863
Prince (tout-venant)	299	244	229	233	528	477
Production marchande	967	701	695	561	1 662	1 262
De (Aux) stocks	(374)	9	(56)	91	(430)	100
Ventes totales	593	710	639	652	1 232	1 362
Données financières (en milliers de dollars)						
Recettes	38 071	44 088	37 656	42 128	75 727	86 214
Coûts d'exploitation <sup>(1)</sup>	40 280	39 034	38 398	38 138	78 678	77 172
Correction des stocks <sup>(2)</sup>	(15 707)	416	(2 337)	4 792	(18 044)	5 208
Coûts d'exploitation nets	24 573	39 450	36 061	42 930	60 634	82 380
Apport des opérations	13 498	4 636	1 595	(802)	15 093	3 834
Coûts <sup>(3)</sup>	10 546	8 028	9 857	8 144	20 403	16 172
Profit (Perte)	2 952	(3 392)	(8 262)	(8 946)	(5 310)	(12 338)
Corrections financières						
Dépréciation	6 246	6 246	6 246	6 246	12 492	12 492
Environnement	(31)	(43)	(1 511)	(1 039)	(1542)	(1 082)
Régimes de retraite et stratégie de gestion des ressources humaines	(4 800)	(4 800)	(4 800)	(4 800)	(9 600)	(9 600)
Immobilisation	(1 209)	(1 110)	(3 416)	(2 558)	(4 625)	(3 668)
Excédent net de trésorerie (Besoins financiers)	3 158	(3 099)	(11 743)	(11 097)	(8 585)	(14 196)

- Notes: (1) Y compris l'amortissement et la charge de retraite au titre des services courants.  
(2) Les stocks sont évalués à 42 \$ la tonne.  
(3) Y compris l'administration et les coûts des pensions et de la stratégie de gestion des ressources humaines portés aux dépenses.

## **ANNEXE B**





## Annexe B

---

Témoïn	Organisme	Date
Joseph P. Shannon	Président du conseil, Société de développement du Cap-Breton	18 novembre 1997
George White	Président-directeur général, Société de développement du Cap-Breton	18 novembre 1997
Merrill D. Buchanan	Vice-président finance, Société de développement du Cap-Breton	18 novembre 1997
Steven Drake	Président, section locale 26, United Mine Workers of America	19 novembre 1997
Michael McAdam	International Association of Machinist	19 novembre 1997
Darrel King	International Association of Machinist	19 novembre 1997
Angus Grant	Président, section locale 4504, Travailleurs canadiens de l'automobile	19 novembre 1997
Richard Daigle	Président, section locale 4504, Travailleurs canadiens de l'automobile	19 novembre 1997
Angus MacEachern	Président, local 2046 Syndicat canadien de la fonction publique	19 novembre 1997
Brian Kanne	Secrétaire trésorier, section locale 2046, Syndicat canadien de la fonction publique	19 novembre 1997
Steven Farrel	Président, Donkin Resources Limited	25 novembre 1997
James Livingstone	Président et chef de bureau, K2 Energy Corporation	25 novembre 1997
Ralph Goodale, c.p.	Ministre des Ressources naturelles Canada	3 décembre 1997
Linda Keen	Sous-ministre adjoint, Secteur des minéraux et des métaux, Ressources naturelles Canada	3 décembre 1997
Robert Lomas	Spécialiste principal, Division du charbon et des produits minéraux, Secteur des minéraux et des métaux, Ressources naturelles Canada	3 décembre 1997



*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Public Works and Government Services Canada —  
Publishing  
45 Sacré-Cœur Boulevard,  
Hull, Québec, Canada K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Travaux publics et Services gouvernementaux Canada —  
Édition  
45 Boulevard Sacré-Cœur,  
Hull, Québec, Canada K1A 0S9



First Session  
Thirty-sixth Parliament, 1997-99

Première session de la  
trente-sixième législature, 1997-1999

SENATE OF CANADA

---

SÉNAT DU CANADA

---

*Special Senate Committee on the*

*Comité sénatorial spécial sur la*

**Cape Breton  
Development Corporation**

**Société de développement  
du Cap-Breton**

*Chairman:*  
The Honourable JOHN G. BRYDEN

---

*Président:*  
L'honorable JOHN G. BRYDEN

---

**INDEX**

**INDEX**

OF PROCEEDINGS

DES DÉLIBÉRATIONS

*(Issues Nos. 1 to 5)*

*(Fascicules nos 1 à 5)*



Prepared by

Information and Technical Services Branch

**LIBRARY OF PARLIAMENT**

Compilé par

Direction de l'information et des services techniques,

**BIBLIOTHÈQUE DU PARLEMENT**

## SENATE OF CANADA

Cape Breton Development Corporation,  
Special Senate Committee  
1st Session, 36th Parliament, 1997-1999

### INDEX

(Issues 1-5 inclusive)

*R: Issue number followed by R refers to the report contained within that issue.*

## COMMITTEE

Cape Breton Development Corporation, Special Senate Committee  
Motions and agreements  
Draft report adopted as the Report and tabled, 5:3  
Organization meeting, 1:4-5,7-9  
Order of reference, 1:3  
Report to Senate, 5R:1-17

## SENATORS

**Bryden, Hon. John G., Chairman of the Committee**  
Cape Breton Development Corporation  
Corporate plan, 1:26,29-31,34  
Donkin Mine, 2:17-9,23-4,39; 3:8-9,18; 4:15  
Labour-management relations, 2:52-3  
Natural gas, Sable Island, 3:32-4; 4:7  
Organization meeting, 1:7-9

**Buchanan, Hon. John M.**  
Cape Breton Development Corporation  
Donkin Mine, 1:51-2; 2:20-2,25,44-5,50; 3:19-22; 4:13-5  
Natural gas, Sable Island, 1:20-4; 2:45-6; 3:29-35; 4:15-6

**Butts, Hon. Peggy**  
Cape Breton Development Corporation  
Donkin Mine, 1:50-1; 2:14-6,49-50; 3:38-9,43; 4:11-2  
Natural gas, Sable Island, 3:41-2  
Phalen and Prince Mines, 1:17-20  
Organization meeting, 1:8

**Forrestall, Hon. J. Michael**  
Cape Breton Development Corporation, 1:36-8  
Donkin Mine, 1:51,55; 2:15,28-30,35-6,39-40,52  
Organization meeting, 1:9

**Losier-Cool, Hon. Rose-Marie**  
Cape Breton Development Corporation, 2:25-7

**Macdonald, Hon. Finlay**  
Cape Breton Development Corporation, 2:10  
Donkin Mine, 1:38-41,43-50,55; 2:31-5; 3:6-11,21-2  
Natural gas, Sable Island, 3:33,37-41  
Organization meeting, 1:7-8

**Moore, Hon. Wilfred P.**  
Cape Breton Development Corporation  
Corporate plan, 1:34-5  
Donkin Mine, 2:36-40; 3:18-9  
Labour-management relations, 2:42-3  
Management and managers, 4:17  
Natural gas, Sable Island, 3:38-9,43  
Nova Scotia Power Corporation, 1:52-3  
Pension regimes, 2:44

## SÉNAT DU CANADA

Société de développement du Cap-Breton,  
Comité sénatorial spécial  
1<sup>re</sup> session, 36<sup>e</sup> législature, 1997-1999

### INDEX

(Fascicules 1-5 inclusivement)

*R : Le numéro de fascicule suivi d'un R réfère au rapport contenu dans ce fascicule.*

## COMITÉ

Société de développement du Cap-Breton, Comité sénatorial spécial  
Motions et conventions  
Rapport provisoire, adoption et dépôt, 5:3  
Réunion d'organisation, 1:4-5,7-9  
Ordre de renvoi, 1:3  
Rapport au Sénat, 5R:1-18

## SÉNATEURS

**Bryden, honorable John G., président du Comité**  
Réunion d'organisation, 1:7-9  
Société de développement du Cap-Breton  
Gaz naturel, Île de Sable, 3:32-4; 4:7  
Mine Donkin, 2:17-9,23-4,39; 3:8-9,18; 4:15  
Plan d'entreprise quinquennal, 1:26,29-31,34  
Relations patronales-syndicales, 2:52-3

**Buchanan, honorable John M.**  
Société de développement du Cap-Breton  
Gaz naturel, Île de Sable, 1:20-4; 2:45-6; 3:29-35; 4:15-6  
Mine Donkin, 1:51-2; 2:20-2,25,44-5,50; 3:19-22; 4:13-5

**Butts, honorable Peggy**  
Réunion d'organisation, 1:8  
Société de développement du Cap-Breton  
Gaz naturel, Île de Sable, 3:41-2  
Mine Donkin, 1:50-1; 2:14-6,49-50 3:38-9,43; 4:11-2  
Mines Phalen et Prince, 1:17-20

**Forrestall, honorable J. Michael**  
Réunion d'organisation, 1:9  
Société de développement du Cap-Breton, 1:36-8  
Mine Donkin, 1:51,55; 2:15,28-30,35-6,39-40,52

**Losier-Cool, honorable Rose-Marie**  
Société de développement du Cap-Breton, 2:25-7

**Macdonald, honorable Finlay**  
Réunion d'organisation, 1:7-8  
Société de développement du Cap-Breton, 2:10  
Gaz naturel, Île de Sable, 3:33,37-41  
Mine Donkin, 1:38-41,43-50,55; 2:31-5; 3:6-11,21-2

**Moore, honorable Wilfred P.**  
Réunion d'organisation, 1:7-8  
Société de développement du Cap-Breton  
Gaz naturel, Île de Sable, 3:38-9,43  
Gestion et gestionnaires, 4:17  
Mine Donkin, 2:36-40; 3:18-9  
Mine Prince, 1:35-6  
Nova Scotia Power Corporation, 1:52-3  
Pensions, régime, 2:44

**Moore, Hon. Wilfred P. —Cont'd**

Cape Breton Development Corporation —Cont'd  
 Prince Mine, 1:35-6  
 Organization meeting, 1:7-8

**Murray, Hon. Lowell, Deputy Chairman of the Committee**

Cape Breton Development Corporation  
 Corporate plan, 1:25-8,30-5  
 Donkin Mine, 1:17,42-5,47,53-4; 3:38-9,43; 4:8-11,17-8  
 Natural gas, Sable Island, 3:34-9  
 Phalen Mine, 1:13-6  
 Organization meeting, 1:7,9

## SUBJECTS

**Cape Breton Development Corporation (DEVCO)**

Corporate plan, progress, study, 1:24-6,46; 2:13-4,23-4; **SR**:1-7,16-7  
 Early retirements, 1:38; 2:29-30  
 Governmental loan versus losses and benefits, 1:27-8,30-2; 2:8  
 Inventory, stock and production, 1:31-6  
 Uniformity, need, 1:33-5; **SR**:13-4  
 Donkin Mine, development, possibility, 1:17-9,51-2; 2:5-6,9-11, 14-8,20-1,23,28,36,38,41-2,49-50; **SR**:14-7  
 Atlantic Canada Opportunities Agency (ACOA), subsidy, request, 1:46-7,49; 2:7  
 Costs analysis, 2:19,21-2,24-5,31-6,37,44-5; 4:14  
 Donkin Resources Limited, private development, 1:39-46,48-50,54-5; 2:7,9,29-31,34-5,40-44; 3:4-24; 4:5-6,8-18; **SR**:15-6  
 Selective mining operation, 1:50-1; 2:18-9,49  
 Used equipment, use, possibility, 2:8-9,15,29  
 Exports, 2:16,22-3; 3:11  
 Historical background, 1:10-3; 2:4-5,37-8; 3:19-20; 4:4-5  
 Labour force, 1:11,38; **SR**:2-3  
 Labour-management relationship, 1:11; 2:11-3,25-8,36,42-4,50-3; **SR**:10-1  
 Management and managers, 2:12,24,26-9,39-41,43; 4:8-9,17  
 Natural gas, Sable Island, competition, impact, 1:20-4,53; 2:21,23,45-9; 3:24-7,30-2,41-2; **SR**:4-5  
 Development, suggestion, 3:27-9,35-8  
 Sable Offshore Energy Project (SOEP), contract, evaluation, 3:25-7, 29-34,38-43; 4:6-8,15-6  
 Nova Scotia Power Corporation, customer, 1:11,22-3,28-31,33-7,52-3; 2:11-2; **SR**:4,5  
 Natural gas, alternative fuels, 2:46-8; 3:31-5,40-1  
 Pension regime to be funded, debt, 1:28-31,34-7; 2:43; **SR**:11-2  
 Repayment, federal loan, 2:7-8,9  
 Phalen Mine, problems, viability and reserves, 1:10,12-21,31-2, 33,36,51; 2:5,8,14-5,16-7,21,29,32,35,40-1,52; 4:5; **SR**:5-10  
 Prince Mine, 1:13-4,20-1,27,35-6,51-2; 2:32; 3:13; **SR**:6,9-10

## WITNESSES AND ADVISERS

**Buchanan, Merrill D.**, Vice-President, Finance, Cape Breton Development Corporation  
 Cape Breton Development Corporation, 1:25-32,34-8,40-1,49

**Côté, Ron**, United Mine Workers of America  
 Cape Breton Development Corporation, 2:39

**Daigle, Richard**, Chairman, Canadian Automobile Workers  
 Cape Breton Development Corporation, 2:4-6

**Drake, Steven**, President, United Mine Workers of America  
 Cape Breton Development Corporation, 2:11-24,26-52

**Farrell, Steven**, President, Donkin Resources Limited  
 Cape Breton Development Corporation, 3:25-43

**Moore, honorable Wilfred P. —Suite**

Société de développement du Cap-Breton —Suite  
 Plan d'entreprise quinquennal, 1:34-5  
 Relations patronales-syndicales, 2:42-3

**Murray, honorable Lowell, vice-président du Comité**

Réunion d'organisation, 1:7,9  
 Société de développement du Cap-Breton  
 Gaz naturel, Île de Sable, 3:34-9  
 Mine Donkin, 1:17,42-5,47,53-4 3:38-9,43; 4:8-11,17-8  
 Mine Phalen, 1:13-6  
 Plan d'entreprise quinquennal, 1:25-8,30-5

## SUJETS

**Société de développement du Cap-Breton (DEVCO)**

Exportations, 2:16,22-3; 3:11  
 Gaz naturel, Île de Sable, concurrence, effet, 1:20-4,53; 2:21,23,45-9; 3:24-7,30-2,41-2; **SR**:4-5  
 Développement, suggestion, 3:27-9,35-8  
 Sable Offshore Energy Project (SOEP), contrat, évaluation, 3:25-7, 29-34,38-43; 4:6-8,15-6  
 Gestion et gestionnaires, 2:12,24,26-9,39-41,43; 4:8-9,17  
 Historique, 1:10-3; 2:4-5,37-8; 3:19-20; 4:4-5  
 Main d'oeuvre, 1:11,38; **SR**:2-3  
 Mine Donkin, ouverture et exploitation, 1:17-9,51-2; 2:5-6,9-11, 14-8,20-1,23,28,36,38,41-2,49-50; **SR**:15-6,17-8  
 Agence de promotion économique du Canada Atlantique (APECA), subventions, demande, 1:46-7,49; 2:7  
 Coûts, analyse, 2:19,21-2,24-5,31-6,37,44-5; 4:14  
 Donkin Resources Limited, concession, possibilité, 1:39-46,48-50, 54-5; 2:7,9,29-31,34-5,40-44; 3:4-24; 4:5-6,8-18; **SR**:16-7  
 Équipement usager, usage, 2:8-9,15,29  
 Exploitation minière sélective, 1:50-1; 2:18-9,49  
 Mine Phalen, problèmes, viabilité et réserve, 1:10,12-21,31-2,33,36,51; 2:5,8,14-5,16-7,21,29,32,35,40-1,52; 4:5; **SR**:6-10  
 Mine Prince, 1:13-4,20-1,27,35-6,51-2; 2:32; 3:13; **SR**:6,10  
 Nova Scotia Power Corporation, client, 1:11,22-3,28-31,33-7,52-3; 2:11-2; **SR**:4,5  
 Gaz naturel, carburant de remplacement, 2:46-8; 3:31-5,40-1  
 Pensions, régimes à capitaliser, dette, 1:28-31,34-7; 2:43; **SR**:13-4  
 Remboursement, prêt gouvernemental, 2:7-8,9  
 Plan d'entreprise quinquennal, prévisions et états financiers, 1:24-6,46; 2:13-4,23-4; **SR**:1-8,18  
 Inventaire, stock et production, 1:31-6  
 Prêt gouvernemental versus pertes et surplus, 1:27-8,30-2; 2:8  
 Retraites anticipées, 1:38; 2:29-30  
 Uniformité, besoin, 1:33-5; **SR**:14-5  
 Relations patronales-syndicales, 1:11; 2:11-3,25-8,36,42-4,50-3; **SR**:11-2

## TÉMOINS ET CONSEILLERS

**Buchanan, Merrill D.**, vice-président, Finances, Société de développement du Cap-Breton  
 Société de développement du Cap-Breton, 1:25-32,34-8,40-1,49

**Côté, Ron**, United Mine Workers of America  
 Société de développement du Cap-Breton, 2:39

**Daigle, Richard**, président, Conseil d'administration, Association des travailleurs canadiens de l'automobile  
 Société de développement du Cap-Breton, 2:4-6

**Drake, Steven**, président, United Mine Workers of America  
 Société de développement du Cap-Breton, 2:11-24,26-52



- 
- Goodale, Hon. Ralph**, Minister of Natural Resources  
Cape Breton Development Corporation, 4:4-18
- Grant, Angus**, President, Canadian Automobile Workers  
Cape Breton Development Corporation, 2:4,15,29-30,36-8,43-4
- King, Darrell**, International Association of Machinists  
Cape Breton Development Corporation, 2:10-1,14,16,27-8,38
- Livingstone, James**, President and Chief Executive Officer, K2 Energy Corporation  
Cape Breton Development Corporation, 3:4-24
- MacIntyre, Brendon**, United Mine Workers of America  
Cape Breton Development Corporation, 2:17-9,44
- MacLean, Allie**, United Mine Workers of America  
Cape Breton Development Corporation, 2:52
- MacLeod, John**, United Mine Workers of America  
Cape Breton Development Corporation, 2:25-6
- McEachen, Angus**, President, Canadian Union of Public Employees  
Cape Breton Development Corporation, 2:6-10,16
- Shannon, Joseph P.**, Chairman, Cape Breton Development Corporation  
Cape Breton Development Corporation, 1:10-3,18-9,21-2,35,39-50,52-4
- White, George**, President and Chief Executive Officer, Cape Breton Development Corporation  
Cape Breton Development Corporation, 1:13-20,24,26-7,31-6,38,50-4
- Farrell, Steven**, président, Donkin Resources Limited  
Société de développement du Cap-Breton, 3:25-43
- Goodale, honorable Ralph**, ministre des Ressources naturelles  
Société de développement du Cap-Breton, 4:4-18
- Grant, Angus**, président, Association des travailleurs canadiens de l'automobile  
Société de développement du Cap-Breton, 2:4,15,29-30,36-8,43-4
- King, Darrell**, Association internationale des machinistes  
Société de développement du Cap-Breton, 2:10-1,14,16,27-8,38
- Livingstone, James**, président-directeur général, K2 Energy Corporation  
Société de développement du Cap-Breton, 3:4-24
- MacIntyre, Brendon**, United Mine Workers of America  
Société de développement du Cap-Breton, 2:17-9,44
- MacLean, Allie**, United Mine Workers of America  
Société de développement du Cap-Breton, 2:52
- MacLeod, John**, United Mine Workers of America  
Société de développement du Cap-Breton, 2:25-6
- McEachen, Angus**, président, Syndicat canadien de la fonction publique  
Société de développement du Cap-Breton, 2:6-10,16
- Shannon, Joseph P.**, président, Société de développement du Cap-Breton  
Société de développement du Cap-Breton, 1:10-3,18-9,21-2,35,39-50,52-4
- White, George**, président-directeur général, Société de développement du Cap-Breton  
Société de développement du Cap-Breton, 1:13-20,24,26-7,31-6,38,50-4









*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Public Works and Government Services Canada —  
Publishing

45 Sacré-Coeur Boulevard,  
Hull, Québec, Canada K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Travaux publics et Services gouvernementaux Canada —  
Édition

45 Boulevard Sacré-Coeur,  
Hull, Québec, Canada K1A 0S9











